

LE JEU DE DAMES

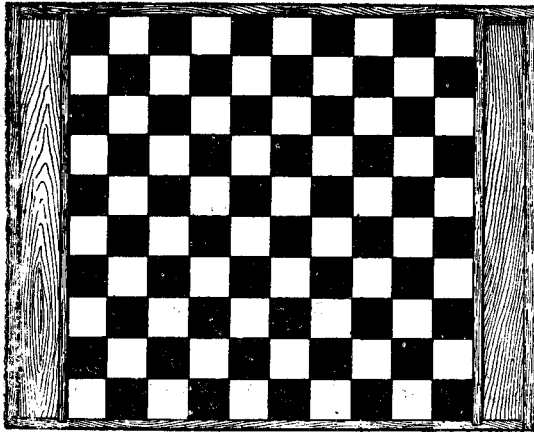
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

**Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -**

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des
Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins
de partie et Trois parties entières soigneusement
analysées (*Woldouby - Labouret - Chiland*) —
Préface de M. A. du Longbois- - - - - -



Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : **6 fr. 50**



<http://damieryonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an - 6 fr. 75 par semestre - 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Herman de Jongh champion d'Amsterdam

C'est une brillante victoire que vient de remporter sur un lot de 12 concurrents inscrits dans le Tournoi annuel du Championnat d'Amsterdam, le jeune et sympathique maître hollandais qui vint disputer l'an dernier à Marseille le Tournoi international de l'Exposition.

Le Championnat d'Amsterdam est en quelque sorte une réédition du Championnat de Hollande et l'on y rencontre chaque année la plupart des participants de ce dernier tournoi.



Herman De JONGH

Depuis deux ans, M. A. Haye s'était adjugé brillamment cette épreuve, devant Springer et H. de Jongh en 1921, devant Damme, H. de Jongh, J. de Jong et Vos en 1922.

Cette année, malgré l'abstention de Damme, le tournoi groupait néanmoins des joueurs de qualité, parmi lesquels le champion de Hollande, J.-H. Vos, M. A. Haye, A. Visser, J.-J. de Jong et enfin le vainqueur Herman de Jongh qui totalisa 17 points sur un maximum de 22 tandis que le vétéran J.-J. de Jong, faisant preuve d'une remarquable ténacité, s'assurait la deuxième place avec 15 points devant P.-G. van Hout, 14 points. Nouvel engagé dans l'épreuve, van Hout obtint un brillant succès en enlevant le dernier des 3 prix qu'elle comporte à son camarade de club, C.-J. Lochtenberg, classé quatrième ex-æquo avec le tenant du titre, Haye, tous deux à 13 points.

Haye, qui n'avait pas perdu une seule partie en 1921 et en 1922, ne subit d'ailleurs qu'une seule défaite et contre le vainqueur qui, de son côté, marqua

<http://damierlyonnais.free.fr>

également un seul zéro contre W. Pieksma. Seulement, tandis que H. de Jong inscrivait à son actif 7 gagnées et 3 nulles, Haye n'enregistra, pour sa part, que 3 victoires contre 7 nulles.

Après lui, un nouvel engagé, L. Duitz, obtint encore la moyenne, 11 points, suivi de G. Swart et H. Koperberg, 10 points; J.-H. Vos, 9 points; A. Visser et W. Pieksma, 8 points, A.-J. Mulder, 4 points.

S'il est assez curieux de voir A. Visser, l'un des premiers maîtres hollandais qui ait gagné des parties à de Haas et à Hoogland, déjà classé huitième dans le tournoi de 1922, terminer ici à la dixième place, que dire du champion officiel des Pays-Bas, J.-H. Vos, relégué dans ce tournoi au neuvième rang? Glorieuse incertitude du sport, diront les uns; inconséquence des tournois, diront ceux qui ne voient d'exacts que les résultats des matches.

Ce résultat démontre tout au moins qu'il existe en Hollande des joueurs de second plan très près des maîtres connus et à qui la moindre défaillance de ceux-ci permet de passer au premier plan. Or, ces joueurs seraient écartés de toute compétition si des tournois n'étaient pas périodiquement organisés. C'est ce qu'ont parfaitement compris nos amis les Hollandais qui, sincèrement sportifs, mettent au premier rang de leurs préoccupations les moyens de permettre aux comingmen de se révéler. Aussi leurs efforts sont-ils couronnés de succès et l'on peut dire aujourd'hui que la Hollande est une pépinière de joueurs de première force. La faveur particulière dont y jouissent les tournois n'est pas étrangère à cette situation privilégiée.

Certes, des matches entre les grandes vedettes sont utiles, aussi bien pour la détermination des forces que pour le progrès de la technique du jeu mais les tournois ne sont pas moins nécessaires pour entretenir l'émulation et faire progresser ainsi la masse des joueurs. Il est avéré, en outre, que les tournois, obligeant davantage à jouer le gain, c'est-à-dire l'attaque, sont généralement plus fertiles en parties brillantes que les matches.

La formule de l'avenir réside donc, à notre avis, dans l'organisation de tournois périodiques (locaux, régionaux, nationaux et internationaux) suivis de matches éventuels. C'est d'ailleurs celle de la Fédération française et sa mise en application ne dépend que de l'activité et de l'initiative des Sociétés.

Revenant à notre sujet, c'est-à-dire au championnat d'Amsterdam, il nous reste à féliciter le vainqueur, Herman de Jongh, qui recueille enfin un succès largement mérité, après avoir vu la fortune lui boudier dans les précédents tournois, notamment dans le Championnat de Hollande, où la victoire lui échappa in extremis. Agé de 24 ans, toujours aimable et souriant, de haute et élégante stature, le regard doux, estompé par une myopie assez prononcée qui lui donne, derrière ses binocles, un air rêveur et comme détaché des choses de ce monde, Herman de Jongh est un sportsman parfait acceptant la défaite avec autant de sérénité apparente que la victoire, mais employant à fond, dans le cours de la partie, les belles qualités d'analyse qui le mettent aujourd'hui au premier rang des maîtres hollandais à qualifier pour une rencontre internationale éventuelle.

Nous apprenons d'autre part que le nouveau champion d'Amsterdam vient de défilier, pour un match en 10 parties, à jouer à Paris, son compagnon d'étude, collaborateur et ami, B. Springer.

<http://damierlyonnais.free.fr>

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Un Hollandais peut-il être champion de France ?

Les derniers incidents qui ont marqué l'organisation du match Fabre-Springer, au cours duquel le titre de champion de France ne fut pas mis en jeu, ce qui eut pour résultat de provoquer l'abstention de la Fédération et une protestation apparemment motivée de Springer, ont soulevé une question de principe qui mérite d'être examinée avec la plus grande attention et discutée au grand jour.

Aussi le but du présent article est-il de soumettre cette question aux dirigeants des Sociétés fédérées, c'est-à-dire aux membres du Conseil Fédéral, en leur demandant de vouloir bien exprimer leur avis motivé sur le sujet qui nous occupe.

On sait que Springer, admis, alors qu'il était inscrit au Damier Parisien, à participer aux éliminatoires du championnat de France 1921-1922, organisé par ce Club sous l'égide de la Fédération, s'est cru fondé, après la rencontre finale qui donna la victoire à Marius Fabre, à lancer un défi pour le titre à son ex-camarade de club. Ce droit de défi, accordé verbalement, semble-t-il, par les organisateurs du championnat, mais non reconnu explicitement par son règlement écrit, paraît, à première vue, indiscutable, d'autant plus que ce règlement qui, peut-être à tort, ne prévoyait la qualification, pour la demi-finale, que d'un seul joueur parisien (ou plutôt du Damier Parisien), se montra quelque peu injuste à l'égard de joueurs de qualité comme Springer et Giroux, éliminés de celle-ci où ils auraient pu se mesurer avantageusement contre Bonnard, Ricou et Garoute. Mais, au fond, cette élimination est sans importance puisque seul, le vainqueur de la demi-finale était admis à rencontrer le Docteur Molimard, tenant du titre.

Quoi qu'il en soit, Springer, se basant sur le fait qu'il n'avait perdu aucune partie contre Fabre (ce qui peut être une indication, mais non un argument) et aussi, avec plus de raison, sur le fait qu'admis aux éliminatoires, il aurait parfaitement pu, en gagnant celles-ci et la demi-finale, être admis à jouer le match final pour le titre, revendique son droit à disputer ce titre, par voie de défi, à son détenteur actuel.

Or, le match Fabre-Springer a eu lieu et ce dernier a été contraint, pour obliger son adversaire à accepter la rencontre, de renoncer à la mise en jeu du titre de champion de France.

Toute question de personnalité mise à part, il semble qu'à Paris, comme dans d'autres milieux damistes français, les réflexions suscitées par l'incident du défi Springer aient amené un certain nombre de personnes à refuser d'admettre que le titre de champion de France pût être détenu par un joueur qui ne soit pas de nationalité française et à considérer comme une erreur l'admission d'un étranger dans les épreuves initiales d'un championnat national.

D'autres, au contraire, n'accordent à cette question de nationalité aucune importance et ils rappellent, avec quelque apparence de raison, que Weiss, champion de France pendant 12 ans, et de Haas, champion de Hollande durant de nombreuses années également, sont tous deux de nationalité anglaise.

qu'Ottina, champion de Paris et concurrent du championnat de France, est de nationalité italienne, ce qui ne l'empêche pas, aujourd'hui, d'être champion du Canada au jeu canadien, que, d'autre part, Fabre, Marseillais, est bien champion de Paris, comme le fut Woldouby, Mauritanien, comme pourraient l'être le Niçois Bizot ou le Marseillais Giroux, que Ghilardi, de nationalité italienne, dispute le championnat de Lyon comme Springer pourrait être admis à disputer celui de Marseille.

La question apparaît ainsi assez complexe et au cours des discussions préliminaires qu'elle souleva une opinion moyenne s'est fait jour d'après laquelle une certaine durée de séjour, six mois, par exemple, dans une ville ou dans un pays pourrait être suffisante pour permettre aux étrangers qui y résident de participer aux épreuves officielles de tout genre et ceci dans l'intérêt même du jeu, afin de ne pas écarter à priori de toute compétition sérieuse un damiste fixé parfois pour toute sa vie, en pays étranger.

Si l'on se reporte, toutefois, à ce qui se passe dans les sports individuels (boxe, lutte, cyclisme, athlétisme, etc.), on constate que la question de nationalité joue un très grand rôle dans l'attribution des titres nationaux. Il n'y a pas là une manifestation de chauvinisme, mais simplement une question d'ordre, de méthode. Des exceptions nous ont été cependant signalées : le cas de Guillemot, champion d'Angleterre de cross-country, ou celui de Keyser, Hollandais, champion de France de course à pied (encore ce dernier aurait-il été naturalisé Français, paraît-il).

D'autre part, on constate que la question des titres semble présenter moins d'importance chez les amateurs que chez les professionnels où les titres servent surtout, sinon à être monnayés, du moins à fixer, dans la limite où le permet l'engouement du public pour telle ou telle branche des sports susceptibles de faire recette l'importance de la bourse ou de la rétribution allouée aux athlètes.

Comme tel ne paraît pas être le cas pour le jeu de dames, où la recette est nulle et où les bourses allouées ont la plupart du temps pour seul objet d'indemniser les adversaires de leurs frais de déplacement, nous ne pouvons prendre pour base que ce qui se passe dans les sports régis par l'amateurisme où les titres ne sont attribués que pour un temps limité, une année en général, ce qui ne diminue pourtant ni l'attrait, ni l'importance des épreuves périodiques à la suite desquelles ils sont conférés.

C'est d'ailleurs ce qui a lieu en Hollande pour le jeu de dames. Malheureusement, nous ne sommes pas encore organisés, en France, pour pouvoir instituer un championnat national annuel, ni au point de vue international pour faire disputer périodiquement le championnat européen ou mondial.

Néanmoins, une réglementation s'impose, dès à présent, et il appartient à la Fédération, selon les termes de ses statuts, de déterminer les conditions d'attribution et de déchéance des titres locaux, régionaux et nationaux.

S'il est important d'empêcher qu'un champion ne puisse conserver indéfiniment un titre sans jouer, il ne l'est pas moins de réglementer l'admission des étrangers dans les épreuves de championnat, surtout dans le championnat de France et nous serons heureux de recueillir, à cet effet, les opinions de toute personne compétente sur la question qui vient d'être exposée.

Abonnements arrivant à expiration avec le présent numéro. — MM. Adam, Altroff, Carrière, Carton, Cotte, Dauvergne, Dupetierieux, Labat, Lamiralle, Marquez, Rabattu, Revertégat, Sénéac (Larressore).

Match Fabre-Molimard

(Championnat de France)

L'organisation de ce match pour le mois de septembre (entre le 8 et le 22) est en excellente voie.

Nous publions ci-dessous la deuxième liste de souscription et une troisième liste, pour laquelle des adhésions nous ont déjà été promises vient d'être ouverte.

Nous nous excusons de ne pouvoir, faute de temps, remercier individuellement tous les souscripteurs et les prions de vouloir bien trouver ici l'expression de la gratitude du Comité d'organisation.

DEUXIEME LISTE

M. Gaillard, Président d'honneur du D. L.	40	»
Le Damier Bordelais	20	»
M. Cartier, du D. B.	20	»
M. Henri Chiland, de Paris	20	»
M. E. Lieubray, Vice-Président de la F. D. F.	10	»
M. Charmet, du D. L.	10	»
M. Maxime Fayet, du D. L.	10	»
M. Saint-Paul, du Damier Picard	5	»
MM. Babo, Cartet et D. du D. L. (5 fr. × 3) =	15	»
Total de la deuxième liste	150	»
Report de la première liste	430	»
Total à ce jour	580	»

Rappelons que tout souscripteur de 20 francs recevra le recueil des 10 parties du match et que les dons peuvent être adressés par chèque postal au nom de M. Bonnard, compte courant n° 6976-Lyon.

PARTIE JOUÉE SANS VOIR

au DAMIER MARSEILLAIS

le 29 Mars 1923, par B. SPRINGER

Cette partie, que nous reproduisons avec l'autorisation de MM. Rabattu, président d'honneur, Fernand Bouillon, secrétaire et B. Springer, membre et champion du D. M. est la première jouée *sans voir* dans une séance publique. On verra qu'elle fut conduite à la perfection par Springer, jouant à « l'aveugle » avec un sens précis du jeu de position tout en évitant les pièges qui lui étaient tendus par son adversaire. Celui-ci, M. Rabattu, joua très correctement jusqu'au 35^e coup où une faute de position compromit sa partie.

<http://damierlyonnais.free.fr>

(Partie française, défense Springer)

Blancs : Rabattu Noirs : Springer

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 25 |
| 2. | 32 28 | 25 34 |
| 3. | 39 30 | 16 21 |

Le coup favori de Springer.

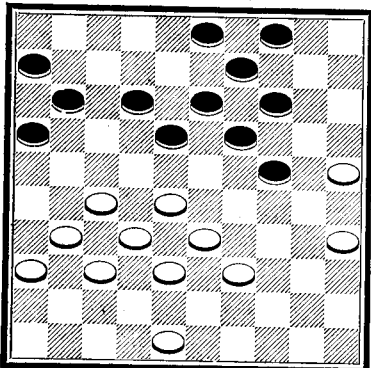
- | | | |
|-----|-------|-------|
| 4. | 30 25 | 21 26 |
| 5. | 44 39 | 11 16 |
| 6. | 50 44 | 6 11 |
| 7. | 37 32 | 26 37 |
| 8. | 42 31 | 1 6 |
| 9. | 47 42 | 15 20 |
| 10. | 40 34 | 20 24 |
| 11. | 34 30 | 18 23 |
| 12. | 41 37 | 12 18 |
| 13. | 44 40 | 7 12 |

Sur 10-15 ? les Blancs pouvaient faire le coup de dame : 25-20, 40-20, 35-30, 33-29, 39-30, 28-22 et 32-1.

- | | | |
|-----|-------|---------|
| 14. | 39 34 | 10 15 |
| 15. | 34 29 | 23 34 |
| 16. | 40 20 | 15 24 |
| 17. | 49 44 | 2 7 |
| 18. | 44 40 | 5 10 |
| 19. | 43 39 | 18 23 ! |
| 20. | 31 27 | 17 21 |
| 21. | 39 34 | 10 15 |
| 22. | 34 29 | 23 34 |
| 23. | 40 20 | 15 24 |
| 24. | 45 40 | 13 18 ! |

Sur 12-18 ? les Blancs damaient par 28-23, 30-10, 38-33 et 32-1.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 25. | 37 31 | 21 26 |
| 26. | 40 34 | 26 37 |
| 27. | 42 31 | 18 23 |
| 28. | 34 29 | 23 34 |
| 29. | 30 39 | 8 13 |
| 30. | 46 41 | 12 18 |
| 31. | 41 37 | 7 12 |



<http://damierlyonnais.free.fr>

32. 48 42!

Sur 31-26 ? faute tentée par les Noirs, ceux-ci gagnaient par 24-29, 19-30, 18-23 et 11-44.

- | | | |
|-----|--------|-------|
| 32. | 18 23! | |
| 33. | 39 34 | 14 20 |

Le coup joué livre un deux pour deux de dégagement. 12-18 était plus agressif.

- | | | |
|-----|---------|------|
| 34. | 25 14 | 9 20 |
| 35. | 27 22 ? | |

Le deux pour deux par 33-29 s'imposait.

- | | | |
|-----|---------|-------|
| 35. | 11 17! | |
| 36. | 22 11 | 6 17 |
| 37. | 31 27 | 20 25 |
| 38. | 36 31 ? | |

37-31 étaient évidemment perdant. Sur 27-22 les Noirs gagnaient par 3-8! (et non 12-18?) 16-7 et 24-29.

Le meilleur était ici 35-30 et 33-29 suivi, sur 17-21! (Bl. 29-7) 19-23 et 3-1 de 38-33 (N. 25-30 et 35-40) 25-20 et 20-14 avec de grandes chances de remise.

- | | | |
|-----|---------|-------|
| 38. | 13 18! | |
| 39. | 31 26 | 4 9! |
| 40. | 26 21 | 17 26 |
| 41. | 28 22 ? | |

Il valait encore mieux perdre le second pion par 37-31, 28-22! et 22-4 avec quelques chances de remise.

- | | | |
|-----|-------|--------|
| 41. | 9 13 | |
| 42. | 22 17 | 12 21 |
| 43. | 33 29 | 24 33 |
| 44. | 38 29 | 25 30! |

Le plus simple.

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 45. | 34 25 f | 23 34 |
| 46. | 35 30 | 34 40! |
| 47. | 30 24 | 19 30 |
| 48. | 25 45 | 3 9! |
| 49. | 45 40 | 18 22 |
| 50. | 27 18 | 13 22 |
| 51. | 40 34 | 22 27 |
| 52. | 32 28 | 27 32 |
| 53. | 28 22 | 32 41 |
| 54. | 42 37 | 41 32 |
| 55. | 22 18 | 32 37 |
| 56. | 18 12 | 37 42 |
| 57. | 34 30 | 42 48 |
| 58. | 30 25 | 9 14 |

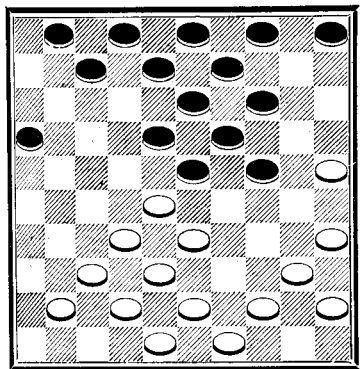
On pouvait abrégé par 48-34.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 59. | 12 7 | 48 37 |
| 60. | 7 1 | 14 20 |
| 61. | 25 14 | 37 5 |

Les Blancs abandonnent.

(Durée de la partie : 1 h. 25)

Noirs : Springer



Blancs : Bosredon

Dans la partie jouée sans voir par Springer à Nice, le 8 avril (voir n° 30 de la revue, page 434) la position ci-contre s'est présentée après le 16^e coup des Noirs.

M. Bosredon, qui conduisait les Blancs en consultation avec quelques amateurs du Damier Niçois, a joué ici 37 31, sur quoi les Noirs ont répondu 7-12.

MM. A. Hagenaaers, à Rotterdam, et N. de Vries, à Wilhelmshafen, nous ont signalé qu'en jouant 37-31, les Blancs avaient livré un beau coup de dame pratique que nous laissons aux lecteurs le soin de découvrir.

NOUVELLES

Paris. — Nous apprenons la formation d'une nouvelle Société, le Damier de la Maison Blanche, dont le Président est M. Yves Flanchard, problémiste connu, et dont le Siège social est fixé au Café Auroux, 1, rue des Cinq-Diamants (13^e arrondissement). Les principales réunions de ce nouveau club ont lieu les jeudis, samedis et dimanches. Nos meilleurs vœux de prospérité.

Damier de Roubaix-Tourcoing. — Le championnat de Roubaix-Tourcoing vient de se terminer par la victoire du challenger, M. Roland Renard, de Roubaix, sur le tenant du titre, M. Louis Brunin, de Tourcoing. Ce dernier, qui ne parut pas très en forme au cours du match où il commit de nombreuses gaffes, abandonna à la huitième partie sur le résultat de 5 gagnées par M. Renard, 1 nulle et 1 gagnée par M. Brunin.

M. Renard se trouve qualifié de ce fait, avec M. Delporte, d'Onnaing, pour disputer à M. Ardouin, de Lille, le titre de champion du Nord pour 1923, mais nous croyons que M. Delporte aurait déjà déclaré forfait et que M. Roland Renard serait disposé à l'imiter. En conséquence, M. Ardouin conserverait une fois de plus le titre qu'il détient depuis quelques vingt ans et qui appartenait auparavant à M. Degraeve, devenu par la suite champion du Nord aux Echecs. Un concours handicap vient de commencer, le 13 juin, au Foyer des Amicales, rue du Haze, 57.

Damier Lovérien. — Une séance de 10 parties simultanées, annoncée par la presse locale et le Journal de Rouen, a été donnée avec un vif succès et devant un public nombreux, par M. A. Labouret, à l'Hôtel du Grand Cerf. Les 10 parties ont été gagnées en 1 heure et quart par M. Labouret qui a exécuté, au cours de cette séance le coup pratique de gain de pion que l'on trouvera plus loin et a donné ensuite, à la demande des représentants de la presse régionale et parisienne, une brillante partie de démonstration.

Damier Lyonnais. — Dimanche 1^{er} juillet, deuxième concours handicap organisé par le D. L. au Damier des Brotteaux, 100, avenue de Saxe (angle rue Bugeaud).

Une séance de 13 parties simultanées donnée par M. Maxime Fayet le

<http://damierlyonnais.free.fr>

57.	17 12	37 41
58.	12 7	41 47
59.	33 28	47 36 ?
60.	7 1	20 24
61.	26 21	9 14
62.	21 16	14 20
63.	1 34	20 25
64.	50 44	36 31
65.	34 45	31 9
66.	44 39	9 31
67.	16 11	31 48
68.	39 33	48 37 ?
69.	28 22	37 28 ??
70.	22 17	28 39
71.	11 6	39 11
72.	6 17	

Les Noirs abandonnent.

Après avoir fourni, dans le milieu de partie, une belle défense qui devait normalement conduire à la nulle, M. Cros joua très faiblement la fin. Il laissa échapper toutes les occasions de forcer la remise soit en la précipitant dès le 59^e coup par 35-40, soit en l'exécutant lorsqu'il en était encore temps au 68^e coup, par 25-30, etc. ou au 69^e coup par 37-10 et 10-15.

Dès le début, le jeu des noirs consista à rechercher les bandes pour y exécuter des pinnages en avant ou en arrière. Il est curieux de constater que ce jeu, bien inférieur à celui des Blancs, massés au centre, n'ait pas abouti à la perte de la partie. Il semblait bien, vers le 44^e coup que la partie dût se décider en faveur des Blancs. Cependant, même s'ils avaient exécuté, au 46^e coup, le pinnage 22-17 suivi, sur 2-7, de 48-42, il restait encore aux Noirs des chances de nulle.



PARTIE N° 16

(Partie hollandaise)

Blancs : Giroux

Noirs : Fabre

1.	33 28	18 23
2.	39 33	17 21

La réponse usuelle de Fabre. Sur 31-26, il continue alors par 11-17 suivi de 12-18 et 17-22, se réservant des temps.

3.	44 39	21 26
4.	31 27	11 17

5. 34 30
37-31 ? livrerait évidemment le coup de mazette, mais 34 29 ! et 40-29 paraît meilleur que le coup du texte.

5.	17 21 !
6.	37 31

Le coup juste semble être ici 30-25. Sur 36-31 ? Noirs 23-29 ! et 20 29.

6.	26 37
7.	42 31

Empêchant 31-26 ? en raison du coup pratique de gain de pion 23-29, etc.

8.	47 42	21 26 !
9.	41 37 !	

Meilleur que d'isoler le pion savant en acceptant le pinnage.

9.	20 25
----	-------

10.	50 44
-----	-------

27-22 paraît ici préférable.

10.	25 34	
11.	39 30	15 20
12.	30 25	7 12
13.	44 39	20 24
14.	40 34	24 30 !
15.	35 24	19 30
16.	28 19	14 23
17.	49 44 ?	

Coup nettement désavantageux. Le meilleur était ici 33 29 suivi, sur 1-7, de 45-40, etc.

17.	10 14	
18.	45 40	5 10
19.	33 28	6 11 !!

Magistral au point de vue du jeu de combinaison et bien supérieur à 1-7 que la position semblait recommander.

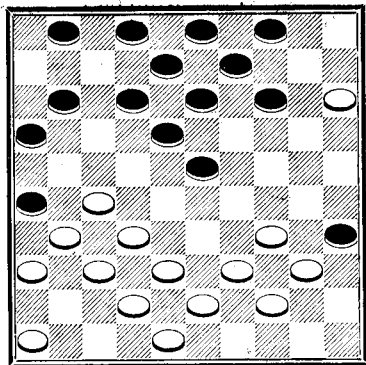
20.	28 19	14 23
21.	25 20	

Presque forcé, à moins de jouer 27-22 ? ou 46-41 ? Sur 38-33 ? coup de dame décisif.

21.	30 35
22.	20 15 ?

Le meilleur était encore 39-33 ! suivi sur (13-19) de 20-15 ou, sur (10-14) de 33-29 ! (A) et 27-22. (A) et non 20-15 ??

22.	10 14
-----	-------



On voit ici l'utilité d'avoir joué 6-11 au lieu de 1-7 au 19^e coup. Si les Noirs avaient joué 4-7 les Blancs pourraient jouer ici sans danger 39-33.

23.	39 33	14 20!
24.	15 24	13 19
25.	24 22	23 28
26.	32 23	12 18
27.	23 12	8 50

Les Blancs abandonnent.

(Abrégé des notes de Herman de Jongh dans *Het Damspel*.)

Une très belle partie de Fabre. Dans la position du diagramme 38-33 est perdant et H. de Jongh signale les variantes suivantes :

- 1° 27-22 31-22 34-33 le seul 43-38
 18-27 14-19! (A) 16-21 1-18 g. etc.
 (A) Sur 12-17? les Blancs répondraient 32-27 et 37-31 regagnant le pion et non 38-33?
 2° 46-41 27-22 f 31-22 32-28 38-27 36-31 22-11
 1-6 18-27 12-18 23-32 18-23 11-17 6-17 avec une position de gain pour les Noirs.

La dix-septième partie des éliminatoires, qui en comportaient vingt, a été publiée dans le n° 13 (novembre 1921) de la revue, page 165. Cette partie, jouée entre Giroux et Springer s'était terminée par la nulle.

Les trois autres parties : Fabre-Bizot, Fabre-Cros et Cros-Fabre, toutes gagnées par Fabre, ne nous ont pas été communiquées. Les unes n'avaient pas été notées, les autres ont été égarées.

On sait qu'après la poule dont nous venons de publier les parties, MM. Fabre, Springer et Giroux restèrent premiers ex-æquo (voir n° 14 de la revue, page 179).

Un tour supplémentaire, dit de barrage, eut lieu entre ces trois joueurs. Nous publierons le mois prochain les 3 parties, fort intéressantes, jouées dans ce tour supplémentaire dont Fabre sortit vainqueur avec 3 points devant Springer, 2 points et Giroux, 1 point.

Pour les Débutants

Solutions des coups du mois de mai. — N° 13 (F. Bouillon). Il y avait un pion de trop à la case 39. Cette erreur se rectifiait d'ailleurs d'elle-même, les coups joués depuis le début de la partie étant indiqués au-dessous du diagramme et les blancs ne pouvant avoir 21 pions.

Les noirs ont tenté la faute par 21-27 ! et 16-27; les blancs, croyant gagner le pion, ont répondu 37-31 ? et 31-22 et l'ont, au contraire, perdu par la réponse des noirs 12-17 et 17-30.

N° 14 (Bergier). — Coup de dame après 30-25 ! (5-10 ?) 25-20, 29-24, 28-22, 43-34, 38-33 et 32-5.

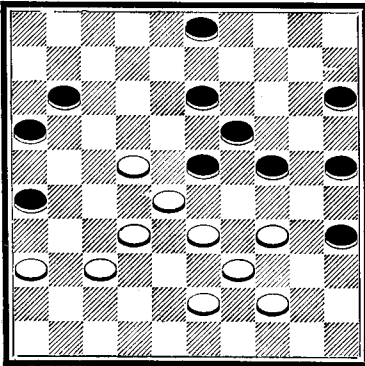
N° 15 (Bass). — Première manière : 32-27, 33-29, 29-7, 37-31 et 41-5 g.
 Deuxième manière (possible également sans le pion 34) : 32-27, 33-28, 38-27, 37-31 et 41-5 g.

N° 16 (Baud). — 37-31, 34-30, 29-40 (prise caractéristique du coup de talon) et 33-4.

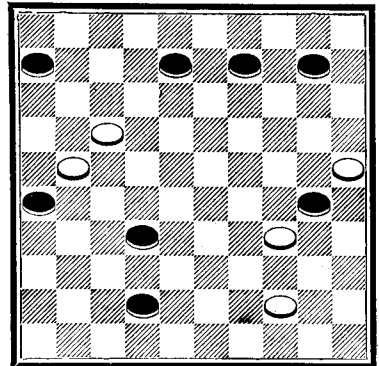
Explication des signes : ! = bien joué (ou coup juste), ? = mal joué (ou coup faible)

<http://damierlyonnais.free.fr>

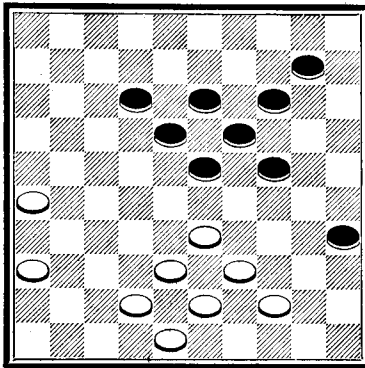
N° 17. — Par Maxime FAYET
(en jouant, au D. L., à M. PONS)



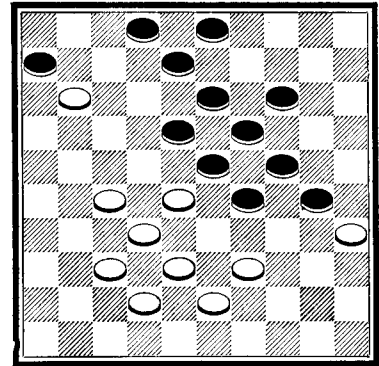
N° 18. — Par J. BESNIER, du D. Niçois
(Exemple de temps de repos)



N° 19. — Par S. GARNIER, à Montbrison



N° 20. — Par Etienne POLLET
à Kremlin-Bicêtre (Seine)



Les Blancs jouent et tentent la faute par 26-21

Le tirage au sort des deux abonnements de 6 mois offerts par M. H. POUIGNAULT, pour les problèmes n° 13 à 16 du mois dernier a eu lieu le jeudi 7 juin au D. L. et a désigné comme gagnants : MM. Rémi Lenglard, à Lille, et Granon, à Nice.

En raison de l'erreur existant dans la position du n° 13, l'envoi des solutions des trois autres problèmes suffisait pour donner droit au tirage.

Solutions des problèmes du n° 30

N° 281 (E. Lieubray). — Noirs : pions à 4 et 45; dame à 41. Blancs : pion à 15, dames à 29, 35 et 50.

35-49 29-23 23-34 (C) 34-29 g.
41-36 (A) 36-47 (B) 47-36

(A) Gain analogue à celui de la fin n° 12, de M. Haudricourt (page 430) si la dame noire reste sur la grande ligne : 1° sur (41-46 et 46-5) par 29-34 et 15-10; 2° sur (41-46 et 4-9) par 29-34, 34-18 (9-14) 18-40, 50-39 et 49-5; 3° sur (41-5 et 46) par 29-18 et 18-34 comme dans 1° après perte d'un temps.

(B) Gain immédiat, sur (36-9) par 15-10, 23-40 et 50-39.

(C) Le coup ci-dessus présente un caractère plus général de gain dans le cas où la dame noire reste dans la quatrième enceinte (quadrilatère ayant pour angle supérieur la case 4) mais on peut aussi gagner par 49-35 suivi, sur (47-36), de 23-41 et 35-24.

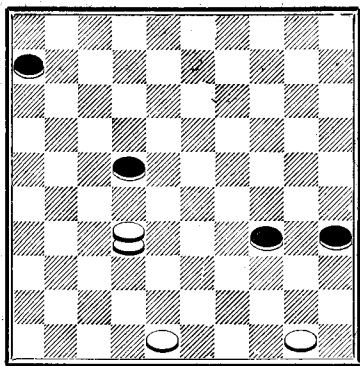
Nous publierons prochainement une étude de M. Lieubray sur cette posi-

<http://damierlyonnais.free.fr>

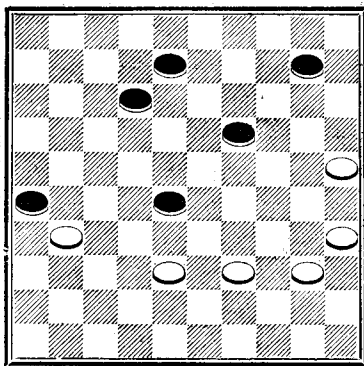
QUATRE FINS DE PARTIES PRIMÉES

du Concours de la Revue

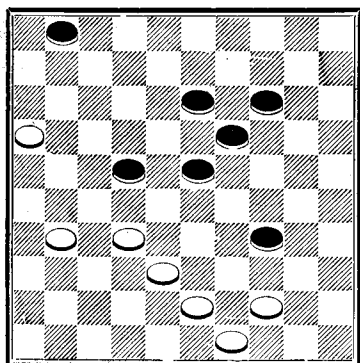
N° 301. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen
(1^{er} prix)



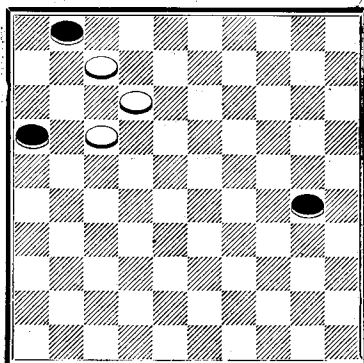
N° 302. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(2^e prix)



N° 303. — Par Pierre BROYER, à Guéreins (Ain)
(3^e prix ex-æquo)

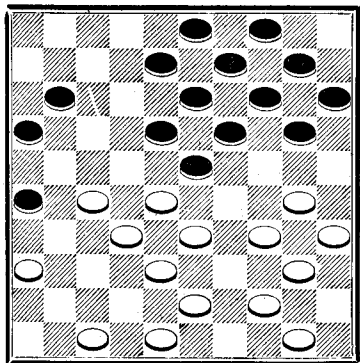


N° 304. — Par Pierre BROYER, à Guéreins (Ain)
(3^e prix ex-æquo)

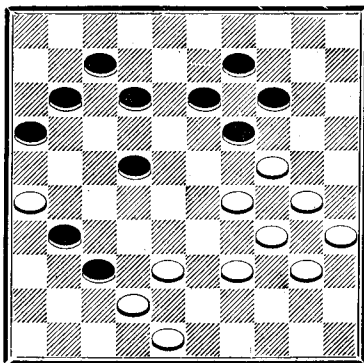


DEUX PROBLÈMES

N° 305. — Par GIROUX
du Damier Parisien



N° 306. — Par Henri EYRAUD
à Villeurbanne (Rhône)



Sauf indication contraire les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups en jouant et fins de partie.

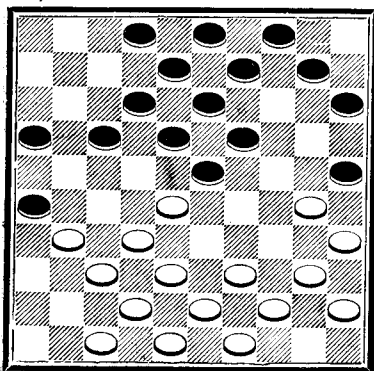
La reproduction des compositions publiées dans la revue est autorisée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

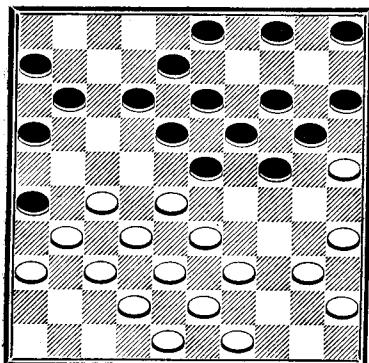


QUATRE COUPS DE PARTIE

N° 307. — Par Marius FABRE
(signalé dans une partie jouée à Lyon,
le 22 octobre 1917, contre SAKAYAN)

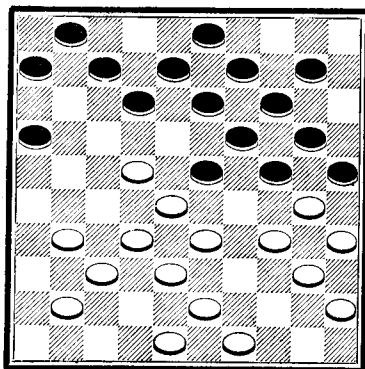


N° 309. — Par A. LABOURET
en simultanées, au Damier Lovérien

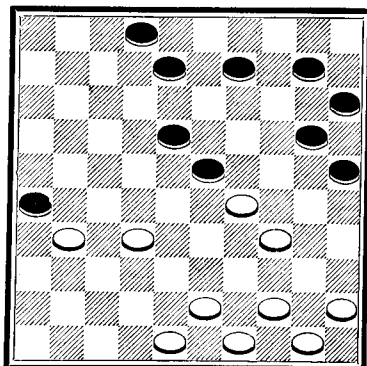


Les blancs jouent et tentent la faute
(Piège pratique de début de partie)

N° 308. — Par DUMONT Fils
(signalé dans une partie jouée au Damier Parisien
entre MM. CROS et BERTIN)



N° 310. — Par P. PAYSSAN
du Damier Bordelais



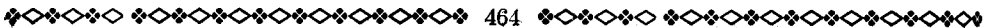
(Coup pratique de milieu de partie)

Abonnements nouveaux reçus : MM. ALEXANDER (Birmingham), d'ARGY (Trois Rivières, Canada) BOLOITE (Bégué, Gironde), Charpentier (Nice), EECHAUT (La Madeleine, Nord), Y. FLANCHARD (Paris), GIAUME (Monaco), MAS (Bordeaux), L. PAQUETTE (Montréal), MAS (Bordeaux), PIETRI (Ayras, RAOUL (Rouen), RICHAUD (Die).

Renouvellements : MM. BESNIER, BIRHY, BONHOMME, BUQUET, CHEFNEUX, DOZON, HUBERT, LITVINOFF, LOUYRETTE, PAYSSAN, POUGEUX, RENÉ, H. ROBERT (Saint Rambert-en-Bugey), SAINT-PAUL, VASSEREN.

Petite Poste. *Blanchecotte* La 1^{re} édition du 1^{er} volume du *Traité Barteling* est épuisée. Le 2^e volume de cette édition est également introuvable à l'heure actuelle dans le commerce. — *Pollet, Mosnier.* Les frais d'envoi du *Nouveau Sphinx*, s'élèvent à 1 franc dont votre compte reste débiteur. — *Giaume.* Votre mandat s'élevait à 15 fr. au lieu de 15 fr. 50. — *Bélard, Boissinot, Cartel, Van Dam, De Milleret, Roger.* Envois reçus, seront publiés prochainement. — *A. Guivaud.* Avez vous reçu n° 12 de la revue ?

Avis aux lecteurs. — Ceux de nos lecteurs qui possèderaient en double des exemplaires des n° 1, 2, 3, 4, 13, 14 et 15 de la revue sont priés de vouloir bien nous les faire parvenir afin de nous permettre de donner satisfaction aux demandes de nouveaux abonnés. Le prix de ces numéros sera remboursé à leurs expéditeurs. Ceux qui possèderaient en double les 1^{er} et 2^e volumes de l'édition de 1901 du *Traité Barteling* sont également priés, pour le même motif de vouloir bien se faire connaître. Enfin, les possesseurs des années suivantes de la *Revue Leclercq* qui seraient disposés à les céder sont priés d'écrire le plus tôt possible à M. Triffon, 85, cours Saint-Médard, Bordeaux: 3^e, 9^e, 13^e, 14^e, 16^e et 17^e années, ainsi que le n° 1 de la 18^e.



LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59	62 50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59. . . .	42 05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15 90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59	8 90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.	2 90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Le **Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil de Marseille** (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum, l'Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
Le **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, Panorama, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G. J.-A. Van Dam.
Bergopwaarts — *Rédacteur* : Chr Schröder.
Nieuwsblad van het Noorden - *Rédacteur* : Nico de Vries.

CANADA, —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes <http://damierlyonnaise.free.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 3 Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambré.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuille-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand. propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.)** - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Feloïn.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café de Marseille* - *Café Riche*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café Lumen*, Grand Pont.

LE JEU DE DAMES

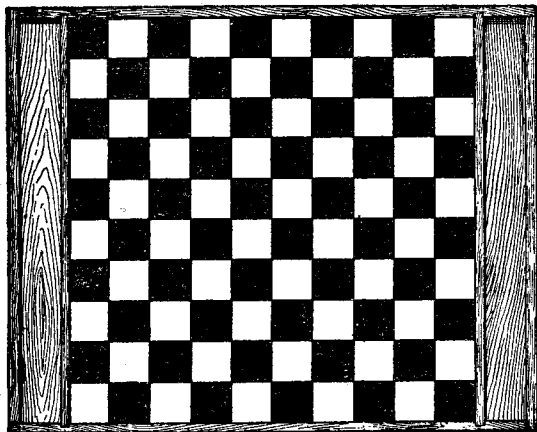
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

**Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -**

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins de partie et Trois parties entières soigneusement analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) — Préface de M. A. du Longbois -



Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Cornellie

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : **6 fr. 50**



S'adresser à l'Editeur : **M. F. BAZAUD**, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

MATCH FABRE-MOLIMARD

CHAMPIONNAT DE FRANCE - Lyon, Septembre 1923

Le prochain numéro, qui paraîtra le 1^{er} septembre, indiquera la date exacte de ce match, auquel de nombreux amateurs ne manqueront pas d'assister.

Il aura lieu au siège du Damier Lyonnais, sous la présidence de M. Delacroix, assisté de M. Marcel Bonnard, et sera très probablement arbitré par Springer, qui nous a déjà fait connaître son intention de faire le déplacement.

Rappelons les conditions du match : 10 parties, à raison d'une par jour et de 20 coups à l'heure. En cas d'égalité après la 10^e partie, cas d'ailleurs assez improbable, le titre de champion de France resterait indivis jusqu'à une rencontre ultérieure. Très sportivement, Marius Fabre a accepté, en effet, cette dernière condition, qui nous promet une belle rencontre dans laquelle aucun des adversaires ne cherchera à jouer la nulle.

Voici les résultats de la 3^e liste de souscription. Nous publierons dans le N° 32 les résultats de la quatrième et dernière liste, sur laquelle des inscriptions de principe ont été faites récemment.

TROISIEME LISTE

Le Damier Phocéen.....	50
M. Rabattu, Président d'honneur du D. Ph. ...	20
M. Gaston Beudin, Président du D. Ph.	20
M. Boselli, Trésorier du D. Ph.	10
Un Hollandais anonyme (N. N.).....	100
M. Frenay, Président du Damier Viennois....	20
M. Raphaël Langon, du D. L.	10
M. Joseph Ramat, à Erôme (solde d'un envoi) ..	4
Total de la 3 ^e liste.....	234
Report des deux premières listes.....	580
Total à ce jour.....	814

Rappelons que les souscriptions doivent nous être adressées avant le 1^{er} septembre, par chèque postal de préférence (Compte N° 6976 Lyon) et que tout souscripteur de 20 francs recevra **durant le match et après chaque séance** (selon le désir de quelques souscripteurs) les dix parties du match entre les deux maîtres.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Dans le premier de ces débuts, joué à La Haye en 1922, nous laissons aux lecteurs de la revue le soin d'examiner si c'est bien le 15^e coup des noirs 18-23 qui entraîne la perte du pion ou si, contrairement aux indications de M. Marchal, le pion noir avancé pouvait être défendu et comment.

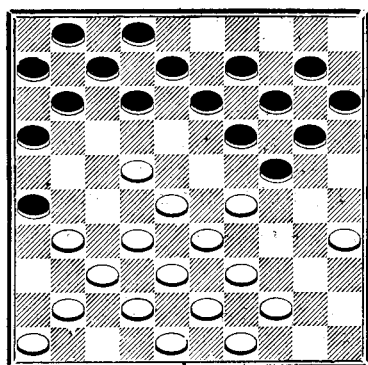
Dans le deuxième, joué à Rouen le 24 octobre 1907, les lecteurs auront à indiquer la meilleure réponse des noirs sur 38-32, dans la position du diagramme.

Les meilleures réponses à ces deux questions donneront lieu à l'attribution, par voie de tirage au sort, de deux abonnements de six mois à la revue, offerts par M. H. Pournault, président du Damier Parisien, en faveur de deux débutants non abonnés, dont les solutionnistes voudront bien nous indiquer les noms et adresses en envoyant leurs réponses.

Voici maintenant une des dernières trouvailles de Springer, en matière de début de partie. La marche indiquée, un peu fantaisiste en apparence, aboutit à une position originale et intéressante, publiée récemment dans le « Bavard » de Marseille, et dans laquelle les Noirs forcent le gain du pion.

3^e DÉBUT SPRINGER

Blancs	Noirs
1. 33 28	20 25
2. 39 33	19 24
3. 44 39	14 19
4. 50 44	10 14
5. 31 27	17 21
6. 36 31	21 26
7. 41 36	5 10
8. 34 30	25 34
9. 40 20	15 24
10. 45 40	10 15
11. 40 34	14 20
12. 47 41	9 14
13. 34 29	3 9
14. 27 22	18 27
15. 31 22	4 10!
16. 36 31 ??	



Dans cette position les Noirs forcent le gain du pion par 16-21 ! suivi :

1^o sur 31-27 28-30 27 16 30-19 39-30 de 19-23 !! 20-24 ! 12 17 ou 14-34 17-50

2^o Sur 41-36, de 19-23, 20-24, 14-34, 21-27 et 26-50.

3^o Sur tout autre coup, du gain facile d'au moins un pion.

Cette position peut être amenée par une marche plus classique dans la variante Hoogland de la partie hollandaise.

Ex. : 33-28	39-33	44-39	31-27	37-31	41-37	50-44	34-29
18-23	12-18	7-12	17-21	21-26	1-7	20-24	23 34
40-20	27-22	31-22	45-40	40-34	34-29	47-41	36 31 ? même suite.
15-24	18-27	10-15	14-20	9-14	4-9	5-10	

NOUVELLES

Paris. — Signalons, dans le dernier numéro du « Billard Sportif » (mai-juin 1923) dont la rubrique damiste est magistralement rédigée par notre ami Sonier, une saisissante caricature de Weiss, crayonnée par M. Stoeckel.

Après avoir montré en Weiss le Vignaux du Jeu de Dames, notre excellent confrère ajoute : « Il n'est pas certain que le terrible joueur parisien ait dit « son dernier mot. Il n'a pas dû manquer d'analyser le nouveau jeu et, s'il « retrouvait son ardeur d'antan, il pourrait peut-être encore occasionner des « surprises ».

<http://damierlyonnais.free.fr>

Acceptons-en l'augure et souhaitons voir le brillant champion de France et du monde de 1895 à 1911 se faire inscrire de nouveau sur les contrôles du Damier Parisien.

Damier Rouennais. — Du « Journal de Rouen », sous la signature de M. E. Lieubray, les lignes suivantes :

« **Damier Rouennais.** — Lors de l'assemblée générale du D. R., M. F. Renard, invoquant son état de santé, s'est dérobé aux suffrages de ses collègues pour les fonctions de Président, qu'il avait assumées avec un grand dévouement depuis le mois d'octobre 1920. Les sociétaires lui ont manifesté d'unanimes regrets, auxquels se sont joints de vifs remerciements pour la façon dont il avait rempli sa tâche délicate ».

« L'élection du nouveau bureau a donné les résultats suivants : M. Martz, président et trésorier; MM. Caudau et Durand, vice-présidents; M. Waldmann, secrétaire; M. Renard, commissaire-archiviste; M. Dauvergne, commissaire pour la surveillance des concours ».

Damier Bordelais. — Voici la composition du Bureau, récemment reformé à la suite de l'abandon, sans doute momentané, de ses fonctions de secrétaire, par M. A. Cartier, absorbé par ses occupations professionnelles, mais que nous espérons, avec tous les membres du D. B., voir reprendre ultérieurement sa brillante collaboration.

Président, M. Bonnet; Trésorier, M. Payssan; Secrétaire, M. Triffon; Conseillers, MM. Arbelot, Fournets et Gourgeon.

Une séance de simultanées, donnée le 3 juin par MM. Bonnet et Triffon au D. B., a obtenu un vif succès.

Damier Lyonnais. — Le 2^e Concours handicap (trimestriel joué le 1^{er} juillet au Damier des Brotteaux avait réuni 22 concurrents. Le classement final s'établit comme suit : 1^{er} M. Bonnassieux (2^e division) 14 points; deuxièmes ex-æquo, MM. Babo (2^e division), Ghilardi (championnat), Guigues (3^e division) et Brilley (2^e division), 12 points; sixièmes ex-æquo, MM. Pignat (1^{re} division), Poulleau (sous-championnat), J. Gaudot (2^e division) et H. Dentroux (championnat), 11 points, etc.

Saint-Etienne. — A la suite d'un concours organisé au Café Vinard, et dont M. Beauregard sortit vainqueur, une société vient d'être constituée dans cet établissement. Elle prendra le titre de « Damier Stéphanois ».

Béziers. — La Société de Joueurs de Dames et d'Echecs de Béziers vient d'adresser une demande d'affiliation à la Fédération Damiste Française. Le Bureau de cette Société est constitué comme suit : président, M. Saboye; vice-président, M. Péret; trésorier, M. Azéma; secrétaire, M. Pendaries.

Damier Marseillais. — Springer, Bœuf et Ricou sont en tête dans le handicap, suivis de Castex et Dacconne.

La sortie du 14 Juillet aux Milles s'annonce comme une importante manifestation. Il se peut que Herman de Jongh, le nouveau champion d'Amsterdam, vienne y disputer son match avec Springer.

De passage au D. M. en juin : MM. Durand, champion de Tunis; Delacroix, président du D. L.; Leydet et Caillol, du Damier Millois.

Un défi vient d'être lancé par Castex à Garoute, pour un match en 20 parties, à un pion et demi.

Damier Millois. — Voici la composition du Bureau de cette nouvelle société qui s'occupe activement d'organiser, les 14 et 15 juillet, la réception du D. M. (concours, excursions, bal, concert, cinéma, etc.). Président d'honneur, M. Marcel Brémond, adjoint au maire d'Aix; président actif, M. Léon Leydet; vice-président, M. Rémy Gauthier; secrétaire, M. Félicien Fouque; trésorier, M. Paul Guien.

Hollande. — « Het Damspel » de juin publie une partie, copieusement analysée par H. de Jongh et gagnée par lui à Vos, dans le dernier championnat d'Amsterdam.

Hoogland continue la publication de ses articles sur le jeu babylonien qui n'est pas, comme nous l'avons dit, une nouveauté, puisque Manoury en parlait déjà dans son *Traité* de 1787, qu'il était également connu en Hollande en 1805 et que Hemmes y consacre une dizaine de pages, parmi des curiosités comme le jeu de la « marelle » et le « jeu du loup », dans son ouvrage « Diverse Dambordspelen », publié vers 1910, où ce jeu bizarre est dénommé « friesch dammen » (ou jeu de dames frison).

Canada. — Les tournois rapides sont en ce moment fort en vogue au Canada. M. C.-E. Saint-Maurice vient d'enlever brillamment le premier du genre, à Montréal, devant un jeune amateur de 18 ans, M. Deslauriers, suivi de MM. F. Messier et A. Tanguay, tous deux maîtres réputés.

Un deuxième tournoi est en cours au Club Saint-Henri, de Montréal. Les conditions sont : 15 secondes par coup; 3 fois une minute au cours de la partie.

Le grand tournoi du Damier Saint-Henri (1922-1923) s'est terminé par la victoire prévue d'Alfred Gendron, ex-champion d'Amérique, devant W. Chartrand, V. Léveillé, J. Meilleur, A. Tanguay, etc.

La « Presse » reproduit, avec la photo de Springer, la partie jouée sans voir, à Nice, par le champion hollandais et publiée dans le N° 30 de la revue.

Parties du Championnat de France 1921-1922

II. — BARRAGE

PARTIE N° 1

(Partie hollandaise)

Blancs : Springer

Noirs : Giroux

1.	33 28	18 23
2.	39 33	12 18
3.	44 39	7 12
4.	31 27	17 21
5.	37 31	21 26
6.	42 37	20 24
7.	47 42	14 20
8.	27 22	18 27
9.	31 22	12 18
10.	37 31	26 37
11.	42 31	18 27

23-29 tombait dans une variante étudiée par Springer dans son traité (*Damstudies en Analyses*, en collaboration avec H. de Jongh) mais qui, selon nous, doit procurer néanmoins l'avantage aux Noirs malgré les variantes données en faveur des Blancs par Springer.

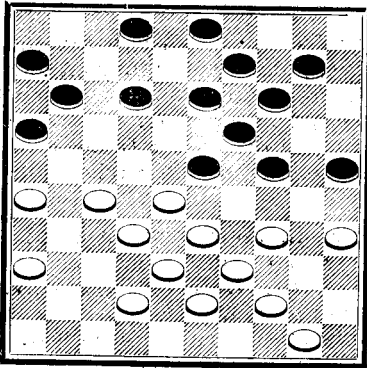
12.	31 22	11 17
13.	22 11	16 7
14.	36 31	13 18
15.	31 27	9 13
16.	41 37	4 9
17.	37 31	7 11
18.	46 41	8 12
19.	41 36	1 7
20.	49 44	11 16
21.	31 26	7 11
22.	48 42	10 14
23.	34 29	23 34
24.	40 29	20 25
25.	29 20	15 24
26.	45 40	
26.		5 10

Sur 44-40 (Noirs 5 10) et si 42-37? les Noirs gagneraient par 24-29, 19 30, 18-23 et 11-35.



27. 40 34

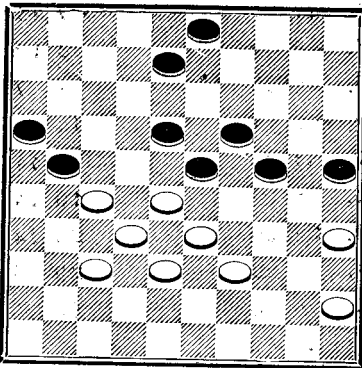
18 23



28. 34 30

Sur 42-37? les Noirs gagneraient encore par 24-29, 49-30, 44-33 et 33-38.

28.		25 34
29.	39 30	10 15
30.	44 39	14 20
31.	27 22	11 17
32.	22 11	6 17
33.	36 31	20 25
34.	31 27	25 34
35.	39 30	13 18
36.	30 25	2 8
37.	43 39	15 20
38.	25 14	9 20
39.	50 45	20 25
40.	42 37	17 21
41.	26 17	12 21



42. 28 22? (45-40 l.) 23 29 l

43. 22 2 19 23

44. 2 30

25 43

45. 33 24

43 48? (43 49)

46. 45 40 l

48 30

47. 35 24

21 27

48. 32 21

16 27

49. 24 20

3 9

50. 40 34 l

27 31

51. 34 30

31 36

52. 30 25

36 41

53. 20 14

9 20

54. 25 14

Remise.

La faute du 42^e coup des Blancs eût dû leur coûter la partie.



PARTIE N° 2

Blancs : Springer

Noirs : Fabre

1.	34 29	19 23
2.	39 34	14 19
3.	44 39	10 14
4.	50 44	5 10
5.	32 28	

On joue habituellement ici 29-24.

5.		23 32
6.	37 28	20 24

Théoriquement 18-23, mettant un pion à 27 et affaiblissant le centre, est meilleur.

7.	29 20	14 25
----	-------	-------

Une prise originale.

8.	41 37	10 14
9.	37 32	17 21
10.	42 37	21 26
11.	47 42	11 17
12.	28 23	19 28
13.	33 11	6 17
14.	39 33	17 21
15.	44 39	18 22
16.	32 28	12 18
17.	28 17	21 12
18.	31 27	1 6
19.	37 32	7 11
20.	46 41	14 20

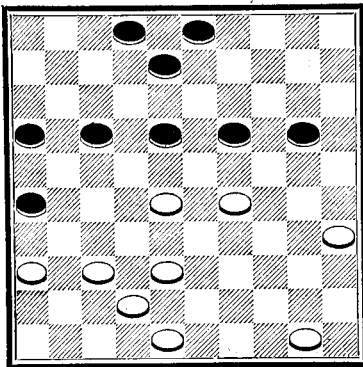
21.	41 37	9 14
22.	33 28	14 19
23.	39 33	20 24
24.	43 39	18 23
25.	27 22	24 30
26.	35 24	19 30
27.	28 19	13 24
28.	49 44	

Sur 40-35, les Noirs répondaient 24 29.

28.		4 9
29.	32 28	30 35
30.	34 29	15 20
31.	40 34	9 13
32.	44 40	35 44
33.	39 50	11 17
34.	22 11	6 17
35.	45 40	24 30!

Devançant 40-35 qui aurait donné une fausse position aux Noirs.

36.	40 35	30 39
37.	33 44	13 19
38.	44 39	20 24
39.	29 20	25 14
40.	39 34	12 18
41.	34 29	14 20



42.	38 33	17 22 !
43.	28 17	19 23
44.	33 28 !	23 41
45.	36 47	8 13 !
46.	35 30 !	20 25
47.	29 24 !	

Sur 30-24 ? les Noirs gagnaient un pion par 4-9.

47.		25 34
48.	50 44 !	3 9

49.	44 39 !	34 43
50.	48 39	9 14

La position du pion blanc 17 compense le pion de moins.

51. 39 34

42-37 ou 38 empêchait le coup du texte mais non la remise.

Ex. 1° 42-37 39-34 f 31-30
2-8 18-23 23-28 etc.

2° 42-38 39-34 34-30 30-25 (a)
2-8 18-23 23-28 13-18 R

(a) sur 47-42, Noirs 26-31 R.

51.		16 21 !
52.	17 11	13 19
53.	24 22	21 27

Remise.

Une partie très bien jouée de part et d'autre



PARTIE N° 3

Blancs : **Fabre**

Noirs : **Giroux**

1.	33 28	18 23
2.	34 30	20 24
3.	40 34	14 20
4.	30 25	10 14
5.	34 30	12 18
6.	31 26 !	

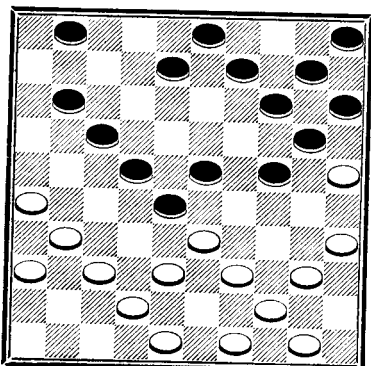
Excellent dans la position des trèfles à condition de laisser libre la case 33 car les pinnages des Noirs par 17-21 aboutiront toujours à une reprise au centre du pion 39, c'est-à-dire d'un pion de l'aile droite (voir partie n° 2 des éliminatoires, page 347, 6° coup des Noirs: Fabre contre Bizot).

6.		7 12
7.	36 31	1 7
8.	41 33	4 10
9.	46 41	18 22
10.	45 40	22 33
11.	38 18	12 23
12.	32 27 !	7 12
13.	42 38	12 18
14.	37 32	8 12
15.	41 37	2 8
16.	27 21 !	16 27
17.	32 21	23 28
18.	21 16	19 23
19.	16 7	12 1
20.	30 19	13 24
21.	38 33	18 22

22. 47 42

6 11

23. 43 38



23.

14 19 ?

Une erreur. Il fallait d'abord jouer 8-13 ! avant d'exécuter ce pionnage. Les Noirs ont été hypnotisés par l'idée de tenter le coup de dame en 4 temps (après 14-19 et 9-20) sur 50-44, par 28-32, 19-23, 24-30, 20-47.

21.	25 14	9 20
25.	40 34	22 27
26.	31 22	28 32
27.	38 27	17 28
28.	33 22	10 14
29.	34 30	20 25 ?
30.	22 18	25 43
31.	18 9	

Les Noirs abandonnent.

QUATRE DAMES CONTRE DEUX (Suite) ⁽¹⁾

Par F. LÉQUIBIN

La 128^e position de M. Léquibin, publiée page 397 dans le N° 27 (janvier 1923) de la revue, est vraiment une position fort curieuse. Rappelons l'emplacement des pièces.

Noirs : 2 dames à 5 et 47. Blancs : 4 dames à 2, 26, 35 et 46.

M. Léquibin, après nous l'avoir adressée comme position de gain, s'aperçut le premier de son erreur et nous fit parvenir une solution de remise qui ne nous parut pas décisive. Aussi crûmes-nous pouvoir maintenir la publication de cette position accompagnée de sa solution (voir page 397) lorsque M. Cremer, de Veendam (Hollande) nous adressa une démolition débutant par 26-21 (47-36) 21-43 (36-31) 2-11? Cette démolition fut à son tour réfutée dans le N° 28 de la revue, page 413, où le gain fut encore démontré en substituant le 3^e coup des Blancs 2-24! à celui de 2-11?

Depuis, M. Cremer a réussi de nouveau à nous démontrer que c'était nous qui étions dans l'erreur et lui qui avait raison, avec M. Léquibin, en classant cette position parmi les positions insolubles, au nombre de 166 désormais, sur les 3.640 cas étudiés par M. Léquibin et résumés dans le tableau publié page 232 (N° 17 de la revue, mars 1922).

La solution de remise est assez curieuse pour mériter d'être indiquée ici :

26-21	21-43	2-11	11-39	39-50	50-39	43 48
47-36! (A)	36-47! (B)	47-42! (C)	42 31! (D)	31-48 f	48-42!	42-47!
	48-43	39-6				
	47-42!	42-48!	Remise inévitable.			

(A) Gain sur 47-42? par 35-13 suivi, sur 42-15 de 21-27 ou sur 42-26, de 21-3, etc.

(B) Et non 36-31? car les Blancs gagneraient par 2-24.

(C) Gain sur 47-36 par 11-50 suivi, sur 36-47, ou 31, de 43-39.

(D) Et non 42-47, car les Blancs auraient encore le temps de jouer 39-50 et 43-39.

La manœuvre de la dame libre est fort intéressante. Tout d'abord, elle doit rester dans la 4^e enceinte (quadrilatère 4, 15, 47, 36) tant que les Blancs pourraient former un trébuchet sur la diagonale 2-35 à l'aide des deux dames pourées aux extrémités de cette diagonale (soit par 35-13, soit par 2-24) afin de pouvoir attaquer, soit à 36, soit à 47 la dame noire qui viendrait former ce trébuchet.

(1) Voir pages 93, 124, 140, 171, 220, 221, 232, 270, 283, 275, 356 et 413.

Ensuite, dès que cette éventualité n'est plus à craindre, c'est-à-dire lorsqu'une des dames 2 ou 35 a été jouée, la dame noire doit s'empreser de passer sur la 3^e enceinte (quadrilatère 3, 25, 48, 26) afin d'empêcher par ses attaques à 26 ou 48, la formation d'un trébuchet sur les lignes du tric-trac (1^{re} enceinte).

17 POSITIONS NOUVELLES, par M. E. Fournier (suite). — Dans le commencement de la liste de M. E. Fournier, publiée page 414, une erreur s'est glissée dans la donnée de la 4^e position (Olsen) qui doit être rectifiée comme suit :

4° Olsen (H. D. avril 1910) Noirs, 8, 21. Blancs 7, 25, 48, 50. Le coup initial du gain est alors 7-2.

Les coups initiaux des autres positions sont les suivants : N° 1, 2-30; N° 2, 19-24; N° 3, 29-34; N° 5, 47-15. M. Léquibin nous fait remarquer que la position N° 5 est déjà comprise dans les 3.640 de son tableau.

Voici la suite des positions relevées par M. E. Fournier.

6° Halley (H. D. juillet 1910). — Noirs 4, 22. Blancs 15, 21, 41, 49.

7° Olsen (H. D. sept. 1910). — Noirs 10, 32. Blancs 2, 13, 31, 35.

8° C. Blankenaar (H. D. février 1911). — Noirs 1, 46. Blancs 40, 43, 45, 50.

9° Olsen (H. D. sept. 1911). — Noirs 3, 4. Blancs 5, 26, 31, 36.

10° Olsen (H. D. février 1912). — Noirs 8, 28. Blancs 1, 34, 45, 48.

11° Destrez (Croix du Nord, 9 juin 1913). — Noirs 2, 3. Blancs 25, 26, 37, 44.

12° Bolzé (Damier Universel, janvier 1913). — Noirs 3, 4. Blancs 30, 36, 37, 47.

Les coups initiaux de ces 7 positions sont les suivants : N° 6, 41-36; N° 7, 35-49; N° 8, 43-25; N° 9, 31-42; N° 10, 1-6; N° 11, 37-28; N° 12, 47-15.

Nous terminerons dans le prochain numéro par 5 positions de Hemmes la publication de la liste de M. E. Fournier.

(A sucre)

CONCOURS DE FINS DE PARTIES

Malgré le délai de six mois accordé pour les envois participant à ce concours, 14 compositions seulement nous sont parvenues. Elles ont donné lieu à un examen impartial et approfondi du jury composé de MM. E. Lieubray, Louis Dambrun et L. Delporte. Les noms des auteurs n'ont été communiqués aux membres de ce jury qu'une fois le classement définitif établi. Ces auteurs n'étaient, d'ailleurs, qu'au nombre de trois : MM. Pierre Leygues, de Rouen, Gabriel Dentrout, de Lyon et Pierre Broyer, de Guéreins (Ain).

On trouvera plus loin les solutions des 4 compositions classées en tête. Nous publierons ensuite l'analyse des 10 autres envois écartés du classement par le jury pour diverses raisons (présentation défectueuse, démolitions et duals). Le nombre des prix ayant été ramené de ce fait à trois, le palmarès du concours s'établit de la manière suivante :

1^{er} Prix. — M. Pierre Leygues : Un stylographe « The Real », plume or 18 carats;

2^e Prix. — M. Gabriel Dentrout : Un abonnement d'un an à la Revue (don de M. Pognault);

3^e Prix. — M. Pierre Broyer : Un encrier artistique en métal doré.

Abonnements arrivant à expiration avec le présent numéro : MM. Bonnegent, Bonneton, Chesnet, Cosse, Courrége, Dupuis (Bordeaux), Durafour, Duvignacq, Grand, Large, Massardier, Paul (Charles), Pétrissart, Pollet, Pucheu, Serre, S uparis, Teissier.

Nous serions très obligé à ces abonnés ainsi qu'à tous ceux dont les noms ont paru dans les précédents numéros de vouloir bien renouveler leurs abonnements le plus tôt possible.

Ainsi que nous l'avons indiqué au mois d'avril (page 426) l'acceptation de tout numéro après l'expiration de l'abonnement entraîne le renouvellement de celui-ci. Nous mettrons donc prochainement en recouvrement par la poste, le montant des abonnements non renouvelés depuis trois mois et pour lesquels aucun des numéros envoyés après la date d'expiration ne nous a fait retour avec la mention : refusé.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LA LIMITATION DE LA NULLE ⁽¹⁾

Avant d'aborder la réfutation du système de la nulle avec avantage, auquel avaient paru se rallier MM. A. K. W. Damme et Maxime Fayet après l'abandon de leurs propositions (2), il nous restait à publier l'une des réponses qui nous parvinrent lors de l'ouverture, par la revue, d'une enquête sur cette question. C'est celle de M. Emmanuel Saint-Paul, du Damier Picard. Elle ne diffère pas sensiblement de celles de MM. Ch. Gardelle et G. Defoy, lesquelles, on s'en souvient, préconisaient l'établissement d'une échelle de points accordant un avantage numérique assez sensible à la supériorité de pièces en cas de nulle, tandis que M. Bing envisageait au contraire une prime extrêmement minime, réduite même à un signe secondaire et destinée uniquement à éviter les exæquo dans les concours.

M. Saint-Paul propose en effet d'allouer, dans les concours comme dans les matchs : 2 points à la partie gagnée, 1 point $\frac{1}{4}$ à la nulle avec avantage, 1 point à la nulle à égalité et $\frac{3}{4}$ de point à la nulle avec désavantage.

Il pourrait en résulter par exemple, d'après M. Saint-Paul, que dans un match en 10 parties se terminant par 10 nulles, le vainqueur fût celui qui aurait eu le plus souvent la supériorité numérique, et, si c'eût été le même dans les 10 parties, qu'il marquât 12 points $\frac{1}{2}$ contre 7 $\frac{1}{2}$ à son adversaire. M. Saint-Paul cite en exemple le match en 10 parties Garoute-Ricou, terminé par un « draw » sur 2 gagnées chacun et 6 nulles, et qui eût très probablement donné une décision avec son système.

Malheureusement pour sa démonstration, M. Saint-Paul nous fournit un autre exemple moins convaincant. « Supposons, dit-il, que dans un match en 10 parties, un joueur gagne 2 parties, l'autre joueur une, et que les 7 autres soient nulles. Actuellement, le gagnant des deux parties est reconnu vainqueur. Avec mon système, il peut en être différemment. Si, dans les 7 parties nulles, le joueur qui n'a gagné qu'une partie termine le plus souvent avec l'avantage numérique de pièces, il marque 1 point $\frac{1}{4}$ à chaque partie se terminant ainsi, et son adversaire $\frac{3}{4}$ de point. C'est alors celui qui n'a gagné qu'une partie qui est vainqueur par le nombre de points, ce qui est plus logique, car il me semble que c'est lui le plus fort ».

Cette opinion est sujette à controverse, et nous ne croyons pas que ceux qui considèrent le gain comme le seul but à atteindre au Jeu de Dames s'y rallient facilement.

M. Saint-Paul reconnaît au surplus que « la fin des parties ne se jouerait plus de la même façon, car si deux joueurs terminent avec chacun 3 pièces et que l'un d'eux veuille sacrifier une ou deux pièces pour annuler rapidement, il ne peut plus le faire, car il perdrait $\frac{1}{4}$ de point ».

Cette simple remarque nous fait déjà toucher du doigt l'un des inconvénients majeurs de la nulle avec avantage : la prolongation, dénuée d'intérêt, de parties archi-nulles depuis plusieurs coups et dans lesquelles l'un des adversaires attendrait que l'autre, par inattention ou par lassitude, lui cédât la supériorité numérique d'une pièce.

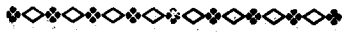
Il est facile, d'autre part, de démontrer que cette supériorité numérique n'a bien souvent aucune signification.

(1) Voir pages 234, 251, 259, 282, 303, 319, 356, 374, 395 et 422.

(2) A la suite d'un petit match amical joué entre MM. Fayet et Bonnard pour l'essai du système ayant fait l'objet de la proposition Maxime Fayet (voir pages 356 et 374), les difficultés d'application de ce système se sont révélées telles que les 2 adversaires avaient été amenés à le simplifier de la manière suivante : 1° chaque fois qu'il n'y avait de dames que d'un seul côté, ces dames étaient à marche normale ; 2° lorsqu'il y avait des dames des deux côtés, toutes les dames, quel que soit leur nombre de chaque côté, étaient faibles et il était, dès lors, inutile de les distinguer par l'interposition d'un 3^e pion ou un signe quelconque.

Malgré cette simplification importante, M. Maxime Fayet n'a pas été persuadé par cet essai que son système, cependant bien supérieur à celui de Damme constituait une amélioration certaine des règles actuelles et il nous a informé qu'il retirait la proposition exposée par lui dans la revue.

N. B. Dans la position du diag. 3, page 374, M. A. Cartier, de Bordeaux, avait en outre signalé à MM. Fayet que les Blancs gagnent facilement par 33-32 obligeant les Noirs à donner leur pion et restant avec 4 pièces.



Voici, d'autre part, la solution du coup de dame de fantaisie exécuté par M. Georges Defoy dans le championnat de Picardie, et publié en position chiffrée dans le dernier numéro (page 439) :

28-22, 26-21, 25-20, 21-17, 48-43, 38-33, 33-29, et 32-1. La partie a été nulle, mais devait être perdue pour les Blancs après (22-44) 1-49 (21-27 et 16-27).

Enfin, M. Louis Delporte, d'Onnaing (Nord) nous a communiqué la position suivante d'un problème assez curieux, de M. Estève Ulysse, à Camaret (Vaucluse), publié sous le n° 5029 dans le « Bavard ».

Noirs : 2, 7, 11, 16, 30, 42.

Blancs : 10, 25, 28, 32, 34, 41.

La solution de M. Estève Ulysse était la suivante : 28-23, 41-37, 32-27, 23-18, 10-4 et il concluait ici au gain. Mais M. Delporte, qui est l'auteur d'une théorie analytique du Jeu de Dames basée sur un système de coordonnées tout-à-fait nouveau, a constaté que, d'après son système, « les Blancs ne peuvent pas gagner à cause des situations négatives, qui ne peuvent être transformées en situations positives ». Sachant d'avance, d'après ce principe, qui figure dans le Chapitre VI de sa théorie, que les Blancs ne peuvent pas gagner, M. Delporte a découvert ensuite la marche suivante qui aboutit en effet à la nulle :

10-4	4-50	50-6	6-1 m	1-6	6-33	33-47	25-20	20-14
16-21	21-27	27-32	7-11	11-16	32-37	16-21	21-27	27-32
14-10	47-36	et l'on voit qu'il manque un temps pour obtenir le gain.						
37-41	32-38							

Solutions des problèmes du n° 31

N° 301 (P. Leygues). — Noirs : 6, 22, 34, 35. Blancs : 48, 50, dame à 32.

48-43! 32-16 43-39 16-49 49-43 43-16 16-43 43-21 21-16 16-11 11-6
6-11(A) 11-17 34-43 22-28 17-22 22-28 28-32 33-39 39-44 44-50 g.

(A) Si 43-39! 32-19 et 19-13 ou 35 g.
34-40 40-45 (a)

(A) Gain 1° sur (40-44) par 32-23, 23-40 et 50-17, ou par 32-49 et 40.
2° sur (6-11) soit, par 32-16 suivi, sur (11-17 forcé) de 50-45, soit par

32-19 19-13 13-19 39-28 19-8 8-26 26-17 50-39 17-6 g.
40-45 22-28 28-33 11-16 16-21 35-40 40-44 45-50

N° 302 (Gabriel Dentroux). — Noirs : 8, 10, 12, 19, 26, 28. Blancs : 25, 31, 35, 38, 39, 40. 25-20!, 39-33, 38-32, 40-34 et 35-2 aboutissant à la fin suivante :

2-30! 20-9 30-48! 48-37 9-3 3-9 9-20 position connue.
28-32 (A) 10-14 f 32-37 m 37-41 41-32 12-18 18-23

(A) Gain sur (12-17) par 2-16 ou, sur (12-18) par 2-7 et 7-11.

N° 303 (Pierre Broyer). — Noirs : 1, 13, 14, 19, 22, 23, 34. Blancs : 16, 31, 32, 38, 43, 44, 49. 32-28, 43-38, 44-39 et 49-20 aboutissant à la fin suivante :

20-14 14-10 10-5 5-28 28-37 3-48 et 31-27 g.
19-23 23-28 28-33 33-39(A) 39-43 1-7

(A) sur 33-38 5-37 37-48 16-11 11-7 7-1 g.
1-7 7-12 12-18 18-23

<http://damierlyonnais.free.fr>



N° 304 (P. Broyer). — Noirs : 1, 16, 30. Blancs : 7, 12, 17.

7-2 2-35 35-49 12-7(A) 17-6 49-16 16-49 7-1 B 49-44 et 1-12 g.
30-34 34-39 1-6 6-11 16-21 39-44 41-50 50-28

(A) On gagne aussi par 12-8 suivi, sur (6-11, 16-21 et 39-44) de 16-49, 8-3, 6-1, 3-12, etc..

(B) Un deuxième dual existe encore ici par 6-1.

N° 305 (Giroux). — 30-24, 28-19, 35-30, 38-32, 36-31, 27-21, 48-42, 44-2, 2-35 g. Un bon coup pratique inédit.

N° 306 (Eyraud). — 24-20, 29-23, 34-29, 29-23, 48-43, 26-8, 40-34, 35-4 g. Les Noirs sont en effet obligés de donner 2 pions pour venir sur la diagonale 4 à 36 et les Blancs les arrêtent en prenant la grande ligne.

N° 307 (Marius Fabre). — 28-22, 37-31, 38-33, 40-7, 33-22, 47-41, 43-5 g. Dans la partie où Fabre a signalé ce joli coup pratique, le pion noir 10 était à 5, ce qui en rendait l'exécution impossible.

N° 308 (Dumont fils). — 22-18, 28-17, 33-29, 43-38, 30-24, 40-34, 35-14, 32-27, 37-10 g. Excellent coup double assez rare en partie.

N° 309 (A. Labouret). — 39-34, livrant aux Noirs un coup pratique de gain de pion très connu par (24-30, 19-39, 39-28), suivi, sur 25-14! de (4-9) 32-25 (15-4 forcé pour éviter le passage à dame des Blancs). Les Blancs continuent alors, utilisant les deux temps de repos dont ils disposent, par 43-39, 39-33 et 33-15 g. 1 pion.

En nous adressant ce coup, exécuté à l'étonnement général dans la séance de simultanées jouée à Louviers, M. Labouret, qui l'avait déjà fait il y a quelques années à Woldouby, nous demande s'il a déjà été publié, aucun traité n'en faisant mention.

Le coup dont il s'agit est assez connu des joueurs de première force, et Springer, en nous montrant la variante que l'on trouvera plus loin, exécutée par lui au Damier Marseillais en présence de M. Fernand Bouillon, nous assurait, au mois d'octobre dernier, qu'il avait été publié en Hollande. Nous ne croyons pas toutefois qu'il l'ait été en France, pas plus dans les ouvrages que dans les chroniques. C'est en tout cas un piège fort intéressant que les joueurs feront bien de retenir.

N° 310 (P. Payssan). — 34-30, 30-24! 45-40! 44-39, 39-33, 43-5. Encore un coup de dame pratique très élégant.

Solutions justes des problèmes du n° 30. — *Toutes* : M. Léonce Bayès, à Marseille; l'R-1-T à Valence; Roland Renard, à Roubaix.

Moins une : n° 283) Paul Charles, à Rouen; (n° 284) J. Ramat, à Erôme.

Moins deux : (n° 282 et 283), Charles Rondeaux, à Paris.

Moins trois : (n° 281 à 2-3) G. Defoy, à Amiens. J. Bergier, à Arles; (n° 282 à 2-4) Collot, à Dijon, Roger, à Grenoble; (n° 282, 283 et 287) Pierre Grée, à Plessé et Guillemin, à Thiers.

Moins quatre : (n° 281 à 284) C. Gourmaud, à Ancenis, Gabriel Dentroux, à Lyon, G. Hubert, à Nêré; (n° 282 à 284 et 287) Ch. Lenglard, à Fives-Lille, C^t Sibille, à Alger; n° 281 à 28) et 287 A. Abadie, à Paris; (n° 283, 284, 287, 289) J. Clément, à Monaco.

Moins cinq : (n° 281 à 284 et 287) M. Garcin, à Nice.

Moins six : (n° 281 à 283 et 286 à 288) L. Ouin, à Mesnil-Bacley; (n° 281 à 284, 287, 288), S. Garnier, à Montbrison.

M. E. Lieubray nous a en outre envoyé les solutions justes des numéros 282 à 284 et M. Janel, à Nice, celles des numéros 285 et 286.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Plusieurs solutions du N° 282, notamment celles de MM. Guillemain, Lenglard, Roger, Rondeaux et Sibille, étaient justes mais incomplètes.

Les solutions justes des problèmes pour débutants, numéros 13 à 16, avaient été envoyées par MM. Hagenaars, de Rotterdam, Coillot, Paul Charles et Garcin. Celles des numéros 14 à 16 par MM. C. Gourmaud, Ch. Lenglard, L. Ouin, J. Ramat, Roger et Sibille.

Des félicitations ont été adressées aux numéros 282 (Selosse), 283 (de Milleret) et 284 (H. Dentrux) par MM. Lieubray et Roland Renard, au n° 285 (Féraud) et au n° 287 (Springer sans voir) par M. Georges Defoy.

Pour les Débutants

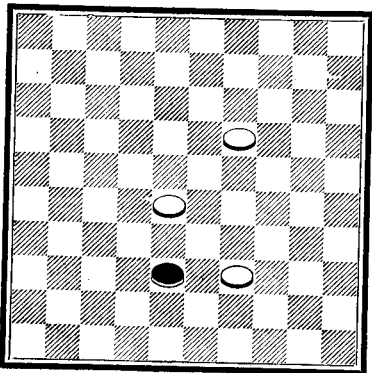
Solution des coups du mois de Juin — N° 17 (M. Fayet) 37-31, 32-41, 22-18, 33-29, 39-6 g.

N° 18 (J. Besnier) 25-20, 20-15, 15-2, 2-47 et 47 41 g.

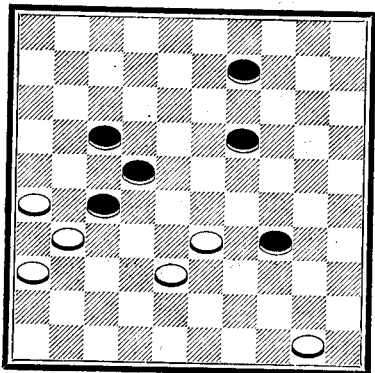
N° 19 (S. Garnier) 26-21 ! (Noirs 23 28 et 18-16) 44 40 et 33-7 g.

N° 20 (E. Pollet) 11-7, 27-22, 32-21, 21-17, 42-37, 38-20 et 35-2. Un très joli coup double.

N° 21. — Fin de partie facile
par M. E. BABO, du D. L.

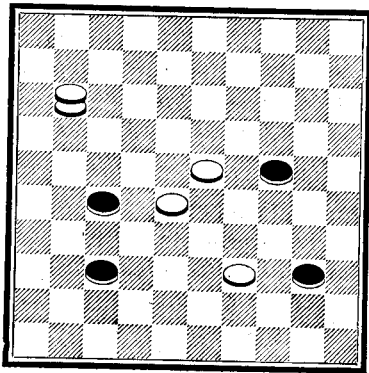


N° 23. — Piège par M. Gustave TURC
à Marseille.

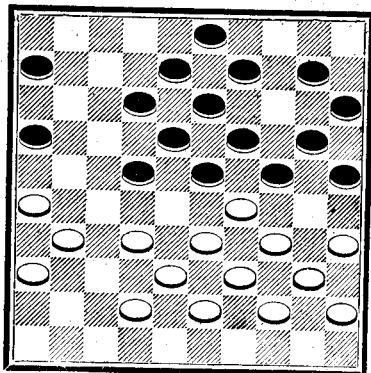


Les Blancs jouent et tentent la faute.

N° 22. — Par J. BERGIER, à Arles
(en jouant à M. MAYEU).



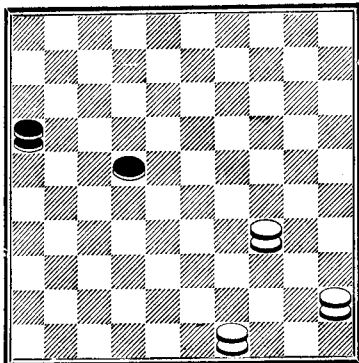
N° 24. — Coup de dame fait en jouant
par M. ROGER à M. DUBOIN, à Grenoble.



Les Blancs font le un pour un par 31-27 et 36-27 menaçant du gain du pion ou du passage à dame. Les Noirs ayant répondu 12-17 les Blancs ont alors exécuté un joli coup de dame pratique.

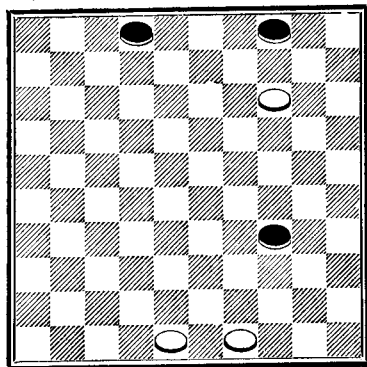
DEUX FINS DE PARTIES

N° 311. — Par E. LIEUBRAY
à Boulogne-sur-Seine.



Les Blancs jouent et gagnent.

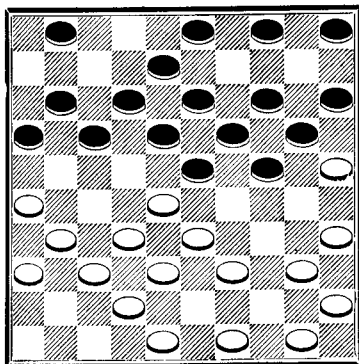
N° 312. — Par L. DE MILLERET
à Grenade-sur-Garonne
(Dédiée à M. Marcel BONNARD)



Trait aux Noirs Partie nulle.

DEUX ÉTUDES DE PIÈGE

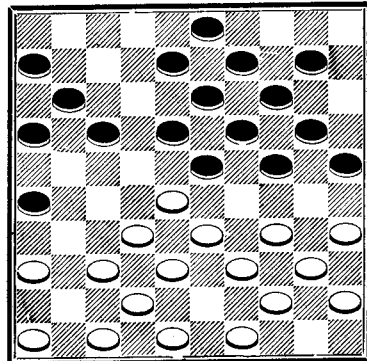
N° 313. — Par B. SPRINGER, à Marseille.



LES BLANCS JOUENT ET TENTENT LA FAUTE

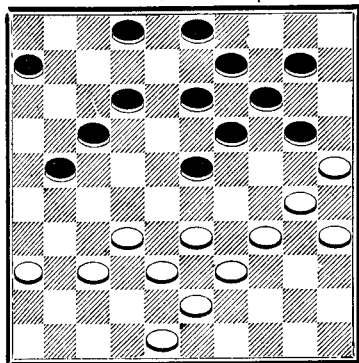
En livrant le coup de la Bombe dans le premier ; En livrant le coup de dame dans le second.

N° 314. — Par G. FÉRAUD, à Marseille.



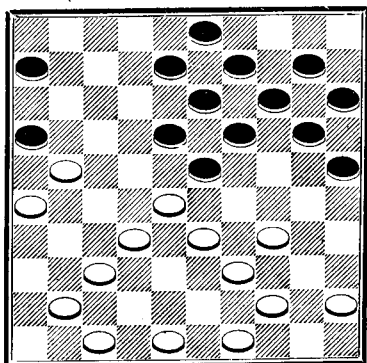
DEUX COUPS EN JOUANT

N° 315. — Par M. André BÉLARD
du Damier Notre-Dame
(Fait à M. ZEDACHE, dans le handicap du
D. N. D. : partie au pion)



Les Blancs jouent et forcent le gain d'un ou de deux pions.

N° 316. — Par M. Antonin VIVES
à Marseille
(Fait à M. POULMAIRE)

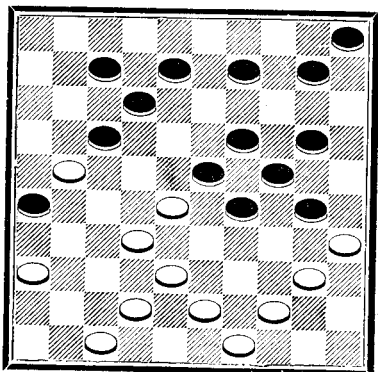


Les Blancs jouent et gagnent.

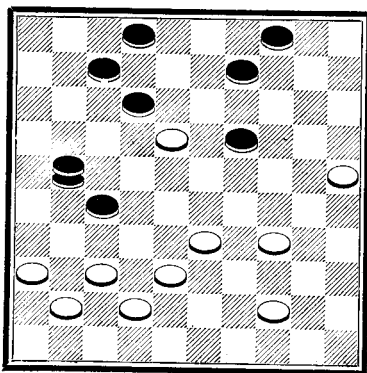


QUATRE PROBLÈMES

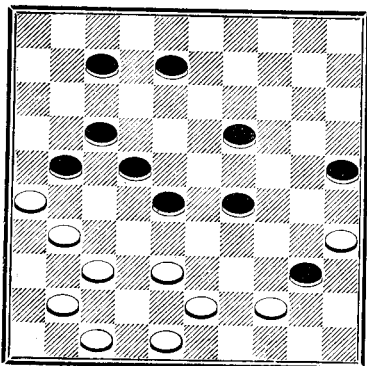
N° 317. — Par J. M. CARTET
du Damier Lyonnais.



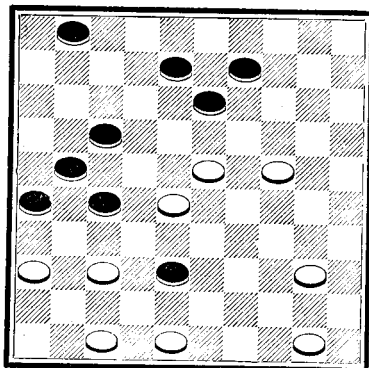
N° 318. — Par Georges J. A. VAN DAM
à Apeldoorn



N° 319. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye
(dedié à M. BOISSINOT)



N° 320 — Par John DE BRÈFE, à Amst rdam
(1^{er} prix du Concours internat' du *Nieuwe-Courant*)



Abonnements nouveaux reçus : MM. NER, à Peyraud (Ardèche) et QUIN, à Mesnil-Bacley (Calvados).

Renouvellements : *Damier Viennois* : MM. ADAM, BRÛYER, CANTIN, CARTET, DUPETIRIEUX, GINON, LALANNE, MARQUEZ, NUTTIN, ROUCHOUZE, TOPENAUD, VALENCIN, VINARD.

Erratum — Dans les abonnements nouveaux du mois dernier, lire M. RAOUL (Le Havre) au lieu de (Rouen).

Petite Poste. — *Bergier, Boissinot, Garnier, Planchal.* — Envois de problèmes reçus.

Ollivier. — N'avons pas d'autres modèles de diagrammes que ceux de la revue. Pour ceux d'une dimension supérieure vous adresser à M. J. Bergier, auteur de *Mes Loisirs*, enclos de la Verrerie, à Arles

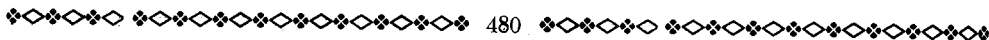
Lavainne. — Nos remerciements et ceux de M. Vitipon.

Lui. — Livre de Weiss momentanément épuisé. Solde porté en compte.

Nico de Vries. — Le montant de l'abonnement est de 13 fr. 50 par an. Nous vous remercions de votre aimable souvenir du Tournoi de Rotterdam 1912.

Avis. — Les abonnés désirant céder des numéros séparés ou années complètes de la *Revue Leclercq* sont priés de vouloir bien en faire part au Directeur de la Revue.

Un Hollandais peut-il être champion de France ? Nous avons déjà reçu les avis motivés de MM. Frenay, président du Damier Viennois, et Gaston Beudin, président du Damier Phocéen. Nous publierons ces avis dans le prochain numéro.



LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Hâvre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
Le **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, Panorama, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
Bergopwaarts — *Rédacteur* : Chr Schröder.
Nieuwsblad van het Noorden — *Rédacteur* : Nico de Vries.

CANADA, —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (n^{os} 101-107) <http://damieryonnois.free.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen**, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** — *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café de Marseille* — *Café Riche*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 326, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

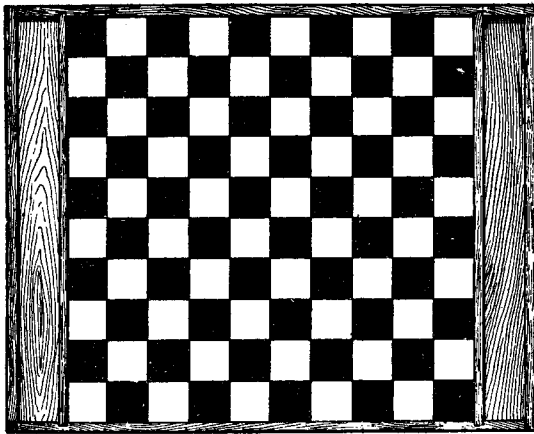
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

CHAMPIONNAT DE FRANCE

LYON - 9-20 Septembre 1923

C'est le 9 septembre que commencera, à Lyon, Salle Gutenberg, angle des rues Ferrandière et des Quatre-Chapeaux, le match en 10 parties qui mettra aux prises le brillant champion du Damier Parisien, Marius Fabre, détenteur du titre de champion de France depuis janvier 1922, et le Docteur Alfred Molimard, d'Ambert, champion du Damier Lyonnais et ex-champion de France (1911-1922).

Ce match, organisé par le Damier Lyonnais, sous les auspices et avec le concours de la Fédération Damiste Française, sera présidé par M. Delacroix. Le programme des séances a été arrêté comme suit par le Comité d'organisation :

8 septembre, à 18 heures. — Réception des deux maîtres au Damier Lyonnais, Grande Taverne Rameau. Lecture du règlement du match.

9 septembre, à 13 heures et demie, Salle Gutenberg, première partie du match.

10, 11, 12 et 13 septembre, aux mêmes lieu et heure, deuxième, troisième, quatrième et cinquième parties.

14 septembre. — Repos. — Visite de la Ville de Lyon par les Damistes étrangers.

15, 16, 17, 18, 19 septembre (mêmes lieu et heure que ci-dessus), sixième, septième, huitième, neuvième et dixième parties du match.

20 septembre, à 11 heures et demie : Banquet de clôture. — Remise de la bourse de 500 francs allouée à titre d'indemnité de déplacement aux deux adversaires.

En dehors du jour de repos prévu par le programme, un jour de repos supplémentaire pourra être accordé en cas d'indisposition de l'un des adversaires, sur sa demande. Dans ce cas, le banquet de clôture aurait lieu à l'issue de la dernière partie du match.

Chaque partie sera jouée dans la même séance et sans autre interruption

<http://damieryonnais.free.fr>

Un Hollandais peut-il être champion de France ?

A cette question, posée par la Revue aux membres du Conseil Fédéral et notoriétés damistes, ont été faites déjà plusieurs réponses.

Nous devons donner en premier lieu celle du Président de la Fédération Damiste Française, M. J. Chardonnet, dont on connaît la haute compétence et la parfaite impartialité :

« Mon opinion sur le championnat de France ?

« Au risque de paraître rigoriste, j'estime que le titre de champion de France ne peut être obtenu que par un Français.

« Peut-être, en agissant ainsi, ôtera-t-on de l'intérêt à l'épreuve puis-que l'on écartera des joueurs de qualité, mais on peut retrouver ces joueurs « en organisant un championnat qui pourra être d'Europe ou autre, mais pas « de France.

« On peut opposer à ma façon de voir, sans l'infirmier, des précédents dans « différents sports, mais je ne vois pas très bien, par exemple, Fabre ou Mo- « limard champion de Hollande.

« J'ajouterai que la Fédération Française des Echecs, qui vient de faire « jouer le championnat de France aux Echecs, n'a admis que des joueurs « français. »

En effet, la Fédération Française des Echecs n'a admis dans son dernier championnat, malgré certaines critiques assez acerbes, que des joueurs de nationalité française et voici ce qu'écrit, à ce sujet, dans le « Billard Sportif », M. Pierre Vincent, Commissaire général de ce championnat :

« Cette innovation devait, disait-on, retirer tout intérêt à la lutte. Les Cer- « des français d'échecs sont peuplés d'étrangers dans la proportion de 75 % « et les joueurs les plus forts sont des étrangers. La F. F. E. a tenu bon. Elle a « pensé avec raison que la France se devait d'avoir un champion français... »

M. E. Lieubray, Vice-Président de la Fédération Damiste Française, est également de cet avis. Consulté par nous sur le point de savoir si une résidence de six mois pourrait être considérée comme suffisante pour qualifier un étranger, il nous a répondu ce qui suit :

« Une résidence de six mois me paraît bien peu de chose; ce n'est plus « comme un déplacement de ville à ville. Je préférerais la naturalisation ou « tout au moins une résidence de durée beaucoup plus longue pour un « étranger, résidence faisant espérer une fixation définitive. Sinon un com- « mercant, un industriel, venu pour quelques travaux et sujet à repartir en- « suite, pourrait être champion de France et il faudrait ensuite aller matcher « contre lui dans son pays d'origine !... »

M. Gaston Beudin, Président du Damier Phocéen n'est pas moins catégo- rique que M. Chardonnet. Répondant à la suggestion envisagée par notre arti- cle du numéro de juillet et tendant à admettre les étrangers à participer aux championnats locaux, régionaux ou nationaux, il nous écrit :

« Je ne partage pas votre façon de voir pour les champions locaux ou de « nations. Je n'admettrai jamais qu'un Chinois, par exemple, soit champion « de Chine, de France et de Hollande. Il est champion de Chine. S'il bat les au- « tres champions de nationalités différentes, il n'enlève pas leurs titres, « mais aspire à un titre plus élevé : champion d'Asie, ou s'il bat les cham- « pions européens, du monde. »

<http://damierlyonnais.free.fr>

M. Baud, Président du Damier Niçois exprime brièvement son opinion dans les lignes suivantes :

« Il me paraît logique que les Français seuls puissent revendiquer le titre. « Que fait-on dans les autres pays ? Molimard pourrait-il être champion de « Hollande, de Grèce, ou d'ailleurs ? Si oui, suivons l'exemple. »

Il serait, en effet, intéressant de savoir ce que feraient les Hollandais dans l'hypothèse inverse.

M. Frenay, Président du Damier Viennois, expose ainsi qu'il suit son opinion et celle des membres du D. V. :

« Pour être champion de France, pour participer aux concours joués en « vue de l'attribution de ce titre, il faut d'abord être Français.

« S'il y a eu des précédents contraires, c'est regrettable, mais cela n'est « pas une raison pour persister dans cette erreur, même si l'étranger « habite la France; il ne pourrait être admis à prendre part au championnat « que s'il est naturalisé Français.

« Voyez la situation dans laquelle pourrait nous placer la possibilité, pour « un étranger, d'être champion de France :

« J'admets, et cela paraît justifié, que chaque nation pratiquant le jeu de « dames à la polonaise envoie son meilleur joueur à un concours éventuel dit « championnat du monde.

« Le champion officiel de chaque nation est désigné d'avance pour être ce « joueur; cela évite de froisser toute susceptibilité en cette occasion et il « devrait en être ainsi.

« Mais alors, la France serait représentée par un étranger et il n'y aurait « pas un Français pour disputer ce titre ! Cela est inadmissible et il est in- « dispensable que seul un Français ou un étranger naturalisé Français « puisse être notre champion. »

(A suivre)

Springer et Herman de Jongh font match nul

Ce match important organisé par le Damier Marseillais, avec le concours du « Bavard » se déroula du 14 au 26 juillet et présenta cette particularité que le théâtre des opérations variait à chaque partie; il fut en outre fécond en péripéties.

Commencé aux Milles, près d'Aix, il fut continué à Marseille, Fréjus, Nice et Monaco pour se terminer à Marseille.

La 1^{re} partie fut une nulle parfaitement égale.

De Jongh gagna ensuite la 2^e partie par position et la 3^e par un coup, s'assurant ainsi deux parties d'avance et, par suite, de grandes chances de succès.

La 4^e fut nulle et la 5^e gagnée par Springer.

La 6^e, jouée à Fréjus et arbitrée par Boissinot, la 7^e et la 8^e, jouées à Nice et à Monaco, furent nulles.

A la 9^e, Springer réussit une superbe combinaison en 14 temps qui lui assura le gain en moins d'une heure.

La 10^e ayant été nulle, le match se termina donc par l'égalité soit 10 points à 10 (2 gagnées chacun et 6 nulles).

<http://damierlyonnais.free.fr>

A l'issue du match eut lieu au D. M. une soirée, présidée avec distinction par M. Lambelet, en l'honneur de la visite de M. et Mme Herman de Jongh, Un concert, réglé par le maestro Carlotti, enchanta l'auditoire assez nombreux et M. Lambelet sut trouver des termes heureux pour complimenter les deux adversaires, particulièrement de Jongh.

A noter que ce match comportait, écrit le « Bavard », une bourse de 1.000 francs offerte par le « Bavard », le « Soleil », MM. Lambelet, Camoin, Dacconne, Rabattu, Collet, Ricou, Toulousian et le Damier Millois.

Les deux adversaires sont à féliciter, Herman de Jongh pour son brillant résultat contre le vainqueur de Fabre, Springer pour sa ténacité et son superbe retour vers la fin du match.

NOUVELLES

Damier Notre-Dame. — L'Assemblée générale du D. N.-D., tenue le 13 juin, a renouvelé comme suit, jusqu'au 1^{er} janvier 1923, le Bureau de cette Société : Président, M. Coulbeaux; Vice-Président, M. Lavaud; Secrétaire-Trésorier, M. Coladan; Conseillers, MM. Lelièvre et Robinet.

La question du soufflage a été officiellement résolue par le vote, à une énorme majorité (une seule voix pour le maintien) de sa suppression.

La distribution des prix du tournoi handicap du premier semestre a eu lieu le 4 juillet et a revêtu le caractère habituel de fête familiale qu'ont ordinairement, au D. N.-D., ces petites cérémonies. La partie concert et attractions fut brillamment assurée par Mme Charpentier, MM. Mariez, Strausky, Lépinard, Lelièvre, Zédache et Gautherin.

Le brassard tricolore du D. N.-D. fut remis à M. André Bélard, champion du Club, vainqueur du tournoi handicap par 45 points sur 54, suivi de très près par M. Zédache (44 points et vainqueur d'André Bélard en tête-à-tête dans le handicap) qui passe de 6^e en 5^e division. Venaient ensuite : MM. Liebmann (2^e classe) 35 points; Foucault fils (3^e) et Thomas (7^e), 30 points; Bass (4^e) 26 points; Blanket (5^e) 22 points, etc.

Un nouveau tournoi handicap semblable au précédent est en cours, le premier tour sera clôturé le 7 octobre et la finale le 31 décembre.

A signaler l'inscription au D. N.-D., en 1^{re} classe, du maître Sonier, dont l'excellente rubrique du « Billard Sportif » contient de très jolies études, notamment un coup très caché de Giroux publié dans le dernier numéro.

Damier de la Maison-Blanche. — Le nouveau club constitué sous ce titre au Café Auroux, 1, rue des Cinq-Diamants (13^e arrondissement) a formé comme suit son Bureau : Président, M. Yves Flanchard; Vice-Président, M. Litvinof (du D. P. et du D. N.-D.); Secrétaire, M. Crahay; Trésorier, M. Auroux; Assesseurs, MM. Vergne, Alain, Talisman et Dubois.

34 Membres actifs et 6 membres honoraires sont déjà inscrits.

Châlon-sur-Saône. — M. Rué, du D. N.-D., nous signale dans cette ville l'Hôtel et Café de la Poste, 11, rue de la Banque, dont le propriétaire, M. Louis Michaud, s'occupe en ce moment de la formation d'une Société damiste.

Signalé aux amateurs appelés à se rendre dans cette ville.

Ambert. — N'ayant, dans cette ville, aucun adversaire capable de lui donner la réplique, le Docteur Molimard recevait dernièrement la visite de Marcel

Bonnard, venu jouer avec lui quelques parties d'entraînement en vue du prochain match. Sur 10 parties jouées, d'une durée moyenne de 5 heures, 2 furent gagnées par chacun des adversaires et 6 nulles.

Thiers. — A l'occasion d'une visite faite à M. Guillemain, ancien maire de Thiers et conseiller général du Puy-de-Dôme, dans sa propriété de Lezoux, par le Docteur Molimard et Marcel Bonnard, un certain nombre de parties rapides furent jouées.

M. Guillemain démontra aux visiteurs que, malgré ses 77 ans sonnés, il avait encore une vision sûre et rapide en gagnant une partie à chacun d'eux et faisant 3 nulles, dont une contre le Docteur Molimard et 2 contre Bonnard.

Saint-Etienne. — Le Damier Stéphanois, de création récente et dont l'adhésion à la Fédération est prochaine, compte déjà 22 membres. A l'occasion du passage de Marcel Bonnard, une série de parties rapides jouées au D. S. permirent au champion du Club, M. E. Beauregard et à M. André Vinard, de se distinguer en gagnant chacun une partie au champion lyonnais, à qui une réception enthousiaste fut faite par les fondateurs de la nouvelle Société, MM. Léon et André Vinard, Valluy, Beauregard, Robert, Neyret, etc.

Romans. — De passage à Romans, Bonnard fut reçu par MM. Savoye, Juvenon et Ronin, qui manifestèrent l'intention de remonter l'hiver prochain, sur de nouvelles bases, l'ancien Club du Damier Romanais-Péagois, si prospère il y a une douzaine d'années.

Damier Marseillais. — Après la sortie parfaitement réussie du D. M. aux Milles (voir Damier Millois), le Bureau de cette Société a été constitué comme suit : Président, M. Lambelet; Vice-Présidents, MM. Camoin et Bonifay; Trésorier, M. Ricou; Secrétaire, M. Bouillon; Conseillers, MM. Michel Séverin, Collet, J.-M. Chauvet, Paul Chauvet, Bœuf, Docteur Pons et Daccone.

Les deux tournois d'été organisés par le D. M. ont donné les résultats suivants :

Championnat à la Sénégalaise (30 secondes par coup ou 1 heure par partie) : 1^{er} Springer; 2^e Ricou; 3^e Collet.

Handicap : 1^{er} Springer, 100 points (moyenne 1,66); 2^e Ricou (moyenne 1,56); 3^e ex-æquo Bœuf fils et Daccone; 5^e Castex; 6^e Collet; 7^e Paul Chauvet et William; 9^{es} J.-M. Chauvet, Gilly, Bonifay et Bron; 13^e Lambelet; 14^e Séverin Michel et Maurel. Ce handicap avait réuni 38 engagés dont 31 terminèrent et 24 furent primés.

Un tournoi à la partie express (10 secondes par coup) aura lieu au D. M. dans la seconde quinzaine de septembre.

Damier Millois. — Les fêtes organisées du 13 au 16 juillet, à l'occasion de la visite du D. Marseillais, sous la présidence de M. Marcel Brémond, adjoint au Maire d'Aix, Président d'honneur du D. Millois, ont obtenu le plus vif succès.

En outre de la première partie du match Springer-dé Jongh, des concerts, excursions et autres divertissements que ces fêtes comportaient, nous devons signaler : 1^e une partie sans voir, la 3^e jouée par Springer, qui avait cette fois pour adversaire l'excellent maître marseillais de deuxième force Féraud et dut s'incliner à 5 pions contre 5; 2^e une séance de simultanées à qui perd gagne (20 pions contre un) donnée par Féraud; 3^e un match amical en 3 parties, entre M. Lambelet, du Damier Marseillais et M. Boyer, champion des Milles, match gagné par M. Lambelet (2 gagnées, 1 perdue).

Le Damier Millois organise pour le mois d'octobre un concours en 2 séries.

Parties du Championnat de France 1921-1922

III. — DEMI-FINALE

PARTIE N° 1

Blancs : **Bonnard**

Noirs : **Ricou**

1.	34 29	19 23
2.	39 34	14 19
3.	44 39	10 14
4.	50 44	17 21
5.	31 26	20 25
6.	26 17	11 22
7.	37 31	

On peut aussi jouer ici 32-28, 37-17 et 33-28.

7.		14 20
8.	41 37	6 11
9.	46 41	1 6
10.	32 28	23 32
11.	37 17	11 22
12.	41 37	20 24!
13.	29 20	25 14!

Bon dégagement de la position. Ce sont maintenant les Noirs qui ont le pion à 22.

14.	37 32	5 10!
15.	32 27	

Formation classique, dite du « faux marchand de bois » considérée aujourd'hui comme meilleure que celle du « marchand de bois » (avec un pion blanc à 26) en raison de ce qu'elle permet toujours de remettre les pions de l'aile gauche en jeu au centre par le pionnage en arrière 31-26 et 26-37.

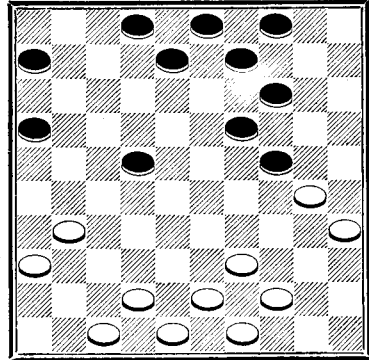
15.		15 20
16.	34 29	10 15
17.	38 32	20 24!
18.	29 20	15 24

Ce pionnage crée d'ordinaire des difficultés aux Noirs dont les pions 22 et 24 se trouvent sous la menace de la double formation des Blancs sur les cases 33, 38, 39, 42 et 44. Toutefois les Noirs ont ici en réserve un dégagement que les Blancs ne peuvent éviter : le 3 pour 3 par 24-29, 19-30, 22 28, 18 20.

19.	40 34	22 28!
20.	32 23	18 40
21.	45 34	12 17
22.	33 28	7 11

Sur 17-21? les Blancs répondaient 28-23, 34-30, 30-10 et 42-38 rattrapant le pion et laissant un pion noir en danger à 28.

23.	34 30	17 22
24.	28 17	11 22
25.	27 18	13 22



Le 2 pour 2 exécuté par les Noirs a rétabli les 2 pions 22 et 24. Les Blancs vont s'empreser de reconstituer la double formation d'attaque indiquée à la note du 18^e coup.

26.	39 33	9 13
27.	42 38	13 18
28.	47 42	3 9
29.	44 39	2 7

Sur 18-23 les Blancs répondaient 38-32 suivi de 42-38, 48-42, 49-44, etc.

30.	49 44	7 11
-----	-------	------

La double formation est maintenant complète et les Noirs immobilisés au centre, sont menacés sur les deux ailes.

31.	30 25	4 10 f
32.	38 32	9 13!

Bien supérieur à 8-13? qui, sur 32-27! ne permettait plus aux Noirs de continuer par 19-23 et forçait 11-17 suivi sur 42-37, de (17-21) 3-32 (21 26), 32-28 (26-37) 28-17 avec un avantage décisif pour les Blancs.

33.	42 37!	18 23
-----	--------	-------

Sur 22-27? les Blancs gagnaient, après (16-27 et 18-27) par 37-31 suivi, sur (8-12 et 12-18) de 39-34 et 34-29.

34.	43 38	22 27?
-----	-------	--------

Prématuré. Ce coup devait être précédé de 8-12 pour aboutir à un dégagement. Toutefois les Blancs empêchaient ce dégagement en répondant à 8-12 par 32-27 suivi de 37 32 et 48-42

21.	35 24	14 19
22.	45 40	19 30
23.	40 35	10 14
24.	35 24	14 19
25.	44 40	19 30
26.	40 35	18 23
27.	35 24	22 28
28.	33 22	13 18
29.	22 13	8 30
30.	39 34	30 39
31.	43 34	2 8
32.	38 33	3 9
33.	49 44	9 14
34.	44 40	7 11

A peu près forcé à moins de jouer 12-17. En effet 8-13 et 12-18 ne sont pas jouables et sur 14-19 ou 20 les Blancs répondent 40-35 empêchant 19 ou 20-24.

35.	40 35	12 17
36.	42 38	16 21

14-19? livrait évidemment le coup de dame par 26-21, 48-42, 38-32 et 35-2.

37.	33 29!	23 28
38.	29 24	8 13 f

Les blancs menacent de 24-20 et 38-33.

39.	24 20	14 19
40.	20 15	

Il n'y a plus rien à espérer. Aussi les Noirs ont-ils abandonné au 50^e temps après quelques coups sans intérêt.

Durée de la partie : 1 h. 42.

(Bonnard : 30 minutes. Garoute 1 h. 12).



PARTIE N° 3

Début Raphaël

Blancs : Ricou Noirs : Garoute

1.	32 28	18 23
2.	34 29	

Une réponse classique. — M. Chefneux, de Grasse, a proposé récemment un autre coup fort peu usité mais qui, retombant en quelque sorte dans une variante du début 34-29, nous paraît irréprochable au point de vue théorique : celui de 33-29! suivi de la reprise par 37-28.

Si les Noirs continuent alors par 16 ou 17-21, ou par 13-18 les Blancs exécutent le 2 pour 2 par 28-23 et 29-24.

Sur (19-24) (39-33 (17-22 A) 28-17 (11-22) variante du début 34-29. (A) ou 13-18 mais non 12-18? qui perdrait un pion.

2.		23 32
3.	37 28!	12 18

Sur 19-23, les Blancs prendraient évidemment par 28-19!

4.	41 37	7 12
5.	46 41	20 25
6.	37 32	19 23
7.	28 19	14 34
8.	39 30	25 34
9.	40 29	10 14
10.	41 37	5 10

Excellente mise en jeu de part et d'autre, dans la direction du centre, des pions éloignés des ailes.

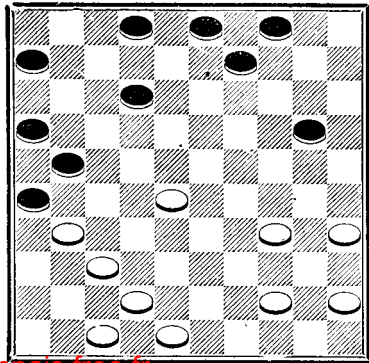
11.	44 39	1 7
12.	50 44	14 19
13.	31 27	10 14
14.	44 40	19 24
15.	29 20	15 24
16.	40 34	14 20
17.	49 44	17 21
18.	33 28	11 17
19.	38 33	21 26
20.	43 38	17 22

Un pionnage favori de Garoute.

21.	28 17	12 21
22.	33 28	13 19
23.	38 33	18 23

Les Noirs auraient pu éviter le dégagement qui va suivre en faisant précéder ce coup de 8-13 et 7-12.

24.	36 31!	8 13
25.	33 29	24 22
26.	27 29	19 23
27.	29 18	13 22
28.	32 28 f	22 33
29.	39 28	7 12





30.	42 38	12 18	46.	30 24	8 12
31.	44 40	18 22	47.	42 38	16 21
32.	28 17	21 12	48.	38 33	21 27
33.	38 33	16 21	49.	32 21	26 17
4-10 ne pouvait évidemment se jouer					
34.	34 29	12 18	50.	37 32	17 21
35.	33 28	18 22	51.	40 34	12 17
36.	28 17	21 12	52.	32 27 !	21 32
37.	48 42	12 18	53.	33 28	22 33
38.	42 38	2 8	54.	29 27	9 13 !
39.	40 34	8 13	55.	34 29	
40.	38 32	3 8	Sur 31 26 (13-18) et si 27 21 (25-30). Remise.		
41.	45 40	18 23	55.		13 18
42.	29 18	13 22	56.	31 26	17 22
43.	47 42	6 11	57.	29 23	18 20
44.	35 30	11 16	58.	27 18	
45.	34 29	20 25	Remise.		

Solutions des problèmes du n° 32

N° 291 (Compagne). — Les blancs gagnent par 27-21, 42-31, 32-1, 1-23, 30-8, 39-48, 35-4 et 4-40. Coup sextuple !

Les noirs gagnent par 17-21, 11-22, 6-11 (A), 7-11, 23-29, 45-43, 13-18, 19-48, 48-21 (A), 7-12, 23-29 gagne également.

N° 292 (Cham). — 36-31, 32-27, 23-19, 47-41, 43-38, 42-38, 48-42, 39-50, 35-22, 50-8 g. Problème difficile, d'un mécanisme compliqué.

N° 293 (G. Cartet). — La dame noire est à 9 (au lieu de 6). Solution dans le prochain numéro.

N° 294 (F. Renard). — 47-42, 34-30, 35-30, 30-25, 25-20,, 27-21, 42-37, 33-29, 28-37, 32-1 g. Coup de talon original.

N° 295 (Ricou). — 48-42, 36-31, 25-20, 20-7, 32-3, 49-38. La prise des deux dames sur des trébuchets analogues rend ce coup triple assez curieux.

N° 296 (Boissinot). — La dame blanche doit être à 47. Nous recommandons particulièrement ce coup, dont la finale sort de l'ordinaire, aux solutionnistes. Il ne comporte qu'une solution.

N° 297 (G. van Dam). — 23-19, 19-13 (Noirs 18-9 A), 27-22, 29-24, 34-5, 45-23 g. (A) sur (8-19) gain par 17-8, 29-23 (noirs 18-38 forcé), 39-33, 33-4 ou 34-5. Problème difficile par son 2° coup et par le choix des prises.

N° 298 (G. Defoy). — 27-21, 25-20, 18-13, 11-4 et 4-35 g. En dehors de cette brillante solution il existe un autre gain signalé par J. Bergier : 27-22, 39-30 et 11-4.

N° 299 (Clément). — 19-13, 27-21, 42-37, 37-19, 15-40 g. La prise de la dame 2, impossible à première vue, constitue la difficulté de ce problème.

N° 300 (Besnier). — 4-31, 31-37, 36-31, 34-29, 43-38, 15-10 (14-19), 10-4 (19-23), 4-22 (5-10), 22-17 et 17-12 g. Un enfermé original comportant une petite fin de partie facile.

N° 311 (E. Lieubray). — Noirs : dame 16, pion 22. Blancs : 3 dames à 34, 45, 49.

<http://damieryonnais.free.fr>



34-43 43-30!! 49-40! 40-1! 45-50! g.
16-11 f 11-6 (A) 22-28 (B) 28-33 (C)

- (A) Gain sur 11-16 par 45-18 et 30-2.
(B) Gain sur 22-27 par 45-50 suivi, sur 27-32, de 40-1 ou 34.
(C) Gain sur 28-32 par 45-50.

La finesse de cette fin de partie réside dans le 2° coup. Les solutionnistes qui ont fait jouer 49-35 au lieu de 49-30 n'ont abouti qu'à la nulle.

N° 312 (de Milleret). — Noirs : 2, 4, 34. Blancs 14, 48, 49.

48-42 f (A) 49-44 f 42-37 f (C) 37-31 f (E) 31-27 f 41-40 et 27-21 Remise
34 40! 40-45 2-8! (B) 8-12! (D) 12 18 (F) 18-23

(A) Gain sur 48-43 ? par 40-45, suivi, sur 49-44, de 45-50, les Blancs ne pouvant répondre 14-9 et 9-3 sans perdre par 50-48 et 48-26.

(B) Remise sur 45-50 ? par 14-9 ou, sur 2-7, 11 et 16, par 42-37, 37-31, 44-40, 31-27, etc.

(C) Sur 44-39? 42-37 f 37-31 (a) 39-33 33-28 (b) 28-22 22-18 18-13 14-10 (c) 13-9 9-4
8-12 12 17 17-21! 21-26 26 37 45-50 50-17 37-41! 4-15 17 3 41 47

et enferme au coup suivant par 3-9 et 47-36 (Une variante intéressante).

(a) Même gain sur 39-33 par 17-21, suivi, sur 37-32 et 32-27, de 21-26 et 45-50.

(b) Gain sur 31-27 par 45-50, suivi, sur 14-9 et 9-3, de 50-31 et 22.

(c) Gain sur 13-9 et 14-10 par 4-13 et 17-22!

(D) Remise sur 8-13 ? par 44-40 et 14-9.

(E) Gain sur 37-32 ? par 45-50 ou sur 44-39, par 12-17, comme (C).

(F) Remise sur 12-17 par 31-27, suivi, sur 45-50, de 27-21 ! le seul.

Etude magnifique pour un matériel aussi réduit !

N° 313 (Springer). — 39-34 ! livrant le dégagement par (24-30, 19-39, 39-28), 25-14 ! (4-9) 32-23 (15-4). Ici la réponse habituelle des blancs est 38-32, 31-27, 27-22 et 32-34 égalité, mais, au lieu de faire cette réponse, les blancs gagnent le pion par 37-32, 32-28, 28-22, 26-21 et 31-15, coup pratique nouveau créé en France par Springer.

Ns 314 (Féraud). — Les blancs jouent 46-41 livrant aux noirs un coup de dame par (26-31) 36-27 — même résultat sur 37-26 — (17-22, 11-31, 16-21, 23-29, 13-28, 19-46). Les blancs continuent alors par 33-28, 47-41, 38-32, 39-34, 34-29, 49-44, 40-34 et 35-2.

Une superbe combinaison en 15 temps.

N° 315 (Bélarde). — 37-31 et si (21-26) 34-29 ! 29-7 ! 33-22, 30-25 (20-29) 25-20, 39-33, 43-5. Les noirs peuvent forcer la prise de la dame par (11-17, 13-19 et 9-13) mais perdent 2 pions.

Très brillant et exécuté en jouant.

N° 316 (Vivès). — 33-29 ! 49-43 ! 28-22, 29-18, 48-42, 37-32 et 42-2 g. Un coup de dame en jouant original.

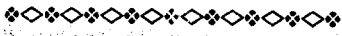
N° 317 (Cartet). — 32-27, 40-34, 38-33, 35-30, 27-22, 36-31, 31-13. Un excellent problème à solution imprévue.

N° 318 (Van Dam). — 25-20, 36-31, 20-14, 33-13, 14-1. Élégante présentation d'un thème favori des compositeurs hollandais.

N° 319 (Kleute). — 37-32, 43-39, 35-30, 48-43, 47-41, 31-11, 26-37. Merveilleux !

N° 320 (J. de Bree). — 37-31, 47-41, 48-43, 36-31, 23-12, 31-2. Une magnifique réalisation du nouveau thème hollandais.

Ces deux derniers problèmes démontrent une fois de plus que l'on peut faire de très jolies compositions sans dames.



Pour les Débutants

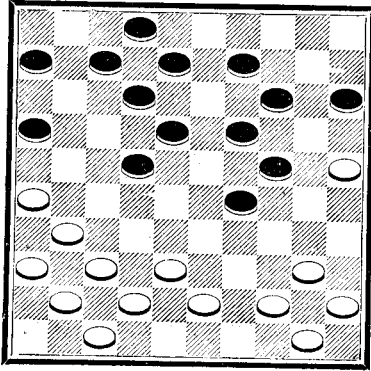
Solutions des coups du mois de juillet. — N° 21 (E. Babo) 39-33, 28-23, 19-14, etc. : le pion blanc dame et vient arrêter le pion noir.

N° 22 (Bergier) 23-19, 28-22, 39-34, 11-2 g.

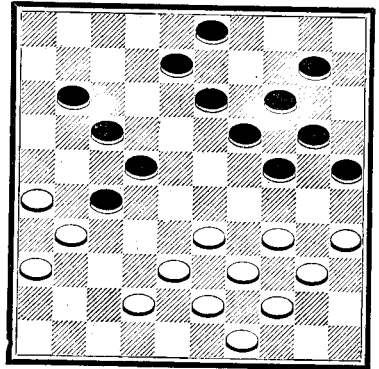
N° 23 (Turc) 50-44 (offrant la lunette) Noirs 33-39, 26 21, 38-32, 44-4 g.

N° 24 (Roger) 31-27 et 36-27 (Noirs 12-17) 34-30 suivi : 1° (si noirs 25-34) de 39-30, 27-21, 32-5 ; 2° (si noirs 23-34) de 40-29, 35-30, 33-29, 39-30, 27-21, 32-5.

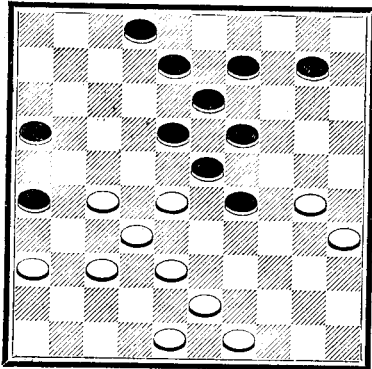
N° 25. — Coup de dame facile fait en jouant par M. BAUD, à M. WOLFF, au Damier Nicois.



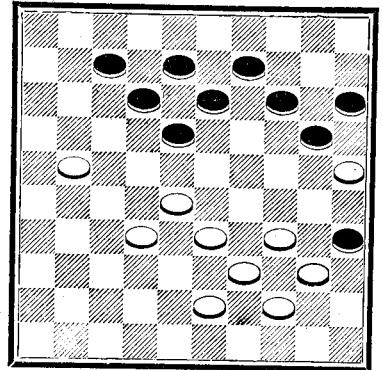
N° 26. — Coup double signalé en jouant par M. André BELARD dans une partie jouée au D.N.D. entre MM COULBEAUX et VUILLERMOZ



N° 27. — Coup en jouant par M. TRIFFON à M. ELTE, au Damier Bordelais.



N° 28. — Problème par M. Etienne POLLET du Damier Parisien



Voici, d'autre part, deux débuts de parties dans chacune desquelles se présente un coup de dame pratique utile à connaître pour les débutants :

1° Partie jouée à Erôme (Drôme) entre MM. J. Ramat (Blancs) et Biennier (Noirs)

Blancs :	33-28	39-33	44-39	50-44	31-26	26-17	28-17	33-28	39-33	44-39
Noirs :	18-23	12-18	7-12	1-7	17-21	11-22	12-21	21-26	20-25	8-12
	35-30	49-44	33-29							
	2-8	6-11	12-17 ?							

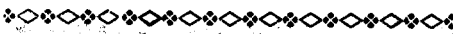
Le dernier coup des Noirs livre un coup de dame gagnant.

2° Partie jouée à Saint Etienne entre MM. Bonnard (Blancs) et Beauregard (Noirs)

Blancs :	34-30	40-34	44-40	49-44	33-28	30-25
Noirs :	18-23	20-24	12-18	7-12	14-20	

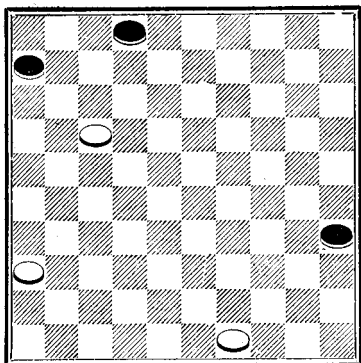
Il se présente ici un coup de dame pour les Noirs. Qu'en résulte-t-il ?

<http://damienlyonnais.free.fr>

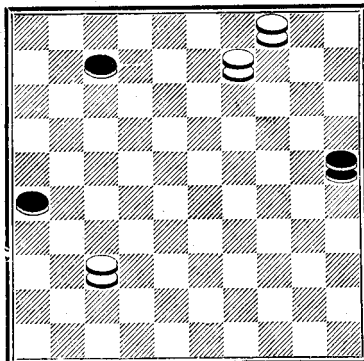


DEUX FINS DE PARTIES

N° 321. — Par L. DE MILLERET
à Bois-le Duc (Hollande).



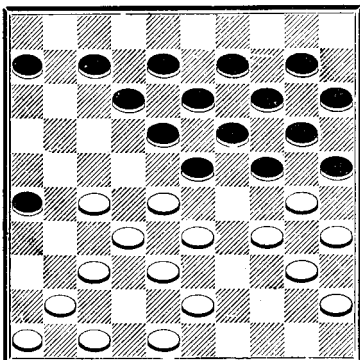
N° 322. — Par J. CLÉMENT
à Monaco.



Les Blancs jouent et gagnent.

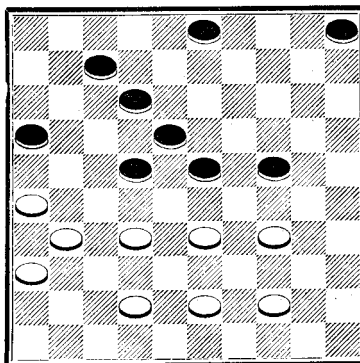
DEUX PIÈGES

N° 323. — Par Marius FABRE, champion de France
fait en jouant à M. BERNARD (Dégagement de l'enchaînement)



Les Blancs jouent et se dégagent en tentant la faute. Les Noirs ayant voulu gagner le pion ont perdu la partie.

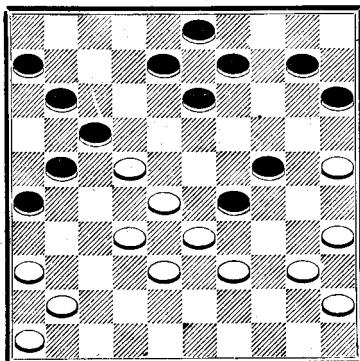
N° 324. — Par E. BOISSINOT
à Fréjus (Var).



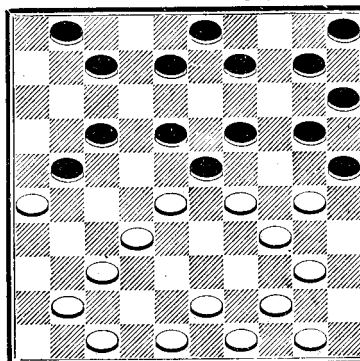
Les Blancs jouent et tentent la faute par le sacrifice habile d'un pion suivi d'une attaque le rattrapant en tentant un piège aux Noirs.

SIX PROBLÈMES

N° 325. — Par Lucien LÉVÊQUE
du Damier Lyonnais.



N° 326. — Par Henri ROBERT
à S'-Rambert-en-Bugey (Ain)



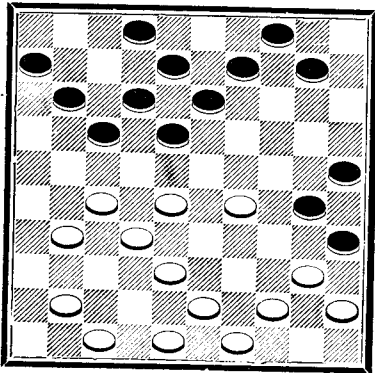
Sauf indication contraire les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups en jouant et fins de parties.

La reproduction des compositions, études et parties entières est autorisée.

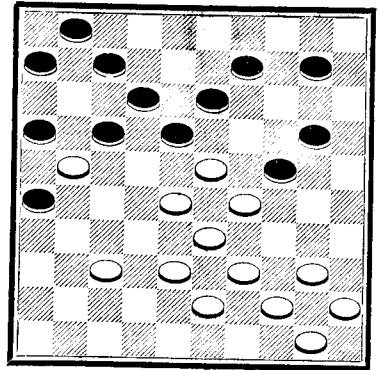
<http://damierlyonnais.free.fr>



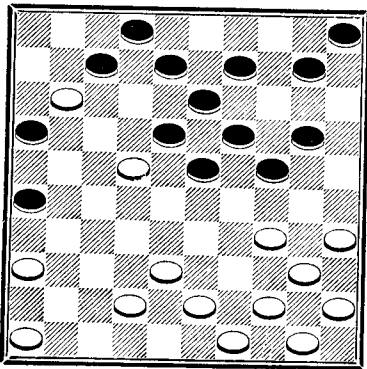
N° 327. — Par A. BUQUET, à Vendôme (L.-et-G.)



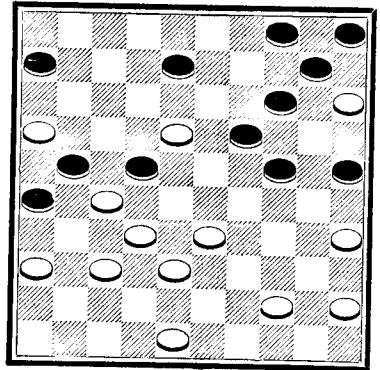
N° 328. — Par PAUL (Charles), à Rouen



N° 329. — Par le Capitaine du 9-9, à Lyon



N° 330. — Par Georges DEFOY, à Amiens



Abonnements nouveaux reçus : *Damier Biterrois*; MM. BAILLY, à Tiflet (Maroc); DOBEL, à Amiens; FRANKHAUSER, au Mont-Dore; J. GAUDOT, à Lyon; GUILLOU à Montrouge (Seine); PIGOT, à Caudéran (Gironde); SALLEZ, à Paris; SÉRET, à Dormans (Marne).

Renouvellements : MM. ARDOUIN (Lille), BARTHÉLEMY (Haïti), BEAUREGARD (Saint-Etienne), BONNEGENT Bois-Colombes), CHABERT Villefranche sur-Saône), JAAR (Paris), LABOSSAY (Duck-Lake, Canada), LAMIRALLE (Nîmes), LARGE (Château-Thierry de MILLERET Bois-le Duc), POLLET (Kremlin-Bicêtre), RABATTU (Marseille), SAVOYE (Romans), SIBILLE (Alger), SOUPARIS (Remiremont), TEISSIER (S. P. 23), WALMÉ (Haïti).

Errata du n° 32. — Page 472 : Note du 23^e coup, 4^e ligne, lire sur 50-45. **Page 475 :** N° 293, Noirs : dame à 9, N° 296, Blancs : dame à 47. **Page 476 :** Solution du N° 301, 5^e coup omis : Blancs, 50-45. Noirs : 28-33. En outre le 2^e renvoi (A) gain 1^o sur, etc., doit être le renvoi (a). Solution du N° 303 : Le pion blanc 32 doit être à 33 et le premier coup des blancs est 33-28.

Petite Poste. *M. Michel, d'Alger :* Nos plus vifs remerciements. Serons heureux de vous voir à Lyon pendant le match — *E. Beaugard, à Saint-Etienne :* L'enveloppe remise est bien de mai 1922. Vous fournirons preuve quand viendrez à Lyon pour le match. — *Lièvre, à Porte-Joie :* Nous préférons que vous nous envoyiez le montant de l'abonnement par chèque postal plutôt que de le recouvrer par la poste.

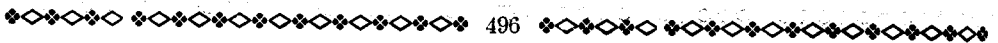
Articles à paraître prochainement dans la Revue. — 1^o Pourquoi le jeu de dames est supérieur au jeu d'échecs.

2^o La question du championnat du monde.

3^o Faut il modifier les règles du jeu de dames ?

4^o Un essai de simplification de la notation Manoury, par P. Sonier.

Abonnements arrivant à expiration. — MM Garoute, Gortmans, Saint-Arnaud, Tassy, Vossaert.



LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)
aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Hâvre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil de Marseille** (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (unifol) 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 3-Diamants.
St-Ouen *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
Marseille. - Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
Château-Thierry. - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
Dôle. — *Café National*, rue des Arènes.
Le Creusot. — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
Neuville-sur-Ain. — *Café Martin*.
Oyonnax. — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité..
Vienne (Is.). - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vina-d*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Feloin
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. -- *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Béziers. — *Café de la Paix*. 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Alger. — *Grand Café Bar Glacier*.
Bruxelles. — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

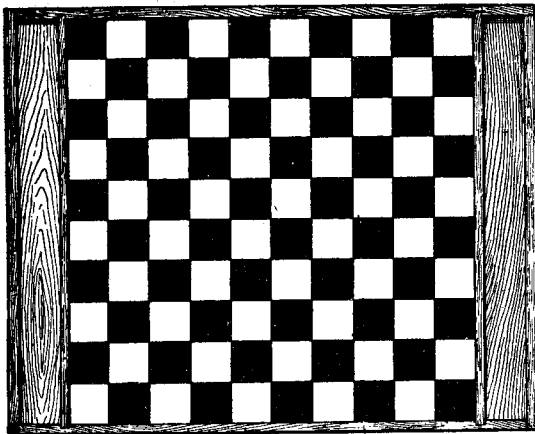
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Marius Fabre conserve son titre

Le match-revanche organisé par le Damier Lyonnais et mettant en jeu le titre de champion de France s'est terminé, après dix jours d'une lutte courtoise, qui se déroula au milieu d'une nombreuse assistance, dans une salle spéciale du Café Gutenberg, par une victoire très régulière du tenant du titre, Marius Fabre, du Damier Parisien, qui totalisa 11 points contre 9 à son adversaire, le Docteur Alfred Molimard, confirmant ainsi sa victoire de janvier 1922.

Si celle-ci, due à des circonstances heureuses après un match mouvementé, pouvait en effet sembler contestable, il n'en est pas de même de celle-là qui bien qu'obtenue de justesse (1 partie gagnée et 9 nulles) est la juste récompense du jeu de position impeccable fourni par le jeune maître marseillais et contre lequel vinrent se briser les efforts et les attaques du champion du Damier Lyonnais.

Sans doute ce dernier se montra-t-il moins agressif que ne l'auraient souhaité ses partisans, mais contre un adversaire de la force de Fabre, dont le jeu prudent est semé de pièges de position qui échappent bien souvent aux amateurs les plus avertis, il est toujours dangereux de s'engager à fond.

Le jeu de position à distance pratiqué par Fabre peut être comparé, si l'on veut nous permettre de risquer cette image, à la manœuvre de l'araignée qui, blottie au fond de son trou, attend que la mouche engagée dans le fin réseau qui lui est offert, se soit avancée, croyant trouver une base plus solide. C'est là qu'est l'imprudence ! A peine est-elle commise que, d'un bond, l'araignée est sur sa victime.

Ainsi, avec Fabre, n'aperçoit-on le danger, si éloigné semblait-il, que lorsqu'il est trop tard pour y échapper, au moment où, avançant en quelques coups ses pions du fond du jeu, il vient attaquer celui des vôtres qu'une fausse manœuvre imperceptible vous a fait aventurer.

Néanmoins, le jeu d'extrême prudence inauguré par Fabre dans ce match surprit la plupart de ses admirateurs. On en avait eu, il est vrai, un aperçu dans le match contre Springer où, manquant un peu d'entraînement, il ne put

<http://damierlyonnais.free.fr>

On ne peut donc attacher d'importance réelle à cette question, pas plus, au fond, qu'à celle de l'avantage numérique dans les parties nulles qui eût donné lieu en la circonstance, à des conclusions plutôt favorables au Docteur Molimard.

Aussi les renseignements que nous publions en ce qui concerne les temps ne sont-ils donnés qu'à titre documentaire et surtout en vue de servir de base aux règlements de rencontres ultérieures en ce qui concerne la fixation de la cadence à y adopter.

Une clause du match qui souleva d'assez vives critiques fut celle qui laissait le titre indivis en cas d'égalité après la dixième partie. Nous l'examinerons en détail et la discuterons ultérieurement. Signalons seulement aujourd'hui qu'elle fut librement acceptée par le tenant du titre Marius Fabre.

Ces observations présentées, nous devons tout d'abord féliciter sincèrement le vainqueur. La sûreté et la rapidité de sa vision, sa ténacité calme, son attitude sportive lui conquirent à Lyon, où il comptait déjà de nombreuses sympathies, l'estime de tous les amateurs. Les savantes combinaisons du Docteur Molimard ne le prirent jamais en défaut et dans les courtes analyses qui suivaient généralement chaque partie, il démontra à maintes reprises qu'il disposait d'innombrables ressources.

Cette victoire démontre aussi que, contre un adversaire aussi redoutable que le Docteur Molimard, la méthode adoptée par Fabre et qui consista surtout à éviter de s'engager à fond ou de se laisser imposer une partie déterminée, à se réserver toujours le choix entre deux lignes de jeu différentes au minimum, était la meilleure. Elle n'est d'ailleurs pas aussi facile que l'on pourrait croire à mettre en pratique contre un maître de première force et certains de ceux qui la critiquent seraient bien embarrassés s'il leur fallait l'appliquer eux-mêmes car elle exige une connaissance approfondie de la valeur exacte de chaque position.

Jeu terne, ont dit quelques-uns ! « Jeu de Coupe » concluait un amateur de football association présent au match. Cette dernière comparaison, fort expressive, est absolument exacte, mais on remarquera que les équipes n'adoptent ce genre de jeu, ainsi qualifié surtout en Angleterre, que lorsqu'elles sont sensiblement de même force et se craignent mutuellement. La moindre différence de force ou de forme constatée au début d'un match suffit à les inciter à ouvrir le jeu et cette différence minime se traduit aussitôt par un score parfois élevé.

Si les parties du match Fabre-Molimard furent moins brillantes que celles que chacun d'eux eût pu jouer contre un autre adversaire, les combinaisons qui y furent esquissées furent souvent de très belle facture et il fallait de la clairvoyance et du sang-froid pour les éviter. Le jeu resta d'une admirable correction et fut souvent du plus pur classicisme, les tentatives de jeu de flanc auxquelles se livra Fabre à diverses reprises ne constituant que des feintes.

Le match fut en somme ce qu'il devait être : une lutte très égale dont le résultat resta indécis jusqu'au dernier moment.

Le Docteur Molimard n'en sort nullement diminué, car si la marque fut la même que dans le match précédent, 11 points à 9, la signification en est très différente. Moralement, ainsi que l'a très sportivement dit Fabre, c'est en quelque sorte le match nul. Jamais le champion lyonnais ne fut en danger dans le milieu de partie et la partie perdue par lui ne le fut que sur une série de fautes dues au manque d'entraînement dans la fin de partie avec dames qui est un peu son point faible, ses adversaires précédents ayant eu rarement l'occasion d'y arriver.

Le Comité d'organisation présidé par M. Delacroix, fut à la hauteur de sa tâche. Le match était dirigé par M. Marcel Bonnard, secrétaire du D. L. et aucun incident ne se produisit. Les fonctions d'arbitre et de notateur assumées par Benedictus Springer, venu de Marseille assister au match, en furent facilitées. Ni la pendule, ni l'application des règles du jeu ne soulevèrent en effet de différend. M. Maxime Fayet vint d'Issoire arbitrer les deux dernières parties en remplacement de Springer, obligé de quitter Lyon pour se rendre au Canada, et s'acquitta fort bien de cette tâche.

Parmi les organisateurs il convient de signaler particulièrement M. F. Arnoux, le mécène lyonnais du Jeu de Dames, promoteur du premier Tournoi de Championnat de France joué à Lyon en 1910, qui, non content de recevoir plusieurs fois avec la plus grande cordialité les champions et le Comité, sans oublier les dames, profita de cette circonstance pour organiser un tournoi régional de maîtres de deuxième catégorie dont on trouvera plus loin les résultats et qui obtint un vif succès.

MM. Viret, Ghilardi, Poulleau, Patisson, Cartet, Bonnassieux, etc., contribuèrent en outre, par leur concours dévoué, à la réussite de cette manifestation damiste.

Le clou du programme fut la partie sans voir jouée le 14 septembre, jour de repos pour les deux matcheurs, par Benedictus Springer. Le phénoménal champion hollandais convainquit les incrédules de la possibilité de cet exploit sans précédent dans les annales damistes avant qu'il l'eût réalisé, il y a quelques mois, à Marseille. Ce fut sa cinquième partie sans voir et M. Delacroix, qui eut l'honneur de donner la réplique à l'aveugle, dut s'estimer heureux de s'en tirer par une nulle grâce à une erreur d'énonciation de chiffre qui fit perdre une dame au Hollandais au moment où il exécutait le gain, forcé par lui dans le milieu de partie de façon magistrale. Une première erreur d'énonciation de chiffre au 24^e coup avait coûté un pion à Springer qui, loin de se décourager, réussit la prouesse fantastique d'obliger son adversaire à le lui rendre au 33^e coup.

Aussi, dès la fin de la partie, qui fut conduite dans le plus grand silence et dura 1 heure 45, une chaleureuse ovation salua l'auteur du prodige, vainqueur moral de cette épreuve.

La presse quotidienne lyonnaise ne marchandait pas son concours aux damistes et célébra dans de longs et savoureux articles, accompagnés de photos en première page, les charmes du Jeu de Dames et la valeur de ses champions. En outre, tous les journaux lyonnais publièrent chaque jour le résultat de la partie de la veille accompagné d'un commentaire technique.

En dehors des quotidiens comme le « Progrès », « Lyon Républicain », le « Nouvelliste », le « Sud-Est », le « Salut Public », des articles documentés accompagnés de photographies parurent durant cette quinzaine damiste sensationnelle, dans la « Vie Lyonnaise » et « Lyon-Attractions », revues hebdomadaires locales.

Un handicap disputé le 17 septembre dans le Café Gutenberg, où une salle spacieuse, claire et aérée, de plus artistement décorée en la circonstance, était réservée au match, réunit 42 concurrents dont deux dames. L'une d'elles, Mme René Allemand, jeune élève du Damier Lyonnais, se classa 3^e et fut chaudement applaudie.

Parmi les visiteurs venus à Lyon assister au match, citons MM. Sonier, rédacteur damiste du « Billard sportif », Naudo et Straus, du Damier Parisien; Michel, d'Alger; Roumstant, d'Alais; Fauvet, de Nancy; Gourmaud, d'An-cenis; Revilliod, de Seyssel (Ain); Lambert, Beauregard, Valluy et Vinard, de St-Etienne; Rome, de Lorétte (Loire); Pignand, de Rive-de-Gier; Augagneur,

de Vienne; Docteur Elie Molimard et Valette, de Villefranche; Balayn, de Nice; Lamiralle, de Nîmes, etc.

Un banquet intime excellemment servi par M. Joubert, propriétaire du Café Gutenberg et auquel assistèrent, au milieu des champions et du Conseil d'Administration du D. L., Mmes Molimard, Fabre, Poulleau, Bonnard, M. Bottinelli, Directeur de l'Imprimerie Nouvelle Lyonnaise ainsi que les représentants de la presse; MM. Laurent, du « Progrès », Lefaire, du « Lyon Républicain », Marcel Grancher, du « Salut Public », Léon Jo, du « Sud-Est », clôtura les séances mémorables du Championnat de France.

Au dessert, M. Delacroix, président aimable et courtois, remercia les dames présentes et la Presse, félicita le champion de France Marius Fabre, ainsi que son valeureux adversaire et leva sa coupe à la prospérité du Jeu de Dames.

Après quelques paroles de M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., sans la présence de qui aucune fête damiste réussie ne peut avoir lieu à Lyon, qui suggéra, pour les tournois futurs, une nouvelle formule des plus attrayantes. M. Bonnard analysa les résultats du match, prit la défense de la partie nulle, issue équitable de toute rencontre où les adversaires ont fait preuve d'un égal talent, souvent plus intéressante qu'une partie gagnée et critiquée seulement par des profanes atteints de la manie des jeux de hasard où il faut absolument qu'à tous les coups il y ait un gagnant.

Il vanta les charmes des pures jouissances spirituelles de l'induction et de la déduction auxquelles se complait l'analyste et rappela qu'Edgar Poë, le célèbre écrivain américain précurseur des Gaboriau, Conan Doyle et Maurice Leblanc, les maîtres du roman d'analyse, fut le premier à discerner la supériorité du modeste jeu de dames sur les échecs, dont la laborieuse complexité n'aboutit pas à des difficultés plus grandes, ce qui, au point de vue de la perfection idéale, est une infériorité pour un jeu de combinaisons.

Les résultats furent ensuite proclamés et le Champion de France reçut, avec la bourse de 600 francs allouée pour le couvrir de ses frais de déplacement, un artistique miroir face-à-main sculpté par M. Ghilardi, du Damier Lyonnais.

Le Docteur Molimard reçut un superbe damier de marbre multicolore, pièce extrêmement rare datant de 1850 et accompagnée d'un jeu de pions en ivoire.

Puis M. Ghilardi fut proclamé champion régional des maîtres de deuxième catégorie et M. H. Dentrux, classé second du tournoi, sous-champion.

La cérémonie se termina gaiement sur des chants et des poèmes. MM. Viret, dans « Barbasson », Léon Jo, dans la « Consurte » (Consultation), monologue pittoresque de sa composition, en vieux lyonnais, Marcel Bonnard, dans une chanson improvisée « Sur les damistes », se firent successivement applaudir.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES PARTIES DU MATCH

DATE	N°	RÉSULTAT	Nombre de Coups	DURÉE	Temps de Fabre	Temps de D ^r Molimard
9 septembre	1 ^e	Nulle	55	4 h. 18	2 h. 11	2 h. 37
10 —	2 ^e	Nulle	52	4 4	1 58	2 6
11 —	3 ^e	Nulle	59	3 55	1 15	2 40
12 —	4 ^e	Nulle	63	3 41	1 20	2 21
13 —	5 ^e	Nulle	57	3 10	0 57	2 13
14 —	Repos					
15 —	6 ^e	G. par Fabre	67	5 15	2 3	3 12
16 —	7 ^e	Nulle	57	4 24	1 36	2 48
17 —	8 ^e	Nulle	59	4 35	2 5	2 30
18 —	9 ^e	Nulle	58	4 7	1 40	2 27
19 —	10 ^e	Nulle	64	4 6	1 25	2 41
			591	42 h. 5	16 h. 30	25 h. 35
	Moyennes.....		59,10	4 h. 12	1 h. 39	2 h. 33

Cadence horaire : générale 28 coups 08. Fabre 35 coups 82. D^r Molimard 23 coups 10

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1923



En haut (de gauche à droite) Springer, D^r Molimard, Bonnard, Fabre, L. Delacroix.

En bas (de gauche à droite)

D^r Molimard, M. Lévêque (debout), Bonnard, J. Gaudot, M. Joubert, Springer, Marius Fabre.

Impressions de Marius Fabre

Je dois pour beaucoup à la parfaite organisation mon très difficile succès sur le Docteur Molimard.

Mais si, à ce sujet, Bonnard a droit à tous les éloges, je dois dire en toute sincérité que j'ai été grandement encouragé par l'impartialité de M. Delacroix, président du D. L., des joueurs et du public lyonnais.

Je suis heureux de ma victoire, mais pas absolument convaincu d'une supériorité actuelle. J'ai constaté avec plaisir une forme meilleure chez mon adversaire que lors de notre premier match. Et si dans notre prochaine rencontre le Docteur Molimard prend l'avantage, je le prie de croire que je serai le premier à l'en féliciter.

<http://damierlyonnais.free.fr>

M. FABRE

Impressions du D^r Molimard

L'organisation de ce match a été en tous points parfaite. L'honneur en revient pour une part à M. Delacroix, le très sympathique président du D. L. et surtout à Bonnard qui a eu l'initiative de cette rencontre et en a été le Directeur habile. Le Comité d'Organisation a eu le mérite d'intéresser la presse quotidienne à nos pacifiques combats et d'entretenir parmi ses représentants une émulation qui a bien servi la cause de notre jeu.

Je tiens à rendre hommage à l'esprit sportif et à la parfaite loyauté de mon adversaire, dont les premières paroles à l'issue du match ont été qu'il considérait cette rencontre comme un match nul et qu'on ne pouvait en déduire aucune supériorité de l'un ou de l'autre des deux joueurs.

Dans l'ensemble les parties furent assez correctement jouées. A l'exception d'une seule, dans laquelle on peut relever quelques erreurs de part et d'autre, aucune faute importante n'a été commise.

Elles ont, en outre, été assez rapidement jouées par les deux adversaires. Si Fabre fut le plus rapide des deux, je n'ai, pour mon compte, jamais été inquiet par la limite du temps et disposais généralement d'une demi-heure d'avance à l'expiration des vingtième et quarantième coups.

Du reste, si l'on considère le temps utilisé dans les matchs récents, nous voyons que les parties du match Springer-de Jongh, qui se jouaient à Marseille à la cadence rapide de 25 coups à l'heure ont duré en moyenne 5 heures; celles du présent match, dans lequel était utilisée la cadence plus lente de 20 coups à l'heure, ont duré en moyenne 4 heures environ (1).

Par une tactique habile et prudente, tout en se réservant une base solide et en ayant soin d'éviter tout contact prématuré, Fabre m'a fréquemment laissé l'initiative de la conduite de la partie. Il a fait preuve d'une science approfondie et d'une vision sûre. Qu'il me permette de lui renouveler ici mes vives félicitations.

D^r MOLIMARD

(1) P. S. — Il est donc pour le moins inexact de parler de lenteur extrême, comme le fait ce chroniqueur marseillais connu pour ses informations fantaisistes et qui émet la prétention de juger le jeu des adversaires par le temps de chacun. Je ne m'attarderai pas à discuter cette opinion que tout esprit raisonnable aura rapidement jugée. N'a-t-on pas vu fréquemment, dans de nombreuses rencontres, l'un des deux adversaires dans l'obligation de jouer toute une suite de coups forcés qui ne nécessitent, par cela même, qu'un temps de réflexion très limité, tandis que son partenaire, qui domine le jeu, dirige la partie et dicte les coups, doit prévoir avec exactitude toutes les variantes et utiliser beaucoup plus de temps que le premier ? D'après la théorie du journaliste marseillais, le joueur dominé d'un bout à l'autre de la partie serait très supérieur à son adversaire ? Etrange conception en vérité, et qui dénote chez son auteur une impuissance totale à saisir la complexité des variantes du jeu de position.

D^r A. M.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Concours handicap organisé par le D. P. au début de l'hiver 1922-1923 et dont nous avons publié la liste des prix dans le numéro 26 (page 365) s'est terminé fin septembre par la victoire de M. Ageron.

Voici le palmarès de ce concours : 1^{er} Ageron ; 2^e Dumont fils ; 3^e Cause ; 4^e Riboulet ; 5^e Ignace ; 6^e Naudo ; 7^e Ginvert ; 8^e Fabre, etc.

M. Gaston Coladan, ex-secrétaire du D. N.-D., vient d'être désigné par le Bureau du D. P. pour remplir les fonctions de secrétaire du D. P., en remplacement de M. Naudo, démissionnaire.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Damme, le célèbre maître hollandais vainqueur de Vos dans un match récent, et le champion de Marseille. Ce match a commencé le 15 octobre au Cabaret Provençal.

A l'occasion d'une visite de Fabre, accompagné de Mme Fabre, une réception enthousiaste eut lieu le 22 septembre au Siège du D. M. Assistaient à cette réunion : MM. Rabattu, Lambelet, Bouillon, Camoin, Springer, Michel Séverin, Ricou, Garoute, Bœuf, Auboner, Castex, Boselli, Brémond, Torné, Marchetti, Van Faber, William, Guigny, etc.

Le « Bavard » annonce qu'un match revanche entre Fabre et Springer a été conclu pour le 25 mai. Il se disputera au D. M. et comportera 10 parties.

Boissinot, l'as des problémistes français actuels, vient de quitter la France pour l'Extrême-Orient, où il séjournera environ deux ans avant de revenir dans notre pays.

Damier Niçois. — Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro le tournoi organisé par le D. N., les 1^{er}, 2, 3 et 4 novembre : 3^e Grand Prix de la Presse (handicap avec finale).

Toutes les Sociétés sont invitées à envoyer une équipe de 3 joueurs à ce tournoi auquel prendrait part Springer, représentant le Damier Marseillais, dans la division supérieure.

La Société ayant obtenu le meilleur classement dans les trois divisions gagnera le prix offert par la Ville de Nice.

Hollande. — L'événement le plus important, à l'ouverture de la saison damiste néerlandaise, est la victoire de Damme sur le détenteur du titre de champion de Hollande, J.-H. Vos, dans un match conclu en 10 parties et qui fut arrêté à la neuvième sur le résultat décisif de 11 points à 7 (3 gagnées par Damme, 5 nulles et 1 gagnée par Vos).

Le succès étrange, mais probablement éphémère, de la proposition Hoo-gland, continue. Het Damspel y consacre chaque mois de nombreuses pages et une fin de partie publiée dans cette nouvelle règle de jeu a provoqué l'envoi de 221 solutions !

La Fédération néerlandaise a modifié comme suit son bureau : Secrétaire, W.-H. Lieve (en remplacement de H.-J. van den Brock) ; Commissaires, MM. Groenteman et Matla.

Le championnat régional du district de Rotterdam a été brillamment remporté par M. P. Mahn qui, sur 13 concurrents, gagna 10 parties et fit 3 nulles.

Le championnat de Dordrecht a été enlevé par M. H.-G. van Mill.

Le championnat de Hollande commencera le 20 octobre à Amsterdam.

CANADA. — Springer, parti du Havre le 25 septembre, à bord du vapeur « Chicago », dispute en ce moment au champion américain Willie Beaugard son titre de champion du monde au jeu canadien (144 cases). Ce match sensationnel, conclu entre la Fédération Canadienne et le Damier Marseillais, sur les instances de F. Bouillon, secrétaire de ce Club auquel appartient Springer, se joue à la Palestre du Club National de Montréal. Il comporte en outre des 5 parties au jeu canadien, 5 parties au jeu franco-hollandais (100 cases) et constitue par conséquent le championnat du monde aux deux jeux combinés. Nous en donnerons les résultats dans le prochain numéro.

La rencontre annuelle entre les équipes du Canada et des Etats-Unis a eu lieu à Montréal en septembre. Elle s'est terminée, après une semaine de lutte durant laquelle 6 joueurs de chaque camp étaient quotidiennement opposés, par la victoire de l'équipe américaine, qui marqua 19 points (13 gagnées, 12 nulles, 11 perdues) contre 17 à l'équipe canadienne.

<http://damierlyonnais.free.fr>

5^e et dernière Liste de Souscription

pour l'organisation du match et du Championnat Régional de 2^e Catégorie

Fédération Damiste Française (voyage Fabre)	142	»
Le Damier Parisien	100	»
Le Damier Notre-Dame	20	»
Le Damier Stéphanois	20	»
M. Arnoux, Vice-Président d'Honneur du D. L.	45	»
M. Lambelet, Président du Damier Marseillais	20	»
M. Camoin, Vice-Président du Damier Marseillais	20	»
M. Bouillon, Secrétaire du Damier Marseillais	5	»
M. Naudo, du Damier Parisien	20	»
M. Lambert, Président du Damier Stéphanois	20	»
M. René Dussault, à Montréal (Canada)	20	»
M. A. Roumestant, à Alais	20	»
M. Guillou, à Montrouge (Seine)	20	»
M. Labouret, du Damier Lovérien	20	»
MM. Sestier, Henry Jayet, Labrosse, H. Dentrux et Desserre, du Damier Lyonnais (20 × 5)	100	»
MM. Poizat, Costille, Vernu, Lefort et Thibault, du Damier Lyonnais (10 × 5)	50	»
Un Vieux Damiste du D. L. et R. Langon du D. L. (complément) (10 × 2)	20	»
MM. René, Cerf, Seyve, Jullien, Dufour et Planchat, à Lyon (5 × 6)	30	»
M. Gabriel Dentrux, à Lyon	12	»
M. H. Robert, à St-Rambert-en-Bugey	10	»
M. E. Fournier, à Paris	10	»
M. C. Gourmaud, à Ancenis	5	»
Divers (Anonymes)	21	»
Total de la 5 ^e liste	750	»
Report des 4 premières listes	1.036	»
Total général	1.786	»

Les frais d'organisation du match, du tournoi régional et de la partie sans voir (pour l'exécution de laquelle nous devons mentionner en outre un don de 50 francs du Docteur Molimard) ayant dépassé 2.000 francs, la différence sera couverte au moyen de la vente des 10 parties du match éditées en brochure par le Comité d'organisation, au prix de 3 fr. 50.

On trouvera dans cette brochure, en outre des 10 parties en notation Manoury, le règlement détaillé et le tableau synoptique du match, deux photographies et **la partie jouée sans voir** par Springer.

Adresser les demandes au Directeur de la Revue.

Un Hollandais peut-il être champion de France?

(Suite)

MM. Coulbeaux et Coladan, au nom du Damier Notre-Dame, opinent dans le même sens que la majorité des membres du Conseil Fédéral.

M. Coulbeaux nous écrit : « Le Championnat doit être réservé aux Français, les Etrangers pouvant rencontrer nos représentants dans l'épreuve officielle du Championnat du Monde !

« La création de ces épreuves devrait être annuelle et devrait comporter, pour le Championnat de France, la présence du Champion de chaque Société pouvant faire le déplacement pour aller disputer les demi-finales aux maîtres actuels : C'est là le but principal à poursuivre pour encourager les Sociétés affiliées à la Fédération. »

Enfin, M. O. Patisson, trésorier du Damier Lyonnais, répond, au nom du Conseil d'Administration de cette Société à la question posée dans la Revue :

« La question me semble quelque peu paradoxale.

<http://damierlyonnais.free.fr>

« Si l'on organise un championnat de France, n'est-ce pas pour connaître le meilleur joueur Français ? Et, à mon avis, le meilleur joueur Français ne peut pas être un... Hollandais !

« Qu'on ne vienne pas taxer de « chauvinisme » et traiter de xénophobes, ceux qui pensent ainsi et ils sont nombreux, car il s'agit ici simplement de logique.

« Si Weiss n'est pas Français, si de Haas n'est pas Hollandais, le premier n'aurait jamais dû être champion de France, et le second jamais champion de Hollande. Soutenir le contraire touche à la plaisanterie (il est vrai que certains damistes cultivent parfois l'humour avec quelque succès), car voyez le résultat assez drôle auquel nous arrivons :

« Weiss, Anglais, champion de France; de Haas, Anglais, champion de Hollande; Ottina, Italien, champion du Canada ! De telle sorte que le meilleur joueur Français et le meilleur joueur Hollandais sont Anglais. Quant au meilleur joueur Canadien, lui, il est... Italien !

« Si l'on a admis Springer aux éliminatoires du dernier championnat, c'est un tort, ce joueur n'aurait pas dû y participer.

« A mon avis, donc, on ne peut admettre que des Français au Championnat de France.

« Pour les championnats régionaux, qui ont une importance moins grande, on peut ne pas être aussi rigoriste et admettre les joueurs même d'une nationalité étrangère, mais habitant la région depuis six mois, par exemple.

« Voilà pour les championnats, quant aux concours, il est bien évident que tous les joueurs, sans distinction de nationalité, peuvent y prendre part. »

On voit, par ce qui précède, qu'une forte majorité se dessine en faveur de l'obligation d'être de nationalité française pour participer au Championnat de France.

Il y a, toutefois, une part d'illogisme dans le fait d'admettre les étrangers à participer aux championnats locaux ou régionaux et de leur interdire le championnat national, car il n'est pas déraisonnable de supposer que celui-ci puisse être disputé entre les vainqueurs des championnats régionaux et ces derniers championnats entre les champions locaux de chaque région.

Il est vrai qu'une thèse fort judicieuse s'oppose à cette manière de procéder qui aurait pour résultat d'écarter des finales de joueurs de première force habitant la même ville, tandis que des joueurs à deux pions pourraient être qualifiés à titre de champions d'une localité ou d'une région... Mais ceci est une autre question.

Nous continuons notre enquête sur la participation des étrangers au Championnat de France et prions les membres du Conseil Fédéral qui n'ont pas encore exprimé leur avis de vouloir bien nous le donner, aussi succinctement qu'ils le désireront.

(A suivre)

Un essai de simplification de la notation Manoury

M. P. Sonier, qui est, comme on le sait un maître de première force propose dans son intéressante chronique du Billard Sportif d'apporter à la notation Manoury les simplifications exposées dans l'article suivant :

Le jeu des échecs est doté d'une notation très pratique qui résulte de la diversité de ses pièces. Sous ce rapport, le jeu de dames est moins favorisé.

On a bien élaboré et discuté autrefois divers systèmes, dans le but soit de retrouver facilement le numéro d'une case quelconque du damier, soit de soumettre les combinaisons du jeu au calcul, soit peut-être de faciliter le jeu sans voir. Mais ces systèmes ingénieux ont fait faillite et l'on s'en est tenu au numérotage adopté au début.

Quelles en sont les raisons ? La routine en premier lieu, sans doute. Mais aussi, la difficulté de soumettre le jeu aux théories mathématiques, sauf dans des cas très simples où ces théories sont alors superflues, et enfin l'inutilité de l'élégance dans la règle de notation.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Il importe, en effet, que l'attention du joueur qui étudie des combinaisons compliquées, soit débarrassée de toute préoccupation étrangère demandant quelque réflexion. Dès lors, on en arrive fatalement à se servir d'un damier numéroté, du moins en attendant que l'on connaisse les cases de la même façon qu'une dactylo connaît ses touches. La loi de notation perd alors toute son importance.

Le numérotage actuel n'est donc pas plus mauvais qu'un autre, et, puisqu'il est rentré dans l'usage, il serait intempestif de le modifier.

Mais il n'en est peut-être pas de même de la façon de se servir de ce numérotage.

Ne pourrait-on, sur ce point, imiter les échecs ? Dans ce jeu, on ne précise généralement que la case d'arrivée de la pièce à jouer, et non la case de départ, pour cette raison qu'en indiquant en même temps la nature de cette pièce on la distingue éventuellement d'une ou deux autres pièces qui pourraient aboutir à la même case. A plus forte raison devrait-on agir de la sorte aux dames, où il est extrêmement rare qu'on puisse jouer plus de deux pièces à une même case.

Tout d'abord, lorsque la case d'arrivée ne peut se rapporter qu'à une seule pièce, la question ne se pose même pas : il suffirait d'indiquer cette case.

Ensuite, comme il arrive souvent que deux pions (de même couleur) peuvent aboutir au même point, il serait désirable que l'on adoptât une convention simple pour distinguer ces deux pions l'un de l'autre.

Il est en effet excessif d'imposer au joueur ou au lecteur le travail fastidieux et superflu de chercher à chaque coup sur le damier un numéro de case supplémentaire parmi cinquante, alors qu'il suffit de choisir entre deux pièces. Cet inconvénient n'est d'ailleurs pas atténué lorsqu'on emploie un damier numéroté, car le numéro de la case de départ, que l'on vous impose de chercher, se trouve précisément caché par le pion à jouer.

Les moyens ne manqueraient pas d'effectuer cette distinction entre deux pièces jouables au même point. Nous allons en proposer un, que l'on trouvera peut-être révolutionnaire, mais qui présente du moins un grand avantage de simplification typographique, avantage qui s'ajoute aux précédents et qui est capital pour les rubriques à place limitée, comme la nôtre.

Voici, en tout cas, en quoi consisterait ce procédé :

1° On admettrait qu'on ne change pas la désignation d'une case en ajoutant 50 à son numéro. Ainsi, le nombre 78 pourrait s'employer facultativement pour désigner la case 28.

2° Pour indiquer le jeu d'une pièce on ne désignerait, couramment, que sa case d'arrivée.

3° Lorsque deux pions de même couleur peuvent jouer sur la même case, on emploierait le numéro ordinaire de cette case s'il s'agit de la première de ces pièces, celle de gauche, et le numéro augmenté de 50 s'il s'agit de la deuxième, celle de droite. Ainsi les coups des Blancs du début de la partie, 32-28 et 33-28, seraient indiqués, le premier simplement par 28, et le second par 78. De même, les coups de début 18-23 et 19-23 des Noirs deviendraient, le premier 23 et le second 73.

4° La règle s'appliquerait également, si l'on veut, aux dames et s'étendrait aussi aux prises de pièces; alors, d'une façon générale, les mots première et deuxième pièce seraient interprétés en tenant compte du sens du numérotage du damier.

5° L'usage de ces conventions serait tout à fait facultatif. On aurait toujours la pleine liberté d'indiquer le chiffre de la case de départ, notamment pour éviter une confusion éventuelle et la notation actuelle ne se trouverait nullement supprimée.

Il suffirait presque toujours, dans ces conditions, d'un seul nombre de deux chiffres pour indiquer chaque coup joué, ce qui n'a rien de surprenant, si l'on remarque qu'il n'y a que 81 façons de jouer un pion blanc supposé seul sur le damier.

Nous allons faire un essai de ces règles en les appliquant à une partie de maîtres.

Nous n'affirmons pas que nous les maintiendrons dans l'avenir, mais nous avons cru devoir provoquer, à leur sujet, l'avis des maîtres et des amateurs. Nous ne nous sommes, d'ailleurs, pas aventurés dans cette voie sans l'assentiment préalable de quelques maîtres parisiens, et en particulier de M. Fabre, champion de France.

Partie jouée le 13 février 1923, à Ambert

(Nouveau début hollandais)

	10	40	72	22	28	72
Blancs :	11	34	68	23	37	33
Noirs :	12	81	13	24	41	8
D ^r Molimard	13	30	15	25	27	32
Springer	14	37	10	26	39	22
1	15	32	29	27	37	11
2	16	24	33	28	81	17
3	17	29	23	29	33	21
4	18	18	23	30	38	12
5	19	28	32	31	42	18
6	20	41	12	32	37	27
7	21	87	18	33	32	Abandonment
8						
9						

3^e Partie du Championnat de France

jouée à Lyon le 11 Septembre 1923

entre le D^r MOLIMARD (Blancs) et Marius FABRE (Noirs)

Blancs : D^r Molimard

Noirs : Fabre

1. 34 29

Le début adopté dans ce match par le D^r Molimard dans les 5 parties où il eut les Blancs (Bonnard l'adopta également dans 6 parties au championnat de 1921-1922, à Paris).

1. 20 25

Dans les 4 autres Fabre répondit 2 fois 19-23 et deux fois 19-24.

2. 40 34 14 20

3. 45 40 20 24

4. 29 20 25 14

Excellent pinnage très usité par Fabre dans ce match et qui aboutit au même résultat que si l'on avait joué 19-24, 14-19, 20-23 et 25-14.

Il a pour conséquence, en outre d'une perte de temps volontairement recherchée ici, la remise en jeu dans une diagonale accédant au centre du pion joué à la bande dans cette intention au 1^{er} coup.

5. 50 45 15 20

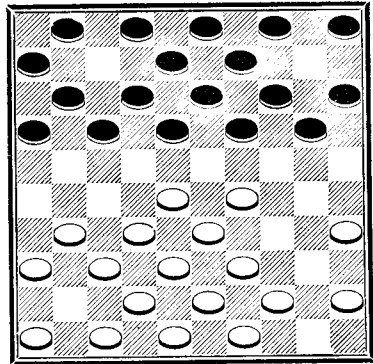
6. 32 28 18 23

7. 34 29 23 34

8. 40 29 10 15

9. 37 32 12 18

10. 41 37 7 12



11. 29 23

A son tour, le D^r Molimard adopte une tactique d'extrême prudence qui consiste à perdre des temps à l'aide de pinnages en arrière plutôt que de s'aventurer dans le jeu de l'adversaire et à scruter de loin les intentions de celui-ci tout en restant dans l'expectative. Ce match fut d'ailleurs le triomphe de l'expectative !

11. 18 29

12. 33 24 20 29

13. 28 22 17 28

14. 32 34 1 7

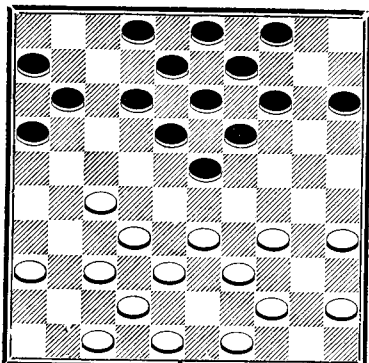
15. 46 41 19 23

16. 37 32 14 19

17. 41 37 5 10

On remarquera la rapidité avec laquelle chacun des adversaires dégage en les dirigeant vers le centre les pions éloignés des diagonales convergentes 1 à 23 et 5 à 23 pour les Noirs, 46 à 28 et 50 à 28 pour les Blancs. Aussi les cases 1 et 7, 5 et 10 des Noirs, 41 et 46, 44 et 50, des Blancs seront-elles bientôt dégarnies et les pions de ces cases mis en jeu utilement au centre.

18.	39 33	10 14
19.	43 39	12 18
20.	31 27	7 12



Fabre a un centre formidable tandis que le jeu du D^r Mollimard est plus dispersé. La formation des Noirs contient à la fois le losange (ou quadrilatère central) de Barteling, constitué par les 9 pions 3, 8, 9, 12, 13, 14, 18, 19 et 23, et le « triangle générateur » cher aux tacticiens modernes (pions 2, 3, 4, 8, 9 et 13).

Les 20 premiers coups furent joués en 33 minutes, dont 11 par Fabre et 22 par le D^r Mollimard.

21.	33 28	15 20
22.	38 33	

39-33, livrant un coup de dame simple par 23-29 et 14-20 ne peut évidemment être joué.

22.		20 24
23.	42 38	

Il y aurait eu, sur 44-40, un long pionnage sans intérêt par 23-29, 18-38, (Blancs 42-33), 24-29, 19-30, 16-21, 13-35 suivi de Bl. 43-40 et 49-40. Les Noirs ne l'auraient d'ailleurs pas exécuté.

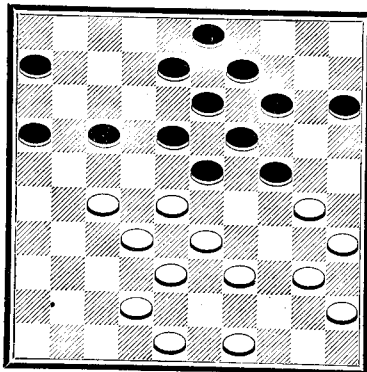
23.		12 17
24.	37 31	8 12
25.	47 42	17 21
26.	31 26	

Cette attaque laisse les forces des ailes opposées de ce côté en équilibre, les Blancs ayant joué un pion de leur aile gauche vers le centre aux 21^e, 23^e et 25^e coups.

Signalons ici à titre de curiosité un coup envisagé ou plutôt imaginé, au cours de la partie par Fabre dans cette position en ajoutant 2 pions : un noir à 1 et un blanc à 46 et en plaçant le pion 14 à 25, le pion 39 à 15, le pion 34 à 40 et le pion 48 à 43.

Les Noirs dameraient alors par 24-29, 3-14, 19-30, 11-31, 9-14, 4-10, 1-7, 14-19, 2-8, 6-50, et si les Blancs prennent la dame immédiatement par 7-22? 38 33, 45-40 et 49-40, la réponse 25-30 gagne par l'opposition. 13 temps! Ouf!

26.		2 8
27.	26 17	11 31
28.	36 27	12 17
29.	34 30	
48-43 n'est évidemment pas jouable.		
29.		4 10
30.	44 40	10 15



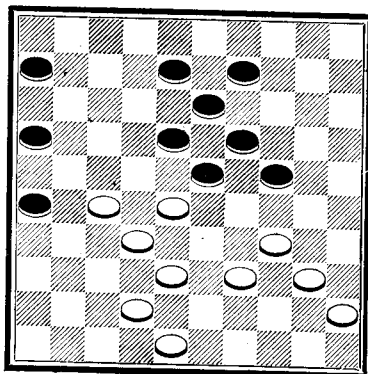
Les 30 coups en 1 heure 23 (Fabre 28 minutes, D^r Mollimard, 55 minutes).

31.	30 25	14 20
32.	25 14	9 20
33.	49 43	17 21
34.	40 34	24 29
35.	33 24	20 40
36.	35 44	15 20

S'avancer à 29 eût peut-être été un peu avantageux.

37.	39 34	20 24
38.	44 40	3 9
39.	43 39	21 26

La mi-temps réglementaire eut lieu à ce moment après 2 h. 9 de jeu (Fabre 46 minutes, D^r Mollimard 1 h. 23).



40. 40 35

Sur 42-37 ? les Noirs gagnaient évidemment par 24-30, 18-22, 19-23 et 13-31.

Le coup du texte paraît à première vue moins fort que 38-33 qui interdisait soit 8-12 en raison de la réponse 48-43, gagnant le pion, soit 9-14 à cause du coup de dame 27-21 (16-47) 48-43 (23 32 A) 43-38, 39-48, 34-3 (14-20) 3-25 avec des chances de gain.

(A) Sur 47-29 ? gain des Blancs par 43-38, 34-3, 40-18, etc.

Toutefois les Noirs avaient à leur disposition, sur 38 33, l'excellente réponse de 6-11 suivie :

1° Sur 42-38 48-43
de 9-14 14-20 égalité.

2° Sur 48-43 de 11-17 menaçant de 24-30, 23-29, 19-30, 18-22 et 13-35 et forçant par conséquent 34-29 ou 40-35, égalité.

40. 9 14

41. 34 30 1

Sur 48-43 ? coup de dame simple par 26-31, 18-22, 23-29 et 19-48.

Le coup du texte, empêchant 14-20, restreint les coups des Noirs et prépare la mise en jeu du pion 45.

41. 8 12

42. 45 40 12 17

43. 40 34 17 21

A peu près forcé, comme les coups précédents ou les suivants entre lesquels il ne pouvait exister que des interversions ne modifiant pas la situation.

Sur 24 29 ? 42-37 et 35-44 gagnait.

Sur 14-20 ? les Blancs répondaient 30-25 sans crainte de (26-31) 27-36 (18-22) 25-14 (22-44) 48-43, 43 39 et 38-9 g.

44. 42 37 m

Sur 39-33 27-36 32-21 48-39 34-29
26-31 21-27 23-43 16-27 14-20 !

39-34 29-20
20-25 25-14 égalité.

Sur 48-43 les Noirs répondaient 6-11 ou 24-29 et non le coup de dame perdant 26-31, 18-22, etc.

44. 6 11

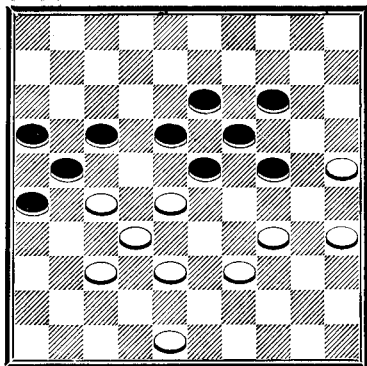
Sur 24-29 les Blancs répondaient 48-42 ! et 35-44 sans crainte de 18-22, 21-27 et 23-14 qui eût été suivi de 21-17 g.

Le coup joué par Fabre tend un piège de position très joli bien que connu des joueurs de 1^{re} force. Il semble en effet que les Blancs n'ont qu'à jouer 39-33 suivi, sur 11-17, de 48-42 pour forcer le gain, 17-22 étant alors impossible, mais au lieu de ce dernier coup les Noirs gagnaient par

33-24 28-17 24-20 f 34-29 f 29-40
24-29 17-22 21-12 14-25 25-34 ! 19 24 !

40-34
24-29 g. 1 pion et la partie (voir partie Garoute-Ricou, page 188, n° 14 de la revue, mois de décembre 1921)

45. 30 25 11 17



46. 38 33

Forcé pour pouvoir revenir à 28 en temps opportun.

Sur 39-33, remise par 24-30 ou 17-22 ; sur 34-30, remise par 17-22 et 21-42 suivi, sur 39-33, de 24-29, 23-28 et 18-20.

Les Blancs ayant ici 5 temps de retard dans la fin de partie classique ont un avantage évident mais qu'il est assez difficile de traduire en gain dans ce genre de partie.

Pour que le gain par simple retard de temps) fut possible il faudrait ici, par exemple, que le pion 34 fût à 33 et que le trait fût aux Noirs, ce qui avec 6 temps de retard pour les Blancs, aboutirait au gain, après 17-22 et 21-42, par

33-28 39-33 48-43 43-39 etc.
11-17 17-21 23-29

46. 17 22

47. 28 17 21 12

48. 33 28 24 29

On pouvait aussi jouer 34-23 48-42
23 29 18-29 16-21 ! (A)

27-16 39-34 32-28 34-29 29-9
29-33 33-22 22-33 12-18 ! 13-4

Remise difficile.

(A) Et non 29-33 ? qui perdrait par 25-20 !

49. 48 43

48-42 n'aboutissait également qu'à la remise-Ex. :

48-42 35-44 39-34 (B) 37-26 f 28-17
29-40 12-17 (A) 26-31 (C) 17-22 23-29

34-42 12-23 17-12 12-8 25-14 27-22
13-18 19-48 48-37 14-20 37-10 16-21

et 10-4 R.

(A) Pour 23-29 ? voir note du 50^e coup.

(B) 1° Sur 39-33 ? 17-22, 23-28, 13-18 et 19-50, ressource empêchant le gain des Blancs.

2° Sur 42-38 ou 44-40, remise par 16-21, 18-22.

3° Sur 25-20 et 39-34, remise par 16-21 et 18-22.

(C) ou 27-16 37 31 32-27 16-20
16-21 18-22 26-48 23-21 48-30

25-34 20-29
19-24 17-22 Remise.

49. 29 40
50. 35 44 12 17!

Sur 23-29 ? 43-38 ! (A) 44-40 ! (C) 40-35 ! (D) 29-34 (E)
19-24 (B) 13-19

39-30 28-22 (F) 22-11 27 22 32-27 37-32
18-23 12-17 (G) 16-7 7-11 24 29 14-20

25-14 38-33 32-43 22-17 g.
19-10 29-38 11-16

(A) Si 28 23 ? 32-34
19-23 12-17 et 17-22 R.

(B) Si 39-33 44-39 38-19 49-13
18-23 29-34 34-43 13-18 12-17

43-38 25-14 28-19 32-28 38-47 g.
14-20 19 10 17-22 22 42

(C) Sur 28-23 ? Coup de dame 13-19 et 14-20.
(D) Remise sur 28-23 et 32-34, par 12-17 et 22.

(E) Sur 18-23 39-34 35-44 44-40
18-23 29-40 24-29 12-18

40-35 35-30 etc. g.
29-34

(F) ou 27 22 22-18 18-7 32-21 7-2 g.
et si 16-21 24-29 21-27 23-41

(G) sur 24-29 22-18 g. ; sur 23-29 gain par
32-28 ou même par 22-17 et 27-22.

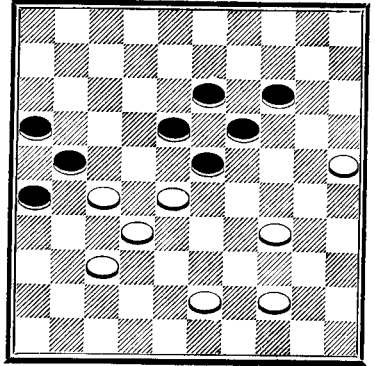
(Variantes signalées par le D^r Molimard après la partie).

51. 39 34

Sur 42-38 ou 44-40, remise par 16-21 et 18-22.
Sur 39-33 ? coup de dame par 17-22, 23-28, etc.

51. 17 21 !

Menaçant de 18-22 ! et 21-27 !
16-21 et 18-22 était pendant.



52. 25 20

Rien de mieux pour éviter la menace indiquée ci-dessus.

52. 14 25

53. 43 38 18 22 !

54. 27 29

Sur 27-9 32-21 9-4
21-27 23-41 f 26-17 R.

54. 21 27

55. 32 21 16 27

56. 29 23

Sur 44-39, l'attaque à contre temps, précieuse ressource des Noirs dans cette fin de partie les sauvait encore. Ex. 44-39 39-33
13-18 ! 27-31 !!

56. 27 31

57. 23 14 31 22

58. 14 10 26 31

Sur 31-37 ? gain évident par 10-4.

59. 34 29 31 36

Remise.

Durée 3 heures 55.

(D^r Molimard 2 h. 40, Fabre 1 h. 15)

6^e Partie du Championnat de France

jouée à Lyon le 15 Septembre 1923

entre Marius FABRE, du Damier Parisien, tenant du titre
et le D^r Alfred MOLIMARD, du Damier Lyonnais, challenger

N.-B. — Cette partie est la seule du match dans laquelle aient été commises des erreurs graves. Ces erreurs se placent entre le 56^e et le 66^e coup. Comme c'est aussi la plus longue du match tant au point de vue du nombre de coups que du temps, on peut les imputer à la fatigue résultant d'une attention trop prolongée malgré le repos accordé aux adversaires au milieu de la partie et le jour de repos réglementaire qui la précéda. Il n'en est pas moins curieux de constater que le résultat du match dépendit de ces fautes plutôt exceptionnelles de la part de joueurs d'une si grande force.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Blancs : Fabre Noirs : D^r Molimard

1. 33 28 18 23
2. 35 30

Un coup favori de Fabre dans le début classique du centre (ou début hollandais). Ce coup n'est pas joué dans l'intention d'achever la partie d'enchaînement de droite, généralement perdante lorsque l'on a un pion à 28, mais de se dégager ensuite par le pionnage en arrière 34-29, en vue de perdre des temps et de laisser l'initiative aux Noirs.

2. 20 25
3. 40 35 17 21

On pourrait aussi jouer ici 15-20, 20-24, etc. ou 12-18, 7-12, laissant le pion 17 à sa case où il occupe théoriquement une forte position, mais le D^r Molimard estime qu'il faudra toujours venir échanger plus tard le pion 17 à 26 et qu'il vaut autant, dans ces conditions, le faire immédiatement afin de perdre ainsi des temps et se procurer une plus grande liberté de ce côté.

De plus, si les Blancs attaquaient à 26, les Noirs leur enlèveraient, en acceptant le 3 pour 3 retombant à 22, toute faculté de dégagement.

4. 39 33 ! 21 26
5. 31 27 12 18
6. 37 31 26 37
7. 42 31 7 12
8. 47 42 12 17 !
9. 34 29 !

Le pionnage 27-22? enlevant le pion central 23, supprimerait évidemment toute possibilité de dégagement de l'aile droite.

9. 25 34 !
10. 29 40 2 7 !

Afin de pouvoir reprendre au centre si les Blancs pionnaient par 27-22.

11. 40 34 15 20
12. 44 39 7 12
13. 41 37 10 15
14. 50 44 20 24
15. 34 30 17 21

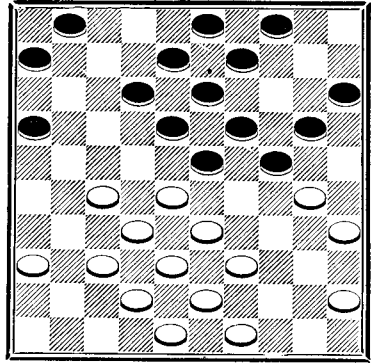
On voit que le D^r Molimard ne craint pas, contrairement aux théories de Barteling, de laisser attaquer son aile droite. Il est vrai qu'il profitera lui-même de cette attaque pour venir attaquer l'aile droite adverse.

Néanmoins le pionnage 17-22 et 11-22 nous paraît avoir au moins autant de valeur que le coup du texte.

16. 31 26 ! 14 20
17. 26 17 11 31
18. 36 27 20 25
19. 46 41 !

Sortie opportune d'un pion difficile à dégager. Les Noirs vont s'empresser d'en faire autant.

19. 25 34
20. 39 30 5 10 !
21. 44 39 10 14
22. 41 36 14 20



Le développement des deux jeux est parfait. Fabre joua d'ailleurs les débuts d'une manière impeccable dans ce match. Il fit au moins jeu égal, dans cette phase de la partie, avec le D^r Molimard qui, comme de Haas, y domine généralement ses adversaires.

23. 37 31 20 25
24. 39 34 !

Nouvelle fermeture judicieuse en vue de pionner en arrière et de se réserver ainsi des temps dont les Blancs ont grand besoin pour éviter, soit d'aller à 21, 22 ou 26, soit de s'avancer dans de mauvaises conditions sur leur aile droite.

24. 15 20
25. 34 29 ! 25 34 !
26. 29 40 4 10
27. 43 39 10 15
28. 39 34 1 7

Les Noirs ne peuvent évidemment pionner par 24-29 sans livrer un coup de dame.

29. 34 30 20 25 !

La fermeture par 40-34 serait cette fois défectueuse, car l'aile droite des Blancs est trop affaiblie et les Noirs reviendraient s'instaler à 25 avec avantage. Ex. :

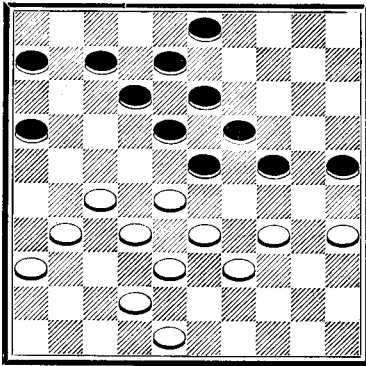
40 34 49-43 34-29 29-40 et si 40-34
15-20 7-11 25-34 20-25 12-17 !

Cette phase du jeu va être à l'avantage du D^r Molimard.

30. 49 44 25 34
31. 40 20 15 24
32. 44 39 9 14 !

Pour arriver à 25 avant les Blancs.

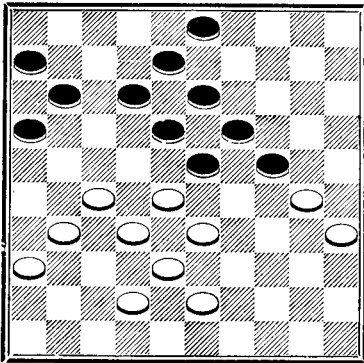
33. 45 40 14 20 !
34. 40 34 20 25 !



35. 48 43!

Rien de mieux pour préparer le dégagement de l'aile droite. La partie des Blancs va devenir néanmoins très difficile.

- 35. 7 11
- 36. 34 30 25 34
- 37. 39 30



37. 12 17

Trois coups étaient ici à envisager, tous à l'avantage des Noirs, 11-17, 12-17 et enfin 23-29. Seul le dernier pouvait donner des chances sérieuses de gain et le Dr Mollinard hésita longtemps à le jouer; il se décida en dernière analyse, et un peu limité par le temps, à adopter 12-17 qui semble bien aboutir à des variantes de gain, mais ces variantes ne sont pas forcées.

1° Sur 11-17, les Blancs se tiraient d'affaire de la manière suivante :

- 27-22 31-11 36-31 31-27 42 37
- 11-17 18-27 6-17 13-18 8-13 17-21
- 43-39 30-25 (B) 35-30 39-34 Remise connue.
- 3-8 (A) 21-26 (C) 24-35
- (A) Si 30-25 39-34 27-22! 32-24
- 3-9 9-14 21-26 18-27 23-41
- 34-29 29-7 R.
- 16-27

(B) Ou 39-34 suivi, sur 21-26, de 28-32, ou, sur 12-17, de 30-25 R.

(C) Remise sur 12-17, par 39-34 précédé ou non de 35-30.

2° Sur 23-29, la partie des Blancs devenait plus difficile. Ex. :

- 43-39! 30-25 38-49 31-26 (A) 49-43 (B)
- 23-29 29-34 34-43 11-17 8-9 17-21

26-17 36-31! (C) 42-38 32-41
17-21 21-26 (D) 26-37 6-11 etc. avantage aux Noirs.

(A) ou 49-43 31-26 même suite.
17 21 3 9

Mais si 42-38 ? 31-26 (a) 49 43
17-21 12-17 3-9 suivi de 24-29.

19-30, 18-22 et 13-42 g.

(a) si 49-43 43-39 39-34 32-41
3-9 21-26 2-37 18-23 g.

38. 27 22!

Forcé. 30-25, 42-37 ou 43-39 sont faibles et 31-26 livre le coup du ricochet (24-29 et 17-21).

38. 18 27
39. 32 12 8 17!

40. 31 26!

Presque forcé. 30-25 donne une faible position et 38-32 livre un coup décisif.

40. 23 32
41. 38 27 13 18
42. 42 38 18 23
43. 43 39!

Sur 38-32? la combinaison escomptée par le Dr Mollinard au 37° coup, lorsqu'il choisit 12-17, les Noirs gagnaient par 23-29 suivi sur 43-38, de 19-23, 3-9, 17-21 et 11-42, ou sur 43-39 et 32-43, de 19-23, 17-21 et 11-44.

43. 17 21

Sur 29-23, envisagé par les Noirs au 37° coup, les Blancs répondaient 30-25, remise forcée.

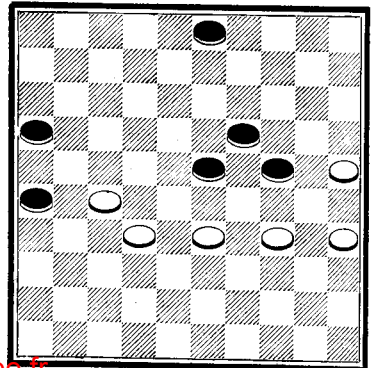
L'échec de cette combinaison va faire passer l'avantage du côté des Blancs. D'autre part, si les Noirs, au lieu d'exécuter immédiatement le deux pour deux, jouaient maintenant 3-9, les Blancs répondraient 36-31 et le pion 23 empêchant tout pionnage deviendrait une faiblesse.

44. 26 17 11 31
45. 36 27 6 11?

Il était beaucoup plus urgent de jouer 3-9 suivi de 9-13 ou 14 pour parer à l'attaque qui se dessinait sur l'aile droite des Blancs. 6-11 et 11-17 pouvait toujours être joué ensuite.

46. 39 34! 11 17
47. 30 25! 17 21 f
48. 38 32 21 26 f

Sur 3-8, Bl. 35-30 et 25-20. Sur 3-9, Bl. 35-30 et 33-29.



49. 25 20! 24 15
 50. 33 29 19 24
 51. 29 18 3 8
 52. 32 28 16 21 f

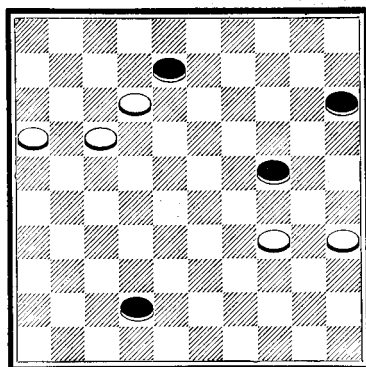
Sur 15-20? les Blancs gagnaient un temps décisif par 28-22! (et non 34-30?).

53. 27 16 26 31
 54. 28 22!

Après avoir échappé habilement aux dangers du milieu de partie, Fabre cherche maintenant à mettre de son côté le plus de chances de gain en menaçant de passer 3 dames.

En passant immédiatement à dame à 1 avec le pion 16, les Noirs venaient attaquer le pion 34, pris dans ce cas sans compensation.

54. 31 37
 55. 22 17! 37 42
 56. 18 12!



56. 42 48?

Une très grosse erreur d'appréciation. A moins d'avoir vu avec certitude la nulle dans la variante adoptée, il était beaucoup plus simple, pour éviter de se créer des difficultés, de refuser l'échange par 8-13 suivi, sur 12-7, de 42-48 ou, sur 34-30, 12-7 et 7-1, craint à tort par le Dr Molimard, de 24-29, 29-33 et 33-39 tombant dans une fin de partie « ingagnable » de 2 dames contre 5 pièces, ne présentant aucun risque sérieux.

57. 12 3 48 25
 58. 17 12?

La faiblesse de ce coup est démontrée plus loin par de Haas. Il fallait jouer ici 17-11! pour conserver à la dame blanche sa liberté de mouvements et aller damer à 1 par la case 6 en toute sécurité (la menace 25-34 et 34-1 est inexistante, les Blancs y répondant 3-20).

58. 24 29?

Le champion hollandais J. de Haas nous a signalé ici la marche suivante qui aboutit à la nulle :

- 25-34 12-8 3-14 14-28 16-11
 34-48 24-29! 15-20! 29-34

- 11-6 8-3
 20-24 48-42 R.

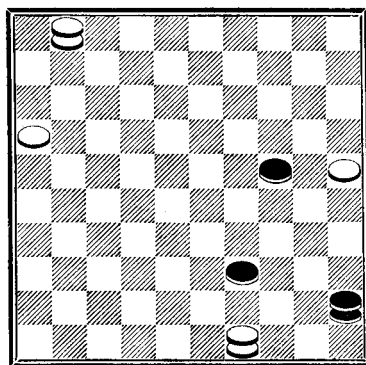
Les Blancs peuvent jouer autrement mais ne peuvent empêcher la remise.
 Une superbe combinaison de fin de partie.

59. 12 7 29 33
 60. 3 21! 33 39
 61. 21 49 25 34
 62. 7 1 34 45
 63. 35 30?

Le meilleur système pour gagner rapidement et sans difficulté est ici, d'après de Haas:

- 49-27 1-45 27-49 45-7 7-1 1-45 g.
 45 50 15-20(A) 20-24 50-45 45-50
 (A) si 45-50 27-49 g.
 50-44 15-20

63. 15 20
 64. 30 25! 20 24



65. 49 27??

Trop tard. Le seul coup pour gagner était ici 16-11. Il était d'ailleurs dans l'intention primitive de Fabre de le jouer et il est regrettable qu'après avoir amorcé magistralement cette fin de partie, il ait changé d'avis au dernier moment, croyant découvrir un gain plus rapide.

Le gain s'exécutait comme suit :

- 16-11 11-7 7-2 2-16
 45-50 24-29 29-33

65. 45 50??

On ne peut expliquer cette réponse que par un phénomène de suggestion. Le Dr Molimard a suivi exactement la même combinaison erronée que Fabre, laissant échapper la nulle facile par 39-43, 24-29 et 45-23.

66. 1 45 50 44
 67. 45 50

Les Noirs (Dr Molimard) abandonnent.

Durée 5 h. 15 (Fabre 2 h. 3, Dr Molimard 3 h. 12).

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro d'août-septembre. — N° 25 (Baud) 25-20, 26-21, 38-32, 40-35, 45-3 (8-13), 3-20 (15-24) gain du pion.

Il existe un autre coup plus simple par 26-21, 40-34 (A), 43-39, 37-17 et 31-4 g (A) ou 38-33 et 42-38.

N° 26 (Bélard) 26-21, 33-29, 43-38, 39-6, 35-4 g.

N° 27 (Triffon) 38-33, 30-24, 28-19, 37-31, 43-5 g. Coup pratique d'envoi en lunette fermée.

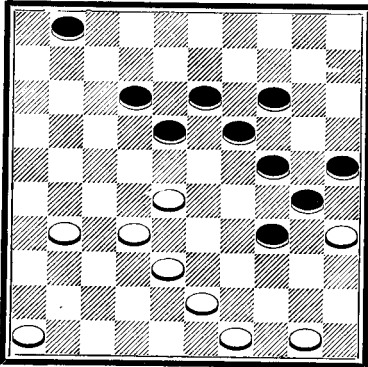
N° 28 (Pollet) 27-21, 32-27, 34-30, 33-29, 44-40, 39-10, 25-1 g.

Dans la partie jouée à Erôme, le coup livré par les Noirs au 13^e temps est le suivant : 28-22 (17-28) 30-24, 29-24, 34-30 ! 40-29, 32-1 g. Mais les Blancs avaient eux-mêmes livré aux Noirs, qui l'avaient laissé échapper, un coup de dame gagnant en jouant au 5^e temps 39-33 ?

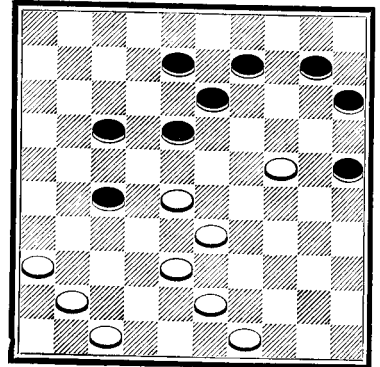
Les Noirs devaient alors répondre (au lieu de 20-25 ?) 18-22, 23-29 et 19-50.

2^e Partie (jouée à St-Etienne). Le coup de dame qui se présente pour les Noirs au 6^e temps, par (18-22) 25-14 (22-33) 38-7 (1-12 !), 14-23 (12-18), 23-21 (16-49) ne donne que l'égalité, les Blancs continuant par 35-30, 34-30, 40-35 et 45-34. Il n'en était pas moins utile de le signaler.

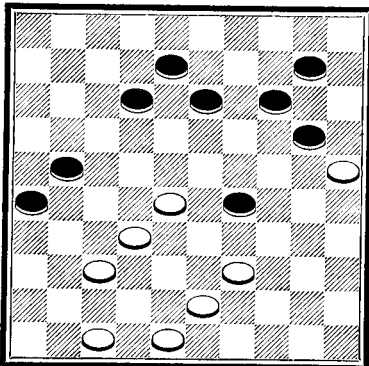
N° 29. — Problème, par M Eugène CAMOIN du Damier Marseillais



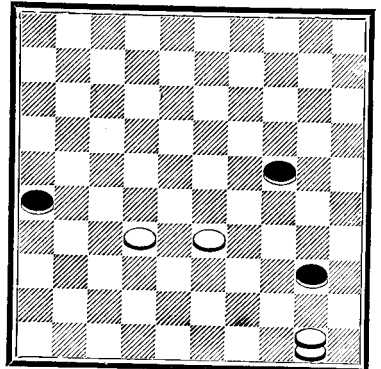
N° 30. — Problème, par M. Etienne POLLET du Damier Parisien



N° 31. - Piège tenté en jouant par M. André BÉLARD à M. VILLOT, au Damier Notre-Dame



N° 32. - Fin de partie par M. Hippolyte DENTROUX du Damier Lyonnais



Les blancs jouent et tentent la faute.

Les solutions justes des quatre coups du numéro de juin (17 à 20) ont été envoyées par MM. Garcin (Nice), Defoy (Amiens), Ramat (Erôme), Ouin (Mesnil-Baclay), Hubert (Néré), G. Dentroux (Lyon), et Guiraud (St-Geniès-de-Malgoirès).

Celles des coups n° 21 à 28 seront mentionnées le mois prochain.

Solutions des problèmes du n° 33

ainsi que des problèmes n°s 293, 296 et 311 (du n° 32)

N° 293 (G. Cartet). — V. page 475 (dame noire à 9 au lieu de 6). 29-23, 49-44, 31-37 (ou 42), 37 (ou 42) 26, 28-22, 26-26, 26-3 g.

Bonne composition d'un problémiste débutant. La perte d'un temps pour aller à 26 est assez originale.

N° 294 (Boissinot). — V. page 475 (dame blanche à 47 au lieu de 1), 38-33, 33-11 (16-7 ! A) 35-30 ! (25-34 ! A) 42-37, 47-16 ! Et les Noirs, menacés de 37-32, ne peuvent répondre que 21-3, faisant prendre leur dame par 16-8.

(A) Sur 36-27 ? les Blancs gagneraient aussi par 42-38 et 38-32.

Une réalisation ingénieuse d'idée originale.

N° 311 (E. Lieubray). — Noirs : dame 16, pion 22. Blancs : dames 34, 45 et 49. En outre de la solution de l'auteur, par 34-43 et 43-30, indiquée dans notre dernier numéro, il existe une seconde marche de gain par :

34 43 49-35 43-34 34-11 45-50 35 24! 24 38 1-34 50-6 6-28 g.
16-11 11-6(A) 22-28 28-32(B) 32-38(C) 38-43 43-32 6-11 32-37

(A) Gain rapide sur 11-2 et 16, par 43-30, 45-7 etc.

(b) sur 45-23! 35-44! 1 6 6 50 23-37 g.
28-33 33 38f 6 50 50-44 38-42

(C) Gain analogue sur 32-37 et 37-42, par 35-19, 19-37 et 1-29.

Cette solution extrêmement intéressante, qui nous avait échappé comme à l'auteur, a été signalée par MM. Georges Defoy, à Amiens et Labouret, à Louviers. Elle est caractérisée par la force du 4^e coup des blancs, 34-1, auquel on était tenté de substituer 34-18 ? et la beauté de la variante B.

N° 321 (de Milleret). — Noirs : 2, 6, 35. Blancs : 17, 36, 49.
49-44 36-31 17-12 31-26! 12-21 21-17 17 12 12 7 7-1! 1-3! 44 35 23-28 g
2-8 8-13 6-11(A) 11-17(B) 13 1 18-23 23-29(C) 29 33(D) 33-38 35-40 38-43

(A) Gain facile sur 13-19 et 23, par 12-8 et 3, etc.

(B) Gain sur 13-19, 24 et 29 par 12-8, 3 et 25.

(C) Gain sur 23-28, 32 et 37 par 12-7, 7-1 et 1-23.

(D) 29-34 perd évidemment par 7-1, 44-35 et 1-34.

Encore une merveille dans ce genre de fins de parties à matériel réduit.

N° 322 (J. Clément). — Noirs : 7, 26, dame 25. Blancs : dames 4, 9, 37.
9-31 4-13 13-22 22 13 13-30 31-36 ou 37-46 g.
25 3(A) 7 12(B) 12-18(C) 3-25 *ad lib.*

(A) Gain sur 7-11 par 4-13 ou 18 et sur 7-16 par 4-27 (25-3) et 27-22 comme dans la variante principale ou par 4-22 (25-3) et 22-13.

(B) Gain sur 7-11 par 13-8 et 37-48 ou, sur 3-25, par 17-30.

(C) Sur 3-25, 22-39 g.

Cette fin de partie a été trouvée trop facile par les solutionnistes.

Après le premier coup, tout indiqué, les variantes résultant du jeu du pion 7 ne présentent en effet aucune difficulté.

N° 323 (Marius Fabre) : 34-29 47-42! 35-24 28-19 27-21 32 27 40-34
25-34 24-30?(A) 19-30 13-24?(B) 26-17 34-23 30-28
27-22 37-32 42-4 g. Magnifique !
18-27 28-37

(A) Il va sans dire que les Noirs ont cherché à conserver le pion gagné sans quoi ils pouvaient le rendre ici et rester à égalité par 20-25, 15-24, 25-30, 19-30 et 13-15, ou même par 34-39, 20-25 et 15-24.

Par contre 6-11 suivi, sur 27-22 ! (sur 41-36, Noirs 24-30) de 18-27, 29-18, 13-22, 28-6, 27-31, 40-29, 31-36, égalité, donnait une partie difficile aux Noirs.

(B) Là encore les Noirs pouvaient reperdre le pion par 34-23 ! 19-30 égalité.

Sur 14-23 ? Joli coup gagnant par 27-21, 32-28, 38-27, 27-22 et 43-3.

Cette brillante combinaison en jouant est bien dans le style du champion de France.

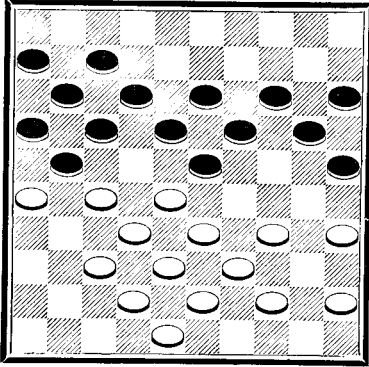
N° 324 (Boissinot). — 33-29 et 43-39 suivi : 1° sur (22-28), de 34-30, 39-19, 19-14, 26-21 et 31-4 g.; 2° sur (23-28), de 32-23, 39-8, 31-27 et 26-8 g.; 3° sur (23-29), de 39-8, 32-28, 31-27 et 26-8 g.; 4° sur (33-38 !), de 32-43 rattrapant le pion, égalité.

Cette élégante combinaison est malheureusement démolie par un coup juste de position indiqué par Springer : 32-28 ! et 42-38, sacrifice ingénieux et correct qui, sans tenter la faute, force le gain d'un pion et de la partie. Les Noirs ne peuvent en effet rendre le pion par 33-27 qui leur ferait perdre le

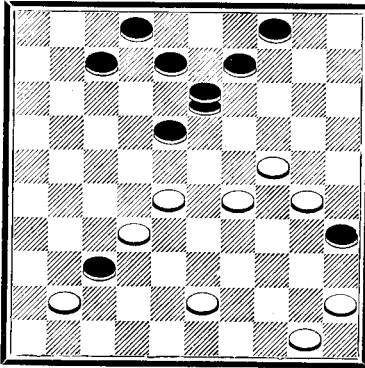


QUATRE PROBLÈMES

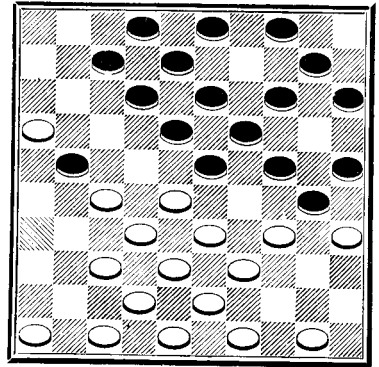
N° 337. — Par J. BERGIER, à Arles



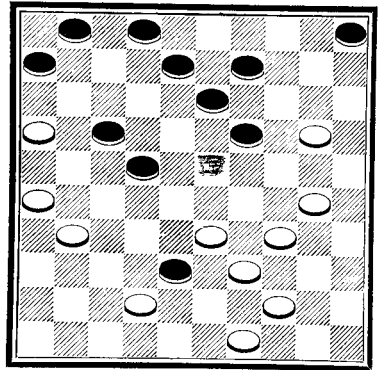
N° 339. — Par M. VALLUY, du D. Stéphanois



N° 338. — Par Osmin CHAM, Port-au-Prince (Haïti)



N° 340. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon



Abonnements nouveaux reçus : MM. BENJAMIN, à Lyon ; DUSSILLOLS, à Préchac (Gironde) ; HÉMY, à Miribel (Ain) ; LAMBELET, à Marseille ; LAMIRAULT, à Paris ; LEYGUE, à Cosne (Nièvre) ; MARTHOUREY, à Terrenoire (Loire) ; MÉASSON, à Lyon ; QUÉROL, à Louviers (Eure) ; RIVAT, à Lyon ; ROME, à Lorette (Loire) ; SALLES, à Paris ; SIMON, à Meysse (Ardèche).

Renouvellements : MM. BERNIER (Nice), G. BEUDIN (Marseille), BILLON (Lyon), DUPUIS (Vienne), FUINEL (Lyon), GAROUTE (Marseille), JULIEN (Lyon), MARTIAL (Paris), MILHE (Mauguio), MORANDO (Marseille), PAUL Charles (Rouen), PONCET (Lyon), REVILLIOD (Seyssel), VERNU (Lyon), VOSSERT (Paris).

Petite poste : Deletombe, à Roubaix ; Camoin, à Marseille ; Boissinot (Extrême-Orient) : Envois de problèmes reçus. — Fargeas, à Perpignan : Recu problèmes 12 pions contre 1 dame et 9 pions noirs. Prière indiquer le nom de l'auteur. — Ch. Gardelle, à Cussel : 1° Dans le début Marchal, la marche indiquée page 488 aboutit bien à l'égalité. Après 50-44 (18-23) 44-40 les Noirs répondent au lieu de 23-29? (13-18, 9-18 et 23-34) suivi, sur 49-44 de (15-20!) et si 44-40 (14-19 et 19-23). 2° Partie n° 1 44° Noirs (page 490). Sur 8-13, les Blancs répondaient 10-5. 3° Partie n° 2, 39° Noirs (page 451). 25-30 était suivi évidemment de 48-43 et 47-42.

Avis aux lecteurs : Nous continuerons dans le prochain n° la publication des parties sommairement analysées, du championnat de France 1921-1922.

Dans la partie n° 4 de la demi-finale (Bonnard-Ricou) publiée dans le dernier n° page 489, un coup gagnant plus décisif que celui du texte nous a échappé. Au 40° coup les Blancs gagnaient rapidement par 44-40, 25-20, 39-33, 40-34 et 35-2. Ce coup a été signalé par MM. J. Bergier, Cremer, à Veendam (Hollande).

Abonnements arrivant à expiration : MM. AZÉMA, BARBAROUX, GAUTHERIN, SPEUNICK. Arrivés à expiration avec le n° 33 : MM. CHESNET, COSSE, DURAFOUR, DUVIGNAC, GUIRAUD, PÉTRISSART, SIBILLE, SIGNAL, VALENCIEN ; avec le n° 32 : MM. BIRHY, COURRÈGE, HOFFENBACH, LITVINOFF, MALOIRE ; avec le n° 31 : MM. CANTIN, GIROUX.

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Braserio.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) *Rédacteur* : M. Ardouin.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Journal de Rouen (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, Panorama, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G. J. A. Van Dam.
Nieuwsblad van het Noorden *Rédacteur* : Nico de Vries.
Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant. - *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) <http://damierlyonnais.free.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen**, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Fé oin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Pignatier.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

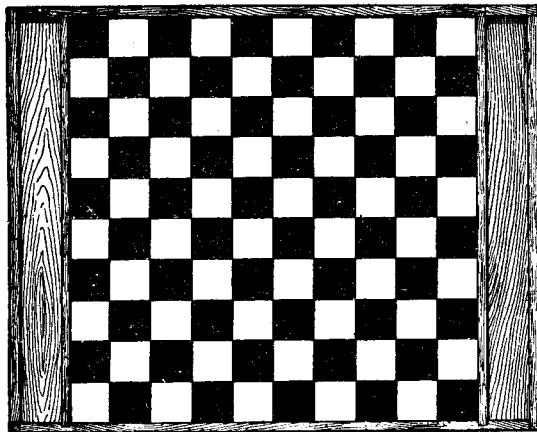
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui la rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

S'en rendre acquéreur, c'est enfin participer à la souscription ouverte pour l'organisation du match

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Faut-il modifier les règles du Jeu de Dames ?

Certains joueurs et non des moindres ont imaginé, pour éviter le plus possible la nullité, diverses modifications aux règles déjà cependant anciennes de notre Jeu. Pour eux, le meilleur doit forcément gagner, aussi ont-ils proposé jusqu'au bouleversement complet de la marche du pion et de la dame. Ils ont pensé que la complexité des règles diminuerait le nombre des parties nulles. Certes, la complexité engendre la complication, mais n'oublions pas que la complication n'est pas la profondeur. Les progrès immenses réalisés par les maîtres actuels dans le domaine de la partie ne nous montrent-ils pas suffisamment que nous devons plutôt chercher dans l'analyse les moyens d'arriver à un résultat positif. Je note, en passant, que le résultat, pour certains esprits, bien que comptant évidemment pour quelque chose, n'est pas tout. En effet, il faut admirer non seulement l'effort réalisé par le style, mais il faut aussi considérer les idées et la manière dont elles se présentent. Mais ceci est le côté purement philosophique de la question, sur lequel je ne m'appesantis pas car la dissertation serait trop longue.

En somme, par les modifications proposées que cherche-t-on ? A déterminer d'une façon très précise le degré de force des joueurs, en d'autres termes, à faire du Jeu de Dames une « science exacte ». Et c'est là, il me semble, une erreur colossale, car les sciences mathématiques que l'on tient généralement pour des sciences exactes, ne sont pas plus exactes que les autres. La géométrie, par exemple, bien qu'elle apparaisse comme un modèle de logique ne s'appuie que sur des postulats indémontrables. Aucun géomètre n'est arrivé à la démonstration du fameux postulatum d'Euclide, si ce n'est en s'appuyant sur un autre postulatum.

On peut fort bien admettre d'autres systèmes de géométrie où le postulatum d'Euclide n'est pas respecté et l'on a construit des édifices aussi solides que celui qu'avait construit Euclide, mais les savants sont bien embarrassés pour démontrer quelle géométrie doit être préférée. C'est le grand mathématicien Henri Poincaré qui a démontré qu'il y aurait toujours un postulatum à la base de notre géométrie et c'est lui qui a dit : « Gardons la géométrie euclidienne parce que c'est la plus commode ».

<http://damierlyonnais.free.fr>

Après cette petite comparaison et pour revenir au sujet qui nous intéresse, voulez-vous me permettre de dire à mon tour : « Ne touchons pas aux règles de notre Jeu. Gardons-les telles qu'elles sont malgré même leurs petites imperfections (Les règles quelles qu'elles soient seront toujours imparfaites puisqu'elles seront toujours conventionnelles). Gardons-les non seulement parce qu'elles sont certainement plus commodes que toutes celles qu'on nous propose, mais aussi et surtout parce qu'elles nous semblent bien répondre au bon sens, ce qui est loin d'être négligeable ».

O. PATISSON

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le D. P. vient d'organiser, à son Siège, Café du Centre, 121, boulevard de Sébastopol, deux tournois importants : le championnat de Paris et un handicap d'hiver.

Le championnat de Paris a commencé le 4 novembre entre les joueurs de première classe des Sociétés de Paris et du Département de la Seine affiliées à la Fédération Damiste Française, les joueurs étrangers au D. P. étant tenus seulement de verser un droit d'inscription de 10 francs.

Le soufflage, définitivement supprimé par le D. P., l'est par conséquent dans ce tournoi qui se joue en poule à une partie.

Le vainqueur aura droit au titre de Champion de Paris pour 1924 et pourra lancer un défi au champion de France pour le titre.

Le handicap d'hiver, commencé à la même date pour se terminer le 16 mars 1924 au plus tard, réunit tous les autres joueurs du D. P. classés en 8 séries au tiers de pion l'une de l'autre.

M. Pognault, président, Coladan, secrétaire et Salles, trésorier du D. P., s'occupent activement de l'organisation de ces deux tournois qui s'annoncent comme devant remporter un vif succès auprès des damistes parisiens.

Damier Notre-Dame. — Jaloux de l'activité de son aîné, indice d'un excellent esprit d'émulation, le D. N.-D., qui compte actuellement 60 membres, vient d'organiser, en collaboration avec le Damier Rouennais, une rencontre, à son Siège, entre les membres des deux Sociétés, le 21 octobre.

L'an dernier, la rencontre entre le D. R. et le D. N. D. avait eu lieu à Rouen et s'était terminée par un match nul, chaque société marquant 18 points.

Cette année, l'équipe parisienne jouant chez elle marqua une supériorité assez nette et triompha par 19 points contre 13 à l'équipe de Rouen, celle-ci obtenant néanmoins, grâce aux succès individuels de son fondateur, M. E. Lieubray, venu la renforcer, et de M. Jean Sculler, un résultat fort honorable.

M. Lieubray se distingua particulièrement en gagnant ses deux parties contre MM. Sonier et Haudricourt.

L'équipe de Rouen comptait 8 joueurs et celle du D. N.-D. 16, chacun des joueurs de Rouen rencontrant successivement deux joueurs parisiens. Voici la composition de chaque équipe avec, entre parenthèses, le nombre de points obtenu par chaque joueur contre le ou les joueurs correspondants (dans l'ordre) :

ROUEN : Candau (1), Jean Sculler (4), Lieubray (4), Dauvergne (2), Walmann (0), Durand (1), Martz (0), Richard (1). Total : 13 points.

D. N.-D. : MM. Pollet (2), Blanket (1), Girard (0), Foucault fils (0), Sonier (0), Haudricourt (0), Lavaud (0), Litvinoff (2), Topham (2), Boudinet (2), Lelièvre (2), Robinet (1), Coulbeaux (2), Benoit (2), Rotmann (2), Mariz (1). Total : 19 points.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Une galerie de plus de 50 personnes assistait à la rencontre, parmi lesquelles MM. Pougnault et Coladan, les champions Marius Fabre et Bizot, du D. P., André Béliard, champion du D. N.-D., Yves Flanchard et Crahay, du D. M. B., Mmes Pougnault, Fabre, Coulbeaux, Lelièvre, Lavaud, etc.

La soirée se continua par une séance de 18 parties simultanées donnée par Marius Fabre qui, rendant un pion dans 11 parties, obtint néanmoins le superbe résultat de 11 gagnées, 6 nulles et une seule perdue (à 1 pion) contre M. Topham, après 2 heures et quart de lutte. M. Coulbeaux clôtura la réunion par une allocution dans laquelle il remercia les visiteurs et souhaita que cette rencontre intéressante ne restât pas sans lendemain. Il félicita le sympathique champion de France Marius Fabre de son gracieux concours et remercia les représentants des deux autres sociétés parisiennes de leur visite cordiale.

Le premier tour du tournoi à but ouvert le 14 juillet entre les joueurs de chaque classe du D. N.-D., s'est terminé par la victoire des joueurs suivants qualifiés pour disputer la finale handicap, au tiers de pion entre chaque série, commencée le 17 octobre et qui devra être terminée le 13 janvier, la distribution des prix devant avoir lieu le 16 janvier.

1^{re} classe : 1^{er} Senier ; 2^e classe : 1^{er} Foucault fils ; 3^e classe : 1^{er} Girard, 2^e Pinsard ; 4^e classe : 1^{er} Rotmann, 2^e Gautherin ; 5^e classe : 1^{er} Zédache ; 6^e classe : 1^{er} Thomas, 2^e Benoît ; 7^e classe : 1^{er} Robinet et Goutenmacher ; 8^e classe : 1^{er} Zislerberg ; 9^e classe : 1^{er} Jean Mariez.

De passage au D. N.-D. le 1^{er} novembre, M. Leygues, de Rouen, qui rencontra MM. Yves Flanchard, Foucault fils et Béliard.

Damier de la Maison-Blanche. — Cette nouvelle Société a demandé, en vue de sa participation au championnat de Paris, son affiliation à la Fédération Damiste Française, mais le Secrétaire, M. Crahay, ayant démissionné, son remplaçant, M. Auroux, nous apprend que la question d'affiliation reste momentanément en suspens pour être reprise ultérieurement par le nouveau Bureau.

Il était question de l'ex-champion du monde Isidore Weiss comme représentant de cette Société dans le championnat de Paris et il serait regrettable que cette idée n'eût pas eu de suite.

Damier Niçois. — Le Grand Prix annuel de la Presse, organisé par le D. N. sous les auspices de la Municipalité, du « Petit Niçois » et de « l'Eclaireur de Nice », a obtenu cette année un vif succès. Pour la deuxième fois, M. Ollivier (1^{re} division) a inscrit son nom en tête du palmarès devant M. Groz (2^e division) gagnant du prix offert par le « Merle Blanc » et M. Bertrand (3^e division) dont les brillants débuts furent particulièrement remarquables. La finale se disputait entre ces trois joueurs, premiers de chacune des divisions, sous forme de handicap au demi-pion d'une division à l'autre.

Les résultats des éliminatoires dans chaque division avaient été les suivants :

1^{re} DIVISION (6 parties). — Maximum : 12 points. — 1. M. Ollivier, 9 points ; 2. Bosredon, 6 points ; 3. Chastaingt, 5 points ; 4. Coste, 4 points.

Forfaits : Chefneux, Ferruccio.

2^e DIVISION (14 parties). — Maximum : 28 points. — 1. Groz, 16 points ; 2. Tellier 15 points ; 3. ex-æquo : Reyenga et Isnard, 14 points ; 5. Frankauser, 12 points ; 6. Baud, 8 points ; 7. Sylvain, 7 points ; 8. Trombetta, 6 points.

Forfait : Montrefet.

3^e DIVISION (12 parties). — 24 points. — 1. Bertrand, 21 points ; 2. Migliore, 13 points ; 3. Maurin, 12 points ; 4. Giuge, 11 points ; 5. Fougeret, 10 points ; 6. Laqua, 9 points ; 7. Migarou, 8 points.

Forfaits : Turel, Arceman, Fradini, R. Tellier, Lespinas.

Dans le Tournoi de « Qui Perd Gagne » la première place revient à MM. Bosredon et Sylvain devant MM. Ollivier et Tellier troisièmes; Baud cinquième; Migliore et Trombetta sixièmes.

Enfin de nombreux et jolis prix furent distribués aux lauréats. En un toast bien senti, M. Baud, le dévoué Président fondateur du « Damier Niçois » remercia la presse autant pour la publicité accordée que pour les prix offerts, ainsi que les nombreux amis de la Société, grâce à la générosité desquels les organisateurs purent contenter tout le monde.

Des coups brillants, dont on trouvera plus loin deux échantillons furent exécutés par MM. Ollivier, Chastaingt et le Hollandais Reyenga qui jouera à l'avenir en première division.

Une magnifique plaquette en bronze argenté offerte par la Ville de Nice est à disputer prochainement dans des conditions qui seront fixées par le Damier Niçois.

Les trois abonnements d'un an à la Revue offerts par le Docteur Molimard ont été partagés entre MM. Isnard (d'Antibes), Ollivier, Bertrand, Fougeret et Reyenga. Celui d'un an offert par M. Gaillard, président d'honneur, du Damier Lyonnais, a été gagné par M. Frankhauser.

Damier du Nord. — Nous extrayons de la rubrique damiste du « Progrès du Nord », excellemment rédigée par M. Maurice Ardouin, le compte rendu suivant du banquet du Damier du Nord, qui a eu lieu à Lille le 28 octobre :

« Le banquet des Damistes a eu lieu dimanche dernier et a obtenu un grand succès.

« Quelques dames de sociétaires avaient bien voulu honorer de leur présence cette réunion intime.

« Le vétéran des joueurs de dames, M. Derache, qui, malgré ses 78 ans, est resté d'une verdeur absolument étonnante, a charmé l'auditoire avec un art parfait et une voix aussi puissante que timbrée. Il a été nommé à l'unanimité président d'honneur du D. du N.

« Des félicitations très méritées ont été adressées à M. Brunin, président du groupe de Roubaix-Tourcoing et grand animateur du jeu, auquel il a été cruté un grand nombre d'adhérents.

« L'organisation du banquet, M. Callame, a été chaudement félicité ainsi que le restaurateur, propriétaire de la Taverne Lilloise, qui s'est surpassé par la qualité et l'abondance des mets et des vins. »

Damier de Roubaix-Tourcoing. — On pourrait se demander pourquoi la saison de la chute des feuilles se montre particulièrement propice aux démissions des secrétaires de nos clubs. Après celles des secrétaires respectifs des trois sociétés parisiennes, voici que nous apprenons, non sans regret, celle de M. Roland Renard, secrétaire du D. R.-T.

Les membres de cette Société ont choisi pour lui succéder M. Edouard Wéris, de l'activité et du zèle de qui il nous est permis cependant de bien augurer, car il s'empresse de nous communiquer les résultats suivants du handicap d'été organisé par le D. R.-T. et clôturé récemment :

1^{er} Roland Renard, 24 points; 2^e Louis Brunin, 23 points; 3^{es} ex-æquo F. Deletombe et C. Lenoir, 17 points; 5^e L. Despretz, 15 points; 6^e E. Wéris, 8 points; 7^e A. Kherkove, 6 points; 8^e J. Dervaux, 2 points.

Les deux premiers jouaient à but; MM. Deletombe et Lenoir au demi-pion; MM. Despretz et Kherkove au pion; MM. Dervaux et Wéris au pion et demi. Le nombre des points et le classement indiquent que ces rendements n'étaient pas assez élevés pour que le handicap fût équitable, c'est-à-dire pour que les chances y fussent égales pour tous.

Damier Lyonnais. — Le 4^e Concours handicap trimestriel organisé par le D. L. au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (Café Drevet) a réuni 30 concurrents et s'est terminé par la victoire aussi brillamment acquise que sympathiquement accueillie du vice-président du D. L., M. Viret, qui totalisa 11 points (5 gagnées et une nulle) après avoir rencontré et battu MM. Bonnard, Robelin, H. Dentroux et Bergeron.

Voici les résultats détaillés de ce concours dont les prix furent offerts par MM. Delacroix, Planchat, Drevet, Magnard et Langon : 1^{er} Viret (sous-championnat) 11 points; 2^e Bergeron (2^e division) 9 points; 3^{es} ex-æquo Magnard (sous-championnat) et H. Dentroux (championnat) 7 points; 5^{es} ex-æquo Rouchouze (1^{re}), Tschieret (2^e), Augagneur, de Vienne (sous-championnat), Babo (2^e), Brilley (2^e), Fanton (4^e), Patisson (sous-championnat), tous 6 points, 12^{es} ex-æquo Lefebvre (2^e) et Marque (4^e), 5 points, etc.

A la suite de ce concours et du précédent, M. Viret passe en championnat et M. Grivaud en sous-championnat.

Un tournoi en vue du championnat de Lyon est à l'étude.

Damier Stéphanois. — Voici la composition du Bureau du Damier Stéphanois, dont le siège est au Café Vinard, 23, rue du Onze-Novembre, à St-Etienne, et qui vient d'envoyer son adhésion à la Fédération Damiste Française : Président d'honneur, M. Lambert fils; Président, M. Valluy; Vice-Président, M. Beauregard; Secrétaire, M. André Vinard; Secrétaire adjoint, M. Biala; Trésorier, M. Léon Vinard; Trésorier adjoint, M. Jonac.

Le D. S., de formation toute récente, compte déjà 25 membres.

Damier Marseillais. — Le match Damme-Ricou est renvoyé à une date ultérieure, le champion hollandais ayant dû s'arrêter à Bruxelles pour y rencontrer de Haas.

De passage au D. M. MM. Durand, de Tunis, et Henri Chiland, de Paris, qui fit une nulle avec Castex et une perdue contre Ricou.

Damier Bordelais. — La rencontre en 10 parties entre MM. Triffon et Bonnet, pour le titre de champion de Bordeaux, s'est terminée par un match nul, chacun des adversaires gagnant 3 parties et les 4 autres ayant été nulles. M. Bonnet conserve donc son titre.

De passage au D. B. : M. Tauxier, venant du Sénégal.

Ambert. — Le Docteur Molimard vient de recevoir du Damier Parisien, en souvenir de sa visite de l'an dernier, un fort joli bronze d'une haute valeur artistique. Il nous prie d'adresser ses remerciements les plus vifs aux membres du Damier Parisien.

Match J. de Haas-Damme. — Ce match du plus haut intérêt, disputé à Bruxelles, s'est terminé par une splendide victoire de J. de Haas qui vient de démontrer une fois de plus qu'il est toujours le meilleur de tous les maîtres hollandais. Il a, en effet, battu le vainqueur de Vos par 14 points à 6 (4 gagnées, 5 nulles, 1 perdue).

Championnat de Hollande. — Le tournoi annuel pour le titre de champion de Hollande a permis à J. H. Vos de s'adjuger ce titre, comme il l'avait déjà fait en 1922, après une lutte serrée. Voici le classement final :

1^{er} J.-H. Vos, 11 points; 2^{es} A. Visser et H. de Jongh, 9 points; 4^e J.-J. de Jong, 7 points; 5^e Lochtenberg, 4 points.

Championnat du monde aux deux jeux combinés (Canadien et Français). — L'événement sensationnel et depuis si longtemps attendu, que constituait la rencontre en 10 parties, dont 5 sur le damier de 144 cases et 5 sur le damier

<http://damierlyonnais.free.fr>

de 100 cases, entre le champion d'Amérique au jeu canadien Willie Beauregard, et l'un des meilleurs joueurs européens au jeu franco-hollandais B. Springer, a permis au maître américain de remporter une superbe victoire. Nous donnerons dans le prochain numéro des détails sur ce match unique dans les annales du damier et qui s'est terminé par 2 gagnées et 3 nulles au jeu canadien, 1 gagnée, 3 nulles et 1 perdue à notre jeu par W. Beauregard.

NÉCROLOGIE

Le Damier vient de perdre, en même temps qu'un de ses admirateurs les plus fervents, une de ses personnalités les plus remarquables, M. Etienne Guillemain-Betant, ancien maire de Thiers, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme, décédé le 29 octobre, à l'âge de 78 ans. Son œuvre municipale à Thiers, où il occupa pendant 32 ans les fonctions de maire, fut considérable, aussi bien dans le domaine de l'enseignement public que dans celui de la mutualité et de la philanthropie. A ses funérailles, qui eurent lieu en grande pompe et auxquelles assistaient un grand nombre de Sociétés, des discours furent prononcés par MM. Huguët, député du Puy-de-Dôme, Clouvel, maire, et Julien, sous-préfet de Thiers, Brugère, directeur de l'École Centrale, et Dufresne, de l'École pratique de Commerce et d'Industrie de Thiers. M. Guillemain, dont le nom est bien connu des anciens lecteurs de la Revue Leclercq, laisse parmi les damistes le souvenir d'un homme affable et sympathique. Nous prions M^{me} et M. Chaussegros, fille et gendre du défunt, de vouloir bien agréer nos sincères condoléances.

Autour du Championnat de France

Voici, d'après une traduction de M. Maxime Fayet, le résumé d'un article publié dans le grand quotidien d'Amsterdam « De Telegraaf » par le champion hollandais Jack de Haas, sur les résultats du match Fabre-Molimard :

« Le facteur dominant du jeu de Fabre n'est plus le jeu de flanc, comme dans son match contre moi, ni le jeu aventureux, aggravé encore par des fautes, comme dans son match contre Springer, mais la très grande puissance au point de vue de la liberté de mouvement. Fabre a fait de cela une science...

« Il a surmonté la grosse difficulté de ce système, qui est de procurer le désavantage dans la fin de partie...

« Ne rien risquer et attendre que l'adversaire fasse une faute est le jeu idéal pour les matches. Ce système rendra Fabre presque invincible en match s'il continue à le suivre. Mais, comme amateur fervent du jeu, ce système ne me plaît pas... Il rend le jeu peu intéressant.

« Contre ce jeu, le Docteur Molimard employa un système trop passif, d'où le grand nombre de remises. Contre le jeu de Fabre, il faut risquer : On pourra y perdre des parties, mais aussi obtenir une chance de gagner.

« Avant le match, je croyais à la victoire du Docteur. Je ne pensais pas que Fabre fût si fort dans ce système. Ce n'est pas le résultat qui m'a prouvé la très grande force de Fabre, c'est l'étude des parties. Dans ce match, c'est le plus fort qui a gagné. Les parties offrent beaucoup de sujets d'étude, pour montrer comment on peut simplifier le jeu, tout en conservant une bonne position... J'espère d'ici peu jouer un match contre Fabre.

<http://damierlyonnais.free.fr>

« J. de Haas. »

30. 36 31 16 21
 31. 27 16 18 36
 32. 39 33 23 29

Sur 26-31 et 36-41, les Blancs répondaient 32-27 suivi, sur 11-17 ! de 42-37 et 16-27.

33. 32 28 12 18 ?

Fantaisie inutile. 26-31 et 36-41 abrégéait.

34. 44 39 7 12

Second coup de fantaisie encore plus dangereux que le premier et qui conduit en fait à la nulle. Au lieu de gagner tout simplement par 26-31 et 36-41 ou même par 8-12, les Noirs ont voulu livrer un coup de dame pour reprendre la dame et gagner ensuite en passant le pion 15 mais ils n'ont pas prévu qu'ils auraient tant de difficultés pour damer.

35. 16 7 12 1

36. 37 31 26 48

37. 39 34 48 30

38. 25 3 20 25 !

Sur 24-29, 20-29, 19-24 et 15-24, remise par 28-23 suivi de 23-19.

39. 3 29 19 24

40. 29 20 25 14 !

Par cette prise en arrière, les Noirs se réservent assez de temps pour obliger les Blancs à détruire tôt ou tard le piège sur la case 40, mais on verra par la suite que ces derniers ont d'autres ressources.

41. 28 22 ! 36 41

42. 33 28 1 7

43. 40 34 14 19

44. 35 30 ! 15 20

45. 22 17 ! 20 25 !

Sur 41-47, les Blancs annulaient par 30-24 ! et 24-15, etc.

46. 38 33 ! 7 12 f

Remise sur 13-18 par 33-29 et sur 41-47, par 17-12.

47. 17 8 13 2

48. 33 29 !

Une nouvelle ressource. Si les Noirs dament à 47, les Blancs annulent par 28-23.

48. 2 7

49. 45 40 41 47

Forcé, les Noirs menaçaient d'attaquer par 29-23 sans crainte de 41-46 en raison de la prise de 3 forcée.

50. 29 23 !

Et non 28-23 ? qui perdait par 47-44 et 44-28.

50 47 20 !

51. 23 14 20 9

52. 30 24 ?

Il est regrettable que les Blancs, qui avaient remarquablement conduit cette fin de partie, aient laissé échapper la nulle à ce passage. Le coup juste était 28-23. Ex. :

28-23	23-18 !!	30-24	24-19	34 29	40-31
9-14	14 9	9-27	27-9	7-12	12-18
29-24	34-29	19-14	24-20	14-9 R.	
9-3	3-26	26-42	42-15		

52. 9 13

53. 24 20 25 14

54. 34 29 7 12

55. 40 35 13 2

Les Blancs abandonnent.

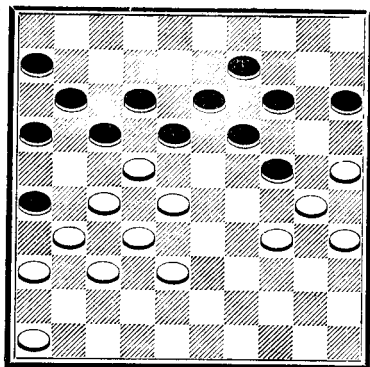


PARTIE N° 6

Blancs : Ricou Noirs : Fabre

La notation complète de cette partie ne nous ayant pas été remise, nous publions seulement le coup final qui procura le gain à Fabre.

Noirs Fabre



Blancs Ricou

Les Blancs, dont la position était très compromise et qui ne pouvaient exécuter le coup de dame perdant 25-20, 28-23, etc., ont joué ici 46-41, permettant aux Noirs d'exécuter un coup brillant par 16-21, 18-27, 6-17, 13-31, 24-29 et 19-46.



PARTIE N° 7

Blancs : Garoute Noirs : Bonnard

1. 33 28 17 21

2. 39 33 21 26

3. 31 27 19 23

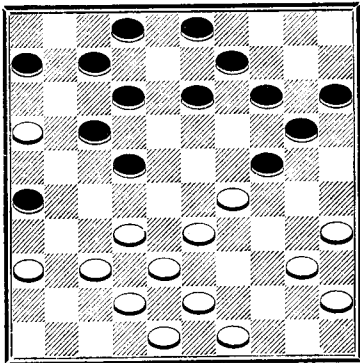
4. 28 19 14 23

Même tactique qu'à la partie n° 5.

5.	44 39	10 14
6.	34 30	11 17
7.	27 21	

Par ce dégagement les Blancs évitent avec raison de laisser enfermer leur aile gauche, ainsi que cela se fût produit s'ils avaient laissé jouer 17-21.

7.		16 27
8.	32 21	17 22
9.	21 16	14 19
10.	50 44	6 11
11.	30 25	1 6
12.	25 14	9 20
13.	37 31	26 37
14.	41 32	5 10
15.	47 41	10 14
16.	41 37	12 17
17.	46 41	8 12
18.	33 29	23 34
19.	40 29	22 27
20.	32 21	17 26
21.	37 32	4 9
22.	41 37	11 17
23.	44 40	18 22
24.	39 33	19 24



25. 32 28 ?

Une gaffe. Les Blancs étaient évidemment gênés, ne pouvant pionner par 32-27 à cause de 7-11 et 13-31.

Sur 40-34, les Noirs répondaient 14-19, empêchant toujours 32-27 ou 28 ainsi que 34-30.

Sur 36-31, les Noirs jouaient 2-8 ou 3-8 empêchant toujours 32-28.

25.		26 31
26.	36 18	12 41
27.	42 37	41 32
28.	38 27	14 19

Les Blancs abandonnent.

Durée : 2 heures (Garoute 1 h., Bonnard 1 heure).

PARTIE N° 8

Blancs : **Bonnard** Noirs : **Ricou**

1. 34 29

Début uniformément adopté par Bonnard, au cours de ce tournoi, dans les 6 parties où il eut les Blancs.

1.		18 23
2.	29 18	12 23

Contre-attaque ayant pour objet de ne pas se laisser imposer le début choisi par les Blancs.

3.	35 30	7 12
4.	40 35	2 7
5.	30 25	12 18
6.	45 40	7 12
7.	50 45	20 24
8.	32 28	23 32
9.	37 28	

Même tactique, mais avec les Blancs, qu'aux parties n°s 5 et 7.

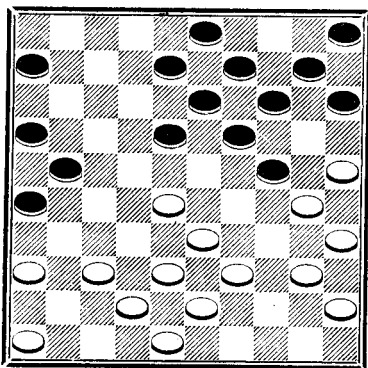
9.		17 21
10.	41 37	21 26
11.	37 32	26 37
12.	32 41	18 22
13.	28 17	12 21

Nouvelle contre-attaque en vue de contrecarrer la tactique des Blancs.

14.	33 28	13 18
15.	40 34	9 13
16.	34 30	1 7
17.	44 40	4 9
18.	41 37	7 12
19.	39 33	21 26
20.	47 41	12 17
21.	49 44	17 21
22.	44 39	

Sur 37-31 et 41-32 empêchant 18-23 à cause du « coup de ricochet » par 25-20, les Noirs répondaient 21-27 et 16-27, les Blancs ne pouvant entrer ensuite en lunette à 22 en raison du coup de dame par 14-20 et 8-50.

22.		18 22
23.	28 17	21 12
24.	37 32	12 18
25.	32 28	11 17
26.	41 37	17 21



- 27. 28 22 18 27
- 28. 37 31 26 37
- 29. 42 22 21 26
- 30. 22 17 8 12

A peu près forcé. Sur 16-21 ? les Blancs répondaient 17-11, 36-31, 38-32 et 33-11 g.

- 31. 17 8 13 21
- 32. 46 41 9 13
- 33. 41 37 6 11

Menaçant, sur 38-32 ? du coup de dame par 14-20, 13-18, 3-9, 11-17 et 16-49.

- 34. 40 34 11 17
- 35. 34 29 3 9
- 36. 29 20 15 24
- 37. 39 34 13 18
- 38. 34 29 10 15
- 39. 29 20 15 24
- 40. 45 40 5 10
- 41. 40 34 2 8
- 42. 34 29 10 15
- 43. 29 20 15 24

Toutes ces attaques n'ont abouti qu'à dégager l'aile gauche des Noirs, mais il était difficile d'attaquer autrement que par l'aile droite et les Noirs ayant eu des temps en réserve à la suite de pionnages en arrière sur leur aile droite on se trouve dans l'un des cas visés par la note du 7^e coup de la partie n° 5.

- 44. 43 39 18 23
- 45. 39 34 17 21
- 46. 34 29 23 34
- 47. 30 39 9 13
- 48. 36 34 8 12
- 49. 38 32 13 18

La deuxième heure des Blancs arrivait à expiration à ce moment et, le Tournoi se jouant à raison de 25 coups à l'heure, Bon-

nard devait répondre sur-le-champ. Malgré l'offre, faite très courtoisement par Ricou, d'un délai de quelques minutes en raison de l'obligation, pour le conducteur des Blancs, de noter la partie, Bonnard préféra respecter le règlement et, menacé de 14-20, commit, dans sa précipitation, une erreur de vision qui lui coûta la partie.

50. 25 20??

L'erreur curieuse, et quelque peu impu-
table à l'affolement, commise ici par les
Blancs, réside dans le fait qu'ils ont cru ne
pas pouvoir jouer 33-28, de crainte d'un coup
inexistant par 24-30, 21-27 et 26-44 (?),
alors que ce coup ne peut se produire qu'en
plaçant le pion 39 à 44 et (avec le trait aux
Noirs) se terminer que par 26-50.

C'est cependant de crainte de ce coup
que les Blancs se sont cru obligés de sacrifier
un pion. Il leur en coûte la partie alors
que 33-28, suivi, sur 12-17, de 31-27 don-
nait au moins l'égalité.

- 50. 14 25
- 51. 31 27 12 17
- 52. 33 28 19 23!
- 53. 28 30 25 43
- 54. 48 39 17 22
- 55. 37 31 26 28
- 56. 35 30 21 32
- 57. 30 24 32 38
- 58. 24 19 38 42
- 59. 19 14 42 48

Les Blancs abandonnent.

Durée 3 h. 50 (Bonnard 2 h. 30, Ricou 1 h. 20).



PARTIE N° 9

Blancs : Garoute

Noirs : Fabre

- 1. 33 28 17 21
- 2. 39 33 18 23
- 3. 44 39

Sur 31-26, Fabre préconise 2 réponses :

1° 11-17, 12-18 et 17-22;
2° 21-27 et 16-27 suivi, sur 37-31, du
coup de mazette de Bouillon (voir n° 30 de
la Revue, page 445, diag. n° 13 en suppri-
mant le pion blanc 39 imprimé par erreur).

- 3. 21 26
- 4. 31 27 11 17
- 5. 50 44

Sur 37-31 ? et 42-31, coup de mazette par
23-29 et 17-22.

- 5. 17 21
- 6. 34 30 20 24

7.	30 25	12 18
8.	37 31	26 37
9.	42 31	21 26
10.	47 42	26 37
11.	42 31	15 20

Tenant encore un coup de mazette sur 40-34 ? par 16-21, 18-22, 23-29.

12.	31 26	10 15
-----	-------	-------

Les Blancs ont déjà une position défec- tueuse sur leur aile gauche.

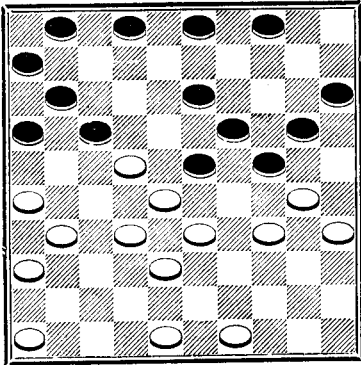
13.	41 37	8 12
14.	37 31	7 11
15.	40 34	24 29
16.	33 24	20 40
17.	45 34	15 20
18.	34 29	23 34
19.	39 30	

Ce pionnage favori de Garoute est sans grande valeur, les Noirs revenant immédia- tement au Centre dans de bonnes conditions.

19.		18 23
20.	44 39	20 24
21.	39 33	5 10
22.	43 39?	12 17!
23.	27 22	

Sur 39-34 ? Coup de mazette par 23-29 et 17-21.

23.		10 15
24.	39 34	14 20!
25.	25 14	9 20



26.	30 25?	24 29?
-----	--------	--------

Une fantaisie qui ne peut s'expliquer que par la différence de classe entre les deux ad- versaires. Il était évidemment plus simple de forcer le passage à dame ou le gain de 2 pions par 24-30 suivi, sur 35-24, de 20-40, ou, sur 25-14, de 19-10, 30-37, 2-13 et 17-28.

Fabre a préféré se contenter du gain d'un pion.

27.	33 24 f
-----	---------

Sur 25-14 ? Coup de dame par 29-40, 19-10 et 17-50.

27.		20 40
28.	35 44	2 8
29.	44 40	15 20
30.	25 14	19 10
31.	28 19	17 37
32.	31 42	13 24
33.	40 34	1 7
34.	49 44	7 12
35.	44 39	10 14
36.	46 41	8 13
37.	41 37	14 20
38.	39 33	13 19
39.	48 43	20 25
40.	33 29	24 33
41.	38 29	3 8
42.	42 38	4 10
43.	38 32	8 13
44.	29 23	19 28
45.	32 23	10 14
46.	37 31!	

Empêchant 13-18, 37-32 était évidem- ment perdant.

46.		11 17
47.	31 27	6 11
48.	43 39!	

Sur 36-31 ? les Noirs répondaient 13-19 suivi, sur 27-22 ? de 17-28, 25-30, 14-20, 12-18, 11-17 et 16-49.

48.		13 19
-----	--	-------

Il n'y a rien de mieux pour les Noirs à qui leur fantaisie du 26^e temps et la recherche du coup aurait bien pu coûter le gain de cette partie. Sur 13-18, Blancs 23-19 et 39-33. Remise.

49.	36 31 ?
-----	---------

Il y avait ici de grandes chances de re- mise malgré la perte de 2 pions par :

34-29	29-24	39 34!(A)	24-20	20-15
19-28	17-18	28-33 (B)	14-19	33 38
13-10	40 5	5 32 R		
38-42	19-24			

(A) Et non 24-20 ? 26-9 f 26 21 9 ,
car 28 33 ! 33-44 17 26 44-49 g.

(B) Si 18-23 27-22 34 32 24-26 25-15
23-29 17-37 14-19 37-42

13-10	40-5	5-28
42-47	19-24	R.

49.		19 28
50.	27 22	16 21
51.	22 33	12 18
52.	34 29	25 30
53.	33 28	18 22
54.	39 33	11 16!
55.	28 23	21 27

Les Blancs abandonnent.

Solutions des problèmes du n° 34

N° 331 (Féraud). — Noirs : pion 2, dame 28. Blancs : dames 3 et 34, pions 12 et 17.

34-45 12-7 3-21 21-16 16-11 ! etc. g. facilement dans toutes les variantes.
23 11(A) 11-6(BCD) 2-11 11-17 f.

(A) Si (28-6), 45-50 (2-8 f.) 12-7 (8-13 f.) 7-1 g.

(B) Si (11-22 ou 44) 50-45 g.

(C) Si (11-50) 45-18 et 18-22 g.

(D) Si (11-16), 45-40 et 40-49 g. Jolie fin, tout à l'honneur du maître marseillais qui a annoncé le gain avant de jouer 34-45.

N° 332 (Lieubray). — Noirs : 5, 17 et 32. — Blancs : dame 4, pions 31 et 36.

31-27 4 31 31-37 37-28 28-11 ! 11 33 33 38 ! m. (ou 36-31 et 33-42) g.
32-21 5 10(A) 10-15 f 21 27(B) 27-32(C) 32-37 f.

(A) Sur (21-26), gain bien connu par 31-37, gardant la grande ligne.

(B) Sur (15-20), 28-11 ! menaçant de 11-16, gagne.

(C) Sur (15-20), 11-16 g.

Très pratique, mais un peu simple; néanmoins, des études de ce genre font plus pour la diffusion du jeu que certaines fins presque impossibles à solutionner.

N° 333 (Leygues). — 28-23, 33-22 (24-29 A), 34-23 (20-24 BC), 23-19, 35-30, 25-20 (23-29 D), 20-15 (10-14 E), 15-10 (14-20 F) 22-17 (11-22 f.) 10-4 et g.

(A) Si (13-18), gain par 22-17 ! etc...

(B) Si (12-17 ou (13-19), 39-33 et 40-34 g.

(C) Si (14-19) 23-14 (20-9) 43-38 ! conserve le pion gagné.

(D) Si (10-15), 40-34 et 34-29 g.

(E) Si (29-34) 40-29 (10-14 f.) 15-10 (14-20) 22-17 ! (11-22 f.) 10-4 g.

(F) Si (14-9), 22-18 g.

Ingénieuse et profonde combinaison du maître problémiste rouennais.

N° 334 (Fayet). — 42-38 ! (21-26 ?A) 30-24, 24-22, 25-20, 35-30, 40-7 g.

(A) Tout autre fait perdre le pion. La meilleure réponse est celle qu'a choisie M. Gardelle : (29-33 ! et 23-34) qui fut suivie de 40-29 ! (21-26 !) 31-27 f. (12-17 ! 29-24 f., conservant le pion gagné avec grandes chances de gagner la partie car : 1° sur (17-22) 24-20, 20-15, etc...); 2° sur (10-15) 32-28 ! suivi sur (18-23) de 27-21 ! et 21-12...

Une très belle étude, faite en jouant, de milieu de partie : il ne fallait pas ici forcer le gain du pion en risquant de laisser l'adversaire forcer la nulle quelques coups après.

N° 335 (G. Cartet). — 48-43 ?! (on verra ci-dessous la raison d'être de ce double signe assez souvent utilisé en Hollande) (20-24 ?), 42-37 !, 37-31, 23-18, 38-20, 47-41, 45-40 ! etc... g.

Il est vraiment regrettable que cette superbe combinaison comporte une démolition (signalée par M. Fayet). Les Blancs n'ont pas besoin de tenter la faute par 48-43 car ils ont le gain par la position par 30-25 ! (27-31 f. et 21-26 ! m.) 37-31 ! et 42-31 (17-21 f.) 28-26 et 25-34 avec passage à dame inévitable sur la gauche.

N° 336 (Payssan). — 37-31 (21-26 ?), 43-39, 36-31, 27-21, 32-12, 12-23, 30-8, 39-48, 35-4 g. — Une merveille du genre !

N° 337 (J. Bergier). — 34-29, 39-30, 45-40, 44-40, 28-22, 26-8, 38-33,

<http://damierlyonnais.free.fr>

32-1. Les Noirs peuvent prendre immédiatement la D par 2-8, 19-23 et 20-25, mais restent avec 5 pions contre 6 avec bien peu de chances de nulle...

Joli coup pratique du maître problémiste arlésien.

N° 338 (Osmin Cham). — 34-29, 16-11, 27-22, 37-31, 47-41, 46-41, 32-27, 33-28, 38-27, 49-7, 35-2 g.

Un magnifique problème réunissant la difficulté, l'élégance et la valeur pratique. A donner en exemple à certains joueurs d'échecs qui prétendent que le jeu de dames est trop facile et peu intéressant (il ne faut pas oublier que les grands maîtres sont capables d'exécuter en jouant des combinaisons aussi difficiles que celle-là).

N° 339 (Valluy). — 32-27, 29-23, 27-22, 30-24, 50-44, 45-1 g.

Bon exemple de l'application de la règle de la plus forte prise.

N° 340 (G. Dentrux). — 44-40 (38-47 f.) 26-24, 24-23, 31-27, 16-9 g.

Élégant problème où, par 2 fois, s'appliquent simultanément la règle de la plus forte prise et celle de la levée des pièces prises après l'arrêt définitif de la pièce prenante.

ERRATUM. — La démolition indiquée du n° 328 (P. Charles) n'existe pas.

Solutionnistes des problèmes des n°s 32 et 33

1° Des dix problèmes chiffrés avec dames. — Tous : M. Bergier (Arles).

Moins un et demi (n° 297 et gain par Noirs du 291). — M. Lenglard.

Moins deux (294 et 297). — M. Grée (Plessé).

Moins trois (294, 296 et 297). — M. Defoy (Amiens).

Moins trois et demi (gain par Noirs du 291; et 293, 296 et 297). — M. Guiraud.

Moins quatre (291, 292, 294 et 297). — M. Ramat.

Moins six (293, 294 et 297 à 300). — M. Clément (Monaco).

2° Des quatre fins de partie n°s 311, 312, 321 et 322. — Les quatre : MM. Defoy et Bergier.

Moins une (311) : L'R-1-T (Valence).

Moins deux (311 et 312). — M. Lenglard.

La solution du n° 311 nous a été envoyée par M. P. Charles; celle du n° 312 (incomplète) par MM. Ouin et Guiraud; celle du n° 322 par MM. Clément, Ramat, Grée et Sibille.

M. Coillot a trouvé celles des n° 321 et 322.

3° Des deux pièges n°s 313 et 314. — Les deux : MM. Bergier, Guiraud, Ramat et P. Charles.

Du n° 314 : L'R-1-T et MM. Hubert, Defoy et Marquez.

4° Des deux pièges n°s 323 et 324. — Personne n'a envoyé la solution du n° 323, ce qui est à l'honneur du Champion de France capable d'élaborer en jouant une si difficile combinaison.

Ont trouvé le n° 324 : L'R-1-T., G. Defoy.

Solution partielle : MM. Coillot, Lenglard, Garcin, Ramat et Grée.

5° Des 12 problèmes 315 à 320 et 325 à 330. — Tous : L'R-1-T, MM. Defoy, Grée, Langlard, G. Dentrux (Lyon).

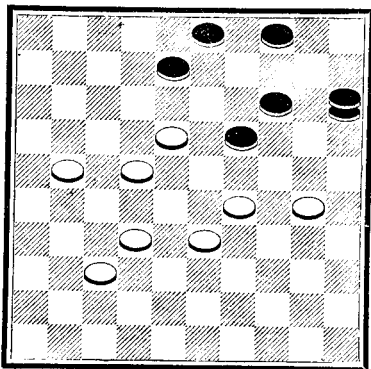
Moins un : (315) MM. Marquez, Ramat, Hubert (320) Bergier (330) Garcin.

Les six du n° 32 trouvés par MM. P. Charles et Guiraud; quatre (moins 315 et 319) par M. Ouin.

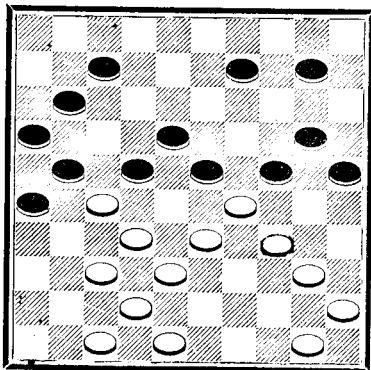
Les six du n° 33 par M. Coillot; cinq (moins 328) par M. Sibille.

QUATRE PROBLÈMES

N° 347. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye
(Dédié à Marcel BONNARD)

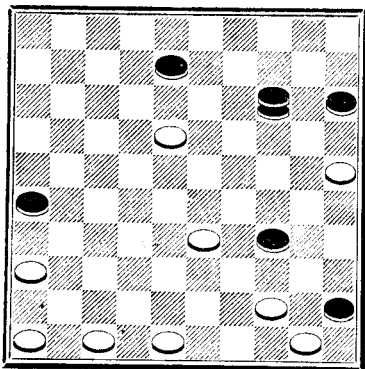


N° 349. — Par Félix DELETOMBE, à Roubaix

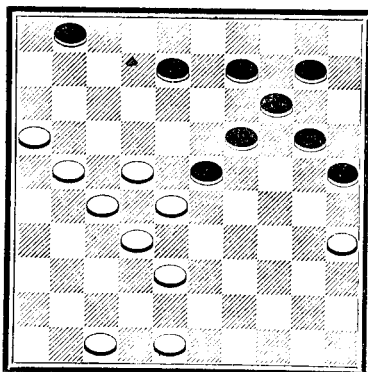


Les Noirs viennent d'attaquer par 17-22 ? sur le pionnage des Blancs 31-27 et 36-27.

N° 348. — Par Marcel ROME, à Lorette (Loire)
(dédié à M. VALLUY, président du D. S.)



N° 50 — Par J. WAGENAAR junior
à Oosterblokker (Hollande)



Abonnements nouveaux reçus. — MM. BARGASSEL (Lyon), DOISY (Paris), DUCAMP (Orléans), DUFOUR (Lyon), LÉVY (Perpignan), MEYRAND (Sarraz-Ardèche), O. PAQUETTE (Soubriège-Etats-Unis), PASSAS (Valence), ROBERT (Valras-Hérault).

Renouvellements : MM. CALLAME (Lille), CHESNET (Bordeaux), DESVIGNES (Lyon), DREVET (Lyon), LABAT (Bois-Colombes), LAMBERT Wasigny-Ardenne), MORRIER (Jujurieux), RAMAT (Erôme, plus 6 mois M. N.), Sibille (Alger), Topham (Paris), Valentin (Vienne).

Petite poste. — *Blanchecotte.* — Le numéro de mars 1923 n'existe pas, voir avis inséré dans le numéro d'avril. — *Sibille.* — Dans le n° 257, par Raphaël, du n° 27 du « Damier », le pion blanc 49 doit être à 47. — *Marthourey.* — Il n'existe que la réédition, revue et corrigée par M. Louis Dambun, du 1^{er} volume du « Traité Barteling ». Les seuls ouvrages que nous pouvons vous procurer en dehors de ce traité (prix 3 fr.) sont : le Manuel Chiland 3 fr. ; le « Nouveau Sphinx » 5 fr. 50 ; Mes Loisirs (recueil de 200 problèmes) par J. Bergier, 2 fr. 50 ; Trois dames contre une • par F. J. Bolzé, 3 fr. 50. Frais d'envoi par poste recommandé, en sus.

Revue Leclercq. — M. Azéma, 16, rue Guibal, à Béziers est acheteur des années 1902 et suivantes de la « Revue Leclercq ». MM. Triffon, de Bordeaux, et Chavanon, de Tarare désirant également se procurer des années de la « Revue Leclercq » qui manquent à leur collection, ceux de nos lecteurs qui seraient disposés à céder des numéros isolés, années séparées ou collections de la « Revue Leclercq » sont priés de vouloir bien écrire au bureau de la Revue.

Parties par correspondance. — MM. Deletombe, de Roubaix, et M. Garcin, de Nice désirent jouer 2 parties par correspondance avec un lecteur de la Revue.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant**, **Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (n° 1) <http://damierlyonnais.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liguette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Yonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue é oin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L , *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

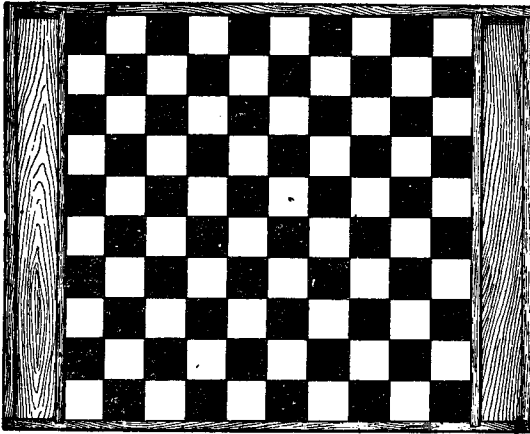
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

34.29 X

VIENT DE PARAÎTRE

**Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France**

suivi de la

5^e partie sans voir jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

S'en rendre acquéreur, c'est enfin participer à la souscription ouverte pour l'organisation du match

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

La publication tardive de ce numéro nous permet de présenter à tous les lecteurs et abonnés de la revue nos vœux les meilleurs pour l'année 1924. A partir du mois de janvier nous nous efforcerons de faire paraître la revue dans la première quinzaine de chaque mois. D'autre part, afin d'accompagner d'un présent nos souhaits de nouvel an, nous offrirons à tous les abonnés de la 4^e année, en supplément au n° de février, une table des matières des trois premières années. Cette table permettra à ceux de nos abonnés qui désirent faire relier la collection des numéros parus d'avoir ainsi un volume complet d'une consultation facile.

WEISS, Champion de Paris

Après être resté pendant près de dix ans à l'écart des tournois et des matchs, Isidore Weiss, l'ex-champion du monde (1895-1911) vient de faire sa rentrée en participant, sous les couleurs du Damier de la Maison-Blanche, au Tournoi organisé, pour le Championnat de Paris, par le Damier Parisien.

Disons tout de suite que le succès de cette rentrée fut singulièrement facilité par l'abstention de Bizot, de Giroux et même de Marius Fabre, à qui son nouveau titre suffit sans doute. Mais le règlement du Tournoi, approuvé par la Fédération, permet au vainqueur de défier pour son titre le champion de France et ne serait-ce que pour l'intéressante rencontre Fabre-Weiss ainsi promise aux amateurs parisiens, l'épreuve organisée par le D. P., sur l'initiative avisée de son président, M. H. Pougnauld, aura eu son utilité.

La nouveauté de cette épreuve consistait dans l'admission au Tournoi des représentants de chacune des trois sociétés parisiennes fédérées : le Damier Parisien, le Damier Notre-Dame et le Damier de la Maison-Blanche.

A côté de Weiss, nouvellement admis au D. M.-B. et représentant ce club de formation récente, MM. Cros et Dumont fils représentaient le D. P. et M. André Bélard le D. N.-D.

La poule ne comportait qu'une partie et s'il nous est permis de formuler une critique ce sera cette clause qu'elle visera. Peut-être la raison de cette simplification excessive réside-t-elle dans le fait qu'André Bélard, incorporé

<http://damierlyonnais.free.fr>

Ces deux tournois sont arbitrés par M. Roland Renard, champion de Roubaix-Tourcoing 1923 et le vainqueur représentera le D. R.-T. au championnat du Nord, à Lille, en 1924. Sont inscrits dans le tournoi de première catégorie : MM. Louis Brunin, ex-champion de 1922, Selosse, problémiste et solutionniste de premier ordre, Lenoir, Deletombe, Kerkhove, Wéris, Dervaux, etc.

M. Henri Chiland, de Paris, de passage au Damier du Nord, s'est rencontré le 26 novembre avec M. Brunin : deux parties jouées furent gagnées par M. Brunin.

M. Camille Lenoir, le sympathique président d'honneur du D. R.-T., vient d'être père d'une gentille fillette : Jacqueline, née le 11 novembre.

Damier Lyonnais. — Le 23 décembre a commencé au D. L. un Tournoi d'hiver comprenant un concours par divisions, suivi d'une finale handicap, formule en faveur à Paris, au D. P. et au D. N.-D. comme à Marseille, au Damier Phocéén. Clôture des inscriptions le 31 décembre. Clôture du tournoi par divisions : 31 janvier. Finale handicap du 1^{er} au 28 février.

Le Tournoi du Championnat de Lyon s'ouvrira le 13 janvier et comportera une poule à 2, 3 ou 4 parties suivant le nombre de joueurs. Le vainqueur de la poule rencontrera ensuite en 5 parties le tenant du titre M. Bonnard. Clôture des éliminatoires le 28 février.

Deux matches en 4 parties entre M. Ghilardi d'une part, MM. Fayet et H. Dentroux, d'autre part, pour le titre de champion régional de maîtres de la deuxième catégorie sont en cours selon les conditions de l'épreuve créée par M. Arnoux, en septembre 1923.

Damier Phocéén. — Nous recevons du D. Ph. la communication suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer intégralement :

« Dans son Assemblée générale du 8 courant le Damier Phocéén a renouvelé son Bureau comme suit : Présidents d'honneur : MM. Rabattu et Altroff; Vice-Présidents d'honneur : MM. Quetin et Bérardi; Président : G. Beudin; Vice-Président : Aubran; Trésorier : A. Marecelles; Vice-Trésorier : E. Vernis; Secrétaire : V. Curtenat; Conseillers : Dumaine, Gaubert, Robert, Boselli, Carrière, Vivès, Cotte, Reynaud.

« Un grand concours d'hiver a commencé le 20 décembre. De nombreux prix encourageront les joueurs. Ce concours se fera par série avec éliminatoire et finale handicap.

« Pour la première fois, au D. P., le gagnant de la première série recevra, avec le titre de champion du Damier Phocéén, une médaille d'argent gravée à son nom. Cette innovation, bien accueillie par les intéressés, nous a valu de nombreuses inscriptions des « As » du Damier. Citons au hasard de la plume : Garoute, Collet, Dumaine, Ricou, Altroff, Pané, Beudin, Boselli, etc.

« Il a été versé à notre concours les sommes suivantes :

« 20 fr. par M. Quetin, Vice-Président d'honneur;

« 20 fr. par M. Pané, spécialement affecté au plus joli coup;

« 50 fr. par M. Roumieu, propriétaire de la Brasserie Lyonnaise;

« 100 fr. par M. Altroff, notre généreux Président d'honneur.

« On joue tous les jours, à la Brasserie Lyonnaise, de 13 h. 30 à 20 h. « MM. les joueurs de passage sont assurés d'y trouver bon accueil.

« Le Secrétaire :

« V. CURTENAT »

Damier Niçois. — En janvier, premier tournoi mensuel handicap réservé aux sociétaires. Les parties perdues paieront 0 fr. 25, les nulles 0 fr. 15. Il sera distribué un prix par 3 participants.

Un match Groz-Baud en 10 parties a été arrêté après la 7^e sur 5 gagnées par M. Groz, une par M. Baud et une nulle.

Les hivernants sont informés qu'ils trouveront tous les jours, au siège, Café de l'Univers, des amateurs désireux de faire leur connaissance. Samedi après-midi et soir, réunion amicale.

M. Marcel Garcin, de Nice, nous informe qu'il vient d'être père de deux jumeaux. Nos compliments à M. et Mme Garcin.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Nouvelles de l'Etranger

Suisse. — Le Club du Damier Lausannois tiendra son Assemblée générale au début de janvier. Le renouvellement du Bureau et un projet de rencontre amicale avec un club français seraient à l'ordre du jour.

Belgique. — Un nouveau club vient de se créer à la Brasserie Vandergeten, 2, avenue Albert. Nous publions plus loin un coup exécuté dans ce club au cours d'une partie entre MM. Hautrive et Cœckelbergh.

Hollande. — Le tournoi annuel pour le titre de maître a été précédé, cette année, de tournois préparatoires dans chaque centre damiste.

A La Haye, MM. P. Schaaf, 9 points et A. Alblas, 5 points se sont qualifiés. A Amsterdam, J. Groenteman, W. Rustenberg et H.-J. Lize terminèrent tous trois en tête ex-æquo avec 13 points sur 18 et furent qualifiés ainsi que le champion d'Amsterdam, A. Hays.

Pour le district de Rotterdam, A.-M. Olsen, le joueur aveugle champion de la Société « Constant » et Möllenkamp; pour Haarlem, le champion local P.-J. van Dartelen et pour le Nord-Brabant, L. Vermunt complétèrent la dizaine de joueurs entre lesquels se dispute ce tournoi.

Séances de simultanées par P.-J. van Dartelen, de Haarlem; J.-J. de Boer, de Rotterdam; H. Foppele, de Arnhem; A. Mantel, de Hengelo; A. Wagenaar, de Oosterblokker.

Canada. — Le match Springer-Beauregard aux deux jeux canadien et français combinés, dont nous avons parlé le mois dernier, donna lieu, aux Etats-Unis et au Canada, à une publicité énorme. Le journal « La Patrie » et la Fédération canadienne organisèrent le match qui eut lieu dans la salle des fêtes de la Palestre du Club National de l'Association Athlétique de Montréal. Plus de 500 personnes assistaient au match à l'ouverture duquel un discours fut prononcé par le Maire de Montréal, M. Koorengel, attaché au Consulat de Hollande, représentait le Consul.

La première partie (jeu canadien) fut jouée le dimanche 14 octobre et déclarée nulle au 98^e coup dans une position de 3 pièces pour Beauregard (Noirs) contre une pour Springer (Blancs).

La partie avait débuté par une série de pionnages au centre (un pour un et deux pour deux) aboutissant à un échange de 9 pièces de chaque côté au 47^e coup. Une nouvelle série de pionnages exécutés par Beauregard sur son aile droite amenèrent, dans le milieu de partie, une attaque de Springer sur cette aile. Mais le champion américain annihila assez rapidement cette attaque qui se termina par un sacrifice de 2 pions de Springer pour passer à dame sur le côté affaibli. Remise sans difficulté de part et d'autre. Springer fut ovationné pour la conduite de cette partie, la première partie canadienne sérieuse qu'il jouait.

2^e Partie (jeu français). — Lundi 14 octobre. — Blancs : W. Beauregard; Noirs : Springer. Début classique 33-28, puis Beauregard laisse enfermer son aile gauche et malgré son habileté dans l'art des échanges arrive au milieu de partie avec un désavantage de position assez marqué. Mais, au 36^e coup, Springer joue faiblement et permet à Beauregard, par une nouvelle série de pionnages en arrière, de se dégager et d'arriver à une fin de partie bien égale. La nulle est déclarée au 57^e coup. Chaleureuse ovation du public à Beauregard.

3^e Partie (jeu canadien). — Mardi 15 octobre. — Blancs : Beauregard; Noirs : Springer. — Début symétrique 47-40 correspondant à notre début 34-29. Echanges successifs au centre. Jeu de position très serré dans le milieu de partie où il semble que Springer a un léger avantage. Au 60^e coup dans une position de 18 pions chacun où il n'y a, chose curieuse, aucune pièce sur la grande diagonale de 12 cases (6 à 67), Springer exécute un coup de dame trop cher, en 5 temps, à la suite duquel la prise de la dame pour un pion est inévitable. Springer reste avec deux pions de moins et abandonne au 69^e coup. Si la combinaison fut faite par Beauregard au 58^e temps, à partir duquel elle pouvait être envisagée, elle comporte alors 12 temps et mérite des félicitations.

(A suivre)

Parties du Championnat de France 1921-1922

III. — DEMI-FINALE (*fin*)

PARTIE N° 10

Blancs: **Garoute**

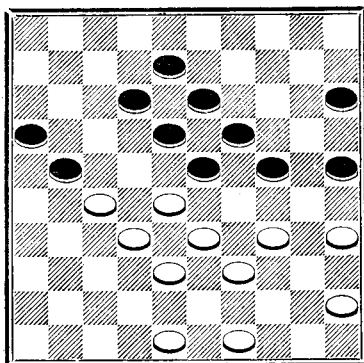
Noirs: **Ricou**

(Début Raphaël)

1. 32 28 17 21
2. 34 30 19 23?

Une réponse théoriquement faible, qui permet aux Blancs, après 14-23, de continuer par 31-27, 37-19 et 30-19, suivi, sur 9-14, de 38-32, 33-28, etc., désorganisant le jeu des Noirs.

3. 28 19	14 23
4. 30 25?	21 26
5. 25 14	10 19
6. 33 28!	23 32
7. 37 28	26 37
8. 41 32	5 10!
9. 46 41!	19 24
10. 41 37!	10 14
11. 40 34	13 19
12. 34 30	18 23
13. 39 33	16 21
14. 37 31	11 16
15. 42 37	8 13
16. 47 42	12 18
17. 31 27!	2 8
18. 44 39	7 11
19. 50 44	14 20
20. 30 25	1 7!
21. 25 14	9 20
22. 44 40	7 12!
23. 40 34	4 9
24. 34 30	11 17
25. 37 31	21 26!
26. 27 22	18 27
27. 31 11	6 17
28. 36 31	26 37
29. 42 31	17 21
30. 31 27	12 18
31. 30 25	8 12!
32. 25 14	9 20
33. 39 34!	20 25
34. 43 39	3 8



35. 45 40?

Faute de position presque décisive. Il n'y avait aucun intérêt à empêcher le pionnage excentrique (s'éloignant du centre: 24-30, qui ne peut être qu'à l'avantage des Blancs. Les Noirs avaient plutôt le désavantage, en raison de la position du pion 15, qui constitue une faiblesse. Il suffisait donc d'attendre en jouant :

49-43 48-42 42-37 28-22 33-22
15-20 (A) 12 17 8-12 17-28

(A) Sur 12-17, 34-30, etc.

35. 12 17!
36. 49 43 8 12!
37. 48 42 21 26
38. 27 21?

Le meilleur était ici 42-37 ! suivi sur 17-21, de 35-30 ! (A) et 39-50 avec des chances de remise.

(A) 28-22 ? perdrait par 23-28, 21-41, suivi, sur 34-29 (18-27) 29-20 (15-24) 14-10, de (13-18 !) 40-34 (41-46) 10-5 (27-32) 38-27 (18-23) g.

38. 16 27
39. 32 21 23 32
40. 38 27 24 29

Ou 25-30, 15-20 et 18-47 !

41. 34 14 13 19
42. 14 23 18 47!

Et les Blancs ont abandonné après quelques coups sans importance.

La partie n° 11 (Bonnard-Fabre) remise, a été publiée dans le n° 14 de la Revue (décembre 1921) page 184.

PARTIE N° 12

Blancs : **Bonnard**

Noirs : **Garoute**

1.	34 29	17 21
2.	31 26	19 23
3.	26 17	23 34
4.	40 29	12 21
5.	32 28	7 12
6.	45 40	20 25
7.	37 32	14 20
8.	41 37	20 24
9.	29 20	25 14 !
10.	46 41	14 20
11.	40 34	10 14
12.	50 45	14 19
13.	44 40	20 25
14.	36 31	5 10
15.	31 27	10 14
16.	41 36	1 7
17.	35 30 ?	

C'est au coup précédent, avant de jouer 41-36, qu'il fallait avancer ce pion. Maintenant les Noirs peuvent répondre 15-20 ! sans crainte de 28-23 ?

17.	4 10 ?	
18.	30 24	19 30
19.	28 23	18 29
20.	33 35	12 18
21.	37 31 !	7 12 !

Sur 21-26 ? coup de dame pratique par 27-21 suivi de 38-32 ou de 42-37, 38-32, 43-1 g.

22.	38 33	21 26 !
23.	32 28	

Sur 33-28 ? 26-37, 18-22, 8-12 et 13-44, suivi de 43-39, 34-30 (6 pour 6).

23.	26 37	
24.	42 31	2 7
25.	28 22	14 19
26.	47 42 ?	

Il valait mieux, en prévision de l'avancée à 29, jouer ici 48-42.

26.	+ 10 14
-----	---------

Sur 12-17, coup de dame simple par 33-29 et 23.

27.	33 29	19 23
-----	-------	-------

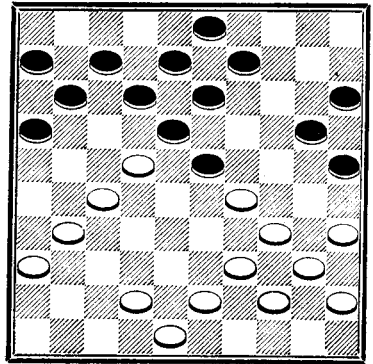
19-24 était évidemment perdant et 14-20 livrait un coup de dame par 22-17 et 29-24.

28.	49 44
-----	-------

Les Blancs ne peuvent jouer 29-24 sans livrer un coup de dame par 23-28, 25-30, 14-20 et 9-47, tandis que s'ils avaient joué 48-42 au 26^e coup, 29-24 n'était pas interdit.

28.

14 20 !



Un passage décisif. Les Blancs avaient joué 49-44 au coup précédent afin de pouvoir continuer ici par 35-30, mais un examen plus attentif des conséquences de ce coup leur a démontré qu'il était perdant par la réponse des Noirs 9-14, suivie, sur 42-38, de 14-19, puis, sur 40-35, de 20-24 ! et 15-24 (meilleur que le coup de dame par 16-21 ? 18 27 3-14 et 11-17).

De ce fait, l'avantage va passer aux Noirs après le pionnage en arrière.

29. 42 38 ?

Ne voyant pas le danger de l'attaque adverse sur leur aile gauche, 42-37 était préférable.

29.	20 24 !	
30.	29 20	25 14
31.	34 30 ? (34 29 !)	16 21 !
32.	27 16	18 27
33.	31 22	12 18
34.	30 24 ? (39 33 !)	18 27
35.	35 30	14 20
36.	39 33	20 29
37.	33 24	23 28
38.	40 34 ? (41 39 !)	11 17 !
39.	48 42	17 21 !
40.	34 29	21 26 !
41.	45 40	6 11
42.	40 34	11 17

27-31 et 7-12 ne peut évidemment se jouer, mais le gain des Noirs par la position est forcé, les Blancs ne pouvant dessiner aucune attaque.

43. 44 39

8 12

Une double menace de coup : 7-11 ou 13-19.

44 30 25 f 13 19 ?

Cédant à la tentation du coup, alors qu'il y avait le gain très simple par 12-18, suivi de 17-22, 27-31, etc., ou de 27-31, 18-23.

45. 24 4 17 21
 46. 4 31 26 48
 47. 16 27 48 31

Le coup double que croyaient faire les Noirs est détruit par la reprise à 27.

48. 27 21 31 18 ?
 49. 29 24 ! 18 45
 50. 39 34 45 42
 51. 21 16 ! 42 20
 52. 25 14 12 17

Sur 28-32, les Blancs répondaient 36-31 et 31-27. De toute façon, la nulle est maintenant assurée.

53. 43 38 7 12
 54. 36 31 12 18
 55. 31 27 !

Sur 31-26 ? gain des Noirs par 18-22, suivi, sur 26-21 et 16-11, de 22-27, 28-32, 32-37, 37-41, etc.

55. 17 21 !
 56. 14 9 !

Sur 27-22, même gain que ci-dessus par 18-27 ! 28-32, etc. Le passage de deux dames assure la nulle.

56. 21 43
 57. 9 4 18 23
 58. 16 11 43 49
 59. 11 7 49 40
 60. 7 2 28 32
 61. 4 31 40 34
 62. 31 42 34 25
 63. 2 35 25 20
 64. 42 48 20 25
 65. 35 44 32 38

Remise.

Durée 4 heures 20
 (Bonnard, 2 h. 15. Garoute, 2 h. 5.)

La partie la plus longue du tournoi.

La partie n° 13 (Ricou-Garoute), remise, a été publiée dans le n° 14 de la Revue (décembre 1921) page 187.

PARTIE N° 14

Blancs : Fabre

Noirs : Garoute

1.	33 28	19 23
2.	28 19	14 23
3.	39 33	10 14
4.	44 39	14 19
5.	34 30	17 21
6.	40 34	21 26
7.	45 40	11 17
8.	50 45	7 11
9.	32 28	23 32
10.	37 28	26 37
11.	41 32	20 25
12.	46 41	17 22
13.	28 17	12 21
14.	41 37	1 7
15.	36 31	7 12
16.	33 28	21 27
17.	31 22	18 27
18.	32 21	16 27
19.	39 33	11 17
20.	43 39	17 22
21.	28 17	12 21

Cette partie est caractérisée par des pionnages incessants des Noirs et par la liberté absolue de les exécuter que leur laissent les Blancs.

22.	49 43	6 11
23.	37 32	21 26
24.	32 21	26 17
25.	42 37	13 18
26.	33 28	9 13

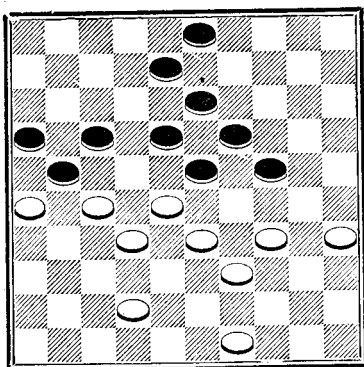
Les Blancs estiment maintenant que le jeu d'attente a assez duré et vont sortir du rôle passif pour prononcer une attaque de position.

27.	30 24 !	19 30
28.	35 24	18 22
29.	28 23 !	17 21
30.	39 33	13 18

Ce pionnage abandonnant le centre aux Blancs est évidemment moins bon que les précédents.

31.	23 12	8 17
32.	33 29	21 27
33.	29 23 !	17 21
34.	38 33	2 8

37. 45 34 15 20 ?
 38. 38 33 ! 20 24 ?
 39. 43 39 !



39. 17 22 ?

Trop tard. Il fallait exécuter ce dégagement au 37^e ou au 38^e coup.

40. 28 17 21 12
 41. 42 38 ! 12 17 ?

Il n'y avait toutefois rien de bon. Sur 3-9, les Blancs répondaient 34-30, suivi, sur 9-14, de 33-28, ou, sur 23-29, de 30-25, 33-28, 28-22, 26-21 (ou 22-17).

42. 34 29 23 43
 43. 27 21 16 27
 44. 32 14 43 32
 45. 33 28 ! 32 23
 46. 14 10 23 28
 47. 10 4 13 19
 48. 4 10

Sur 4-15 ? remise par 8-12.

48. 19 23
 49. 49 43 ?

Gain forcé par

- 10-15 : 5-30 15-6 ! 6-1 ! (A) 49-44
 23-29 : 24-35 35-40 40-45 8-12

1-40 26-21 etc.
 45-34

(A) Et non 26-21 ? 6-50 (a) 21-16 remise car 40-45 f 8-12 12-18

sur 16-11, Noirs 18-22, 3-8 et 45-50.

(a) 1° Sur 21-17, remise par 3-9 ! suivi, sur 49-44, de 8-12, 9-13 et 45-50.

2° Sur 49-44, remise par 3-9, suivi, sur 21-16 et 6-39, de 9-13 et 8-12, puis sur 16-11, de 12-17, 13-18 et 45-50.

49. 8 12 !
 50. 43 39 24 29 !

51. 26 21 29 33
 52. 39 34 23 29
 53. 34 32 33 39
 54. 10 23 39 44
 55. 23 1 44 50
 56. 1 6 50 45
 57. 6 50 45 23
 58. 50 28 23 34
 59. 21 16 3 9
 60. 28 17 34 23
 61. 32 27 23 18
 62. 27 21 18 1 ?

Il est regrettable que les Blancs, qui avaient réussi à rétablir depuis quelques coups une partie désespérée, aient laissé échapper la nulle à ce moment, croyant annuler également sur 16-11 par 1-6, comme si ce fût la dame qui eût été à 11 et le pion à 17.

La nulle était forcée ici par 18-7, suivi, sur 35-30 forcé, de 9-14, puis, sur 30-25, de 7-23.

63. 16 11 9 13
 64. 11 6 1 45
 65. 21 16 13 18
 66. 17 50 18 23
 67. 35 30 23 29
 68. 6 1

Les Noirs abandonnent.

Fabre fit preuve d'une grande virtuosité et d'une supériorité marquée dans le milieu de partie, mais joua la fin faiblement, livrant la nulle à Bonnard, qui la laissa échapper *in extremis*.

Disons, à la décharge de Fabre, qu'ayant 3 points d'avance, la nulle lui suffisait pour s'assurer la première place.

Durée 2 heures 30.

(Fabre 1 h. 20. Bonnard, 1 h. 10.)



PARTIE N° 18

Blancs : Bonnard

Noirs : Fabre

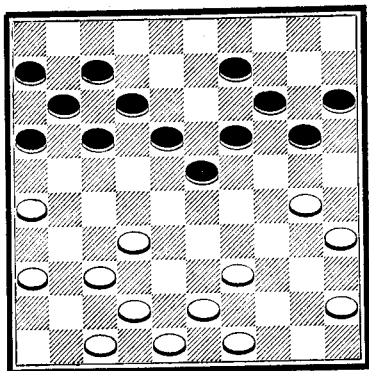
1. 34 29 20 25
 2. 40 34 14 20
 3. 45 40 19 24

Les Noirs acceptent de prendre la position du marchand de bois dans cette partie, dont le résultat ne peut d'ailleurs influencer sur le classement du tournoi, la première place étant déjà assurée à Fabre.

ACTUALITÉS

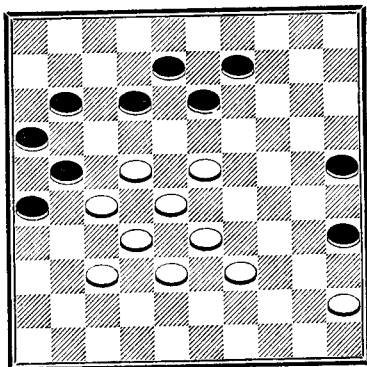
I. Deux coups du Tournoi de Nice.

I. — Par M. OLLIVIER, à M. COSTE



M. Ollivier (Blancs) a exécuté ici le coup de dame suivant : 30-24 (19-30) 35-24, 39-33, 26-21, 37-31 et 42-4 g.

II. — Par M. CHASTAINGT, à M. OLLIVIER

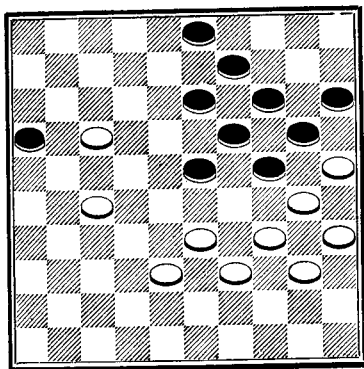


M. Chastaingt (Noirs) se trouvant dans une position perdante, a tenté la faute par 25-30 ! M. Ollivier ayant répondu négligemment 39-34 ? et 33-44 (alors qu'il avait le gain par 45-40) a perdu par le coup pratique suivant : 11-17, 46-7, 7-11 et 13-31 g.

2° Deux milieux de parties.

I. — Du match RICOU-GAROUTE pour le Championnat de Marseille (6^e partie)

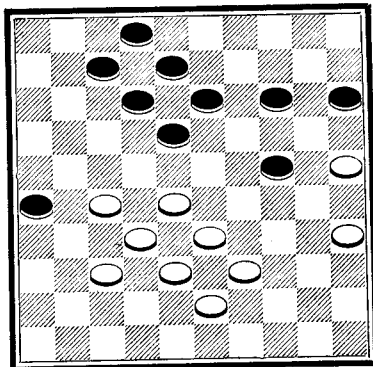
Noirs : Garoute



Blancs : Ricou

II. — Du match PARIS-ROUEN (D.R. contre D.N.D. 21 octobre 1923)

Noirs : E. Lieubray (D. Rouennais)



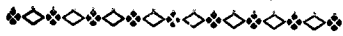
Blancs : Haudricourt (D. Notre-Dame)
Trait aux Noirs

Diagr. I. — 27-22 ! 17-12 ! 33-22 38-32 ! 30-24 35-33 40-35 35-30 ! 33-29 22-33
3-8 8-28 16-21 24-29 19-30 20-24 ! 13-19 24-35 23-28 f 19-24

29-20 (34-30) 33-24 o Tombant dans le piège tendu par le 12^e coup des Blancs qui gagnent
15-24 24-29 35-40 : par 24-19, 39-34, 30-24 et 25-3. (Le coup juste était 9-13 suivi,
sur 39-34, de 13-18 Remise).

Diagr. II. — 28-22 25-20 32-23 ? Maintenant le gain du pion par les Noirs est
14-19 19-23 23-28 ! 18-29 forcé : sur 20-14 (24-30) ; sur 37-32 et 28
(7-11 et 16) ; sur 39-34 et 35-44 (24-30) etc.

33-28 20-29 | 27-36 22-17 29-9 9-18 ad libitum | La plus belle partie de la rencontre
29-33 | 33-31 | 12-18 18-23 8-13 7-12 2-44 g. M. Lieubray sortit d'ailleurs vain-
queur de ses deux parties contre MM. Sonier et Haudricourt.



Pour les Débutants

Solutions des coups du mois de novembre. — N° 32 (d'octobre, réservé par H. Dentrux). — 33-29, 50-11 ! (40-45) 11-6 (26-31) 32-27 et 6-50 g.

N° 33 Bass) 29-24, 21-17, 26-28, 34-1, 46-37 g.

N° 34 (Ramat) 44-39 ! (Noirs 17-21 ? et 11-44) 27-22, 32-21, 43-39, 38-9, 25-5 g.

N° 35 (Magnard) 15-20 ! si (37-26) 20-25 et 7-34; si (37-48) 20-3 et 7-12 g.

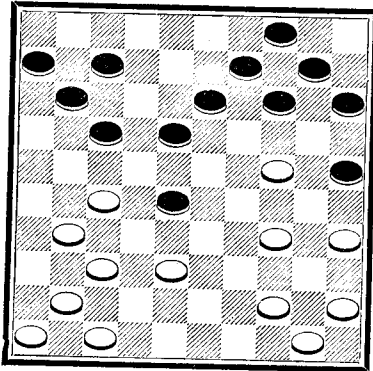
N° 36 (L. de Milleret) :

15-10 ! 10-4 4-22 22-39 39-48 48-34(A) 42-33 34-23 23-29 g. solution de l'auteur
22-28 m 28-33 21-27 27-32 26-31 32-38(B) 31-37 37-42

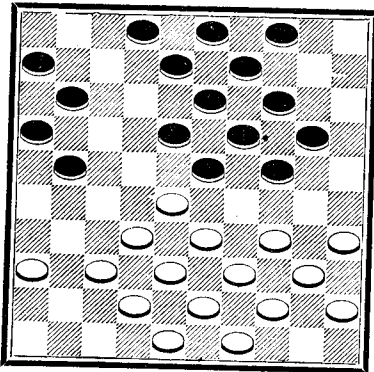
(A) Gain plus simple par 48-43 et 43-48, comme (B).

(B) si (32-27) 34-48 (37-41) 42-37 (41-32) 48-26 g.

N° 37. — Coup en jouant par M. BAUD à M. RASSAERTS, au D. Niçois

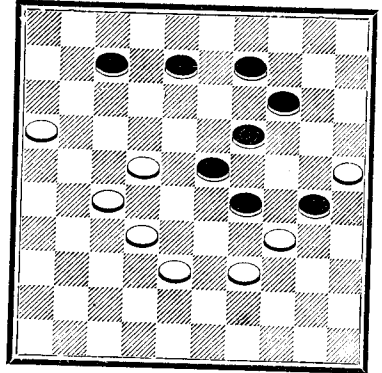


N° 39. — Piège tenté en jouant par M. Pierre BROYER, à M. NIERMONT, à Guéreins (Ain)

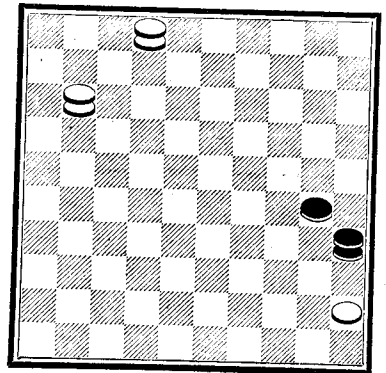


Les Blancs tentent la faute par 37-31 (Noirs 21-27?)

N° 38. — Coup en jouant, par M. G. J. A. VAN DAM, à M. P. BAALMAN, à Apeldoorn (Hollande)



N° 40. — Fin de partie faite en jouant par M. HAUTRIVE à M. COECKELBERGH, à Bruxelles



Les noms des solutionnistes des numéros 29 à 32 paraîtront le mois prochain, en même temps que ceux des solutionnistes des numéros 33 à 36.

Les numéros 32 (H. Dentrux), 35 (Magnard) et 36 (de Milleret) ont été reproduits par le grand quotidien hollandais « De Telegraaf ».

<http://damierlyonnais.free.fr>



Solutions des problèmes du n° 34

N° 341 (E. Lieubray). — Noirs : 5, 11, 15; Blancs : 13, 25. 1° Solution de l'auteur :

13 9 9-4 4 31 31-42 42-38 38-42 42-37 37-42 25 14
 11-17 17-21 5-10 10-14 21-26 14-19(A) 19-24 15-20 24-30
 1410 10 5 42-26 26-48 48 39 5-32 32-49 g.
 30 34 26 31 34-39 39-44 44-33 33-39

(A) Sur 15-20 42-15 15-42 42-37 (ou même 42-47) g.
 26-31 31-36

2° Solution de M. Viret, du D. L. :

13-8 8-2 2-19 19-5 25-14 14-9 etc. g.
 11-17 5-10(A) 17-22 15 20 22-28

(A) Gain, sur 17-21 ou 22, par 2-35 et 25-20.

3° Solution de divers lecteurs :

13 8 ou 9 9 3 3-21 21-32 g.
 11-17 m 17-22 5-10(A)

(A) Gain, sur 22-28, par 21-38 et 25-20.
 Fin pratique mais comportant trop de duals.

N° 342 (G. Féraud). -- Noirs : 23-37. Blancs : 15, 29, 49, dame 18.
 18-22, 22-28 (34-40 f) 28-41 ! 15-10, 49-44 g. Simple, mais pratique.

N° 343 (Boissinot).

41-37 37-31 ! 31-26 25 20 34-29 27-22 23 23 42-2 g.
 2-7(A) 8 13(B) 11-17

(A) 1° Sur 11 ou 12-17 coup de dame par 25-20, 34-29, 28-22, 32-5 g.;

2° Sur 21-26 gain par 35-30 (a) et 28-22 suivi, sur 8-13, de 27-21, 34-29 et 32-5 ou, sur 19-24, de 22-13, 45-40, 43-39 et 38-7.

(a) Ou même 25-20 et 28-22 suivi, sur 26-31, de 22-24, 24-20, 35-30, 45-40, 43-39, 38-7 (22-27) 32-21 (16-27) 7-16 (2-7) 42-38 et 38-32 g. un pion;

3° Sur 24-29, gain par 28-22 et 22-24, les Noirs ne pouvant répondre 40-44;

4° Sur tout autre coup, gain par 34-29 et 37-6.

(B) Gain sur 12-17, par 31-26; sur 21-26 par 34-30 et 43-31 suivi, si 8-13 ? de 25-20, 34-30 et 28-6; sur 10-14, de 28-22 ! (a) forçant 8-13, et 31-26 g. 1 pion.

(a) Et non 31-26 ? car Noirs 11-17 et si 35-30, 34-29, 27-22, 28-23, 42-13, Noirs 21-27 ! égalité.

N° 344 (Van Dam).

36-31 ! 44-40(B) 31-27 33-28 28-22 22-17 27-22 32-21 34-30 40-7 g.
 7-11(A) 12-18 f 11-16 14 19(C) 9 13

(A) 1° Si (14-19) pour empêcher 31-27 à cause de (23-28) donnant l'égalité, les Blancs forcent le gain du pion par 48-43 !

2° Si (9-13) pour empêcher 31-27 à cause de (23-29 !) etc. g. du pion par 48-43 !

(B) 1° Si 31-27 ! (23-28 ! et 28-50).

2° Si 48-43 ? croyant par là forcer le gain du pion, les Noirs obtiennent au moins l'égalité par (21-27 !) car si 31-22 ? (25-30, 23-28, 14-19, 9-20, 3-9, 12-17 et 26-50 g.)

(C) si (14-20 et 3-8 ?) espérant faire suivre de (9-13) regagnant le pion, gain des Blancs par 19-13, 27-22, 38-33 et 31-3.

Deux superbes combinaisons pleines de finesses.

N° 345 (Fabre) 24-20 (15-24 A) 33-28 (22-33) 38-20 (10-15 f) 37-31, 32-28, 26-10 g.

(A) Si (22-31) 33-28 g. le pion.

N° 346 (Bélard) 28-23 (19-28A) 47-41, 38-32, 34-23 ! 40-34, 32-14, 34-30 39-6 g.

(A) Si (17-28) 33-22, 34-30, 39-8 g.

Deux coups brillants avec variantes dans les prises.

N° 347 (Kleute) 29-23, 18-13 13-24 ! 24-2 g. Un genre de coup turc dans lequel la dame reste en lunette. Finesse au 3^e temps. Nos remerciements à l'auteur.

N° 348 (Rome). — 33-28 (14-32) 46-41, 36-31, 47-41, etc., g. Le sacrifice préliminaire du pion 33 est plein d'originalité. Remerciements à M. Valluy.

N° 349 (Deletombe). — Ajouter un pion blanc à 34. Solution le mois prochain).

N° 350 (Wagenaar) 22-18, 21-17, 28-23, 47-42 ! 48-39, 39-34, 35-2 g. Utilisation au 4^e temps d'un procédé d'envoi à dame connu.

Observations sur la fin n° 301 et sur divers problèmes du n° 34 :

N° 301 (Leygues). — Voir numéro de juin. — Noirs 6, 22, 34, 35. Blancs 48, 50, dame 32.

La solution de cette fin de partie, qui a obtenu le 1^{er} prix du concours de la revue, a été donnée page 476. Le 5^e coup omis (50-45, Noirs 28-33) a été indiqué aux errata, page 496. D'autre part, aucune des solutions débutant par 32-43 ne donne le gain mais la marche indiquée page 518 doit être rectifiée comme suit :

32-43	43-32	32-16 (A)	16-32 (B)	50-39	39-34	48-43	32-16	16-27
34-40	6 11 !	11-17	40-44 (C)	35-40	40-29	29-33	22-28	17-22
27-13	13-35							
28-32	33-39 ! et 32-37 ou 38 R.							
(A) Si 32-23	23-19	48-42	19-32	32-49				
40-45	22-27	27-31	35-40	31-36 et 36-41 R.				
(B) Si 16-7	7-16	16-49	49-12	50-39				
40-45	35-40	22-27	40-44	45-50 R.				
(C) Ou 40-45 et si 48-42	42-37							
	35-40	22-27 ou 28 et 40-44 R.						

Dans la marche indiquée page 518 ;

32-43	43-32	50-39	39-34 !	48-43 etc.
34-40	40-44 ?	35-40	40-29	6 11

M. Georges Defoy, d'Amiens, a découvert un très joli gain que nous croyons utile de soumettre à la perspicacité des solutionnistes en en faisant l'objet de la fin de partie que l'on trouvera plus loin, sur diagramme (N° 351).

N° 331 (Féraud). — Il existe une autre solution un peu plus longue que celle de l'auteur, consistant à jouer 45-50, au lieu de 3-21, et à continuer sur (2-11) par 3-21 (6-1 f) 50-45 (1-6 f) 21-16, etc., comme dans la solution de l'auteur.

N° 332 (Lieubray) Plusieurs autres solutions : 1° au quatrième coup de la solution publiée, on gagne aussi bien par 37-32 que par 37-28; 2° au deuxième coup, on gagne également par 4-9, 13 ou 18 suivi, sur (5-10) de l'attaque sur la grande ligne puis à 28 ou 32.

Toutes les variantes sont faciles à découvrir.

N° 333 (Leygues). Avait déjà paru dans cette revue en décembre 1922, page 379 (signalé par M. Ramat).

N° 336 (Payssan). Malheureusement pour cet excellent problème, il existe une démolition du piège qu'il comporte, les Noirs n'ayant aucune raison, sur 37-31, d'attaquer à 26, étant donné qu'ils ont un coup de dame gagnant par 17-22, 23-28, 13-18, 19-48, 48-8.

Solutionnistes des problèmes du n° 34. — Ont trouvé les solutions des 9 problèmes numéros 331 à 340 (celle du 333 étant annulée) : MM. Defoy (Amiens), Deletombe (Roubaix), Bergier (Arles) et Ramat (Érôme).

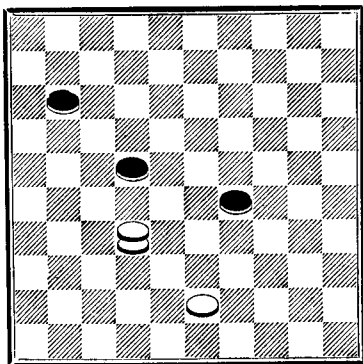
Moins une (331) : P. Charles (Rouen) et P. Gréé (Plessé); (334) : J. Clément (Monaco); (335) : Lenglard (Fives-Lille).

Moins deux (331 et 332) : Marquez (Lansargues), Meney (Le Creusot); (331 et 334) : Gabriel Dentroux (Lyon); (331 et 336) : J. Sibille (Alger); (334 et 335) : Coillot (Dijon); (332 et 334) : Broyer (Guéreins).

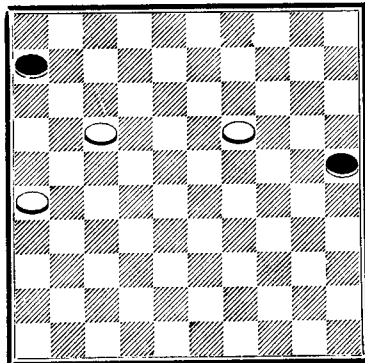
M. Hubert (Néré) a solutionné les numéros 337, 339 et 340.

DEUX FINIS DE PARTIES

N° 351. — Par Georges DEFOY, à Amiens



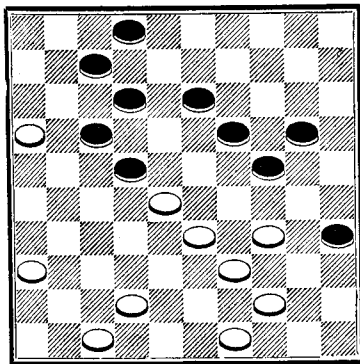
N° 352. Par L. DE MILLERET, Grenade-sur-Garonne



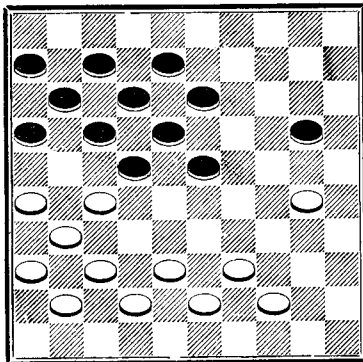
Les Blancs jouent et gagnent

DEUX COUPS DE POSITION

N° 353. — Par Marius FABRE
(en jouant à M. DARRIGAN)



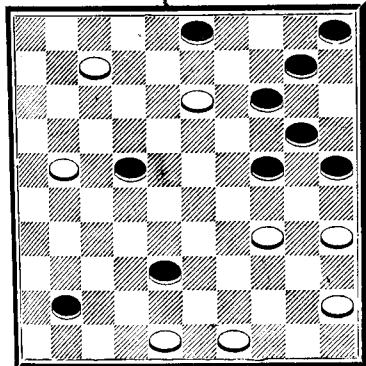
N° 354. — Par Maxime FAYET, du D. L., en jouant
à M. BARD, à Issoire, le 27 septembre 1923



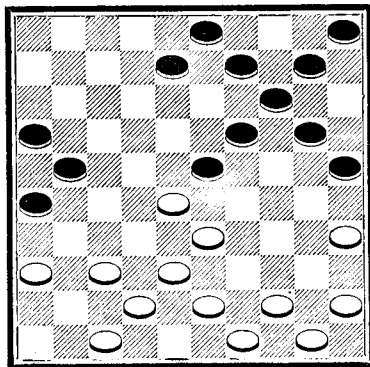
Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

DEUX COUPS SIGNALÉS EN JOUANT

N° 355. — Par Ph. GAUDOT père, du D. L.
dans une partie contre M. CARTET



N° 356. — Par O. PATISSON, du D. L.



Dans le n° 355 la position, bien qu'enchevêtrée est celle d'une partie, légèrement modifiée par le déplacement d'un pion noir et dans laquelle M. Gaudot indiqua qu'il aurait eu le gain si la position avait été celle du diagramme ci-dessus.

Dans le n° 356, M. Patisson signala que, parmi les trois coups de dame que peuvent exécuter les Blancs, l'un seul peut donner quelques chances de gain. Quel est ce coup ?

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 36, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** - *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. - *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA, —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (pions et dés) **1 fr. 50**

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
St-Ouen, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie yonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le-Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** — *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue et éo
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

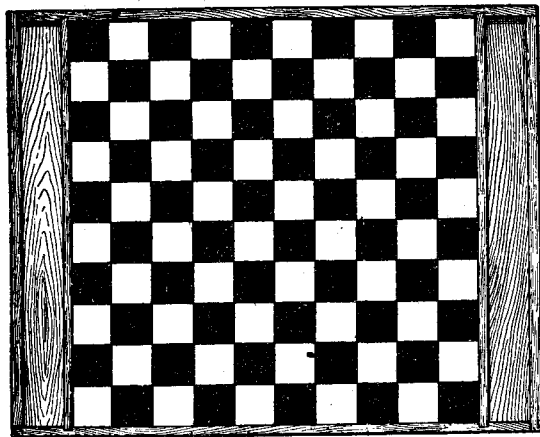
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER
(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an - 6 fr. 75 par semestre - 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Willie BEAUREGARD, Champion du Monde

Les résultats détaillés du grand match franco-canadien disputé à Montréal du 14 au 24 octobre nous avaient manqué jusqu'à présent pour pouvoir donner de cette rencontre sensationnelle — la première du genre — un compte rendu qui puisse en souligner toute l'importance.

En voici tout d'abord le résultat exact :

Jeu Canadien : 3 gagnées par Beauregard et 2 nulles;

Jeu français (1) : 1 gagnée par Beauregard, 1 gagnée par Springer et 3 nulles.

Au total 4 gagnées par Beauregard, 1 par Springer et 5 nulles, soit 13 points pour Beauregard contre 7 pour Springer, ou, si l'on compte comme les Canadiens (2), 6 points et demi à 3 points et demi.

Nous avons donné, dans le dernier numéro, un aperçu technique des trois premières parties. Avant de le continuer, il convient de revenir sur le caractère grandiose en même temps que sur la minutieuse perfection de l'organisation du match assurée par le grand quotidien montréalais « La Patrie » et la Ligue des Joueurs de Dames d'Amérique.

Voici, tout d'abord, les principales clauses du contrat intervenu entre les deux adversaires :

Art. 9. — Résultats du match : Trois championnats se joueront en un seul.

A) Championnat du monde par le total des points des 10 parties.

B) Championnat du monde au jeu canadien par le total des points acquis dans les 5 parties canadiennes.

C) Championnat du monde au jeu français par le total des points acquis dans les 5 parties françaises.

Art. 10. — Au cas d'égalité dans le total des 10 parties, il sera joué une partie sur chaque damier et à suivre jusqu'à ce qu'il y ait un vainqueur.

Art. 11. — Au cas d'égalité pour le championnat au jeu canadien ou au jeu

(1) Nous employons ici pour désigner le jeu de 100 cases la même appellation que les damistes canadiens, de préférence à celle de « Jeu Polonais » qui n'a plus de raison de subsister. Nos cousins d'Amérique disent également, en considération du nombre des pions de chaque jeu, « jeu de quarante » pour le nôtre et « jeu de soixante » pour le leur.

(2) C'est-à-dire, comme aux Echecs, <http://damierlyonnais.free.fr> 1/2 point par partie nulle.

français, le titre reviendra à celui qui, par l'addition des temps de ces cinq parties, aura été le plus rapide.

Les clauses de ce contrat, signé par Beauregard en qualité de champion d'Amérique et par Springer en qualité de champion d'Europe (?) appellent tout de suite une remarque : De quel droit les adversaires mettaient-ils en jeu dans cette rencontre le titre de champion du monde ?

En ce qui concerne Beauregard, dont le titre de champion du monde au jeu canadien est incontestable, nous savons qu'il y était autorisé par la Fédération Américaine, laquelle lui a d'ailleurs reconnu préalablement ce titre et fit publier dans la « Patrie » au cours du match, l'avis suivant :

« **L'autorité de la Ligue des Joueurs de Dames.** — Le futur champion du monde au Jeu de Dames ne pourra accepter de défi de n'importe qui et n'importe comment. Que ce soit Beauregard ou Springer qui l'emporte, aucun tournoi ne pourra être décidé, conclu et avoir lieu sans que la Ligue des Joueurs de Dames d'Amérique en soit saisie. Cette association est la cheville ouvrière de toute joute et pour rien au monde elle ne peut et ne doit être ignorée. »

Du côté américain, et pour tout ce qui touche au championnat du monde au jeu canadien de 144 cases, voire même aux deux jeux combinés, voilà qui est parfaitement régulier et nous ne saurions qu'y souscrire.

Mais en ce qui concerne la mise en jeu par Springer du titre de champion du monde sur notre damier de 100 cases sans aucune autorisation des deux Fédérations hollandaise et française nous ne pouvons évidemment l'admettre. Car mettre un titre en jeu suppose que l'on en est détenteur. Or, il n'est pas à notre connaissance que l'une ou l'autre des deux Fédérations ait autorisé Springer à s'attribuer ce titre, ni même celui de champion d'Europe.

Certes, nous ne voudrions ni méconnaître la haute valeur des efforts et l'intéressante initiative des promoteurs (3) de ce match, ni nous attarder aux vaines spéculations d'un formalisme étroit mais il serait tout de même étrange que les Fédérations européennes n'eussent pas eu leur mot à dire en cette circonstance.

Il est hors de doute qu'elles devaient être consultées.

En tout cas, si elles peuvent admettre que la Fédération américaine ait fait disputer en dehors d'elles le championnat au jeu canadien, ou même aux deux jeux combinés, bien que des réserves eussent pu être formulées au sujet de la clause de l'article 11, elles ne peuvent reconnaître à la Ligue américaine le droit de trancher seule la question du championnat du monde au jeu français.

Celle-ci, jalouse, comme on vient de le voir par l'avis reproduit dans la « Patrie », de ses prérogatives, voudra bien concéder à ses sœurs d'Europe le droit d'avoir des leurs un souci égal.

Pas plus qu'elles n'ont validé le titre de champion du monde décerné au Docteur Molimard au Tournoi International de l'Exposition Coloniale de Marseille en 1922, elles ne peuvent homologuer la décision de la Ligue américaine attribuant ce titre, au jeu français, à W. Beauregard.

Ce dernier fut en effet proclamé champion du monde au damier de 100 cases par application de l'article 11 pour avoir mis 22 minutes de moins que Springer dans les 5 parties jouées sur ce damier.

Nous avons dit que cette clause appelait des réserves. Elle nous apparaît, en effet, comme particulièrement critiquable. Dans un match joué à une cadence convenue, chacun des adversaires doit avoir le droit de prendre tout

(3) Les dirigeants de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, MM. Labrecque, président, René Dussault, secrétaire, A. Ready et J. Saint-Jean, d'une part; le Damier Marseillais, représenté par son président M. Lambert et son secrétaire M. F. Bouillon, d'autre part.

son temps. La limitation du temps ne doit avoir pour objet que de limiter la durée de la partie. Faire du jeu de dames, surtout dans un match aussi sérieux et aussi important, une course à la pendule, une lutte de vitesse, c'est le détourner de son véritable objet : la lutte des combinaisons.

Ces critiques faites, nous devons reconnaître que le match Springer-Beauregard se déroula dans les conditions les plus favorables, au milieu d'une atmosphère de franche cordialité.

La victoire très nette de Willie Beauregard fut des plus régulières et lui acquiert incontestablement le titre du championnat mondial aux deux jeux combinés. La superbe coupe offerte au vainqueur par la « Patrie » ne pouvait tomber en de meilleures mains car le jeu de position fourni par Beauregard sur le damier canadien fut de toute beauté et sa résistance, sur le damier français, à un maître de la force de Springer, fut surprenante.

Le chronométrage fut assuré avec précision, ainsi que l'indique le tableau suivant, par J.-B. Desrochers, chronométreur officiel de la Ligue :

	Date	N°	Résultat	Nombre de Coups	Durée	Temps de Springer	Temps de Beauregard
JEU CANADIEN	14 oct.	1°	Nulle	98	2 h. 36	1 h. 15	1 h. 21
	16 —	3°	Beauregard	69	2 18	1 7	1 11
	18 —	5°	Beauregard	140	2 20	1 24	0 56
	21 —	7°	Nulle	98	2 9	1 13	0 56
	23 —	9°	Beauregard	84	2 40	1 26	1 14
				<u>459</u>	<u>12 h. 3</u>	<u>6 h. 25</u>	<u>5 h. 38</u>
JEU FRANÇAIS	15 oct.	2°	Nulle	57	1 h. 56	0 h. 53	1 h. 3
	17 —	4°	Nulle	69	2 3	1 8	0 55
	19 —	6°	Beauregard	50	1 24	0 41	0 43
	22 —	8°	Springer	56	2 15	1 10	1 5
	24 —	10°	Nulle	59	1 48	1 2	0 46
				<u>291</u>	<u>9 h. 26</u>	<u>4 h. 54</u>	<u>4 h. 32</u>

Les journaux canadiens, et en particulier la « Patrie » consacrerent des pages entières, avec d'imposantes « manchettes », des diagrammes de 16 centimètres sur 16, des portraits de 11 centimètres sur 21 à la publication des parties longuement commentées et analysées.

Enfin, pour la remise de la coupe, à la Palestre du Club athlétique « National », eut lieu, sous les auspices de la « Patrie », à travers les principales rues de Montréal, un grand défilé « damique » composé d'une quarantaine d'automobiles décorées et escortées par les gardes de St-Jean-Baptiste, de Maisonneuve et de St-Jacques, accompagnées de clairons et de tambours. Après une station devant la résidence de l'ex-champion canadien O. Maillé, le cortège arriva à la Palestre où le Maire de Montréal, M. Martin, plusieurs échevins et députés, ainsi que des personnalités de la Ville prononcèrent des discours et félicitèrent les champions.

Voici la suite du compte rendu technique des parties d'après les notes et commentaires publiés par M. René Dussault dans la « Patrie ».

Avant la 4° partie. — Le match prend une tournure plus sérieuse et le public est anxieux de connaître les ruses du champion hollandais ce soir. La victoire a penché d'un côté, mais Springer malgré sa défaite (de la 3° partie), s'est révélé un maître sur le damier de 60. Au moment même où il exécuta le coup qui lui valut sa perte, il dirigeait une offensive formidable sur le champion américain.

<http://damierlyonnais.free.fr>

espérances et c'est à sa magnifique défense du damier canadien que nous applaudissons.

Et n'en déplaise à la ligne 45°, comme le disait le vétéran Arthur Ready, nous réclavons aujourd'hui un peu « votre Wille » (4). Mais tout n'est pas fini pour le maître de l'Europe, car les voilà qui arrivent. Beaugard se présente en vainqueur, car il aura le même champ d'action qui lui porta bonheur. Précisément Springer le connaît à merveille. Est-ce la revanche qui commence ?

5° Partie (jeu canadien), jeudi 18 octobre. Blancs : Springer; Noirs : Beaugard. Début au centre 45-39. On bataille pour la position. Springer, le premier à l'attaque, place un « piquet » (5) à 39. Joueur brillant par excellence, il ne craint pas le danger... Beaugard lui enlève ce pion avancé. Comme dans nos plus beaux matchs on joue la stricte position... Série de pionnages au centre. — Des deux côtés le jeu ne languit point; si Springer est battu, ce sera dans l'offensive. Du centre, il fait son choix, ce soir : son jeu est solide à l'égal du champion d'Amérique... Seule une profonde stratégie pourra mettre Beaugard en évidence... Nous sommes 12 à 12 et Springer peut terminer en partie française. Mais une savante attaque de position donne l'avantage à Beaugard dont 2 pions avancés sur l'aile droite immobilisent 3 pions adverses tandis que les formations de son aile gauche menacent du gain du pion. Springer est contraint de sacrifier un pion puis de livrer le passage à dame. En sacrifiant encore deux pions il arrive à damer mais les forces sont trop inégales dans cette longue fin de partie et au 110° coup, Springer abandonne.

Avant la 6° Partie. — « Si je suis vaincu, je ne chercherai aucune excuse; j'accepterai le résultat quel qu'il soit, loyalement ». Vrai type du gentilhomme, c'est ainsi que Springer, dès le premier jour de son arrivée, nous assurait de son esprit sportif.

L'heure est donc solennelle pour le maître de l'Europe. Avec deux défaites sur le jeu canadien, il se doit à lui-même, à ses compatriotes et à son Damier de vaincre ce soir.

D'ici la fin du tournoi, attendons-nous à voir les plus belles exhibitions que le jeu de dames puisse offrir. Par Beaugard comme par Springer, aucune formation de gain ne sera épargnée.

Malgré son retard de 2 points, le champion hollandais a encore trois parties françaises à venir. Et pour bien saisir ses possibilités de succès, nous résumons les opinions courantes.

Beaucoup, parmi les fervents du 60 croient que, vu le nombre restreint de pièces, à l'autre jeu, si l'on parvient par des pionnages à en réduire le nombre à 12 à 12 et 10 à 10, la nulle pourra dépendre d'une fin bien conduite. C'est la constatation assez ordinaire au jeu de 60.

Cependant les maîtres européens ne l'expliquent pas ainsi. A moins, disent-ils, d'être deux joueurs de force très égale, c'est bien à la position de 12 à 12 ou 10 à 10 que le gain se dessine car alors, au jeu français, ce nombre de pions couvre tout le damier et peut commander l'avantage au centre comme dans les côtés.

Et ceci nous oblige à envisager la situation présente des deux champions.

(4) Cette phrase, où M. Dussault fait allusion au 45° degré de longitude Nord, limite approximative du Canada et des Etats-Unis, s'adresse aux Américains des Etats. Willie Beaugard quoique habitant South Hadley Falls (Massachusetts) est en effet d'origine canadienne comme la plupart des damistes des Etats-Unis.

(5) Il s'agit ici bien plus d'un pion de tête (comme le pion 28, à notre jeu) que d'un pion avancé, bien que les Canadiens emploient ce terme dans les deux cas. Il désigne plutôt un pion momentanément isolé en avant des autres. Le danger d'un tel pion est donc purement apparent.

Ligue de vifs esprits dont l'audace incroyable,
 Espère faire « échec » aux caprices du Diable !
 Dompter son vaste orgueil, fermer ses horizons,
 Annuler ses calculs et ses combinaisons !
 Mignons morceaux de bois aux allures candides,
 Inspirez à ces preux des ripostes splendides !
 Embrasez de clarté les cerveaux trop bornés,
 Repoussez brillamment tous les coups devinés !
 Assaillants, défenseurs, que chacun entre en lice,
 Menez ferme ce jeu saturé de malice !..
 Illustrez vous ici tout en vous amusant,
 Ecartez la frayeur d'un destin déplaisant !
 Nul ne contestera qu'en ce sport admirable,
 On ne fait ni chagrin, ni tort, à son semblable !
 Immortalisez donc la Dame au gai minois !
 Salut ! Honneur ! et Gloire ! au Damier Amiénois !

Emile DUMONT, du Damier Amiénois.

Damier Parisien. — Le match Weiss-Fabre pour le titre de champion de France aura-t-il lieu avant le match Fabre-Springer annoncé pour le 25 mai et qui doit se jouer à Marseille au D. M. ? Telle est la question du jour bien que les admirateurs de Fabre estiment que le résultat ne saurait faire de doute. Le champion de France serait en effet en pleine forme et aurait gagné 2 parties sur deux à Springer lors de la visite de ce dernier au D. P. à son retour d'Amérique.

Damier Lyonnais. — Le concours par divisions précédant la finale handicap du Tournoi d'hiver sera clos le 31 janvier, la finale devant commencer le 3 février à 15 heures entre les 10 joueurs qualifiés. Les vainqueurs du concours par divisions, qui a réuni 32 joueurs sont : en sous-championnat, M. Augagneur 1^{er}; M. Delacroix 2^e; en 4^e division (débutants), MM. Pajonk 1^{er} et Marque 2^e. Seront probablement qualifiés : en 2^e division : MM. Bret et Bonnassieux; en 3^e division : M. Benjamin. La première place se dispute actuellement en 1^{re} division entre MM. Cartet, Pignat et Rouchouze, en championnat, entre MM. Dentrux et Ghilardi, tous deux ex-æquo par suite du forfait de M. Fayet.

Le championnat de Lyon aura lieu après la finale du Tournoi d'hiver.

Les matchs pour le championnat régional de maîtres de 2^e catégorie ont donné les résultats suivants : 1^{er} match (Ghilardi-Fayet) gagné par M. Ghilardi par suite de forfait de M. Fayet; 2^e match (Ghilardi-H. Dentrux) gagné par M. H. Dentrux par 2 gagnées, 1 nulle, 1 perdue. Il reste à jouer le match revanche Dentrux-Ghilardi après quoi le titre sera définitivement acquis pour l'année 1924.

Damier Phocéen. — Dans le « Radical » de Paris (du 31 décembre 1923), où il rédige la rubrique des jeux, M. G. Beudin, président du D. Ph., fait suivre des appréciations ci-après l'avis relatif à la composition du nouveau bureau de cette Société :

« Le bureau du « Damier Phocéen » est donc renouvelé pour deux ans; il l'a été à l'unanimité des votants moins deux bulletins blancs.

« Qu'il me soit permis de regretter le départ de l'ami Boselli, ancien trésorier, qui fut pour moi un collaborateur de tous les instants et qui se dé- pensait sans compter surtout à l'époque du tournoi des joueurs de dames organisé par le « Damier Phocéen » à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille de 1922, tournoi qui obtint un très grand succès comme on a pu le constater à ce moment. Il faut dire aussi que tous nos sociétaires surent se montrer à la hauteur des difficultés qui surgirent alors et que les concur-

« rents étrangers nous quittèrent enchantés de l'amical accueil qui leur fut fait.

« Boselli d'ailleurs ne nous quitte pas, puisqu'il devient, ainsi que Carrère, notre ancien et sympathique secrétaire, conseiller du « Damier Phocéén ».

Les deux premiers sortants dans la série des maîtres du tournoi en cours seront probablement MM. Ricou et Revertégat. Ce dernier revient peu à peu à son ancienne force.

Les communications du D. Ph. paraissent dans le « Bavard » de Marseille.

Damier Marseillais. — Le Bureau de cette Société a été renouvelé comme suit : Président, M. Lambelet; 1^{er} vice-président, M. Camoin; 2^e vice-président, M. Marchetti; secrétaire-trésorier, M. Bouillon; vice-secrétaire, M. Collet; conseillers : MM. Springer, Ricou, Guigny et Torné.

La cotisation a été fixée à 50 francs par an.

Le tournoi d'automne, joué à la cadence de 10 secondes par coup, a donné les résultats suivants : 1^{er} Ricou; 2^e Marchetti; 3^e Guigny; 4^{es} ex-æquo, Lambelet et Collet; 16^e Aubouer; 7^e Gilly, etc.

Il est question d'un match en 20 parties entre Springer et Ricou à la cadence de 30 coups à l'heure (partie française).

Un match entre MM. Lambelet et Mathieu a été gagné par M. Lambelet. Le sympathique problémiste Boissinot est actuellement à Nam-Dinh (Tonkin), sergent au 3^e Tirailleurs tonkinois.

Damier Niçois. — En mars aura lieu au D. N. un grand tournoi handicap auquel sont invitées les sociétés fédérées. 1^{er} prix, une coupe artistique (étain d'art signé Ermenault), offerte par le D. N.; 2^e prix une plaquette bronze argenté grand modèle offerte par la Ville de Nice; 3^e prix un nécessaire de bureau et un coupe papier offerts par le Docteur Torelli, etc.

Parties du Championnat de France 1921-1922

IV. — FINALE

1^{re} PARTIE (8 Janvier 1922)

Blancs : **D^r Molimard** Noirs : **Fabre**

1. 33 28 16 21

Une variante favorite de Fabre dans la partie classique. Il l'étudia particulièrement vers 1920 et l'adopta avec succès au cours d'une tournée qu'il fit en Hollande à cette époque.

2. 31 26 11 16

3. 39 33 18 23

4. 44 39 12 18

5. 50 44 20 24

Les Noirs peuvent aussi, dans cette variante dont le but est de leur réserver des temps, pionner immédiatement en arrière par (17-22) 26-17 ! (22-11).

6. 34 30 18 22

Une forme originale de la variante Fabre. Il semble que les Noirs vont remporter la

partie d'enchaînement délicate. Toutefois, la complication n'est qu'apparente car les Blancs ne disposent pas d'un assez grand nombre de coups sur leur aile droite pour pouvoir se dispenser de venir pionner le pion 22 par 37-31 et 31-27. Or après cet échange, les Noirs qui, dans la variante adoptée, doivent éviter d'occuper les cases 11 et 12, n'auront qu'à pionner en arrière par 17-22 pour retomber dans une partie centrale classique.

7. 37 31 13 18 !

8. 41 37 !

Le pionnage immédiat par 31-27 et 36-27 n'est pas bon car les Noirs répondraient 17-22, suivi :

1^o Sur 28-17, de 21-12 laissant les Blancs avec la faiblesse théorique du pion 26 à la bande;

2^o Sur 26-17, de 22-31 forçant 41-37 (18-22 1) 37-26 (22-11) et les Blancs restent encore avec un pion à 26.

(Note de J. de Haas dans le « Telegraaf »)

8. 8 13 !

9. 33 27 !



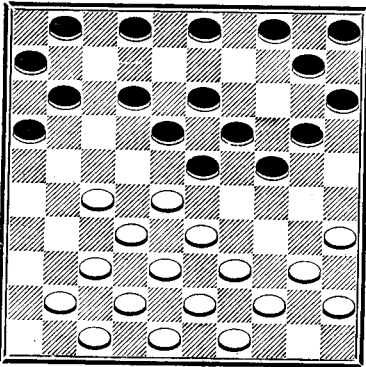
39-34 ne peut évidemment se jouer sans livrer un coup de dame simple par 21-27.

- 9. 22 31
- 10. 36 27 17 22!
- 11. 26 17! 22 11
- 12. 46 41 7 12
- 13. 30 25

De Haas estime que ce coup n'est pas le plus fort et préconise ici 40-34 ! suivi sur 2-8 ! de 44-40, ou, sur 14-20 ? de 27-22 (18-27) 32-21 (16-27 ! A) 30-25 (23-32) 25-23 (13-18) 37-28 (18-40) 45-34 avec meilleur jeu pour les Blancs.

(A) Et non (23-32 ?) 37-28 (16-27) 28-23 (19-28) 30-17 (11-22) 41-37 (20-24) 34-30 (2-8) 30-19 (9-13) 19-14 (10-19) 33-29 g. 1 pion.

- 13. 14 20
- 14. 25 14 9 20



15. 27 22!

D'après de Haas, ce pionnage de dégagement est forcé.

Le deux pour deux que livrerait 40-34 est en effet considéré comme théoriquement faible. D'autre part, sur 41-36 et 37-31 les Noirs répondraient 11-17 et 17-21 suivi, sur 31-26, de 2-8 et après deux échanges de un pour un sur cette aile, 40-34 deviendrait toujours obligatoire.

Toutefois, la faiblesse de 40-34, base de la théorie de Barteling dans la partie centrale, est sujette à controverse et la démonstration de l'infériorité réelle des Blancs après ce pionnage nous paraît ici assez difficile.

Le dégagement exécuté par les Blancs n'en est pas moins bon.

- 15. 18 27
- 16. 32 21 16 27!
- 17. 38 32 27 29
- 18. 39 34 23 32
- 19. 34 25 12 18
- 20. 37 28 15 20
- 21. 25 14 10 19

- 22. 43 38 11 17
- 23. 41 37 6 11
- 24. 37 32 5 10
- 25. 40 34 10 14
- 26. 42 37

38-33 ? livrerait évidemment un coup de dame par 17-22, 24-29, 13-18 et 19-50.

- 26. 2 7
- 27. 47 41 7 12
- 28. 41 36 1 6
- 29. 49 43 3 8!

Complétant la double formation d'attaque préparée par les coups précédents.

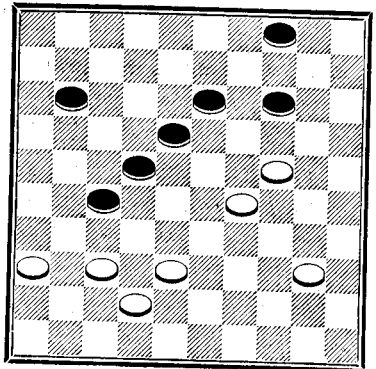
La tactique de Fabre dans ce milieu de partie dénote une appréciation exacte de la position. Sa manœuvre sur l'aile droite et l'immobilisation du pion 4 sont remarquables et vont lui procurer l'avantage.

- 30. 44 40! 17 22!
- 31. 28 17 11 22
- 32. 48 42! 22 28!
- 33. 32 23 19 28
- 34. 34 29! 24 33
- 35. 38 29

Excellent pionnage exécuté juste à temps pour pouvoir se débarrasser plus tard du pion noir gênant installé à 28.

- 35. 18 22
- 13-19 ne pouvait évidemment se jouer.
- 36. 35 30 12 17
- 37. 43 38 6 11!
- 38. 40 34 22 27
- 39. 38 33! 28 39
- 40. 34 43 13 18
- 41. 45 40! 8 13
- 42. 30 24 17 22
- 43. 43 38!

Le coup juste pour empêcher l'avancée décisive des Noirs à 28.



43. Sur 22-28, les Blancs répondraient 36-31 et 38-32. Cette excellente ressource prévue par eux depuis plusieurs coups, leur assure la nullé.

44.	40 35	19 30
45.	35 24	22 28
46.	36 31	27 36
47.	38 32	28 33
48.	29 38	11 16
49.	32 27	4 9
50.	24 20	18 22
51.	27 18	13 22
52.	20 15	9 14
53.	38 33 !	22 27
54.	33 29	27 32
55.	37 28	36 41
56.	29 24	41 46

Remise d'accord.

En effet, les Blancs annulent soit par 24-19, 42-37 et 15-10 (le plus simple) soit par 28-22.

Durée : 4 h. 30.

(D^r Molimard, 2 h. 20; Fabre, 2 h. 10.)

Une très belle partie où les deux adversaires firent preuve tour à tour d'une grande habileté, Fabre dans le milieu de partie et le Docteur Molimard dans la fin.



2^e PARTIE (9 Janvier 1922)

Blancs : **Fabre** Noirs : **D^r Molimard**

1.	33 28	18 23
2.	34 30	

Le coup usuel de Fabre à cette époque. Sur 20-25, il continuait alors par 40-34, suivi, ultérieurement, du pionnage en arrière 34-29 (Noirs 25-34 !) et 29-40.

Au cours de son dernier match Fabre a substitué à ce coup celui de 35-30 pour un résultat identique sur l'attaque 20-25.

A noter que le coup du texte, donné comme faible par de Haas et Battenfeld dans leur traité de 1908, n'a même pas été envisagé dans le traité de Barteling.

2.		17 21
3.	30 25	21 26
4.	40 34	11 17
5.	39 33	12 18

Jusqu'ici le jeu est absolument symétrique.

6.	33 29	20 24
7.	29 20	15 24
8.	34 30 !	

Afin de répondre éventuellement à 14-20 et 9-20 par 30-25 !

8.		7 12
9.	38 33	6 11
10.	43 38 !	

Meilleur que 42-38, afin de pouvoir pionner par 37-31 et 42-31 et accepter ensuite le un pour un sur 21-26.

10.		1 6
11.	31 27	17 21 !

Même observation qu'au 8^e coup des Blancs.

12.	37 31	26 37
13.	42 31	21 26 !
14.	47 42	26 37
15.	42 31	12 17
16.	49 43	8 12
17.	44 39	10 15 !

De préférence à 2-8 afin de tendre un joli piège au coup suivant.

18.	48 42	
-----	-------	--

Sur 41-37 les Noirs pourraient jouer 17-21 et venir à 26, l'attaque étant impossible. C'est précisément pour pouvoir jouer ensuite 41-37 que les Blancs jouent ici le pion savant.

18.		14 20 !
19.	25 14	9 20

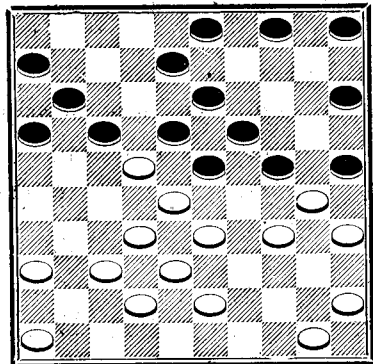
Ce pionnage tend un piège très subtil que nous avons déjà publié sur diagramme dans le n° 15 de la Revue (janvier 1922), p. 207, sous le n° 143.

Sur 30-25 ? les Noirs gagnaient par 4-10, 24-29, 19-30, 10-19 !

20.	41 37 !	20 25
21.	39 34 !	

27-22 livrait évidemment un coup de dame.

21.		2 8
22.	27 22	18 27
23.	31 22	12 18



24. 34 29 ?

Le coup juste est évidemment 46-41, mais le 3 pour 3 supprime alors, en enlevant le pion noir 23 tout dégagement des Blancs par 34-29 et l'avantage de position reste aux Noirs.

Le coup du texte aurait été excellent si les Blancs l'avaient fait précéder de 46-41 (avant le pionnage par 27-22).

24. **25 34 !**

25. **29 20 !** **15 24 ?**

Les Noirs répondent à la faute des Blancs par une faute aussi grossière. Cette succession de gaffes dans un match où aucun des adversaires n'était pressé par le temps est assez étonnante.

La prise par 18-27 ! forçait le gain du pion comme dans le texte après 32-12 (23-41) 46-37 (8-17) 50-44 (15-24) 44-40 (24-30).

26. 50 44 ?

Nouvelle gaffe. Le coup juste 46-41 abou-

tissait à l'égalité après (18-27) 32-12 (23-32) 37-28 (8-17) 44-40.

26.	18 27
27. 32 12	23 41
28. 46 37	8 17
29. 44 40	24 30
30. 40 29 ?	

Troisième et dernière gaffe. Les Blancs étaient évidemment démoralisés par la perte du pion. La prise par 35-24 était forcée.

31.	13 18
32. 35 22	17 48

Les Blancs abandonnent.

—◆—

La 3^e partie a été publiée dans le n° 15 de la revue (janvier 1922) page 199. Elle se termina par la nulle.

Solutions des problèmes du n° 36

N° 349 (Deletombe). C'est par erreur que nous avons indiqué le mois dernier, page 550, qu'il y avait lieu d'ajouter un pion blanc à 34 dans ce problème. C'est en réalité le pion noir 23 qu'il convient de supprimer. Il ne doit donc y avoir de pion ni à 23 ni à 34. Solution en février.

N° 351 (G. Defoy). (Noirs : 11, 22, 29. Blancs : dame 32, pion 43.

43-39! 32-14! 14-37! 37-14 14-41 41-14 14-10 10 32 g.
11-16 (A) 22-27 (B) 16-21 27 31 (C) 21-27 (D) 31-36 27 31 (E)

(A) Gain rapide sur 11-17 par 32-38 suivi, sur 22-28 et 32, de 38-24 et 19

(B) Sur 16-21 14-32! 32-37! 37-41 41-32! 32 46 46-32 g.
21-26 (a) 22-27 27 31 (b) 31 36 26 31

(a) Sur 22-27 même réponse 32-27 ! suivie, sur 21-26, de 37-41.

(b) Sur 26-31 gain par 41-14 comme dans la variante principale.

(C) Sur 21-26 gain : 1° par 14-41 suivi, sur 26-31, de 41-14 ! ou, sur 27-31, de 41-32 !

2° Par 14-37 suivi, sur 27-31, de 37-32 !

(D) Gain : 1° sur 21-26 par 41-32; 2° sur 31-36, par 41-37 suivi, sur 21-26 et 31, de 37-46 ! et 32 ou, sur 21-27, de 37-14, variante principale.

(E) 29-33 et 36-41 perd évidemment par 39-28 et 28-22.

Jolie et difficile fin de partie d'une grande valeur pratique.

N° 352 (L. de Milleret). Noirs : 6, 25. Blancs : 17, 19, 26.

19-13 13-8 (A) 8-2 2-16 17-61 16 49 26-21 6-1 1-6 21-17, 49-40 et 6-1 g.
25 30 30-34 34-39 (B) 6-11 39-44 44 50 50 44 44-50 50-45

(A) On gagne aussi de la même façon par 13-9, 9-4 et 4-27.

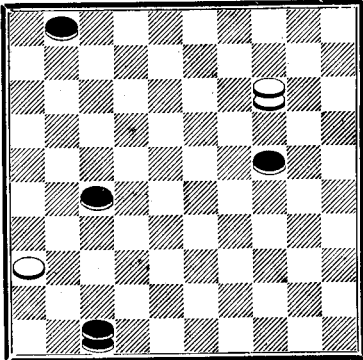
(B) Gain sur 34-40 par 2-16 ou par 2-35 et 26-21 (ou 35-8 ou 49).

Élégante petite fin de partie sur le tric-trac.

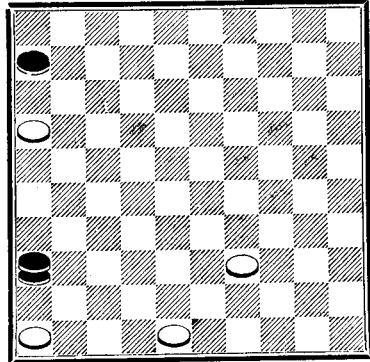
N° 353 (M. Fabre). 28-23 ! 36-31 ! (Noirs 28-32) 31-27 (22-31) 33-28, 44-40, 42-37, 47-9.

DEUX ÉTUDES DE NULLITÉ

N° 361. — Par E. LIEUBRAY



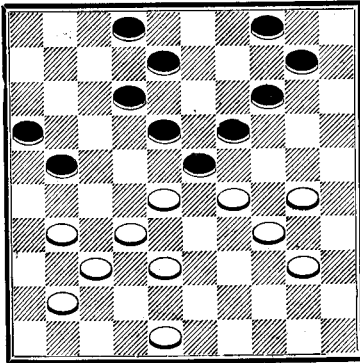
N° 362. — Par G. DEFOY



Les Blancs jouent et forcent la remise. — L'intérêt de ces deux fins de parties réside dans la recherche des meilleures marches des Noirs en vue du gain.

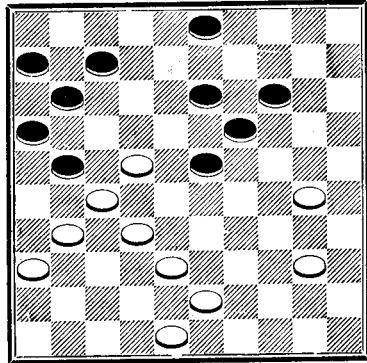
DEUX ÉTUDES DE POSITION

N° 363. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen



Gain du pion ou de la partie

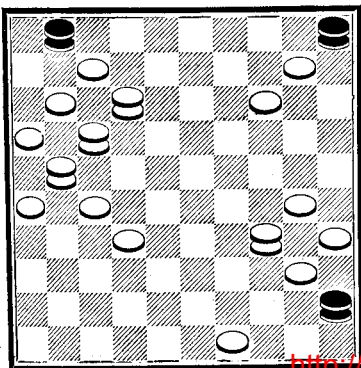
N° 364. — Par Antonin VIVES, à Marseille



Combinaison de gain forcé

FANTASIE PRIMÉE sur le Jeu de "Qui Perd Gagne"

par M. J. BERGIER, à Arles



Les Blancs jouent et forcent les Noirs à prendre toutes les pièces blanches et à occuper finalement les cases 26, 27 et 50.

M. J. Bergier offre au premier lecteur de la Revue qui lui enverra la solution juste de ce problème une prime de 10 francs.

Le second recevra *Mes Loisirs* recueil de 200 problèmes de J. Bergier.

Les solutions devront être adressées à M. J. Bergier, Enclos de la Verrerie, à Arles (Bouches-du-Rhône).

Ce problème étant hors série aucune solution ne devra en être adressée au Bureau de la Revue.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles —
Red. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA, —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) **1 fr. 50**

<http://damierylyonnais.free.fr>

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taberne Rameau*, 31, rue de la Martinière. jeudis. samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie yonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselet*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** — *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Péloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

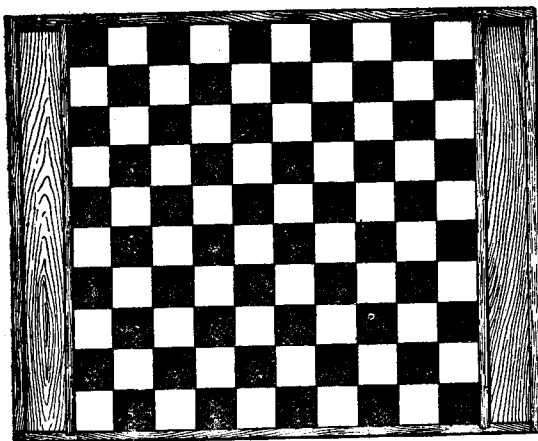
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Willie BEAUREGARD, Champion du Monde

(Suite)

Avant la 9^e partie. — Springer n'a surpris personne hier et nous avons applaudi à son succès. Il était en grande forme et sa victoire fut méritée. Beauregard, dans la défense, fut magnifique. Avec un grand avantage de position, le faux pionnage 17-11 offrit toutefois une marche plus facile à son adversaire. Normalement, celui-ci devait céder. C'était le soir du champion d'Europe, car Beauregard, contre toutes ses habitudes, laissa échapper deux fois la nullité. Ceci peut être le bilan d'un surcroît de travail depuis ces 8 parties. Et cela infirme le jugement qui porta quelqu'un à dire que la défaite de Springer sur son damier était le signe évident d'une complète infériorité. Que ceux qui ne font jamais d'erreurs leur jettent la première pierre !

De l'admission même du maître Springer, les coups de son adversaire étaient les coups justes mais la fatalité avait son mot à dire et quelques défaillances devaient s'accomplir. Pour l'Européen l'honneur était sauf et c'est à ce résultat que nous applaudissons. Tout danger n'est pas passé et il devra, dans la dernière partie, répéter son exploit pour conserver son titre. Plus près de la réalité, nous saluerons tout à l'heure le premier champion du monde.

Après avoir soutenu l'attaque formidable que ne manquera pas de lancer le maître de l'Europe, qui, en fait, n'a pas d'autre alternative, il aura mérité, j'en suis sûr, la reconnaissance et l'admiration de ses compatriotes. Il aura servi à démontrer que les maîtres du 60 ne sont pas à dédaigner et c'est notre part, à nous, de la gloire de Beauregard.

9^e Partie (jeu canadien). Mardi 23 octobre. — Blancs : Springer; Noirs : Beauregard. — Début 45-39 (27-34) 47-40 correspondant à peu près à notre début 32-28 (18-23) 34-29... On débute différemment, ce soir, et il semble que Springer, vu l'occasion décisive ait voulu, dès les premiers mouvements, en accepter toutes les difficultés. Il veut, sans délai, se disposer à l'offensive mais il permet l'occupation immédiate du centre. Beauregard s'étant réservé le coup, l'Européen ouvre 48-41, 29-33 fera paraître davantage la force du centre américain. Sur le point faible des Blancs (le centre) ce coup marque

<http://damiennyonmais.free.fr>

Haas dans sa chronique hebdomadaire du « Telegraaf ». Peut-être fut-elle envisagée par Springer au cours de la partie et fut-ce pour l'éviter qu'il joua 44-39 et 39-33 livrant une nulle immédiate et bien plus simple ! Le plus étonnant est en tout cas que Beaugard laissa échapper cette dernière et que le coup adopté par Springer devint ainsi gagnant...

On pourrait faire un singulier rapprochement entre ces gaffes et celles qui décidèrent du match Fabre-Molimard à la sixième partie.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Au cours de l'Assemblée générale tenue le 27 décembre 1923, le Bureau du D. P. a été constitué comme suit : MM. A. Dumont, président d'honneur; Pognault, président; Gros, vice-président; Coladan, secrétaire; Salles, trésorier; Jaar et Marescaux, commissaires; Chardonnet, Kaminski, L. Dumont et Fauchier, conseillers.

M. Coladan a fait adopter une proposition supprimant le rendement du tiers de pion dans les concours et le remplaçant par celui du demi-pion, les divisions secondaires (A et B) de certaines classes étant supprimées.

Sur proposition de M. Mattei, un essai de concours en 3 séries a été décidé afin de permettre aux joueurs de toutes forces de se rencontrer.

Un tirage à 1.000 exemplaires d'une carte postale représentant le Tournoi International de 1909, organisé par le D. P., a été fait. Ces cartes sont en vente au prix de 1 fr. 25 la douzaine franco domicile en timbres postes adressés à M. Coladan, 21, rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes (Seine). Dans le groupe reproduit sur cette carte figurent MM. Marius Fabre, Docteur Molimard, Weiss, J. de Haas, Battenfeld, L. Dumont, Balédent, concurrents du tournoi, entourés de MM. Bonne, Lallemand, du Longbois, Gros, Labouret, Serf, Docteur Robert, Lieubray, Mathis, Renoir, Jaar, Haudricourt, etc.

Damier Notre-Dame. — La distribution des prix des tournois du deuxième semestre 1923 a eu lieu le 19 janvier en présence d'une nombreuse assistance. MM. Sonier, champion du D. N.-D., Bourgeois, trésorier de la Fédération des Echecs, remplaçant M. Delaire, et Robinet, présidèrent à tour de rôle, assistés de MM. Coulbeaux, Lavaud, Pinsard, Pépin, Gautherin et Lelièvre. Après un discours dans lequel M. Coulbeaux retraça l'œuvre du D. N.-D. au cours de l'année écoulée, M. Gautherin donna lecture du palmarès suivant :

1° Tournoi handicap : 1^{er} Sonier (1^{re} classe) 48 points; 2^{es} ex-æquo Gautherin (4^e cl.) et Girard (3^e cl.) 43 points; 4^e Zédache (5^e cl.) 42 points; 5^e Pinsard (3^e cl.) 40 points; 6^e Benoît (6^e cl.) 36 points; 7^e Mariez (9^e cl.) 34 points; 8^{es} ex-æquo Robinet (7^e cl.) et Rotmann (4^e cl.) 32 points; 10^e Goutenmacher (7^e cl.) 31 points; 11^e Foucault Fils (2^e cl.) 30 points; 12^e Zizlberg (8^e cl.) 26 points; 13^e Thomas (6^e cl.) 25 points.

2° Tournoi d'échecs : 1^{er} Bernard, 22 points; 2^e Pinsard, 21; 3^e Fischer 20; 4^e Guyot, 19; 5^e Coulbeaux, 18; 6^e Pépin, 15 1/2; 7^e Lépinard, 15; 8^e Lavaud, 13 points; 9^e David, 11 1/2; 10^e Karaim, 10 points.

3^e Concours d'assiduité : 1^{ers} ex-æquo, Foucault Fils; Frank, Pinsard et Robinet, 22 présences; 5^e Mariez, 21.

4^e Match en 10 parties sur damiers de 10 dessins différents entre MM. Coulbeaux et Lavaud : vainqueur, M. Lavaud, par 11 points à 9. (Ces dix da-

miers, créés par M. Lavaud, seront exposés au Concours Lépine, ainsi que les tableaux offerts par MM. Stransky et Slégl, artistes tchéco-slovaques, au D. N.-D. et symbolisant les jeux de dames et d'échecs).

Après la remise à M. Sonier du trophée-brassard tricolore du D. N.-D., brodé par Mme Coulbeaux, ainsi que d'un bronze d'art, « Le Moissonneur », la soirée se termina, selon l'usage au D. N.-D., par un concert fort bien réussi et au cours duquel se firent applaudir MM. Jean Mariez, Zédache aîné, Mlle Yvonne Beaugendre, MM. Pépin, Guilbart, Lelièvre, etc. Enfin, le match classique de bilboquet fut gagné par M. Gautherin sur M. Zédache.

Un nouveau tournoi commencera le 1^{er} mars dans chaque division (à but) et sera clôturé le 31 juillet. La finale handicap se jouera du 1^{er} août au 31 décembre.

Un match Coladan-Coulbeaux a été gagné par M. Coladan (12 à 8).

Damier Rouennais. — Retrouvant son activité d'antan, cette Société a constitué comme suit dans son assemblée annuelle du 20 janvier, son bureau pour 1924 : MM. Martz, président et trésorier; Candau, vice-président et secrétaire; Dauvergne, vice-président; Renard et Moinet, commissaires.

Un concours handicap par élimination joué le 30 décembre au Siège a permis à M. Moinet (3^e cl.) de remporter la victoire devant MM. Dauvergne et Candau. De nombreux prix récompensèrent les joueurs participant à ce concours dont la formule est heureuse et qui a beaucoup plu.

Le 1^{er} février a commencé un grand concours-championnat par série avec finale handicap entre les gagnants de chaque série.

Damier Amiénois. — Le 10 février a commencé le championnat du D. A. comportant une poule à 2 parties dans laquelle sont inscrits MM. Raphaël Dubois, champion de Picardie 1923; Moyencourt, ex-champion, Oheix, Cavignon, E. Dumont, E. et J.-B. Lejeune, A. Dobel et G. Defoy.

Damier Lovérien. — Le jeu de dames ne chôme pas non plus à Louviers et le handicap organisé au début de l'hiver s'est terminé par la victoire de M. Labouret (division supérieure); 2^e Reding (1^{re} division); 3^e Hardy (1^{re}); 4^e Houdou (1^{re}); 5^e Maurer (2^e); 6^e Mathieu (2^e); 7^e Quérol (4^e); 8^e Lemarié (4^e).

Damier Lyonnais. — La finale du tournoi d'hiver est en cours et le championnat de Lyon commencera en mars.

Le premier concours handicap trimestriel aura lieu le 16 mars au Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice et l'Assemblée générale du D. J. le 22 mars, Salle Gutenberg.

De passage au D. L., M. Sonier, du D. N.-D., qui fit 2 parties gagnées et une nulle contre M. Ghilardi.

Damier Phocéen. — Ricou et Revertégat tiennent toujours la tête dans le championnat et Garoute, revenu en forme, améliore sa position.

De passage au D. Ph., M. Frenay, président du D. Viennois; H. Chiland, de Paris et Monnier, ex-président du Damier l'Islois-Venaissin.

Damier Marseillais. — Le match Springer-Ricou a débuté par une nulle. La deuxième a été gagnée par Springer.

De retour au D. M., M. Collemine, venant d'Extrême-Orient.

De passage au D. M., MM. Frenay, Chiland et Coutelen.

Suisse. — Damier Lausannois. — Le Bureau de ce club a été constitué ainsi qu'il suit pour 1924 : MM. Bangerter, président; Mojonner, secrétaire; Rostan, trésorier. Avis favorable a été donné à une rencontre amicale franco-suisse à Bellegarde, au printemps prochain, entre le D. Lausannois et le D. Lyonnais.

18. 8 13

19. 31 27

Faible, d'après le rédacteur de « Het Damspel », qui envisage toujours 49-43, 46-41 et 32-28, afin de pouvoir mettre en jeu le pion 46.

19. 4 9

20. 33 28 2 8

Les Noirs ont l'avantage, mais les Blancs pourraient néanmoins jouer ici sans danger 39-33.

21. 37 31 17 22!

22. 28 17 12 21

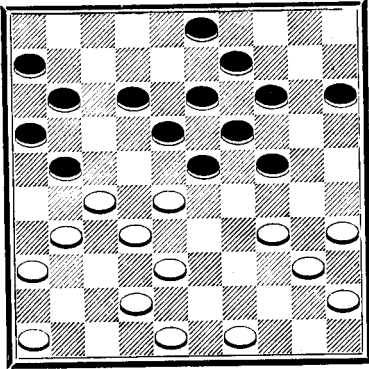
La reprise par 11-22 permettrait le pionnage en arrière 31-26 et 26-37, mais l'avantage resterait aux Noirs.

23. 39 33

Sur 31-26, les Noirs conserveraient l'avantage par 20-24, 11-31, 6-11, etc., ou même par 23-28, 21-43, 8-17 suivi de 20-24.

23. 8 12

24. 33 28 20 24!



25. 46 41

Acceptant l'enchaînement de leur aile gauche. Ce coup paraît toutefois le meilleur, celui qui réserve le plus de ressources, car les Blancs étaient très gênés, conséquence d'un début un peu négligé.

On voit par là l'importance de la théorie des ouvertures et les complications que peut amener le moindre désavantage théorique dans le début de partie.

25. 21 26

26. 41 37 23 29!

Enlevant aux Blancs les ressources que pouvait laisser le pionnage 27-22.

27. 34 23 18 29

28. 40 34 29 40

29. 35 44!

Sur 45-34, les Noirs obtenaient une forte attaque par 14-20, 20-25, etc.

29. 24 30

30. 38 33 11 17!

31. 42 38 17 21

32. 48 43 19 24

33. 43 39 13 19

34. 45 40 15 20!

Toute la partie repose sur le dégagement de l'aile gauche des Blancs. Celle-ci étant enfermée, la lutte est concentrée sur leur aile droite, où chacun des adversaires a dirigé ses forces.

Ici les Blancs ne peuvent jouer 40-35 à cause de la réponse 30-34 et 20-25 qui serait décisive et permettrait, après l'échange forcé du pion 34, d'amener le pion 12 à 23.

35. 40 34 20 25

36. 44 40 30 35

37. 34 29 35 44

38. 39 50!

Toujours en vue de se réserver des temps en raison de l'immobilité forcée de l'aile gauche.

38. 14 20

Ce coup est-il bien le meilleur? Seule une analyse approfondie pourrait le démontrer. Bien qu'il restreigne le choix des deux adversaires et qu'il fasse intervenir dans cette fin de partie une question de temps, il nous semble au contraire que l'acceptation de l'échange par 25-30 devait entraîner la décision de la lutte engagée sur cette aile en faveur des Noirs.

Ex.: 29-20 49-44(A) 44-40(B) 40-35
25-30 14-25 9-14 14-20 20-24 g.

(A) 33-29 29-20 28-23 (a) 23-14 49-44
19-24 25-14 44-19 9-20 30-34 g.

(a) 38-33 33-29 49-44 44-40
12-18 6-11 9-13 14-19 g.

(B) Si 33-29 44-39 29-20 38-33 33-29 50-44
14-20 20-24 25-14 12-18 6-11 30-35

39-34

14-20 g.

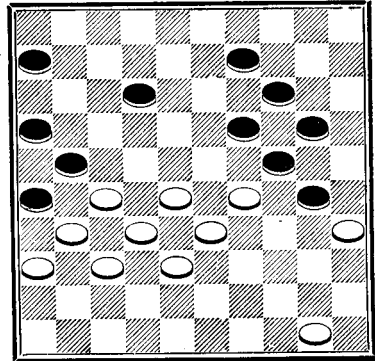
Nous ne donnons ces variantes qu'à titre d'exemples, laissant à nos lecteurs le soin de faire une analyse plus complète.

39. 49 44 25 30

40. 44 40! 9 14

30-34 ne pouvait évidemment se jouer et 12-18 livrait un coup brillant par 33-28, 50-44, 37-48, 44-4, mais on pouvait encore prendre ici en considération 20-25 et 25-14.

41. 40 35! 3 9



Chose curieuse, les Noirs semblent toujours avoir l'avantage puisqu'ils arriveront à forcer le gain du pion, mais les coups faibles qu'ils ont joués sur leur aile gauche leur ont fait prendre sur cette aile une position si défec- tueuse que même en gagnant le pion c'est eux qui ont en réalité le désavantage et qui doivent perdre.

42. 28 22 ?

Un coup faible qui paraissait cependant à première vue le coup juste et fut signalé comme tel par N. de Haas dans son analyse. Mais une analyse plus approfondie faite après la partie par le D^r Molimard et envoyée par lui à « Het Damspel » démontra que, sans ce coup faible, les Noirs ne pouvaient obtenir au maximum que la nulle. Cette démonstration provoqua une rectification de M. G. Marring, d'Appingedam, lequel conclut au gain des Blancs.

Le coup juste était 50-44 et voici la suite indiquée par le D^r Molimard :

50 44 44-39 27-22! 32-21 31-27 38-32
9-13 6 11 21-27 16-18 11-16 12 17 (A)

Suivi de 28-23 avec avantage aux Blancs (A) Sur 26-31 suivi de 12-17 (avec l'intention de continuer par 17-22 et 19-23) les Blancs répondraient 26-21 et 36-31 avec de grandes chances de gain.

Au 5^e coup indiqué par le D^r Molimard, 31-27, G. Marring proposa de substituer 38-32! et continua comme suit :

38-32 32-27 27-16 28-23 33-11 35-13
11-16 16 21 f 12 17 19 28 24-44

Et G. Marring conclut au gain, ce qui paraît inexact car les Noirs doivent annuler par

11-7 31-27 7-1 1-5 15-10 36-31
44-50 50-28 28-46 26-31 31-22 46-32 32-27

31-26 26-21 16-11 10-4

27-38 38-20 20-15 15-33 Remise.

Le coup faible de la variante Marring est à notre avis le 4^e des Blancs, 28-23, auquel il convient de substituer 31-27 :

31-27 28 17 39-34 16-11 11-7 doit gagner
17-22 (A) 19 23 30-28 *ad libitum*.

(A) Sur 27-22! 16-11 28-22 36-47
17-21 18-27 27-32 (a) 32-41 21-27

22-31 29-23 g.
26-37

(a) si 11-6 28-17 29-23 g.
13-18 18-22 21-42

En définitive l'analyse conclut donc au gain des Blancs et les variantes ci-dessus sembleraient indiquer qu'en acceptant à leur tour l'enchaînement de leur aile gauche aux 38^e et 40^e coups, les Noirs ont compromis, pour un bénéfice matériel temporaire, leur avantage de position.

C'est là d'ailleurs un des cas les plus délicats, les plus difficiles à juger exactement en partie, du jeu de position.

42. 9 13 f

43. 22 17 12 18

44. 50 44 21 12

45. 32 28! 30 34!!

Très fort et qui dénote une exacte apprè-

ciation de la position. Rendre le pion immédiatement est en effet le meilleur, car 44-39 interdirait ce coup par la suite.

46. 29 40 18 23!

47. 38 32 f 12 17?

Une erreur de main. Fabre avait examiné les deux variantes 12-17 et 12-18 et choisi cette dernière, lorsqu'au moment de pousser le pion il les confondit. Sur 12-18 le gain était rapide, car après 44-39 forcé, les Noirs répondaient 20-25 suivi, sur 39 ou 40-34, de 14-20.

48. 44 39 23 29??

Cette fois, c'est une formidable gaffe. Le gain n'était plus possible dans cette fin de partie mouvementée, mais rien ne pouvait faire présumer la perte des Noirs.

Sur 17-21 les Blancs annulaient par 39-34 suivi, sur 20-25 meilleur (A), de 33-29. (A) Et non 13-18 ? car 34-30 gagnerait : sur 23-29, par 28-22; sur 20-25, par 40-34 et 28-22.

49. 35 30 24 44

50. 33 15 44 22

51. 27 20 19 23

52. 31 27 26 31

53. 37 26 23 29

54. 15 10 29 34

55. 10 5 34 39

56. 32 28 39 44

57. 28 22 17 28

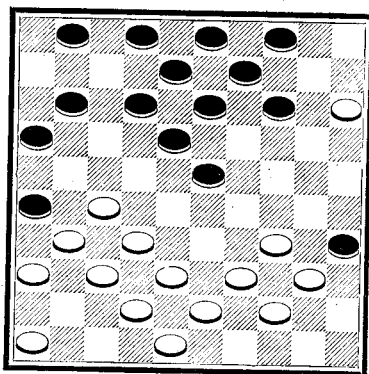
58. 5 32

Les Noirs abandonnent.

Observation sur la Partie N° 16

(Giroux-Fabre) des éliminatoires

publiée dans le n° 31 de la revue (juin 1923) page 459.



Nous avons reproduit, à la fin de cette partie, une note de l'analyse publiée par Herman de Jongh dans « Het Damspel ».

Cette note, s'appliquant à la position du dia-

gramme ci-dessus, dans laquelle Giroux livra, par 39-33 ? un coup de dame gagnant, indiquait que la perte des Blancs était forcée, soit sur 27-22, soit sur 46-41, seuls jouables sans livrer de coup.

Dans le deuxième cas, H. de Jongh avait donné la variante suivante :

46-41 27-22 31-22 32-28 38-27 36-31 22-11
1-6 18-27 12-18 23-32 18-23 11-17 6-17
avec une position de gain pour les Noirs.

Cette variante contient deux erreurs qui ont été relevées par M. P. de Groot, de War-menhuizen.

Sur le dernier coup, ce sont au contraire les Blancs qui forcent le gain du pion par 41-36 ! suivi, sur (17-21) de 15-10, 10-28 et 36-47.

En outre, le 4^e coup des Blancs n'est nullement forcé et ils pourraient, au lieu de jouer 32-28, se dégager par 34-30 suivi de 40-34, 32-21, 34-29 et 39-10.

Cette remarque intéressante, relevée dans « Het Damspel » par Maxime Fayet, nous a amené à étudier avec plus d'attention la position du diagramme ci-dessus et à chercher si les Noirs n'auraient pas une meilleure réponse

à 46-41 que 1-6. Voici le résultat de cette étude :

46-41 38-33 f 42-38 A 48-42 B 33-28 38-33
13-19 ! 9-13 1-6 3-9 ! 2-7 11-17
43-38 28-17 33-28 38-33 42-38 28-17 33-28
17-22 12-21 7-12 12-17 17-22 21-12 6-11
38-33 33-29 27-16 28-17 16-27 15-24 34-25
11-17 16-21 17-22 12-21 14-20 19-30 23-43 g.

(A) 33-28 42-38 28-17 48-42 f.
11-17 17-22 12-21 1-6 g.

(B) 33-28 38-33 42-38 (a) 28-17 33-28 38-33
3-9 11-17 17-22 12-21 6-11 11-17

28-32 (b) 33-22
17-28 27 et 12 g.

(a) Sur 33-29, gain par 16-21, 17-22, 12-21, 14-20, etc.

(b) Sur 48-43 (2-7) suivi, sur 43-38, de (17-22), variante principale.

Un spécimen instructif du « jeu d'attente » dans lequel excelle, comme on le sait, le champion de France.

Il est parfaitement possible que, si 46-41 eût été joué, Marius Fabre eût répondu 13-19 et suivi la variante principale ci-dessus qui comporte 20 temps !

Solutions des problèmes du n° 37

N° 349 (Deletombe). — Problème du numéro 35 rectifié dans le numéro 37. — 37-31, 40-35, 45-40, 40-34, 35-13, 48-6 g. Pratique !

N° 361 (Lieubray). — Noirs : 1, 24, 27, dame 47. Blancs : Dame 14, pion 36. Les blancs forcent la remise par 3 marches différentes aboutissant à une position identique : la dame blanche à 48 et les 2 pions noirs en l'air à 33 et 38. Cette solution, beaucoup plus simple que la nôtre, qui débutait pas 14-28 et aboutissait également à la nulle, ne laisse subsister aucune variante présentant des possibilités de gain :

1° 14-9, 9-13, 13-18, 18-23 et 23-34 (1-6 A) 34-48 (6-11) 48-42 (11-16), 42-48 (16-21) 48-26 et 17 R.

(A) Sur (38-42) R. par 34-48 et sur (47-42) 34-48 force (42-47).

Cette marche, indiquée par Maxime Fayet, force les réponses des Noirs.

2° (Solution de l'auteur) 14-9, 9-14, 14-25, 25-48, etc.

3° 14-25 (27-32 f) 25-14, 14-25, etc.

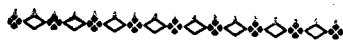
Dans la solution par 14-28, les Blancs annulaient, sur (47-29) par 28-11 ! et non 28-44 ? qui eût permis le gain par (29-7).

N° 362 (Defoy). — Noirs : 6, dame 36; Blancs : 16, 39, 46, 48. — 39-34 ! le meilleur pour éviter le gain (36-18) 34-30 (18-7 !) 16-11 !! A (6-17) 30-24 Remise car si la dame noire vient sur la grande ligne (par 7-23) les Blancs l'obligeront à la quitter grâce à la réponse 48-42.

(A) Gain des Noirs : 1° sur 30-24, par (6-11 et 7-1); 2° sur 30-25 par (6-11) 48-43 meilleur (7-2 !) 16-7 (2-49) 46-41 (49-32 et 14).

Il est évident qu'au premier coup les Blancs ne peuvent jouer 48-42 sans perdre immédiatement par 36-31 et 37, ni 39-33 sans perdre également par 36-18 et 18-1 ou 7.

Cette belle étude mérite des félicitations pour son caractère pratique.



N° 363 (Leygues). — L'analyse complète de cette intéressante étude de position exigerait de trop longs développements. Nous nous bornerons à en donner les principales variantes, dans lesquelles retombent d'ailleurs les autres marches ne comportant que des interversions des coups.

Dans la position du diagramme, les Blancs sont menacés du coup de passage à dame 19-24, 4-13 et 13-44. Ils ne peuvent, d'autre part, jouer 29-24 sans livrer un coup de dame par (14-20, 10-15, 21-27 et 27-47), 40-35 laisse enfin aux Noirs la faculté de jouer 14-20 et de se dégager ensuite par 19-24, s'il y a lieu.

Le meilleur coup est donc **30-25 !** qui empêche 8-13 ou 10-15 à cause de la menace 29-24 et laisse aux Noirs 4 réponses que nous allons étudier successivement :

1° (**12-17**), suivi, sur 31-27, de (4-9 A) permet le coup brillant : 34-30, 25-20, 28-22, 32-5, 5-40, 48-30 gagnant le pion et la partie en damant à 4.

(A) Le pionnage (18-22) 27-18 (23-12) livre le coup de dame 25-20, 28-22. — 8-12 livre un autre coup par 25-20, 27-22, 29-7, 38-33.

Sur (21-26) les Blancs éviteraient le piège tendu par les Noirs et joueraient (au lieu de 27-21 ? ou 22 ? perdants) 29-24, 28-19, 27-21 g.

Reste enfin à examiner (2-7) seul jouable sans livrer de coup et sur lequel le gain par position s'obtient par 41-36 suivi :

Sur (4-9 forcé) de 40-35 le plus simple (a) (8-12 forcé) 37-31 (7-11) 31-26, etc.

(a) On gagnerait aussi mais avec plus de difficultés par 27-22 et 29-18 suivi, sur (27-31) 36-27 (8-13) de 27-22, etc.

2° (**2-7**) suivi, sur 31-27, de (21-26 B) 38-33 ! (7-11 C) 28-22 (8-13) 33-28 gagnant le pion au coup suivant par 29-24.

(B) Forcé, ou alors (12-17) retombant dans (A) par interversion.

(C) Coups de dame sur 8-13 ou 12-17 par 25-20 et 29-24, ou, sur 4-9, par 25-20, 27-22, 29-18, 37-28 et 34-1 Décisif !

3° (**21-26**) retombe, après 31-27 (2-7) dans la variante précédente où l'on gagne par 38-33 ! mais on peut aussi gagner en jouant, au lieu de ce dernier coup 41-36 ! suivi, sur (4-9) de 48-42 (10-15) 40-35 (15-20) 35-30 (8-13) 38-33 g. ou, sur (7-11), de 38-33 (4-9) 48-42 (9-13) 42-38, etc.

4° (**4-9**) enfin, entraîne encore 31-27 ! suivi, sur (21-26), de 41-36 retombant après (2-7) dans la variante précédente en permettant, sur (10-15) le coup de dame 27-22, 29-7, 32-21 (26-17) 28-22, 37-32, 48-42, 40-35, 35-2 g. Onze temps !

Aucune solution juste ne nous est parvenue de cette magnifique étude de position à laquelle on ne saurait, puisqu'il s'agit précisément d'une étude, reprocher les marches équivalentes, ou duals, qui se présentent dans certaines variantes.

Il est certain qu'après 30-25 et 31-27, la position des Noirs est irrémédiablement compromise et leurs ressources minimales mais ces deux coups sont justement la clé du problème et montrent bien la puissance du jeu de position. Ainsi se trouve atteint le but que se proposait l'auteur de cette étude.

N° 364 (A. Vivès) :

30-24	32-28	22-17	27-20	38-27	40-35	43-38	48-30	20-15
19-30	23-32 A	11-22 B	3-9 C	21-32	30-34 D	32-43	16-21 m	9-14
30-25 !	31-27	25-20	20-9	9-3	3-25	25-48 etc. g.		
21-26	26-31	31-22 m	22-28	28-33	33-38			

(A) Sur (21-32) 28-10 (30-35) 38-27 (35-44) 43-39 (44-33) 48-43 g.

(B) Sur (21-12) 31-26 et 26-10 g.



(C) Sur (30-35) 38-27, 20-14, 43-38 et 48-50 g.

(D) Sur (32-38) 43-32 (30-34) 48-43 (7-12 a) 31-27 ! (12-18) 32-28 (6-11) 36-31 (11-17) 31-26 (17-22 b) 28-17 (18-23) 17-12 (23-28) 12-7 (28-33) 35-30 et 7-2 g.

(a) Gain rapide sur (16-21) par 31-26 (7-11) 26-17 et 32-27.

(b) Sur (16-21) 26-17 (18-22) 28-23 (22-27) 23-19 ou 16-11, 26-21, 23-19 g.

Le coup à triple variante par lequel débute ce problème amène une excellente étude sur le jeu du pion en fin de partie.

N° 365 (Saint-Paul). — 33-28, 45-40, 43-39, 38-20, 24-22, 26-8 g.

N° 366 (Camoin). — 45-40, 28-23, 18-12 ! 47-42, 37-32, 40-34, 35-2 g. Malgré les apparences, cette solution est la seule gagnante.

N° 367 (Besnier). — 31-27 ! 17-11, 27-22 ! 42-37, 6-1. Cas très curieux de gain par attaque à distance. Toutefois, le dernier coup des Noirs est inexplicable.

N° 368 (Marque). — 39-33, 37-32, 28-22, 17-11, 26-21, 48-42, 40-34, 35-2,

Cette première composition d'un jeune débutant lyonnais comporte une fin de partie pratique : (19-23) 2-19 (23-29) 19-10 (29-33) 10-4 (18-22) 4-31 ! le seul (33-39) 31-48 (39-44) 45-40 et 48-34 g.

Solutionnistes des problèmes du n° 36. — Les 10 : M. Pierre Grée (Plessé).

Moins une (351) : Paul Charles (Rouen et Lenglard (Fives-Lille).

Moins deux (353 et 4) : Clément (Monaco), Defoy (Amiens); (354-5) : Ramat (Erôme).

Moins trois (351, 3 et 4) : Marquez (Lansargues), Bergier (Arles), Gabriel Dentrux (Lyon); (351, 4 et 5) : Duquenhem (Flixécourt).

M. Lamirault (Paris) a, en outre, envoyé la solution du n° 352 et M. Hautrive (Bruxelles) celles des numéros 352, 357, 358 et 359.

Observations sur la fin n° 351 (G. Defoy). — MM. Lieubray et E. Fournier de Paris, nous ont adressé deux solutions plus courtes de cette fin de partie : 1° (Lieubray) 32-38 (29-34) 38-16 (11-17) 16-7 g (solution de MM. Grée et Ramat);

2° (E. Fournier) 32-38 (29-34) 38-16 (11-17) 43-39 et 16-49 suite classique.

D'autre part la solution de M. Clément est la suivante : 32-16 (11-17) 16-32 (29-33) 32-19 (22-27) 19-24 (33-39) 43-34 (27-32) 24-8 (17-22) 8-13 (22-28) 13-19 g.

On gagne aussi d'une manière analogue à la précédente, et qui constitue également une nouvelle démolition de la variante de nulle de la fin n° 301 indiquée page 518, par 32-16 (11-17) 16-7 (29-33) 7-2 ! (22-27) 2-24 etc.

En revanche, la marche suivante indiquée par quelques solutionnistes n'est pas gagnante : 32-16 (11-17) 43-39 ? Les Noirs ne continuent pas, en effet, par (29-33 ?) mais par (22-28) suivi sur 16-38 de (28-33 ! et 29-34) R.

Nous publierons en mars la solution du problème de « Qui perd gagne » de Bergier. MM. Vivès, de Marseille, et G. Dentrux, de Lyon, ont seuls trouvé cette solution.



Pour les Débutants

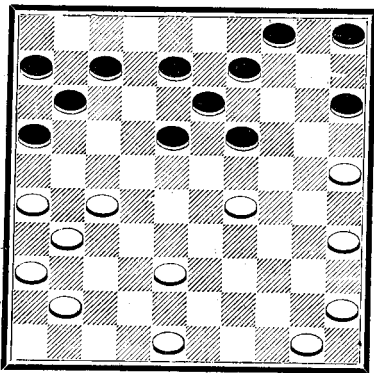
Solutions des coups du mois de janvier. — N° 41 (Pollet) 27-21, 24-20, 28-23, 42-31, 38-32, 33-4 g.

N° 42 (Frankhauser) 27-21, 37-32 et 28-23. Si noirs (37-28) 23-1 (19-23) 30-24 (29-20) 1-40 ! Toutefois les noirs forcent la prise de la dame par (28-32 menaçant de 2-7, 14-19 et 8-12) 40-44 forcé (8-12) 44-49 forcé (13-19) 49-30 (9-13) 30-8 (2-13) 47-42 ! (20-24) 42-38 ! égalité (signalé par Maxime Fayet).

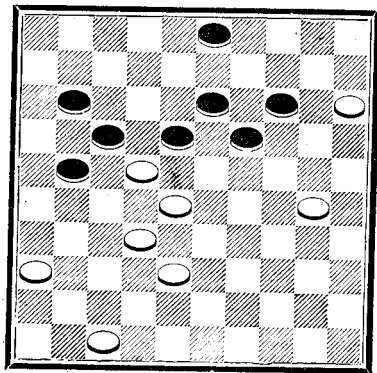
N° 43 (Coulbeaux) 20-9, 4-10 (14-20) 10-46 (20-25) 29-23 ou 24 g.

N° 44 (de Milleret) 18-12 ! (25-30) 12-7 ! (30-34 A) 7-1, 17-11 et 1-6 g.
(A) si (6-11) 17-6 (30-34) 7-1 (34-39) 1-34 et 6-1 g.

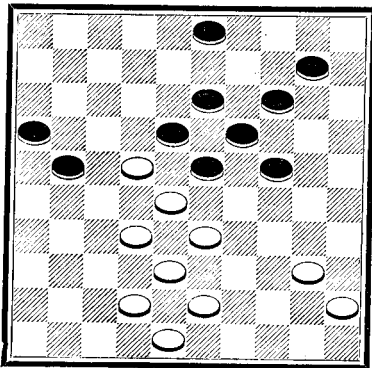
N° 45. — Coup en jouant, par Henri COURLAND du Damier Parisien



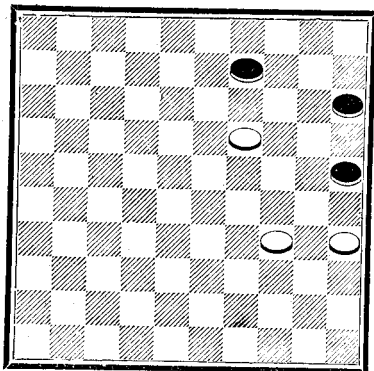
N° 46. — Coup en jouant, par G COLADAN à FOUCAULT fils, au D. N. D.



N° 47. — Problème, par Alex. PLANCHAT, à Lyon



N° 48 — Petite fin de partie, par Marcel BONNARD



Les solutions des coups numéros 37 à 40 (parus dans le numéro 36 de la Revue) ont été envoyées par MM. Paul Charles, à Rouen, et Ramat, à Erôme. Celles des numéros 37, 38 et 40, par M. Lamirault, à Paris et Marquez, à Lausargues.

Celles des numéros 37 et 38, par M. A. Dobel, à Amiens.

Sauf indication contraire, les blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et fins de parties.

Etude sur une variante du Début hollandais

par M. Louis BRUNIN

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 39 33 | 21 26 |

MM. De Haas et Bاتفeld, dans leur *Traité* (pages 48 et 49) estiment que, dans ce début, le premier coup des Noirs : 17 21 est d'une grande importance, quoique paraissant simple.

Ils sont d'avis que :

1° à la suite des deux coups ci-dessus,

- | | |
|----|-------|
| 3. | 44 39 |
|----|-------|

est faible et amène, lentement mais sûrement les Blancs dans une position désavantageuse.

2° et que la seule réponse juste pour les Blancs, au second coup, est 31-26.

Nous allons examiner séparément les deux coups ci-dessus 3. 44 39 et 3. 31 27, en n'effleurant même pas 3. 31 26, car cela nous conduirait en effet trop loin, les positions d'enchaînement étant complexes.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 39 33 | 21 26 |
| 3. | 44 39 | |

MM. De Haas et Bاتفeld disent que ce coup est faible, car, dans la supposition de la suite de coups suivante :

- | | | |
|----|-------|---------------------|
| 3. | 44 39 | 16 21 |
| 4. | 31 27 | 11 16 (Diagramme 1) |
| 5. | 37 31 | |

(le meilleur d'après eux)

- | | | |
|----|-------|-------|
| 5. | | 26 37 |
| 6. | 42 31 | 19 23 |
| 7. | 28 19 | 14 23 |

les Noirs se trouvent dans une excellente position, et les Blancs ont un jeu brisé ; - ces derniers doivent jouer ensuite :

- | | | |
|----|-------|---------------------|
| 8. | 31 26 | 10 14 (le meilleur) |
| 9. | 26 17 | 12 21. |

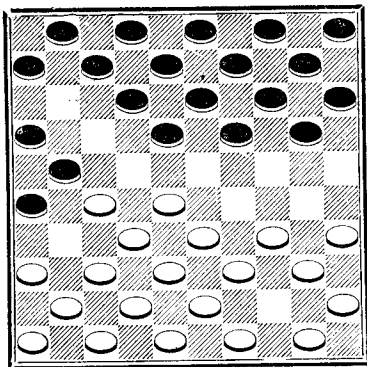


Diagramme 1

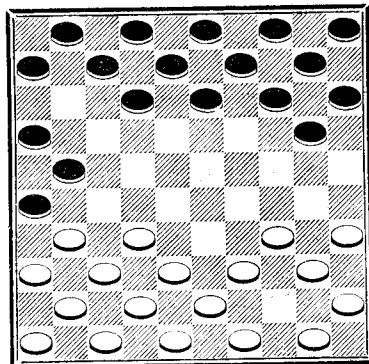


Diagramme 2

Examinons maintenant la position du diagramme 1 ci-dessus, prise après le 4^e coup des Noirs, et nous nous apercevons très facilement que le meilleur coup n'est pas 4. 37 31, mais bien :

- | | | |
|----|---------------------|-------|
| 4. | 27 22 | 18 27 |
| 5. | 28 23 | 19 28 |
| 6. | 33 31 (diagramme 2) | |

Et les Blancs peuvent désormais, dans les coups suivants, s'installer au centre par 32-27.

Nous sommes maintenant bien loin de la position défectueuse amenée par M. De Haas et Bاتفeld par leur 1^{er} coup des Noirs (37 31), qui doit donc être considéré comme faible.

Nous donnons ci-après le commencement d'une partie où M. Weiss, qui avait les Blancs, dans un début à peu près semblable, jouant contre M. Danglade, a obtenu un bon résultat :

<http://damieryonnais.free.fr>

M. Weiss	M. Danglade	6.	28:19	14:23	12.	28:19	14 23	
1.	33 28	17 21	7.	33 28	9 14	13.	39 33	10 14
2.	39 33	21 26	8.	28:19	14:23	14.	27 22	18 27
3.	44 39	11 17	9.	39 33	10 14	15.	36 31	27:36
4.	50 44	17 21	10.	44 39	7 11	16.	32 27	21:32
5.	31 27	19 23	11.	33 28	5 10	17.	37:10	

(104^e partie publiée dans la *Revue du Jeu de Dames*, de Leclercq, année 1895, page 164).

II
Après : 1. 33 28 17 21
2. 39 33 21 26

MM. De Haas et Battfeld donnent :

3. 31 27
3. 19 23
4. 28 19 14 23

comme meilleur coup que 3. 44 39. Les Noirs, disent-ils, ont bien la possibilité, par :
3. 19 23
4. 28 19 14 23
de chasser momentanément les Blancs du centre, mais ceux-ci pourront le réoccuper plus tard, après avoir poussé en avant les pions 44 et 50, et ensuite joué 33 28.
3. 31 27 est donc un coup faible, car il conduit à une position défectueuse.
Nous lui préférons 3. 44 39 pour les raisons exposées au § I.

QUATRE DAMES CONTRE DEUX (Suite 1)

PAR F. LÉQUIBIN

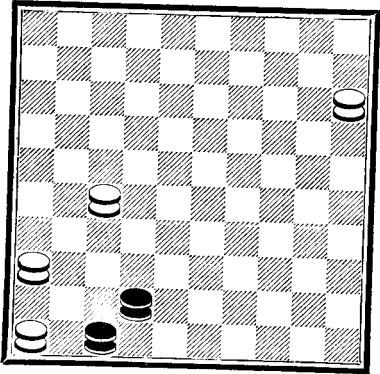
Nous avons montré que de nombreux cas de gain se présentaient lorsqu'une des deux dames pouvait être enfermée sur la grande ligne. Il en est de même lorsque cette dame est bloquée sur une case de la bande par deux des quatre dames adverses. On en verra plus loin deux exemples intéressants sur diagramme.

Avant de commencer la publication de la liste complémentaire de 56 positions inédites de M. Léquibin, nous devons mentionner les 2 positions suivantes de M. G.-A. Cremer, de Veendam (Hollande) :

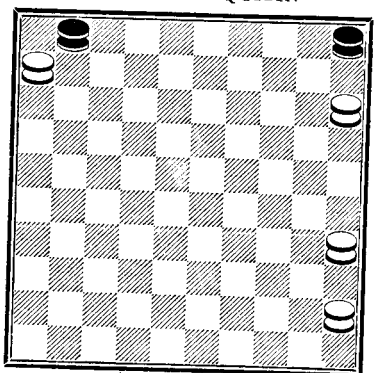
- 1° Noirs : 2, 35. — Blancs : 1, 24, 3, 46, ou
- 2° Noirs : 2, 35. Blancs : 1, 3, 30, 46 (coup initial à 8).

La troisième position de M. Cremer, reproduite ci-dessous, comporte une solution intéressante avec des variantes assez difficiles :

N° 3 de G. A. CREMER



N° 2 de F. LÉQUIBIN



Voici la liste complémentaire de M. Léquibin.

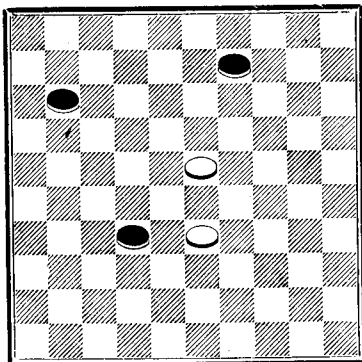
- 1° Noirs : 1, 2. — Blancs : 25, 35, 45, 49.
- 2° — 1, 5. — 6, 15, 35, 45.
- 3° — 2, 3. — 16, 25, 26, 35.
- 4° — 2, 26. — 1, 3, 49, 50.
- 5° — 2, 26. — 3, 6, 35, 48.
- 6° — 2, 35. — 1, 6, 48, 49.
- 7° — 2, 35. — 1, 6, 49, 50.

(A suivre)

(1) Voir les 2 derniers articles publiés dans la revue, pages 472 et 488.

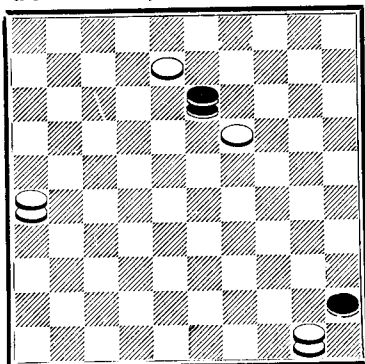
DEUX FINS DE PARTIES

N° 369. — Tirée d'une partie jouée au Damier Bordelais entre MM. BONNET et LALANNE.



Les Blancs jouent et annulent.
(Donner le meilleur jeu des Noirs). M. Lalanne qui conduisait les Blancs, joua 33-28 28-22 23-18 18-12 32-38 38-43 43-49 9-13g.

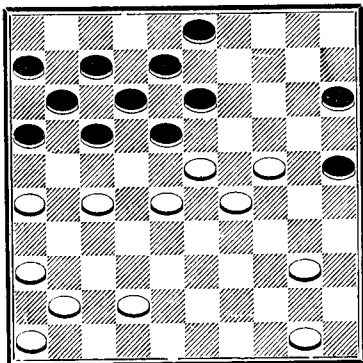
N° 370. — Faite en jouant par M. VIVÈS à M. AUBRAN, au Damier Phocéen.



Les Blancs jouent et gagnent.
Les Noirs avaient un pion à 20 et les Blancs un pion à 34 attaqué par la dame noire 18. Sur 34-30 les Noirs répondirent 20-24 ? et 18-13.

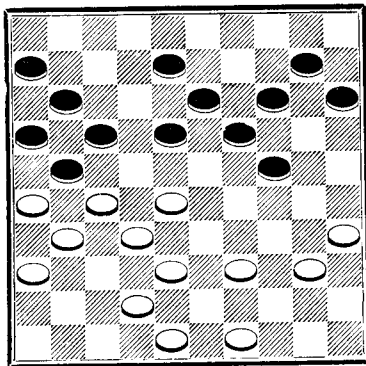
DEUX ÉTUDES

N° 371. — Par B. SPRINGER, du Damier Marseillais



Les Noirs viennent de jouer 2-8
Les Blancs peuvent-ils éviter la perte du pion ?

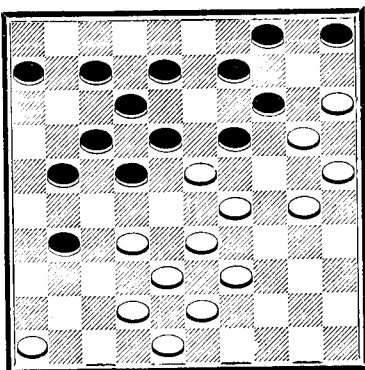
N° 372. — Par H. MARCHAL, à La Haye.



Les Blancs viennent de jouer 33-28
Les Noirs peuvent-ils se dégager par 17-22 ?

UN PROBLÈME PRIMÉ

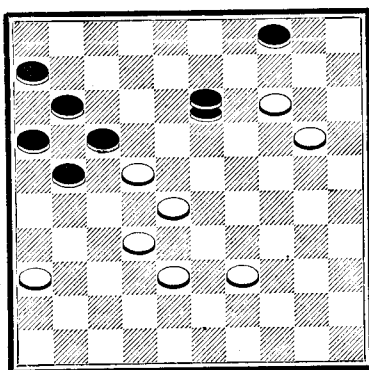
N° 373. — Par H. POUIGNAULT, Président du D. P. (dédié à M. GIROUX)

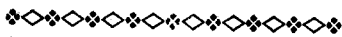


Prix Pougnault. — 2 abonnements de 6 mois au profit d'un débutant à désigner dans l'envoi seront tirés au sort entre les solutionnistes du problème n° 373.

UN COUP EN JOUANT

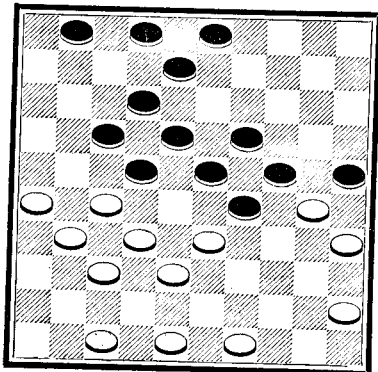
N° 374. — Par GIROUX, du Damier Parisien



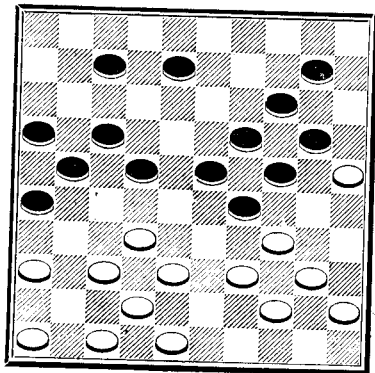


QUATRE PROBLÈMES

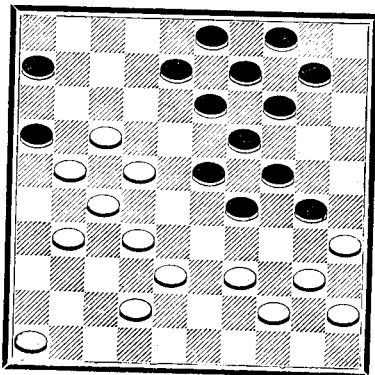
N° 375. - Par E. BOISSINOT, à Nam-Dinh (Tonkin)



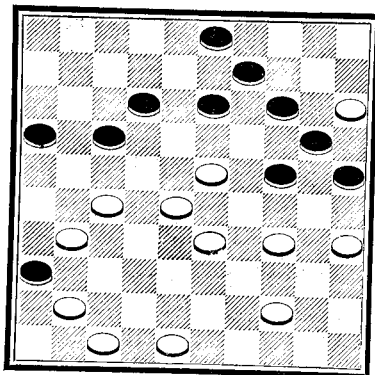
N° 376. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon



N° 377. — Par A. BUQUET, à Vendôme (L.-et C.)



N° 378. — Par Arnold POLMAN, à Almelo (Holl)

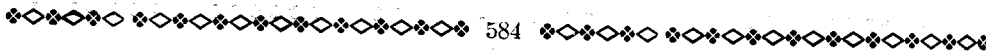


Abonnements nouveaux reçus. — *Billard Club d'Ainay* (Lyon), *Damier Amiénois*, MM. Aubertin (Montréal), Bompard (Paris), Bouillaton (Lyon), Bourdon (Lormont), Delhouis Versailles), Duboin (Grenoble), Fauchez-Kléber (Mareau-au-Bois), Frank (Paris), Greffe (Grenoble), Trilles (Port-Bou - Espagne).

Renouvellements. — *Damier Parisien*; *Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de Béziers*; MM. Alexander (Birmingham), Arnoux (Lyon), Bergier (Arles), Bailly (Tiffet, Maroc), Boissinot (Nam-Dinh), Bonnet (Bordeaux), Budin (Joncy), Chomel (Crest), Clément (Monaco), Coillot (Dijon), Coladan (Paris), Collemine (Marseille), Defoy (Amiens), Deletombe (Roubaix), Fayet (Lyon), Garnier (Montbrison), Genand (Aix les-Bains), Girod (Paris), Gortmans (Londres), N. de Haas (Rotterdam), Hagenaars (Rotterdam), Leygues (Rouen), Nando (Paris), Pignard (Rive-de-Gier), E. Richard (Paris), Roer (Grenoble), Rotgé (Paris), Roy (Tonnerre), Segais (Chevrières), C. Sibille (Alger), Valencin (Vienne), White (Iceland, E. U.).

Petite Poste. — *W. Hoekstra*: Problème G. Mantel paraîtra en mars, merci. *Hautrive*: Problème reçu. Sera publié en mars. *Coulbeaux*: Problème Mariez incorrect (plusieurs gains). Problème Thomas sur coup connu sera inséré en supprimant 4 pions blancs inutiles. *Rome*: Les deux derniers problèmes reçus pourraient être présentés dans des positions plus normales. *N. de Haas junior*: Votre abonnement expirera avec le n° 48. *Crener*: Pris note de votre proposition. Voyez solution n° 368. *Turc*: N° 37 vous avait bien été envoyé. Tous nos envois sont vérifiés par le comptage et la collationnement.

Table des matières. — Une légère indisposition ne nous ayant pas permis de mettre au point pour ce mois la table des matières des 3 premières années de la revue, ce supplément sera encarté dans notre numéro de mars. Le numéro de mars lui-même ne paraîtra que vers le 20 mars nous espérons pouvoir faire paraître la revue avant le 15 de chaque mois à partir du mois d'avril.



M GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ...	55 »	—	... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — *Rédacteur* : W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De **Goudenregen** (La Haye). — *Rédacteur* : W. Hoekstra.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice. — La **Patrie**, de Montréal — *Réd.* : René Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE <http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Terrasse Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Gri let.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie yonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National. (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossein*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Faget*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

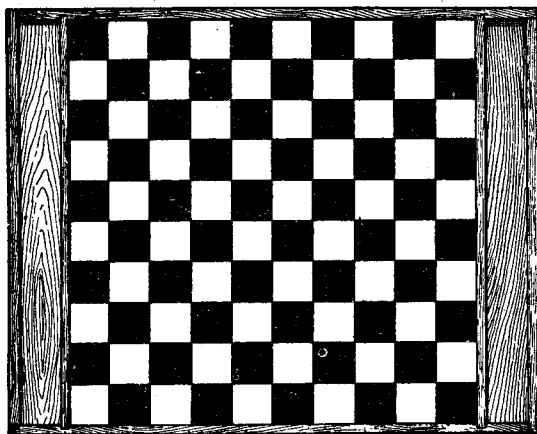
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50.

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornaille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornelle — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Un Tournoi international de Maîtres

(MARSEILLE - MAI 1924)

Un Comité d'honneur franco-hollandais vient d'être formé pour l'organisation, à Marseille, au mois de mai prochain, par les soins du Damier Marseillais, auquel est affilié, comme on le sait, Benedictus Springer, d'un tournoi international de maîtres qui serait la réplique du Tournoi de Rotterdam 1912, c'est-à-dire comporterait un nombre égal de maîtres français et hollandais, et dans lequel le titre de champion du monde serait en jeu.

Ce Comité d'honneur serait composé de MM. Fauché, secrétaire général du Syndicat de la Presse marseillaise; Petit, Conseiller général des Bouches-du-Rhône, adjoint au maire de Marseille; Fabricius, président de la Vereenigd Amsterdamsch Damgenootschap; Coulbeaux, président du Damier Notre-Dame et Rabattu, président d'honneur du Damier Marseillais et du Damier Phocéén. Le Comité d'organisation constitué au sein du D. M. serait, en outre, composé de MM. Lambelet, président, H. de Jongh (membre actif correspondant), Marchetti, Springer et F. Bouillon.

La Fédération hollandaise aurait déjà donné son agrément à ce tournoi et décidé de participer aux frais de déplacement de ses représentants qui seraient J.-H. Vos, détenteur du titre de champion de Hollande; H. de Jongh, second du championnat national; A.-K.-W. Damme, champion de Hollande 1922-1923 et M. A. Haye, ex-champion d'Amsterdam. Avec B. Springer, qui est sur place, l'équipe hollandaise compterait ainsi le même nombre de joueurs qu'en 1912, mais il est également question des engagements de Herman Hoogland, détenteur du titre, et Jack de Haas, ex-champion de Hollande.

La Fédération hollandaise aurait accepté la mise en jeu du titre de champion du monde.

Quant à la Fédération damiste française, dont le Conseil d'administration et le Comité exécutif sont actuellement soumis au renouvellement biennal, elle ne pourrait évidemment que donner son approbation à l'organisation de ce tournoi et le nouveau Conseil fédéral acceptera sans doute d'y participer dans

<http://damierlyonnais.free.fr>

Voici le tableau des éliminatoires dans lesquelles MM. Deletombe et Selosse se distinguèrent en arrivant très près du vainqueur et M. Despretz en faisant 2 nulles contre lui en tête à tête.

	BRUNIN	DELETOMBE	SELOSSE	LENOIR	DESPRETZ	TOTAL
Brunin (Louis).....		1 2	1 2	2 2	1 1	12
Deletombe (Félix)...	1 0		1 1	2 2	2 2	11
Selosse (Achille):...	1 0	1 1		2 1	2 2	10
Lenoir (Camille)....	0 0	0 0	0 1		1 2	4
Despretz (Louis)....	1 1	0 0	0 0	1 0		3

On trouvera plus loin la septième partie analysée du match final dans lequel M. Brunin gagna les troisième, quatrième, sixième et septième parties et annula les première, deuxième et cinquième parties.

Nos félicitations au nouveau champion qui ne doit pas, à notre avis, s'arrêter en si bon chemin et rencontrera sans doute, pour le titre de champion du Nord, Maurice Ardouin.

Nous apprenons, d'ailleurs, au dernier moment, qu'un championnat du Nord serait en voie d'organisation et que M. Delporte serait appelé à y participer ainsi que d'autres joueurs.

Damier Rouennais. — Le grand concours-championnat par série est sur le point d'être terminé. Ce tournoi a permis à M. F. Renard, éloigné depuis quelques temps du D. R., de faire une brillante rentrée.

Il ne totalisa pas moins de 15 points sur 16 en première série. En deuxième série, M. G. Sculler obtint également la première place avec le superbe résultat de 10 points sur 12. La finale handicap promet donc d'être disputée entre des joueurs en pleine forme. M. F. Renard a repris d'autre part la publication de la chronique damiste du « Journal de Rouen », que M. Lieubray, fixé près de Paris, ne pouvait plus continuer et nous ne saurions trop féliciter le jeune et sympathique champion du D. R. de ce geste qui assure à son club une excellente propagande et aux amateurs normands une rubrique aussi copieuse qu'intéressante, si l'on s'en rapporte aux deux premiers numéros parus.

Damier Lyonnais. — La finale du Tournoi d'hiver se poursuit. Ont été qualifiés : en troisième division, M. Benjamin; en deuxième division, MM. Bret et Brilley; en championnat, M. H. Dentrux et en division supérieure, M. Bonnard.

Le premier Concours handicap trimestriel, joué à St-Jean, au Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice, a réuni 22 concurrents sous la présidence de M. Delacroix. La victoire est revenue à M. Brilley, vieux joueur de deuxième division, l'un des fondateurs du D. L. en 1900, qui totalisa le maximum, soit 8 points, devant MM. Marque (quatrième division), Bergeron (deuxième division), Fayet (championnat) et Bonnard (supérieure) tous 7 points; 6^{es} M. Méasson (troisième division), 6 points; 7^{es} ex-æquo MM. Bret (première), J. Gaudot (deuxième) et Poulleau (sous-championnat), 5 points, etc. M. Brilley passe de ce fait en première division. En outre, à la suite des résultats du Tournoi par divisions, M. Pajonk a passé de quatrième en troisième division, M. Benjamin de troisième en deuxième, M. Bret de deuxième en première, M. Augagneur (de Vienne), de sous-championnat en championnat.

Au cours de l'Assemblée générale du 15 mars, le D. L. a renouvelé sans changement son Bureau, actuellement composé comme suit : MM. Delacroix,

Président; Viret, vice-président; Patisson, trésorier; Bonnard, secrétaire; Cartet, secrétaire adjoint; H. Dentroux, Ghilardi et Poulleau, conseillers.

Un concours handicap aura lieu à Saint-Fons, le 27 avril, à 2 heures, Café du Centre, 78, avenue Jean-Jaurès.

Enfin, le Damier Lyonnais a décidé de proposer au Damier Lausannois la date du 22 juin pour la rencontre amicale des deux clubs à Bellegarde, près de Genève.

Damier Phocéén. — Le championnat vient de se terminer par la victoire de Ricou qui devient champion du D. Phocéén par 24 points (en 16 parties) suivi de très près par Revertégat avec 22 points. La troisième place revient à Cotte, très bien en forme. Ces trois joueurs, ainsi que Gaubert, Aubran, William, Dozon, Laugero et Vernis sont qualifiés pour la finale handicap qui a commencé le 1^{er} mars.

Les séances continuent tous les jours à la Brasserie Lyonnaise, de 13 h. 30 à 20 heures.

De passage au Damier Phocéén : MM. Frenay, président du Damier Viennois, et Van den Berg, du Damier Lillois.

Le Secrétaire : V. CURTENAT

Ajoutons à ce communiqué que la qualification de Cotte est d'autant plus méritoire qu'il se classa, dans la poule éliminatoire, troisième ex-æquo avec Albert, tous deux 15 points, devant G. Beudin, Garoute et Pané, qui ne totalisèrent que 14.

Oran. — Il existe depuis quelques mois à Oran un groupe important de damistes qui vient d'organiser, au Café de l'Univers, un grand concours, commencé le 2 mars et dont nous donnerons les résultats. En outre, une chronique damiste, donnant chaque semaine 3 ou 4 problèmes, est publiée dans le « Petit Oranais », par M. Nicolas Procharet, l'animateur du groupe.

Casablanca (Maroc). — Nous relevons dans le « Petit Marocain » du 17 février l'avis suivant : « DAMIER CASABLANCAIS. — Quelques damistes désireux de créer une société de joueurs de dames, se réuniront dimanche à 11 heures au Café de l'Opéra, boulevard de la Liberté. Les amateurs sont amicalement invités. »

Nos meilleurs vœux de succès aux damistes casablancais.

Hollande. — C'est par erreur que nous avons indiqué le mois dernier MM. Prijs, Buitenkauf et Presburg comme faisant partie de l'équipe de Haarlemsche-Damclub qui doit faire cette année une tournée en Belgique et en France. Ces trois joueurs font partie du Club « Antwerpia » que l'équipe de Haarlem rencontrera à Anvers.

La proposition Hoogland continue à faire couler de l'encre et l'on reste confondu de voir qu'elle ait pu être prise aussi longtemps au sérieux, mais cette fois ce sont des réquisitoires qui garnissent les colonnes des journaux et revues de Hollande. Après J. de Haas, dans le « Telegraaf », c'est maintenant W.-C.-J. Polman qui s'y attaque et en montre les absurdités dans « Het Damspel ». Avec le système Hoogland, en effet, un pion blanc à 10 gagnerait contre 2 pions noirs à 37 et 43. Ce seul exemple suffirait largement à le condamner.

Aussi Polman et Cremer proposent-ils deux autres systèmes bien différents (que nous analyserons très succinctement dans un prochain numéro) pour éviter la nulle. Ce n'est pas, au surplus, comme semble le croire la rédaction

de « Het Damspel » parce que la proposition Hoogland émanait d'un Hollandais que nous nous sommes opposé à sa prise en considération (la large place faite ici à la proposition Damme suffit à prouver le contraire), mais parce que la marche de la dame y était absurde, sans rapport avec les règles parfaitement logiques, claires et harmonieuses de notre jeu. Il est douteux qu'une telle proposition trouve des partisans en France, parce que nous ne sommes pas convaincus que la partie nulle soit une imperfection, bien au contraire. Et tous les maîtres estiment que le fait de laisser échapper le gain normal dans une fin de partie de 4 pièces, mérite une sanction, car il ne suffit pas de savoir jouer les débuts, mais il faut aussi conduire convenablement une fin de partie et savoir transformer en gain, lorsque c'est possible, un avantage de position ou de matériel. Et lorsque cet avantage n'est pas suffisant, de même qu'un avantage théorique dans le début ne conduit pas forcément au gain, il est logique que la partie soit nulle.

Parties du Championnat de France 1921-1922

IV. — FINALE (Suite)

6° PARTIE (14 Janvier 1922)

Blancs : **Fabre** Noirs : **D^r Molimard**

(Début Raphaël)

1. 32 28 18 23
2. 34 29

Une réponse classique très usitée par les maîtres. Depuis quelque temps, ceux-ci adoptent également la variante Chefneux 33-29 qui possède des qualités au moins égales (voir n° 33 de la Revue, p. 491). On peut aussi prendre en considération 38-32.

Pour les débutants : 37-32 livrerait le « coup de mazette » par 23-29 et 17-22 gagnant 2 pions pour les Noirs.

2. 23 32
3. 37 28 19 23

Une continuation également classique qui a pour objet la démolition du centre des Blancs. On peut envisager, dans le même esprit, 17-22 et 11-22.

4. 28 19 14 34
5. 40 29 10 14
6. 41 37 5 10
7. 45 40 14 19
8. 40 34 19 24
9. 37 32 10 14
10. 46 41 14 19

On remarquera la rapidité avec laquelle chacun des adversaires met en jeu, dans la direction du centre, les pions des ailes, en particulier ceux du fond de la grande ligne.

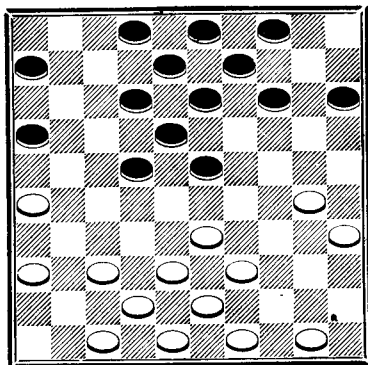
11. 41 37 12 18
12. 34 30 20 25 !

Le plus simple pour éviter toute infériorité sur la menace 30-25.

13. 29 20 25 14
14. 33 28 7 12
15. 39 33 1 7
16. 44 39 17 22
17. 28 17 11 22

Une excellente attaque sur le centre.

18. 32 28 7 11
19. 28 17 11 22
20. 31 26 19 23



Les formations de base du centre (triangles générateurs 2-4-18 et 38-47-49) sont intactes et les ailes dégagées.

21. 37 31 14 19
 22. 39 34
 Coup initial d'une attaque de flanc.
 22. 9 14

Menaçant du 3 pour 3 par 22-28, 18-27, 23-29 et 19-17 suivi de 2-7 et 7-11 avec une formation d'attaque en vue de tirer parti éventuellement de la faiblesse du pion blanc 26 à la bande.

23. 33 29 14 20
 24. 38 33 20 25

3 coups ont suffi pour donner à la partie un cachet tout particulier.

25. 43 39 23 28

Acceptant la difficulté et menaçant de prendre un avantage de position sérieux par 16-21 et 12-21, suivis de 21-27.

26. 31 27 22 31
 27. 36 27 15 20!

A première vue, 6-11 et 12-17 (suivi éventuellement, sur 42-38 et 38-33, de 11-22, 8-12 et 12-17) paraissait ici meilleur que le dégagement du texte. Sur 12-17, les Blancs ne pouvaient évidemment répondre 42-38, 29-23, 35-44 et 26-6 sans perdre un pion par (13-18) 6-1 f (19-23) 1-6 (8-12 et 18-22). Mais la partie tournait au contraire à l'avantage des Blancs dans la variante suivante :

33 22 49 44! 29-23 30-24 35-24 26 6
 6-41 12-17 17-28 18-49 19-30 49-21

Voilà un exemple de variantes qu'il est utile d'envisager en partie!

28. 33 22 19 24
 29. 30 19 13 44
 30. 22 13! 8 19
 31. 50 39! 20 24
 32. 39 33 4 10!

Afin d'éviter d'avoir à reculer sur l'attaque 34-29.

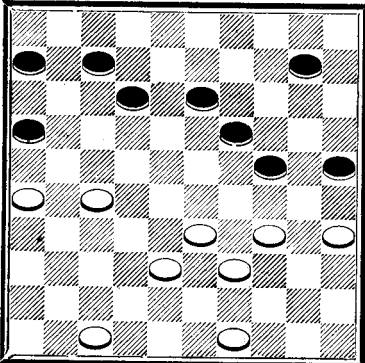
33. 48 43 3 8

Deux sorties simultanées du pion savant. Sur 19-23 ? les Blancs prenaient l'avantage par le pionnage 33-29, 34-30, 43-39, 49-7, suivi de 35-30, etc.

34. 42 38 8 13!

Sans crainte de 34-30, 43-39, 26-8 qui serait suivi de 24-30, 19-30 et 30-34! g.

35. 43 39 2 7



36. 49 44! 7 11!

Chacun des adversaires se préoccupe de ses formations. Quant aux pions symétriques 4 (actuellement à 10) et 47, ils jouent un rôle passif absolument identique : la défense des pions 24 et 27.

37. 47 41 12 17
 38. 41 36 10 14
 39. 38 32 13 18
 40. 32 28!

26-21, 35-30, 36-31, 33-24 (Noirs 11-17) aboutirait à la nulle, de même que 34-29 (14-20) 36-31! f (19-23) 39-34, etc.

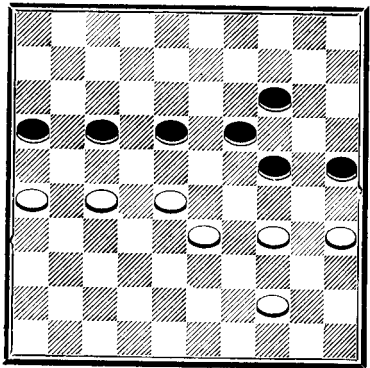
40. 17 22!

Sur 18-23 ? 27-22 et 34-29 donnait des chances de gain et 15-20 ? ne pouvait évidemment se jouer. Enfin 17-21, 11-31 et 18-23 f était suivi de 27-22 et 33-29 avec avantage aux Blancs.

41. 28 17 11 31
 42. 36 27 6 11 f

Sur 18-23 ? les Blancs gagnaient par 44-40 suivi, sur (14-20) de 33-28 ! et 26-17, et, sur le 2 pour 2, par 23-28, 24-29 et 19-17, de 39-33, etc.

43. 33 28! 11 17 f
 44. 39 33



44. 25 30!

Une excellente ressource qui permet aux Noirs, dont l'infériorité est due à la faiblesse du pion 14, de se tirer d'affaire. Sur (18-23), les Blancs gagnaient par 34-29 et sur (14-20), par 44-39 suivi, si (18-23), de 28-22.

45. 34 25 16 21!
 46. 27 16 18 23
 47. 26 21! 17 26!
 48. 16 11 23 32
 49. 11 7 32 37
 50. 7 2 19 23!
 51. 2 30 37 41
 52. 30 19 41 46

Remise également par (41-47) 19-5 (47-29) 5-28 (26-31) etc.

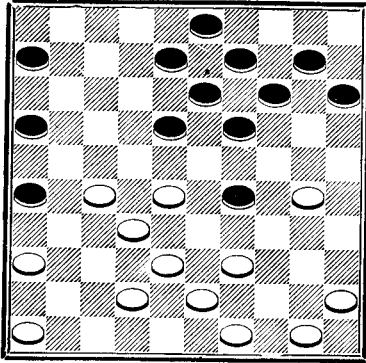
53. 19 5 23 28 f
 54. 33 22 26 31
 55. 44 39 31 37

Remise.



46-41 ! et 41-37 était bien meilleur que le coup du texte, car la menace 18-22 et 19-23 est inexistante. D'autre part, si les Noirs répondaient à 46-41 par 23-29, 30-25 paraîtrait à toute éventualité, car 26-31 ? perdrait le pion.

25. 1 6
26. 44 39 23 29 !



27. 39 33 ?

Sur 28-22 ? les Noirs gagnaient le pion par 29-34 suivi, sur 30-25 ? de 14-20, 8-48 et 48-25.

Le coup juste était ici 30-25 ! et, si les Noirs gagnaient le pion par 29-33, 19-23, 13-44 (Blancs 50-39 !) 26-31, les Blancs le rattrapèrent alors par 39-33, 32-28, etc.

Jouer le coup juste était ici une question de profondeur et de précision dans la vision, qualités assez difficiles à acquérir et qui sont l'apanage des maîtres de première force. Mais M. Roland Renard est jeune et nous ne doutons pas qu'il les acquière par la suite (avec un peu de ténacité) au contact des maîtres.

27. 26 31 !
28. 33 24 31 33
29. 38 29 19 23
30. 30 25 23 34
31. 32 28 ?

Afin d'empêcher 14-19, mais il y a une réponse. 50-44 et 44-40 était meilleur.

31. 18 23 !

Sur 14-19 ? gain des Blancs par 28-23.

32. 28 19 14 23

33. 25 20

Ce coup devait perdre un second pion, mais de toute façon les Noirs gagneraient facilement par 10-14.

33. 13 18 !

Sur 23-28 ? ou 10-14 ? 24-19 rattraperait le pion perdu.

34. 50 44 23 28 ?

Une aberration. Sans doute les Noirs ont-ils cru que 10-14 permettait 24-19 ? ?

35. 42 38 ? 10 14
36. 44 40 14 25
37. 40 29 28 33
38. 38 32 f 33 38
39. 32 27 f 38 42
40. 43 38 42 33
41. 29 38 8 13
42. 45 40 9 14
43. 49 43 14 20
44. 43 39 ! 20 29
45. 39 33 18 23 !

Sur 3-9 et 9-14, 33-24 et 38-33 et si 18-23, 40-34 !

46. 33 24 23 28
47. 36 31 28 32
48. 38 33 32 21

Gagnant un second pion et la partie.

49. 31 26 21 27
50. 26 21 27 32
51. 21 17 32 37
52. 17 12 6 11

Les Blancs abandonnent.

Durée de la partie : 2 h. 30.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

<http://damierlyonnais.free.fr>

Deux Etudes pratiques de Débuts

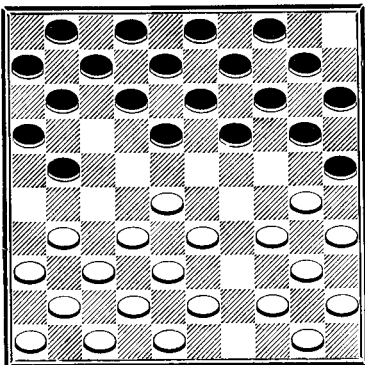
par M. A. LABOURET

Ces deux études aussi curieuses que pratiques, faites en jouant par le champion du Damier Lovérien, ne figurent, à notre connaissance dans aucun traité.

DÉBUT N° 1

Voici un début qui, quoique simple, peut surprendre un adversaire qui voudrait prendre avec les Blancs, la défense de l'enchaînement à la manière de Barteling (avec case vide à 39 pour se permettre le dégagement). Ce début est inédit et l'auteur a réussi à le placer à plusieurs joueurs parisiens, même des maîtres, qui en ont paru fort surpris.

	Blancs :	Noirs :
1.	34 30	20 25
2.	39 34	15 20
3.	44 39	10 15
4.	49 44	5 10
5.	33 28	17 21 !
6.	39 33 ?	



Les Noirs forcent le gain du pion par 21-27 ! Après le 2 pour 2, les Blancs ne peuvent jouer, en effet, pour éviter le gain du pion immédiat par 27-32 et 19-24, que 37-32 (37-31 ? livrerait le coup de mazette par 12-17, 19-24, g. 2 pions) qui, après 11-16 et 16-27, laisse subsister le gain du pion par 27-31 et 19-24.

DÉBUT N° 2

Ce début est transcrit tel qu'il a été joué avec les Noirs par M. Labouret.

	Blancs :	Noirs :
1.	34 30	20 25
2.	32 28	25 34
3.	39 30	15 20
4.	44 39	20 25
5.	50 44	25 34
6.	39 30	16 21 !

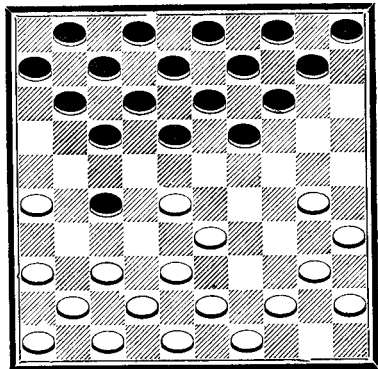
Un coup du genre Fabre ou Springer dans un début classique jusque-là.

7. 31 26 ?

La source des difficultés qui vont suivre. Le coup juste était 37-32.

7

21 27 !



8. 30 25 ?

Le meilleur est ici 30-24. Sur 37-32 ? coup de dame par 18-22, 12-18 ; sur tout autre coup, gain de pion.

8.

19 24 !

9. 40 34 f

Sur 37-31 ou 32, coup de dame ; sur 43 ou 44-39, gain du pion.

9.

11 16

10. 34 29 f

Sur 37-31 ou 32, coup de dame par 24-30, etc. ; sur tout autre coup, gain du pion par 27-32 et 17-21.

10.

10 15

11. 29 20

15 24

12. 37 31

7 11

13. 31 22

18 27

14. 28 23 ?

Faute décisive commise en voulant devancer 4-10 des Noirs. Le coup juste est 44-39 suivi, sur 4-10, 1-7 et 10-15, de 49-44 (A.), 45-40 et 28-23 !

(A) Et non 39-34 ? car 17-21 et 12-21 g. 1 pion.

14.

13 18 !

15. 33 29

24 33

16. 38 29

4 10

17. 43 38 m

17 21 !

18. 26 17

11 22

19. 41 37

8 13 etc.

La perte du pion 23 est maintenant forcée.

Sur 48-43 38-32 (A) 43 32 32-23 25-14 44-39 13-19 27-38 19-28 14-20 10-28 12 17

(A) Sur 35-30 et 30-24, 28-33 ! conserve le pion gagné.

Solutions des problèmes du n° 38

et du « Qui perd gagne » de J. Bergier (n° de janvier)

N° 369 (Bonnet). — Noirs : 9, 11, 32. Blancs : 23, 33.

Les difficultés de cette petite fin de partie, jouée au D. B. le 24 décembre 1922, ont échappé à beaucoup de solutionnistes qui ont cru voir la nulle facile alors qu'il existe, à côté de la remise, des marches de gain pleines de finesse, comme celle que nous avons indiquée au bas du diagramme :

33-28! (A)	28-22! (C)	23-18? (D)	18-12	22-17 (E)	12-7	7-1
32-38 B)	38-43!	43-49	9-13	11-22	49-40!	40-45 g.

(E) Gain sur 22-18 et 12-8 par 22-27 !

(D) Gain sur 22-18 ? par 11-17 suivi : sur 23-19, de 17-22 et 43-49.

(C) Gain : 1° sur 23-18 ? par 38-43 suivi : sur 18-12, de 11-17, 43-49, etc. ;
2° sur 23-19 ? par 11-17 suivi, sur 28-23 et 23-18, de 38-43, 17-22 et 43-49.

(B) Remise sur 32-37 par 23-18 (37-41) 28-22 ! (41-46) 18-12 (9-13) 22-18 ! et 12-8.

(A) Gain : 1° sur 23-19 ? par 32-37, 41 et 46 ; 2° sur 23-18 par 11-17 ! suivi, sur 33-29, 29-24 et 24-19, de 32-37 ! 37-41, 17-22 et 41-46.

C'est au troisième coup de la variante principale, jouée dans la partie, que les Blancs ont laissé échapper la remise par :

23-19!	22-18	18-13 (1)	19-14	14-10! (3)	10-4! Remise.
43-48	48-31	9-18	18-22(2)	31-37	

(1) Remise également par 19-13 (9-14) 18-12 et 12-8.

(2) On pourrait aussi tenter la faute par 31-27 suivi, sur 14-10 ? de 11-16 g.

(3) Sur 14-9 ? gain par 11-17.

N° 370 (Vivès). — Noirs : dame 13, pion 45. Blancs : dames 26 et 50, pions 8 et 19.

Dans la position initiale indiquée au bas du diagramme (pion noir à 30 et pion blanc à 34), les Noirs avaient la nulle, sur 34-30, par 18-23 suivi, en temps utile du un pour un.

8 2	26-48! (A)	2-16	16-19	48 34	34-43	49-35
13-25	35-49 (B)	49-35 (C)	35-2f	2 35 (D)	35-2	2 16
43-49	35-40 et 50-39 g.					
16-7						

(D) Gain sur 2-16 par 34-30 (16-2) 30-35 et sur 2-19 par 34-40 et 50-39.

(C) Gain sur 49-40 par 16-49 (40-35) 48-43 (35-2) 49-35 (2-16) 43-49.

(B) Gain sur 35-40 par 2-35 (40-49) 48-25 ! (49-16) 35-49 (16-2) 25-34 variante principale.

(A) Le seul, sur 26-12 ? (35-49) 2-16 (49-35) 16-49 (35-30) et la dame noire s'échappe sur la troisième enceinte (quadrilatère 3-25-48-26) où elle ne peut être enfermée.

quels la seule dame noire libre fait la navette 1-6 et 6-1; 17-50, 21-17, 26-21, 27-22, 22-18, 12-8, 18-12, 30-24, 24-20, 35-30, 32-28, 28-23, 23-19, 8-13, 13-31, 12-8. Ensuite 6 prises : 17-22 (Noirs 1-27 prenant 6 pièces en passant par 12, 26, 42, 15, 4 et 27) 34-48, 48-31, 50-44, 16-11, 49-44, C. Q. F. D.

Ajoutons que le maître problémiste arlésien, qui est sans rival pour les compositions et le jeu de solitaire, est l'auteur d'un grand nombre de fantaisies de ce genre.

*

Solutionnistes des problèmes du n° 37. — Nous avons indiqué qu'aucune solution juste de l'étude n° 363 (Leygues) ne nous avait été adressée. Ce n'est pas tout à fait exact. M. Coillot, de Dijon, nous a envoyé une solution contenant les principales variantes de l'auteur.

De même, M. G. Defoy nous a seul envoyé une solution indiquant les principales variantes de l'étude n° 364 (Vivès). MM. Clément, Marquez, Ramat et un amateur du Billard-Club d'Ainay ont indiqué le coup par lequel débute cette étude.

Les solutions des deux fins de parties numéros 361 et 362 ont été données par MM. Paul Charles, Georges Defoy et un amateur du Billard-Club d'Ainay. Celle du n° 361 seule par MM. Clément, Gabriel Dentrux et Ramat.

Ont trouvé les solutions des quatre problèmes numéros 365 à 368 : MM. Abadie (Paris), J. Clément (Monaco), Paul Charles (Rouen), G. Defoy (Amiens), G. Hubert (Nérè). Un amateur du Billard-Club d'Ainay (Lyon) et Marquez (Lansargues).

Moins le n° 367 : MM. Gabriel Dentrux (Lyon), Ct Sibille (Alger) et Ramat (Erôme).

En outre, M. René (Lyon) a envoyé les solutions des numéros 366 et 368 et M. Dobel (Amiens) celle du n° 365.

Une démolition du n° 367 (Besnier) nous a été signalée par M. J. Clément. La voici : 31-26, 42-37 et 6-1 ! suivi, sur (39-43) de 1-48, 17-12, etc. Gain par les quatre pièces.

La solution du n° 349 rectifié a été donnée par MM. Gabriel Dentrux, Georges Defoy et J. Ramat.

M. Coillot avait également signalé la solution plus courte du n° 351 indiquée page 579.

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

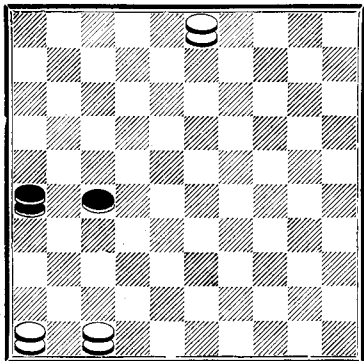
En vente chez M. Louis DAMBRUN 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59	42.05
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43	2.90

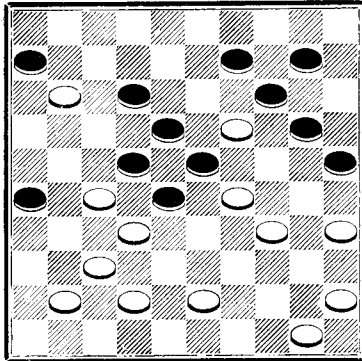
UNE FIN DE PARTIE

N° 379. — Par E. LIEUBRAY, à Boulogne-sur-Seine



UNE FANTAISIE

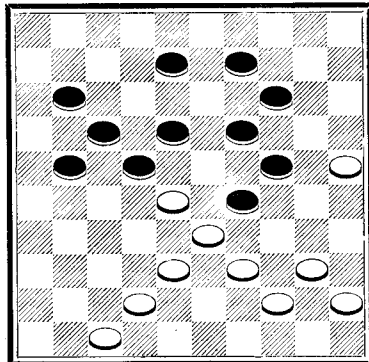
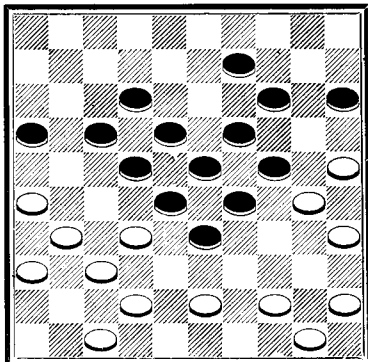
N° 380. — Par G. J. A. VAN DAM, à La Haye «Les Deux Boxeurs»



DEUX COUPS DE POSITION (Haute Difficulté)

N° 381. - Par Pierre LEYGUES, du Damier Rouennais

N° 382. - Par G. MANTEL Junior, à Hengelo (Hol.)

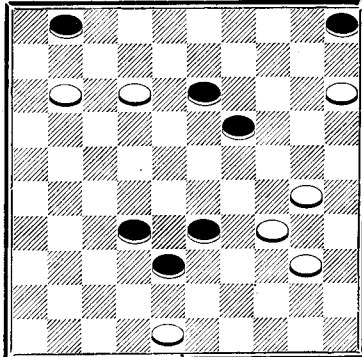
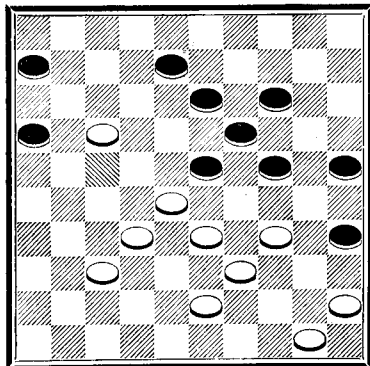


Les Blancs forcent le gain d'un pion ou de la partie.

DEUX COUPS SIGNALÉS EN JOUANT

N° 383. - Par Gustave TURC, à Marseille
(Tiré d'une partie jouée à la Brasserie Lyonnaise entre MM. DUMAINE et ROBERT, du D. Ph.)

N° 384. — Par E. HAUTRIVE, à Bruxelles
(Tiré d'une partie jouée contre M. DEMOULIN)



Le coup en jouant n° 345 publié dans notre numéro de novembre 1923 comme fait à Bizot par Marius Fabre a été au contraire signalé par Bizot dans une partie contre le champion de France. Ce coup a paru, ainsi rectifié, dans le *Billard Sportif* de janvier 1924, sous le n° 32.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : P. de Braserio. -
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Felix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wa-
 genaar Jr.
- De Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengeldsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De Rotterdammer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De Netherlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal — *Rédacteur* : René Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
 Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Salle Gutenberg, rue Quatre-Chapeaux (samedi après-midi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
- Marseille.** - Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
 Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)**

LE JEU DE DAMES

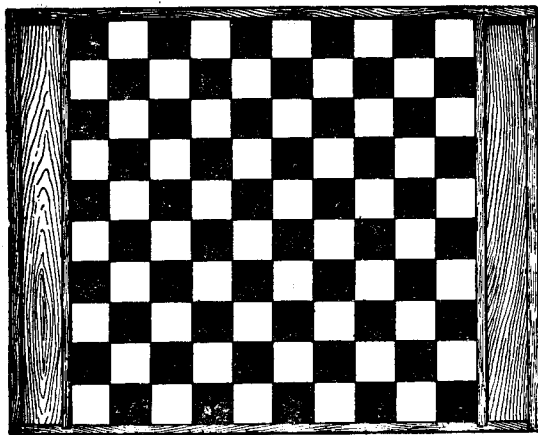
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

Tournoi international de Marseille

Ce tournoi, dont la date est fixée au 17 mai, s'annonce comme un événement damiste important. Il sera surtout remarquable par le nombre des Maîtres hollandais qui y participeront. Actuellement Vos, Damme, H. de Jongh, Haye et Springer sont déjà engagés et il est encore question de l'engagement de J. de Haas. Du côté français la participation serait moins brillante, Fabre, le Docteur Molimard et Bonnard étant empêchés. Mais avec Weiss, revenu en pleine forme, le champion de Marseille Ricou et Féraud, l'un des meilleurs comingmen marseillais, à qui pourraient être adjoints d'autres bons joueurs marseillais, la rencontre présentera un intérêt certain.

M. Fabricius n'ayant engagé de pourparlers qu'au nom du V. A. D. dont il est président, et non de la Nederlandschen Dambond, d'autre part le délai accordé aux deux fédérations hollandaise et française pour se mettre d'accord au sujet de l'établissement d'un nouveau règlement du championnat du monde, ou du championnat d'Europe, étant trop court, aucun titre officiel ne sera en jeu dans ce tournoi, mais celui de champion d'une telle sélection de maîtres suffira amplement au vainqueur du Tournoi.

La Fédération française pourra néanmoins s'y intéresser et sera appelée à statuer sur l'allocation d'une subvention de même importance qu'en 1922.

Ajoutons que le Tournoi se jouera dans la salle du 1^{er} étage du Café de l'Avenue, place Castellane, angle de l'avenue du Prado.

Dernière heure. — Nous apprenons au moment de mettre sous presse que l'adhésion de Weiss ne serait pas certaine. Celles des maîtres hollandais, qui ont demandé que 3 joueurs français du Tournoi de 1912 fussent inscrits, deviendrait, dans ces conditions, problématique et il semble que l'ajournement du Tournoi puisse être envisagé.

<http://damierlyonnais.free.fr>



FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

L'œuvre principale de la Fédération au cours de l'année 1923 fut l'organisation, en collaboration avec le Damier Lyonnais, du match-retour pour le Championnat de France entre Marius Fabre et le Docteur Molimard.

Le règlement de cette rencontre, inséré dans la brochure du match, constitue le règlement-type des rencontres de cette nature et servira de base pour celles qui seront appelées à se produire à l'avenir. Il ne reste donc à élaborer par la Fédération que le règlement prévu à l'article 14 de celui du match et relatif aux conditions de transmission ou de conservation du titre.

Un tel règlement dont l'objet est d'éviter qu'un champion ne puisse conserver indéfiniment son titre sans jouer (ce qui s'est produit pour le titre de champion du monde) ne pourra être utilement établi que lorsque la Fédération possèdera les moyens d'organiser régulièrement des épreuves régionales de sélection destinées à désigner un challenger devant qui le détenteur du titre ne puisse se dérober sans être déchu de ce titre.

Ces moyens d'action, ce ne sont pas des sociétés à effectifs squelettiques, plus promptes à récriminer contre l'inertie de la Fédération qu'à verser le montant de leur cotisation fédérale pourtant minime, qui pourront les lui procurer, mais des sociétés puissantes et capables de participer financièrement à l'organisation des épreuves envisagées.

Quant aux donateurs, nous ne pouvons que constater leur carence pour ne pas employer un autre terme à l'égard de damistes fortunés plus prodigues en conseils et en critiques qu'en libéralités susceptibles de permettre à la Fédération de réaliser leurs intentions.

En dehors de l'organisation du match pour le titre national, la Fédération a ouvert un referendum sur la question soulevée par le match Fabre-Springer et concernant la possibilité de l'attribution du titre de champion de France à un Hollandais. Par 13 voix contre 2 et 2 abstentions, le Conseil fédéral s'est prononcé pour la négative.

Les dépenses de 1923 comprenant les frais de déplacement de Fabre, les frais de correspondance et d'imprimés, se sont élevées à 161 fr. 60 contre 231 fr. 85 en 1922 et 408 fr. 45 en 1921.

Les recettes restent à peu près stationnaires par rapport à 1922 bien que certaines cotisations importantes ne soient pas encore rentrées. Elles atteignent 336 fr. 50 contre 311 francs en 1922 et 393 fr. 50 en 1921.

Voici le détail des recettes de 1923 :

1° Cotisations fédérales de 1923 :

Damier Notre-Dame	75 »
Damier Lyonnais	55 »
Damier Phocéén	40 »
Damier Marseillais	15 »
Damier Havrais	10 »
Damier Niçois	10 »
D. Maison-Blanche (2 ^e semestre)	10 »

215 »



M. Chardonnet ne se représentant pas, nous proposons de le remplacer par M. Pougnauld, le sympathique président du Damier Parisien et de désigner pour les deux postes de Vice-Présidents MM. Lieubray (Président d'honneur du Damier Rouennais) et Rabattu (Président d'honneur du Damier Phocéen), sous réserve de l'approbation du Damier Phocéen en ce qui concerne cette dernière désignation.

Nous proposons également de scinder les fonctions de secrétaire et de trésorier et de confier le secrétariat général à M. Sonier, délégué du D. N.-D. au sein du Conseil fédéral, la trésorerie restant attribuée à M. Bonnard, délégué du D. L., en raison des facilités que présente, pour les versements, l'emploi du compte chèques postaux de la Revue, organe officiel de la Fédération Damiste Française, au moment du renouvellement de l'abonnement obligatoire des sociétés adhérentes, en vertu de l'article 10 des statuts (page 149).

Ainsi les 5 sociétés les plus importantes au point de vue des effectifs se trouveraient représentées au sein du Comité directeur.

Les délégués de chacune des Sociétés affiliées auront donc un double vote à émettre en ce qui concerne : 1° la modification proposée à l'article 4 des statuts (séparation des fonctions de secrétaire et de trésorier) ; 2° l'élection des 5 membres du Comité directeur (ou Comité exécutif) pour une période de 2 ans qui arrivera à expiration, sauf objection de leur part, le 1^{er} juillet 1926.

Les votes devront être émis avant le 10 juin et les résultats en seront publiés dans le numéro de juin de la Revue. Le nouveau Comité entrera en fonctions le 1^{er} juillet prochain, le Comité sortant restant exceptionnellement en exercice jusqu'à cette date.

En ce qui a trait au renouvellement du Conseil fédéral lui-même, dont le mandat était également fixé, en principe, à 2 ans, il appartient aux Sociétés de procéder elles-mêmes à la désignation de nouveaux délégués dans le cas où elles ne l'auraient pas déjà fait ou de proroger simplement les pouvoirs des délégués actuels :

Nous donnons, à cet effet, la liste actuelle des délégués au Conseil fédéral, compte tenu des modifications déjà notifiées et de celles qui sont proposées sous réserve de la ratification de ces propositions par les Sociétés intéressées.

Damier Parisien (3 membres) : MM. Dumont (président d'honneur), Pougnauld (président) et Coladan (secrétaire).

Damier Notre-Dame (2 membres) : MM. Coulbeaux (président) et Sonier.

Damier Maison-Blanche (1 membre) : M. Yves Flanchard (président).

Damier Lyonnais (2 membres) : MM. Delacroix (président) et Bonnard (secrétaire).

Damier Phocéen (1 membre) : M. Rabattu (Président d'honneur).

Damier Rouennais (1 membre) : M. Lieubray (président d'honneur).

Damier Stéphanois (1 membre) : M. Verneyre.

Damier Havrais (1 membre) : M. Pétrissart (président).

Damier Bordelais (1 membre) : M. Bonnet (président).

Damier Marseillais (1 membre) : M. Lambelet (président).

Damier Niçois (1 membre) : M. Baud (président).

Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de Béziers (1 membre) : M. Azéma.

Damier Viennois (1 membre) : M. Frenay (président).

Nous prions instamment les présidents et secrétaires de sociétés qui auraient à nous signaler des modifications à apporter à cette liste de vouloir bien le faire le plus tôt possible afin que les rectifications nécessaires puissent être faites dans le prochain numéro, c'est-à-dire avant le vote à émettre en vue de la constitution du Comité directeur.

<http://damieryonnais.free.fr>

NOUVELLES

Damier Amiénois. — M. Georges Defoy, secrétaire du D. A., nous a fait parvenir le compte rendu suivant, publié, le 28 mars, dans le « Progrès de la Somme » et le « Journal et Mémorial d'Amiens », du tournoi organisé par ce club :

« **Le Championnat de Jeu de Dames d'Amiens**, M. Moyencourt, champion. — Après 12 séances, pendant lesquelles furent jouées 72 magnifiques parties par les 9 concurrents mentionnés ci-après (2 parties entre chacun), le championnat de jeu de dames d'Amiens s'est terminé par la brillante victoire de M. Moyencourt, ex-champion de Picardie, qui a totalisé 25 points (sur 32 maximum) et a été proclamé « Champion du Damier Amiénois pour 1924 ».

S classent ensuite :

« 2° M. Richard Dubois, champion de Picardie 1923 avec 24 points; 3° M. Georges Defoy, champion problémiste et solutionniste avec 23 points; 4° M. Oheix, avec 19 points; 5° M. Emile Lejeune, avec 15 points; 6° M. Jean-Baptiste Lejeune, avec 13 points; 7° M. Alexandre Dobel, avec 11 points; 8° M. Emile Dumont avec 9 points; 9° M. Cavillon avec 5 points.

« La captivante lutte de ce beau tournoi fut entièrement courtoise et extrêmement palpitante, notamment pour la possession des 3 premières places, qui furent chaudement disputées.

« La plus longue partie, entre toutes, survint entre MM. Dubois et Defoy et ce dernier n'obtint le gain qu'après un magistral duel de près de... 4 heures !! »

Le 30 mars eut lieu au Café Fournier, siège du D. A., la remise des prix aux lauréats. M. Moyencourt reçut un superbe damier offert par M. Emmanuel Saint-Paul, président du D. A. et un diplôme d'honneur offert par le D. L. Les autres lauréats reçurent divers prix et abonnements dus à la générosité de MM. Léon Cavillon, Arthur Devauchelle, Jules Fournier, Julien Magnez, R. D., etc.

Nous publierons, dans le prochain numéro, en même temps qu'un petit aperçu technique des séances de ce tournoi, par M. Georges Defoy, une partie entière analysée jouée entre MM. Moyencourt et Raphaël Dubois.

TABLEAU SYNOPTIQUE DU TOURNOI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	TOTAL
1. Moyencourt	—	1.1	1.1	1.2	2.0	2.2	2.2	2.2	2.2	25
2. R. Dubois.....	1.1	—	2.0	1.2	2.0	2.2	1.2	2.2	2.2	24
3. Defoy.....	1.1	0.2	—	1.2	1.1	2.1	2.1	2.2	2.2	23
4. Oheix.....	1.0	1.0	1.0	—	2.1	1.0	2.2	2.2	2.2	19
5. E. Lejeune.....	0.2	0.2	1.1	0.1	—	0.1	1.1	1.2	2.0	15
6. J.-B. Lejeune....	0.0	0.0	0.1	1.2	2.1	—	2.0	2.0	2.0	13
7. Dobel.....	0.0	1.0	0.1	0.0	1.1	0.2	—	2.0	1.2	11
8. E. Dumont.....	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.2	0.2	—	2.2	9
9. Cavillon	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	1.0	0.0	—	5

A signaler la curieuse performance de M. E. Lejeune, qui marqua 6 points contre les 3 premiers.

De passage au Damier Amiénois en mars : 1° le champion hollandais Jack de Haas, qui joua 3 parties avec M. Moyencourt et une avec M. Defoy, toutes

M. William, du fait de sa place dans le concours, passe en deuxième catégorie. C'est, ainsi que Cotte, un joueur d'avenir.

Un nouveau concours, qui doit être terminé le 1^{er} juin, a été aussitôt organisé et a déjà réuni 15 inscrits. Nous croyons devoir ajouter que le prochain concours d'hiver, qui commencera en novembre, sera doté de prix très importants et très nombreux. Ce concours comportera un tournoi de problèmes, dont le règlement sera publié ultérieurement.

Le Président du D. Ph. : G. BEUDIN

Damier Lyonnais. — Il ne reste plus à jouer, dans la finale handicap du Tournoi d'hiver que les quatre parties Augagneur-Brilley et Augagneur-H. Dentrux. Le classement actuel s'établit comme suit : 1^{er} Pajonk (4^e division), 21 points; 2^e Benjamin (3^e division), 18 points; 3^e Augagneur (sous-championnat), 12 points et 4 parties à jouer; 4^e Bonnard (supérieure), 15 points; 5^e Bret (2^e division), 14 points et H. Dentrux (championnat), 12 points et 2 parties à jouer; 7^e Marque (4^e division), 10 points, etc.

Saint-Fons. — Un concours handicap organisé par le D. L. aura lieu le 27 avril à 2 heures au Café du Centre (M. Desserre, propriétaire), 78, avenue Jean-Jaurès.

Parties du Championnat de France 1921-1922

IV. — FINALE (Suite et fin)

7^e PARTIE (15 Janvier 1922)

(Début Raphaël.)

Blancs : **D^r Molimard**

Noirs : **Fabre**

1. 32 28

18 23

2. 38 32 ?

34-29 ! (réponse classique) ou 33-29 ! (variante Cheineux) sont préférables.

31-26 et 34-30 sont théoriquement faibles, ce dernier coup permettant aux Noirs de répondre, après 37-28, 19-24 forçant la reprise excentrique 38-27.

Enfin 37-32 ? livre le coup de mazette.

2.

12 18

3. 43 38

Cette marche des Blancs semble équivalente après 49-43, au début classique hollandais 33-28, 39-33, 44-39 et 49-44, mais le coup suivant des Noirs va nous montrer la différence.

3.

17 21 !

Juste au temps, c'est-à-dire au moment où les Blancs ne peuvent attaquer à 26 comme ils le feraient dans le début hollandais.

4. 31 27

20 24

On peut aussi jouer 7-12 suivi, après 49-43, de 1-7 puis, sur 37-31, de 21-26 ou, sur 34-30, de 20-25.

5. 34 30

14 20

6. 30 25

7 12

7. 25 14

9 20

8. 39 34

4 9

9. 44 39

10 14

10. 49 43

5 10

Tous ces coups sont parfaitement classiques. Si maintenant les Blancs jouent 50-44, les Noirs répondront 1-7 suivi, sur 37-31, de 21-26, entraînant toujours la fermeture par 41-37. Ensuite, les Noirs ont le choix entre 20-25 (qui offre aux Blancs la partie Hoogland) par 34-29, 40-20, 27-22 et 31-22) ou 24-29 et 20-29 qui conduit à une partie difficile sur l'une des deux réponses 27-22 ou 35-30.

11. 37 31

21 26

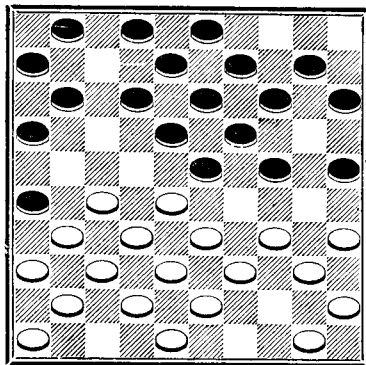
Offrant la partie Hoogland par 34-29.

12. 41 37

20 25

Offrant encore la partie Hoogland par 34-29, 40-20 et 27-22.

13. 47 41



<http://damieryonnais.free.fr>

13.

Le meilleur coup pour accentuer l'avantage des Noirs.

Sur 14 ou 15-20, les Blancs répondaient 34-30 et 39-30 suivi de 30-25, les Noirs ne pouvant eux-mêmes attaquer à 25 sans livrer un coup de dame à 5.

Sur 1-7, Blancs 50-44, même alternative.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 14. | 35 24 | 19 30 |
| 15. | 28 19 | 14 23 |
| 16. | 27 22 | |

Un coup qui va créer des difficultés aux Blancs. Toutefois, il n'y a rien de mieux. Sur 40-35, 10-14 et 23-29 laissent les Noirs mieux placés et sur 34-29 et 40-29, 30-35 suivi, si 32-28, de 1-7 maintient l'avantage des Noirs.

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 16. | | 18 27 |
| 17. | 31 22 | 30 35! |
| 18. | 50 44 | 12 18 |
| 19. | 32 27 f | 10 14 |

22-28 perdrait évidemment 2 pions par 34-29, 27-21, 37-31 et 41-23.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 20. | 34 29 | 23 34 |
| 21. | 40 29 | 14 20 |
| 22. | 45 40 | |

Rien de mieux que les derniers coups des Blancs. Ils pourraient, sans doute, jouer ici 37-31 et 42-31, mais leur position n'en serait pas améliorée pour cela.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 22. | | 9 14 |
| 23. | 33 28 | 8 12! |

Sur 14-19 ? dégagement des Blancs par 28-23, 29-24, 27-21, 37-31 et 41-34.

Sur 1-7 ? dégagement par 27-21 forçant le un pour un.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 24. | 39 34 | 14 19 |
|-----|--------------|--------------|

Sans crainte du 2 pour 2 qui ne dégage pas l'aile gauche des Blancs et laisse le pion faible 22 soutenu par deux pions liés dans une position défectueuse.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 25. | 29 23 | 18 29 |
| 26. | 34 14 | 20 9 |
| 27. | 43 39 | 9 14 |
| 28. | 38 33 | 14 20 |

Les Noirs ne doivent jouer que des coups d'attente de ce genre et éviter le contact, car les Blancs, obligés d'avancer, en arriveront fatalement à compromettre encore leur position.

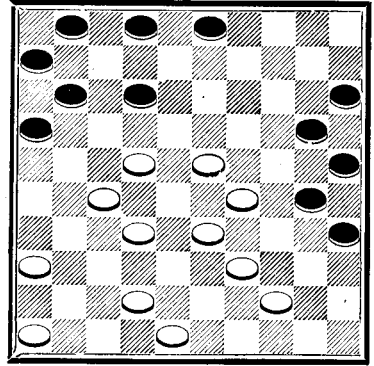
En outre, les Noirs menacent ici de 13-18, 2-8, 20-24 et 25-45.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 29. | 40 34 | 13 19 |
| 30. | 34 29 | 19 24 |

Renouvelant la menace 13-18, 2-8, etc.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 31. | 37 31 | 26 37 |
| 32. | 41 32 | 24 30 |
| 33. | 28 23 | |

24 30!



33. **2 8!**

Très fort. Cette entrée en jeu de l'aile droite des Noirs marque le début d'une combinaison savante de gain de pion par la position.

34. **32 28?**

Le coup juste était 36-31 suivi, sur 11-17 et 6-17, de 33-28.

34. **8 13!**

La menace se précise et l'on s'aperçoit que l'intention des Noirs est d'amener ce pion à la case 18, après avoir échangé le pion 22. Si les Blancs tentaient de s'y opposer en jouant 42-37 et 37-31, les Noirs, après 11-17 et 6-17 répondraient alors 20-24 et 15-24 suivi, sur 27-22, de 1-6 et 6-17 gagnant toujours le pion 23.

- | | | |
|-----|--------------|---------------|
| 35. | 36 31 | 11 17 |
| 36. | 22 11 | 6 17 |
| 37. | 42 38 | 20 24! |
| 38. | 29 20 | 15 24 |

La fin de la combinaison.

Maintenant le pion 23 est à la merci des Noirs.

39. **27 22!**

Un piège très fin du Docteur Molimard.

Sur 1-6 et 6-17, qui réalisait le gain du pion projeté, les Blancs avaient de sérieuses chances de nulle en continuant par 38-32 1 suivi, sur 12-18 et 16-29, du passage à dame par 28-22, etc. ou, sur 13-18 ? de 33-29, 32-27 et 27-7.

39. **12 18!**

A défaut du gain du pion, ce coup va procurer le passage à dame forcé sur l'aile droite des Blancs en raison de la supériorité matérielle des Noirs sur cette aile.

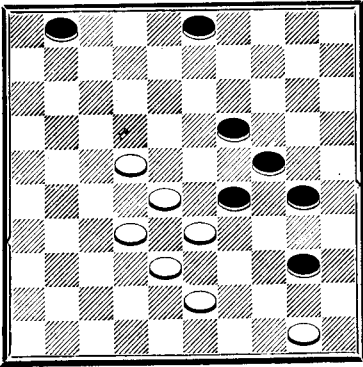
- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 40. | 23 21 | 16 18 |
| 41. | 44 40 f | 35 44 |
| 42. | 39 50 | 30 34 |
| 43. | 31 27 | 34 40 |
| 44. | 48 43 | 13 19 |
| 45. | 46 41 | 25 30 |
| 46. | 41 37 | 18 23 |

Le début de l'offensive finale préparée par les coups précédents durant lesquels les pions Blancs n'ont pu jouer aucun rôle effectif. Les pions noirs immobiles 1 et 3

s'opposent d'ailleurs à toute action efficace de l'aile gauche des Blancs.

Sur 1-7 ? ou 3-8 ? ceux-ci annulaient cependant par 50-44, 38-32, 28-23.

47. 37 32 23 29
48. 27 22



48. 40 44 !
49. 50 39 29 34

Forçant le passage à dame à l'aide d'un sacrifice de pion.

Cette position n'est pas sans analogie avec celle de la deuxième partie Fabre-Hoogland du dernier tour du Tournoi de Rotterdam 1912 :

Fabre : 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 23, 24 ;
Hoogland : 27, 28, 31, 32, 33, 34, 38, 39,

43.
Fabre, plus riche, à cette époque, en magnanimité et en fantaisie qu'en sportivité, laissa volontairement échapper le gain par le simple pionnage 23-29, ce qui eut pour résultat d'assurer la première place à son adversaire qui eût dû être normalement ex-æquo avec J. de Haas.

Ce fut peut-être, bien que le classement de Fabre ne s'en ressentit pas sensiblement, une erreur de sa part, car le titre eût été alors disputé en match entre les deux Hollandais et rien ne dit qu'en cas de victoire de de Haas, celui-ci ne se fût pas conduit plus sportivement que Hoogland, qui se déroba systématiquement par la suite à toute rencontre pour le titre et s'éloigna même des tournois et des matchs sans vouloir renoncer à celui-ci.

50. 22 17 34 40
51. 17 12 40 45
52. 28 22 45 50
53. 32 28 19 23
54. 28 19 24 13

Les Blancs abandonnent.

Une partie supérieurement jouée par Marius Fabre.

La huitième partie gagnée par Fabre à la suite d'une superbe attaque de position sur l'aile gauche du Docteur Mollimard, a été publiée dans le n° 16 de la Revue (février 1922), page 215.

9° PARTIE (18 Janvier 1922)

(Début Raphaël)

Blancs : Dr Mollimard Noirs : Fabre

1. 32 28 18 23
2. 34 29 23 34

On peut prendre aussi par 23-32 suivi, sur 37-28, de 12-18, 17-22 ou 19-23 (voir 6° partie, page 589).

3. 40 29 12 18
4. 44 40 ! 7 12
5. 37 32 1 7
6. 41 37 19 23
7. 28 19 14 34
8. 40 29 10 14

Un genre de partie très sûr qui donne à chaque adversaire une grande liberté de mouvement. Ce genre de partie, très en faveur chez les maîtres de l'époque actuelle présente une grande ressemblance avec certains débuts classiques du jeu canadien (exemple : la septième partie du match Beaufregard-Springer).

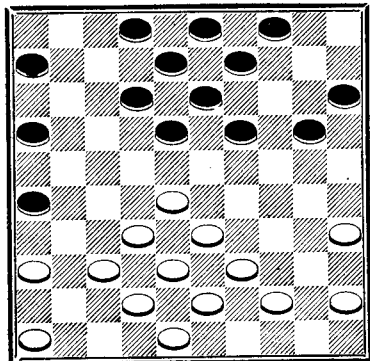
9. 32 28 14 19
10. 37 32 5 10
11. 42 37

Le Docteur Mollimard subit ici l'influence de la partie précédente, la huitième, perdue par suite d'une attaque sur son aile gauche. Au lieu d'amener le pion 46 à 37, il préfère le tenir en réserve de crainte d'une nouvelle attaque de ce genre.

11. 10 14
12. 47 42 17 21
13. 31 26 ! 19 24
14. 26 17 11 22
15. 28 17 12 21
16. 32 28 7 12
17. 50 44 21 26
18. 38 32

Toujours en vue de ménager l'aile gauche.

18. 14 19
19. 43 38 20 25
20. 29 20 25 14
21. 49 43 14 20





22. 37 31 26 37
 23. 32 41

Après ce pionnage, l'aile gauche des Blancs sera certainement inattaquable, mais nous croyons plutôt qu'il a été exécuté par le Docteur Molimard pour se réserver des temps en vue de rester dans l'expectative, de « voir venir » l'adversaire.

23. 12 17
 24. 41 37 17 21

Fabre, qui a conservé le triangle de base générateur, détache un pion à droite ou à gauche de cette formation.

25. 38 32

Décidément, le Docteur Molimard craint particulièrement de dégarnir son aile gauche.

25. 19 24
 26. 43 38 13 19

Cette fois, l'attaque des Noirs semble se porter sur la droite adverse.

27. 36 31 18 23
 28. 46 41 9 13
 29. 44 40 4 9
 30. 31 27 2 7
 31. 37 31 13 18

Coup juste de position pour renforcer l'autre et non pour tendre le piège 28-22 ? non jouable et qui livrerait le coup 24-30, 6-46.

32. 41 36 21 26
 33. 40 34 26 37
 34. 42 31 8 13
 35. 48 43 24 29
 36. 33 24 20 40
 37. 45 34 15 20
 38. 34 30 3 8

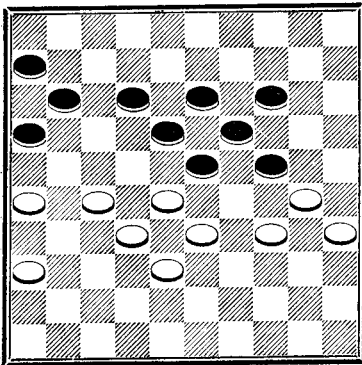
Menaçant de 18-22, 19-23 ou 24, etc.

Les Noirs acquièrent insensiblement un léger avantage.

39. 39 33 20 24
 40. 43 39 7 11
 41. 39 34 8 12
 42. 31 26!

Forcé, 30-25 est perdant par 24-30 et, sur 27-22 et 31-22, les Noirs gagnent par 11-17, 6-17 suivi de 13-18 et 9-13 (ou 18-22).

42. 9 14



<http://damierlyonnais.free.fr>

43. 27 22

Excellente ressource, assez fréquente dans la fin de partie classique, prévue par les Blancs il y a plusieurs coups.

43. 18 27
 44. 32 21 23 43
 45. 34 29 16 27
 46. 29 16 43 48
 47. 30 24!

La clé de la combinaison, car le pion 29 étant allé à 16, en opposition avec le pion noir 6 resté à sa case, alors que d'habitude, lorsque la ressource indiquée ci-dessus se présente, il va à 7, les Blancs auraient eu des chances de perte sans ce pionnage.

47. 19 30
 48. 35 24 48 42
 49. 33 29 27 32
 50. 29 23!

Exactement calculé. Tous les coups suivants ont été également envisagés par le Docteur Molimard au 42^e temps.

50. 42 20
 51. 23 19 20 9
 52. 36 31 9 36
 53. 19 14 36 4
 54. 26 21 32 37
 55. 21 17 37 41
 56. 17 12!

Et non 14-9, qui perdrait par le renvoi.

56. 42 47
 57. 12 8

Remise.

La dixième partie, gagnée par Fabre, et qui lui assura la victoire par 11 points à 9, a été publiée dans le n° 18 de la Revue (avril 1922), page 248.

Fin des parties du Championnat de France 1921-1922

Les 10 parties du match-revanche joué à Lyon, en septembre 1923, entre Marius Fabre et le Docteur Molimard, et duquel Fabre sortit également vainqueur par 11 points à 9, ont été éditées en brochure.

Cette brochure, en vente au Bureau de la Revue, au prix de 3 fr. 50 franco, contient également la partie jouée SANS VOIR par Springer à l'occasion de ce match.

L'étude de ces parties est du plus haut intérêt, car elles constituent une excellente démonstration de la tactique moderne.



Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de mars

N° 49 (E. Pollet). — 22-17, 27-22, 36-31, 37-31, 25-20, 38-33, 39-34, 34-1, 1-16 g.

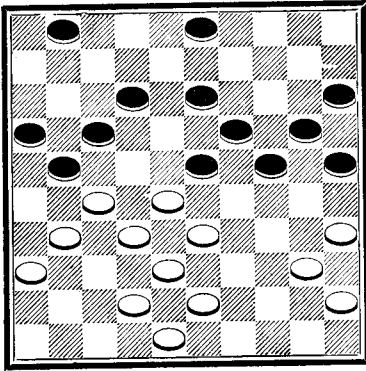
N° 50 (Thomas). — 34-29, 28-23, 38-33, 32-3, 42-37, 43-38, 48-10, 25-14 g.

N° 51 (E. Camoin). — 36-31, 17-12, 48-43 ! 43-12 g.

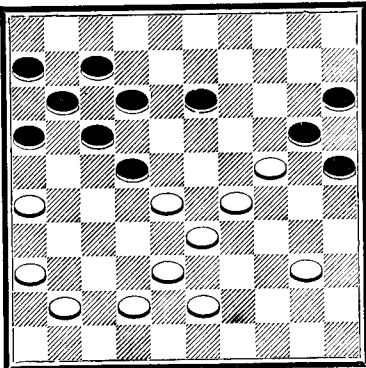
N° 52 (G. Cartel). — 29-24, 33-13, 25-20, 38-32, 36-7, 39-33, 30-24, 34-30, 40-7 g.

Ces quatre problèmes présentaient pour les débutants une certaine difficulté, mais il est nécessaire qu'ils s'habituent à envisager assez loin (8 à 9 temps) une suite de coups forcés. C'est ce qui se présente dans la partie pour les coups pratiques de début.

N° 53. — Coup en jouant, par M Louis BRUNIN à M. Roland RENARD dans la 4^e partie du match pour le championnat de Roubaix-Toucoing.

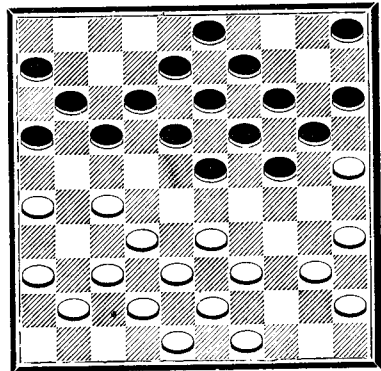


N° 53. — Coup de la trappe, tenté en jouant par M. Maximé FAYET (concours handicap du D. L. du 15 mars)

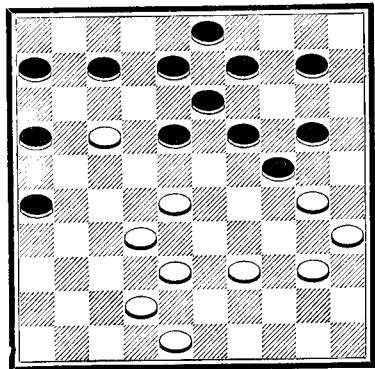


que doivent jouer les Blancs en prévision de 12-18?

N° 54. — Coup en jouant, par Willie BEAUREGARD champion d'Amérique, à B. SPRINGER dans la 6^e partie du match pour le championnat du monde franco-canadien.



N° 56. — Problème, par Etienne POLLET du Damier Parisien.

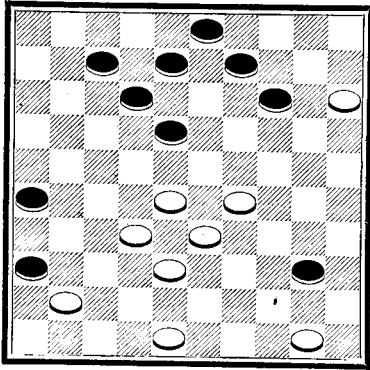


Les solutions des coups numéros 45 à 48, parus dans le n° 38 de la revue, ont été envoyées par MM. Lamirault (Paris), A. Dobel (Amiens), Lévêque (Lyon), Paul Charles (Rouen), E. Coillot (Dijon), Abadie (Paris), J. Ramat (Erôme), Marquez (Lansargues).

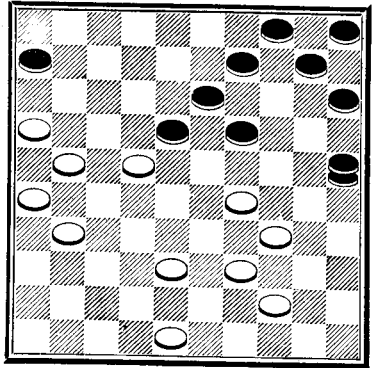
Le numéro 45 comportait deux exécutions différentes (38-32 au lieu de 26-31 au troisième coup).



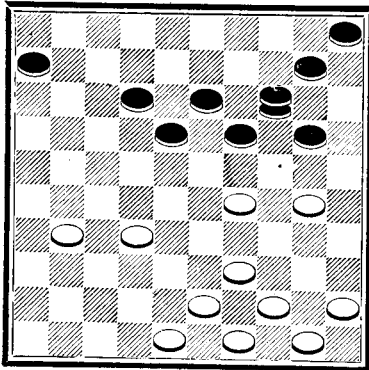
N° 395. — Par René ORTIGÉ, à Tonnay Charente



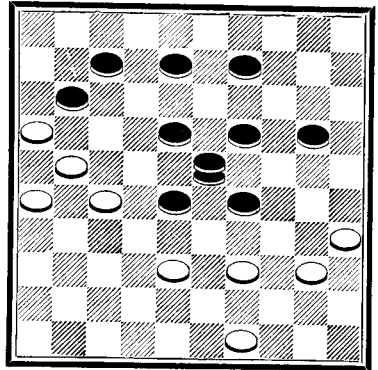
N° 396. — Par W. HOEKSTRA, à La Haye



N° 397. — Problème, par Pierre BROYER à Guéreins (Ain)



N° 398. - Fantaisie (avec fin de partie) par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(La Dame en Cage)
Dédie à G. VAN DAM, à Apeldoorn



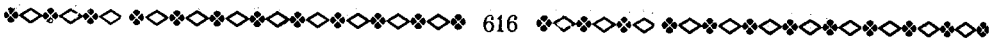
Abonnements nouveaux reçus : *Damier Stéphanois*; MM. Jarry (Paris); Puyhaubert (Lyon).

Renouvellements. — *Damier Lovérien*, MM. Birhy (Bordeaux), Clouzet (Lyon), Dupuis (Hauteville), Fargeas (Perpignan), Juveneton (Valence), Peduzzi (Marseille); Romeu (Port-Vendres); Torreilles (Port-Vendres); Vinard (Saint-Etienne); Vivès (Marseille).

Il n'est pas envoyé de reçu des abonnements; la publication des noms des souscripteurs dans chaque numéro tient lieu d'accusé de réception.

Petite Poste. — *G. Turc*: Nous avons encore de vos problèmes qui seront publiés à leur tour. Songez que nous en avons plus de 500 en réserve mais les nouveaux seront toujours les bienvenus. *Rone*: Votre dernier problème comporte 4 pions blancs inutiles. *P. Eechaut*: Votre problème a deux défauts: un pion blanc inutile, le pion 13 et un coup inutile des Blancs. *Houdou*: L'abonnement du D. Lovérien expire avec le n° 50. *Lenglard*: Votre lettre a été transmise immédiatement à M. Bergier. *Marius Fabre*: Prière de donner exactement la variante de gain de la 7^e partie (47^e coup) après Noirs 18-23. *Baud*: Coup Cruels à Michel doublement incorrect: 1° 29-24 gagne un pion donc inutile de tenter la faute; 2° sur 29-23, ce sont les Blancs qui perdent par 20-24 et 24-29. Fin meilleure mais trop facile.

Avis aux abonnés. — La première condition d'existence d'une revue spéciale comme celle-ci, c'est le renouvellement des abonnements. Or, un grand nombre de lecteurs négligent de renouveler leurs abonnements lorsqu'ils arrivent à expiration. Nous les prions instamment de vouloir bien le faire le plus tôt possible, par chèque postal de préférence. Ils trouveront dans tous les bureaux de poste des formules de chèque postal dont le coût est de 0,25, correspondance comprise.



M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ...	55 »	— ...	52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revues et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil de Marseille** (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- Le **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De **Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengeldsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De **Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De **Rotterdammer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De **Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal — *Rédacteur* : René Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière. jeudis. samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h).
Salle Gutenberg, rue Quatre Chapeaux (samedi après midi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
- Marseille.** - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord. *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — Damier Viennois.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arlés.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

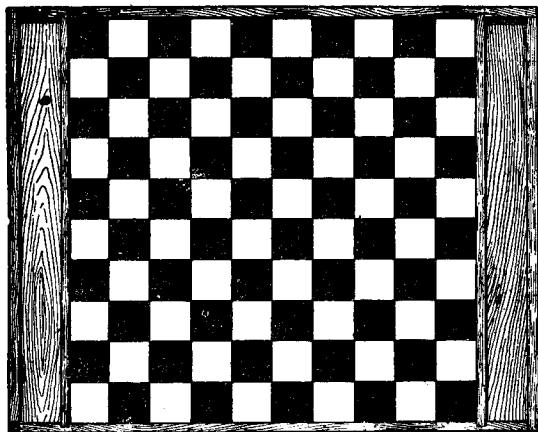
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

de vitalité dont font preuve certaines sociétés damistes. Et pourquoi, la plupart du temps végètent-elles ? C'est parce qu'elles ont continué timidement à ne solliciter de leurs adhérents que des cotisations trop restreintes, d'où impossibilité pour leurs dirigeants d'organiser des concours, des rencontres avec les sociétés voisines ou la participation à des épreuves importantes et de stimuler ainsi l'ardeur des joueurs.

Je crois d'ailleurs qu'en général, nous tous, damistes, nous témoignons une timidité excessive pour faire apprécier notre jeu. A côté de nous, au contraire, les amateurs d'échecs ont toujours marché plus hardiment et ils ont imposé ainsi à beaucoup de gens l'idée que leur jeu favori est bien plus noble que le nôtre et lui est infiniment supérieur.

Ils ne commettent pas l'erreur de se réfugier dans le café le plus discret d'une ville et je veux mettre en garde les fondateurs de sociétés damistes contre cette faute, que j'ai personnellement subie, lorsque fut créé le Damier Rouennais, du fait des manœuvres intéressées de quelques votants.

La prospérité d'une société est mieux assurée lorsqu'elle a fixé son siège dans un lieu de réunion où tous les amateurs peuvent venir à quelque condition sociale qu'ils appartiennent. Or, il est manifeste que si un joueur de condition modeste n'a pas lieu d'hésiter à entrer dans un établissement confortable, on n'obtiendra pas que certaines personnes de situation aisée acceptent de venir dans un café trop simple d'aspect. Par conséquent la société timide diminue ses chances de recruter des amateurs qui délieraient plus volontiers que d'autres les cordons de leur bourse au moment de l'organisation de tournois et de concours.

*
**

Deux autres causes, à mon avis, nuisent fort aussi au développement du jeu de dames en France, et bien que je sache rencontrer à ce sujet pas mal de contradicteurs, je me permets d'exprimer mon sentiment, en qualité de vice-président de la Fédération. Je veux parler du soufflage et de la partie intéressée.

« Le soufflage, répètent à l'envie ses partisans, est la sanction d'une faute commise par l'adversaire. Il a fauté; il doit être puni. » Sans doute l'argument est spécieux. Mais quoi ! nous, damistes, fiers de nos facultés de combinaisons et de l'habileté de notre cerveau, pouvons-nous ainsi nous abaisser au niveau de gosses jouant aux billes et triomphant contre un petit camarade qui aurait perdu son tour, parce qu'il aurait lâché son pouce ou commis quelque inadvertance de même calibre ? Comment le public pourrait-il juger notre jeu digne d'estime, lorsqu'un des joueurs, sans avoir eu le mérite d'imposer sa maîtrise à son adversaire, se donne le droit de violer une deuxième fois la règle des prises forcées, parce que l'autre joueur n'a pas une première fois satisfait à ladite règle. Et, lorsqu'on sait toutes les difficultés éprouvées entre forts joueurs pour parvenir à obtenir le gain d'un pion, n'est-il pas puéril de s'octroyer un gain de pièce à la suite d'une prise oubliée ? Non, il n'y a pas de joueur réellement sérieux qui ne dédaigne le bénéfice d'un pareil guet-apens. Le soufflage relève de la mentalité des fervents des jeux de hasard et non de celle des amateurs passionnés du calcul. En outre, il ne peut pas être admis comme équitable par les gens courtois. La coïncidence veut d'ailleurs qu'il ait ses plus chauds partisans parmi les adeptes de la partie intéressée, deuxième question épineuse que je veux aborder.

<http://damierlyonnais.free.fr>

**

La partie intéressée, voilà aussi un écueil certain qui écarte non seulement bien des débutants, mais encore bien des amateurs, des sociétés où cette pratique est admise. J'en apporte l'affirmation la plus absolue. Tels et tels rendez-vous de damistes étaient mis à l'index, il y a quelque vingt-cinq ans, par les joueurs de bonne compagnie, parce qu'il était considéré comme dangereux de s'y aventurer et cette réputation fâcheuse s'est longtemps étendue à tous les lieux où l'on s'adonne au jeu de dames. Les présidents de sociétés, s'ils tiennent à ce que leur société soit honorablement connue, ont donc le plus grand intérêt à ne pas tolérer que l'amateur étranger soit admis à jouer la partie intéressée et à être guetté comme une mouche prise dans la toile d'une araignée. Si même la partie intéressée est tout à fait interdite, cela ne vaut que mieux pour le maintien de l'affabilité des bonnes relations entre tous les membres du cercle.

Toutefois, une objection est présentée à cette façon de voir : pourquoi empêcher un fort joueur de faire rémunérer sa science ? Mais, c'est très simple ; on ne l'empêche pas de se poser en professeur. Qu'il soit professionnel ouvertement et qu'il enseigne les finesses du jeu. L'élève saura alors qu'il n'est pas en présence d'un amateur et il appréciera en connaissance de cause.

Quant aux joueurs désintéressés, amateurs dans la véritable acception du terme, c'est-à-dire aimant le jeu lui-même pour la beauté de ses combinaisons, ils progresseront bien mieux en science lorsque, non tenus par l'appât d'un gain ou la déconvenue d'une perte pécuniaire, ils sauront pouvoir étudier avec un adversaire courtois les diverses variantes instructives qui se présentent à tel ou tel moment d'une partie.

**

Le choix d'un bon président de société est une question fort délicate. Il n'est pas besoin de désigner le plus fort joueur du groupe. Néanmoins, le Président doit être suffisamment qualifié au point de vue de la science du jeu pour que son avis fasse autorité si une difficulté s'élève au sujet de l'application des règles du jeu. Par dessus tout, les qualités qu'il doit réunir sont celles de l'homme mûri par l'expérience : la sagesse, le dévouement à sa tâche, le talent de conciliation. Il faut encore qu'il soit très impartial, de façon à ménager en toutes circonstances les susceptibilités toujours facilement en éveil des damistes, et qu'il dispose de loisirs suffisants pour pouvoir assurer la correspondance lui incombant et les démarches nécessaires à l'activité de sa société. Que l'on n'en doute pas, un bon Président est rare et de très grand mérite. Heureuses sont les sociétés qui ont à leur tête un Président doué des qualités énumérées ci-dessus : leur prospérité est intimement liée à cette excellente aubaine !

**

Il serait tout à fait désirable que le bureau de la Fédération puisse s'occuper de faire dresser le Bottin des adresses des joueurs de dames et y consacrer quelques subsides. C'est une œuvre dont la nécessité n'avait pas échappé, il y a vingt-cinq ans, à MM. G. Balédent et J. Stéan, d'Amiens, qui consacrèrent, d'autre part, tant d'efforts à la propagation du jeu de dames. Leur opuscule contenait un millier de noms, classés alphabétiquement dans la première partie, puis d'après le lieu de résidence dans la deuxième.

Les services à attendre d'un recueil semblable ne sont pas à dédaigner.

Table Alphabétique des Matières

des 3 premières années de la revue

Articles divers.

A nos lecteurs, p. 1, 9, 17, 25, 81, 161, 227, 363, 418, 537	537
Echos	169
On dit	133
Variétés, p. 2, 10	26

Concours de la Revue.

Concours de fins de parties, p. 270, 324, 463	473
Concours poétique, p. 270, 286, 291 bis, 309 bis, 324, 359, 371, 383 bis	462
Concours de problémistes, p. 22, 34, 62, 88, 106, 129, 158, 172, 238, 255, 285, 304	321
Concours de solutionnistes, p. 22, 34, 61, 71, 88, 107, 126, 129....	157

Coups en jouant.

Voir : *Problèmes*.

Etudes de début de partie.

Nouveau début hollandais, p. 6, 14, 21, 31, 44, 58, 119	265
Sur la partie classique	32
Deux ouvertures sensationnelles (Fabre et Springer), p. 189	237
De la relativité appliquée au jeu de dames (Bizot, Féraud, Bonnard, Damburn)	266
Deux ouvertures nouvelles (Lieubray et Bonnard)	302
Trois études de début (Marchal, Lieubray, Springer), p. 466....	488

Etudes de milieu de partie.

P. 20, 70, 253, 379, 431	547
--------------------------------	-----

Etudes de fin de partie.

Une singulière méprise	40
Etude de nullité (E. Lieubray), p. 39, 84	117

Etudes diverses.

Voir : *Problèmes*.

Fédération Damiste Française.

P. 11, 18, 30, 38, 86, 98, 118, 146, 147, 227, 254, 269, 309, 419, 451, 483.	506
Au sujet de la Fédération (E. Lieubray)	419

Fins de parties.

Voir : *Problèmes*.

Quatre dames contre deux (F. Léquinbin), p. 93, 124, 140, 171, 220, 231, 252, 270, 333, 377, 396, 413, 472,	488
---	-----

Jeu Canadien.

P. 40, 54	113
-----------------	-----

Matches et tournois.

Match Fabre-de Haas 1921, p. 49, 65,	83
Match Fabre-de- Haas 1921 (parties), p. 73	89
Championnat de France 1921-1922, p. 150, 163	178
Championnat de France 1921-1922 (parties), p. 165, 184, 187, 347, 372, 388, 410, 421, 442, 457, 469, 489, 527	541
Match Fabre-Molimard 1922, p. 177, 193	209
Match Fabre-Molimard 1922 (parties), p. 199, 215, 248	298
Tournoi de Marseille 1922, p. 275, 291	334
Tournoi de Marseille 1922 (parties), p. 314, 316, 337, 353, 368.	390
Match Bonnard-Springer 1922	327
Match Springer-Ricou 1922	343
Vos, champion de Hollande 1922....	363
Match Fabre-Springer 1923, p. 378, 386	401
Match Fabre-Springer 1923 (partie)	408
Tournoi d'Amsterdam (Grand Prix de Hollande 1923), p. 383	404
Match Fabre-Molimard 1923, p. 417, 435, 453, 465, 481, 497, 506	526
Match Fabre-Molimard 1923 (parties), p. 509	512
Défi J. de Haas à Molimard	436
H. de Jongh, champion d'Amsterdam 1923	449
Match Springer-H. de Jongh 1923... ..	484
Match J. de Haas-Damme 1923... ..	525
Weiss, champion de Paris 1923....	537
(Voir autres résultats aux Nouvelles.)	

Nécrologie.

Delescluse, Delbarre	37
Mélinant	75
A. du Longbois, Plagnol, Méaudre ..	97
J. Voyant, Cornillot	145
Barathon, Sakayan	183
G. Chevalier, p. 195	217
A. Pernet	217
Bombeke	246
Vervloet, p. 313	332
.....	456

Guillemin	526
Divers, p. 87, 152, 169, 230, 256, 277, 313	331

Notations.

A propos de la notation Félix Jean ..	387
Le Nouveau Sphinx de Félix Jean, p. 349	369
Un essai de simplification de la notation Manoury, par P. Sonier	507

Nouvelles.

Amérique (Canada et Etats-Unis), p. 20, 30, 43, 56, 75, 88, 101, 119, 134, 154, 169, 201, 219, 230, 247, 264, 279, 297, 332, 367, 386, 407, 425, 441, 469, 487, 505, 525	540
Belgique, p. 219	540
Haiti, p. 367	386
Hollande, p. 4, 10, 11, 16, 19, 20, 30, 43, 48, 56, 75, 87, 101, 118, 132, 153, 169, 190, 202, 219, 230, 247, 264, 279, 297, 312, 332, 347, 367, 383, 386, 407, 425, 440, 456, 469, 487, 505, 525	540
Suisse (Damier Lausannois), p. 331, 366, 383, 407	540
Ambert, p. 118, 405, 426, 485	525
Amiens, p. 4, 42, 87, 195, 217, 218, 346, 426	439
Ancenis, p. 132	312
Arles	132
Béziers, p. 407, 426	468
Bordeaux, p. 4, 75, 101, 131, 190, 197, 245, 264, 279, 297, 312, 346, 366, 385, 407, 420, 438, 468	525
Casablanca (Maroc)	487
Chalon-sur-Saône	485
Le Creusot	132
Die	456
Dôle, p. 101	331
Le Havre, p. 42, 153, 164, 190, 198, 346, 426	439
Issoire, p. 331	346
Lille, p. 246, 264, 296, 311, 366, 406, 425, 439	524
Louviers, p. 406, 440	455
Lyon, p. 11, 19, 29, 42, 55, 74, 87, 99, 131, 152, 164, 190, 197, 218, 229, 245, 263, 278, 311, 331, 345, 365, 385, 407, 426, 437, 455, 468, 497, 504, 525	539
Marseille (D. M.), p. 19, 42, 55, 100, 131, 164, 218, 229, 278, 297, 304, 312, 331, 345, 366, 385, 426, 438, 456, 468, 486, 504	525
Marseille (D. Ph.), p. 29, 55, 100, 131, 164, 190, 197, 229, 245, 263, 278, 297, 312, 331, 345, 366, 385, 437	539
Mauguio (Hérault), p. 87, 198, 312, 456	486
Les Milles (B.-du-Rhône), p. 468, 486	247
Neuville-sur-Ain, p. 20, 230	247
Nice, p. 4, 19, 30, 75, 197, 219, 246, 301, 331, 346, 366, 438, 487, 505, 523	539
Paris (D. P.), p. 3, 10, 19, 29, 42, 55, 86, 99, 131, 152, 164, 190, 196, 218, 229, 243, 244, 278, 310, 331, 353, 384, 386, 436, 467, 503, 522	538

Paris (D. N. D.), p. 99, 131, 152, 190, 196, 218, 244, 278, 296, 311, 330, 345, 365, 384, 437, 485, 504	522
Paris (D. M. B.), p. 455, 485, 523 ..	538
Perpignan, p. 312	407
Quaroube (Nord),	331
Rive-de-Gier (Loire), p. 75	87
Romans (Drôme), p. 346	486
Roubaix, p. 229, 246, 264, 311, 346, 366, 406, 426, 439, 455, 524	538
Rouen, p. 4, 30, 42, 56, 87, 100, 132, 153, 164, 197, 218, 229, 245, 279, 311, 330, 385, 406	468
Saint-Etienne, p. 468, 486	525
Thiers, p. 346	486
Tourcoing, p. 75, 190, 198, 218, 246, 264, 311, 345, 366, 406, 426, 439, 455, 524	538
Vienne (Isère), p. 30, 43, 56, 57, 219, 230, 246, 264, 269	385

Nulle (Limitation de la).

Proposition Damme, p. 234, 251, 259, 282, 303, 319, 395	474
Proposition Fayet, p. 356, 374, 395, 474	474
Proposition Hoogland, p. 440, 456, 469, 487	505

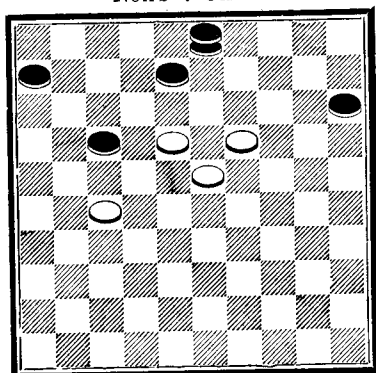
Ouvrages.

Vente et achat d'ouvrages, p. 94, 254, 265	265
Mes Loisirs, par J. Bergier	198
Le Nouveau Sphinx, par Félix Jean, p. 349	369
Traité Barteling (réédition de Dambrun)	312
Traité Roby (jeu canadien)	201

Parties entières.

Battefeld	44
Bizot, p. 12, 347, 372, 389, 421, 422, 423	442
Bonnard, p. 4, 44, 52, 103, 120, 155, 184, 280, 314, 353, 368, 489, 490, 527, 528, 529, 542, 544	545
Bosredon	434
Brunin, p. 203	284
Cros, p. 347, 372, 410, 423, 424	457
Damme	135
Fabre, p. 12, 27, 52, 73, 89, 184, 199, 215, 248, 298, 347, 373, 388, 408, 411, 458, 470, 471, 509, 512, 530, 543, 544	545
Fayet, p. 137, 233, 265, 392	393
Gardelle	233
Garoute, p. 187, 490, 491, 528, 530, 541, 542	543
Ghilardi	265
Giroux, p. 165, 347, 373, 389, 410, 421, 443, 458, 469	471
J. de Haas, p. 73, 89, 135	231
S. de Jong	44
H. de Jongh, p. 316, 337	368
Labouret	167
D ^r Molimard, p. 4, 27, 103, 120, 155, 199, 215, 248, 280, 298, 314, 337, 390, 509	512
Maguano	167
Rabattu	454

Noirs : Oheix



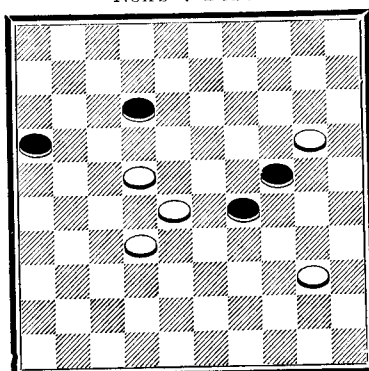
Blancs : J.-B. Lejeune

Trait aux Noirs qui, au lieu de jouer ici 3-9 ! suivi, sur 18-12, de 9-31 et 31-26 g. jouent 15-20 ?

Les Blancs ayant continué par 18-13, les Noirs commettent une seconde faute en répondant 8-12 ? qui permet 13-9 et 19-10.

Désarmés, ils laissent enfin échapper la nulle qui était encore possible par 20-24 suivi, sur 10-5, de 24-30 et, si Blancs 5-10, de 17-21 ! et 12-17 !

Noirs : Dobel



Blancs : Defoy

Coups joués : 20-14 ? 14-9 9 3 3-26 26-42 !
 24-30 30-35 35-44 44-50 29-34 f
 42-48 48-25 32-27 25 3 Remise
 50-44 ! 44-49 ! 49-21 21-49

Variante gagnante signalée par Defoy après la partie :

22-18 ! 28-30 30-25 40-34 34-29 32-27 g.
 12-23 f 29-33 46-21 21-26 33-15

Deux fins de parties instructives.

8^e Séance. — Première partie Oheix-Defoy nulle en 2 heures 10. Deuxième partie Cavillon-E. Lejeune gagnée par Cavillon après une lutte acharnée de 3 heures 5.

9^e Séance. — La deuxième partie Dubois-Moyencourt, publiée dans ce numéro se termine par la nulle après une durée de 2 heures 30.

10^e Séance. — Defoy gagne sa deuxième partie avec Dumont sans faire de dame. La première partie Oheix-Moyencourt dure 2 heures et Moyencourt doit s'employer à fond pour gagner.

11^e Séance. — Defoy gagne Cavillon (2^e partie) en 2 heures 30.

12^e Séance. — La deuxième partie Dubois-Dumont, dernière jouée du Championnat, était décisive pour la deuxième place. Nulle, elle classait Dubois et Defoy deuxièmes ex-æquo et des parties de barrage étaient nécessaires. Dumont se défendit pied à pied contre son redoutable adversaire, mais il dut s'incliner après 2 heures de lutte, devant un gain par les quatre pièces.

Au cours du tournoi, le champion hollandais J. de Haas, de passage à Amiens, fit une brillante exhibition contre MM. Moyencourt et Defoy.

Voici la fin de la partie Defoy-J. de Haas dont la position est reproduite ci-après sur diagramme (problème n° 400) :

9 Noirs (J. de Haas) : 2, 6, 11, 16 à 19, 23, 24 ;

9 Blancs (Defoy) : 26 à 28, 31 à 34, 36, 40.

La position des Blancs, qui ont le trait, paraît ici compromise. Aussi jouèrent-ils, en dernière ressource, 27-22, 31-27 et 34-14 qui aboutit au gain des Noirs par la marche impeccable indiquée ci-dessous :

	40-34	14-10 f	10 5	26 17	34-29 f	5-28 f	28-17	17-44 m
21-27 !	2 8	8-13 !	17-21	11-22	24-33	33-38	38-43	43-49
44 35	35-30	36-27						
13-18	27-31	49-21 g.						

portait 18 parties, dont 6 au pion, se termina, après 2 heures 35 de lutte, par 11 gagnées, 3 nulles et 4 perdues pour le champion du D. N.-D.

Enfin, au cours d'un premier essai, M. Sigal, jeune joueur d'avenir, rencontra le 21 mai 17 adversaires et obtint, en 2 heures 25, l'honorable résultat de 7 gagnées, 2 nulles et 8 perdues.

M. Guilbart, joueur d'une courtoisie fort appréciée, remplace comme secrétaire-trésorier du D. N.-D. M. Gautherin. Ce dernier, démissionnaire pour un cas de force majeure, n'abandonne d'ailleurs pas son club.

Le D. N.-D., où l'on pratique également les Echecs et où d'intéressantes séances de simultanées ont été données à ce jeu par MM. Kohn, le champion bien connu, le jeune prodige A. Grommer, et Louis Villot, vient d'atteindre l'effectif de 100 membres.

Une séance récréative, comportant concert, tombola, simultanées et parties de démonstration sur un damier écran aura lieu le 28 juin avec la participation du champion de Paris, Isidore Weiss et du maître P. Sonier.

Damier Lyonnais. — Le handicap organisé par le Damier Lyonnais à Saint-Fons, café Desserre, a réuni 28 concurrents. MM. Pajonk (3^e division) et Bonnard (supérieure) sont restés ex-æquo pour la première place après deux parties de barrage sans résultat. Viennent ensuite MM. Lévêque (3^e), Gaudot père (1^{re}), Linage et Guillin, de St-Fons (4^e) et Bouillaton (3^e) avec 6 points; Brasch (4^e) et Desserre (3^e), de St-Fons, H. Dentrux (ch.) et Brilley (1^{re}) avec 5 points; Rival, de Grenoble (4^e), Grivaud (1^{re}), Bergeron (2^e) et Ghilardi (ch.), etc.

Prix offerts par MM. Delacroix, Desserre et Ghilardi.

M^{me} René, l'une des lauréates du handicap de septembre 1923, nous a fait part de l'heureuse naissance de sa fille Josette. Nos compliments à M. et M^{me} René.

Dimanche 29 juin, deuxième Concours handicap trimestriel, Damier Ampère, Café Puyhaubert, 4, place Ampère.

Les 13 et 14 juillet, rencontre amicale avec le Damier Lausannois, à Bellegarde.

Damier Marsellais. — Dans la fête donnée à l'issue du Tournoi international de maîtres, Springer a conduit sa « huitième partie sans voir » contre Collemine. Ce dernier exécuta un gain de pion livré intentionnellement par Springer qui annonça immédiatement un coup de dame décisif suivi d'une raffe !!

Un concert et des toasts clôturèrent cette belle réunion.

Damier Lausannois. — Les 13 et 14 juillet rencontre amicale avec le Damier Lyonnais à Bellegarde.

Hollande. — A. Haye, décidément imbattable dans le championnat d'Amsterdam, vient d'y triompher de nouveau très brillamment devant 12 concurrents et après barrage avec Damme et Keller. Ces trois joueurs avaient obtenu dans la poule 17 points; J. Groenteman et L. Duitz, 14; W. Rustenburg, 13; I.-J. de Jong, G. Swart, Koperberg et Visser, 10, etc.

Le Tournoi de maîtres donne lieu à une lutte superbe pour la première place. P.-J. van Dartelen (de Haarlem), J. Groenteman (d'Amsterdam) et P. Mahn (de Rotterdam) étaient restés ex-æquo. A la suite du barrage, Groenteman fut seul éliminé. Mahn et P.-J. van Dartelen, restés ex-æquo, disputèrent la finale dans un match de trois parties.

Un match Vos-Damme est annoncé.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)
aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

Partie jouée le 8 mars 1924 dans le Tournoi pour le Championnat d'Amiens

Blancs : Richard Dubois
Noirs : Moyencourt

1. 31 26

Ce coup, théoriquement faible, ne procure en réalité aucun avantage réel aux Noirs en raison de l'obligation pour ceux-ci de maintenir plusieurs pions sur leur droite s'ils veulent profiter de la présence de ce pion à 26, tandis que les Blancs peuvent très bien porter les pions de leur aile gauche vers le centre.

Springer a même joué systématiquement ce début, surtout avec les Noirs, en répondant 20-25 à 33 ou 32-28. Le premier chapitre, tome II de son traité « Damstudies en Analyses » (rédigé en collaboration avec H. de Jongh) contient une étude de ce début, plusieurs parties entières sur le début 20-25 et enfin une sur le début 31-26. Ce maître pense que ce début est moins bon avec les Blancs qu'avec les Noirs, à cause du trait.

1. 18 23
2. 34 30 20 24

Un coup réellement faible dont les conséquences ne vont pas tarder à apparaître. 20-25 eût été bien meilleur.

3. 32 28 | 23 32
4. 37 28

Première conséquence de 20-24 : le développement de l'aile gauche des Noirs est gêné.

4. 12 18
5. 41 37 7 12
6. 30 25 18 23

A moins de jouer 16-21 ou 17-22 et

11-22, ou de pionner par 17-21 (ce qui eût fait disparaître le pion 26, caractéristique de ce début), les Noirs ne pouvaient différer cette attaque que d'un seul temps (1 ou 2-7) à quoi les Blancs auraient répondu 46 ou 47-41, 15-20 eût été mauvais ici à cause de 40-34 suivi plus tard de 34-30, allant former un trèfle dont l'existence compenserait largement l'infériorité théorique du pion à 26.

7. 47 41

Contrairement à l'opinion émise par H. Chiland dans son traité, j'estime qu'en général 46-41 est plus fort que 47-41; je n'ai pas vu quel inconvénient il y aurait eu à jouer ici 46-41.

7. 23 32
8. 37 28 12 18
9. 41 37 8 12
10. 40 34 24 30

Pour éviter la formation du trèfle. Mais cela va conduire un pion noir à la case 35, ce qui, au début de la partie, constitue presque toujours une infériorité. Ici apparaît une deuxième conséquence du mauvais deuxième coup (20-24) des Noirs.

11. 35 24 19 30
12. 37 32 2 8
13. 46 41 1 7
14. 41 37 30 35
15. 45 40 14 20
16. 25 14 10 19
17. 50 45 5 10

Roland Renard, p. 203	284
Ricou, p. 187, 489, 491, 527, 529.....	541
Springer, p. 165, 316, 353, 388, 390, 408, 411, 422, 424, 434, 442, 443, 454, 457, 469, 470	509
Visser	44
A.-C. van Wageningen	231
Weiss	137
Observations sur les parties entières, p. 93, 221, 222, 236, 254, 266, 444,	455

Parties à rendement.

A 1 pion	351
A 2 pions, p. 376	392

Parties sans voir.

Par Springer, p. 433, 434, 453, 455, 486	500
---	-----

Photographies.

Bangerter, n° 27.	
Bonnard, n° 21.	
Chardonnet, n° 17	227
A. Dumont, n° 18	243
Fabre, n° 16.	
H. de Jongh, n° 31	449
D ^r Molimard, n° 21.	
H. Pougnauld, n° 18	244
Rostan, n° 27.	
Springer, n° 30	433
Woldouby, n° 22-23.	

Pièges.

Voir : *Problèmes.*

Poésies.

Les Damistes (A. Bonhomme)	18
Les Coups (L'Égipan Bisulce)	18
Sonnet à la façon d'Arvers (Alexan- dre Lagardère)	286
A MM. Bonnard et Molimard (O. Pa- tisson)	291
Fantaisie pour dames (G. Bing)	291
Mazette (Gaston Bing)	309
Partie de Championnat (O. Patisson)	309
Ballade du Joueur (A. Legrand)	359
Damier littéraire (A. Legrand)	371
Souvenir du Concours de Marseille (José Lagran de Glaudia)	383
Sonnet Bleu (O. Patisson)	383

Prix H. Pougnauld.

P. 25, 43, 61, 71, 108, 123, 139, 158, 170, 224, 240, 467	488
--	-----

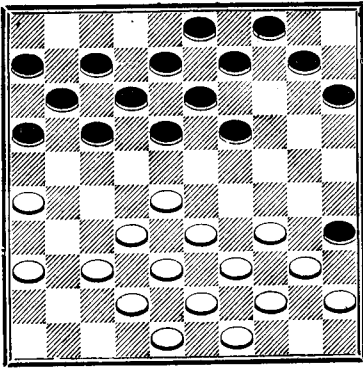
Problèmes.

Classification (par Gabriel Dentroux)	92
Concours international	344

Problèmes, coups, études, pièges et fins de parties.

Amado	36
F. Arnoux, p. 16	48
Babo, p. 16	478
Bass, p. 361, 412, 445	532
Baud, p. 394, 445, 494	548
Bélard, p. 191, 307, 415, 479, 494, 516	535
Bélinfante	112
Bergier, p. 8, 63, 127, 160, 198, 258, 273, 325, 333, 361, 377, 400, 432, 445, 478, 520	552
Bernet	362
Besnier, p. 400, 445, 460	475
Bizot, p. 143, 208, 267, 289	381
Blanchette, p. 26	40
C. Blankenaar	473
J. Blankenaar, p. 40, 171, 220, 270..	333
Boissinot, p. 23, 127, 207, 241, 253, 273, 307, 381, 431, 475, 495.....	535
Bolzé, p. 270, 414	473
Bombeke	257
Bonhomme	24
Bonnard, p. 7, 20, 58, 59, 114, 115, 220, 268	302
Bonne, p. 124	141
Bouillon	445
J. de Bree	480
Broyer, p. 35, 79, 128, 176, 255, 307, 322, 361, 432, 463, 463	548
Brunin, p. 381	394
Buquet, p. 24, 96, 144, 208, 285, 304, 304, 304, 307, 362, 400	496
Camoin	516
Capitaine du 9-9, p. 23, 192, 242, 325	496
G. Cartet, p. 475	519
J.-M. Cartet	480
Chaix	257
Cham, p. 342, 399, 475	520
Chastaingt, p. 258	547
Chefneux	79
G. Chevallier	217
Chiland, p. 16, 48, 258, 361.....	430
Clément, p. 80, 160, 273, 416, 475, 495	552
Coladan, p. 80	143
Compagne	475
Cremer, p. 207	427
G. Van Dam, p. 15, 191, 242, 290, 342, 416, 475, 480, 535	548
Dambrun, p. 23, 35	268
Decaix	270
Defoy, p. 8, 35, 63, 111, 208, 238, 285, 285, 289, 326, 362, 439, 475, 496..	551
Delacroix	36
Deletombe, p. 400	536
Delporte	476
G. Dentroux, p. 8, 35, 47, 79, 127, 144, 159, 175, 225, 257, 290, 326, 381, 432, 463	520
H. Dentroux, p. 7, 15, 63, 95, 127, 289, 399, 447	516
Destrez	473
Dufour	270
A. Dumont	79
A. Dumont fils, p. 191, 325, 430....	464
Estève Ulysse	476
Eyraud, p. 207, 308	463
M. Fabre, p. 6, 6, 16, 127, 189, 273, 307, 341, 399, 464, 495, 528, 535,	551
Fayet, p. 15, 79, 175, 289, 460, 519,	551

Féraud, p. 143, 225, 267, 415, 447, 479, 519	535	Ricou, p. 80, 112, 286, 324, 341, 415, 475	547
Francoz	96	H. Robert	495
Gardelle (Ledelgar)	93	Roger	478
S. Garnier	460	Rome	536
Ph. Gaudot père	551	Rostan	415
Gautherin, p. 226	394	Saint-Paul, p. 96, 175, 226, 258, 285, 304, 326, 381	412
Ghilardi	111	Schaaf	143
Ginon	7	Selosse, p. 288, 341, 399	447
Giroux p. 95, 143, 241, 273, 307, 342,	463	Servaas Smith	333
Gortmans	175	Sirlin	226
Gourmaud	412	Spencer	124
Grivaud	274	Springer, p. 159, 189, 328, 341, 379, 402, 402, 431, 448, 467	479
Guiraud	415	Triffon, p. 448	494
J. de Haas	70	Trombetta	394
N. de Haas	144	Ture, p. 23, 47, 63, 128, 176, 192, 274, 322, 325, 382, 432, 478	552
Hagenaars	455	Valluy	520
Halley	473	Versteegh, p. 47	399
Haudricourt, p. 220	430	Vidal	111
Hautrive	548	Viret	48
Hemmes, p. 333, 397, 414	488	Vitipon	361
Hoekstra, p. 96, 225, 273	342	Vivès, p. 64, 95, 143, 159, 175, 191, 257, 382, 448	479
Houdou	448	Vossaert, p. 160, 257, 308	382
Huguenin, p. 93	270	N. de Vries	455
Kleute, p. 23, 159, 207, 241, 308, 399, 432, 480	536	Wagenaar	536
Labouret	464	Weiss	15
Le Goff	64		
J.-B. Lejeune, p. 176, 285, 322	326		
Léquibin, p. 140, 171, 220	397		
Lévêque, p. 274	495		
Leygues, p. 35, 63, 95, 128, 159, 192, 225, 253, 255, 290, 325, 362, 379, 431, 463	519		
Leyntowpsky	7		
Lieubray, p. 35, 39, 84, 93, 95, 124, 141, 207, 241, 270, 289, 302, 333, 447, 466, 479, 519, 535	547		
Lize	192		
Magnard, p. 341	532		
Manoury, p. 124	141		
A. Mantel, p. 80, 144, 225	382		
G. Mantel	111		
Marchal, p. 111, 241, 289, 325, 412	466		
Marquis (coup de)	287		
Martin (Léon)	242		
Méaudre	64		
Mency, p. 95	159		
De Milleret, p. 25, 47, 63, 128, 225, 257, 415, 447, 479, 495, 532	551		
D ^r Molimard, p. 160, 191, 207, 286,	431		
Mollenkamp	127		
Naudo, p. 111, 241, 290	447		
Ollivier	547		
Olsen, p. 414	473		
Ortigé, p. 15, 48, 270, 274	416		
Patisson, p. 23, 112, 191	551		
Paul (Charles), p. 176, 208, 308, 416, 496	552		
Payssan, p. 464	519		
Pernet, p. 15	217		
Pollet, p. 460, 494	516		
Pougnault, p. 24, 47, 224, 430	432		
Poulleau, p. 64, 242	361		
Puthod, p. 24, 36, 112, 175, 226, 304, 322, 322	381		
Ramat	532		
F. Renard, p. 8, 36, 47, 79	475		
R. Renard	341		
Revertégat	341		
		Problèmes pour débutants.	
		P. 16, 24, 36, 48, 64, 80, 96, 112, 128, 144, 160, 394, 412, 430, 444, 459, 478, 494, 516, 532	548
		Publicité dans la Revue.	
		P.	59
		Quatre dames contre deux (Voir Fins de parties)	
		Règles.	
		Lettre d'un grincheux	4
		Faut-il modifier les règles du jeu de dames ? (O. Patisson)	521
		(Voir Nulle et Soufflage.)	
		Solutions.	
		Voir chaque numéro.	
		Soufflage.	
		Réflexions d'une mazette	76
		Encore le soufflage	101
		Le Damier Parisien abolit le soufflage	243
		Titres.	
		Sur la question des titres	77
		Championnat de France et championnat du Monde	309
		Un Hollandais peut-il être champion de France ? p. 451, 483	506
		Tournois.	
		Voir : <i>Matches.</i>	



Cette série de coups est correcte. Il est intéressant de constater ici que c'est la présence d'un blanc à 42 (ou encore l'absence d'un noir à 24) qui empêche le coup de dame par 28-22. Ce coup ne peut néanmoins pas être exécuté en jouant d'abord 34-30.

18. 34 29 10 14
19. 40 34 14 20

Ce coup est-il une faute (c'est-à-dire le joueur des Noirs n'a-t-il pas prévu le pionnage qui va suivre ?) Ou, au contraire, est-ce une manœuvre profondément conçue pour amener les Blancs à user leur aile droite ?

20. 34 30 35 24
21. 29 23 18 29
22. 28 22 17 28
23. 32 25 15 20
24. 25 14 9 20

Empêchant ainsi 33-28. Dans cette position, si les Blancs jouent 45-40 dans l'intention d'attaquer 5 fois sur 34 (avec les pions 39, 43, 44, 48 et 49), les Noirs répondraient au moment opportun 12-18 suivi de 7-12 afin de se procurer le cinquième pion nécessaire à la défense du 29.

25. 44 40 20 25
26. 37 32 4 9

Si les Blancs jouent maintenant 32-28, les Noirs se dégagent par 24-30, 16-21 et 11-44, forçant 43-39 et 38-29.

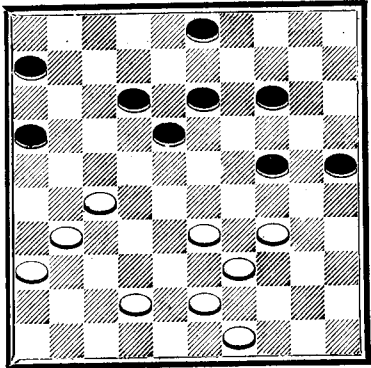
27. 42 37 12 18

Ici 32-28 laisserait, après le dégagement signalé ci-dessus (dans lequel, alors, les Noirs devraient prendre par 11-31 au lieu de 11-44), un pion blanc à 27 qui ne serait pas forcément perdu, mais dont la défense causerait bien des soucis aux Blancs.

28. 37 31 7 12
29. 32 27 11 17

Désespérant de gagner le pion 29, les Blancs vont l'échanger, plutôt que de jouer 27-21 et 31-11, ou 40-35 et 45-40 qui serait une perte de temps.

30. 40 34 29 40
31. 45 34 17 21
32. 26 17 12 32
33. 38 27 8 12
34. 48 42 9 14



Tentant le coup de dame simple par 25-30 et 14-20.

35. 43 38 14 19
36. 49 44 3 9

Jouer ici 44-40 (pour tenter le coup de dame par 27-21, 31-22, 38-32, etc.) serait jouer le coup au détriment de la position car les Noirs pourraient répondre 18-23 avec bel avantage en raison du moindre nombre de formations dans le jeu de pionnages des Bl.

37. 42 37 19 23
38. 31 26 13 19

Faible : 23-29 était meilleur et laissait aux Noirs de belles perspectives d'attaque. Exemple : sur 38-32 et 32-43 (24-29 l) et si 44-40 (25-30 l) 40-35 f. (29-34 l et 34-40) gagne.

39. 37 31 9 13 f

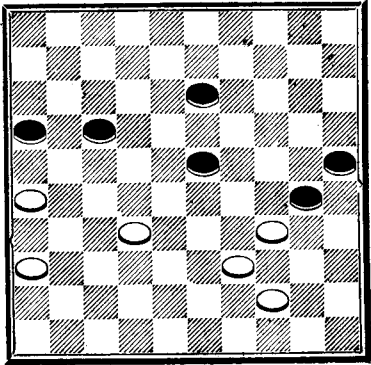
Les Blancs vont manquer maintenant l'occasion de diriger la partie. Il fallait jouer ici 38-32! 33 28! 44-40! 27-16 24-30 f(A) 12-17(B) 16-21(C) 30-35 aboutissant facilement à la remise.

(C) Si 30-35 ?) gain par 26-21 l, 21-12 et 27-9.

(B) Si (6-11) 26-24 (11-17) 31-26 (30-35) 39-33 g.

(A) Si (23-28, 13-19 et 18-49) ou (25-30, 24-29, etc.) coups de dame perdants pour les Noirs. Sur tout autre, 33-29 et 39-28 avec position de gain.

40. 27 22 18 27
41. 31 22 12 17!
42. 22 11 6 17!
43. 38 32 24 29!
44. 33 24 19 30



Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro d'avril

N° 53 (Brunin). — 33-29, 27-7, 35-30, 40-7 g. Le dernier coup des Noirs avait été 8-12 ? Sur 21-26 ? les Blancs gagnaient également par 33-29, 27-9 et 9-4.

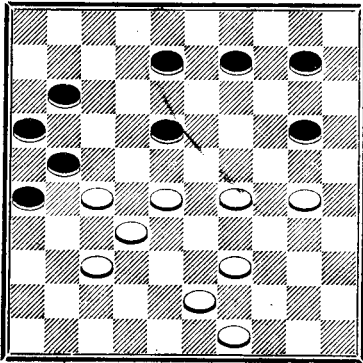
N° 54 (W. Beauregard). — 27-22 (18-27 A) 32-21, 33-29, 43-39, 38-16 (Noirs 8-12 : rien de meilleur) 37-31 ! le plus rapide (27-32) 42-37 g. un pion qui ne peut être rattrapé par les Noirs.

(A) Sur (17-28) 33-22, 35-30 et 38-16 g. le pion 27.

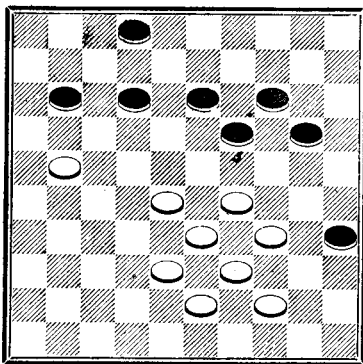
N° 55 (Fayet) 43-39 ! (12-18 ? ce coup paraissait cependant le meilleur au point de vue du jeu de position) 29-23 (18-29) 28-23, 39-34 et 34-1 g.

N° 56 (Pollet) 17-12, 28-23, 30-8, 42-31, 38-32, 39-33, 40-34, 35-2. Très joli coup de dame pratique en 8 temps !

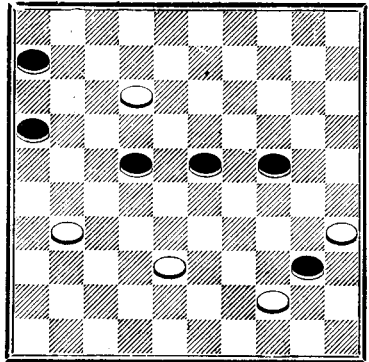
N° 57. — Problème par Etienne POLLET du Damier Parisien



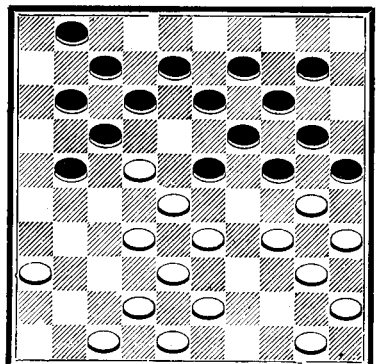
N° 59. — Coup en jouant par W. HOEKSTRA à La Haye (en simultanées)



N° 58. — Problème par Jean BESNIER du Damier Notre-Dame



N° 60. — Coup de dame pratique en jouant par André BELARD, du D. N. D. (en simultanées) à M. COULBEAUX



Sauf indication contraire, les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et fins de parties.

Explication des signes : ! = coup juste (bien joué) ; ? = coup faible (mal joué) ; f = coup forcé ; m = le meilleur coup ; ad lib (ad libitum) = prise à volonté.

Les solutions des coups n°s 49 à 52 parus dans le n° 39 de la revue ont été envoyées par MM. Paul Charles (Rouen), Lamirault (Paris), Lévêque (Lyon), Bourdon (Lormont), Marquez (Lansargues), G. Hubert (Fontaine-Chalendray), Ramat (Erôme) <http://damierlyonnais.free.fr>

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —.....	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 × 45 —...	55 »	—	52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 36, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De **Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengeldsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De **Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De **Rotterdammer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De **Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal — *Rédacteur* : René Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
 Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen,** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Salle Gutenberg, rue Quatre Chapeaux (samedi après midi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
 Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
 Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre,** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuille-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

LE JEU DE DAMES

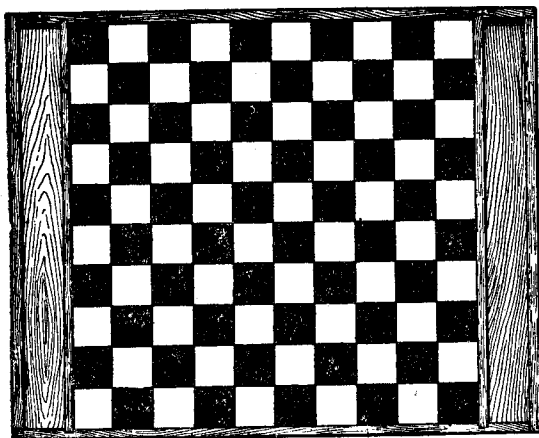
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 12 francs**

Pour l'Etranger : **UN AN, 14 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

**Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France**

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Election du Comité Directeur

Afin de permettre à M. Lieubray de conserver la vice-présidence de la Fédération où il s'est signalé notamment par des articles élogieusement appréciés des lecteurs de la Revue, M. A. Dumont, président d'honneur et délégué fédéral du Damier Parisien, nous a fait parvenir, en lui donnant la signification d'un désistement au profit de M. Lieubray, sa démission de délégué fédéral.

Nous félicitons vivement M. A. Dumont de ce geste éminemment sportif et proposons, sous réserve de la ratification de sa délégation par le D. P., auquel, comme nous l'avons indiqué le mois dernier, il s'est inscrit récemment, M. Lieubray pour l'un des postes de vice-président.

Aucune candidature n'a été expressément posée à la seconde vice-présidence, mais différents noms ont été mis en avant pour ce poste, notamment ceux de MM. Coulbeaux, Gaston Beudin, Delacroix, Lambelet et Pétrissart.

Nous espérons que M. Sonier voudra bien accepter définitivement les fonctions de secrétaire général, pour lesquelles nous avons proposé sa désignation dans notre numéro d'avril (page 604). Cette proposition a déjà recueilli, en effet, comme la modification des statuts relative à la séparation du secrétariat et de la trésorerie, l'assentiment de la plupart des membres du Conseil fédéral.

Les candidatures de MM. Pognault à la présidence et Bonnard à la trésorerie étant maintenues, les membres du Conseil fédéral voudront bien nous faire parvenir, **sans autre avis que celui-ci, et avant le 10 août**, leur bulletin de vote, lequel devra comprendre cinq noms.

Ce vote pourra être effectué par simple carte postale portant la seule indication des cinq noms dans l'ordre des postes à pourvoir : présidence, première vice-présidence, deuxième vice-présidence, secrétariat général, trésorerie.

Afin d'éviter toute erreur, nous reproduisons ci-après les noms des délégués composant le Conseil fédéral et appelés à prendre part au vote dont il s'agit :

Damier Parisien : MM. Pognault (président), Coladan (secrétaire) et Lieubray.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Damier Notre-Dame** : MM. Coulbeaux (président) et Sonier.
Damier Maison-Blanche : M. Yves Flanchard (président).
Damier Lyonnais : MM. Delacroix (président) et Bonnard (secrétaire).
Damier Phocéan : M. Gaston Beudin (président).
Damier Marseillais : M. Lambelet (président).
Damier Bordelais : M. Bonnet (président).
Damier Rouennais : M. Martz (président).
Damier Havrais : M. Pétrissart (président).
Damier Amiénois : M. Defoy (secrétaire).
Damier Stéphanois : M. Verneyre.
Damier Niçois : M. Baud (président).
Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de Béziers : M. Azéma.

Il est évident que chaque délégué peut inscrire sur son bulletin de vote les noms de tous autres délégués, choisis en dehors des candidatures que nous avons indiquées, mais le seul fait d'inscrire cinq noms signifiera implicitement (ceci dans un but de simplification) l'adoption, par ceux qui n'auraient pas déjà exprimé leur avis à ce sujet, de la modification proposée à l'article 4 des statuts (séparation des fonctions de secrétaire et de trésorier).

Rappelons que les statuts de la Fédération sont insérés dans le numéro 12 de la Revue (octobre 1921), page 148 et que la Revue étant l'organe officiel de la Fédération, toutes communications faites par cette voie doivent être suivies attentivement par les délégués de chaque Société au Conseil fédéral.

Signalons enfin que le Comité directeur (ou Comité exécutif) étant élu pour 2 ans, conformément aux statuts, le nouveau Comité entrera en fonctions le 1^{er} septembre 1924 et ses pouvoirs expireront le 31 août 1926.

TOURNOIS OLYMPIQUES ET RENCONTRES INTERNATIONALES

L'heure est aux rencontres internationales et l'on sent que les amateurs de ces sports intellectuels que sont les jeux de combinaisons (Dames et Echecs) veulent avoir cette année, en France, tout comme les amateurs de sports athlétiques, leurs Olympiades !

Après le Tournoi international de Marseille du 17 mai, ont eu lieu, le 13 juillet, à Paris, un Tournoi olympique organisé par le « Petit Parisien » et la Commune Libre de Montmartre, à Bellegarde, un match franco-suisse entre deux équipes du Damier Lausannois et du Damier Lyonnais. Le 19 août commencera à Paris un match franco-hollandais entre deux équipes de 10 joueurs parisiens et de 10 joueurs de Haarlem. Enfin, il est question, pour le mois de septembre, d'organiser, à Paris également, un Grand Tournoi olympique de maîtres qui constituerait un véritable Championnat du Monde.

Nous allons passer en revue succinctement ces divers événements et projets.

Tournoi International de Marseille. — Ainsi que nous l'avons indiqué dans le dernier numéro, ce Tournoi fournit à Springer l'occasion de remporter une nouvelle victoire. Le merveilleux Hollandais, champion de la partie sans voir, et qui n'est âgé que de 26 ans, n'est plus à compter celles qu'il remporte sur le continent. Si l'on met à part sa défaite par Beauregard **au jeu canadien** (car nous ne saurions admettre comme régulière une victoire remportée par le temps, à notre jeu, dans un match ayant donné l'égalité), on peut dire que depuis deux ans (depuis le Tournoi de Marseille 1922,) Springer est imbattable. Il n'a subi, en effet, durant ces deux années, aucune défaite en match ou tournoi réguliers. Deux matches nuls : l'un contre Herman de Jongh en 10 parties, l'autre contre Willie Beauregard en 5 parties. Trois matches gagnés contre Marius Fabre, Bonnard et Ricou. Deux victoires en tournois, à Amsterdam 1923 et Marseille 1924, où il s'octroya la première place devant le

champion de Hollande J.-H. Vos dans l'un, devant l'ancien champion du monde J. Weiss, dans l'autre.

Il serait intéressant de le voir en match contre le Docteur Molimard, son vainqueur de Marseille 1922, ainsi que contre J. de Haas ou Herman Hoogland. Nous savons, d'autre part, que Marius Fabre serait très désireux d'obtenir sa revanche de Springer.

A côté de la victoire de Springer, il convient de signaler, dans le dernier Tournoi de Marseille, la remarquable performance d'Isidore Weiss, l'ex-champion du monde qui, bien que n'ayant participé, depuis la guerre, à aucune autre épreuve officielle que le dernier championnat de Paris, termine à 1 point de Springer et faillit l'inquiéter pour la première place. Weiss qui, depuis quelques mois, avait d'ailleurs suivi un rigoureux entraînement avec Fabre, a démontré ainsi qu'il n'avait rien perdu des brillantes qualités qui lui valurent de conserver pendant 15 ans le titre de champion de France et du monde.

Voici les résultats complets du Tournoi qui comportait une poule, à deux parties et à l'issue duquel Springer fut proclamé champion d'Europe (1) par le Comité d'organisation constitué au sein au Damier Marseillais :

1^{er} Springer, du D. M., 15 points sur 20 (maximum) ; 2^e Weiss, de Paris, 14 points ; 3^e de Boer, de Rotterdam, 10 points et demi ; 4^e Ricou, du D. M., 8 points ; 5^e Garoute, du D. Phocéen, 7 points et demi ; 6^e Revertégat, du D. Ph., 6 points.

Malgré quelques gaffes, le jeu de Springer fut splendide et le piège que l'on verra plus loin, tendu par lui à de Boer avec succès, en donnera un échantillon.

Ce dernier, seul visiteur étranger, joua très sérieusement, selon l'habitude des Hollandais, et se classa ainsi en bonne place, tandis que Ricou, fantaisiste et jouant trop vite, dut se contenter, malgré 2 nulles contre Weiss et une contre Springer, de figurer dans le dernier groupe, à côté de Garoute et Revertégat, dont la résistance fut honorable.

Assistaient au Tournoi et à la partie sans voir qui le clôtura : MM. Lambelet, Fauché, Rabattu, Delanglade, Dumaine, Serf, de Paris, Mossé, Chauvet, Leydet, Bonifay, Boselli, Aubran, Humbert, Chefneux, de Grasse, Colet, Morando, Adrien, Lapeyre, Gaëtan, Aubouer, Naso, Dacconne, Ripert, Auriol, Lauquier, Séverin, Vivès, William, Bœuf, Etienne, Bonifay.

Après la distribution des prix eut lieu un concert dans lequel se firent entendre : Mlle Marthe Bouillon, MM. Marchetti, Ricou, Leydet et Naso.

Tournoi olympique. — Annoncé dans le « Petit Parisien » du 2 juillet, ce tournoi, improvisé à l'occasion de la fête organisée par la « Commune Libre de Montmartre » fut rapidement mis sur pied par Gaston Coladan, le dévoué secrétaire du Damier Parisien qui, faisant appel à tous les amateurs étrangers venus dans la capitale à l'occasion des Jeux Olympiques ou à ceux qui y résident habituellement, saisit une excellente occasion de faire une réclame sensationnelle en faveur du Jeu de Dames.

Moins préoccupé de faire représenter chaque nation par ses champions qualifiés, ce qui eût été d'une réalisation difficile, que de réunir les engagements du plus grand nombre possible de nations et d'aboutir rapidement, celui-ci, chargé par le « Petit Parisien » et la « Commune Libre » d'orga-

(1) Proclamation purement officieuse comme celles du Tournoi de Marseille 1922 et du Tournoi olympique de Montmartre 1924, à l'issue desquels le Docteur Molimard et Marius Fabre furent proclamés champions du monde.

Les titres officiels peuvent seuls être conférés : 1^{er} en ce qui concerne le Championnat de France, par la Fédération française (matches de Paris 1922 et Lyon 1923 gagnés par Marius Fabre) ; 2^e en ce qui concerne le Championnat d'Europe, par les Fédérations hollandaise et française réunies ; 3^e en ce qui concerne le Championnat du Monde à notre jeu (comme au jeu canadien et aux deux jeux combinés), par les Fédérations hollandaise, française et américaines (Ligue canadienne et Ligue d'Amérique) réunies.

niser et d'arbitrer le tournoi, atteint pleinement le but qu'il s'était proposé : la publicité. En effet, plus de 10.000 personnes assistèrent à la fête du 13 juillet, donnée au bénéfice du premier « maire » de Montmartre, le dessinateur caricaturiste Jules Dépaquit, malade depuis quelques mois (la nouvelle de son décès survenu à Sedan parvint malheureusement aux organisateurs le jour même de la fête, dont les concerts furent supprimés de ce fait).

Cette fête, qui comportait, en outre, le départ d'un ballon sphérique, un rallye-ballon cycliste, un lancer de ballonnets cartes postales, des jeux de lutte à la corde, des matches de bilboquet et de zanzibar géant, épreuves dotées, comme le tournoi damiste, de nombreux prix offerts par le « Petit Parisien », fut annoncée non seulement par ce journal les 2, 8 et 13 juillet, mais encore par divers autres journaux : « l'Echo des Sports » du 4 juillet, « Paris-Soir » du 8 juillet, etc.

Voici la liste stupéfiante des 26 nations que Gaston Coladan réussit, en quelques jours, à faire figurer au programme ainsi que les noms de leur principal représentant, lorsque cette indication a pu nous être fournie, mais nous aimons à croire que, pour rester dans la note humoristique de la « Butte », quelques remplaçants de marque, brûlant du désir de participer à la lutte, n'hésiterent pas à changer ce jour-là de nationalité afin de parer aux « forfaits » qui avaient pu se déclarer au dernier moment : France (Marius Fabre), Afrique (Finance), Chine (Giac-Tran-Quan), Italie, Pologne (Pepzevnik), Tchéco-Slovaquie (Fischer), Suisse (Goutenmacher), Angleterre (Topham), Irlande (Guilbart), Espagne (Jari), Belgique (Platteau), Autriche (Gross), Grèce (Papadopoulos), Hongrie (Bohem), Yougo-Slavie (Stern), Palestine (Jaar), Hollande (de Vries), Russie (Litvinoff), Ecosse (Blanket), Silésie (Vasser), Etats-Unis, Portugal, Monaco, Nouvelle-Zélande, Luxembourg, Polynésie !!

La rencontre, disputée en plein air, avait pour théâtre la place Constantin Pecqueur, où avait été aménagé le Stade olympique de la Commune Libre, enceinte clôturée de barrières autour desquelles se pressaient de nombreux curieux et à l'intérieur desquelles des damiers avaient été installés sur des guéridons, à l'ombre des platanes.

Dès 2 heures, la manifestation commença par un défilé des nations autour de la Commune Libre. Un grand damier d'un mètre de haut figurant l'étendard, voisinait avec celui de Montmartre (une vache maigre sur fond rouge et vert) porté par le « Conseiller municipal des Arts ». Le service d'ordre était assuré non seulement, et d'une manière impeccable, par M. Gérardin, commissaire de police assisté de 15 agents, mais encore, avec humour, par les hauts dignitaires de la Commune Libre : Chef du Protocole, Capitaine des pompiers, garde-champêtre, aiguilleur, cow-boy, etc. ! Ce cortège, reproduit dans une photo « d'Excelsior », obtint un certain succès et après prestation du serment olympique par Marius Fabre, le tournoi commença d'après les règles normales, admises exceptionnellement à Montmartre. Les perdants étaient éliminés. Pour les quarts de finale, Fabre, Darrigan, Jaar, Sigal, Liebmann, Topham, Litvinoff et Coulbeaux restèrent qualifiés, et, pour les demi-finales : Fabre, Darrigan, Sigal, Coulbeaux et Liebmann, ces deux derniers ayant fait nulle. M. Liebmann s'étant sportivement retiré, celles-ci se jouèrent entre Fabre et Coulbeaux, d'une part, Darrigan et Sigal de l'autre. Puis les deux vainqueurs, Fabre et Darrigan se rencontrèrent et bientôt Marius Fabre, par une dernière victoire, fit hisser le pavillon français au mât olympique, au milieu des acclamations, tandis qu'était annoncé au public le nom du champion du monde olympique. Le classement final s'établit comme suit (dans l'ordre) : Fabre, Darrigan, Sigal, Liebmann, Coulbeaux (France), Topham (Angleterre), Jaar (Palestine), Litvinoff (Russie), Robinet, Goutenmacher (Suisse), Jari (Espagne, Guilbart (Irlande), Mme Simon, Toulousian, Lavaud, Lossignol, Raboul, etc., etc.

A 7 heures commençait la distribution des prix consistant en chronomètres, services à liqueurs, rasoirs Gillette, stylos, abonnements à la Revue, collections du « Damier », etc., offerts par le « Petit Parisien », Pierre Labric (l'homme qui descend les escaliers de la Tour Eiffel en vélo et qui fut l'un des promoteurs du tournoi et de la fête à laquelle il participa en qualité d'aéro-

naufé à bord du ballon « Le Petit Parisien »), Dambrun, Bonnard, Coladan, le D. P., le D. N.-D., Guilbart, Topham, Gautherin, Pougnauld, Fourdrin, Lavaud et Coulbeaux.

M. Gaston Coladan, à qui l'on doit le succès de cette manifestation où il joua, en outre, le rôle d'arbitre, se multiplia et distribua à la foule nombreuse des spectateurs, des centaines de cartes postales du Damier Parisien, de revues du « Damier » offertes par M. Louis Dambrun et de règles du jeu offertes par M. Lavaud.

Des comptes rendus avec photos parurent, le 14 juillet, dans divers journaux : « Petit Parisien », « Paris-Soir », « l'Œuvre », « Excelsior », etc.

Match Franco-Suisse. — Pendant que se déroulaient à Paris ces Olympiades d'un nouveau genre avait lieu, à Bellegarde-sur-Valserine, une rencontre amicale entre deux équipes du Damier Lausannois et du Damier Lyonnais.

Cette rencontre, dont l'objet était de créer des liens d'amitié entre les deux Sociétés, atteignit pleinement son but.

Disputée en plein air, à l'Hôtel de la Gare, où les damistes furent fort bien reçus par les propriétaires de l'établissement, M. et Mme Nicolas, elle fut vivement menée. Venus sans prétention, les Lausannois eurent la satisfaction d'enregistrer néanmoins 10 points contre la forte équipe lyonnaise, chaque membre de l'un des clubs rencontrant tous les joueurs de l'équipe adverse.

Voici la composition des deux « teams » avec le nombre des points marqués par chacun :

Damier Lausannois : MM. Hanhardt, 4; Rostan (champion suisse), 3; Bertusi, 2; Maillet, 1, et Vodoz, 0, total : 10.

Damier Lyonnais : MM. Ghilardi, 9; Patisson, 9; Poulleau, 8; Bergeron, 8; Cartet, 6, total : 40.

Après la rencontre, arbitrée par le champion de Lyon, M. Bonnard, celui-ci donna une séance de 10 parties simultanées contre les deux équipes réunies et obtint le résultat suivant : 8 gagnées, 1 nulle (M. Ghilardi), 1 perdue (M. Hanhardt); durée : 1 h. 20.

A noter le double succès de M. Hanhardt, un jeune joueur suisse n'ayant que 2 ans de pratique et qui promet.

Au banquet amical qui prélu à cette rencontre, et auquel assistaient Mmes Poulleau, Patisson, Ghilardi et Bonnard, M. Maillet souhaita, en termes excellentement choisis, la bienvenue au Damier Lyonnais et lui remit, au nom du Damier Lausannois et de son président, M. Bangerter, empêché au dernier moment de faire le déplacement, une superbe reproduction en bronze du Mont Cervin destinée à commémorer cette première rencontre.

M. Bonnard lui répondit et, après avoir excusé M. Delacroix, président du Club Lyonnais, fit acclamer le champion suisse M. F. Rostan en qualité de membre d'honneur du Damier Lyonnais, dont il lui remit l'insigne.

Le soir de cette rencontre, où ne cessa de régner la plus franche cordialité (les Lausannois se souviendront longtemps de l'infatigable façon de M. Bergeron !), MM. Maillet, Rostan et Bonnard prirent successivement la parole pour se donner rendez-vous l'année prochaine.

Une intéressante excursion à la Perte du Rhône, aux Gorges de la Valserine et aux environs de Bellegarde complétait le programme.

Match franco-hollandais. — Nous avons déjà annoncé la visite d'une équipe hollandaise, celle du Haarlemsche-Damclub qui, après une tournée en Belgique, où des matches sont prévus à Anvers et à Bruxelles, doit venir à Paris rencontrer les différents clubs de la capitale.

C'est du 19 au 24 août qu'aura lieu cette rencontre. L'équipe hollandaise comprendra une dizaine de joueurs, parmi lesquels les frères P.-J. et J.-W. van Dartelen, champions de Haarlem, l'équipe parisienne un nombre égal de joueurs parmi lesquels le champion de France, Marius Fabre, Bizot, Giroux, Lucien Dumont et A. Dumont fils, du Damier Parisien.

Composition de l'équipe de Haarlem : 1^{re} classe : P.-J. van Dartelen; H.-T. Luij, J.-W. van Dartelen, F.-A. Berkemeier, H. Boks, I. van Looy; 2^e classe : S.-M. Mons, G.-P. Heck; 3^e classe : P. Mollema, B.-W. Kensen.

<http://damierlyonnais.free.fr>

classes) 23; 4° Gautherin-Robinet (4° et 6° classes) 22; 5° Coulbeaux-Lavaud (3° classe) 19 points, etc.

En outre, différents matches, joués au D. N.-D. donnèrent les résultats suivants : Coulbeaux bat Rotmann par 12 à 8; Rouquette bat Sigal par 13 à 9; Sigal bat Rouquette par 13 à 11; Lelièvre bat Coladan par 12 à 8.

Romans (Drôme). — M. Ronin qui est, avec MM. Juvenon et Savoye, l'un des meilleurs amateurs romains, nous informe que les damistes de cette ville se réunissent maintenant au Café Duport, place Jean-Jaurès.

Damier Lyonnais. — Le 2° concours handicap trimestriel, joué le 29 juin au Damier Ampère (salle Puyhaubert) a réuni 26 concurrents et donné les résultats suivants :

1° Bonnard (division supérieure), 7 points; 2° ex-æquo Ghilardi (championnat), Patisson (sous-championnat), Bret et Pignat (1°), Bergeron, J. Gaudot et Méasson (2°), 6 points; 9° Rival (4° division), 5 points; 10° Benoit (4° division); 11° Pajonk (2° division); 12° Brilley (1° division). Prix offerts par MM. Delacroix et Puyhaubert.

Par suite du forfait de M. Augagneur dans la finale handicap du Tournoi d'hiver, le résultat indiqué dans notre numéro d'avril a été modifié comme suit : 1° Pajonk, 18 points, 2° Benjamin, 16; 3° Bonnard, 14; 4° ex-æquo H. Dentrux et Bret, 12; 6° Marque, 10 points.

Dans le championnat de Lyon, la première demi-finale entre H. Dentrux et Maxime Fayet a été nettement gagnée par H. Dentrux, qui marqua 8 points contre 4 à son adversaire (3 gagnées, 2 nulles et 1 perdue). On trouvera, d'autre part, une partie de ce match.

La deuxième demi-finale est en cours entre H. Dentrux et Ghilardi.

Un second match de barrage pour la finale du concours de St-Fons, joué entre Pajonk et Bonnard à 2 pions et demi, a été gagné par Pajonk (1 g., 1 nulle).

Un match au jeu canadien (144 cases) à rendement variable, se joue au Damier Ampère entre Bergeron et Bonnard. A la huitième partie, dans laquelle ce dernier doit rendre 3 pions, le score est le suivant : Bonnard 9 points (4 gagnées, 1 nulle, 2 perdues); Bergeron, 5 points (2 gagnées, 1 nulle, 4 perdues).

On lira d'autre part le compte rendu de la rencontre de Bellegarde.

Damier Niçois. — Le handicap d'avril a été gagné par M. Tellier. M. Chef-neux, de Grasse, ayant manifesté l'intention de matcher avec le gagnant du concours, espérons qu'une entente s'établira entre eux pour faciliter la rencontre.

Un match en trois parties Bosredon-Cruls a été gagné par M. Cruls (1 gagnée, 2 nulles).

On part : M. Michel est rentré à Paris, M. Sieurin, au Havre, M. Cruls, Marseille-Chamonix, M. Touchebeuf a quitté Nice fin avril dans un état malade; nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement. Chastaingt excursionne en Italie.

Un tuyau : Damistes, quand vous viendrez à Nice, descendez chez M. Trombetta, Hôtel du Midi, rue d'Alsace-Lorraine. L'ancien propriétaire du Café de l'Univers, siège du D. N., vous y réserve son meilleur accueil.

Le Président du Damier Niçois : A. BAUD.

Hollande. — Le match en 6 parties, à 20 coups à l'heure, commencé à Amsterdam le 21 mai entre J.-H. Vos, le champion de Hollande et A.-K.-W. Damme s'est terminé par une victoire écrasante de Vos qui s'adjugea les 4 premières parties, les 2 dernières n'ayant pas été jouées.

On sait que Damme fut l'auteur de la première proposition de limitation de la nulle. Sans doute son redoutable adversaire voulut-il lui démontrer que la nulle n'était pas aussi fréquente ni aussi facile à obtenir que semblait l'indiquer la proposition dont il s'agit.

Dans le Tournoi pour le titre de maître, où P.-J. van Dartelen, de Haarlem et P. Mahn, de Rotterdam, étaient restés ex-æquo après le match de barrage, la victoire est revenue finalement au champion de Haarlem par 4 points à 2 (1 gagnée et 2 nulles). Agé d'environ 26 ans, P.-J. van Dartelen joue depuis une dizaine d'années. Champion de son club depuis 4 années consécutives et de Haarlem depuis 1922, après l'avoir été également en 1919 et trois fois second,

A nos Lecteurs

Malgré l'augmentation du tirage et du nombre des pages (6.000 exemplaires et 212 pages en 1922-1923 contre 5.200 exemplaires et 188 pages en 1921-1922), malgré le non-renouvellement, à leur échéance, d'un trop grand nombre d'abonnements, la troisième année de gestion de la Revue s'est soldée par un léger excédent de recettes (343 fr. 80 contre 470 fr. 05 pour la deuxième année) qui a permis d'éviter tout appel aux 30 parts de fondateur de 25 francs chacune rétablies dans leur intégralité à la fin de la deuxième année.

Aussi le Conseil d'administration de la Revue a-t-il décidé, après avoir approuvé le compte rendu de cette troisième année de gestion, soumis à l'Assemblée générale du D. L. du 15 mars dernier, de procéder immédiatement au remboursement de ces parts, tel qu'il était prévu lors de leur création.

Nous saisissons avec plaisir cette occasion pour remercier vivement tous les souscripteurs qui, par la confiance qu'ils nous ont manifestée, ont permis le développement de cette publication dont le tirage est passé en trois ans de 300 à 600 exemplaires et le nombre des pages de 8 à 16.

Le nombre des abonnés dépasse actuellement 400 et quoique l'avenir de la revue ne soit pas encore complètement assuré en raison du nombre relativement élevé, à la fin de chaque année, d'abonnements non renouvelés ou restés impayés bien que le service de la Revue ait été régulièrement continué pendant plusieurs mois, nous avons, en effet, jugé nécessaire, afin de pouvoir continuer les envois de spécimens sans risquer d'épuiser les collections réservées aux futurs abonnés, comme cela s'était produit à la fin des deux premières années, de porter le tirage à 600 à partir du 1^{er} janvier 1924. Nous espérons, toutefois, arriver à boucler le budget de la quatrième année si les lecteurs qui ont négligé jusqu'ici de renouveler leurs abonnements échus veulent bien songer à nous envoyer un chèque postal pour le règlement, non seulement de l'arriéré, dans certains cas, mais aussi de l'année en cours.

Nous demandons aux retardataires qui, involontairement la plupart du temps, auraient laissé passer la date du renouvellement de leur abonnement, de vouloir bien nous permettre d'en recouvrer le montant par la poste pour l'année en cours et l'arriéré, s'il y a lieu. Le reçu qui leur sera ainsi délivré indiquera, d'ailleurs, la date d'expiration ultérieure de leur abonnement et cette date sera uniformément celle du 31 décembre 1924. Le montant des frais de recouvrement s'ajoutera, bien entendu, à celui de l'abonnement.

En ce qui concerne le remboursement des parts de fondateur, nous l'effectuerons, sans délai, par mandat-carte contre renvoi, par les souscripteurs, du titre numéroté qui leur a été délivré.

Voici le compte détaillé des recettes et des dépenses, calculées mensuellement de la même façon que pour les deux premières années (voir numéros de novembre 1921, page 162 et d'avril 1923, page 419) :

N°	Mois	Tirage	Nombre de pages	Recettes	Dépenses	Excédent ou déficit
25	Novembre 1922	500	20	352 »	451 50	— 99 50
26	Décembre —	500	20	378 50	451 50	— 73 »
27	Janvier 1923	500	20	412 »	518 50	— 106 50
28	Février —	500	16	429 »	406 50	+ 22 50
29	Mars-Avril —	500	16	438 »	406 50	+ 31 50
30	Mai —	500	16	436 »	454 10	— 18 10
31	Juin —	500	16	441 »	406 50	+ 34 50
32	Juillet —	500	16	440 50	406 50	+ 34 »
33	Août-Septembre —	500	16	442 »	406 50	+ 35 50
34	Octobre —	500	24	441 50	506 50	— 65 »
35	Novembre —	500	16	440 50	406 50	+ 34 »
36	Décembre —	500	16	462 »	406 50	+ 55 50
Totaux.....				5.113 »	5.127 60	— 114 60
A ajouter : Dons.....				155 »		+ 155 »
Intérêt des fonds placés.....				116 40		+ 116 40
Vente de n° des 2 prem. années..				187 »		+ 187 »
TOTAUX NETS pour la 3 ^e année.				5.571 40	5.127 60	+ 343 80

L'excédent de recettes de 343 fr. 80 a été employé ainsi qu'il suit par le Conseil d'administration : 1° a concurrence de 300 francs, à l'allocation d'une indemnité égale à celle de 1922, pour frais de secrétariat, au rédacteur en chef de la Revue; 2° pour le surplus, soit 43 fr. 80, au paiement de fournitures en cours et au renouvellement du matériel typographique.

1^{re} Partie du Match DENTROUX-FAYET

POUR LE CHAMPIONNAT DE LYON

Jouée le 4 Juin 1924

Blancs :
Fayet

Noirs :
H. Dentroux

1. 34 29
2. 31 26

17 21

Un début à la mode ces derniers temps en Hollande. Het Damspel a publié deux parties débutant ainsi (voir numéros de décembre et janvier dernier) : l'une par De Haas contre Damme, qui joua au deuxième coup 19-23; l'autre par I.-J. de Jong contre H. de Jongh qui répondit 12-17, suivi de 7-12, 20-25, 14-20 et ultérieurement 19-24 et 21-27. Rappelons aux lecteurs de la Revue que celle-ci a publié, n° 36, page 542, une partie Bonnard-Garoute sur ce début.

2. 20 24

Cette réponse est plutôt faible, et bien inférieure aux deux indiquées dans la note précédente.

3. 26 17
4. 29 20
5. 32 28

12 21
15 24

Les Blancs profitent de la faiblesse du deuxième coup des Noirs pour gêner le développement de leur aile gauche.

5. 7 12
6. 40 34
7. 34 30
8. 30 25
9. 45 40
10. 40 34

1 7
10 15
21 26
11 17
17 21

Meilleur que le pionnage 24-30 et 19-30 qui causerait l'isolement d'un pion noir à la case 35.

11. 34 30 12 17

Avec l'intention probable de faire disparaître le pion gênant 28 par le pionnage en arrière 17-22 et 21-12. Mais les Blancs, qui ont formé le trèfle (pions 25, 30 et 35) dans de bonnes conditions, n'ont plus les mêmes raisons de craindre l'installation d'un pion noir à la case 23 : aussi vont-ils empêcher le pionnage sus-indiqué.

12. 37 31 26 37
13. 41 32 18 23
14. 46 41

Il est en général de bonne tactique de jouer précocement ce pion dont la sortie, ne pouvant se faire que sur une seule case, pourrait être empêchée par la suite par la menace d'un coup de dame.

14.. 8 12
15. 36 31 21 26
16. 42 37

Lorsque la case 36 est occupée par les Blancs, l'enchaînement de leur aile gauche par un pion noir à 26 constitue une infériorité :

Notable si les cases 41 et 46 sont occupées; plus grande si la case 46 l'est seule, très grave si la case 46 est vide et la case 41 occupée (dans ce dernier cas, le pionnage 27-22 et 31-22 est presque toujours une variante interdite aux Blancs qui ne pourraient évidemment répondre à l'attaque 12-18 par 37-31).

Dans le cas présent, les Blancs pourront jouer sans changer 41-36, 47-42 pouvant être suivi, le cas échéant (par exemple sur N. 17-21 et 12-18, menaçant de 21-27), de 31-27.

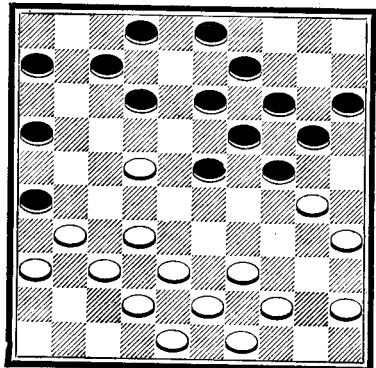
16. 14 20
17. 25 14 9 20
18. 50 45 ! 5 10

Relire la note du 14^e coup.

19. 47 42 ! 10 14 !

Ce coup eût été forcé tôt ou tard. Il n'aurait pas fallu commettre ici la faute de jouer 7-11 ? sur quoi 30-25 ! (10-14 f.), 33-29, 32-28 et 33-7 gagne.

20. 41 36 4 9
21. 28 22 17 28
22. 33 22



41. 33 28 20 24
42. 39 34 2 8

Les Noirs étaient évidemment forcés de jouer ce pion. Et il n'est pas exagéré de dire que, dans cette fin de partie classique, l'avantage était plutôt du côté des Blancs.

43. 42 38 8 12

Ce coup a semblé forcé au joueur des Noirs qui a craint de tomber dans l'une des deux variantes perdantes que voici :

- 1° 40-35 34-30 28-39 32-12! 12-7!
8-13? 24-29 f 29-33 23-28 21-25 perdu.
2° 40-35 35-44 44-39! 36-31! 39-33!
24-29 29-40 8-13 (A) 23-29 f 18-23 f perdu.

(A) 8-12 fait perdre par

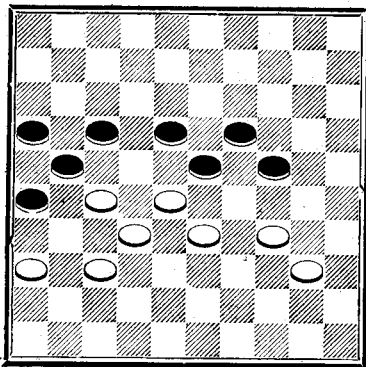
38-33! 44 39 28-17 33-28 39-33! .
12-17 f 17-22 f 21-12 12 17 f

Mais les Noirs pouvaient livrer le coup de dame simple en jouant 23-29. Ce coup ne donne, en effet, que la nulle. Les lecteurs auront grand plaisir à découvrir eux-mêmes les diverses variantes de cette fin, qui démontre la très grande difficulté du jeu de dames, et, selon moi, la nécessité de la réforme de la règle concernant la puissance de prise de la dame (1) : en effet, entre maîtres de première force capables d'analyser toutes les variantes d'une fin, toutes les parties doivent être normalement nulles, quel que soit l'avantage acquis à la position par l'un d'eux; et le gain ne peut dépendre que du hasard de la position qui se trouve, par exception, être disposée pour le gain, ou de la fatigue d'un joueur commettant une « gaffe ». L'existence d'un trop grand nombre de variantes de « nulle » (?) avec énorme avantage de l'un

des joueurs, très fréquemment, entraînant l'obligation d'analyser jusqu'au bout toutes les variantes de la partie, rend notre jeu plus difficile que le jeu d'Échecs. Et comme celui-ci est d'apparence plus séduisante pour les profanes, il n'est que temps de réformer légèrement les règles de notre jeu si nous ne voulons pas le voir abandonner par certains bons joueurs tels que Hoogland, A.-K.-W. Damme, rebutés par la fatigue inutile qui a fait prendre un bel avantage pour, finalement, aboutir à démontrer que un égale trois (2).

Que ceux qui se moquent des auteurs de réforme des règles (A.-K.W. Damme et moi-même) perdant un match (3), ce qui tendrait à prouver que la nulle n'est pas aussi facile à obtenir qu'ils ne le prétendent, songent bien qu'un joueur qui n'est pas satisfait des règles d'un jeu, est fortement handicapé pour y disputer des compétitions : le goût apporté à pratiquer un art étant un élément fondamental du succès.

44. 38 33 12 17 f



Je fus victime ici de l'énervernement causé par le manque de temps et je fis une erreur extraordinaire. Sur le pionnage forcé des Noirs 17-22 et 12-21, j'analysai la suite

(2) Le gain n'est pas, comme M. Fayet semble le croire, une question de nombre de pièces, mais de **position des pièces**. Non seulement 1 = 3 dans certains cas, mais parfois une pièce gagne contre 3 (un pion blanc à 10 contre 3 noirs à 26, 31 et 36) et même contre 4 (une dame blanche à 4 contre 2 noirs à 46 et 47 et 2 pions noirs à 36 et 41). Ce n'est donc pas toujours et forcément celui qui a l'avantage numérique qui doit gagner et il ne sert à rien, au cours d'une partie, de forcer l'adversaire à sacrifier une pièce si ce sacrifice doit lui faire gagner la partie. (N. D. L. R.)

(3) Ceci est une allusion aux matches perdus tout récemment par Damme contre Vos et par Maxime Fayet contre H. Dentrux (voir résultats aux Nouvelles). Mais l'excuse invoquée par Maxime Fayet est pour le moins spécieuse et notre collaborateur se garde bien d'indiquer, par la même occasion, le résultat des matches d'essai joués par lui à Lyon d'après son système.

Si les auteurs de propositions de ce genre les soumettaient à une sérieuse expérimentation contre de bons joueurs avant de les publier, peut-être seraient-ils moins exposés à ne voir que des qualités dans des innovations grandement défectueuses, par ailleurs. (N. D. L. R.)

(1) Nous laissons à M. Maxime Fayet l'entière responsabilité de ses appréciations, absolument contraires non seulement aux opinions émises à diverses reprises dans cette Revue, mais aussi à celles de tous les maîtres et amateurs français. Nous avons tenu, néanmoins, à les lui laisser exprimer librement, afin de pouvoir les critiquer et combattre en même temps les différents schismes qui tendent actuellement à se créer en Hollande (propositions Hoogland, Damme, Polman, Cremer, etc.).

Rien ne peut être plus préjudiciable en effet à notre jeu que le développement de ces schismes. S'ils arrivaient à grouper chacun un nombre suffisant d'adeptes, ce serait, dans un avenir plus ou moins éloigné, la fin du jeu de dames au profit du jeu d'échecs, dont la règle universelle est unique, ce qui fait sa force. C'est déjà trop d'avoir trois damiers différents (jeu franc, jeu polonais et jeu canadien) et les auteurs des diverses propositions de modification des règles, s'ils n'agissent pas dans un but de vanité personnelle et s'ils ont réellement en vue l'intérêt et l'expansion de notre jeu devraient se rendre compte que toute action opposée à l'unification de ses règles va à l'encontre du but qu'ils se proposent.

Comment, dans quelques années, un amateur de jeux de combinaisons pourrait-il s'intéresser au jeu de dames en présence d'une telle diversité de règles entre joueurs d'un même pays ?

Semer la division parmi les joueurs de notre époque au moyen de propositions du genre de celles dont il s'agit, qui rencontrent, répétons-le, l'opposition de l'énorme majorité des maîtres les plus qualifiés, aussi bien en Hollande qu'en France, ne peut être que néfaste pour le développement de notre jeu. (N. D. L. R.)

comme si c'était le pion Blanc 27 qui disparût au lieu du 28, et voici la suite fautive que j'envisageai :

36-31 ?? 27 disparaît 34-27 (impossible) 40-35
 17-22 f 21-12 12 17 f 17-21 f
 24-22 32-12 ou 14
 23-28 f 21-41

Et ce serait aux Noirs à obtenir la remise.
 Au lieu de 36-31, le coup juste était :

40-35 28-17 33-28 34-30 30-25 etc. R
 17-22 f 21-12 12-17(A) 24-29 (B)

(A) Sur (24-29) R. par 28-22, etc.

(B) Sur (16-21 et 18-22), R. soit par 16-11 (22-33 f), etc., soit par 36-31, 31-27, etc.

45. 36 31 ? 17 22 f
 46. 28 17. 21 12

J'avais reconnu mon erreur avant même que les Noirs eussent joué 17-22. Je fus tellement démoralisé par cette erreur (qui n'entraînait pas forcément la perte, comme le montre l'analyse ci-dessous), que je perdis tout mon sang-froid et ma capacité d'analyse, ce qui explique la série de « gaffes » faites par moi dans cette fin et le temps considérable que j'ai mis... pour ne pas voir des variantes très faciles que beaucoup de débutants auraient aperçues. Sauf peut-être dans la sixième partie (qu'il me fallait à tout prix gagner pour ne pas perdre ce match), je n'ai jamais si mal joué depuis quatre ans !

47. 33 28 12 17
 48. 40 35 24 29
 49. 34 30 17 22
 50. 28 17 29 33

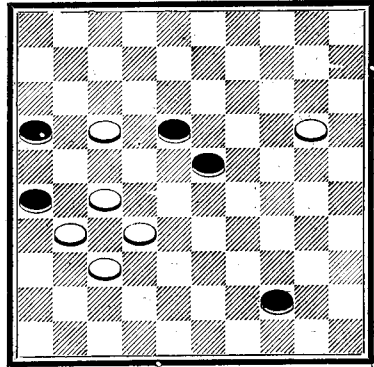
Temps : 2 h. 08 (pour les Blancs, notant) et 1 h. 46.

Par la suite, j'oubliai que j'avais droit à 3 h. 15 au lieu de 3 heures pour jouer jusqu'au 75^e coup et cette erreur (résultat d'un règlement défectueux) contribua encore à accroître mon désarroi.

51. 30 24 19 30
 52. 35 24 33 39

Ici, les Blancs pouvaient annuler par 27-21 et 17-11, etc.

53. 24 20 39 44



54. 20 15 ?

Là encore les Blancs devaient annuler par 27-22 A (18-36 m) 17-12 (44-49) 12-7 (49-27 !) 20-14 ! B (27-22) 7-2 ! (22-4) 2-24 (4-15) 24-2, etc.

(B) Ou 20-15 mais non 7-2 qui perdrait par (27-9 et 14).

(A) Ou 27-21 et 17-11, etc. passant toujours 2 dames.

54. 44 50
 55. 27 22

Trop tard. 15-10, 27-21 et 10-4 perd également.

55. 18 38
 56. 17 12 50 17
 57. 12 21 16 36
 58. 15 10 38 43
 59. 10 4 43 49
 60. 4 22 ? 49 27

Les Blancs abandonnent.

Durée de la partie : 4 h. 45.

(M. Fayet : 2 h. 45, H. Dentrux : 2 h.)

Analyse de Maxime Fayet.

Solutionnistes des Problèmes du N° 40

Etude n° 389. — M. J. Bergier a seul indiqué la solution de l'auteur. MM. Lenglard, Paul Charles, G. Dentrux, Collemine, Clément et Lévêque ont envoyé la démolition signalée dans notre dernier numéro et M. G. Defoy une seconde démolition débutant par 42-37 (13-19) 48-42, etc.

Etude n° 390 (Leygues). — MM. Ch. Lenglard, Paul Charles et Lévêque ont seuls trouvé la solution de l'auteur. MM. Bourdon, Collemine, Defoy et G. Dentrux ont bien indiqué une solution débutant par 38-32 qui répond à l'énoncé du problème en ce sens qu'elle force le gain du pion mais elle n'aboutit qu'à la nulle.

Problèmes n°s 391 à 398. — MM. Raoul Bourdon (Lormont), Bergier (Arles), Defoy (Amiens), Gabriel Dentrux et Lucien Lévêque (Lyon), Clément (Monaco), Bailly (Khemisset), Paul Charles (Rouen), Lenglard (Fives-Lille), R. Devaulay et Albert Malroy (St-Dizier).

Moins le n° 398. — Collemine, à La Pêcherie (Tunisie) et J. Ramat (Erôme).

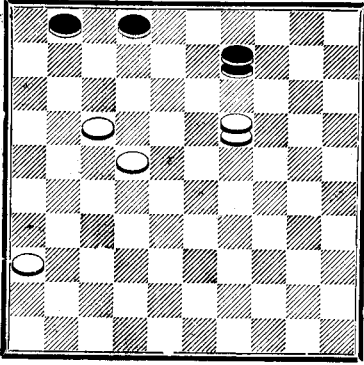
Moins les n°s 391 à 394. — Paul Eechaut, à La Madeleine (Nord).

Des félicitations ont été adressées au n° 398 (G. Dentrux) par M. Raoul Bourdon.

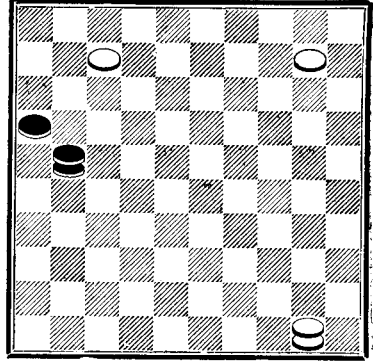
<http://damieryonnais.free.fr>

DEUX FINS DE PARTIES

N° 411. - Par J. BERGIER, à Arles
(en jouant à M. Gautier)

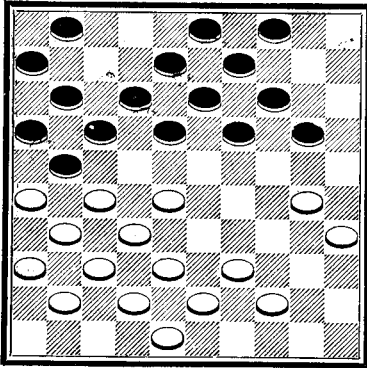


N° 412. - Par Antonin VIVÈS, à Marseille
(2 solutions)

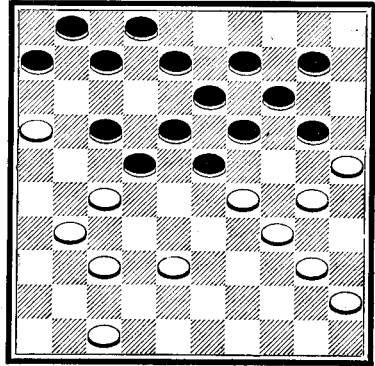


HUIT PROBLÈMES

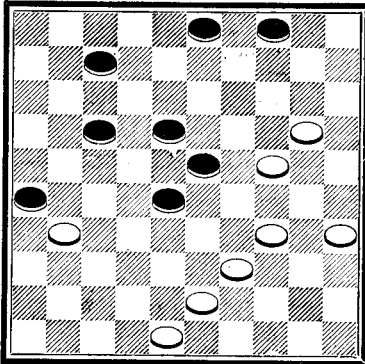
N° 413. - Coup pratique de gain de pion,
par Marius FABRE



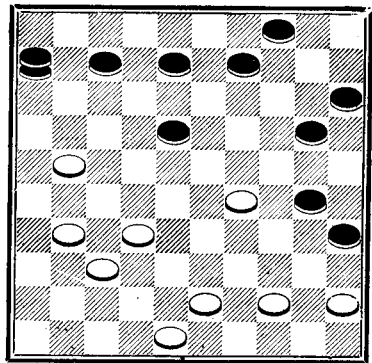
N° 414. - Par Paul CHARLES,
à Rouen



N° 415. - Par Pierre BROYER,
à Guérens (Ain)

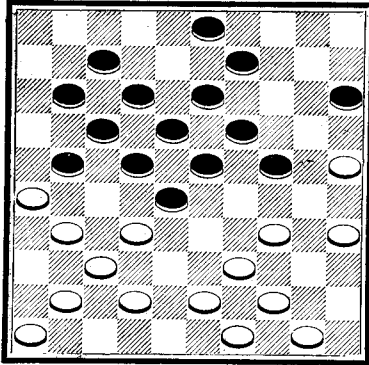


N° 416. - Par Etienne POLLET,
du Damier Parisien

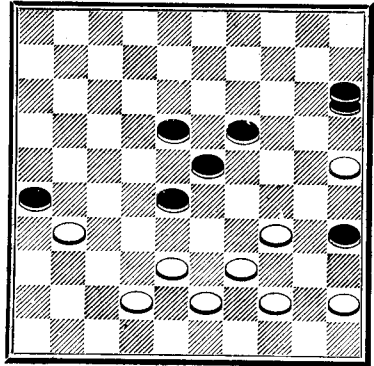


Sauf indication contraire, les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes. La reproduction des coups, études, problèmes et parties entières publiés dans la revue, est autorisée.

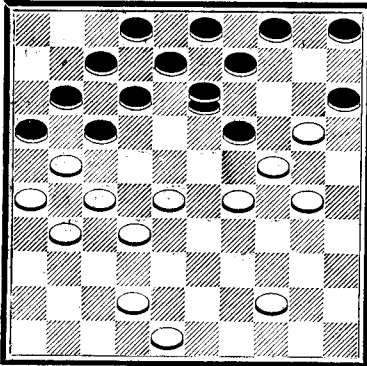
N° 417. - Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
avec fin de partie
(Dédié à G. Van DAM)



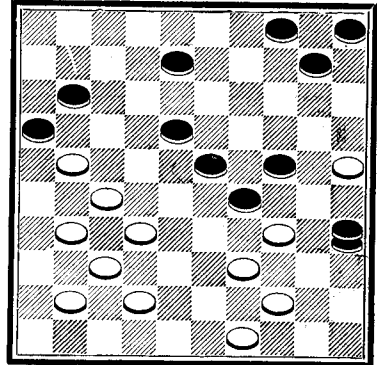
N° 418. — Par P. KLEUTE junior,
à La Haye
(Dédié à BOISSINOT)



N° 419. — Par Henri ROBERT
à Saint-Rambert-en-Bugey (Ain)



N° 20. — Par W. Van DAALEN, à Haarlem
(Dédié à M. Maxime FAYET)



Abonnements nouveaux reçus : *Residentie Dam Genootschap* (La Haye), *Café Glacier* (Béziers), *Café Sapin* (Ambérieu-en-Bugey), *Hôtel Pellus* (Belley), MM. Germain (Annonay), Keller (Amsterdam), Maillet (Lausanne), Molmerret (Toulouse), Planchat (Oullins), Rival (Lyon), Violleau (Les Sables d'Olonne).

Renouvellements. — *Café Mora* (Béziers), MM. Azéma (Béziers), Benjamin-Thiellan (Lyon), Blanchecotte (Villeromain), Four (Paris) 2 ans, Hoekstra (La Haye), Lalanne (Bordeaux), Large (Château-Thierry), Loustallot (Bordeaux), Louyrette (Paris) H. Marchal (La Haye), Payssan (Bordeaux), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Ravaz (Lyon), Robert (Saint Rambert-en-Bugey), Ronin (Romans) 2 ans, Sauva (Villelaure).

Petite Poste. — *G. Van Dam, Bergier, G. Dentroux* : Envois de problèmes reçus. — *Gautherin* : Envoi du 1^{er} juillet : piège défectueux, les Noirs ayant le gain par 23-28 ! au lieu de commettre la faute par 23-29. — *E. Fournier* : La suite de : 4 dames contre 2 paraîtra dans le prochain numéro. — *Delporte* : Prière de nous envoyer le texte de la partie sans voir, ainsi qu'un article résumant en une page de revue le résultat de vos études.

Avis aux lecteurs. — Un certain nombre d'abonnés nous demandant où il serait possible de se procurer les numéros épuisés qui manquent à leur collection, ceux de nos lecteurs qui désiraient céder ces numéros ou connaîtraient des personnes les possédant, sont priés de vouloir bien nous l'indiquer. Les numéros épuisés sont : 1, 2, 3, 4, 13, 14, 15, 34, 35, 36.

Les solutions des problèmes du N° 41-42 paraîtront dans le prochain numéro, ainsi que l'article sur les propositions Cremer et Polman et le piège Springer à De Boer, annoncé page 635.

Nous prions ceux de nos lecteurs qui auraient négligé de renouveler leur abonnement, de vouloir bien faire bon accueil à la quittance qui leur sera présentée par la poste.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 × 45 —	55 »	—	52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil de Marseille** (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteurs* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengelsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De Rotterdammer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal — *Rédacteur* : René Dussault
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen,** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Salle Gutenberg, rue Quatre-Chapeaux (samedi après midi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossetin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre,** Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Larnage (Drôme).** — *Café Buttin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

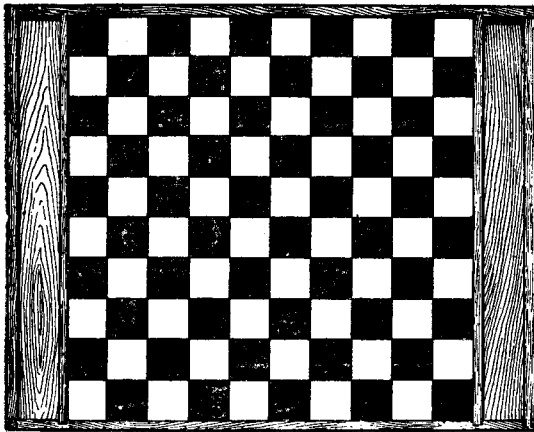
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant une bonne position et rend invincible en match celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://camerlyonmaist.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

PARIS bat HAARLEM

par 13 à 7

La rencontre franco-hollandaise, annoncée dans notre dernier numéro, a eu lieu le 21 août au Damier Notre-Dame et a obtenu un très grand succès. Elle fut organisée de main de maître par le sympathique président de cette jeune société, M. Coulbeaux, dont la tâche était rendue plus ardue du fait de l'indisponibilité du dévoué secrétaire du D. N.-D. Mais si M. Coulbeaux a droit à tous les éloges, il faut cependant reconnaître que les dirigeants du Damier Parisien, MM. A. Dumont, Risse, Coladan et Salle ont grandement contribué à ce retentissant succès, en y prêtant leur concours sans réserve.

La grande presse ne marchandait pas le sien, et voici le compte-rendu que publia, de la rencontre, le « Matin » du 22 août :

Bataille de « dames ». — Dix joueurs parisiens rencontrent en un match pacifique dix de leurs collègues de Haarlem (Hollande). — Rue d'Arcole, dans la salle tranquille d'un petit café, d'où les verdure du quai de Gesvres apparaissent comme l'ornement ombreux d'une « promenade » provinciale, dix joueurs sélectionnés des cercles du Damier Notre-Dame et Damier Parisien, parmi lesquels MM. Fabre, champion de France, rencontraient hier dix de leurs collègues du Haarlemsche Damclub venus spécialement de Hollande, pour disputer ce pacifique tournoi.

Le jeu de « dames » n'est pas bruyant. Penchés sur leur damier, les coudes sur la table, la tête lourde de combinaisons, calée entre leurs mains, le front plissé de rides, tels des généraux étudiant leur plan de bataille, les adversaires restèrent de longues heures entre des bocks et des cafés-crèmes, à diriger la marche calculée de leurs pions, parmi la fumée capricieuse des pipes. Autour d'eux, des spectateurs suivaient attentivement leur jeu et respectaient leur silence jusqu'à commander par signes leurs consommations au garçon.

Ce fut, paraît-il, une belle journée pour le noble jeu de dames, personnifié, sur l'un des murs de la salle, par un chevalier moyenâgeux bardé de fer, lance au poing, à l'écu « échiqueté de gueule et d'azur ».

<http://damierlyonnais.free.fr>

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

M. H. Pognault est élu Président

M. E. Lieubray, Vice-Président

MM. Sonier et Bonnard, Secrétaire général et Trésorier

Malgré la proportion insolite d'abstentions, le scrutin ouvert en vue du renouvellement du Comité directeur a donné un résultat définitif en ce qui concerne quatre des cinq postes à pourvoir.

Nous avons omis, tout-à-fait involontairement, d'indiquer dans notre dernier numéro :

1° La dissolution, en tant que société fédérée, du Damier de la Maison-Blanche, bien que les joueurs de ce groupement, affiliés pour la plupart au D. P. et au D. N.-D., continuent à se réunir à son ancien siège;

2° La candidature de M. Gaston Beudin, posée par le Damier Phocéen, à la seconde vice-présidence.

Voici les résultats du scrutin :

Inscrits : 16 (chiffre ramené de 17 à 16 par suite de la disparition du D. M. B.). Nombre de votants : 11. Majorité absolue : 9.

Ont obtenu : Pour la Présidence : MM. Pognault, 9 voix; Coulbeaux, 1 voix; Lieubray, 1 voix. — Pour la 1^{re} vice-présidence : MM. Lieubray, 10 voix; Coulbeaux, 1 voix. — Pour la 2^e vice-présidence : MM. G. Beudin, 4 voix; Coulbeaux, 4 voix; Delacroix, 3 voix. — Pour le secrétariat général : MM. Sonier, 10 voix; Pétrissart, 1 voix. — Pour la trésorerie : MM. Bonnard, 10 voix; Coladan, 1 voix.

En conséquence, MM. Pognault, Lieubray, Sonier et Bonnard sont proclamés élus. Il y a ballottage pour la 2^e vice-présidence. Mais le nouveau Comité entrera néanmoins en fonctions le 1^{er} septembre, le nombre des membres élus étant suffisant pour pouvoir délibérer utilement.

Un deuxième tour de scrutin est ouvert pour la 2^e vice-présidence, en même temps que sur la question d'organisation du Tournoi du Championnat du monde à Paris, en 1924, avec participation de la Fédération, aux frais de cette organisation, selon une quotité à fixer définitivement par le Comité exécutif, mais dans la limite d'un prélèvement maximum de 1.000 francs sur la caisse fédérale, le surplus étant fourni éventuellement par les clubs et par une souscription ouverte à cet effet dans la revue.

Les membres du Conseil fédéral auront donc à faire parvenir **le plus tôt possible, et en tous cas le 10 septembre, au plus tard**, au Secrétaire général de la Fédération, **M. Sonier, 3, rue de Lyon, à Paris (12^e)**, leur double vote accompagné de toutes propositions ou suggestions qu'ils croiraient utile de soumettre au Comité directeur de la Fédération à cette occasion.

Nous prions instamment tous les membres du Conseil fédéral de vouloir bien participer à ce vote et de faire connaître leur avis dans le plus bref délai, étant donnée la date rapprochée à laquelle la fixation du Tournoi projeté a été proposée.

Championnat du Monde

Bien que la Fédération hollandaise n'ait pas encore fait connaître sa réponse définitive aux conditions qui lui ont été proposées pour l'organisation du Tournoi Olympique de maîtres qui doit avoir lieu à Paris en vue du Championnat du monde, la date proposée reste celle du 13 septembre, sauf renvoi à une date ultérieure, au cas où les deux Fédérations n'auraient pu se mettre d'accord avant cette date, et sous réserve de ratification, par le Conseil fédéral, des conditions de participation de la Fédération française.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Solutions des Problèmes des N^{os} 41-42 et 43

N° 399 (R. Dubois à Defoy). — 27-22, 32-21, 46-37, 37-31, 34-29, 47-42, 42-2 g.

N° 400 (Partie Defoy-J. de Haas). — Le meilleur jeu pour annuler était le suivant :

40-35! 28-17 32-28 (1) 26-28 31-27! 34-29 Remise
17-22 (A) 11-22 23-21 18-23 m 23-21

(1) Ou 33-29, 32-28 et 26-39 Remise.

(A) Remise immédiate : 1° sur (2-7) par 26-21 ! (a) 32-41 et 34-29; 2° sur (2-8) par 33-29, 34-29, 32-28, 27-21, 31-2 (19-23) 2-16.

(a) Le plus simple. 34-30 conduirait également à la nulle mais plus difficilement.

N° 401 (E. Lieubray). — Noirs : dame 9, pion 25. Blancs : dames 28, 32 et 33.

28-5 32-14 (1) 33-47 5-10 10-4 14-28 (D) 47-36 28-39 ou 36-13 g.
9-31 (A) 31-36 (B) 25-30 (C) 30-34 m 34-39 36-41 (E) 39-43

(1) On gagne aussi par 32-21 suivi, sur (31-9 meill.) de 33-47 (solution Clément).

(A) Gain rapide sur 9-4 ou 36-38 ! retombant, grâce au pion 25, qui empêche la dame noire de rester en l'air, dans un piège de 3 dames contre 1 (la souricière).

32-37 33-47! 37-41 41-36 47-38 g.
Sur 9-3 3-9 (a) 9-36 (b) 36-4 (c) 25-30

(a) Gain : 1° sur (25-30) par 37-26 suivi, sur (3-9) de 33-20 et 26-3; 2° sur (3-26) par 37-14 (25-30 m) 14-3 (26-48 f) 3-26.

(b) Gain sur (9-4) par 37-41 suivi, sur (4-36) de 41-10 enfermant la dame noire dans le quadrilatère (4° zone).

(c) Gain sur (25-30) par 5-10 et 10-4.

(B) 1° Sur (31-26) 14-3 (26-48) 33-39 et 3-20 g.

2° Sur (31-4) 14-41 (4-9) 41-47 (9-36) 33-38 (25-30) 5-10 et 10-4 g.

(C) On gagnerait sur (36-4) soit par 47-36, le plus rapide, soit par 14-3 (4-36) 3-17 (25-30 f) 5-10 (36-9 f pour prévenir 10-4) 47-20 et 17-3.

(D) 14-23 gagne également, sur (36-41) comme dans la variante principale ou sur (36-31) par 4-36 suivi de 23-40 ou 47-38 ou même 36-41.

(E) Gain sur (36-31) par 4-36 et 28-39 ou 47-38 ou 36-41.

N° 402 (A. Selosse). — Noirs : 1, 9, 32. Blancs : 19, 33, dame 6.

33-28 6-22 22-4 4-15 15-42 42-26 26-3 3-9 9-4
32-14 1-7 (A) 7-12 (B) 12-17 (C) 17-21 (D) 21-27 14-19 27-32

suivi, sur (19-23) de 4-15 fin connue ou, sur tout autre coup, de 4-10 g.

(A) 1° Sur (14-19 et 19-23) gain par 22-4 et 4-22 (23-29) 22-39 (1-6 ou 7), 39-28 ou 6 g.

2° Sur (14-19 et 19-24) gain par 22-4 et 4-18 (24-30 m) 18-23 (30-35 a) 23-28 (1-6) 18-7 g.

(a) sur 1-6) 23-28 et 28-44.

3° Sur tout autre coup gain facile ou variante principale.

(B) Gain : 1° Sur (7-11) par 4-22, 28, 33, 39, 43 et 48 (coups des Noirs forcés);

2° Sur (14-19) par 4-18, 22 et 27 (19-23) 27-38 (23-28) 38-27 et 43;

3° Sur (14-20) par 4-15, 29, 33, 38, 43 et 49.

(C) Gain sur (12-18 ou 14-19) par 15-33 forçant (18 ou 19-23) et 33-15.

(D) Gain : 1° Sur (17-22) par 42-38 (14-19) et 38-15, fin connue;

2° Sur (14-19) par 42-26, 8, 13, 24 et 15 ou par 42-26, 8, 12, 21 et 16, fin symétrique de la précédente.

ÉTUDE SUR L'ENCHAINEMENT DU CENTRE DROIT

Partie jouée par correspondance entre MM. LIEUBRAY et BONNARD

ANALYSE EN COMMUN PAR LES DEUX ADVERSAIRES

Mise au point par M. E. LIEUBRAY

Blancs :	Noirs :
Lieubray	Bonnard
1. 32 28	18 22
2. 37 32	12 18
3. 41 37	7 12
4. 32 27	1 7
5. 46 41	19 24

Ce coup paraît interdire aux Blancs de continuer par 37-32, qui livrerait un coup de dame par 16-21, 18-23, 22-27 et 17-46. En réalité, le coup de dame dont il s'agit n'aboutit qu'à un tant pour tant. **Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs la recherche des coups justes des Blancs pour obtenir l'égalité après le coup de dame, c'est-à-dire la prise forcée de la dame noire pour 2 pions.** Nous indiquerons dans le prochain numéro le résultat de cette étude éminemment pratique et les noms des joueurs qui auront indiqué une marche correcte des Blancs aboutissant à l'égalité.

20-24 ne peut être joué sans livrer aux Blancs le gain d'un pion par

34-30	30-25	38-32
14-20	10-14	

La défense correcte de la position prise par les Noirs est la suivante :

28-19	suivi sur	34-29	40-29
19-23	14-23	23-34	

de 17-21.

6. 38 32 13 19

Les Noirs, résolus à défendre une partie d'enchaînement au centre, ont intérêt, leur aile droite étant paralysée de ce fait, à opérer du côté de leur aile gauche un glissement de tous leurs pions susceptibles d'entrer en action de ce côté.

Mais ils auraient pu tout aussi bien se dégager immédiatement par 24-29 et si,

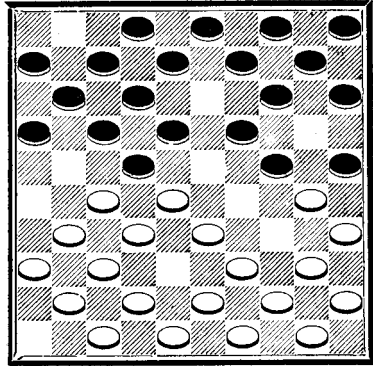
33-24	34-23	27-18	39-28
20-29	18-29	13-33	17-21

(ou même 17-22 et 11-22, la défense du pion 29 étant facile).

7. 34 30

Le coup du texte va procurer un avantage de position aux Blancs, la riposte de 20-25 étant obligatoire de la part des Noirs. En effet, sur 8-13 ou 9-13, les Blancs continueraient par 30-25 et 43-38, forçant le gain d'un pion.

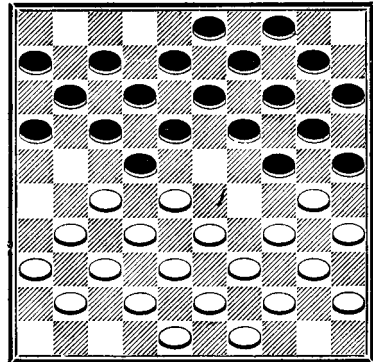
7. 20 25 f



8. 31 26

Si les Blancs acceptaient l'enchaînement par 39 ou 40-34, ils arriveraient à être obligés de pionner les premiers (en raison du trait) par 31-26 ou 28-23, avec avantage pour les Noirs dans les deux cas. Ex. :

40-34	45-40	50-45	42-38 (A)	47-42 (B)
8-13	2-8	14-20	10-14	5-10



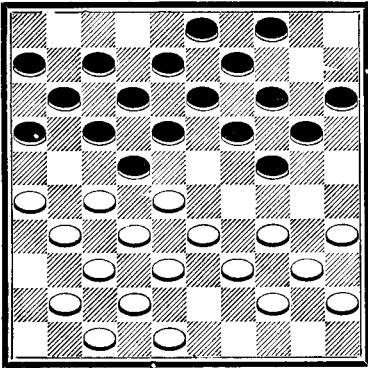
28-23 f (C) 34-23 f (E) 40 29 f 32-23 f
18-29 (D) 25-34! (F) 19-28 13-18 (G)
avec avantage pour les Noirs en raison de la position du pion blanc 23.

27-18 33-22 39-19 31-27 37 31 27-22
(G) si 13-19 19-23 12-34 14-23 17-28 et si 23-32 partie égale.

30-19! (a) 27-18! (b) 33 22 32-27!
(F) si 19-28? 13-24 12 23 17-28
partie égale.

(b) si 32-23? 27-18 33-29 39 28 38-29 29-20
8-13 13-22 24-33 22-33 20-24 15-24
suivi de 14-20 et 10-15, gagnant un pion.

(a) 1° si 27-18? 39-19
25-34 28-50 g

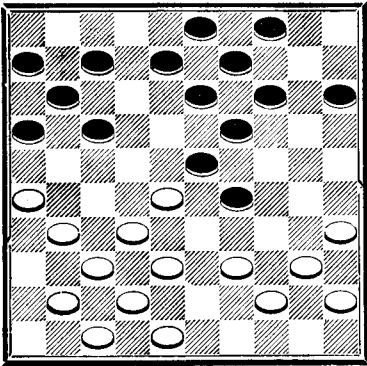


41-36 47-41 34-29 48-43 40-34
 4-10(A) 20-25(B) 14-20 (C) 10-14 (D) 25-30 20-25
 29-20 34-29 27-21! (E) 32-21
 15-24 14-20 16-27

Les Noirs ne pourraient pas alors jouer 11-16, à cause de la réponse de 28-23 (16-27 m) et 23-14, ni 19-23 et 22-28, à cause du vide à 15, ni 9-14, qui amènerait la perte d'un pion par 21-16 (3-9) et 37-32.

Mais il s'est offert des dégagements que nous allons voir :

A. — Ici, pas de dégagement. Si 16° N.
 34-23! (a) 27-18 f (b) 33-24
 24-29 18-29 12-23 f 20-29 f



39-33! (c) force le gain d'un pion 33-24
 car si 14-20 20-29

26-21 37-31 32-1 48-39 g.
 16-36 36-27 23-43
 (c) 26-21 n'est pas bon tout de suite, car 37-31 32-1 suivi 1° si 44-39 48-39 1-34 16-36 36-27 23-34 de 34-43 14-20! 19-24 et la dame blanche est reprise au coup suivant pour deux pions par 24-30 et 9-20, d'où égalité.

C'est la solution la meilleure encore pour les Blancs, car si 34-1, les Noirs continuent par

20-25 1-23 23-5 5-30 42-38
 gagnant un pion. 9-14 25-43 43-32
 2° si 35-30 1-34 34-23 (d) (e) 23-5 5-11
 34-25 19-24! 11-17 13-19 6-17
 Gain d'un pion pour les Noirs.
 (d) 34-1 1-34 34-25 25-14
 24-29 25-30 14-20 9-20 égalité.

(e) tout autre 34-25 25-14
 25-30 14-20 9-20
 Gain d'un pion pour les Noirs.
 (b) si 33-24? 27-18 39-28 40-29 26-17
 20-29! 13-32 29-34 17-21 11-24

Gain d'un pion pour les Noirs.
 (a) si 33-24? 34-23
 20-29! 48-29! etc., comme en (b) — gain d'un pion pour les Noirs.

B. — Le dégagement est possible ici par
 34-23! 27-18 f 33-24 35-24 28-19
 24-29 48-29 12-23 f 19-30! (x) 20-29 14-23 suivi,
 si 39-33 33-24 32-23 31-22
 de 16-21 23-28 21-27 17-30 Egalité.
 28-22 25-21 31-24 35-24
 (x) si 20-29 17-28 16-27 19-30

Le pion gagné par les Blancs ne leur reste évidemment pas acquis par la suite, mais ils conservent l'initiative du jeu.

Supposons que, au lieu de 41-36, les Blancs aient joué 48-43 comme 17° coup, le dégagement par 24-29 n'existerait plus. En effet, si

34-23! 27-18 f 33-24
 24-29 18-29 12-23 f

puis, après les diverses prises, coup de dame gagnant pour les Blancs par 26-21, 37-31 et 32-1.

Mais les Noirs amenaient un dégagement forcé en continuant par 20-25, comme nous allons le voir en C.

C. — Que les Blancs aient joué soit 47-41, soit 48-43 comme 18° coup, les Noirs peuvent ici se dégager par

24-30 35-24 19-30
 sans crainte de 28-23 33-35 qui serait suivi
 18-29

de 22-28 32-23 26 à 17 (ou 11-43)
 17-21 11-41
 Egalité.

15-20 livrerait un coup de dame par 35-30 et 28-23.

D. — Si 25-30 48-43 29-20
 20-25 15-24
 et le dégagement est forcé; 40-34 livrerait en effet un coup de dame par 19-23 et 22-28.

E. — Coup juste, car 28-23 32-23
 19-28 27-16 31-22
 serait suivi de 16-21 22-27 17-19
 Egalité.

13.

14 20

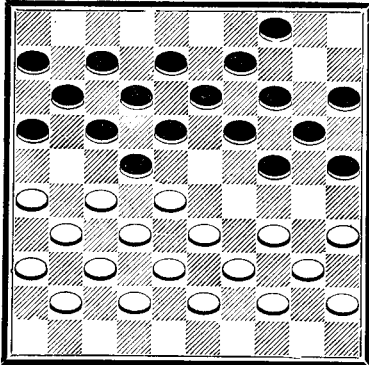
Il est à observer que les Blancs, même en intervertissant leurs coups, ne peuvent empêcher les dégagements. Mais le 13° coup des Noirs, du texte, est encore de beaucoup préférable à 15-20, puisque le pion savant participera à l'action et qu'il n'y aura pas, dans la suite, de vide à 15.

Sans même envisager les possibilités de dégagement, soit par 24-29 (qui, même dans le cas où ce dégagement existe, ne procure aux Noirs au maximum que l'égalité après de nombreux échanges et ne saurait par conséquent constituer le but d'un jeu de position adopté de préférence à tout autre), soit par 24-30 et 19-30 (qui présente d'abord le même inconvénient et en outre celui de diriger les pions noirs vers les bandes, au lieu



de les maintenir au centre. Le pion 30 doit en effet aller à 35 au coup suivant, et son échange ultérieur contre un pion de la deuxième rangée des Blancs occasionnera une perte de plusieurs temps aux Noirs), sans envisager ces hypothèses, disons-nous, les Noirs conservent toujours dans la partie du texte l'avantage sur les Blancs d'avoir une réserve de deux temps qui les dispense d'attaquer.

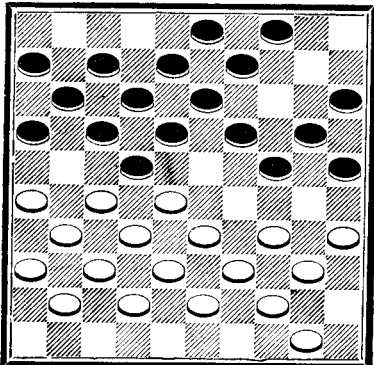
Négligeons par exemple toute idée de dégagement; les Blancs pourraient arriver à sortir tous les pions de la rangée 46 à 50 et à obtenir la position suivante : 26 à 28, 31 à 45. Les Noirs parviendraient à la position ci-après : 4 (ou 5), 6 à 9, 11 à 20, 22, 24, 25.



Les Noirs ont l'avantage d'avoir en réserve le pion 4 (ou 5) et les Blancs, qui ont le trait, sont forcés de jouer 27-21 ou 34-29 27-21 (40-34 livrerait un coup de dame).

Pour obtenir ce résultat, il faut que les Noirs jouent le pion savant en temps opportun et le plus tôt possible, notamment avant que le pion 4 ait été joué.

Premier exemple : La position précédente est reculée d'un temps pour les Blancs et de deux temps pour les Noirs qui ont le trait et n'ont pas joué le pion savant : N. 3-4, 6 à 9, 11 à 13, 15 à 20, 22, 24, 25. B : 26 à 28, 31 à 44-50.



Les Noirs doivent jouer 9-14! (a) et les Blancs peuvent alors pionner par 28-23 ou continuer par

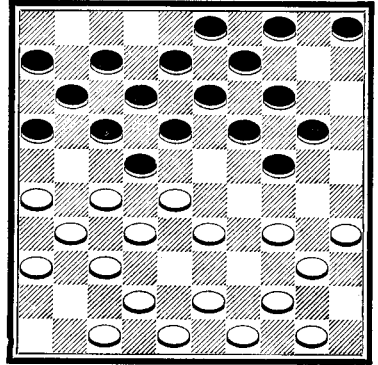
50-45 34-29 27-21 32-21
3-9! 4-10 16-27 19-23 égalité

(a) et non 4-10? car

50-45 34-29 40-34 29-20 34-29 27-21
10-14 f 25-30 20-25 15-24 14-20 16-27 32-21 g. 1 p.

comme dans la variante qui est en tête de la note du 13° coup des Blancs et où le pion savant n'avait pas été mis en action.

Deuxième exemple : Les Blancs ont joué 41-36 au 13° coup, au lieu de 43-38; les Noirs ont répondu 15-20, au lieu de 14-20 qui permettrait la sortie du pion savant.



Des dégagements semblables à ceux précédemment étudiés se présentent, mais les Noirs ne maintiennent pas leur jeu au centre.

42-38 47-42 (A) 43-39 49-43 50-45
5-10 et si 10-15 ? 4-10 (B) 20-25 (C) 14-20
34-29 (D) 27-21 (F) 32-21 g. 1 p.
10-14 (E) 16-27

(A) Ici les Blancs peuvent se donner un temps de plus à jouer, non par 47-41, à cause de 24-29 et 22-42, ni par 48-42 ou 50-45, à cause de 24-30, 14-20 et 19-48 ou 50, mais par

43-39 48-42 47-41 49-43 50-45 34-29
10-15 et si 4-10? (x) 20-25! (y) 14-20 f 10-14

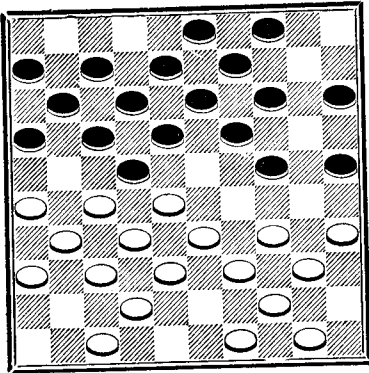
etc., g. 1 pion comme au premier exemple.

(y) Pas de dégagement par 24-29, sans perte de pion, en raison des places occupées par les pions 49 et 50.

34-23! 27-18! 33-24 28-22 26-21 31-24 35-24
24-29? 18-29 12-23 f 20-29 (z) 17-28 18-27 19-30
g. 1 p.

35-24 28-19 32-27! 27-18 39-33
(z) si 19-30 20-29 14-23 17-22 13-22
g. 1 p.

(x) Pas de dégagement par 24-29, sans perte de pion comme en (y), mais alors s'offre la ressource d'un très joli dégagement par 20-25.



47-41 a) 35-24 sans crainte de 28-23 33-35
24-30 19-30 18-92

en raison de la suite par

32-23 35-24 23-14 34-23 26-17
22-28 25-30! 14-19 9-29 17-21 12-45 g. 1 p.

(a) Si 49-43 ou 50-45 35-24 suivi, si
24-30 19-30

28-23 33-35 de 22-28 32-23 26-17
18-29 17-21 11-41

Egalité.

(B) Pas de dégagement par 24-29, sans perte de pion.

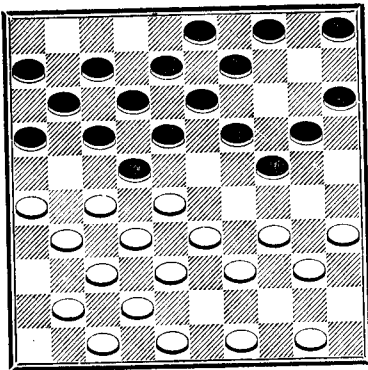
(C) Pas de dégagement par 24-29, sans perte de pion.

(D) Le pionnage par 34-30 et 39-30 ferait perdre un pion aux Blancs par 24-29, 22-33, 18-22 et 12-25.

(E) Le deux pour deux par 19-23 et 25-23 livrerait un coup de dame par 33-28, 39-19, 27-21 et 31-2 ou 4.

(F) 40-34 livrerait un coup de dame par 16-21, 18-23, 24-30 et 20-49.

14. 44 39



14. 9 14

48-43 49-44 50-45 34 30! (b) 40-20
Si 26-25 (a) 4-16 10-14 5-10 25-34 15-24

44-40 (c) 39-34! (d) 43-39 34-29 (e) 28-30 39-34
10-15 14-20 20-25 19-23 25-23 13-19

Partie égale.

(e) ou bien 41-36 28-30 32 23 33-24
19-23 (f) 22 28 18 29 17 21

26-17 42-37 39-18
12-44 41-43 16-21 Egalité.

35-24 40-33! gagne 1 pion.

(f) Si 24 30? 19-30

(d) Si 40-34? 27-16 34-23 f 33 24 43-39
16-21 24-29 18-29 22-44 44-33

38-9 35-24 45-40 40 35 35-24
19-30 14-19 19-30 9-14 14-19

et si 31-27 29-24 27-22 32-14
19-30 30 19 17-28 12-18

suivi de 18 23 et 13 19 g.

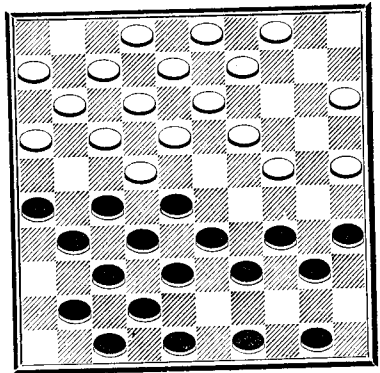
(c) Et non 39-34? qui livre un coup de dame par 19-23 et 22-28, ni 45-40? qui livre le gain d'un pion par 24-29, 19-30, 22-33, 18-22 et 12-45. Si 41-36, les Noirs peuvent retrouver de l'aïse en pionnant par

35-24 si 28-23 33 35
24-30 19-30 suivi de 18 29 22-28

32 23 26-17 42-37 36-27
17 21 12-44 41-32 Egalité.

(b) Si 41-36, N. 24-30, etc.

(a) Il est à signaler que, si le pion 5 était à la case 2, c'est-à-dire si les Noirs avaient joué 14-19 au lieu de 13-19 au 6^e coup, et si la partie eût continué dans le même genre, on trouverait une position qui peut se présenter lorsque le défenseur de cette partie d'enchaînement a eu le trait. En d'autres termes, le pion 20 serait déjà à 25, et ce serait encore le joueur défenseur de l'enchaînement qui devrait jouer, dans la position du diagramme ci-dessous :



Voici d'ailleurs la reconstitution imaginaire d'un début amenant cette position :

33 29 39-33 44-39 50-44 31-27
19-23 14-19 19-24 10-14 13-19

37-34 31-26 26-17 36-27
17 21 20-25 11-31 15 20

41-36 46-41 36-34 41-36 31-26
5-10 12-17 8-13 7-12 6-11!

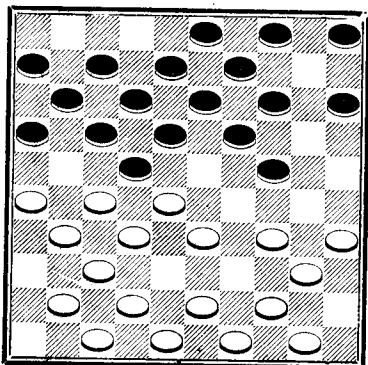
(forçant le gain du pion si 47-41 41-37 37-31)
par 3-8 2-7 1-6)

A ce moment, le pionnage par 27-21 32-21
16 27

pourrait être effectué sans crainte de 23-28, car on retrouve là le joli coup signalé déjà à la note du 13^e coup des Noirs (2^e exemple, A [x]), mais à la différence de la partie du texte, le défenseur de la position n'ayant pas

la ressource d'un pion venant de 46, l'attaquant ne joue pas 23-28, mais 11-16 qui laisse aux Noirs une partie fort délicate à conduire.

De l'ensemble des notes des 13° et 14° coups, il ressort que les Noirs ont deux possibilités de dégagement soit par 24-29, soit par 24-30 dans une infinité de cas. Si certains dégagements par 24-29 sont franchement mauvais et feraient perdre un pion à cause de l'attaque du pion 29, dans plusieurs ce pion pourrait être reconquis, semble-t-il, après quelques coups. Mais d'ailleurs les Noirs ont-ils intérêt à se dégager ? Dans la note du 13° coup des Noirs, nous avons vu que non. Peuvent-ils attendre que les Blancs libèrent d'eux-mêmes la position d'enchaînement ? La marche suivante tendrait à démontrer que, quelque effort que fassent les Blancs pour ne pas laisser les dégagements possibles par 24-29 ou par 24-30, ils seront encore plus désavantagés en remettant à plus tard le dégagement de la position. Cette variante s'amorce au 13° coup des Blancs :



42-38 44-39 41-36 48-43
14-20 9-14 (A) 3-9 20-25 (B)

47-41 49-44 50-45 34-29
5-10 15-20 (C) 10-15 4-10

Egalité.

(C) Ou 14-20 et si 35-30 33-29 27-22
24-35 22-24

Les Noirs continuent par

18-27! 31-22 32-5 (a) 34-23 5-19
17-28 24-29! (b) 9-14 13-24

40-34 34-30 30-30 23-34
24-29 25-34 35-24 Partie égale.

(a) Si 32-3 3-9 (c) 37-34 9-3
24-30 12-18 10 14 7 12
suivi de 4-9, 20-24 et 14-20 gagnant un pion.

(c) Si 37-34 26-24 31-22
10-14 16-27 4-9

suivi de 20-24 et 14-20 g. un pion.

(b) Si 9-14! 5-30 39-33
35-24

avantage aux Blancs.

(B) 24-29 perdrait le pion par

34-23 27-18 33-24 28-22 26-21 31-24 35-34
18-29 12-23 20-29 17-28 16-27 19-30 etc.

49-44 47-41, etc,

Si 5-10 20-25 (24-29 perd toujours le pion, déjà vu.

(A) Les Noirs pourraient être tentés de jouer ici 20-25, pour continuer par 24-30, si les Blancs répondaient 41-36, mais au lieu de suivre par 28-23? les Blancs gagneraient ensuite le pion par 40-35!

Si après 20-25 (B 41-36) les Noirs jouent 5-10, l'on retombe dans les variantes déjà étudiées par

48-42 47-41 49-44 50-45 (Voir note du 10-14 (1) 14-20 9-14! (2) 3-9! 13° Noirs)

(1) Si 24-30 et 19-30, B 40-35!

(2) Si 4-10? les Blancs continuent par

50-45! 34-29 40-34 29-20 34-29 27-21 32-24
10-14 25-30 20-25 15-24 14-20 16-27

gagnant le pion et la partie, comme il a été expliqué à la note du 13° coup des Blancs.

Ce dernier exemple démontre encore de façon très claire la nécessité pour les Noirs de jouer le pion savant avant la sortie du pion 4.

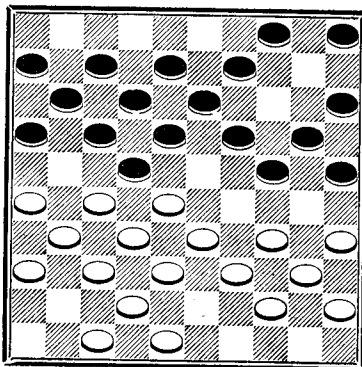
15. 49 44 3 9

Préférable à 4-9, pour avoir plus de jeu.

16. 41 36 20 25

17. 50 45 14 20

Il y avait à ce passage possibilité d'un dégagement par 24-30 et 19-30, mais les Noirs, avec beaucoup de finesse, ont adopté le coup du texte, qui réserve plusieurs surprises.



18. 48 43

47-41 livrerait le gain d'un pion par

28-30 32-23 34-23
19-23! 22-28 18-29 25-21

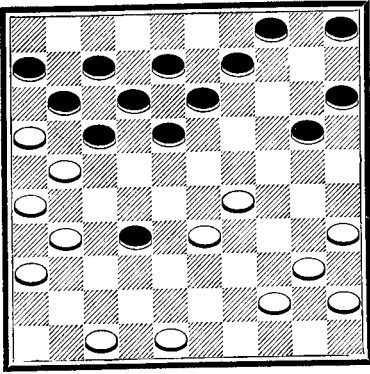
34-29 livrerait un coup magnifique donnant le gain d'un pion et mettant les Blancs dans une position désastreuse, s'ils veulent tenter de rattraper le pion perdu :

34-29? 27-16 31-22(x) 32-21 28-30
16-21! 22-27 18-27 19-23 25-41

(x) si 32-21 28-30
19-23 25-41

Supposons qu'ici les Blancs, plutôt que de se résigner à la perte du pion par 36-31

(N. 41-46) et 33-28, jouent 42-37
41-32



dans l'espoir de regagner bientôt ce pion 32, voici quelques variantes qui pourraient se produire :

A 31-27 36-31 (a) 31-42 26-37 *ad lib.*
32-37 17-22 22-31 11-11 17-26

Le gain du pion reste acquis aux Noirs.

a) ou 47-42 36-47 *ad lib.* 26-37 *ad lib.*
37-11 17-22 22-31 11-17 17-26

Le gain du pion reste acquis aux Noirs.

B 48-43 47-41 44-39 (b) 40-34 (c) 34-30 (d) 39-34 (e)
13-19! 8-13 19-24 13-19 9-13 4-10

45-40 (f) 41-37 36-47 33-28 29-38
10-14 32-11 18-22 22-33 20-25 g.

(f) Si 31-27, gain des Noirs par 17-22, 22-28 et 24-42, maintenant une position très forte.

Si 30-25, gain des Noirs par 32-37, 37-46 et 18-49.

(c) Si 31-27, gain des Noirs par 17-22, 22-28 et 24-44.

Si 30-25, gain des Noirs par 32-37, 37-46 et 18-49.

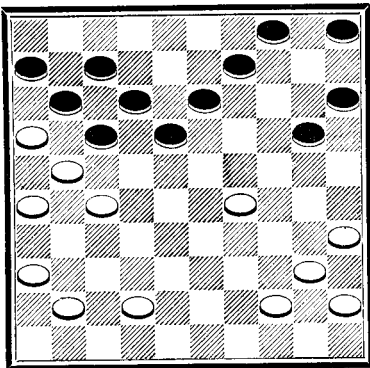
(d) Si 31-27, gain des Noirs par 17-22, 22-28, 24-44, 20-40 et 44-50.

(e) Si 31-27, gain des Noirs par 32-37, 24-30, 18-23 et 20-49.

(b) Si 31-27, gain des Noirs par 19-24, 24-30, 13-19 et 19-50.

Si 40-34 34-30 44-39 ou 40
19-24 13-19 9-13, etc. comme ci-dessus.

C 47-41 31-27 33-42 48 43 43-38 38-29
13-19! 32-38! 19-24 21-33 8-13



17-22!! (g) 40-34 (h) 36-27 29-18 26-37
22-31 18-23 13-31 11 17

Le gain du pion est maintenu.

(g) 13-19? porterait atteinte à la force de la position des Noirs contre l'aile gauche des Blancs.

(h) 36-31 serait suivi du pionnage de 20-24 et 15-24, gardant aux Noirs une position extrêmement forte.

18.

4 10

1° Le joueur des Noirs a cru à tort, en jouant ce coup, qu'il interdisait par là à son adversaire le pionnage de 34-30 et 39-30, à cause de la suite par

	33-24	38-29	27 18
24 29	22-33	18-22	12-25

gagnant un pion. Or, bien au contraire, cette apparence de gain tournait à son désavantage, les Blancs continuant par

35-30	31-27	27-22	32-1	1-23	40-29
20-29 (a)	25-34	17-28	13 18	29-18	

Gain de 2 pions.

	40-29	26-21	45-1	1-23	23-10	29-24
(a) si 25-34	19-30	16-40	13-18	10-14	5 14	

Gain 1 pion.

Si nous revenons au début de la variante, nous observons que, dans une partie ordinaire en tête-à-tête, le joueur qui se serait aventuré avec les Noirs dans cette combinaison erronée, ne pourrait plus, en cours d'exécution, éviter la perte de pièce ni par

	29 18	à cause de	27-22	32-27	27-21	31-24
18-23	20-29		12-23	17-28	16-27	

g. 1 pion — ni par

	29-18	à cause de	42-38	27-21
18-23	12-23		20 29	16-27

32-14 g. 3 pions.

2° Sur 5-10 (au lieu de 4-10) les Blancs pouvaient également sans crainte effectuer le pionnage de 34-30 et 39-30, les combinaisons ci-dessus se retrouvant. Le dit pionnage serait même préférable au coup de dame par 35-30, 33-29, 27-22 (N. 18-27) 31-22, 32-5 suivi, comme réponse, de 24-29, 9-14, 13-24, 40-34 (N. 24-30). Les Noirs ont perdu un pion, mais le pion blanc 23 est bien aventuré.

3° Le coup juste était ici le pionnage par 24-30 et 19-30, pour se dégager pendant qu'un vide existait encore à 41.

L'intention des Noirs au 18° coup étant déjouée par les combinaisons examinées ci-dessus, M. Bonnard estime que son 18° coup était mauvais, et qu'alors les Noirs ne devaient pas hésiter à exécuter ensuite le pionnage de 34-30 et 39-30. Sous peine de perdre le pion, les Noirs auraient en effet été obligés de continuer par 20-25, comme au 7° coup de la partie.

19. 47 41

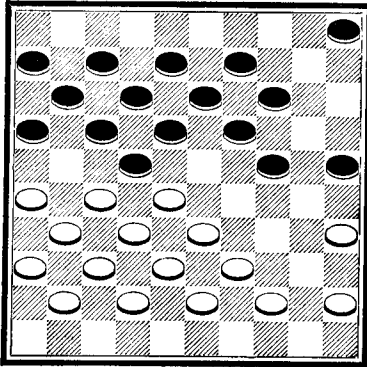
10 14



20. 34 30

Le pionnage par 34-30 et 39-30 ferait perdre un pion aux Blancs. A 34-29, les Noirs répondraient 5-10, forçant 27-21, car 39-34 ou 40-34 livreraient des coups de dame.

20.		25 34
21.	40 29	20 25
22.	29 20	15 24



23. 27 21 f

Forcé. 44-40 serait suivi de 24-29, 22-44, 19-30 et 14-19, gagnant un pion; 45-40 perdrait par 24-29, 19-30, 22-33 (39-28) 17-21, 11-33, 18-22 et 12-45.

23.		16 27
24.	32 21	5 10
25.	31 27 f	

Forcé. 21-16 livrerait un coup de dame par 19-23, 25-34, 22-27 et 17-50.

25.		22 31
26.	36 27	10 15
27.	28 22	

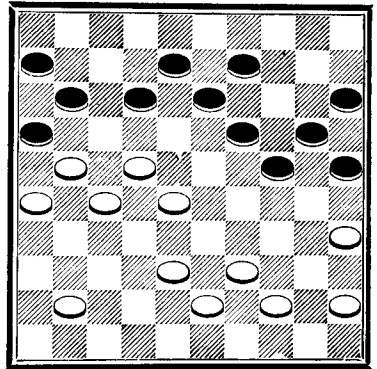
Evidemment 44-40 ferait perdre par 24-29, 19-30, 18-22 et 13-35.

27.		17 28
28.	33 22	11 16
29.	37 32	18 23
30.	42 37	7 11
31.	32 28	

Le pionnage par 21-17 et 26-17 ne pouvait être exécuté à cause de 23-28, forçant le gain d'un pion.

31.		23 32
32.	37 28	14 20

Le jeu des Blancs étant devenu faible sur leur gauche, les Noirs leur interdisent par ce coup soit 38-33, soit 39-34, soit même 39-33 au cas où le renforcement du centre serait poursuivi.



33. 41 37 11 17

Ce pionnage consomme l'immobilisation de l'aile gauche des Blancs.

34.	22 11	6 17
35.	39 33	

38-32 était peut-être meilleur, 17-22 n'étant pas à craindre tout de suite, à cause de la reprise en arrière par 35-44.

35.		24 29
36.	33 24	20 29
37.	38 32	19 23
38.	28 19	13 24
39.	43 38	

Si 32-28, gain pour les Noirs par 9-14.

39.		29 34
40.	32 28	8 13

Gain également par 9-14.

41.	37 32	13 18
42.	27 22	18 27
43.	28 22	17 37
44.	21 41	9 14
45.	41 37	

Si 38-32, réponse de 14-20, menaçant du coup de dame en temps opportun.

45.		12 17
46.	37 32	17 22
47.	26 21	16 27
48.	32 21	14 20
49.	35 30	24 35
50.	21 16	20 24
51.	16 11	24 30

Les Blancs abandonnent.



M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengeldsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De Rotterdamer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA. —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de <http://www.damierlyonnais.fr/Beré> — *Rédacteur* : J. O. Roby.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Anay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Salle Gutenberg, rue Quatre Chapeaux (samedi après midi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossetin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
Poupgnan. — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

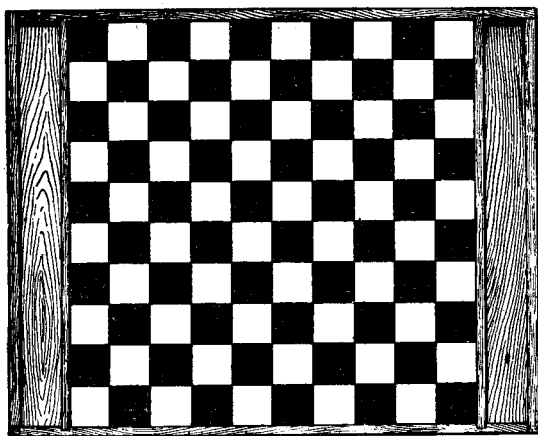
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

**Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France**

suivi de la

5^e partie sans voir jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

*Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.*

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://damienlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 1 Fr. 50 (Etranger 1 fr. 75)

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

M. E. COULBEAUX est élu Vice-Président

Le deuxième tour de scrutin pour l'élection d'un deuxième vice-président ayant donné les résultats suivant : MM. E. Coulbeaux, 6 voix; G. Beudin, 4 voix ; L. Delacroix, 1 voix, le dévoué président du Damier Notre-Dame, M. Coulbeaux, a été proclamé élu et le Comité exécutif de la F. D. F. est constitué comme suit pour la période du 1^{er} septembre 1924 au 31 août 1926 : Président, H. Pougnault; Vice-Présidents : E. Lieubray et E. Coulbeaux; Secrétaire général, P. Sonier; Trésorier : M. Bonnard.



M. H. PUGNAULT

Président de la F. D. F.

Quelques membres du Conseil fédéral ont jugé un peu excessive la centralisation qui résulte de la présence dans ce Comité de 4 représentants des deux clubs parisiens, le D. N.-D. et le D. P., mais nous croyons pouvoir les rassurer en affirmant que la tendance centralisatrice qui s'est manifestée cette année à titre tout à fait exceptionnel au sein du Conseil était uniquement dictée par les circonstances. L'organisation à Paris par la F. D. F., avec le concours de ces clubs, dans un délai peu éloigné, probablement au printemps prochain, du Tournoi du Championnat du Monde se trouvera en effet singulièrement facilitée par la présence dans la capitale de la majorité des membres du Comité aptes de ce fait à se réunir fréquemment et à prendre rapidement toutes décisions utiles au sujet du Tournoi projeté.

Au surplus, les dirigeants des Sociétés de province voudront bien considérer que, bien qu'inscrits dans des clubs parisiens, MM. Lieubray et Sonier sont plutôt — et l'on connaît suffisamment leur impartialité —

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2^e, 3^e, 4^e et 5^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3^e, 4^e et 5^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4^e et 5^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Alger. — La Société d'Echecs « l'Echiquier Algérien », fondée en 1895, et ayant son siège à la Brasserie de l'Alhambra, 29, rue d'Isly, a admis récemment les joueurs de dames et créé une section damiste. Cette nouvelle intéressera les amateurs qui passeraient à Alger et qui trouveront tous les jours, à partir de 13 h. 30, à ladite Brasserie, des joueurs pratiquant les deux jeux.

Damier Lyonnais. — Nous donnerons, dans le prochain numéro, les résultats des troisième et quatrième handicaps trimestriels du Damier Lyonnais gagnés par MM. Rival et Marque, jeunes comingmen de quatrième division.

H. Dentroux ayant gagné la demi-finale du championnat de Lyon contre J. Ghilardi par 9 points à 7 (2 g., 5 n., 1 p.), dispute en ce moment la finale contre Bonnard.

Belgique. — Lors de son passage à Anvers, l'équipe première du Haarlmsche Damclub a remporté, par 14 points à 6, un beau succès contre l'équipe première du Damclub Antverpia qui comptait cependant dans ses rangs Louis Prijs, ancien champion de Hollande et Buitenkant, ancien champion d'Amsterdam.

Hollande. — W.-F. Strijbos vient de gagner le championnat de la province de Noord-Brabant et E. van Rijn celui du district de Rotterdam devant J.-J. de Boer et Möllenkamp.

Canada. — De même qu'en 1923, la grande rencontre annuelle disputée pour la possession de la Coupe Caron par les équipes représentatives de la Ligue Canadienne et de la Ligue Américaine, a donné lieu à une lutte serrée qui s'est terminée par la victoire de l'équipe américaine, composée d'ailleurs de Canadiens-Français et dans laquelle joue, comme on le sait, le champion d'Amérique Willie Beaugard.

Angleterre. — Ceux qui s'intéressent au jeu de dames anglais (l'ancien jeu français sur le damier de 64 cases) apprendront avec plaisir la création d'une nouvelle revue mensuelle anglaise « The Draughts Review », éditée à Hull par M. W.-G. Parker, et dans laquelle des articles sur le jeu de dames à la polonaise (c'est-à-dire le nôtre) seront rédigés par M. G.-L. Gortmans, le talentueux problemiste hollandais actuellement fixé à Londres.

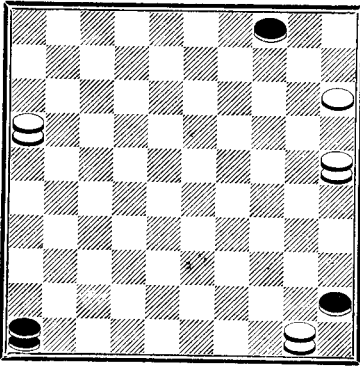
Le prix de l'abonnement, qui est de 6 shillings par an, soit au cours du franc, d'environ 26 francs, sera réduit à 14 francs pour les lecteurs de notre Revue qui s'adresseront à nous avant la fin de l'année pour souscrire un abonnement à « The Draughts Review », dont le premier numéro paraîtra le 1^{er} novembre sur 20 pages.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Etude de Fin de Partie

par E. LIEUBRAY

Les Noirs jouent et annulent.



Les Blancs jouent et gagnent.

La Revue a publié, dans son numéro d'avril 1923, page 430, une fin de partie de M. Haudricourt, dont la composition en pièces était à peu près analogue à l'étude ci-contre avec le pion noir 4 en moins.

Nous avons également donné, dans le numéro de mai 1923, sous le n° 281, une fin de partie du même genre et comportant un pion noir à 4 afin de montrer qu'en dépit de ce pion noir en plus il existe des cas de gain pour les Blancs (voir la solution publiée en juin 1923, page 460).

Il y avait lieu d'observer, toutefois, au sujet de cette fin de partie (Noirs : 4, 45, dame 41. — Blancs : 15, dames 29, 35 et 50) que les Noirs perdaient du fait que, ne pouvant plus se mettre en l'air, en raison de la formation prise par les Blancs sur le tric-trac, ils ne pouvaient s'échap-

per de la grande ligne ou de la quatrième enceinte (1). Ce fait pouvait résulter d'une faute des Noirs au coup précédent, ceux-ci ayant maintenu à tort leur dame sur la grande diagonale au lieu d'en sortir avant que les Blancs se fussent emparés de la ligne 1 à 45 pour venir à 34 créer le doublé piège (trébuchet et sacrifice des deux dames 34 et 50).

Il convenait dès lors de déterminer ce qui se passerait si, les Blancs n'étant pas encore dans la formation dont il s'agit, les Noirs avaient le temps de se réfugier sur la deuxième ou la troisième enceinte.

Il semblait qu'il leur suffisait de quitter la grande diagonale à un moment où ils pouvaient se mettre en l'air et se porter sur l'une de ces deux enceintes.

Après une étude plus approfondie nous sommes arrivé à constater que la deuxième enceinte est mauvaise et que les Noirs ne peuvent être en sécurité que sur la troisième enceinte à condition de pouvoir gagner celle-ci assez rapidement.

Dans la position du diagramme ci-dessus, par exemple, les Noirs doivent jouer directement à 37 sur une case de la troisième enceinte pour aller, de là, à 26 et à 3 sur les coups des Blancs 16-49 et 25-34.

Si les Noirs perdaient un temps et jouaient 46-19, en vue d'aller 8 et à 3, ils perdraient la partie faute de pouvoir atteindre la troisième enceinte.

Ex. : (46-19) 16-2 (19-46) 2-35 (46-41) 35-49 (41-19) 25-34 et les Noirs ne pouvant rester en l'air sont forcés de rester sur la grande ligne ou de passer sur la deuxième enceinte, également fatale.

Dans le premier cas, ils perdent rapidement (19-46) 34-18 (46-5) 18-29 (5-46) 29-34 (46-5) 15-10 g.

(1) Pour la clarté du texte, nous appellerons : 1^{re} enceinte le quadrilatère 1-6-50-45 (ou du tric-trac) ayant pour sommet la case 1.

2^e enceinte le quadrilatère 2-16-49-35 ayant pour sommet la case 2.

3^e enceinte le quadrilatère 3-26-48-25 ayant pour sommet la case 3.

4^e enceinte le quadrilatère 4-36-47-15 ayant pour sommet la case 4.

Etude sur la prise d'une Dame

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de donner ici, en dehors des analyses de parties, d'études de ce genre et encore ces analyses étaient-elles forcément sommaires, c'est-à-dire difficiles à comprendre par les amateurs débutants. Aussi croyons-nous que ceux-ci éprouveront quelque satisfaction de nous voir entrer, sur un sujet qui les intéresse, dans de plus amples développements. Nombre d'entre eux sont, en effet, fort embarrassés, lorsque le cas se présente au cours d'une partie, pour découvrir la marche efficace en vue de forcer la prise d'une dame, faite parfois dans des conditions onéreuses par l'adversaire.

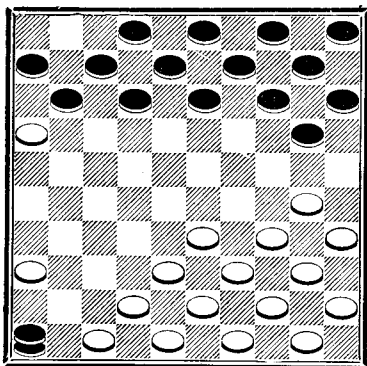
D'une manière générale, une dame qui coûte 3 pions, c'est-à-dire dont la prise pour 3 pions aboutit à l'égalité, doit pouvoir être capturée sans infériorité de matériel si elle a été faite, la plupart du temps par suite d'un coup pratique, soit au début de la partie, soit même dans les 20 ou 25 premiers coups. Il est plus rare qu'une dame coûtant 2 pions (nous ne disons pas 2 pièces et c'est intentionnellement, en vue de la clarté de notre démonstration, que nous ne comptons plus la dame elle-même) puisse être prise sans qu'il en résulte d'infériorité numérique. En dehors de certains cas particuliers, ce fait ne peut guère se présenter qu'au début de la partie alors que des formations peuvent être facilement préparées dans ce but et que la masse des pions de l'adversaire empêche la dame de pouvoir se réfugier facilement dans le jeu de celui-ci, que l'on peut y réussir.

Tel est le cas que nous signalions dans notre dernier numéro, page 657, après le cinquième coup de la partie jouée par correspondance entre MM. Lieubray et Bonnard, sur l'enchaînement du centre droit.

Après le début suivant :

32-28	37-32	41-37	32-27	46-41
18-22	12-18	7-12	1-7	19-24

se présente, sur le sixième coup des Blancs, 37-32, un coup de dame pratique que les Noirs peuvent exécuter par 16-21, 18-23, 22-27, 17-46 et qui aboutit à la position ci-contre. Les Noirs restent avec une dame et 15 pions contre 17 pions blancs.



Si la dame noire est prise pour 2 pions, les Blancs resteront donc à égalité.

Aucune formation immédiate de prise de la dame n'existant, il s'agit de préparer un trébuchet tout en tenant compte du jeu des pions noirs et de la manœuvre de la dame. C'est en ceci que les débutants font généralement preuve d'inexpérience.

Il existe cependant ici plusieurs marches efficaces et c'est à dessein que nous avons recommandé à nos lecteurs la recherche **des coups justes** (et non du coup juste) pour arriver à ce résultat.

Quelques-uns ont pleinement réussi dans cette recherche et MM. Vivès (du Damier Phocéen), Roumestant (d'Alais) et Molmerret (du Damier Toulousain) nous ont signalé trois marches que nous

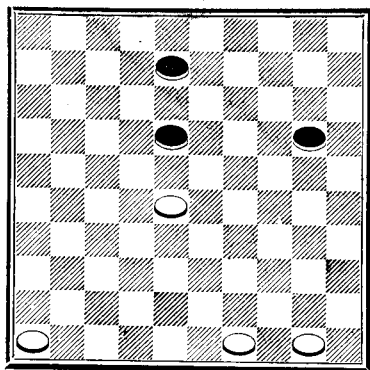
1^{re} marche Vivès :

30-24	33-24	34-30	39-33	44-39	33-24
20-29	14-19 (A)	10-14	14-20	20-29	

et la dame est inévitablement prise pour 2 pions.

(A) Sur 13-19 et 9-18 prise de la dame par 34-29; sur 13-19 et 8-19, par 38-33 et 43-38.

N° 417 (Gabriel Dentrux). — Nous avons indiqué page 655 la position qui se présente après le 12° coup des Blancs dans ce problème. Le coup des Noirs 3-8 étant jouable dans toutes les variantes, nous reproduisons sur le diagramme ci-contre la position après ce coup, c'est-à-dire avec le trait aux Blancs.



Le seul coup gagnant est ici 46-41.

Malgré le pion de plus, le gain est extrêmement délicat, la tactique à adopter variant suivant que les Noirs chercheront à déborder l'aile droite des Blancs, sur laquelle ils pourront se trouver avec 3 pions contre 2 après l'attaque du pion 28, ou l'aile gauche, sur laquelle, après la même attaque, ils pourraient rester avec 2 pions contre 1.

Nous allons examiner successivement ces deux tactiques :

1° Menace de débordement de l'aile droite des Blancs. Dans cette variante, les Blancs ne doivent pas perdre un temps pour passer à dame sur leur gauche. Pour cela le pion 46 doit être seul joué afin de forcer le passage

du pion 28. Si les Blancs perdaient un temps, les Noirs annuleraient.

46 41! (A) 41-37! 37-32! 32-27!! (C) 28-22 22-17! (E) 17-12 (F) 12-7 7-1! (G)
8-13 (B) 13-19 20-24 18-23 24-29 (D) 29-33 33-38 38 42 23-28

1-6 et g. par les 4 pièces, le passage à dame du pion 27 ne pouvant être empêché.

(A) Le seul en effet, sinon les Noirs réussissent à déborder l'aile droite des Blancs, Exemple :

49-43? 43-39 46-41 41-37 (a) 28-22 22-18 39-30 50-44 18-12 12-7 7-1
8-13 13-19 20-25 18-23 23-29 29-34 25-34 19-24 24-29 29-33 34-39 R

(a) Remise sur 39-34 par 18-23 suivi, sur 28-22 et 22-17, de 19-24 et 24-30.

(B) 8-12 entre dans la seconde tactique examinée plus loin.

(C) Si les Blancs perdaient un temps et jouaient le pion 49 ou le pion 50, les Noirs annuleraient encore. Exemple :

1° 49-43? 43-38 38-33 50-45
24-29 29-34 19-24 24-29 R.
2° 49-44? 32-27 (1) 28-22 22-17 44-39 50-39 17-12 12-7 39-33
24-30 18-23 23-29 29-33 33-44 19 24 24-29 29-34 34-40 R.

(1) Sur 44-39, remise par 19-24 suivi, sur 39-33, de 30-34.

3° 50-45? 32-27 28-22 22-17 17-12 12-8 8-2 2-11 27-21 11-44
24-30 18 23 23-29 29-33 33-38 38-42 19-24 42 48 30-35 24-29 R.

(D) Si 23-29 29-33 (a) 21-29 29-34 33-39 34-40 12-7 43-38 7-1 ou 2 g.

(a) ou 19-23 18-12 12-7 7-2 2-35 35-44 g.
29-33 33-38 38-42 f 42-47 ou 48

(E) Remise également sur une perte de temps à ce passage. Exemple :

49-43? 22-17 17-12 43-39 50 39 12-8
29-33 23-28 19-23 33-44 23-29 28-33 ou 29 34 R.

(F) Remise encore sur 49-43 ? par 23-28, 19-23, etc., comme en E.

(G) Remise enfin si les Blancs damaient à 2. Exemple :

7-2? 2 30 50-45 (a) 27-21 30-48 21-17 17-11 11-7
42-47 23-28 47-36 28-32 32-38 36-9 9 3 3 26 R.

(a) Si 27-21 30-48 21-16 16-11 11-7
23-32 47-20 32-38 20-3 3-26 R.

2° Menace de débordement de l'aile gauche des Blancs. — Dans la marche précédente, les Noirs, profitant de l'éloignement du pion 46, se sont dirigés sur l'aile droite des Blancs afin de lutter avec leurs 2 pions contre les 3 pions

Pour les Débutants

Solutions des coups du mois de Juillet.

N° 61 (Brunin). — 30-24, 28-19, 37-31, 39-34 (a), 44-4 g. 1 pion après la prise de la dame.

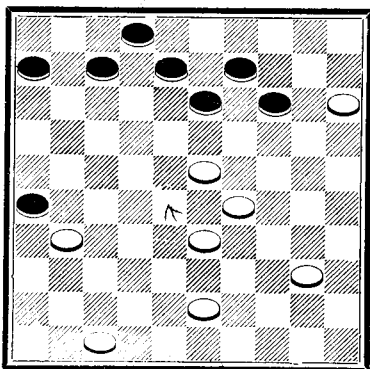
(a) ou 27-21, 38-32, 42-4 g. également un pion.

N° 62 (Coulbeaux). — Après 27-22 et 31-22 (Noirs 12-18 ?) les Blancs gagnent par 28-23, 22-17, 38-33 et 32-1.

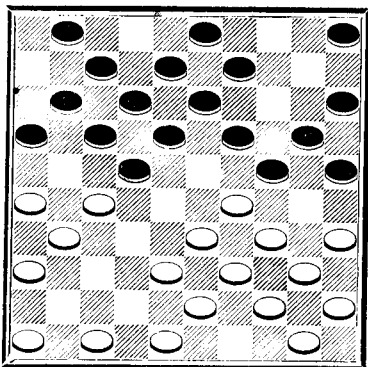
N° 63 (Litvinoff). — 22-17, 37-32, 30-25 et 25-3 g.

N° 64 (Dufour). — 27-21, 37-31, 34-29, 39-33, 41-1 g.

N° 65. — Problème, par M. E. CAMOIN, du Damier Marseillais.



N° 67. — Coup pratique de la position du « Marchand de bois », fait en jouant par M. A. DOBEL, du Damier Amiénois, à M. COUDRE.



Les Blancs se dégagent en tentant la faute

Au sujet du n° 67, nous posons aux solutionnistes les trois questions suivantes :

1° Le dégagement est-il forcé et n'y a-t-il pas au contraire un meilleur jeu de position forçant le gain du pion pour les Blancs ?

2° Que se passe-t-il si le pion noir 5 est à 4 ?

3° Que se passe-t-il s'il est à 10 ?

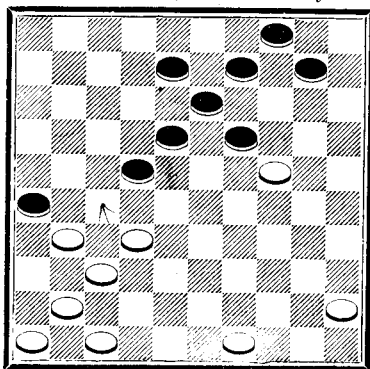
Les solutions des coups n°s 57 à 60, parus dans le n° 41-42 de la Revue ont été envoyées par Mme Blanchard (Lyon) et Raoul Bourdon (Lormont).

Celles des n°s 61 à 64, parus dans le numéro 43 de la Revue, par MM. A. Dobel (Amiens) et Marquez (Lansargues).

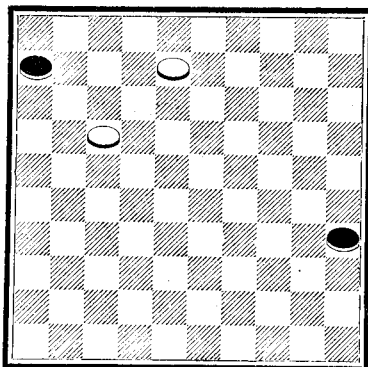
Enfin, toutes celles des n°s 57 à 64 par MM. Abadie (Paris), Devaulay et Malroy (St-Dizier), G. Hubert (Fontaine-Chalenday), M. Garcin (Nice), Ch. Lenglard (Fives-Lille), Lucien Lévêque (Lyon), Lamirault (Paris), Paul Charles (Rouen), J. Ramat (Erôme), et Commandant Sibille (Alger).

Des félicitations ont été adressées, au n° 58 de la Revue, à M. Jean Besnier.

N° 66. — Problème, par M. Henri MARQUE, du Damier Lyonnais.

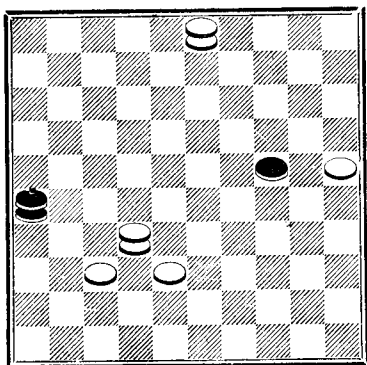


N° 68. — Fin de partie, par M. L. de MILLERET, à Grenade sur-Garonne. (2 solutions)

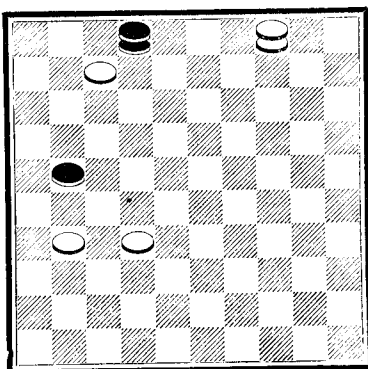


DEUX FINS DE PARTIES D'HIPPOLYTE DENTROUX

N° 421.

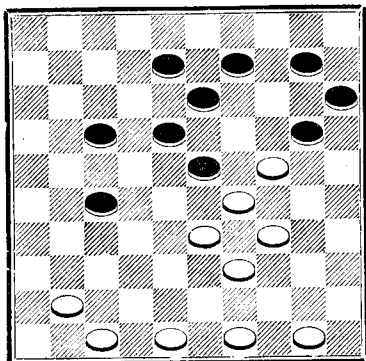


N° 422.

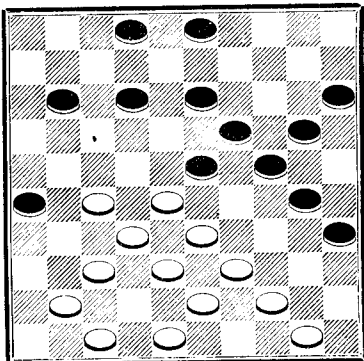


Deux coups de Marius FABRE

N° 423.



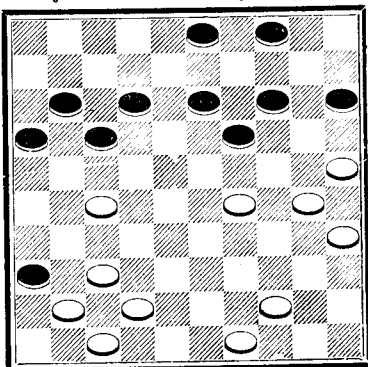
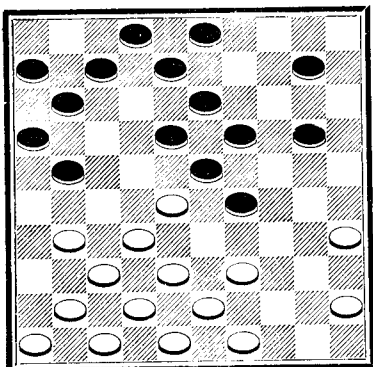
N° 424.



DEUX PIÈGES

N° 425. — Par Benedictus SPRINGER dans le Tournoi international de Marseille 1924 contre J. J. de BOER, de Rotterdam.

N° 426. — Par Marcel BONNARD dans une partie jouée au Damier Lyonnais.

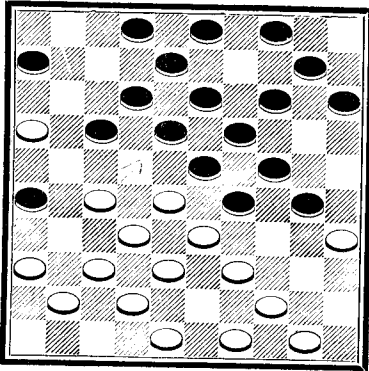


Dans le n° 425, les Blancs (Springer) ont joué 49-44 ! livrant aux Noirs, dont la position commence à être compromise, un dégagement qui semble bon mais qui les fait perdre.

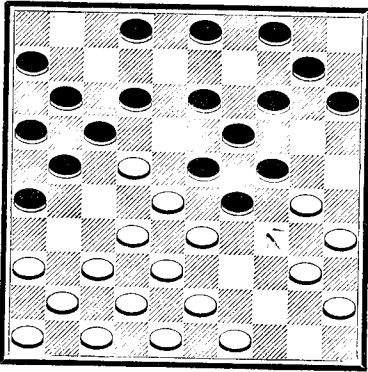
Dans le n° 426, les Blancs ont joué 37-31, livrant en apparence le gain du pion 27 par l'attaque 17-21.

<http://damierlyonnais.free.fr>

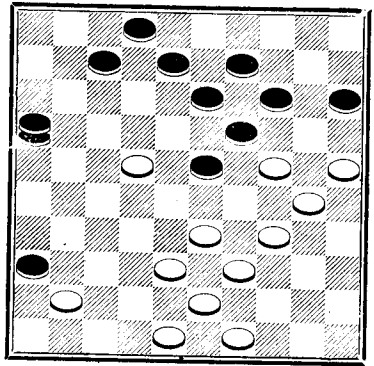
N° 427. — Par RICOU, à Marseille.



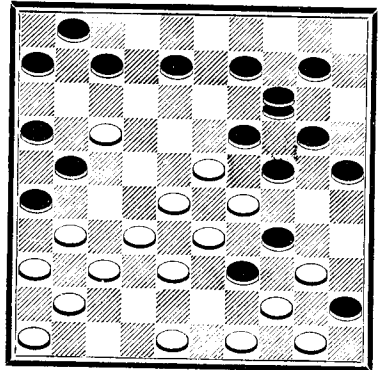
N° 429 — Coup signalé par MORANDO dans une partie jouée au Damier Phocéen, entre MM. LAMY (Blancs) et GIORDANO (Noirs).



N° 428. — Par FIORINI, à Marseille.



N° 430. — Fantaisie primée « La Dame en Cage » par Emmanuel SAINT-PAUL, Président du Damier Amiénois.



M. E. Saint-Paul offre un abonnement de six mois à la Revue à tirer au sort entre les solutionnistes de la fantaisie dont il est l'auteur et dans laquelle la dame noire est prise au dixième et dernier coup de la solution.

Abonnements nouveaux reçus : *Damier Toulousain*; MM. Van Bergen (Rotterdam), Linage (St-Fons), Maybon (Neuilly), Romalain (Paris).

Renouvellements. — MM. Abadie (Paris), G. Reudin (Roquevaire), Boselli (Marseille), Charpentier (Nice), L. Dambrun (Paris), Marius Fabre (Paris) 2 abonnements, Hautrive (Bruxelles), Hoffenbach (Lyon), G. Hubert (Fontaine-Chalendray), Jaar (Paris), Ch. Lenglard (Fives-Lille), O. J. Paquette (Southbridge), Ricou (Marseille), Saint Paul (Amiens), Savoye (Romans), Sonier (Paris), Vossaert (Paris).

Avis aux Lecteurs. — En raison du nombre relativement considérable d'abonnements non renouvelés, nous avons décidé de ramener le nombre des pages de la revue à celui qu'elle comportait à son origine, en 1920 et 1921, soit 8 pages. Nous nous proposons, à cet effet, de tirer sur huit pages les n° de septembre à décembre, mais le retard apporté, pour diverses raisons et dont nous ne pouvons que nous excuser, à la publication du n° de septembre, nous a conduit à adopter une autre solution que voici, et qui aboutit au même résultat : les n° 45 (septembre-octobre) et 46 (novembre) paraîtront sur 12 pages et leur prix sera porté à 1 fr. 50. Le n° 47 (décembre) paraîtra sur huit pages et son prix sera d'un franc. Nous espérons que d'ici au 1^{er} janvier 1925 le nombre des renouvellements, à la suite des recouvrements auxquels nous allons procéder par la voie postale, permettra à la revue de continuer sa publication dans de meilleures conditions et de paraître de nouveau sur 16 pages. Nous prions en tout cas tous les lecteurs intéressés de vouloir bien faire bon accueil aux quittances qui leur seront présentées par la Poste et qui ne concernent, répétons-le, que les abonnements non renouvelés au cours de l'année 1924. Bien que le service de la Revue ait été régulièrement continué. Elles s'appliqueront uniquement à la période arrivant à expiration le 31 décembre 1924 et comprendront une majoration d'un franc représentant le montant des frais de recouvrement.

Nous remercions enfin les souscripteurs de parts de fondateurs qui, en vue d'assurer la continuité de la publication de la revue, ont eu la générosité de faire abandon du montant de leurs parts. Nous réservons pour l'année 1925 la somme provenant de ces abandons et rappelons aux autres titulaires de parts de fondateurs, que celles-ci leur seront remboursées au taux de 25 francs contre renvoi du titre qui est en leur possession.

<http://damierlyonnais.free.fr>

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil**, de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.*: G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengeldsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De Rotterdammer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA. —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal <http://damierlyonnais.fr/Berf> — *Réd.* Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre-Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Café Arnoux, 9, rue Palais-Grillet.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bu Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** *Ca. du Centre*, 67, grande-rue.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*. boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arlès** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS : kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

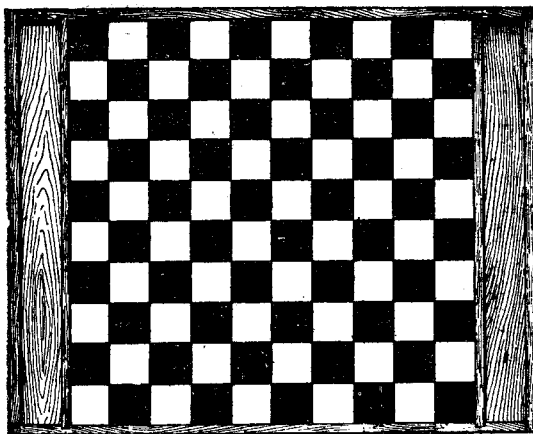
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://GarnierYonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornaille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 1 Fr. 50 (Etranger 1 fr. 75)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Au cours de la Réunion du Comité Directeur, tenue à Paris le 30 octobre 1924, des décisions importantes ont été prises concernant l'organisation du tournoi international du Championnat du monde. Nous publions ci-dessous, in-extenso, le procès-verbal de cette Réunion qui a été transmis par les soins du Comité Directeur à la Fédération Hollandaise, laquelle aura à formuler sur le règlement ainsi élaboré les observations qu'elle jugera utiles.

Malgré la date relativement éloignée à laquelle a été fixé le tournoi, nous faisons un pressant appel à tous les lecteurs de la Revue et d'une manière générale à tous les amateurs du Jeu de Dames pour qu'ils veuillent bien participer à la souscription ouverte en vue de donner à ce tournoi l'importance qu'il mérite à tous les points de vue, car il constituera une compétition internationale d'une valeur technique supérieure à toutes celles qui ont eu lieu jusqu'à ce jour.

Procès-Verbal de la Réunion du Comité du 30 Octobre 1924

Le nouveau Comité de la Fédération Damiste française a été convoqué pour tenir sa première séance au siège du Damier Notre-Dame, 1, rue d'Arcole, à Paris, le 30 octobre 1924, sous la présidence de M. Pognault.

Tous les membres sont présents : MM. Pognault, Président; Lieubray, 1^{er} Vice-Président; Coulbeaux, 2^e Vice-Président; Bonnard, Trésorier; Sonier, Secrétaire général.

En outre, MM. Risse, Président du Damier Parisien; Fabre, champion de France; Dumont, Président d'honneur du D. P., sont entendus à titre consultatif.

La question à l'ordre du jour est l'organisation du prochain Championnat du Monde à Paris, pour lequel la Fédération française a déjà voté un crédit de 1.000 francs.

D'un commun accord, les dispositions suivantes sont adoptées :

1^o Le Championnat aura lieu du 12 (Pâques) au 23 avril 1925;

2^o Le nombre des concurrents est limité à 12, parmi lesquels on peut recevoir 6 Hollandais;

<http://damierlyonnais.free.fr>

Voici les résultats détaillés : 1^{re} Division : 1^{er} Bosredon, 9 points; 2^e Ollivier, 6 points; 3^e Frankhauser, 5 points; 4^e Chastaingt, 4 points.

2^e Division : 1^{er} Isnard, 7 points; 2^e Groz, 4 points; 3^e Dalos, 1 point.

3^e Division : 1^{er} Baud, 10 points; 2^e Migliore, 7 points; 3^e Antognazzo, 4 points; 4^e Guge, 3 points.

Finale handicap (au demi-pion par degré) : 1^{er} Bosredon, 7 points; 2^e Baud, 3 points; 3^e Isnard, 2 points.

Une quatrième catégorie recevait les engagements des débutants (il s'en présentait quatre) et des joueurs de moindre force; le jeune P. Martin y fit preuve de réelles qualités et certainement un peu de pratique avec des Damistes accomplis et l'étude d'une méthode feront de lui un bon joueur pour les concours à venir.

Résultats de la 4^e division : 1^{er} P. Martin, 13 points; 2^e Valentin, 12 points; 3^e Liabeuf, 8 points; 4^e Cambia, 4 points; 5^e Pistone, 3 points.

Enfin le Qui-perd-gagne retrouva son habituel succès et donna les résultats suivants :

1^{er} Bosredon, 2^e Ollivier, 3^e Martin, 4^e Chastaingt, 5^e Migliore, 6^e Antognazzo, 7^e Frankhauser; 8^e Pistone, 9^e Baud, 10^e Dalos, 11^e Isnard.

Les éliminatoires ont été jouées le 1^{er} et le 2 novembre. L'après-midi du 3 fut consacrée à la finale handicap et ensuite, précédée d'une coupe de champagne, eut lieu la distribution des prix : une superbe breloque en or était offerte à M. Bosredon par « L'Eclaireur de Nice », qui n'a jamais cessé de s'intéresser aux manifestations du D. N. M. Baud recevait un panier de liqueurs et M. Isnard retournait à Antibes avec un petit bronze finement ciselé. A tour de rôle, chacun choisit un petit souvenir.

Par notre organe, les organisateurs présentent leurs sincères remerciements aux membres donateurs qui ont contribué à la réussite du Concours de la Presse. Ils vont maintenant, par l'organisation de Concours mensuels entre sociétaires, continuer à propager le noble Jeu de Dames.

Damier Parisien. — A signaler le changement de siège du D. P., revenu au Café du Globe, boulevard de Strasbourg, 8.

Damier Lyonnais. — Les résultats des derniers concours et du Championnat de Lyon paraîtront dans le n° 48.

Le 21 décembre, à 14 heures, concours handicap au Café-Restaurant Mallen, place Saint-Paul, 8.

Damier Phocéan, Damier Notre-Dame, Damier Amiénois, Damier Toulousain, Damier Casablancais, Damier Rouennais, Damier du Nord, Damier Bordelais, Romans, Issoire, St-Fons. — Les résultats des rencontres, concours, simultanées, etc., qui ont eu lieu dans ces clubs ainsi qu'en Hollande, en Suisse et au Canada, seront insérés dans le n° 48 qui paraîtra dans quelques jours et contiendra également la suite de 4 dames contre 2 ainsi que divers articles dont la publication avait dû être ajournée.

Tournoi International de Marseille

(MAI 1924)

Nous avons donné précédemment le compte rendu de ce Tournoi, organisé par le Damier Marseillais et qui constitue la seule compétition internationale de maîtres de l'année courante. Nous en publions aujourd'hui le tableau synoptique.

	Springer	Weiss	de Boer	Ricou	Garoute	Revertégat	Total des points
Springer	—	NN	GG	NG	GN	NG	15
Weiss	NN	—	GN	NN	GG	NG	14
De Boer	PP	PN	—	GG	NN	GN	10
Ricou	NP	NN	PP	—	GP	GN	8
Garoute	PN	PP	NN	PG	—	NN	7
Revertégat	NP	NP	PN	PN	NN	—	6

<http://damierlyonnais.free.fr>

Observations sur la partie entière Lieubray-Bonnard

(Etude sur l'enchaînement du centre droit) publiée dans le N° 44

Dans la position du premier diagramme de la page 644, après le 22° coup (Noirs : 5, 6 à 9, 11 à 14, 16 à 19, 22, 24, 25. Blancs : 26 à 28, 31 à 33, 35 à 39, 41 à 45), nous avons indiqué comme forcé le coup 27-21 du fait que sur 44-40, les Noirs auraient gagné un pion par 24-29, 22-44, 19-30 et 14-19.

M. Maxime Fayet, inscrit récemment au Damier Bordelais, nous a signalé avec raison l'inexactitude de cette note. Sur le dernier coup 14-19, les Blancs rattrapent le pion par 32-28, 28-23, 27-22, 26-21 et 31-35 ! Nous remercions M. Fayet pour cette judicieuse rectification.

Le coup 27-21, qui aboutit, d'ailleurs, à la perte des Blancs, n'en reste pas moins le meilleur, c'est-à-dire celui qui présente la plus forte défense des Noirs.

Sur ~~44-40~~, les Noirs, au lieu de répondre 24-29, doivent jouer **5-10** ! suivi :
1° Si 27-21 et 32-21, de 24-29, 22-44, 19-30 et 14-19 gagnant réellement le pion maintenant;

2° Si 40-34 27-16 34-23 f 33-24 43-39 (A) 38-29 35-24 16-27
de 16-21 24-29 18-29 22-44 44-33 19-30 17-21 14-19 etc. g.

1° Gain, sur 24-20, par 25-30 ou par 19-24 et 44-49;

(A) 2° Gain par la position sur 45-40 et 40-49 par 19-30 et 30-34.

M. Maxime Fayet considère que l'occupation de la case 26 par les Blancs a été une faiblesse pour ceux-ci dans le genre de partie dont il s'agit.

Cette étude sur l'enchaînement du centre droit a rencontré un excellent accueil de la part de nombreux lecteurs. Ils ont bien voulu nous exprimer tout l'intérêt qu'ils avaient éprouvé à en suivre le développement et nous les en remercions, très heureux d'avoir obtenu leur approbation.

D'autre part, M. Lieubray nous a informé qu'ayant eu l'occasion, à plusieurs reprises, ces dernières années, de jouer ce genre de partie, il en a poursuivi l'étude et qu'il a fait à ce sujet des constatations nouvelles et fort intéressantes. Nous-même, nous nous sommes plu à rechercher des variantes en jouant contre M. Molimard et nous avons recueilli des remarques très instructives.

Avant de coordonner toutes ces observations, M. Lieubray serait fort reconnaissant aux amateurs disposés à lui permettre d'étendre le champ de ses études. Il demande donc aux meilleurs joueurs de chaque Société de vouloir bien expérimenter ce genre d'enchaînement et lui adresser les plus belles parties jouées par eux sur ce thème, la défense d'enchaînement étant tantôt du côté des Blancs, tantôt du côté des Noirs.

Sans doute, de cet ensemble, une conclusion assez sérieuse se dégagera-t-elle sur la solidité de cette défense, de même que la défense de l'enchaînement à droite, tout à fait critiquée il y a vingt ans, a, depuis lors, été complètement réhabilitée par les plus grands maîtres.

(Adresse de M. Lieubray : 36, rue Denfert-Rochereau, à Boulogne-sur-Seine, Seine.)

NÉCROLOGIE

On nous signale le décès de M. Collombel, professeur de mathématiques, excellent problémiste marseillais, bien connu des lecteurs de la revue Leclercq et membre pendant de nombreuses années du Damier Phocéan où il participa avec succès à plusieurs concours.

D'autre part, nous apprenons le décès, à l'âge de 48 ans, de Mme Coillot, épouse de notre fidèle lecteur et distingué solutionniste de Dijon.

Enfin, M. Alexandre Planchat, le problémiste et solutionniste lyonnais également connu, a eu la douleur de perdre, à quarante-huit heures d'intervalle, son père et sa mère, dont les funérailles ont eu lieu les 11 et 13 novembre.

Nous prions ces deux abonnés, tous deux fervents amateurs de notre jeu, de vouloir bien agréer nos sincères condoléances.

Théorie des Pionnages

par S. BIZOT

Dans la partie suivante, jouée le 23 août 1924 au Damier Parisien, et qui dura trois heures, ce qui indique qu'elle fut très sérieusement conduite par les deux adversaires, je me suis spécialement appliqué à employer une nouvelle méthode consistant à perdre des temps ou à en faire gagner à l'adversaire. (S. B.)

Blancs : **Marius Fabre**
Noirs : **S. Bizot**

1. 34 30 20 25

Joué conformément à la théorie pour provoquer le pionnage qui fait gagner des temps aux Blancs s'ils l'acceptent.

2. 40 34 14 20
3. 33 28 10 14
4. 39 33 5 10
5. 31 26 20 24
6. 36 31 18 23

Faible. Ce coup permet aux Blancs de perdre des temps par 34-29.

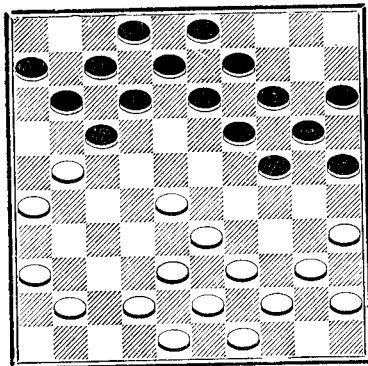
7. 34 29! 25 34
8. 29 40 15 20
9. 41 36 10 15
10. 44 39 12 18
11. 31 27 7 12

Le pionnage 17-21 ou 22 fait gagner un temps, ce qui est contraire à la théorie.

12. 46 41 20 25
13. 36 31 14 20
14. 41 36 9 14
15. 47 41 4 9
16. 50 44 1 7
17. 27 21

Ce grand pionnage, qui paraît fort, est faible au point de vue théorique : Il fait gagner 2 temps par suite de la prise 37-28.

17. 16 27
18. 31 22 18 27
19. 32 21 23 32
20. 37 28



20. 24 30 forcé

Ce pionnage ne fait ni gagner ni perdre de temps. 11-16 ou 17-22 faisant gagner des temps serait contraire à la théorie appliquée dans cette partie.

21. 35 24 19 30
22. 41 37 30 35
23. 40 34 14 19
24. 37 32 11 16

Bonne attaque pour forcer les Blancs à gagner des temps s'ils laissent faire le pionnage.

25. 32 27 19 24
26. 42 37

34-30, gagnant un temps, serait un pionnage faible.

26. 24 30
27. 37 31 20 24
28. 48 42 13 19

Pour tenter de perdre des temps par 19-23.

29. 34 29 8 13
30. 29 20 25 14

Toujours conforme à la théorie.

31. 45 40 14 20
32. 40 34 20 25
33. 33 29 19 24

Faible mais forcé (gagne 2 temps).

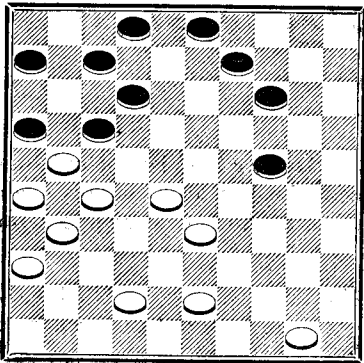
34. 29 20 15 24
35. 38 33 13 19
36. 44 40

Mauvais pionnage théorique faisant gagner plusieurs temps.

36. 35 44
37. 49 40 30 35

Bonne attaque faisant gagner des temps aux Blancs.

38. 34 29 35 44
39. 29 20 25 14
40. 39 50 19 24



A ce moment les Blancs ont 10 temps d'avance.

41. 28 23 14 19?

Grosse faute théorique que ce pionnage qui n'avait paru bon bien qu'il fit gagner plusieurs temps.

Le coup juste était 9-13 !

42. 23 14 9 20

43. 33 28 !

Les Blancs tentent habilement la faute sur le pion de position.

43. 24 29?

Seconde faute, décisive cette fois. Les Blancs gagnent par 28-22, 21-17, 26-21 et 31-15.

(Analyse de S. Bizot.)

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.	42.05
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Partie jouée à Paris, au D. N. D., le 21 Août 1924

DANS LE MATCH FRANCO-HOLLANDAIS PARIS-HAARLEM

entre Marius FABRE, Champion de France et P.-J. van DARTELEN, Champion de Haarlem

Blancs : P.-J. van Dartelen
Noirs : Fabre

1. 32 28 18 23

Réponse classique empêchant 37-32, c'est-à-dire le développement normal de l'aile gauche, en raison du coup de mazette par 23-29 et 17-22.

2. 38 32 12 18

3. 42 38

Adoptant un ancien début français, dont on trouve de nombreux exemples dans les ouvrages anciens tels que le « Damier » de Balédent.

Sur 43-38 ? les Noirs pourraient répondre avantageusement 17-21 suivi de 21-26, les Blancs ne pouvant attaquer à 26.

3. 7 12

4. 34 30

Excellente interversion procurant un temps aux Blancs.

Sur 47-42 (1-7) et si 34-30 (20-25) forçant 31-27 ou un coup encore plus faible.

4. 20 25

5. 47 42 ! 25 34

6. 39 30 15 20

7. 30 25 !

Les Blancs ayant maintenant des temps sur leur droite pourront attendre que les Noirs jouent 17-21 pour répondre 31-26, dégageant leur aile gauche dans de bonnes conditions.

7. 20 24

8. 44 39 17 21

Sur 10-15, Blancs 40-34 ! et non 39-34 ? qui livrerait le « coup de la bombe » par 24-30, etc.

9. 31 26 ! 10 15

10. 26 17 12 21

11. 36 31 41 17

Tactique moderne. Sur 31-26, le pionnage en arrière 17-22 laisse les Noirs bien placés avec des temps en réserve.

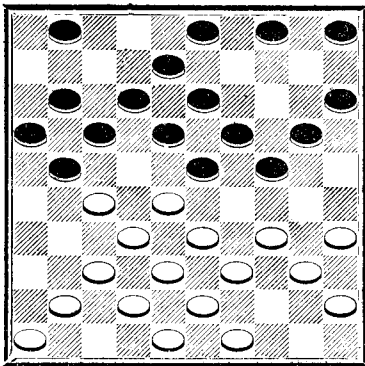
12. 31 27 8 12
 13. 40 34 6 11
 14. 50 44 2 8
 15. 44 40 14 20!

Chacun des adversaires est resté dans l'expectative, évitant de s'engager dans un plan déterminé d'attaque et cherchant à équilibrer les forces sur chaque aile.

Maintenant les Noirs étaient menacés de pionnages qui détruisaient leur centre.

Sur 1-6, par exemple, les Blancs pouvaient pionner par 27-22, 25-20, 34-30, 40-7, 28-23, 33-31 ou par 34-29, 40-20, 27-22, 28-23, 33-31.

16. 25 14 9 20



17. 34 30 4 9!

Sur 20-25 ? les Blancs enchaînaient l'aile droite des Noirs par 37-31 ! 40-20 et 31-26 !

18. 30 25 1 6
 19. 25 14 9 20
 20. 40 34

Excellent. L'aile droite des Blancs est très forte et 24-29 n'est pas à craindre.

49-44 empêcherait bien 5-10 mais laisserait les Blancs dans une position déféctueuse sur leur droite où ils ne pourraient plus jouer, semble-t-il.

Une position de ce genre ne doit être prise que si l'on est certain de pouvoir se dégager.

Ici, sur 49-44, le dégagement est possible après la réponse des Noirs 21-26 par 35-30, 33-29, 39-30, 28-22 et 32-25. Toutefois, il serait dangereux de l'exécuter par 27-24, etc., car les Noirs gagneraient le pion ou la partie. Ex. :

49 44 27-24 ? 32-21 37-28 f 21-16 (A)
 21-26 16-27 23-32 26 31! 31-36

16-7 41-37 28-23 23-25 38-27 25-14 14 23
 12-1 36-41 41-32 8-12 15-20 13-19 18-49 g.

(A) sur 41-36 et 36-27 gain du pion par 18-23 !

20. 5 10

21. 34 30

Sur 34-29 et 39-30, les Noirs répondraient 21-26 ! (A) suivi :

1° Sur 27-21 32 21 30-25 28-17
 de 16-27 10-14 17-22! 11-22

21-16

19-23 et 14-19 dégagement forcé avec avantage pour les Noirs;

2° Sur 30-25 37-31 42-34 31-26
 de 10-14 26-37 17-21! 18-23!

26-17 41-36 32-41 33-27
 11-31 31-37 23-32 19-23 14-19 etc.

(A) Et non 20-25 ? qui livrerait un coup de dame ne donnant, toutefois, que l'égalité, la dame coûtant 3 pions et étant prise immédiatement : 41-36, 28-22, 38-33, 32-5, 36-47 ! (Noirs 11-17 !) 5-41 (13-19, 18-23 et 6-17) suivi, sur 49-44, de (15-20) 44-39 (24-29 et 20-25).

21. 20 25 !
 22. 49 44 25 34
 23. 39 30 21 26
 24. 44 39

Des trois coups jouables sur l'aile gauche : 27-24, 37-31 ou 41-36, le meilleur était encore 41-36, préférable peut-être au coup du texte :

1° Sur 41-36, non seulement le pionnage (17-22, 11-31, 24-29, 10-14, suivi de 23-28 et 18-20) ne procurait aux Noirs aucun avantage mais encore le « coup du ricochet » (par 26-31, 24-29, 17-21, 11-33 et 23-25) était plutôt favorable aux Blancs, le pion 24 ne pouvant être pris. Ex. :

(Après 23-25) 32-28 (10-14) 45-40 (6-11 A) 46-41 (11-17) 42-37, etc.

(A) (12-17) 42-38 (3-9) 48-42, etc.

2° Sur 37-31 ? et 42-31, les Noirs répondraient avec avantage de position 17-21 ! suivi, si 31-26 ? de (15-20) 26-17 (11-31) 41-36 (20-25) g. 1 pion.

3° Sur 27-21 32 21 37-38
 de 16-27 23-32 26-31

41-36 f 36-27 27-21 f 28-17 21-16
 17-26 12-17 17-22 11-22 22-27

Les Noirs sont mieux disposés.

24. 17 22
 25. 28 17 11 31
 26. 32 28

La reprise du pion par 41-36 ne présentait aucun danger. Ex. :

41-36 36-27 46-41 41-36 36-27
 12-17 17-22 22-31 6-11 11-17

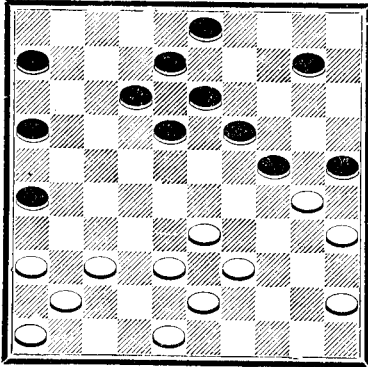
33-28 ! (et non 27-21 ?) etc.

26. 23 32
 27. 38 36 15 20 !

Affaiblissant encore le centre des Blancs désorganisé par les pionnages précédents et

se débarrassant d'un pion (le pion 15) qui aurait pu devenir une faiblesse après 10-14. Les Noirs profitent pour cela de ce que les Blancs ne peuvent attaquer à 25.

28. 42 38 20 25



29. 37 32?

37-31 ! remettant en jeu au centre les pions de l'aile gauche et dégageant celle-ci, paraît meilleur.

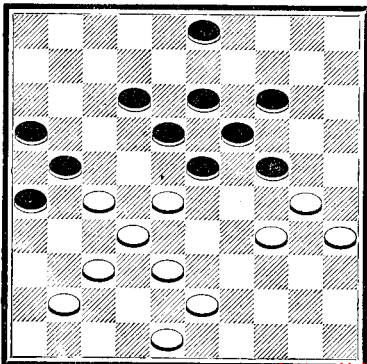
29.		25 34
30.	39 30	6 11
31.	41 37	11 17
32.	46 41	17 21
33.	45 40	18 23

18-22 est évidemment perdant mais 10-14 forçait mieux le jeu des Blancs que le coup du texte. Si ceux-ci répondaient en effet à (10-14) par 36-31, les Noirs jouaient immédiatement 14-20, suivi de 20-25, les Blancs ne pouvant attaquer à 25 sans livrer le coup de dame par 18-22, 21-27 et 16-47.

34. 48 42

L'analyse publiée dans la revue mensuelle hollandaise « Het Damspel » de cette partie indique le coup du texte comme faible et signale que les Blancs auraient dû jouer ici 36-31 suivi de 31-27 et 33-28, obtenant un jeu égal dans la variante suivante :

36-31	31 27	40-34	33-28
12-18	10-14	8-12	



	34-23	43-39	30-25	48-39 etc.
23-29 (A)	18-29	29-34	34-43	

(A) D'après l'auteur de l'analyse, M. Carlebur, ce coup serait forcé et tout autre donnerait aux Noirs le désavantage du temps (tempoadeel). Cela signifie qu'ils risqueraient de perdre par le temps (pris dans le sens de « irait »), c'est-à-dire de se trouver à un moment donné dans une situation telle qu'ils n'auraient plus de coup à jouer sans être obligés de sacrifier un pion et peut-être plusieurs.

Cela peut paraître bizarre à première vue dans ce genre de fin de partie du centre (ou classique) où les Blancs ont une faiblesse : le pion 41, susceptible seulement, en général, d'aller à la case 36 où il perd toute utilité. Mais il faut considérer qu'intervient ici une question de nombre de temps et que dans la fin de partie dont il s'agit, c'est celui qui a le plus de temps en réserve (c'est-à-dire de retard) qui jouit de la plus grande liberté de mouvement et, en définitive, a l'avantage. Or, les Noirs ont ici 6 temps d'avance (44 moins 38) et malgré la perte de 2 temps qu'ils pourraient se procurer par le pinnage 17-22 et 21-12 (correspondant à celui des Blancs 34-29 et 30-39) particulier à ce genre de partie, ils pourraient se trouver bientôt gênés s'ils se contentaient de suivre la marche habituelle consistant à se réserver des temps à l'aide de ce pinnage.

Aussi, le pinnage 23-29 qui aboutit à l'échange du pion 29, venu à 34, contre le pion savant des Blancs (d'où perte de 6 temps) rétablit-il l'équilibre.

Sur 12-17, les Blancs répondraient 30-25 (A) suivi, sur 17-22 et 21-12, de 34-30, mais les Noirs, semble-t-il, obtiendraient encore l'égalité par le jeu suivant, après 34-30 (12-17) 41-36 (17-22) 48-42 (22-31) 36-27 (24-29) 43-39 (29-34) 30-24 ! etc. (A) sur 38-33 (24-29, 17-22 et 21-12).

Dans la position après le 33^e coup des Noirs (N. : 3, 8, 10, 12, 13, 16, 19, 21, 23, 24, 26. — B. : 30, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 43, 48) M. F. Carlebur indique, en outre, la variante suivante aboutissant au gain des Blancs :

36-31	31-27	40-34	33-28	38-33
12-18	8-12	12-17	10-14	17-22
28-17	33-28	43-38	38-33	
21-12	12-17	17-21	3-8	

et les Noirs ont perdu. En effet :

28-22 !	33-28	22-17	17-8	35 44	28-22 g.
8-12	24-29	29-40	13-2	14-20	

L'un des coups de cette variante, le 4^e coup des Noirs 10-14 est évidemment faible et l'on doit lui substituer, dans une marche correcte, celui de 17-22 et 21-12 suivi, sur 38-33, de 24-29 et 10-14. Mais les Blancs auraient également pu jouer 33-28 au 3^e coup (au lieu de 40-34) et continuer, sur 12-17, par 38-33 suivi, sur 17-22 et 21-12, de 33-28.

Pour les Débutants

Solutions des coups du Numéro de septembre-octobre. — N° 65 (Camoin) :
 33-28, 47-42, 40-34, 29-24, 15-10, 23-1 g.

N° 66 (Marque) : 32-27, 37-32, 45-40, 40-34, 49-43, 47-42, 41-5 g.

N° 67 (Dobel) : 29-23 (19-28 ?), 34-30, 39-19 (28-39 A), 44-33, 27-21, 33-28, 31-4 g.

(A) Sur (13-24) 26-21, 44-39, 33-4 g.

1° Le dégagement n'était pas forcé et les Blancs, au lieu d'escompter une faute des Noirs dans la 1^{re} prise (sur 18-29 !, 34-14, ces derniers rattrapèrent en effet le pion par la suite en jouant 1-6, 13-22 suivi de 9-13) auraient pu jouer 47-42 ! suivi, sur 1-6 ? de 29-23 ! forçant cette fois le gain du pion dans les deux variantes; sur 5-10 ? de 29-23 ! également; sur 19-23 ? de 34-30 ! (23-34) 30-19 et 39-19 g.; enfin, sur 9-14 ! de 29-23 (19-28) 34-30, 39-10 (5-14) 46-41, 44-33 gagnant le pion par la suite, les Noirs ne pouvant plus se dégager de la position du marchand de bois.

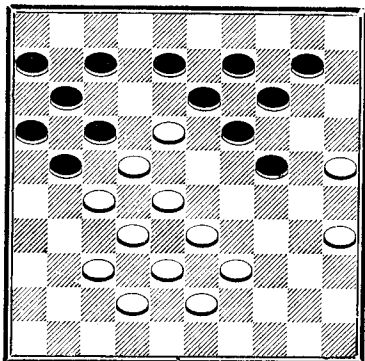
2° Avec le pion 5 à 4, les Blancs gagnaient forcément le pion par 29-23 !

3° Avec le pion 5 à 10, 29-23 ! force immédiatement le coup de dame.

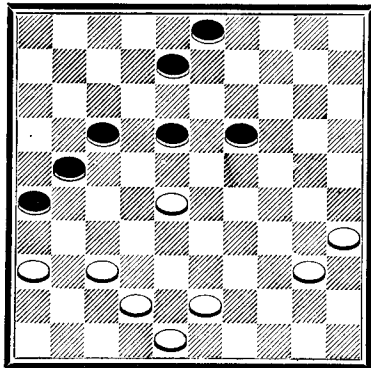
N° 68 (de Milleret) : 1° 7-2 (35-40) 2-16 (40-44) 16-49 et 16 g.

2° 7-2 (35-40) 2-35 (40-45) 35-8, ou même 35-2 (6-11) 17-6 (45-50) 2-11 (50-45) 6-1 (Cette variante constitue en quelque sorte une troisième solution).

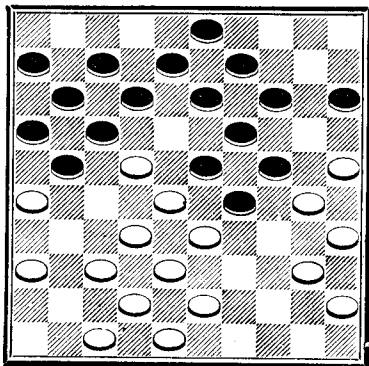
N° 69. — Par M. E. Pollet, du Damier Parisien.



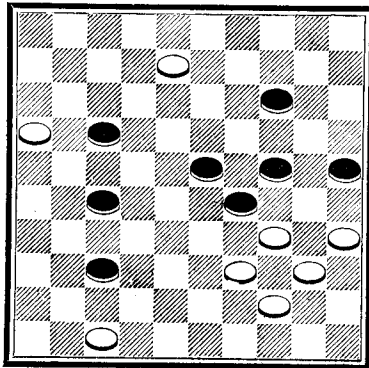
N° 71. — Par M. Marchetti, Vice-Président du Damier Marseillais (Fait en jouant à Ricou)



N° 70. — Par M. Ponceau, Président du Damier du Jardin Notre-Dame (en jouant).



N° 72. — Par M. H. Pognault, du D. P., Président de la Fédération Française (Fait en jouant à M. Quillet)

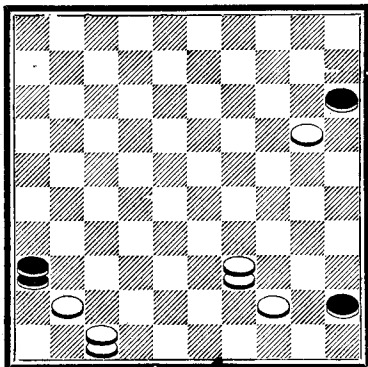


Le n° 71 ci-dessus comporte une petite fin de partie.

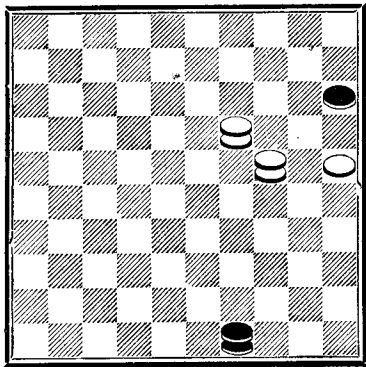
Nous publierons dans le prochain numéro les noms des solutionnistes des coups n° 65 à 68. Signalons toutefois qu'aucun d'eux n'a répondu aux trois questions posées au sujet du n° 67, ce qui indique une fois de plus que le jeu de position est le point faible de la plupart des amateurs.

DEUX FINS DE PARTIES

N° 431. — Par Gaston BEUDIN,
Président du Damier Phocéén.

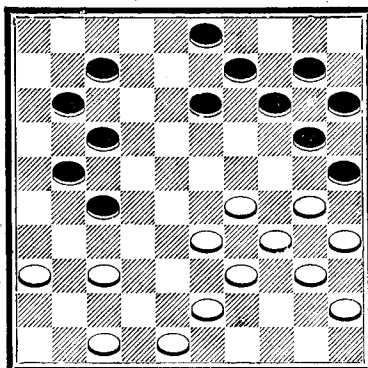


N° 432. — Par J. BERGIER, à Arles.

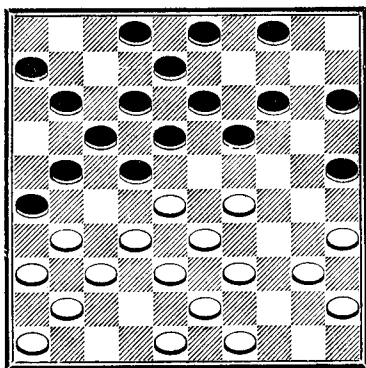


Deux coups de position

N° 433. — Par Marius FABRE, du D. P.,
champion de France.



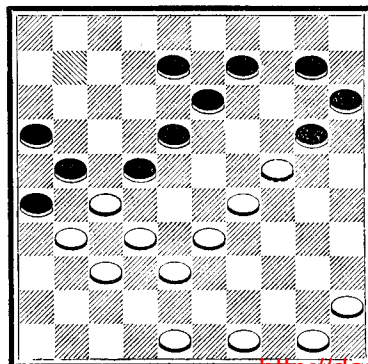
N° 434. — Par Louis SIGAL,
du Damier Notre-Dame.



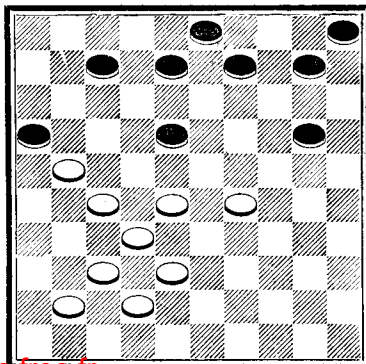
Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie.

SIX PROBLÈMES

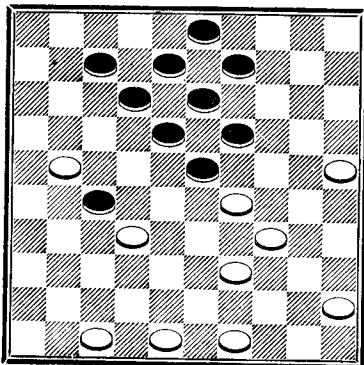
N° 435. — Par G. L. GORTMANS, à Londres,
d'après une partie par correspondance avec
G. MANTEL junior).



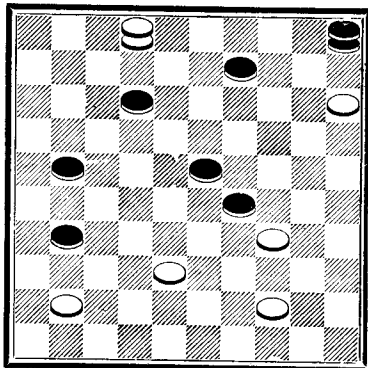
N° 436. — Par Georges J.-A. VAN DAM,
à Apeldoorn (Hollande).
(Dédié à M. Pierre LEYGUES, de Rouen).



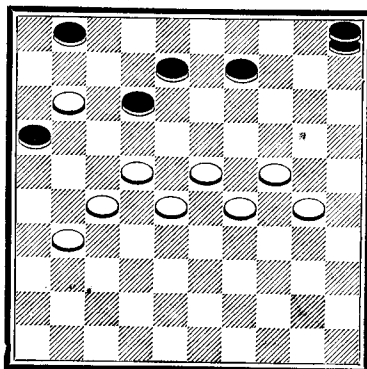
N° 437. — Par Pierre BROYER
à Guéreins (Ain).



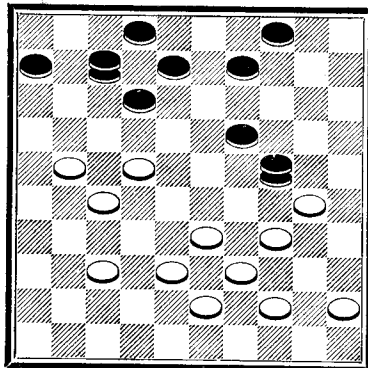
N° 439. — Par Jean BESNIER
du Damier Notre-Dame.



N° 438. — Par P. KLEUTE junior
à La Haye.



N° 440. — Par Jean CASTEX
du Damier Phocéén.



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Bedel (Casablanca); Cot (Casablanca); Damoiseau (Liège); Girard (Casablanca); Guéneau (Paris); L'Enfant (Sanvic, près le Havre); Villette (Mont-soult-S.-et-O.).

Renouvellements. — *Damier Rouennais* : MM. Berthillot (Lyon); Broyer (Guéreins); Candan (Rouen); Coladan (Bois-Colombes); Cremer (Veendam); Dauvergne (Rouen); Fourdrin (St-Denis); Lambert (Wasigny); Lamiralle (Nîmes); Launay Just (St-Georges Motel); Martz (Rouen); Pognault (Paris); Renard (Rouen); Robinet (Paris); Rome (Lorette); Roustan (Casablanca); Triffon (Bordeaux); Valencin (Vienne); Walmé (Haïti).

Petite Poste. — *Toulousian* : Problèmes reçus, seront publiés à partir du numéro de décembre. — *Turc* : Dernier problème reçu; paraîtra dans prochain numéro; *Eechaut, Malroy, Rome* : Prière d'envoyer de nouveaux problèmes, les précédents comportant des positions anormales. *Séailles*. — Après les études sur le jeu du pion contenues dans le Barteling et à défaut de traité moderne en langue française, l'étude attentive des analyses de partie de la revue constitue le cours le plus complet sur la théorie des ouvertures et du jeu de position. En hollandais les ouvrages de J. de Haas et Battefeld et, plus récemment, celui de Springer et de H. de Jongh sont les meilleurs traités de ce genre.

Parties par correspondance. — M. Louis Sigal, 43, rue Crozatier, Paris (3) demande un adversaire de province, région lyonnaise si possible, pour 2 parties par correspondance. Signalons à ce sujet que les parties par correspondance sont, par l'analyse approfondie qu'elles obligent à faire, un exercice éminemment profitable pour tout amateur désireux progresser dans le jeu de position, surtout pour un amateur éloigné des maîtres. Voir jouer ceux-ci (ne pas s'attaquer à eux prématurément, même avec rendement de pions) étudier les analyses de parties, jouer par correspondance sont à notre avis les meilleurs moyens de progresser rapidement.

M GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1-à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46. —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
- Petit Oranais** (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant**, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
- De Goudenaegen** — *Rédacteur* : B. Draught Player.
- Hengelsche Courant** — *Rédacteur* : A. Mantel.
- De Standaard** — *Rédacteur* : J. Visser.
- De Rotterdamer** — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
- De Nederlander** — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- La **Patrie**, de Montréal. — *Rédacteur* : René Dussault.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Denis**, *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Café Arnoux, 9, rue Palais-Grillet.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** - Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossetin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouén.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois; *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — Damier Viennois.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Péloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales) — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, kiosque 325 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

<http://damieryouhals.free.fr>

LE JEU DE DAMES

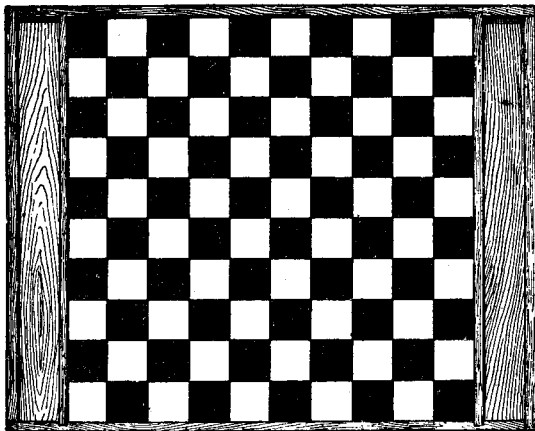
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

• NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible / / / / /

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » / / / / /

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive / / / / /

Les étudier lentement, c'est assister au match ! /

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale /

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies / / / / /

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://damien.yonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 1 Franc (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Championnat du Monde (Paris 1925)

La question de l'organisation du Tournoi pour le Championnat du monde qui doit avoir lieu à Paris, du 12 au 23 avril 1925, est à l'ordre du jour dans toutes les Sociétés, dans tous les milieux damistes.

Ce projet pourra-t-il être enfin réalisé ? Les souscriptions recueillies seront-elles assez importantes pour permettre de doter le tournoi de prix convenables (en objets d'art) susceptibles d'assurer l'adhésion des maîtres qualifiés et pour couvrir en même temps les frais généraux d'organisation ? Peut-on compter sur un effort sérieux de la Fédération hollandaise et sur sa bonne volonté ? Telles sont les questions journellement posées et les craintes qu'elles expriment ne paraissent que trop fondées. Il est certain que des dérobades se produiront parmi les maîtres et aussi bien en Hollande qu'en France, si l'esprit sportif est fortement développé chez les jeunes maîtres, il n'en est pas de même chez quelques-uns de leurs aînés dont la réputation fortement assise — à leur avis du moins — date d'avant-guerre et que l'on voit, depuis quelques années, plus disposés à dormir tranquillement sur leurs lauriers qu'à participer à des luttes où ils n'ont sans doute rien à gagner et tout à perdre.

Tous ne peuvent évidemment se réfugier, pour tenter de justifier leur capitulation, dans les charmes plus captivants d'une nouvelle manière de jouer d'autant plus favorable à la conservation de leurs titres qu'ils seraient seuls à la pratiquer. Certains argueront du défaut de liberté ou de l'insuffisance des prix.

Nous ne pensons pas qu'il faille s'arrêter à des craintes de ce genre et jeter par avance le manche après la cognée, de peur d'avoir à subir les exigences ou les caprices de quelques-uns.

Lorsqu'on veut réellement être libre, surtout pour une date fixée si longtemps d'avance, on l'est et les exigences irréductibles masquent souvent d'autres motifs d'hésitation. Ceux qui se feront prier se feront en même temps connaître et juger par tous les joueurs sportifs. Au surplus, il ne manque pas de remplaçants désireux de se substituer aux défaillants. En France, certains comme Ricou, le Champion de Marseille, n'attendent que cette occasion de confirmer leurs récents progrès et en Hollande, les aspirants à la qualité d'international sont légion.

Enfin nous espérons que les organisations sérieuses voudront bien non seulement écarter définitivement, à l'avenir, de toute compétition — surtout

<http://damierlyonnais.free.fr>

des concurrents français indiqué dans le troisième paragraphe est modifié comme suit, d'accord entre MM. Giroux et Bonnard : 1. Fabre, 2. Docteur Molimard, 3. Weiss, 4. Bizot, 5. Giroux, 6. Bonnard.

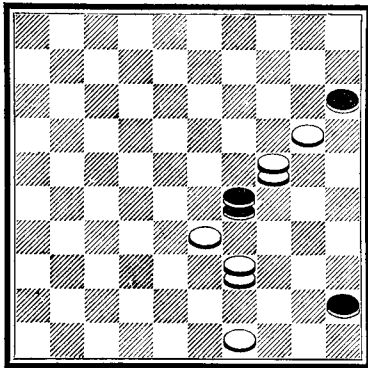
Au cas où tous ces concurrents seraient définitivement inscrits et où le champion d'Amérique Willie Beaugard (ou un autre représentant qualifié des maîtres canadiens-français) participerait au Tournoi, c'est donc Bonnard qui devrait céder sa place à ce dernier.

Il est rappelé, d'autre part, que tout joueur français, qu'il fût ou non qualifié comme remplaçant, pouvait défier l'un quelconque des maîtres susnommés en vue de prendre sa place dans le classement indiqué ci-dessus. Aucun défi n'a été lancé à la date limite du 1^{er} janvier fixée par le règlement. Il semble que, sous la double condition que le joueur défié accepte et que le match (en 5 ou 6 parties) ait lieu, dans la ville où il réside, avant le 31 mars, ce délai pourrait être prorogé.

Il semble aussi qu'au cas, fort probable, où aucun joueur canadien-français ne se ferait inscrire, le Tournoi devrait être intitulé seulement : Championnat d'Europe.

Solutions des Problèmes du N° 47

N° 431 (G. Beudin). — Noirs : 15, 45, dame 36, Blancs : 20, 41, 44, dames 39 et 47. La position ci-dessus



comportant une solution assez simple par 39-34, 47-15, 34-29 et 15-33, ou par 39-6 ou 28, 47-15, 6 ou 28-33, etc., qui détruit la marche beaucoup plus difficile de l'auteur, celui-ci nous a adressé la position rectifiée ci-contre de cette belle fin de partie dont voici la solution :

49-44! 39-11 11 6 24-13! 20-14 g.
29-47 47-36 (A) 36-9 ou 4 (B) 9 ou 4-50

(B) 1° gain sur 36-47 par 24-42! et 20-14;

2° Si 45-50 : 44-39 6-39! 39-43 43-48
50-11 36 4 (a) 4-36 36-4 (b)

48-42 42-47 47-36 g.
4-36 (c) 36-4

(C) Gain sur 4-9 par 24-29;

(B) Gain sur 36-9 par 24-35 et 35-30;

(A) Gain sur 36-9 par 39-48 et 24-30.

(A) Gain sur 45-50 par 11-6 suivi sur 50-39, de 6-44 puis, sur 47-36, de 44-39! etc., comme en (B) 2°.

M. E. Lieubray nous a signalé, toutefois, que cette fin de partie n'est que la reproduction d'une composition parue sous la signature de M. Zwartenhalm dans le numéro de mai 1916 de la feuille mensuelle hollandaise « De Damschool » et dont voici la position :

Noirs : 15, 45, dame 47. Blancs : 20, 44, dames 24 et 28.

N° 432 (J. Bergier). — Noirs : 15, dame 49. Blancs : 25, dames 19 et 24.

25-20 19-23 23-40 40-35 35-49 g.
49-43 (A) 43-16 (B) 16-49 49-16

(B) 1° Gain sur 43-49 par 23-7 suivi, sur 49-16 et 16-49, de 7-2 et 2-16;

2° Gain sur 43-48 par 23-12 suivi, sur 48-26 et 26-48, de 12-3 et 3-26;

3° Gain sur 43-25 par 23-14 suivi, sur 25-48 et 48-26, de 14-9 et 9-3.

(A) 1° Gain sur 49-21 ou 27 par 24-38!

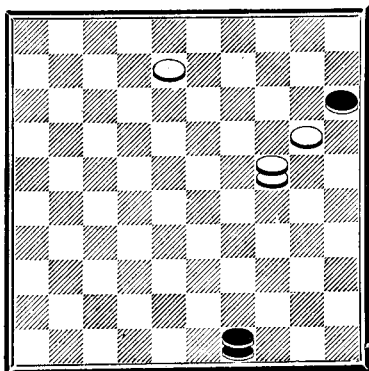
2° Gain sur 49-40 ou 44 par 24-35;

3° Gain sur 49-16 par 19-2 suivi, sur 16-49, de 2-16.

M. E. Lieubray, dont le talent de détective n'est plus une révélation, nous signale que cette fin a été traitée maintes fois (voir déjà Sarghine, Le Jeu de

Dames, janvier 1896) et au cours de variantes de différentes fins que d'autres collectionneurs retrouveront facilement. Lui-même a signalé par un problème publié dans le « Journal de Rouen » sous le pseudonyme « Cavénécadés » (1) qu'une position a peu près analogue :

Noirs : 15, dame 16. Blancs : 8, 25, dame 24, donnée par Bizot comme gagnante dans « le Rappel » du 22 décembre 1909, n'aboutissait qu'à la remise (2).



Il en est de même de la position ci-contre, relevée également par M. Lieubray, dans laquelle le trait est aux Blancs, forcés en quelque sorte de jouer 8-2 (pour éviter 49-35), sur quoi les Noirs annulent par 49-16 ! suivi, sur 2-8 ou 13, de 16-7 ou 11, s'évadant sur le tric-trac (1, 6, 45 ou 50) ou, sur 2-19, de 16-2.

Par contre, ajoute M. Lieubray, il y a gain dans les deux cas suivants :

N. : 15, dame 4. Bl. 25, dames 24 et 34.

N. : 15, dame 36. Bl. : 25, dames 24 et 34. ou encore dans deux autres cas (mêmes positions pour les Noirs; la dame blanche 34 est à 48) (3).

Toutes ces positions ont été étudiées en outre par M. Lieubray et nous à propos de variantes d'une autre fin plus compliquée.

Chose curieuse, la solution de l'auteur de la fin n° 432, telle que celui-ci nous l'a donnée, n'aboutirait pas au gain si l'on s'en tenait à la marche indiquée par lui comme 2° coup 19-8 ?

En effet sur 25-20 (49-43) 19-8 (43-49 !) et comme 8-2 ? permettrait aux Noirs d'annuler par 49-16 ! il faut ou perdre des temps par 8-13 (gagnant néanmoins) ou revenir à 19 pour chercher, après la navette 49-43, un meilleur coup que 19-8 ? (19-23 ou 28 par exemple).

Toutes ces études de variantes sur les fins n°s 431 et 432 sont éminemment instructives au point de vue de la manœuvre des dames en fin de partie, et nous ne saurions trop les recommander aux lecteurs de la revue.

N° 433 (Marius Fabre). — 29-23 ! menaçant du coup de dame par 37-32, 30-24 et 34-1 (Noirs 7-12 f) 23-18 !! (12-23 A) 36-31, 47-41, 33-29, 30-8, 34-30, 40-27 g. 1 pion.

(A) Si (13-22) 36-31, 47-41, 33-29, 30-19, 34-30 et 40-18 g. 1 pion.

Une belle combinaison vue en partie par le champion de France.

N° 434 (Louis Sigal). — 48-42 ! (11-16 A) 29-23 ! 33-24, 24-20, 43-39, 38-7, 32-27, 37-28, 40-34, 35-2 g. Combinaison brillante et décisive en 10 temps.

(A) Perte du pion pour les Noirs sur 21-27 et 11-16.

Ces deux études pratiques, également recommandées, seront des plus profitables pour ceux qui désirent se perfectionner dans l'art difficile du jeu de position.

N° 435 (G.-L. Gortmans). — 32-28 ! 37-32 ! 49-43, 45-40, 43-5 g.

Réalisation sobre et parfaite d'une idée originale, ce coup est tiré d'une partie par correspondance jouée avec G. Mantel junior.

N° 436 (G. van Dam). — 27-22 (18-27) 28-22, 29-23 (18-29) 38-33, 33-11 g.

Problème élégant dont l'idée repose sur le choix dans les prises et pour la délicatesse duquel M. Leygues nous prie de remercier l'auteur.

(1) Pseudonyme tiré de la devise latine « Cave ne cadas » : Prends garde de tomber (dans le sens de déchoir).

(2) En effet, sur 25-20 (forcé pour éviter le sacrifice du pion noir) remise par 16-7 ou 11, se réfugiant sur le tric-trac.

(3) Cela nous reporte à l'art de dames lyonnais n° 131-rectifiée.

2° Parties en tête à tête. M. Lavaud : 2 gagnées, 1 nulle, 2 perdues; M. Sigal : 3 gagnées, 2 nulles, 3 perdues. Ce résultat indique une parfaite égalité de force entre les deux joueurs parisiens et les membres du D. A;

3° Séance de 3 parties simultanées sur damiers de fantaisie par M. Lavaud. Cette séance, qui fut le clou de la rencontre et intéressa fortement les profanes, eut lieu sur des damiers de diverses couleurs ornés de dessins variés et dus à la composition de M. Lavaud. Elle se termina par la victoire de celui-ci qui gagna deux parties contre MM. Saint-Paul et Léon Cavillon et perdit contre Georges Defoy.

A la suite de cette rencontre au cours de laquelle la maestria du jeune amateur parisien Louis Sigal fut très admirée les membres du Damier Amiénois promirent de rendre visite au Damier Notre-Dame au cours de l'année prochaine.

Nous avons omis de signaler dans les précédents numéros le passage au Damier Amiénois de M. Gaston Beudin, président du Damier Phocéen qui, sur un ensemble de 16 parties, marqua au total 18 points contre 14 à ses adversaires, battant MM. E. Lejeune, J.-B. Lejeune et Crépin, et perdant contre MM. Moyencourt, G. Defoy, Oheix et A. Dobel.

Romans (Drôme). — Au cours de son dernier séjour à Romans, M. P. Sonier donna dans cette ville une séance de 11 parties simultanées qui se termina sur le résultat suivant :

8 gagnées, 2 nulles, 1 perdue (MM. Ronin, Juvenon et X conduisirent ces trois dernières parties).

Les amateurs romanais montrent de nouveau quelque activité. M. Louis Hennemann, dont les anciens amateurs de la région ont connu autrefois le dévouement, publie régulièrement dans le « Bonhomme Jacquemard » une rubrique damiste contenant d'intéressants problèmes.

Un concours joué le 30 novembre au Café Vivet a donné les résultats suivants :

1^{re} Division : 1^{er} Ronin, 2^e Balthazar, 3^e Guyenon, 4^e Duport, 5^e Besson, 6^e Arnoux.

2^e Division : 1^{er} Page, 2^e Bernard, 3^e Roure (Arthur), 4^e Vivet, 5^e Drevetton, 6^e Roure (Marius).

3^e Division : 1^{er} Moussarat, 2^e Rolland, 3^e Sestier, 4^e Garnaudier.

Une trentaine de joueurs assistaient à ce concours.

Damier Niçois. — Le Tournoi de novembre (3^e et 4^e divisions) a été gagné par M. Antognazza, qui inscrit 1 point pour le Challenge E. Renoir (novembre-avril). Le Tournoi de décembre a été gagné par M. Tellier (2^e division), suivi à 1 point par M. Frankhauser (1^{re} division); 3^e M. Durand, de Lyon, nouveau membre.

Le championnat du D. N. se jouera en février-mars et comportera une poule à 10 parties.

Le gagnant du dernier Grand Prix de la Presse, M. Bosredon, ne se distingue pas seulement sur le damier. Il vient également d'enlever la première place dans un tournoi de billard joué au Cecil-Hôtel. Félicitations au sympathique vice-président du Damier Niçois.

Le D. N. invite cordialement les damistes de passage à Nice à venir faire connaissance avec ses membres au Siège social, où les amateurs se réunissent tous les jours, à 14 heures.

Damier du Jardin Notre-Dame. — Le président de cette Société, M. Ponceau, dont nous avons publié un coup dans notre numéro de novembre, nous informe que les réunions ont lieu rue Jean-du-Belley, 6 (4^e arrondissement). C'est la première communication officielle que nous recevons de cette Société, dont le taux de cotisation est très insuffisant, mais qui groupe cependant, surtout en été, un certain nombre d'amateurs.

Damier Phocéen. — L'ex-champion de Marseille Garoute nous informe qu'il serait désireux de se rencontrer de nouveau pour le titre en match-revanche avec Ricou.

De passage à Marseille, M. Roger Serf, du Damier Parisien, obtint, contre les deux maîtres marseillais, les résultats suivants : 1 gagnée, 1 perdue contre Garoute; 1 nulle et 1 perdue contre Ricou.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m...	65 »	Par 3 pièces...	62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ...	55 »	—	52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
 Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
 L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
 Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Boudin.
 Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
 Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
 Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
 Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
 Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Lyon Républicain (Jeudi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
 Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
 Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
 Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : Georges Berger.
 La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
Petit Oranais (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.
 Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans. — *Réd.* : J. Hennemann.
 La **Dépêche de Toulouse**. — *Réd.* : M. Molmerret.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : Ch. Bordewyk.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, de Wereld in Beeld — *Réd.* : G.-J.-A. Van Dam.
Nieuwsblad van het Noorden — *Rédacteur* : Nico de Vries.
Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.
De Goudenregen — *Rédacteur* : B. Draught Player.
Hengeldsche Courant — *Rédacteur* : A. Mantel.
De Standaard — *Rédacteur* : J. Visser.
De Rotterdamer — *Rédacteur* : P. Van Tveer.
De Nederlander — *Rédacteur* : D. V. Nieuwkerk.

CANADA, —

- La **Presse** — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
 La **Patrie**, de Montréal — *Rédacteur* : René Dussault.
 Le **Devoir**, le **Nationaliste** — *Rédacteur* : J. O. Roby.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
St-Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Denis.** *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière. jeudis, samedis et dimanches.
Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).
Café Arnoux, 9, rue Palais-Grillet.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossetin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Lambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulv. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère) — Damier Viennois.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** -- *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*. pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

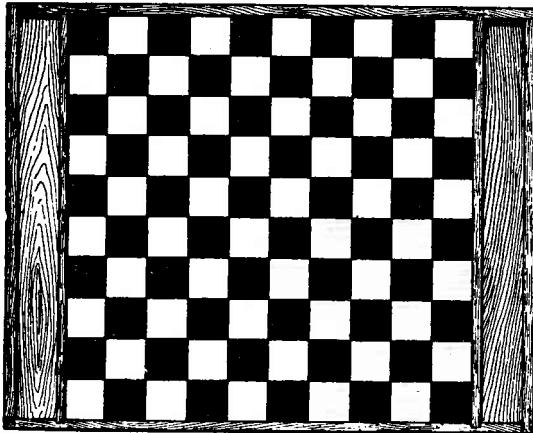
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

STYLOS

Un de nos abonnés, représentant de la marque de stylos "THE REAL", qui fournit au *Damier Lyonnais*, pour ses concours, à des prix inférieurs de 25 à 30 % à ceux du commerce, des stylos d'excellente qualité, donnant toute satisfaction, a consenti, sur notre demande à faire bénéficier les lecteurs de la revue et les sociétés fédérées des mêmes conditions avantageuses et à leur céder aux prix suivants les 2 modèles de la marque dont il s'agit.

Modèle N° 1, Safety noirs (avec agrafe et compte-gouttes).....	14 50
— — marbrés — —	16 50
Modèle N° 2, P.S.F. (à remplissage automatique) noirs (avec agrafe)....	17 50
— — marbrés — —	19 50

Modèle N° 1 (13 c/m) Modèle N° 2 (17 c/m)



Adresser les demandes aux Bureaux de la Revue, en joignant 0,50 pour frais d'envoi.
Remise de 10 % pour les commandes supérieures à 10 unités.

"Le Nouveau Sphinx"

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 6 fr. 50



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUB, 25, rue de Colombe, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Cheques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France... 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
) Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre
LE NUMÉRO : 1 Franc (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

La Rédaction de la Revue présente à tous ses abonnés ses meilleurs vœux pour la nouvelle année et remercie très cordialement de leurs souhaits aimables ceux de ses correspondants à qui il ne lui a pas été possible de répondre individuellement.

Herman de JONGH Champion de Hollande

Enfin la Fortune — si toutefois l'on peut s'exprimer ainsi au Jeu de Dames — a souri au plus scientifique des jeunes maîtres hollandais.

Déjà il y a deux ans, la première place (ex-aequo avec Vos) échappa d'un rien à Herman de Jongh dans le championnat de Hollande : une gaffe qui transforma une partie absolument gagnée (par un jeu de position supérieur) en partie perdue, et perdue sur abandon au moment où elle était encore nulle !

L'an dernier il en fut un peu de même et après un excellent début, H. de Jongh ne pouvant plus arriver premier défendit mollement sa chance et se laissa même souffler la deuxième place pour laquelle il était classé ex-aequo.

Cette année, le Tournoi, qui comportait une poule à une partie, réunit 12 concurrents parmi lesquels le détenteur du titre, J.-H. Vos et le jeune comingman Keller, la révélation de l'année.

La lutte fut aussi intéressante que serrée et Vos dut s'incliner, après une superbe partie de position, la plus belle du Tournoi, devant H. de Jongh.

Nous sommes heureux d'applaudir enfin à une victoire méritée et parfaitement régulière du sympathique maître hollandais, aussi correct dans la défaite que modeste dans le succès.

Il y a à peine 10 ans que H. de Jongh, âgé actuellement de 26 ans, pratique le Jeu de Dames puisque c'est en 1915 qu'il participa pour la première fois, à Amsterdam, à un Tournoi, en 3^e série, il est vrai, mais avec succès puisqu'il en sortit premier.

Depuis il s'est fait connaître au monde damiste en publiant, en collaboration avec son prestigieux camarade d'étude Springer, un traité en 3 volumes « Damstudies en Analyses » où les ouvertures sont traitées avec un soin particulier.

Deux fois 3^e dans le championnat d'Amsterdam en 1921 et 1922, il s'adjugeait enfin, grâce à sa persévérante énergie, en 1923, cette épreuve classique en Hollande où elle



Herman de JONGH

constitue souvent la réplique du championnat national.

<http://damerlyonnais.free.fr>



Dans celui-ci, il fit preuve de la même ténacité : 3^e en 1922, 2^e ex-æquo en 1923 il devait également triompher à son troisième essai.

Citons enfin à l'actif de H. de Jongh son splendide match nul, en juillet 1923, contre Springer, le génial champion de la partie sans voir, en qui on se plaît à voir, depuis sa victoire sur Fabre, l'un des prétendants les plus sérieux au titre de champion du monde ou tout au moins d'Europe. Ce match, dans les trois premières parties duquel H. de Jongh avait pris 2 parties d'avances, se termina par l'égalité : 2 gagnées chacun et 6 nulles et l'on ne sait lequel il faut le plus admirer des deux redoutables adversaires.

De savantes analyses de parties dans « Het Damspel » et le « Telegraaf », de brillantes séances de simultanées complètent le bagage du nouveau champion de Hollande dont le dernier succès indique qu'il arrive à posséder l'une des qualités de la maîtrise la plus difficile à acquérir : la régularité, il peut désormais supporter la comparaison avec n'importe lequel des maîtres hollandais ou français de toute première force.

Moins régulier, mais de science et de qualité égales, et non moins redoutable lorsqu'il est en pleine forme, l'ex-champion J.-H. de Vos succombe de peu, du seul résultat de sa rencontre avec lui, devant Herman de Jongh.

Quant à Keller et Duitz, dont il convient de noter tout particulièrement le succès dans ce Tournoi, ils confirmèrent leur superbe performance du dernier tournoi pour le titre de maître en se classant respectivement 2^e et 4^e ex-æquo, le premier avec Vos, le second avec P.-J. van Dartelen (champion de Haarlem), et L.-J. de Jong.

Voici d'ailleurs les résultats complets du Tournoi :

1^{er} H. de Jongh, 16 points;

2^{es} ex-æquo : J.-H. Vos et R.-G. Keller, 14 points;

4^e ex-æquo : P.-J. van Dartelen, L. Duitz et L.-J. de Jong, 13 points;

7^e J. Milikowski (champion de la Haye), 12 points;

8^e ex-æquo : F. Carlebur (champion d'Utrecht) et A. Visser, 10 points;

10^e M.-A. Haye (champion d'Amsterdam), 8 points;

11^e J. Nesme, 6 points;

12^e C.-J. Lochtenberg, 3 points.

Nouvelles Revues

Au Jeu de Dames, c'est généralement en hiver que les feuilles nouvelles font leur apparition. On sait que cette Revue débuta en 1920 au mois de novembre. Ainsi en est-il de la revue mensuelle anglaise « The Draughts Review », créée en novembre 1924 et dont le troisième numéro, magistralement composé et luxueusement édité, vient de paraître. Nous avons signalé qu'une page, rédigée par notre correspondant hollandais à Londres G.-L. Gortmans (1) était réservée à notre jeu, dit jeu polonais (polish game) dans chacun des numéros de cette Revue. Une colonne y est également ouverte au jeu canadien et le numéro de janvier publie un milieu de partie L. Paquette-Dussault, tiré de la « Presse » de Montréal, 20 pages de parties entières, études, problèmes, notes et nouvelles font de cette revue, répandue non seulement en Angleterre mais en Amérique et en Australie, où le jeu anglais est pratiqué par un grand nombre d'amateurs, une publication de choix.

En Italie, où une revue de 32 pages grand format consacrée au Jeu italien, « Italia Damistica », créée en 1921 à Naples, n'avait eu qu'une existence éphémère (9 numéros), vient de faire son apparition, sous une forme plus modeste

(1) M. G.-L. Gortmans rédige, en outre, dans « Het Damspel » une chronique avec diagrammes des jeux canadien (14 cases) et anglais (64 cases). N'ayant ni le nombre d'abonnés, ni les moyens dont disposent ces revues, nous ne pouvons évidemment ouvrir ici des rubriques de ce genre. Le nombre des pages que nous pouvons consacrer à notre jeu est d'ailleurs trop restreint pour cela, surtout en ce moment (N. D. L. R.).



pour débiter (8 pages), une nouvelle revue mensuelle « La Dama Italiana », éditée à Milan, dont l'abonnement est fixé à 15 lire par an.

On sait que le jeu italien, sur 64 cases, avec 12 pions de chaque côté, ne diffère du jeu anglais, en dehors de la transposition du trié-trac sur la gauche, que par l'obligation de la prise du côté du plus grand nombre, ainsi que du côté où il y a une ou plusieurs dames en cas d'égalité, la prise forcée avec la dame de préférence au pion en cas d'égalité, enfin l'interdiction pour le pion de prendre une dame. Le soufflage existe encore aux deux jeux.

Au Canada vient également de paraître, sur 40 pages (1), le premier numéro d'une revue mensuelle « Le Damier Canadien », dirigée par MM. René Dussault et E. Hébert et réservée évidemment au damier de 144 cases. Ce numéro, tiré sur beau papier et d'une belle présentation typographique, contient un portrait du champion américain Willie Beauregard.

Notre jeu, bien que doté déjà de deux revues spéciales, n'a pas voulu rester en retard en cette période d'éclosion et voilà que l'on nous signale deux nouvelles revues dont l'une nous a déjà fait parvenir son premier numéro, daté du 15 janvier, « Ons Damblad », organe édité à Rotterdam, de la Nederlandsche Roomsche-Katholieke-Dambond (Fédération damiste hollandaise catholique romaine). Ce numéro, tiré sur 8 pages, donne, en même temps que les communications des 30 clubs affiliés à cette Fédération, une partie entière analysée, une fin de partie et 6 problèmes (Rédacteur en chef : H. Regouw).

La seconde revue annoncée sera éditée à Arles, par notre excellent et dévoué confrère J. Bergier, sous les auspices du journal « Le Forum » et contiendra surtout des problèmes, Avis aux amateurs.

Nous donnerons, le mois prochain, de nouveaux renseignements sur ces revues auxquelles nous souhaitons cordialement longue vie et prospérité.

Partie jouée au Damier Parisien, le 31 Octobre 1924

entre Marius FABRE, Champion de France, et Seymour PRADEL, d'Haïti

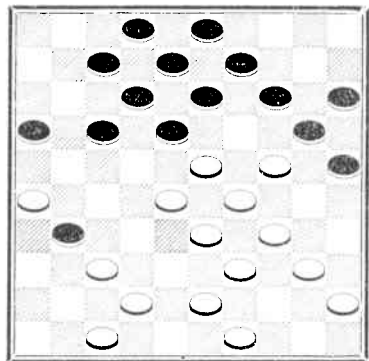
blancs :	Fabre	Noirs :	Pradel
1.	34 30	19 23	
2.	39 34	20 25	
3.	44 39	14 19	
4.	33 29	10 14	
5.	38 33	14 20	
6.	42 38	5 10	
7.	50 44	10 14	

Plus fort que 47-42 dans ce genre de partie, ce coup évite des menaces de coup de dame des Noirs par la suite.

20.		9 14
21.	46 41	6 11
22.	41 37	27 31
23.	36 27	22 31
24.	33 28	11 16
25.	38 33	4 9 ?

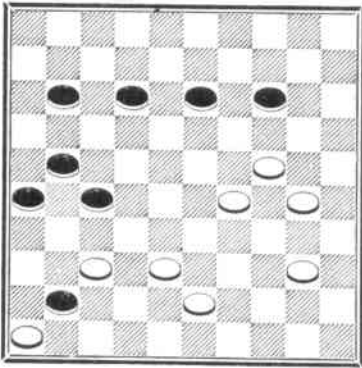
Tous les coups des Blancs sont les coups constitutifs du Nouveau début hollandais (voir n° 1 à 6 de la revue). Ils vont continuer par le pinnage particulier à ce genre de début.

8.	30 24	19 30
9.	35 24	14 19
10.	40 35	19 30
11.	35 24	17 22
12.	44 40	11 17
13.	32 28	23 32
14.	37 28	6 11
15.	31 26	1 6
16.	41 37	16 21
17.	37 32	11 16
18.	28 23	21 27
19.	32 21	16 27
20.	48 42 !	

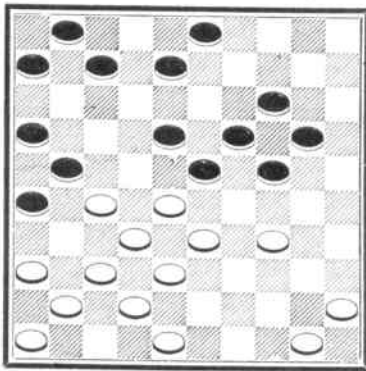


Après ce coup des Noirs, la perte du pion est forcée. Le coup juste était le pinnage 14-19. Néanmoins l'avantage restait aux Blancs.

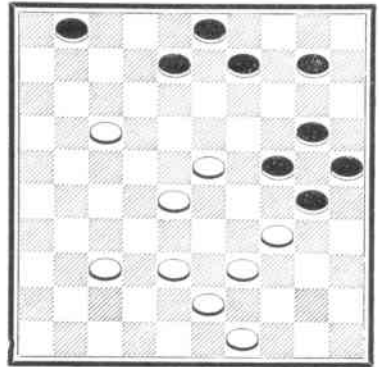
N° 447. — Par Gustave TURC,
à Marseille.



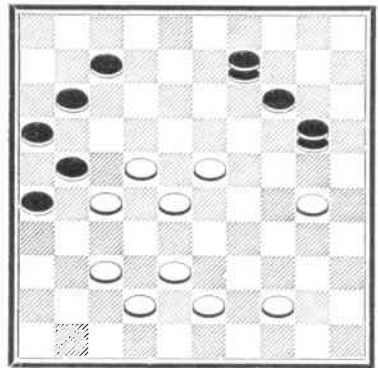
N° 449. — Par Henri MARQUE,
du Damier Lyonnais.
(Dédié à M. POULEAU.)



N° 448. — Par J. TOULOUSIAN,
du Damier Notre-Dame.



N° 450. — Par Gabriel DENTROUX,
à Lyon.
(Dédié à Roger PAGANEL, à Angoulême.)



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Baudin (Haiti), Carbonnet (Paris), Causse (Toulouse), Dalos (Nice), Dijon (Renage), Dupuy (St-Etienne), Germot (Nice), Mons (Amsterdam), Rougier (Lus-la-Croix-Haute), Roussé (Ivry-sur-Seine), Scoupe (Brévannes), Séailles (Uzès), Sékely (Joinville-sur-Marne), Tasche (Nimègue), Troubetta (Nice)

Renouvellements. — *Damier Nivôis, Damier Notre-Dame, Damier Toulousain, Echiquier Algérien*, MM. Augagneur (Vienne), Bailly (Khemisset), Band (Nice), Benjamin-Thiellan (Lyon), Bé rindoagne (Rouen), Bosredon (Nice), Bouwmeester (Amsterdam), Boyer (Mauguio), Camoin (Marseille), Cessal (Toulouse), Chesnet (Bordeaux), Collemine (Bizerte), Gabriel Dentreux (Lyon), Duchamp (Lyon), Van Ettekowen (Groenlo), Frankhauser (Nice), Garcin (Nice), Garoute (Marseille), P. Gaudot (Lyon), Genand (Aix-les-Bains), Giroux (Paris), Greffe (Grenoble), Guiraud (St Geniès), van Gulik (Alkmaar), Hesterman (Amsterdam), Juvenon (Romans), Labrosse (Lyon), Lavoisier (Montreuil-Bellay), Magnin (Lyon), Milaire (Paris), Dr Molimard (Ambert), Molmerret (Toulouse), Olagnon (Valence), Peyrard (Lus-la-Croix-Haute), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Segais (Chevrières), Ser pollier (Lyon), Thibault (Lyon), Trilles (Perpignan), Vitipon (Lyon), Vittet (Le Creusot).

Petite Poste. — *Baud, Bergier, Cartel, Defoy, Gabriel Dentreux, Fayet, Garcin, Juvenon, Lamirault, Lévêque, Ricou*: tous nos remerciements. — *Michel* (d'Alger), *Serf*: envois reçus. Sincères remerciements — *G. van Dam*. Adresses: J. Bergier, enclos de la Verrerie, Arles (Bouches-du Rhône); E. Boissinot, sergent C. H. R., 4^e Tirailleurs Tonkinois, Nam-Dinh (Tonkin). — *A. d'Argy*: envois reçus 2^e vol. Nouveau Sphinx non paru. Somme portée à votre compte. Fin 3 d. c. 1 insoluble. Solution du n° 81 parue dans le n° 10, page 124 (4-7! 38-33!! 23-29? etc.).

Dans le prochain numéro paraîtront les Nouvelles de Hollande, de Belgique, de Suisse et du Canada, 4 dames contre 2 et le classement général des solutionnistes. Cet important travail de dépouillement et de classement a été effectué par M. Georges Defoy, à qui nous adressons en même temps que nos félicitations pour son talent de solutionniste, nos plus vifs remerciements. **Pour l'année 1925, nous attribuerons un diplôme d'honneur aux 3 premiers.**

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2^e, 3^e, 4^e et 5^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3^e, 4^e et 5^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4^e et 5^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Le Damier Canadien** » Revue mensuelle du jeu canadien; *Administrateur* : R. Dussault, 1651, Lasalle, Montreal.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- « **La Dama Italiana** » Revue mensuelle du jeu italien, à Milan.

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Fédération Damiste Française, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol (jeudis).

Damier Parisien, *Café du Globe*, 8, boulevard de Strasbourg.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole

Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.

St-Denis, *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.

Billard-Club d'Ainay, 1, quai d'Occident (lundi 20 h.).

Café Arnoux, 9, rue Palais-Grillet.

Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).

Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (mercredis).

Café des Témoins (A. Passous), 2, rue du Palais-de Justice.

Damier Ampère. *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).

St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès.

Marseille. - Damier Phocéan, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*. pl. Pey-Berland.
Lille. - Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Roubaix. - *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
Tourcoing. - Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux. *Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
Quarouble (Nord). - Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
Rouen. - Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers* 37. rue Thiers.
Louviers. - Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. - Hôtel des Voyageurs.
Amiens. - Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Château-Thierry. - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
Belley. - *Hôtel Pellas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). - *Café Dunois*, *Café Sapin*.
Grenoble. - *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
Le Creusot. - *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay. - *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. - *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). - *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin.
Mauguio (Hérault). - Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. - *Café des Tilleuls* - *Café Ladevie*.
Romans. - *Café Dupont*. place Jean-Jaurès.
Larnage (Drôme). - *Café Buttin*.
Arles. - *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Béziers. - Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Pair*. 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. - *Café Glacier*.
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Draguignan. - *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. - *Cecil Hôtel* (Salle des Billards). Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. - Damier Toulousain, *Café Albert*, 15, pl. du Capitole
Perpignan. - *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). - Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. - *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. - *Café Glacier* (mercredi).
Alger. - *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
Oran. - *Café de l'Univers*.
Casablanca. - Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
Bruxelles. - *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
Lausanne (Suisse). - C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
Kiosque 101, 121, boulevard Sébastopol (2^e Arr^t) et Kiosque 98,
12, boulevard de Strasbourg (10^e Arr^t)

LE JEU DE DAMES

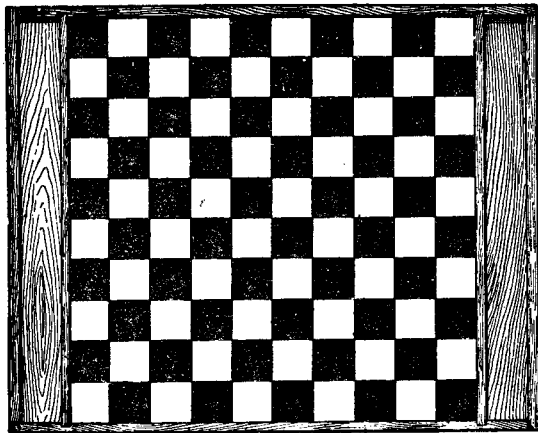
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976-Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après (emballage 5% et port en sus) :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à **M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON**

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à **M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille**

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : **8 fr. 50**



S'adresser à l'Éditeur : **M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)**
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 Francs (Etranger 2 fr. 50)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Tournoi International de Maîtres

POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE (PARIS 1925)

A l'heure actuelle, c'est-à-dire à six semaines de la date proposée par la Fédération française pour le Tournoi projeté, nous ne sommes pas encore fixés sur les intentions de la Fédération hollandaise ni sur les conditions exactes de sa participation aux frais d'organisation de ce Tournoi. Aucune liste de souscription n'a encore été, à notre connaissance, établie en Hollande et nous n'avons reçu, pour notre part, aucune souscription particulière d'origine hollandaise.

Depuis plusieurs années, cependant, les efforts des dirigeants de la Fédération hollandaise ont tendu vers le renouvellement de la rencontre internationale qui obtint en 1912, à Rotterdam, un si vif succès. Si, depuis la guerre, cette rencontre n'a pu avoir lieu en Hollande, c'est qu'en raison de la crise des changes, la Fédération française ne pouvait fournir, en florins, la contribution financière que lui demandait la Fédération hollandaise. C'est alors que nous avons songé, à l'instigation d'ailleurs de nos amis de Hollande, avanta- gés par les cours actuels du franc et du florin, à l'organiser en France, escomptant le concours moral et financier des damistes hollandais. Leur amour pour le Jeu de Dames et leur loyal désir de le voir progresser nous étaient assez connus pour que nous fussions persuadé qu'ils considèreraient avant tout l'intérêt sportif de la rencontre et qu'ils ne sauraient trouver dans le fait qu'elle aurait lieu en France un motif de s'en désintéresser, étant donné surtout que s'il en était ainsi c'était simplement pour en faciliter la réalisation.

Nous n'étions pas moins certain que les nouveaux maîtres hollandais qui se sont affirmés au cours de ces dernières années s'empresseraient d'accourir à ce tournoi comme l'avaient fait en 1912 les jeunes maîtres français et en particulier Molimard qui, vainqueur de Weiss et de J. de Haas, c'est-à-dire des champions de France et de Hollande, aurait pu, à cette époque, s'il avait été moins sportif, se reposer sur ses lauriers,

<http://damierlyonnais.free.fr>

GIROUX BAT BIZOT

Un match fort intéressant vient d'être joué au Café du Centre, sous les auspices du Damier Parisien, entre les deux maîtres de première force Bizot et Giroux. Ce match comportait 10 parties et à la 7^e Bizot était en tête avec une gagnée (la 6^e) et 5 nulles. Mais dans les quatre dernières Giroux trouva le moyen de gagner 2 parties et de faire 2 nulles, ce qui lui assura la victoire finale par 11 points à 9, soit 2 gagnées, 7 nulles et 1 perdue.

Nos félicitations au sympathique maître parisien (mais Marseillais d'origine) qui devra maintenant rencontrer Fabre en 10 parties. Le match est déjà commencé, la première partie devant être jouée le 7 mars.

Le jeu entre Bizot et Giroux fut sensiblement égal, mais Giroux ne commit pas de fautes, tandis que Bizot enregistra quelques gaffes à son actif dans la fin du match.

NOUVELLES

Damier Parisien. — A la suite d'incidents relatifs au changement de siège, le Bureau du Damier Parisien a remis sa démission collective et une Assemblée générale extraordinaire tenue le 11 février a constitué comme suit le nouveau Bureau :

Président : M. Marius Causse; Vice-Président : M. Mattei; Secrétaire : M. Colađan; Trésorier : M. Salles; Commissaire : M. Bompard; Conseillers : MM. Bizot et Giroux.

Nos félicitations au jeune et aimable président qui, Marseillais d'origine, tient ainsi à nous prouver, après Fabre et Giroux, que, même dans les milieux damistes, lorsque le Midi bouge, il est capable de conquérir la Capitale.

Malgré le maintien du siège du Damier Parisien au Café du Globe, boulevard de Strasbourg, 8, un certain nombre de membres se réunissent néanmoins au Café du Centre, boulevard Sébastopol, 121, où a été fixé le siège de la Fédération. M. Ardouin, de Lille, qui s'y trouvait récemment de passage, y termina par un coup brillant que nous publierons, une partie contre M. Seymour-Pradel, d'Haïti, lequel a obtenu, au cours de ses dernières parties contre les maîtres parisiens, des résultats supérieurs à ceux que nous avons indiqués précédemment.

Un match au tiers de pion, en 12 parties, entre Marius Fabre et Lucien Dumont est en cours. D'intéressantes parties sont également jouées entre Fabre et Weiss.

Le handicap du Damier Parisien se poursuit. Fabre y participe avec succès.

Damier Notre-Dame. — Activité soutenue au D. N.-D., où a eu lieu, le 17 janvier, la distribution des prix du Tournoi de 1924 (3 août-31 décembre) terminé par une finale handicap qui donna les résultats suivants : 1^{er} Gaston Mariez (8^e classe), 51 points; 2^e Sonier (1^{re} classe), 41 points; 3^e Robert Goutenmacher (7^e classe), 38 p.; 4^{es} ex-æquo, Blanket (4^e classe) et Coulbeaux (3^e classe), 32 points, etc. Après la distribution des prix, présidée par M. Guilbart, donateur de médailles et de prix, un bronze, le « Semeur », de Moreau, et une grande médaille d'argent furent offerts par les membres du Damier Notre-Dame à leur dévoué président, M. Coulbeaux qui, fort ému, les remercia quelques jours après dans une réunion, suivie d'un vin d'honneur, à laquelle assistaient MM. Marius Fabre, Sonier et Seymour-Pradel.

Dans le concert qui suivit la distribution des prix, se distinguèrent MM. Jean Mariez, Guillemon, Mme et MM. Goutenmacher. Une séance de prestidigitation par MM. Caroly et Lelièvre ainsi qu'un match de bilboquet dans lequel se classèrent en tête MM. Zédache, Frank et Mme Marius Fabre clôturèrent cette brillante soirée.

Le Damier Notre-Dame est en même temps l'Echiquier Notre-Dame, présidé par M. Coulbeaux et deux de ses

Damier Rouennais. — Depuis l'élection de son nouveau Bureau, le D. R., à la tête duquel a été placé un amateur fervent et assidu, M. Picodot, semble enfin sorti de sa léthargie. Ce Bureau a été constitué comme suit au cours de l'Assemblée générale du 18 janvier 1925 : Président, M. Picodot; Vice-Présidents, MM. Candau et Dauvergne; Trésorier, M. Candau; Secrétaire, M. Renard; Commissaire, M. Moinet.

Une trentaine de membres ont répondu à l'appel de l'actif secrétaire du D. R., M. Renard, qui utilement secondé par M. Candau, trésorier émérite et dévoué, s'est empressé d'organiser un concours pour le championnat annuel. 21 concurrents restent qualifiés à ce jour dans les quatre séries de ce tournoi. En première série, c'est encore M. Renard qui, comme en 1924, s'est attribué la première place avec 10 points sur 12, devant MM. Mériaux et Dauvergne.

La remise des prix du tournoi (qui sera clôturé le 15 mars) aura lieu le 21 mars à 21 heures, à la Brasserie de l'Epoque. A l'issue de cette réunion, une séance de 10 parties simultanées sera donnée par M. Renard, Champion de la Société (une première séance donnée par lui le 7 février se termina, après 55 minutes de jeu, sur le résultat de 4 gagnées et 5 nulles).

Devant le succès de ce concours, le D. R. organise un autre tournoi, d'un genre différent, qui aura lieu en avril.

Damier Toulousain. — L'événement sensationnel de la saison damiste est la visite du champion hollandais Benedictus Springer, venu jouer à Toulouse sa douzième partie sans voir et donner quelques séances de simultanées.

La « Dépêche de Toulouse » (19, 21 et 24 février), « L'Express du Midi » (18 et 24 février), « Le Midi Socialiste » (19 février) consacreront à cet événement des articles substantiels et documentés. Nous ne pouvons mieux faire que d'en reproduire les extraits suivants :

Un Champion du Damier

Le virtuose du jeu sans voir, B. Springer, jouera aujourd'hui à Toulouse.

« Le Champion B. Springer, le virtuose joueur de la partie sans voir, vient d'arriver à Toulouse.

« Le célèbre maître hollandais séjournera dans notre ville du jeudi 19 février au dimanche suivant. Le Damier Toulousain organise en son honneur une brillante réception, au cours

de laquelle le prestigieux joueur donnera, au grand café de la Comédie, toute la mesure de son prodigieux talent.

« Né à Amsterdam en 1897, B. Springer, tout jeune très bon joueur d'échecs, délaisse ce jeu à l'âge de 16 ans pour sa véritable vocation, le jeu de dames. Après quelques années d'études, il publie le plus remarquable traité paru à ce jour sur les ouvertures du début de la partie et sur leur suite logique. Il devient aisément un grand joueur. On le considère actuellement comme l'un des trois meilleurs, et sans contestation le plus brillant de tous.

« C'est le seul homme au monde qui ait réussi à jouer la partie de dames à l'aveugle.

« Rappelons, pour en souligner l'extrême difficulté, que le célèbre Philidor, qui jouait aisément plusieurs parties simultanées d'échecs sans voir, n'a jamais réussi à conduire correctement les vingt premiers temps d'une seule partie de dames jouée de cette façon (la partie comporte environ 60 temps).

« Le maître du damier jouera jeudi, vendredi et samedi vers 17 heures, et dans la soirée, au Siège du Damier Toulousain, à la Comédie, des parties démonstratives et des simultanées, avec rendement de 1, 2, 3 ou 4 pions à ses adversaires, contre vingt ou trente joueurs.

« Pour la première fois à Toulouse, B. Springer jouera, dans l'après-midi de dimanche, une partie entière sans voir contre l'un des meilleurs joueurs toulousains.

« L'accueil le plus cordial est réservé à MM. les Amateurs à ces séances entièrement gratuites. »



Un Maître du Damier à Toulouse

« Voici les résultats techniques des parties disputées par M. B. Springer, le champion du damier :

« Vendredi, contre 21 joueurs, avec rendement général de 1 pion à ses adversaires, B. Springer gagne 19 parties, fait une nulle, Millies; perd avec Causse. Durée : 2 h. 33.

« Samedi, contre 20 joueurs, même rendement, 1 pion, B. Springer gagne 18 parties, en perd 2, Niel, Frox. Durée 1 h. 50, moyenne 5' 30" la partie.

« Par le temps et le rendement, cette dernière séance de simultanées est un record.

un superbe service de douze couverts en argent fut offert par M. Patisson, au nom des membres de la Société, au Secrétaire de celle-ci, M. Bonnard, pour les services rendus par lui au Jeu de Dames.

Un concours par équipe, genre du Damier Notre-Dame, est en voie d'organisation.

Le premier handicap trimestriel aura lieu le 15 mars au Café des Témoins, rue du Palais de Justice, 2.

Nos vœux de bonheur à M. Pierre Benoist, du Damier lyonnais, qui nous a fait part de son mariage avec Mlle Jaquet.

Damier Marseillais. — Ricou bat de Boer. — Le champion de Marseille, prenant brillamment sa revanche du Tournoi international de mai 1924, où il avait été battu en tête à tête par J. de Boer, ex-champion de Rotterdam, et classé après lui, a gagné très régulièrement le match en 5 parties qui l'opposait à ce dernier. La première, la deuxième et la cinquième partie furent nulles; Ricou gagna la troisième et la quatrième, soit, en définitive, 7 points pour le maître marseillais, à 3. Durée moyenne de chaque partie : 5 heures.

Springer a joué au Damier Marseillais, le 14 février, sa onzième partie sans voir.

M. F. Bouillon, secrétaire du Damier Marseillais, nous fait part du mariage de sa fille Marthe avec M. Edmond Rousset. Nos compliments et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Damier Girondin. — Notre ami Maxime Fayet vient de fonder à Bordeaux, où il termine ses études de médecine, un nouveau club, le Damier Girondin, dont le Siège a été fixé au Bar du Musée (Téchené, propriétaire), 18, cours d'Albret, où l'on joue tous les jours (après-midi et soir) et plus particulièrement le mardi.

Ce nouveau club, dont l'effectif est passé rapidement de 18 à 32 membres, a donné immédiatement son adhésion à la Fédération et a désigné son Président, Maxime Fayet, comme délégué au Conseil fédéral. MM. Gatineau, Vice-Président, et Téchené, Trésorier, complètent le Bureau du Damier Girondin, qui entretient avec le Damier Bordelais de cordiales relations et a reçu la visite de MM. Bonnet, Elte et Triffon, ainsi que de M. Lalanne, membre des deux clubs.

Un tournoi de classement est en cours et des parties de démonstration,

séances de simultanées, etc., seront organisées par Maxime Fayet.

Alger. — Une poule à 2 parties disputée entre quatre des meilleurs joueurs de la section damiste de l'Echiquier Algérien, à l'Alhambra, a donné les résultats suivante : 1^{er} M. Sarrut, 9 points; 2^e Commandant Sibille, 8 points; 3^e M. Filaz, 5 points; 4^e M. Nouvel, 2 points.

Le vainqueur, M. Albert Sarrut, avocat à la Cour d'Appel d'Alger, ancien Président et actuellement Conseiller-Arbitre de l'Echiquier Algérien, est en même temps assesseur au Comité de la Fédération française des Echecs. Nos félicitations pour ce premier succès à notre Jeu.

Tunis. — Les amateurs de passage dans cette ville rencontreront au Café Populaire, route de Mateur, à Bizerte, le Champion de la Marine, M. Collemine, ainsi que les meilleurs amateurs de Tunis, MM. Burdeyron, Roux, Maissonnet, etc.

Casablanca. — Le championnat de 1925 se poursuit actuellement au Siège du D. C., Café des Arcades, tous les mardis. Un concours amical a eu lieu le 18 janvier au Café Majestic du Maarif.

Lausanne (Suisse). — Dans son Assemblée générale de février, le C. D. L. a constitué comme suit son Bureau : A. Maillet, président; Fœtisch, Vice-Président; Mojonier, Secrétaire; Rostand, Caissier; Beau, Adjoint.

Le concours par divisions commencé en 1923 s'est terminé en 1924 par la victoire de M. Rostand, champion suisse, en division supérieure, de MM. Majonier en 1^{re} division, Hanhardt, en 2^e division et Pagani en 3^e division. Les trois derniers ont été promus d'une division. La division supérieure est composée, à part M. Rostand, de MM. Bangerter, Beau, Mojonier et Michod.

Un grand tournoi de classement a commencé fin 1924.

Le C. D. L. a eu la douleur de perdre son archiviste, M. Charles Schwamm, l'un des fondateurs du club, décédé le 4 octobre 1924.

Belgique. — Les amateurs belges auront, eux aussi, leur revue spéciale, « Damspel-Studio », éditée le 1^{er} janvier 1925 à Anvers et dont le rédacteur en chef est M. W. Franke, les administrateurs MM. L. van de Werf et Tercelein. Cette revue nous apprend la création, à Anvers, d'un nouveau club « Damspelstudiekring Franke-de Winde » qui s'est empressé d'organiser

des rencontres avec le club « Antverpia », le club « D. J. O. », de Roosendaal (Hollande) et une sélection de joueurs de Rotterdam (R. D.) ainsi que des séances de simultanées avec le concours des maîtres hollandais H. van den Brock et Damme.

Hollande. — La 10^e partie sans voir jouée par Springer contre J. de Boers au club « V. A. D. », à Amsterdam, en octobre dernier, fut la première de ce genre jouée en Hollande. Elle se termina, après trois heures de jeu et 68 coups, par une remise. Springer donna en outre quatre séances de simultanées, la première, de 37 parties, à Zwýndrecht (29 g., 2 n., 6 p.), la 2^e, de 25 parties, à Haarlem (20 g., 4 n., 1 p.), la 3^e, de 19 parties, à Amsterdam (15 gagnées, 2 n., 2 p.), la 4^e, de 32 parties, également à Amsterdam (18 g., 9 n., 5 perdues).

Nous donnerons, dans le prochain numéro, les résultats des autres séances données par les autres maîtres hollandais, ainsi que de divers tournois.

Le tournoi pour le titre de maître s'est terminé par la victoire de R.-C. Keller, sur L. Duitz, avec qui il était ex-æquo. Des trois parties de barrage, la 1^{re} fut nulle et les deux autres gagnées par Keller. Tous deux sont de jeunes joueurs de 19 ans, appelés à un grand avenir.

Angleterre. — Le championnat d'Écosse du jeu anglais joué à Aberdeen, a été remporté par un jeune amateur de 22 ans, J. Campbell, de Glasgow, devant le vétéran H. Christie, de Sunderland.

La luxueuse et scientifique revue « The Draughts Review » publie de nombreuses parties analysées des tournois et matches joués pour ce championnat.

Canada. — Le championnat d'Amérique par équipes (Coupe Caron) a de nouveau été gagné par l'équipe des États-Unis sur l'équipe canadienne, à Montréal.

D'autre part, un match sensationnel, joué à Montréal, mettait aux prises, en 10 parties, le champion des États-Unis, Auguste Lafrance, et le champion du Canada, Louis Ottina. Il s'est terminé après une lutte acharnée mais non exempte de gaffes par la victoire d'Auguste Lafrance, qui devient ainsi champion d'Amérique. Résultat : 2 gagnées par Lafrance, 1 par Ottina, 7 nulles.

Willie Beuregard restant détenteur du titre de champion du monde au jeu canadien, tous les titres passent donc des franco-canadiens aux franco-américains des États-Unis.

Nous donnerons dans le prochain numéro quelques détails intéressants sur ces rencontres.

Partie jouée au Damier Notre-Dame

LE 29 NOVEMBRE 1924

entre MM. Marius FABRE, Champion de France et Seymour PRADEL, d'Haïti

Blancs : **Fabre** Noirs : **Pradel**

1. 35 30 19 23

Refusant de prendre l'enchaînement de droite par 20-25.

2. 33 29

Une seconde proposition : le nouveau début hollandais (voir n^{os} 1 à 6 de la Revue) que les Noirs pourraient accepter par 20-25.

2. 14 19

Les Noirs refusent encore l'invitation, semblant ne pas vouloir se laisser détourner du développement de leur aile gauche.

3. 40 35 20 25

Cette fois M. Seymour-Pradel accepte le début proposé par le Champion de France.

4. 38 33

Sortie caractéristique des pions de la diagonale 15-47 dans ce début, où les attaques qui se produiront ultérieurement lorsque les Blancs auront avancé un pion à 24 obligent ceux-ci à conserver une aile droite suffisamment forte pour pouvoir y résister.

4.		10 14
5.	42 38	14 20
6.	45 40	9 14

Les Noirs pourraient évidemment pionner par 20-24 et 15-24 pour rentrer dans la partie d'enchaînement, mais l'absence d'un pion blanc à 28 enlèverait à cette partie le caractère défectueux qu'elle revêt d'habitude pour celui qui est enchaîné (les Blancs en l'espèce).

Au surplus, les Blancs auraient ici un dégageant immédiat par 50-45 suivi, sur 5-10 par exemple, de 34-29 et si (25-34) 29-20



2° Sur 37-31 ? 29-27 et si 39-34
18 23 20 40 40-29

33-24
17-21 g. 2 pions.

3° Sur 38-32 ? (18-23 et 20-40) g. 1 pion.

24. 9 14 ??

Pensant sans doute gagner le pion 24 par la simple attaque à 19, M. Seymour-Pradel laisse échapper le gain par 18-23 et 20-40 suivi, sur 39-34 et 33-24, de 9-14 et 14-19.

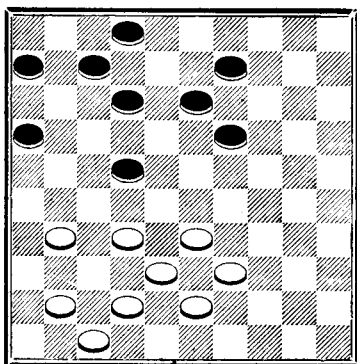
25. 49 44 !

Après cette alerte, les Blancs vont pouvoir se tirer d'affaire et défendre efficacement le pion menacé par une quatrième et dernière attaque.

25. 14 19
26. 44 40 19 30
27. 40 35 20 24
28. 29 20 15 24
29. 34 29 13 19
30. 29 20 25 14
31. 35 13 18 9
32. 36 31 !

Le meilleur pour remettre en jeu le pion 26 et pour empêcher les Noirs de s'installer à 27 par le un pour un.

32. 14 19
menaçant du gain du pion par 22-27.
33. 31 27 ! 22 31
34. 26 37 17 22
35. 28 17 11 22
36. 37 31 8 13



37. 32 28 12 18
38. 28 17 7 11
39. 17 12 !

Bien joué pour retarder les Noirs. Sur 38-32 et 32-28 on pouvait également (après Noirs 2-7 et 7-11) faire reculer de la même manière.

39. 18 7
40. 31 27 7 12

41. 39 34 12 18
42. 34 30 2 8
43. 41 37 11 17
44. 47 41

Tous ces coups d'attente ne sont pas sans importance. Le dernier a pour but de maintenir, sur l'attaque à 22, un pion blanc à la case 27.

44. 6 11
45. 43 39 17 21
46. 37 32 ! 11 17
47. 39 34 18 23 ?

Le coup juste pour obtenir la remise (car les Noirs ont une position faible sur leur aile droite) était ici 19-24.

Ex. 30-19 34-29 (A) 29-20
19-24 13-24 17-22 22-31
41-36 32-21 33-29 29-18 38-27
21-27 16-27 18-23 27-32 31-13 R.
(A) Si 33-29 38-29 29-24 34-30
21-33 8-13 21-26 17-22
41-36 36-27 27-18
22-31 18-22 18-22 R.

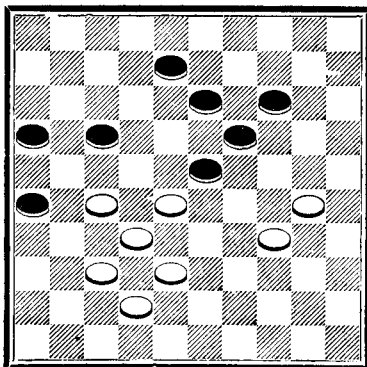
48. 33 28 21 26 ?

Jouer le coup est ici un peu risqué. 19-24, quoique laissant l'avantage de la position aux Blancs était encore préférable.

49. 41 37

Les Blancs ne peuvent évidemment jouer 27-21, même précédé de 34-29 (remise) ni 42-37, nullement indiqué d'ailleurs, qui livrerait un coup de nulle par 17-22, 19-23 et 13-31 suivi, sur 41-36, de 31-37.

49. 9 14 ?



Cette fois, la faute est d'importance et fait bien ressortir le danger du coup précédent. Le gain des Blancs est assuré par :

30-24 28-10 27-16 10-4 4-10
19-39 16-21 f (A) 39-44 13-19 19-24
10-28 28-6 32-27 etc.
44-50 50 45

(A) Gain : 1° sur 39-44, par 27-21 et 32-3 suivi, sur 44-50, de 10-4 (13-19) 38-33, 42-37 et 4-13.



2° Sur 17-21, par 10-4 et 4-22.

50. 38 33 ??

Laissant échapper le gain radical.

50. 14 20

51. 33 29 13 18

52. 42 38 ?

Fabre avait encore ici une dernière chance de gain, assez délicate, toutefois, par :

30-25 ! 25-14 28-19 19-13 ! 13-22
8-12 19-40 17-22 22-1 31-36

32-27 22-11 29-23 23-19 ! 27-21 !!
12-17 16-7 7-12 12-17 (A) 17-22

19-13 37-31 13-8 8 2 g.
26-17 36-27 17-21

(A) Gain sur 12-18 par 34-29 ! afin d'éviter 18-23, 26-31 et 36-41.

52. 20 25 !

53. 38 33 ! 8 12 !!

Sur 17-21 ? Gain par 28-22 (8-13) et 33-28.

54. 27 22 18 38

55. 29 7 38 40

56. 7 2 25 34

57. 2 44 26 31 !

Une finale très curieuse.

Les Noirs ne pouvaient jouer 16-21 sans perdre par 37-31, 28-22 et 44-30.

La ressource du sacrifice du pion va leur permettre de s'assurer la remise.

58. 37 26 16 21

Remise.

En effet, sur 28-22 et 44-22, les Noirs annulent par 21-27 et 34-39.

Sur 28-22 et 44-11, la dame blanche est couverte au coup suivant et le pion noir passe à dame par 34-40 et 44.

Une partie intéressante malgré les fautes commises de part et d'autre.

Elle fut d'ailleurs jouée à titre de démonstration à l'occasion de la réception de M. Pradel, les coups étant reportés par MM. Jean Mariez et Carbonnet sur un damier d'un mètre carré tendu d'étoffe, offert par M. Couilbeaux au D. N.-D.

(Durée de la partie : 1 h. 45.)

Solutions des Problèmes du N° 49

N° 441 (P. Leygues). — Noirs : 1, 11, 17, 18, 20, 22, 28, 29, 33. Blancs : 26, 31, 35, 37, 39, 40, 43, 44, 48.

35-30! (A) 30 24 24-19 37 28 43-32 39-28 40-29 26-17
1-6 (B) 20-25 23-32! 33-38 22-33 29-34 17-21 11-13 Remise.

(A) Tentant la faute 20-25 ?

(B) Sur 20-25 ? gain des Blancs par 40-34, 26-21, 21-32 et 48-6.

Sur tout autre coup, remise facile.

Une étude sobre et élégante sur laquelle beaucoup de solutionnistes n'ont trouvé que des variantes sans valeur basées sur des coups faibles de part et d'autre.

N° 442 (E. Lieubray). — Noirs : 2, 35, 45. Blancs : 50, dame 34.

34-43 43-49 49-32 32-19 19-32 g.
2-7 (A) 7-12 (B) 12-18 18-22

(A) Gain analogue sur 2-8 par 43-27 ! suivi, sur 8-12 et 12-17, de 27-13 et 13-27.

On gagne également sur 2-7 par 43-34, 34-39 et 39-43.

(B) Gain plus rapide sur 7-11 par 49-21.

Là aussi, dans cette fin pratique, la plupart des solutionnistes sont allés « chercher midi à 14 heures ».

N° 443 (Bizot). — 24-19, 32-28 (21-32 A) 28-30 (14-19) 37-28 B, 41-32 et si (20-24 et 15-35) 28-23, 38-32 et 33-4 g.

(A) Sur (23-32) 37-28, 38-32, etc. g.

(B) Ou 38-27 et si (20-24 et 15-35) 37-32 et 33-4 g.

On peut aussi gagner par 32-28 (23-32) 37-28, 41-36, 24-19, etc.

N° 444 (Roger). — 27-21 (26-17 A) 35-30, 28-23, 38-32, 33-11, 29-24, 34-1 g.

(A) Sur (16-27) 22-24 25-20 28-23 et 33-11 g.

Excellent coup fait en jouant dans une position en apparence compromise.
N° 445 (Mons). — 49-44, 47-41, 37-31, 32-27, 27-7, 25-5 g.

Belle combinaison utilisant un double temps de repos pour se terminer par une sorte d'appui sur une pièce adverse qui, ne pouvant prendre en raison d'une prise supérieure en nombre par ailleurs, est prise elle-même avec d'autres pièces au coup suivant.

La solution par 33-29, 29-24, 28-23, 20-14, 25-5 (Noirs 19-23 et 13-19) n'est pas absolument radicale mais doit néanmoins être considérée, parce que gagnante, comme une démolition.

N° 446 (Scoupe). — 25-20, 37-32, 30-24, 33-28, 43-38, 39-19, 29-23, 35-4, 4-15 g.

Coup triple brillant d'un nouveau problémiste de la Revue qui, pour ses débuts, nous a envoyé plusieurs compositions remarquables.

N° 447 (Turc). — 38-32, 24-20, 20-47 g. Rapide et élégant.

N° 448 Toulousian). — 39-33, 23-19, 19-30, 28-23, 33-2 (34-40), 49-44, 2-16, 16-38 g. Problème pratique dans une position naturelle.

N° 449 (Marque). — 34-29, 28-23, 37-31, 50-44, 44-11, 48-10 g.

Nouvelle utilisation d'un thème de coup en jouant de Raphaël.

N° 450 (Gabriel Dentroux). — 37-31, 30-25, 23-19, 25-3, 3-49 g.

L'une des 2 dames, qui ne servent qu'à équilibrer les forces, pourrait évidemment être supprimée. Les 2° et 3° coups peuvent être intervertis.

Solutions justes. — Ont trouvé les n°s 441 à 450 : MM. J. Bergier, à Arles, Gabriel Dentroux (Lyon), Roland Renard (Tourcoing) et A. Vivès (Marseille).
Moins le n° 444 : Ch. Lenglard (Fives-Lille).

Moins le n° 441 : Lucien Lévêque (Lyon), Scoupe (Brévannes), Sylvain Garnier (Montbrison), G. Mariez (Paris) et Coillot (Dijon).

Moins les n°s 445 et 446 : A. Marquez (Lansargues).

Moins les n°s 442 et 444 : C. Mazot (Aulnoye).

Moins les n°s 441 et 444 : E. L'Enfant (Sanvic).

Moins les n°s 441 et 443 : J. Ramat (Erôme).

Moins les n°s 441 et 442 : Marcel Garcin (Nice), Paul Eechaut, René et Georges Bussehaert (La Madeleine), R. Collemine (Bizerte) et R. Bourdon (Lormont).

Moins les n°s 441-443 et 444 : Boyer (Mauguio).

Moins les n°s 441 à 444 : Isidore Dijon (Renage), E. Fortin (Beauvais) et Cl. Genand (Aix-les-Bains).

MM. Carbonnet (Paris) et Fouchez Kléber (Mareau-au-Bois) ont envoyé celles des n°s 447 et 448, et M. Poulleau (Lyon) celle du n° 449 avec ses remerciements et ses félicitations à M. Marque.

Des félicitations ont également été adressées au n° 445, de Mons, par M. Scoupe et au n° 442, de Lieubray, par M. Gabriel Dentroux.

Solutions justes du n° 47. — Ont trouvé les solutions des problèmes n°s 431 à 440 (moins une, le n° 433, de Fabre) Ch. Rondeaux, à Paris et E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure).

Moins 2 (les n°s 433 et 4) : Boyer, à Mauguio, et Marquez à Lansargues; (les n°s 433 et 5) : A. Abadie, à Paris.

Moins 3 (les n°s 432, 3 et 4) : Raoul Bourdon, à Lormont.

Des félicitations ont été adressées à Fabre pour le n° 433 par M. P. Leygues, à Rouen, qui a, en outre, envoyé les solutions des n°s 431, 2, 4, 5 et 8.

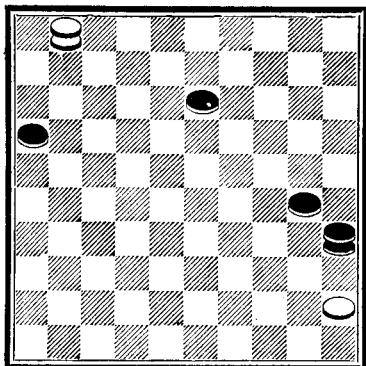
Seuls MM. Marquez, Rondeaux, Paul Charles et Gabriel Dentroux ont indiqué la solution correcte et complète de la fin n° 432, de J. Bergier.

Enfin, M. Lieubray a seul donné la solution de l'auteur de la fin n° 431.



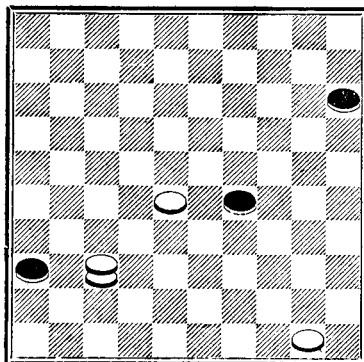
Deux Fins de Partie

N° 451. — Par Georges DEFOY, à Amiens
(signalée en jouant contre M. MOYENCOURT)



Les Blancs jouent et annulent.

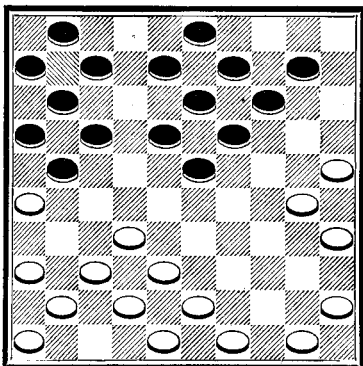
N° 452. — Par Marcel BONNARD
(en jouant contre M. BRET, au D. L.)



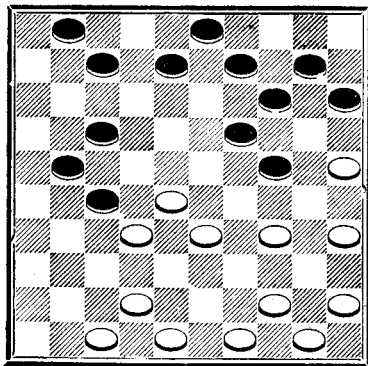
Les Blancs jouent et gagnent.

DEUX COUPS EN JOUANT

N° 453. — Par A. DUMONT, à Paris
(à M. Félix EYSSERIC, au D. Parisien)
Coup de position

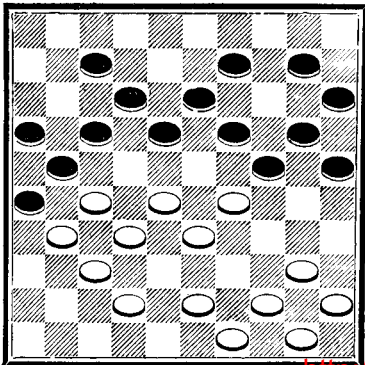


N° 454. — Par Félix DELETOMBE, à Roubaix
(dans une partie par correspondance
jouée contre M. COLADAN)

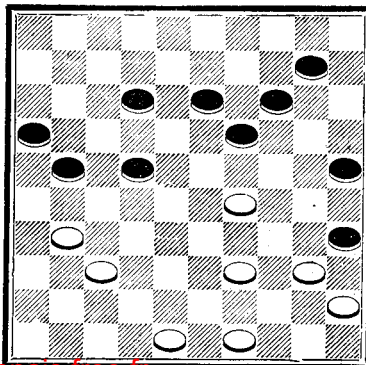


SIX PROBLÈMES

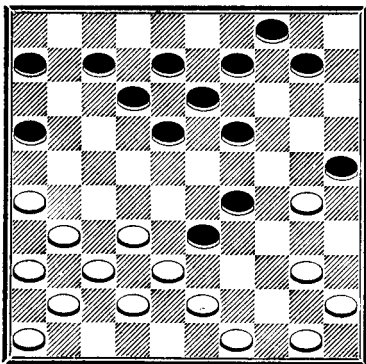
N° 455. — Par J. BERGIER, à Arles.



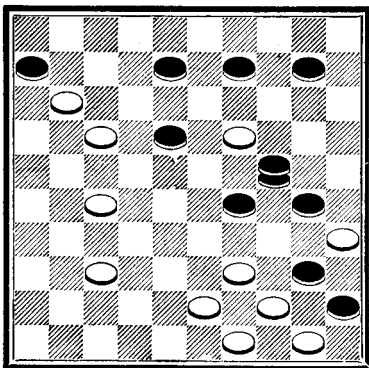
N° 456. — Par A. BUQUET, à Vendôme.



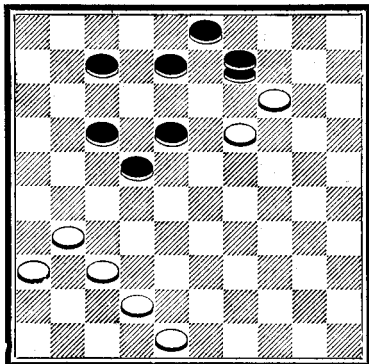
N° 457. — Par Alexandre PLANCHAT
à Chaponost (Rhône).



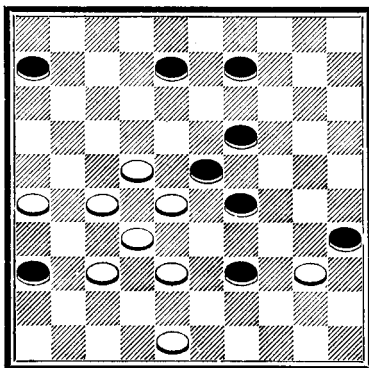
N° 459. — Par Georges J. A. van DAM
à Apeldoorn.
(Dédié à Marius FABRE)



N° 458. — Par Léon MORA junior
(du Damier Biterrois) à Béziers.



N° 460. — Par P. KLEUTE junior
à La Haye.
(Dédié à Marcel BONNARD)



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Amiénois, Damier Girondin, Damier Madeleinois*, MM. Demarque (Tourcoing), Fest (Vienne), Fortin (Beauvais), Kuipers (Groningen), Mattel (Paris), Meulenhoff et C^e (Amsterdam), Richaud (Casablanca), Sérignat (Lyon), Tiberty (Bordeaux).

Renouvellements. — *Club van Embden, Damier Purisien, Damier Phocéen, Echiquier de la Côte Basque*, MM. Arnaud (Roran), Arnoux (Lyon), Babo Lyon, Baumelle (Château-Thierry) L. Bayés (Marseille), Beaunol (Fort-de-France), Birhy (Bordeaux), Booleman (Anvers), Bouillaton (Lyon), Bouillon (Marseille), Brillely (Lyon), Broyer (Guéreins), Budin (Joncy), Buy (Lyon), Callame (Lille), Cartet (Lyon), Chardonnet (Paris), Chiland (Paris), Chomel (Crest), Coillot (Joncy), Defoy (Amiens), Deletonbe (Roubaix), Desvaux (Paris), Duboin (Grenoble), A. Dumont (Paris), Duquenhem Flixécourt), Fayet (Bordeaux), Fouchez Kléber (Mareau au-Bois), Gaillard (Lyon), J. Gaudot (Lyon), Heliès (Paris), Jallon (Lyon), Jouterand (Lyon), Lentz (Roosendaal), Leygues (Rouen), Lieubray (Boulogne-sur-Seine), Magnard (Lyon), Malleval (Damiette), Marlier (Mandres), Marquez (Lansargues), Morrier (Jujurieux), Peyron (Bollène), Pignard (Rive de-Gier), Poncet (Lyon), Poulleau (Lyon), Romeu (Port-Vendres), Roger (Grenoble), Rotgé (Paris), Rouchouze (Lyon), Valluy (St-Etienne), Viret (Lyon).

Petite Poste. — *L. B.* : Abonnements Het Damspel : 3 florins par an (25 fr. environ). S'adresser à J. W. van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande) ou à G. J. A. van Dam "Huize Boschlust" Asselscheweg 246-248, Apeldoorn (Hollande). "Damstudies en Analyses" 3 volumes 1 florin 1/2 chacun, soit 4 florins 50 plus 30 cents pour le port, au total 4 florins 80 cents (37 francs environ). Tous nos remerciements pour votre aimable envoi. — *G. A. Cremer* : Adresse M. Louis Delporte, à Onnaing (Nord). — *Marcel Rome* : 1^{er} problème démolit par 32-27 et 34-30; 2^e problème, trop grande supériorité des Blancs qui gagnent en passant simplement à dame par 18-12, 13-8, 8-2. — *M. Michel d'A.* : Nos plus vifs remerciements. M. Ch. avisé. — *Fouchez Kléber* : Réunion du D. N. D. mercredi, vendredi et samedi soir ainsi que samedi et dimanche après-midi. Bon accueil y est réservé à tous les amateurs.

Erratum. — L'analyse dans Het Damspel de la partie Fabre-P. J. van Darteteu publiée dans notre n° 47, de novembre, p. 682, est d'Herman de Jongh et non de F. Carlebur.

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62 50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42 05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15 90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8 90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2 90

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **Le Damier Canadien** » Revue mensuelle du jeu canadien; *Administrateur* : R. Dussault, 1651, Lasalle, Montreal.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- « **La Dama Italiana** » Revue mensuelle du jeu italien, à Milan.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Fédération Damiste Française, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol (jeudis).
Damier Parisien, *Café du Globe* 8, boulevard de Strasbourg.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
- St-Denis.** *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis samedis et dimanches.
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort (samedi soir).
Café Cogniaq, 9, montée des Carmélites (mercredis)
Café des Témoins (A. Passous) 2, rue du Palais-de Justice.
Damier Ampère, *Café Puyhubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
- St-Fons.** — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *B. asserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gysse*, 11, rue de Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux. *Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vêrague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais. *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Belley.** — *Hôtel Prilas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Le Creusot.** — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
- Annonay** - *Café Roche*, place de la Liberté.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère) — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Latevie*.
- Romans.** — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Buisson*.
- Aries** — *Café Riche* - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Draguignan.** — *Grand Café* allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales) — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Ba'con* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie de l'A Hambru*, 29 r. d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Tunis** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — Damier Casablancas. *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Mourif.
- Bruxelles.** — *Café des Anciens*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
Kiosque 101, 121, boulevard Sébastopol (2^e Arr^t) et Kiosque 98,
12, boulevard de Strasbourg (10^e Arr^t)

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

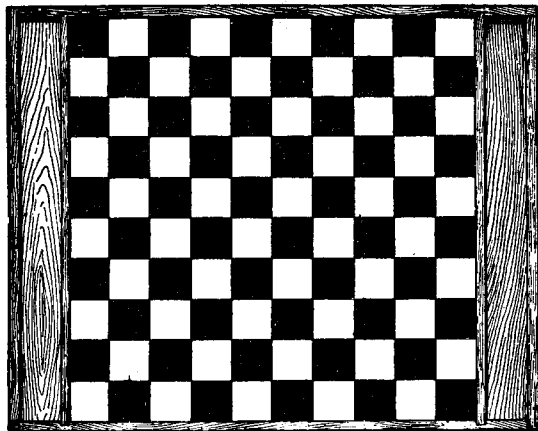
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 12 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 14 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus-SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France . . 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 Francs (Etranger 2 fr. 50)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Avant le Tournoi de Paris

Les Fédérations hollandaise et française se sont enfin mises d'accord sur le règlement du Tournoi international de maîtres qui va être disputé à Paris pour le Championnat du Monde.

Voici le texte de ce règlement tel qu'il vient d'être arrêté et signé par les dirigeants des deux Fédérations.

Article premier. — Le Tournoi aura lieu du 30 mai au 11 juin 1925.

Le 3 et le 8 juin seront des jours de repos.

Article 2. — Le nombre des concurrents est limité à 12, parmi lesquels on peut recevoir 6 Hollandais, y compris éventuellement B. Springer.

Article 3. — Les parties se joueront à la cadence de 25 coups à l'heure pour chaque adversaire.

Le joueur qui a le trait a le droit de choisir la couleur des cases.

Article 4. — La pendule sera actionnée par les joueurs, mais les parties seront notées par des tiers.

Article 5. — Chaque concurrent jouera deux parties par jour; la première à partir de 10 heures et la deuxième à partir de 18 heures (autant que possible).

En aucun cas il ne sera permis d'interrompre les parties.

Article 6. — Chaque joueur fera d'abord une partie avec chacun des autres, ce qui constituera en quelque sorte un premier tour; il y aura ensuite un deuxième tour identique. L'adversaire qui aura eu les blancs au premier tour, aura les noirs au deuxième.

Article 7. — Les concurrents de même nationalité joueront entre eux de préférence au début de chacun de ces deux tours.

Article 8. — Le titre de Champion du Monde sera décerné au concurrent qui obtiendra le plus grand nombre de points dans ce tournoi. Dans le cas où deux ou plusieurs joueurs auraient obtenu un nombre égal de points, ces concurrents joueront trois parties entre eux. Si ces trois parties ne donnent pas de résultat, les deux Fédérations statueront.

Le match éventuel de barrage commencera un jour après la fin du tournoi et sera continué conformément aux articles 3, 4, 5 et 6.

Article 9. — Le titre de Champion du Monde sera valable jusqu'au premier Tournoi ultérieur à la condition que celui-ci se produise l'année suivante; dans le cas contraire, le Champion du Monde devra relever les défis éventuels des champions nationaux à raison d'un défi par an; le concurrent qui arrivera deuxième au Tournoi du Championnat du Monde assurera la priorité à sa nation en cas de défis simultanés adressés au champion l'année suivante.

Article 10. — En cas de défaillance d'un concurrent sans motifs valables,

<http://damierlyonnais.free.fr>

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Réservant son activité pour 1925, la Fédération ne pouvait intervenir, au cours de l'année 1924, dans les manifestations damistes organisées par diverses Sociétés, sans risquer d'entamer prématurément les modestes ressources que lui fournissent exclusivement les cotisations des Sociétés fédérées, à raison d'un franc par membre et par an.

Aussi s'est-elle contentée de préparer l'organisation du prochain Championnat du monde, pour lequel l'allocation d'une souscription de 1.000 francs a été approuvée par le Conseil fédéral.

Celui-ci, constitué comme il a été indiqué dans notre numéro de juillet 1924 (page 634), a procédé au renouvellement de son Comité exécutif, et a désigné comme président MM. Pognault, ex-président du Damier Parisien, en remplacement de M. Chardonnet qui ne se représentait pas.

Rappelons que ce Comité, élu pour une période de 2 ans expirant le 31 août 1926, est composé de MM. Pognault (président), Lieubray et Coulbeaux (vice-présidents), Sonier (secrétaire général) et Bonnard (trésorier), que les statuts de la Fédération sont inséré dans le n° 12 de la Revue (octobre 1921), page 148, et que celle-ci étant l'organe officiel de la Fédération, toutes communications faites par cette voie doivent être suivies attentivement par les délégués de chaque Société au Conseil fédéral.

Les dépenses de 1924, consistant uniquement en frais de correspondance, de dactylographie et d'imprimés se sont élevées à 54 fr. 75, contre 161 fr. 60 en 1923, 231 fr. 85 en 1922 et 408 fr. 45 en 1921.

Les recettes de 1924, bien que les cotisations des sociétés les plus importantes n'aient été versées qu'en 1925, se sont maintenues au chiffre moyen des années précédentes et ont atteint 364 fr. 50 contre 336 fr. 50 en 1923, 311 fr. en 1922 et 393 fr. 50 en 1921.

Voici le détail de ces recettes :

1° Cotisations fédérales des années antérieures :

Damier Parisien (1923)	102	»
Damier Bordelais (1923)	25	»
Damier Rouennais (1 ^{er} semestre 1922)	12	»
Damier Rouennais (1923)	18	50
Damier Viennois (1922 et 1923)	20	»
	<hr/>	
	177	50

2° Cotisations de 1924 :

Damier Lyonnais	52	»
Damier Notre-Dame (solde 1923-1924)	26	»
Damier Stéphanois	25	»
Damier Amiénois	14	»
Damier Rouennais	12	»
Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de Béziers.....	10	»
Damier Toulousain (2 ^e semestre 1924)	9	»
	<hr/>	
	148	»

3° Intérêts des fonds placés :

Rente 6 % : 30 fr.; Caisse d'Épargne : 9 fr.	39	»
Total des Recettes	364	50
Les dépenses indiquées ci-dessus s'élevant à	54	75
Il en résulte un excédent de recettes de.....	309	50
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1924 étant de.....	911	50
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1925 s'élève à	1.221	25

<http://damierlyonnais.free.fr>

FABRE bat GIROUX

La seconde des grandes rencontres organisées au Café du Centre (1) mettait en présence du champion de France le maître marseillais Giroux, vainqueur de Bizot. Ce match, qui comportait 10 parties se termina à la huitième par l'abandon de Giroux, sur le résultat suivant : 11 points pour Fabre contre 5 pour Giroux. Ce dernier, quoique en mauvais état de santé, opposa une résistance honorable à son redoutable adversaire et les deux premières parties du match, notamment, furent superbement jouées par lui. Mais l'indiscutable supériorité du Champion de France se manifesta dans les suivantes et Giroux, qui n'avait pas eu à lutter depuis longtemps avec Fabre en rencontre sérieuse (2), dut s'incliner. Les parties de ce match furent jouées relativement vite : elles durèrent en effet de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2 chacune, soit à plus de 30 coups à l'heure. En voici le détail : 1^{re} et 2^e nulles, 3^e, 4^e et 5^e gagnées par Fabre, 6^e gagnée par Giroux, 7^e gagnée par Fabre, 8^e nulle.

(1) Non pas par le Damier Parisien, comme nous l'avions annoncé par erreur mais par le groupe d'une vingtaine de joueurs fréquentant cet établissement (siège de la Fédération), parmi lesquels MM. Pognault, Sonier, Lieubray, A. Dumont père et fils, L. Dumont, Serf, Jaar, Girod, Jeandot, Darrigan, Blanchet, etc., ainsi que le champion haïtien Seymour Pradel durant son séjour à Paris.

(2) Depuis l'éliminatoire parisienne du Championnat de France 1921-1922 où il se classa ex-æquo avec Fabre et Springer et ne fut battu par Fabre que dans le barrage.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le premier tour du Concours handicap de 1925 vient de se terminer sur le classement suivant :

1^{er} GROUPE : 1^{er} Lepin, 26 points; 2^e Causse, 25; 3^e Marescaux, 24; 4^{es} ex-æquo Giroux et Seymour Pradel (d'Haïti), 22; 6^e Jaar, 21; 7^e Coutens, 18 points; 8^{es} ex-æquo Thireau et Sallez, 17; 10^e Salles, 15; 11^e Guillou, 13, etc.

2^e GROUPE : 1^{er} Félix Eysseric, 30 points; 2^e Bizot, 27; 3^{es} ex-æquo Lucien Dumont, Liebmann et Kleiner, 21; 6^{es} ex-æquo Wolff et Fourdrin, 20; 7^e Blanket, 18; 8^e Saint-Joanis, 17; 9^e Fournier, 13; 10^e Hemmerdinger, 12, etc.

3^e GROUPE : 1^{er} Marius Fabre, 32 points; 2^{es} ex-æquo Darrigan et Coladan, 27; 4^e Blanchet, 25; 5^e Jacob, 24; 6^{es} ex-æquo Fauchier et Mattei, 19; 10^e Pognault, 17; 11^e Vaillant, 16; 12^e Louyrette, 12, etc.

Les quatre premiers de chaque série étant qualifiés pour la finale, des parties supplémentaires ont eu lieu dans le 2^e groupe, entre MM. L. Dumont, Liebmann et Kleiner, à la suite desquelles ce dernier a été éliminé. D'au-

tre part le départ de M. Seymour Pradel a qualifié d'office M. Giroux dans le 1^{er} groupe.

Restent donc en présence dans la finale (1^{er} mai-31 juillet) : MM. Lepin, Causse, Marescaux, Giroux, Eysseric, Bizot, E. Dumont, Liebmann, Fabre, Darrigan, Coladan et Blanchet.

Dans le match au tiers de pion entre Fabre et L. Dumont, Fabre est en tête à la 9^e partie avec une partie d'avance (3 gagnées, 3 nulles à but, 2 perdues et 1 nulle au pion). Le champion de France doit ensuite jouer deux autres matches au tiers de pion avec Serf et Dumont fils.

Damier Notre-Dame. — Appelé par ses occupations professionnelles à une résidence éloignée de Paris, M. E. Coulbeaux a dû abandonner la présidence du Damier Notre-Dame. Si les membres de ce Club sont unanimes à regretter le départ de leur dévoué président, ils ont eu du moins la bonne fortune de pouvoir lui désigner immédiatement un successeur particulièrement qualifié grâce à l'acceptation de M. P. Sonier, le sympathique maître et secrétaire général de la Fédération Damiste Française.

Tout en regrettant nous-même de voir M. Coulbeaux quitter un poste où il rendit d'éminents services au Jeu de Dames, nous applaudissons à l'élection de M. Sonier et nous espérons voir sous sa direction le Damier Notre-Dame continuer sa marche ascendante.

A l'occasion du départ de M. Coulbeaux un vin d'honneur lui a été offert le 4 avril et le titre de président d'honneur-fondateur du Damier-Echiquier Notre-Dame lui a été décerné aux applaudissements des nombreux sociétaires présents.

M. Coulbeaux, actuellement fixé à St-Florentin (Yonne) reste d'ailleurs vice-président de la Fédération.

M. Zédache a été choisi pour remplacer M. Sonier en qualité de Conseiller.

D'autre part, M. Jean Mariez, secrétaire dévoué du Damier Notre-Dame, appelé par ses obligations militaires à quitter Paris pour quelques mois, a été remplacé dans ses fonctions par M. Louis Sigal, joueur d'avenir, dont nous ayons eu maintes fois déjà l'occasion de parler.

A l'instigation de M. Jean Mariez, le Damier Notre-Dame a décidé de faire des sorties en banlieue et d'en inaugurer la série en allant jouer une poule sur le gazon du Parc de St-Cloud, le dimanche 3 mai. 15 Sociétaires ou membres de leur famille ont pris part à cet exploit sans précédent dans ces parages et qui a édifié de nombreux promeneurs.

Voici les résultats de ce petit concours (handicap) : 1^{er} Toulousian, 8 points; 2^e Carbonnet, 7; 3^{es} Bizot et Sigal, 6; 5^e Sonier et J. Mariez; 7^{es} Mme Toulousian et Leprêtre, 4; 8^{es} Zédache et G. Mariez, 3; 11^{es} Mme Sigal et Nathan, 2.

Deux séances de simultanées jouées au D. N.-D. les 14 et 21 mars par M. Henri Chiland ont donné les résultats suivants :

1^{re} séance (18 parties) : 9 gagnées, 5 nulles, 4 perdues (Carbonnet, Coulbeaux, Toulousian, St-Omer jeune). Durée : 3 heures.

2^e séance (13 parties) : 11 gagnées, 2 nulles.

Signalons enfin la rentrée du jeune champion du Damier Notre-Dame, André Bêlard, libéré du service militaire, qui, avant de quitter Colmar, y a reçu la visite d'Henri Chiland. Une partie jouée entre eux à Mulhouse s'est terminée par la nulle.

Damier de la Bastille. — On nous signale qu'une réunion de joueurs parisiens se tient régulièrement au Café

Robert, 58, faubourg St-Antoine, tous les jours de 16 à 21 heures. Sur l'initiative de M. Mathé, fondateur du groupe, une poule à une partie a été organisée à titre de premier concours et a donné les résultats suivants : 1^{er} ex-æquo Foucault fils et Pollac, 18 points; 3^e Rotmann, 15; 4^e Mathé, 14; 5^{es} Krive-nas et Henri (joueur d'avenir), 13; 7^e Cahen, 10; 8^{es} Armand, Noël et Saphir, 8 point; 11^e Brézené, 4; 12^e Foucault père, 3.

Remarqué parmi les visiteurs : MM. Haudricourt, Lavaud, Coladan, Sigal, Zédache, Litvinoff, Carbonnet, etc.

Roubaix-Tourcoing. — Il a été question, à l'occasion du 30^e anniversaire de l'Union amicale des Sourds-Muets de Roubaix-Tourcoing et environs, de créer au sein de chacune des Sociétés de Silencieux où, comme on le sait, tous les sports sont en honneur et où celui-ci conviendrait particulièrement, des sections damistes qui, groupées en fédération, organiseraient des championnats spéciaux. Cette initiative heureuse pour le développement de notre jeu, a été prise par M. A. Lefebvre, de Wattrelos (Nord) et encouragée par M. Louis Brunin, champion de Roubaix-Tourcoing.

Damier Dunkerquois. — M. J. van den Broek, de Rotterdam, nous communique l'article suivant, extrait du « Nord Maritime » du 24 avril et que nous reproduisons intégralement :

« Nous apprenons avec plaisir qu'une « Société vient de se créer ayant pour titre « Le Damier Dunkerquois ».

« Le Comité fondateur, dont le président est M. G. Billon, le vice-président M. J. Betz et le secrétaire M. L. Verhille, fait appel aux éléments nombreux qu'intéresse ce sport pacifique.

« Son Siège est établi à la Brasserie de l'Hôtel-de-Ville, 41, rue Clemenceau, dans un local que le sympathique M. Compienne a bien voulu mettre à la disposition de ce nouveau groupe appelé à un grand développement.

« Basé sur le principe de la mutualité nul doute que nos concitoyens ne se rendent nombreux aux réunions que se propose d'organiser le Comité.

« Longue vie et joyeux avènement à cette jeune société qui est appelée à faire briller dans des concours prochains les couleurs dunkerquoises. « Nous y reviendrons. »

Damier Rouennais. — Le Championnat annuel du D. R., terminé le 15 mars

avec un joli succès, a donné les résultats suivants :

1^{re} SERIE : 1^{er} F. Renard, 10; 2^e Dauvergne, 6; 3^e Mériaux, 2.

2^e SERIE : 1^{er} Moinet, 13; 2^{es} G. Scullier et Tougard, 8; 4^e Candau, 7.

3^e SERIE : 1^{er} Durand, 18; 2^e Poullet, 15; 3^e Marteau fils, 11; Viennent ensuite : Trincal, Picodot.

4^e SERIE : 1^{er} Richard, 38; 2^e Chevalier, 36; 3^e Marteau père, 28; 4^e Bihorel, 26. Viennent ensuite : Morhange, Pichon, Touré, Acloque.

A signaler le brillant résultat, de M. Richard, fonctionnaire retraité, inscrit il y a un an encore en 5^e série, qui totalisa 38 points sur 42 (18 gagnées, 2 nulles, 1 perdue seulement).

Les prix, nombreux et fort goûtés de l'assistance, furent offerts par MM. Violet frères, Dupuis, Vve Demarchelier et Fils, Louys et le Damier Rouennais.

A l'issue de la distribution des prix, une séance de 10 parties simultanées donnée par M. F. Renard se termina par 7 gagnées et 3 perdues (Bihorel, Poullet et Picodot). Durée : 1 h. 25.

Un Tournoi sous forme de poule handicap, avec une 5^e série (débutants) a commencé le 15 avril entre 26 concurrents.

M. Chevalier, nouvellement inscrit en 4^e série, s'y distingue particulièrement.

Les 12 et 13 avril, MM. Sigal, Robert Carbonnet et Marquet, jeunes espoirs du D. N.-D., vinrent rencontrer amicalement les joueurs rouennais.

Damier Amiénois. — Le Championnat d'Amiens a été brillamment enlevé, après une lutte superbe, par Richard Dubois, déjà champion de Picardie depuis 1923, qui, ne perdant qu'une seule partie (contre Georges Defoy) a totalisé 27 points sur 32; 2^e Moyencourt (ex-champion d'Amiens 1924), 23; 3^e Georges Defoy (champion problémiste et solutionniste), 19; 4^e Pilette, 18; 5^e Emile Lejeune, 15; 6^e Louis Oheix, 14; 7^e Alexandre Dobel 11; 8^e Léon Cavillon, 9; 9^e Robert Boquet, 8; 10^e J.-B. Lejeune (forfait).

La remise des prix eut lieu le 19 avril au siège du D. A. sous la présidence de M. E. Saint-Paul. Parmi les donateurs MM. Léon Cavillon, Arthur Devauchelle et Jules Fournier.

Elle fut encadrée de deux séances de 7 parties simultanées données, la première, par M. Richard Dubois, en 1 heure 20 minutes, avec le résultat de 2 gagnées, 2 nulles et 3 perdues (Moyencourt, Defoy, Pilette); la 2^e par

Georges Defoy, en 1 h. 15, avec l'excellent résultat de 5 gagnées, 1 nulle, 1 perdue (E. Saint-Paul).

A la suite du championnat, un match en 10 parties eut lieu entre MM. Moyencourt et Georges Defoy. Il se termina par la victoire, de justesse, de M. Moyencourt, qui marqua 11 points (5 gagnées, 1 nulle, 4 perdues) contre 9 pour M. G. Defoy.

Un second match en 10 parties entre MM. Georges Defoy et Emile Lejeune fut arrêté après les six premières parties, toutes gagnées par G. Defoy.

Un nouveau match en 5 parties a été conclu entre MM. Defoy et Moyencourt.

Enfin un défi a été lancé pour le titre à M. R. Dubois par M. Pingrenon, de Thennes-Berteaucourt (Somme).

Ce dernier joueur s'est distingué récemment lors d'une visite faite au D. A. par MM. A. Dumont et Lucien Dumont du Damier Parisien, en obtenant le superbe résultat d'une gagnée et 1 nulle contre M. A. Dumont et 2 nulles contre M. L. Dumont. Il reçut d'eux de chaleureuses félicitations. A. Dumont fit en outre 1 gagnée et 1 nulle contre Georges Defoy; L. Dumont 1 gagnée et 1 nulle contre Richard Dubois et 2 gagnées contre E. Lejeune.

L'activité du D. A. qui vient d'adhérer à la Fédération Damiste Française se manifeste ainsi de plus en plus.

Troyes (Aube). — M. Henri Beaudet, joueur canadien de Montréal, actuellement en résidence à Troyes, nous informe de l'existence dans cette ville de la Société des Joueurs d'Echecs et de Dames de l'Aube, dont le siège est fixé au Café de Paris, 23, place Jean-Jaurès et qui, récemment fondée, compte déjà une quarantaine de membres actifs. Le Président, M. Maffre, organise une rencontre de cette Société avec un club voisin, le Damier Romillan.

Damier Lyonnais. — Renouelant la rencontre internationale de 1924, les damistes lausannois sont venus, à l'occasion des fêtes de Pâques, les 12 et 13 avril, rendre visite au Damier Lyonnais.

L'équipe visiteuse, sous la direction de M. Maillet, président du Club du Damier Lausannois, avait pour capitaine le champion suisse M. F. Rostan, et comprenait en outre, MM. Baud, Bertusi, Michod et Vodoz.

L'équipe lyonnaise fut composée de MM. Poulleau (capitaine), Bergeron, Cartet, Couturier, J. Gaudot et Pajonk.

Le match amical mettant aux prises les deux équipes fut gagné par Lyon qui marqua 98 points contre 46 pour Lausanne et le prix spécial offert par M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais au joueur suisse ayant obtenu le plus de points fut gagné par M. Rostan.

A l'issue du banquet qui réunit les deux équipes, M. Viret, vice-président du Damier Lyonnais, exprima, dans un discours spirituel, le plaisir éprouvé par les amateurs lyonnais du noble jeu de dames de voir se renouveler cette rencontre annuelle dans laquelle se nouent des liens de cordiale amitié entre joueurs suisses et français. M. Maillet, président du Damier Lausannois, répondit en termes chaleureux et éloquentes et leva sa coupe à l'amitié franco-suisse. Puis le champion de Lyon, M. Bonnard, remit, au nom du Damier Lyonnais, à l'équipe suisse, une coupe de bronze en souvenir de sa visite. Mmes Poulleau, Ghilardi, Patisson et Bonnard, MM. Poulleau, Ghilardi, Patisson, Bergeron, Cartet, Marque, etc., assistaient au banquet.

Une séance de 12 parties simultanées conduites par Bonnard contre l'équipe suisse et 6 joueurs du Damier Lyonnais, se termina, après 2 h. 20 de jeu par 10 gagnées, 1 nulle (Bergeron), 1 perdue (Augagneur, de Vienne).

Le premier concours handicap trimestriel joué le 15 mars au Café des Témoins, rue du Palais-de-Justice, a donné les résultats suivants : 1^{ers} ex-æquo Duchamp, Grivaud et Linage (St-Fons), 10 points chacun après parties de barrage sans résultat (2 nulles); 4^{es} Berthillot, Chastagnier et Poulleau, 7 points; 7^e Sérignat, 6 points; 8^{es} Couturier et Gaudot père, 5 points; 10^{es} Bret, Brillley et Cartet, 4 points, etc.

Des prix furent offerts par MM. Delacroix, président et Langon.

Le deuxième concours trimestriel aura lieu le 24 mai au Café Glacier, 3, place Carnot.

Dans le tournoi par équipes de 6 joueurs commencé le 2 avril, la situation actuelle est la suivante : 1^{re} Equipe blanche (H. Dentrux) 194 points pour 176 parties; 2^e Equipe rouge (Patisson) 187 points pour 171 parties; 3^e Equipe or (Bonnard) 174 points pour 176 parties; 4^e Equipe bleue (Ghilardi) 135 points pour 167 parties. Chaque équipe à 216 parties à jouer.

La Section du Damier Lyonnais constituée par une réunion d'amateurs sous le nom de Damier des Carmélites tient ses séances les lundi et mercredi

à partir de 20 heures (exercices d'entraînement), 9, montée des Carmélites, Café Cogniacq.

Romans-Péage (Drôme). — Le 2^e concours du G. D. R. P. (Groupe Darniste Romans-Péage) a réuni au Café Vivet, rue Charles-Mossant, à Bourged-Péage, le 22 mars, une quarantaine de joueurs et a donné les résultats suivants :

1^{re} DIVISION : 1. Savoye; 2. Duport; 3. Ramat (d'Erôme); 4. Besson; 5. Guyenon; 6. Balthazar.

2^e DIVISION : 1. Gajotto; 2. Vivet; 3. Feuillet; 4. Page; 5. Drevetton; 6. Cohet; 7. Arnoux; 8. Carlo.

3^e DIVISION : 1. Févelas; 2. Rey; 3. Mansara; 4. Sestier; 5. Monnier; 6. Cohet; 7. Argence.

Un 3^e concours a eu lieu le 26 avril au Café Cohet (résultats dans le prochain numéro) et un autre concours est annoncé pour le mois de juin, avec la participation du G. D. R. P. à Rochefort-Samson.

L'activité déployée par M. Henne-
mann et le Bureau du Groupe porte donc ses fruits et le jeu de dames se développe de nouveau dans cette région où il fut si prospère il y a 15 ans.

Le G. D. R. P. a désigné M. Sestier comme président d'honneur.

St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — Grâce à l'initiative de M. André Guiraud, un groupe serait en formation au Café de la Gare (M. Ferragut, propriétaire), où se réunissent les amateurs de notre jeu.

Damier Phocéén. — C'est au Damier Phocéén (et non au Damier Marseillais, comme nous l'avions indiqué par erreur dans notre dernier numéro) qu'a été jouée le 14 février la 11^e partie sans voir de Springer.

Le handicap d'hiver du Damier Phocéén s'est terminé comme suit : 1^{er} Astier; 2^e Ricou; 3^e Springer; 4^{es} ex-æquo Garoute et Marcorelles.

Les gagnants des prix dans chaque série avaient été Ricou (championnat), Vidal (1^{re} série), Bonnet (2^e série), Astier (3^e série), Guissani (4^e et 5^e séries).

Deux montres offertes par M. Altroff pour les deux plus jolis coups ont été décernées à Springer et Aubran.

Damier Niçois. — Le grand handicap d'hiver s'est terminé par la victoire de M. Chastaingt serré de près par M. Bosredon, tandis que M. Baud occupe actuellement la 3^e place. En voici les résultats à ce jour : 1^{er} Chastaingt (1^{er}

division) 124 points; 2° Bosredon (1^{re} division) 121 points; 3° Baud (3° division) 75 points; 4° Michel (1^{re} division) 66 points; 5° Cruls (1^{re} division) 14 points; 6° Martin (4° division) 51 points; 7° Frankhauser, 42 points; 8° Antognazza (3° division) 23 points; 9° Cambia, 21 points.

Des parties restant à jouer (les 3 premiers ayant seul terminé) peuvent toutefois modifier cet ordre à partir de la troisième place.

M. Marlin classé 6° marque 1 point pour le challenge Renoir.

A l'avenir les amateurs de passage à Nice trouveront les damistes au siège du Damier Niçons le samedi soir en plus des réunions quotidiennes de l'après-midi.

Nos sincères condoléances à Mme et M. Garcin, qui ont eu la douleur de perdre l'un de leurs deux fils jumeaux, décédé le 10 février à l'âge de 16 mois.

Bordeaux. — MM. Fernand Triffon et A. Cartier viennent de créer en collaboration, sous le pseudonyme de Jean de l'Alouette, une chronique damiste dans un hebdomadaire illustré consacré aux photos d'actualité et à la publicité, distribué gratuitement à Bordeaux, « Jeudi ». Voilà une excellente propagande pour laquelle nous ne saurions trop les féliciter. Un concours de solutionnistes doté de nombreux prix offerts par le Damier Bordelais est ouvert dans « Jeudi ».

Damier Bordelais. — Le Damier Bordelais, dont le Siège est le Café François, place Pey-Berland, informe tous les amateurs que l'accueil le plus cordial leur est réservé les samedis, dimanches et fêtes, de 15 à 19 heures.

Damier Girondin. — M. Maxime Fayet, président du D. G., renouvelant son premier essai d'Issoire, a conduit le 22 mars, contre M. Dumont, et en présence de quelques témoins, une partie « sans voir » qui a comporté plus de 50 coups, a duré 1 h. 45 et s'est terminée, après maintes péripéties (au 23° coup, M. Fayet avait 2 pions de plus) par la nulle.

Ces deux essais doivent être suivis sous peu d'une confirmation régulière en séance publique.

Le concours de classement du Damier Girondin a été gagné par M. Dupouyo.

Un concours, réservé aux joueurs non inscrits à un club, et commencé le 1^{er} avril, a réuni 10 concurrents.

Un 2° concours, réservé aux clubmen, commencera prochainement au

Damier Girondin, qui compte actuellement 40 membres et dont le Bureau est composé comme suit : MM. Fayet, président, Dumont, 1^{er} vice-président; Vautras, 2° vice-président; Charrat, secrétaire; T'chené, trésorier; Gati-neau, conseiller.

Maroc. — Le championnat de Casablanca pour 1925, organisé par le Damier Casablançais, sous forme de poule à 3 parties entre 8 joueurs, a donné les résultats suivants : 1^{er} René Roustan, 28 points; 2° Emile Bedel, 26 p.; 3° Maurice Bedel, 23 points; 4° Cot fils, 21 points; 5° ex-æquo Crozet et Cot père, 18 points; 7° ex-æquo Auger et Girard, 17 points.

Une chronique damiste publiée dans la « Vigie marocaine » obtient un vif succès. Les compositions inédites de problémistes de la revue y seront accueillies avec plaisir.

A Rabat un club est en voie de création. Les amateurs se réunissent au Café du Commerce, place Souk-el-Ghezal.

Quelques jeunes joueurs se rencontrent enfin à Marrakech.

Tunisie. — M. Collemine, mécanicien principal de la Marine, qui vient de recevoir la Légion d'honneur, et à qui nous adressons nos félicitations, nous signale que c'est à Bizerte, et non à Tunis, que se trouve en effet le Café Populaire, route de Mateur, indiqué dans notre dernier numéro comme un rendez-vous d'amateurs.

Lausanne (Suisse). — Le tournoi annuel de printemps du Club du Damier Lausannois, qui constitue en quelque sorte le championnat suisse, a été disputé les 9 et 10 mai et a donné lieu à une lutte intéressante qui se termina sur les résultats suivants :

CHAMPIONNAT : 1^{er} F. Rostan (champion suisse); 2° H. Baud; 3° A. Bertusi.

1^{re} DIVISION : 1^{er} Michod; 2° Bangerter; 3° Maillet; 4° Mojonnier.

2° DIVISION : 1^{er} Vodoz; 2° Blanc; 3° Ramella; 4° Brunshwig.

3° DIVISION : 1^{er} Balayn; 2° S. Bertusi; 3° Schoch.

A l'issue du tournoi eut lieu une séance de 11 parties simultanées donnée par le Champion lyonnais Marcel Bonnard, invité par le C. D. L. à venir présider cette manifestation et qui gagna les 11 parties en 1 heure 15.

Au banquet de clôture de cette intéressante réunion, des discours empreints de la plus grande cordialité

(A) Les Noirs sont menacés du gain du pion par 24-19 et 32-27.

Le meilleur coup, 23-28 et 7-18, perdait toujours le pion, les Blancs répondant 43-38 suivi, sur 10-15, de 45-40, etc.

N° 454 (F. Deletombe). — 34-29, 29-20, 45-40 ! 40-34, 28-23, 49-43, 42-15 prend 7 pions et g. Coup assez caché et que plus d'un joueur laisserait échapper en partie.

N° 455 (J. Bergier). — 28-23, 40-35, 35-30, 42-38, 49-43, 37-48 ! 44-2, 2-5 g. Genre de coup de talon fort bien présenté.

N° 456 (A. Buquet). — Le pion noir 35 doit être remplacé par un pion blanc. Solution dans le prochain numéro.

N° 457 (A. Planchat). — 50-44, 32-28, 26-21, 43-39, 37-17, 31-22, 36-31, 49-43, 40-35, 45-1 g. par une fin de partie à jouer correctement avec les Blancs. Coup double en 10 temps. La supériorité d'un pion pour les Blancs est parfaitement correcte, le pion 30 étant perdu dans la position du diagramme.

N° 458 (L. Mora). — 31-27, 19-13, 13-13 g. Composition originale basée sur l'obligation de la prise du côté du plus grand nombre et qui peut servir à montrer aux débutants que l'on peut passer deux fois sur la même case si l'on ne peut passer deux fois sur le même pion.

N° 459 (G. van Dam). — 17-12, 39-34, 44-24 (Noirs 40-20) 35-2 g. Fantaisie très originale sur le même thème, compliqué de variantes et que rend particulièrement curieuse la prise des Noirs au 3^e coup. Félicitations du Champion de France à l'auteur.

N° 460 (P. Kleute). — 22-17, 17-11, 26-21, 27-21, 37-31, 32-14, 14-34, 48-50 g. par l'opposition. Coup avec rappel du pion 6, se terminant d'une manière originale par les prises des 6^e et 7^e coups. Tous nos remerciements.

Solutions justes. — Ont trouvé les solutions des 9 problèmes 451 à 460 (non compris le n° 456 dont le délai de solution est prorogé) : F. Renard, à Rouen et Paul Scoupe, à Brévannes (Seine-et-Oise). MM. F. Renard et Scoupe ont seuls trouvé les solutions des fins n°s 451 et 452.

Moins les n°s 451 et 452 : MM. Marcel Garcin, à Nice; Ch. Lenglard, à Fives-Lille; Gabriel Dentrux, à Lyon; Robert Carbonnet, à Paris; R. Collemine, à Bizerte, E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure) E. Coillot, à Dijon; Gaston Mariez, du D. N.-D.; J. Ramat, à Erôme (Drôme); A. Marquez, à Lanargues (Hérault) et G. Durieu, à Fort-de-France (Martinique).

Moins les n°s 451, 452 et 453 : C. Mazot, à Aulnoye (Nord).

Moins les n°s 451, 452 et 454 : Cl. Genand, à Aix-les-Bains.

Moins les n°s 451, 452 et 455 : Paul Eechaut, René et Georges Busschaert, à La Madeleine (Nord).

Moins les n°s 451, 452, 459 et 460 : Commandant Sibille, à Alger.

Moins les n°s 451, 452, 453 et 459. — A. Abadie, à Paris:

Des félicitations ont été adressées au n° 454 (Deletombe) par M. Garcin; au n° 459 (van Dam), par MM. Eechaut et Busschaert; au n° 460 (Kleute) par M. Garcin.

Classement général des solutionnistes de la Revue (n°s 1 à 42). — Au cours de ses trois premières années, de 1920 à 1923, la Revue a publié 325 problèmes; d'autre part, 50 problèmes ont paru durant le premier semestre 1924, soit au total 375 problèmes dont il a été tenu compte dans le classement suivant, arrêté au 1^{er} juillet 1924 et qui sera continué, de même que les classements annuels que l'on trouvera ci-après.

128 solutionnistes ont participé à la recherche et à l'envoi des solutions mais 5 seulement, grâce à leurs envois réguliers depuis la création de la

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)
aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62 50
2^e, 3^e, 4^e et 5^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42 05
3^e 4^e et 5^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15 90
4^e et 5^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8 90
4^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2 90

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **Le Damier Canadien** » Revue mensuelle du jeu canadien; *Administrateur* : R. Dussault, 1651, Lasalle, Montréal.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Fédération Damiste Française, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol (jeudis).

Damier Parisien, *Café du Globe*, 8, boulevard de Strasbourg.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).

Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passous), 2, rue du Palais-de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).

St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.

Marseille. - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix.

Au Châlet, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen**. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers**. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ançenis**. — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens**. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais**. — *Café Français*.
- Château-Thierry**. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes**. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Belley**. — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Neuville-sur-Ain**. — Hôtel Thomas.
- Beaujeu** (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble**. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Le Creusot**. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
- Annonay**. — *Café Roche*, place de la Liberté.
- Valence**. — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire**. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans**. — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage**. — *Café Vivet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers**. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais**. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Draguignan**. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice**. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse**. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan**. — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (caté-bar).
- Bayonne**. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz**. — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger**. — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran**. — *Café de l'Univers*.
- Bizerte**. — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca**. — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
- Bruxelles**. — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L , *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

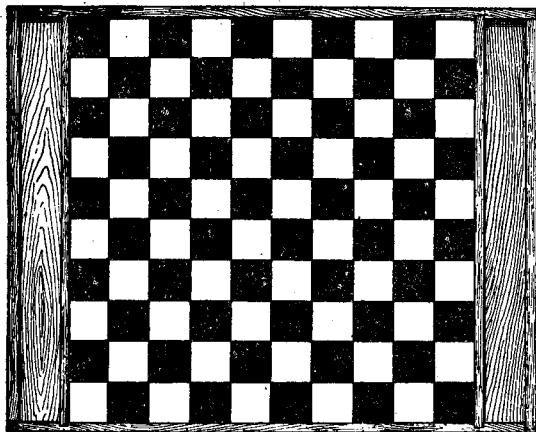
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez **M. Louis DAMBRUN**, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)
aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N^{os} 1 à 59.....	62.50
2^e, 3^e, 4^e et 5^e années (1912-1920) N^{os} 13 à 59.....	42.05
3^e, 4^e et 5^e années (1913-1920) N^{os} 25 à 59.....	15.90
4^e et 5^e années (1914 et 1919-20) N^{os} 37 à 59.....	8.90
4^e année (1914) N^{os} 37 à 43.....	2.90

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à **M. Marcel BONNARD**, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : **8 fr. 50**



S'adresser à l'Editeur : **M. F. BAZAUD**, 25, Rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 Francs (Etranger 2 fr. 50)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Belle victoire de BIZOT

Le Tournoi international de maîtres, organisé pour le titre de champion du monde, détenu, depuis 1912, par Herman Hoogland, réunissait, comme celui de Rotterdam, il y a treize ans, cinq joueurs hollandais et cinq joueurs français, parmi lesquels, comme en 1912 également, le détenteur officiel du titre, le champion de Hollande et le champion de France.

Si l'abstention de certains maîtres particulièrement qualifiés est à déplorer, les conditions essentielles de régularité étaient donc parfaitement remplies, et l'on ne peut que s'en féliciter, car la réussite de ce Tournoi met fin à une situation fautive de laquelle il fallait sortir à tout prix.

Cette fois, le champion du monde ne pourra plus conserver son titre sans jouer. Le règlement prévoit en effet que si un Tournoi du même genre ne peut être organisé l'année prochaine, il devra relever les défis éventuels des champions de France et de Hollande.

La formule n'est peut-être pas encore parfaite, mais elle marque du moins un progrès sérieux sur la précédente et, en tout cas, c'est l'esprit sportif qui y est inclus, beaucoup plus que l'application rigoureuse des textes, qu'il faut avant tout considérer.

L'organisation matérielle fut bonne. La salle de l'Académie du Ludo, 18, rue de la Sorbonne, dans laquelle fut disputé le Tournoi, était convenablement aménagée. Elle put contenir aisément les nombreux spectateurs, ainsi que les représentants de la presse parisienne, qui s'y succédèrent pendant toute la durée du Tournoi, du 30 mai au 11 juin.

Quant aux règles détaillées d'exécution des parties, prévues ou non dans le règlement arrêté par les deux Fédérations, s'il est exact que nous ayons, en France, d'une manière générale, beaucoup à apprendre des Hollandais à ce point de vue, il faut, si l'on veut être impartial, reconnaître que certaines des réclamations formulées par eux étaient exagérées.

<http://damierlyonnais.free.fr>

L'obligation de jouer sur les cases noires ou, à défaut, pour ceux de nos joueurs habitués à jouer sur les cases blanches qui n'auraient pas voulu accepter cette obligation, l'emploi simultané de deux damiers, un pour chacun des adversaires conduisant une même partie, a paru quelque peu abusif. Etant donné qu'en 1912 les joueurs français, rencontrant les hollandais chez eux, avaient joué sur les cases noires, la courtoisie aurait voulu que les Hollandais fissent de même en 1925 et, venant en France, se conformassent à l'usage, établi chez nous, de jouer sur les cases blanches.

Ainsi que nous l'avons indiqué, le deuxième paragraphe de l'article 3 du règlement avait, en effet, été modifié comme suit par la Fédération hollandaise :

« On joue sur les cases noires. Le joueur qui préfère jouer sur les cases blanches en a le droit, et peut mettre à cet effet un damier à côté de l'autre ».

Cette modification, imposée « in extremis », dut être acceptée par nous, mais nos joueurs préférèrent céder et jouer sur les cases noires plutôt que de donner au public l'affreux spectacle de deux damiers pour deux joueurs.

Certain maître hollandais, que nous ne nommerons pas, car nous sommes persuadé qu'il n'y avait là aucune intention désobligeante de sa part, alla jusqu'à déclarer qu'il ne jouerait que sur son damier (qu'il avait apporté avec lui).

Nous avons vu précédemment un autre maître hollandais ne vouloir se servir d'une autre pendule que la sienne.

Toutes ces exigences, sur des questions de minime importance, ne sont pas le fait d'une organisation supérieure, mais révèlent simplement un état d'esprit beaucoup plus maniaque que méthodique, contre lequel il convient de réagir et qui ne serait pas admis dans d'autres sports, comme le billard ou le tennis, où cependant la question du matériel a beaucoup plus d'importance.

En ce qui concerne la couleur des cases, non-seulement les Hollandais devraient se rendre compte que l'on doit pouvoir jouer aussi bien sur les unes que sur les autres, mais, s'ils voulaient être logiques, il leur suffirait de comparer les horribles impressions sur cases noires de leurs chroniques de journaux et même de leurs revues avec les nôtres, d'une clarté indéniable, sur cases blanches, pour reconnaître que c'est une hérésie typographique que d'imprimer des pions noirs sur des cases noires, lorsque l'on peut faire autrement.

Nous avons signalé également que la Fédération hollandaise avait modifié au dernier moment l'article 10 du règlement du Tournoi, relatif aux joueurs défaillants. Comme la précédente, cette modification a été acceptée par la Fédération française, faute de temps nécessaire pour la discuter, mais il est fort heureux que l'éventualité prévue par le deuxième paragraphe ci-après ne se soit pas présentée, sans quoi l'on eût risqué de voir des pourparlers interminables et probablement sans issue s'engager entre les Fédérations, afin de régler une question que chacune eût envisagée dans le sens où elle lui était favorable.

Voici en effet le texte définitif de l'article 10 :

« En cas de défaillance d'un concurrent sans motifs valables, lesquels seront appréciés par le Jury, il sera disqualifié pour une période à fixer par le Jury, mais qui ne pourra être inférieure à **deux ans**; il ne pourra, dans aucun cas, participer au Tournoi suivant pour le Championnat du monde ».

« Les résultats obtenus par tout défaillant ou contre lui seront annulés, à condition que cela n'ait pas d'influence sur l'attribution du titre. Dans le cas contraire, les Directions des Fédérations française et hollandaise décideront des mesures qui doivent être prises ».

Certes, les décisions à prendre en pareil cas sont fort délicates, mais il semble bien qu'il aurait fallu songer aussi à éviter de laisser un Tournoi se terminer sans que le public eût connaissance d'un classement, celui-ci ne fût-il que provisoire.

Ces diverses considérations exposées, sans aucune intention vexatoire, d'ailleurs, et tout en reconnaissant, comme l'a fait M. Lieubray, notre premier vice-président fédéral, que, chez nous, l'on compte trop sur l'improvisation et que nous avons également besoin de nous corriger de nos défauts et de notre manque habituel d'organisation, venons-en au Tournoi proprement dit.

Il convient de signaler que l'équipe hollandaise parfaitement sélectionnée, comprenait le champion du monde, Herman Hoogland, d'Utrecht, qui avait tenu à venir remettre lui-même son titre en jeu, et qui doit être félicité sincèrement pour ce geste sportif. Malheureusement, la beauté de ce geste fut un peu dépréciée par un second geste beaucoup moins sportif par lequel Hoogland abandonna au début de la seconde moitié du Tournoi, après le 10^e tour, rappelé en Hollande, paraît-il, par ses affaires. Les 10 parties jouées par Hoogland ayant été nulles (9 contre chacun des autres concurrents, plus une contre Keller), le Jury admit l'excuse, mais nous croyons savoir que la Fédération hollandaise sera appelée à se prononcer en dernier ressort.

Certains ont émis l'avis qu'il eût été plus sportif pour Hoogland, hors de forme et à court d'entraînement, de s'abstenir. C'est une opinion qui peut évidemment se soutenir, mais on voudra bien admettre qu'il ne faut pas être complètement hors de forme pour ne pas perdre une seule partie contre des joueurs comme Bizot, Fabre, Keller, Vos et H. de Jongh.

Un tel motif d'abstention est peut-être plus justifié en ce qui concerne J. de Haas, l'ex-champion de Hollande, fixé en Belgique depuis plusieurs années. Il l'est sans aucun doute pour le D^r Molimard, qui, privé de tout entraînement — et ceci d'une manière absolue — depuis près de deux ans (depuis son match avec Fabre, dans lequel il manquait déjà d'entraînement), jugea, non sans raison, préférable de s'abstenir d'un Tournoi dans lequel il n'aurait pu défendre régulièrement sa chance.

La composition de l'équipe hollandaise différait en outre de celle qui était indiquée dans notre dernier numéro, en ce que :

1^o Le champion de Haarlem, P. J. van Dartelen, y remplaçait I. J. de Jong, d'Amsterdam (il se comporta d'ailleurs d'une façon honorable) ;

2^o Enfin et surtout, il y manquait B. Springer, le célèbre joueur sans voir, qui, résidant à Marseille et ne faisant plus partie de la Fédération hollandaise, se vit évincé par celle-ci de son équipe (assemblée générale du 21 septembre 1924 : 294 voix contre 243). Il est regrettable que la Fédération française, qui avait obtenu, lors de la rédaction du règlement, le rétablissement de la participation éventuelle de Springer au Tournoi, en qualité de représentant de la Hollande, n'ait pu arriver à une entente au sujet des frais de déplacement tant avec Springer et le Damier Phocéén, dont il fait partie, qu'avec la Fédération hollandaise. Nous reviendrons sur ce sujet, car il est inadmissible que l'on ne trouve pas le moyen de faire entrer dans une compétition de cette importance, un maître aussi réputé que Springer.

Du côté français se présentèrent des difficultés sérieuses pour la constitution de l'équipe.

En dehors du D^r Molimard, dont nous avons indiqué les raisons, et de Weiss, l'ex-champion de France et du monde (1895-1912) qui, cantonné dans un professionnalisme étroit, ne fut pressenti que pour la forme, Giroux se trouvait, en effet, gravement malade et Bonnard indisponible.

Le 5 juin, après le 10^e tour, se produisit le coup de théâtre de l'abandon d'Herman Hoogland, à la suite duquel les points marqués par ou contre lui furent annulés. Les résultats obtenus par Hoogland sont, pour cette raison, indiqués en lettres dans le tableau (N = partie nulle ou 1 point).

CONCURRENTS	Bizot	Fabre	Keller	H. de Jongh	Vos	Van Dartelen	Dumont	Causse	Sonier	Hoogland	TOTAL des Points	Classement
Bizot	—	1.1	1.1	2.1	2.2	2.1	2.2	2.2	2.1	N	25	1 ^{er}
Fabre	1.1	—	1.0	2.0	0.1	2.2	2.2	2.2	1.2	N	21	2 ^e
Keller	1.1	1.2	—	1.1	1.1	1.1	1.1	2.2	1.2	NN	20	3 ^e
H. de Jongh.	0.1	0.2	1.1	—	1.0	2.2	2.1	1.1	1.2	N	18	4 ^e
Vos	0.0	2.1	1.1	1.2	—	0.2	1.2	1.2	2.0	N	18	5 ^e
Van Dartelen	0.1	0.0	1.1	0.0	2.0	—	1.0	2.2	2.2	N	14	6 ^e
Dumont	0.0	0.0	1.1	0.1	1.0	1.2	—	2.0	2.1	N	12	7 ^e
Causse	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	0.0	0.2	—	2.2	N	9	8 ^e
Sonier	0.1	1.0	1.0	1.0	0.2	0.0	0.1	0.0	—	N	7	9 ^e
Hoogland ...	N	N	NN	N	N	N	N	N	N	—	»	»



Stanislas BIZOT
Champion du Monde

La victoire de Bizot fut acquise avec la plus parfaite régularité. Il prit dès le troisième tour le commandement du peloton et ne le quitta plus, augmentant au contraire progressivement son avance sur le second, Fabre, sans la moindre défaillance. Il porta, en effet, cette avance d'un point, à 2, puis 3 et enfin 4 points sans jamais rétrograder. Vers la fin, il se comporta en tacticien consommé, se contentant prudemment de la nulle dans les quatre derniers tours, quand celle-ci lui suffisait pour conserver la première place. (Bizot, qui avait 9 parties gagnées et 3 nulles après le treizième tour, termine en effet avec 9 gagnées et 7 nulles). Aussi son succès n'est-il entaché d'aucune défaite en tête-à-tête. Ce succès n'est lui-même que la confirmation d'une valeur déjà connue de certains joueurs de première force, Fabre, en particulier, et de quelques

amateurs perspicaces comme M. F. Arnoux, de Lyon, qui, ayant invité Bizot au Championnat de France organisé par lui en 1910, et ayant vivement regretté de n'avoir pu obtenir sa participation à ce Tournoi, s'est empressé d'adresser au nouveau Champion du monde une superbe timbale en argent gravée d'une inscription destinée à commémorer sa brillante victoire.

Dès 1909, en effet, Bizot, dans le Tournoi international joué à Paris, avait battu en tête-à-tête (par une gagnée et une nulle), les trois premiers qui n'étaient autres que Weiss, Molimard et de Haas.

Il fut l'un des premiers à gagner des parties à Weiss dans les tournois et dans celui du Championnat de Paris 1910, gagné par Ottina, il s'était classé deuxième ex-æquo avec Weiss. En 1920, dans le même tournoi, il se classa second devant Weiss et faillit même enlever la première place à Fabre, dont un point le sépara.

La valeur de Bizot, à laquelle il ne manquait, pour s'affirmer, que la régularité contre les joueurs de second plan, ne date donc pas d'hier.

Si certains ont été un peu surpris de sa victoire, c'est que le sympathique maître parisien est un modeste et que la compréhension de son jeu de position, extrêmement scientifique, n'est pas accessible à tous les esprits. D'autres, se basant sur les résultats antérieurs, voire même sur ceux de rencontres récentes, comme son dernier match avec Giroux, ne croyaient pas que Bizot pût jouer d'un bout à l'autre, sans erreurs ni gaffes, une série aussi longue de parties sérieuses. Il a prouvé qu'avec de l'application, il en était parfaitement capable et alors la classe a parlé !

Stanislas Bizot, né à Nice le 22 décembre 1879, mais Parisien depuis l'âge de 2 ans, est employé dans l'Administration des Postes. Aussi sa victoire fut-elle accueillie, lors de la reprise de son service, par de chaleureuses ovations des postiers de la gare St-Lazare, qui sont ses collègues.

Le favori de l'épreuve, Marius Fabre, notre champion national, parut fortement à l'ouvrage dans ce tournoi bien qu'ayant pris la seconde place dès le quatrième tour, il la conservât jusqu'à la fin. Il fut en effet menacé dans les derniers tours par le jeune maître hollandais Keller, qui, diminuant progressivement l'écart qui le séparait de Fabre, termina à un point de lui. On a pu dire que Fabre doit sa seconde place à ses résultats contre les joueurs français de second plan, car il fut battu en tête-à-tête par Vos, Keller et ne fit que l'égalité avec de Jongh. C'est exact, mais si Fabre semble craindre particulièrement le jeu des maîtres hollandais de première force, ainsi que pourraient en témoigner ses rencontres antérieures avec de Haas et Springer, et s'il fut contre eux assez inégal, il n'en est pas moins vrai que le mordant dont il fit preuve contre les joueurs de seconde force fait de lui un joueur plus complet et compense le défaut de solidité constaté dans des rencontres où il voulut peut-être trop forcer le gain.

Nous en arrivons à R.-C. Keller, le benjamin du Tournoi, dont le succès ne constitua une révélation que pour les joueurs français car, âgé de 19 ans et à peu près inconnu en Hollande il y a une année, Keller y était considéré déjà, avant le Tournoi, comme le plus fort des maîtres hollandais. C'est ainsi qu'un article écrit en mai et publié dans la revue « Het Damspel » de juin sous le titre « Quel est le plus fort ? » et sous la signature de P. Vogel conclut, après une minutieuse étude des résultats de chacun, en faveur de Keller, devant H. de Jongh, J.-H. Vos, Springer et Damme. On ne pouvait être, à la veille du Championnat du monde, meilleur prophète, tout au moins en ce qui concerne les trois premiers. Cette opinion était d'ailleurs basée sur les récentes performances de Keller : 1^{er} dans le Tournoi pour le titre de maître (devant Duitz, jeune espoir hollandais également); 2^o ex-æquo avec Vos, dans le cham-

pionnat de Hollande; enfin, 1^{er} dans le Championnat d'Amsterdam devant Vos, Haye, H. de Jongh, I.-J. de Jong.

A Paris, non seulement Keller inquiéta Fabre vers la fin du Tournoi et le battit en tête-à-tête, mais encore il se paya le luxe, tout comme Bizot, avec qui il fit 2 nulles, de n'enregistrer aucune défaite.

H. de Jongh et Vos se devaient de figurer aux places d'honneur: c'est ce qu'ils firent avec des résultats aussi inégaux pour l'un que pour l'autre.

Vos, handicapé par une défaite contre van Dartelen au début du Tournoi, se rattrapa en battant Fabre et de Jongh mais perdit ses 2 parties contre Bizot et fut battu par Sonier dans le dernier tour.

H. de Jongh montra moins de mordant, se laissant annuler 2 parties par Causse, mais par contre, marqua des points contre tous, égalisant notamment avec Fabre.

P.-J. van Dartelen eut un début étourdissant : en tête au second tour, il était encore en deuxième position, ex-æquo avec Fabre, après le septième tour, mais il fléchit par la suite. Il convient de signaler, avec ses 2 nulles à Keller, deux victoires très nettes (2 gagnées sur 2) contre Sonier et Causse.

A Dumont fils a prouvé que l'on pouvait fonder sur lui de sérieuses espérances. Il marqua en effet avec tous les Hollandais, faisant une nulle à Vos et à de Jongh et deux avec Keller.

Causse surprit ses adversaires par son jeu d'ailes systématique, poussant ses pions aux bandes et trouvant le moyen de se dégager par des pionnages. Il est certain que ce n'est pas là le jeu idéal, mais il est utile qu'il y ait parfois dans les tournois des joueurs pratiquant cette méthode afin de voir comment les maîtres réagissent contre son application. Les trois nulles de Causse contre de Jongh et Vos nous montrent qu'ils y éprouvent parfois des difficultés.

Sonier, handicapé par le souci de l'organisation et le manque d'entraînement, ne fut lui-même qu'à de rares intervalles. Il eut du moins le mérite, en véritable sportif, de ne pas se décourager et nous sortir en extrême, une victoire sur Vos. Le fait qu'il obtint le meilleur résultat contre les cinq premiers et qu'il annula une partie à Bizot, Fabre, Vos et de Jongh indique bien que son résultat ne saurait être considéré comme régulier. Nous lui devons enfin des remerciements pour le dévouement dont il fit preuve dans la préparation de ce Tournoi.

Il nous reste à parler d'Herman Hoogland qui, quoique non classé, repartit en Hollande avec un score vierge de toute défaite : 10 parties nulles. C'est là évidemment la preuve que l'ex-champion du monde possède un jeu solide mais insuffisamment agressif. S'il y a quelque mérite, en effet, à annihiler les attaques d'un Bizot, d'un Fabre, d'un Keller, d'un Vos ou d'un de Jongh, il n'en est pas de même contre les autres concurrents, à qui, au contraire, revient le mérite en pareil cas. C'est d'ailleurs là une supériorité du tournoi sur le match, où il suffit de ne pas perdre, tandis que le premier (où il faut gagner) exige des qualités plus actives, plus brillantes qu'il convient de ne pas négliger. Pour être complet et pour triompher en tournoi, le joueur doit, comme nous l'avons indiqué et comme vient de le démontrer Bizot, unir le mordant à la solidité. C'est la réunion de ces qualités qui avait permis à Hoogland de triompher en 1912.

Dans le match France-Hollande que comporte habituellement ce genre de tournois, la Hollande, battue en 1912 par 98 points à 82, remporte cette fois une victoire de justesse, marquant 70 points contre 67 à la France (pour 4 joueurs). Par suite de l'abandon d'Hoogland, l'équipe française enregistre bien 74 points pour ses 5 joueurs, mais il est d'usage, dans ces sortes de ren-

Partie jouée à Paris, le 1^{er} Juin 1925, dans le Championnat du Monde entre J. H. VOS (Blancs) et Marius FABRE (Noirs)

Début Raphaël

Blancs : Vos Noirs : Fabre

1. 32 28 18 23
2. 33 29

Coup proposé par M. Chefneux, de Grasse, en 1923 (voir n° 33 de la Revue, page 491) au lieu de la réponse classique 34-29 et aboutissant à un résultat identique si les Noirs répondent, dans les deux cas, 23-32 et 19-24.

2. 23 32
3. 37 28 19 24

Sur 16 ou 17-21, comme sur 13-18, les Blancs exécutent le 2 pour 2 par 28-23, 29-24 et 34-32.

4. 39 33 14 19

On peut aussi répondre :
1° 17-22 et 11-22 retombant dans une variante du début 34-29;

2° 13-18, mais non 12-18 ? qui perdrait un pion par 35-30, 29-24, etc.

5. 41 37 20 25

Le plus simple pour se dégager en se réservant des temps.

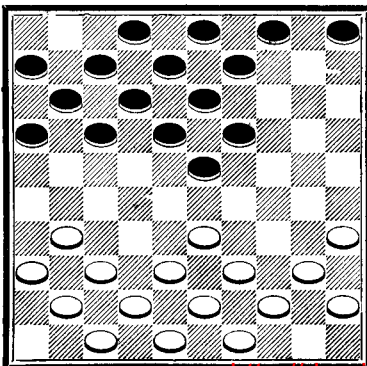
6. 29 20 25 14
7. 46 41 12 18
8. 44 39 7 12
9. 50 44 1 7

Tous ces coups ont pour but le dégagement des pions des diagonales convergeant vers le centre : 1-23 et 5-23 pour les Noirs, 46-28 et 50-28 pour les Blancs.

10. 34 30 15 20
11. 30 25

Ce coup, joué dans l'intention, semble-t-il, d'avoir, après les pionnages qui en résulteront, des temps en réserve et, sortant de la partie centrale classique, de conserver plus d'initiative, permet aux Noirs de s'installer fortement au centre.

11. 19 23
12. 28 19 14 23
13. 25 14 10 19



14. 35 30

Coup joué dans le style des attaques de flanc chères à Fabre qui continue souvent dans ce cas par 40-34, 33-29.

On pouvait aussi reprendre le centre par 33-28 et 37-28 mais les Noirs pouvaient alors répondre 17-22 et 11-22.

14. 17 22

Nous préférons à ce coup celui, au moins équivalent, de 18-22, qui empêche la sortie du pion 37 et laisserait, en outre, sur le pionnage 33-28, une forte position centrale aux Noirs.

15. 37 32 22 27

Prématuré. Les cases 47 et 49 étant occupées, ce 2 pour 2, sans être désavantageux, ne saurait toutefois présenter le même intérêt que lorsqu'elles ne le sont pas. Il semble qu'il ait été exécuté ici en vue d'éviter 32-28 et 38-27.

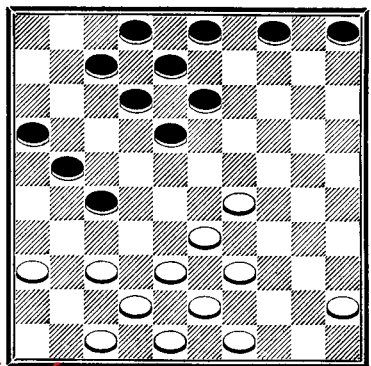
16. 31 22 18 27
17. 32 21 16 27
18. 41 37 13 18
19. 30 25 11 16
20. 40 34 6 11
21. 34 30 16 21
22. 30 24 19 30
23. 25 34

Excellent pionnage préparé par les coups précédents et qui, remettant en jeu le pion 25, va permettre aux Blancs d'attaquer avec leur aile droite tout en restant dans l'expectative sur leur aile gauche contre laquelle les Noirs ne peuvent exécuter que des mouvements inoffensifs.

23. 11 16
24. 44 40 9 13
25. 34 29 23 34
26. 40 29

Après ce pionnage, les Blancs paraissent mieux placés, la formation excentrique des Noirs sur les cases 16, 21 et 27 ne présentant pour eux aucun danger.

Il est certain, en effet, que si les Blancs s'avancèrent à 32, les Noirs s'empresseraient d'exécuter le pionnage en arrière 21-26 et 26-17.



26. 5 10
 27. 45 40 10 14
 28. 40 35 3 9!

Meilleur évidemment que 4-9 dans cette position afin de conserver la double formation 2, 8, 13, 9, 4 pour pionner le cas échéant, après la disparition du pion 18 (sur 29-24 et 33-24, par exemple) un pion blanc venu à 24.

29. 35 30 18 22

Ce coup complique encore la situation des Noirs sur leur aile droite et il paraît assez difficile de trouver une issue favorable à cette situation.

30. 30 25 13 19

Pour jouer ce coup, Fabre a réfléchi 32 minutes. Après la partie, il a expliqué que c'est à ce moment-là qu'il s'est trompé sur la marche ultérieure de certain pion. (Note de M. E. Lieubray.)

31. 39 34 19 23!

Sur 12-18 ? les Blancs gagnaient par 29-24, 38-32 et 43-1 ou 3.

Le coup du texte reconstitue la double formation de pionnage.

32. 29 18 22 13

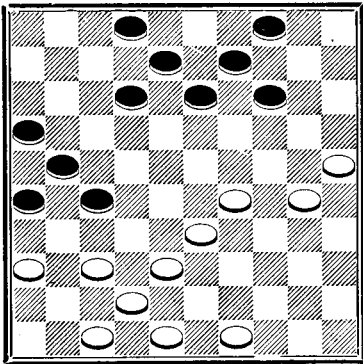
33. 34 30 7 11

34. 43 39 21 26

Commencement d'une manœuvre ayant pour but de faire sortir les Blancs de leur immobilité sur cette aile.

35. 33 29 16 21

36. 39 33 11 16



37. 37 32! 12 18

Menaçant, sur 30-24, du 3 pour 3 de dé-gagement par 13-19 et 26-39.

38. 49 43 18 22

39. 32 28 14 19

40. 28 17 21 12

La faiblesse de la position des Noirs sur leur aile droite subsiste après cet échange.

41. 29 24 12 17

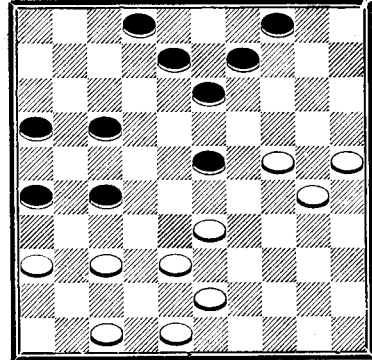
Sur 19-23 ? ou 12-18 ? les Blancs gagnaient évidemment par 38-32 et 25-3 ou 14.

42. 42 37

Joué en vue de devancer 17-21 et de pouvoir continuer, sur ce coup, par 37-32.

Il semble, toutefois, que 24-20, suivi, sur 17-21, de 30-24 et 25-34, puis 34-30, 30-25 était plus conforme à la stratégie particulière à ce milieu de partie, dans lequel les pions de gauche doivent rester immobiles tandis que les forces de la droite et du centre doivent être engagées dans l'attaque poursuivie sur l'aile droite.

42. 19 23!



43. 24 20!

Le meilleur, semble-t-il. Le 2 pour 2 qui va suivre fait disparaître le pion 27 et par suite la faiblesse signalée sur l'aile droite des Noirs dont le pion 16, libéré, va pouvoir entrer en action. Mais l'attaque des Blancs sur l'aile gauche des Noirs subsiste et la question n'est plus que de savoir si elle pourra encore être efficace.

Sur le n pour un en arrière par 34-29, les Noirs répondaient 13-19 et 8-19, détruisant l'attaque.

Sur 37-32, les Noirs ne jouaient pas 17-21 ? qui eût été suivi de 33-28 g., le pion mais 17-22 acceptant le pionnage qui met en jeu le pion 16.

43. 27 32!

44. 37 19 13 35!

La prise à 15 enrayait définitivement et sans difficulté l'attaque des Blancs. Si ceux-ci répondaient, en effet, 30-24, dans l'intention de poursuivre par 33-29, 38-33 et 24-20, les Noirs ripostaient par 9-14, suivi de 14-19 et 8-19.

45. 43 39! 35 40!

Si non les Blancs menaçaient de prendre une formation dangereuse par 39-34, 33-29, 38-33, 20-15, etc.

46. 39 34 40 29

47. 33 24 17 22

48. 38 33!

Un coup agressif, qui menace de forcer le passage à dame par 33-29, 20-14 et 25-14, etc.

	5-14	14-3	15-10	47-38
Sur 23 29	4-9	32-38	38-42 m	37-41
40 5	39-33 1	3-25	25-39	etc. g.
41-47	29-34	34-40		

Sur 23-29 ou 28 on ne peut évidemment jouer 5-19 ?

65.	5 14	4 9
66.	14 3	32 38
67.	3 14	

Les Noirs abandonnent.

Ils perdent, en effet, sur 28-33, par 39-28 ! suivi :

1° Sur 37-42, de 14-5 !

2° Sur 38-43, de 28-22 (4 pièces).

3° Sur 38-42 et 37-41, de 38-33.

4° Sur 37-41 et 38-42 ou 43, du gain par les 4 pièces.

Ils perdent également sur 38-42 et 48 par les 4 pièces.

Les Blancs pouvaient aussi gagner en jouant au 67° coup 3-25.

Partie mouvementée dans laquelle, en définitive, les Noirs ont laissé échapper la nulle au 63° coup après avoir très bien joué les coups précédents.

NOUVELLES

Damier Amiénois. — Le handicap de printemps, joué du 17 mai au 10 juin, s'est terminé par la victoire de M. Moyencourt (1^{re} division) qui a obtenu l'excellent résultat de 11 points sur 14.

Viennent ensuite : 2^e R. Dubois (1^{re} division), 10 points; 3^e Pilette (1^{re} division), 8; 4^e L. Oheix (2^e division), 7; 5^e ex-æquo : G. Defoy (1^{re} division) et G. Oheix (3^e division), 6; 7^e A. Dobel (3^e division), 5 points; 8^e E. Lejeune (2^e division), 3.

Le match annoncé, pour le titre de champion d'Amiens, entre R. Dubois et A. Pingrenon, a été joué en 3 parties les 23 et 24 mai. La lutte, fort attrayante, se termina par la victoire du tenant du titre, Richard Dubois, qui gagna la première partie. Les deux autres furent nulles.

Avant ce match, une rencontre Pingrenon-Moyencourt, en 2 parties, avait donné l'égalité : 1 gagnée chacun.

En outre, un match en 5 parties entre Defoy et Pingrenon fut gagné par Defoy (3 gagnées, 2 perdues). Ce dernier gagna également son deuxième match contre Moyencourt (2 gagnées, 2 nulles, 1 perdue).

Damier Rouennais. — Le Tournoi handicap (15 avril-31 mai) a obtenu un vif succès et les joueurs des dernières séries s'y sont particulièrement bien comportés, M. Chevalier (4^e série) se classant en tête avec 25 points devant M. Richard (4^e série), 24 points; MM. Bihorel (5^e série), Moynet (2^e) et Renard (1^{re}), 23 points; Pouillet (3^e), 21 points; Candau (2^e), Durand (3^e), Martz (2^e), G. Seullier (2^e), Tougard (2^e), 20 points; Le-compte (4^e), 18 points, etc.

Damier Lyonnais. — Le deuxième handicap trimestriel, joué le 24 mai

au Café Glacier, place Carnot, et arbitré par Bonnard, a donné les résultats suivants : 1^{er} ex-æquo, Berthillot (3^e division) et Grivaud fils (3^e); 3^e Cogniacq (4^e); 4^e Rival (3^e), classement établi après barrage, ces quatre joueurs ayant brillamment obtenu le maximum de 8 points; 5^e Poulleau (sous-championnat), 7 points, après barrage; 6^e Sérignat (3^e), 7 points; 7^{es} ex-æquo, Abel Josselevitch (2^e) Mar-que (2^e) et Soupe (3^e), 6 points.

Viennent ensuite : MM. Delacroix, Babo, Grivaud père, Pajonk, Bergeron, Pignat, Mme Rebattu, MM. Ghilardi, H. Dentroux, Duchamp, Patisson, Magnard, Brilley, etc. 34 concurrents, parmi lesquels MM. Thion (du Damier Beaujolais), Augagneur (de Vienne), Chessex (de Lausanne).

Prix offerts par MM. Delacroix, Langon et Rambaud, propriétaire du Glacier.

Le Tournoi par équipes tire sur la fin. L'équipe rouge (Patisson) est en tête avec 193 points pour 181 parties, suivie de l'équipe blanche (H. Dentroux), 206 points pour 194 parties et de l'équipe or (Bonnard), 206 points pour 197 parties. L'équipe bleue (Ghilardi) est lâchée à 157 points pour 190 parties.

Damier Beaujolais. — Cette vieille Société a subi un brusque réveil et groupe actuellement une quarantaine de membres. Elle organise le dimanche 12 juillet, à Corcelles, près de Belleville, un concours auquel les damistes lyonnais sont particulièrement invités. S'adresser, pour tous renseignements, à M. C. Depardon, géomètre-expert, à Beaujeu (Rhône), secrétaire du Damier Beaujolais.

Damier Girondin. — Résultats du concours des non-sociétaires : 1^{er} Louis Maloie fils, 6 points; 2^e Tréze-guet, 5; 3^e Lahorgue, 4; 4^e Richard, 3; 5^e Fernand Maloie fils, 2.

Dans le concours de 2^e série (avril-mai) joué sous forme de poule à 3 parties, M. Dupouyo est sorti brillamment vainqueur avec 22 points devant Téchéné, 16; Dumont, 15; Pigot, 14; Vautras, 13; Célon, 10, etc.

La Société a pris le titre de Damier et Echiquier Girondins. MM. Malbec, Dupuy et Lacazal ont été respective-

ment désignés comme secrétaire ad-joint, trésorier-adjoint et conseiller.

Echiquier Algérien. — Le banquet de ce Club, qui compte 44 joueurs, dont un certain nombre inscrits à la section damiste, a été très réussi. 20 joyeux convives y ont participé, dans le joli cadre des « Ondines », au bord de la mer. Au champagne, le colonel Roy, président, a porté un toast à la prospérité des nobles jeux d'Echecs et de Dames.

Le siège a été transféré à la Brasserie Suisse, 5, rue de la Liberté.

Hollande. — Résultats du Championnat d'Amsterdam : 1^{er} R.-C. Keller, 19 points sur 22 !; 2^e J.-H. Vos, 18; 3^e M.-A. Haye, 14; 4^e H. de Jongh, 13; 5^e I.-J. de Jong, 12; 6^{es} ex-æquo Roselaar, Swart et Koperberg, 10, etc.

P.-J. van Dartelen gagne le Championnat de Haarlem; W.-C.-J. Polman celui de La Haye; Stunnenberg celui de Nimègue; de Widt, celui de Tiel, Braber est en tête dans celui de Rotterdam.

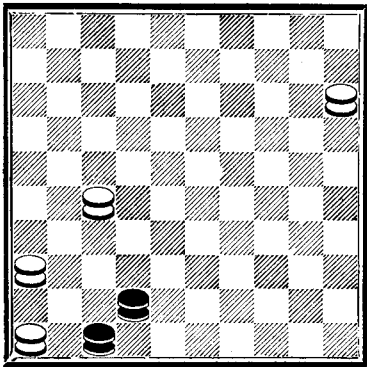
Autres résultats, ainsi que ceux du Canada et de Belgique ajournés au prochain numéro, de même que les études de débuts de parties. Sonier, Bizot-Giroux, les problèmes, solutions, etc.

C'est par suite d'une erreur que l'avis relatif à la publication de la Revue le 15 de chaque mois et sur 16 pages a paru dans notre dernier numéro. C'est à partir du n° 56, d'août, que nous reviendrons à la publication mensuelle normale.

Quatre Dames contre deux (Suite) (1)

M. E. Coillot, de Dijon, a seul envoyé les solutions justes des 2 positions publiées sur diagramme dans le n° 38 de la Revue (page 582) : la 3^e position de G.-A. Cremer, reproduite ci-contre, et la 2^e position de F. Léquibin. Voici ces solutions, fort intéressantes, d'ailleurs :

N° 3 de G. A. CREMER



(C) Gain sur (26-48) par dans la variante principale.

N° 3 de G.-A. Cremer. — Noirs : dames 42 à 47. Blancs : dames 15, 27, 36, 46.

46 14 14-3 (B) 3-20 27-13 ! 13-24
42-26 (A) 26-42 (C) 42-26 (D) 26-42 (E) 42-48 (F)
24-8 20-3 8-19 19-24 15-29
48-26 (G) 26-48 48-26 47-20

suivi de 36-31 et 29-12 g.

(G). Gain sur (48-42) par 8-26 suivi, sur (42-48) de 20-25 ou 20-24 et 15-42.

(F) Gain sur (42-26) par 20-3, 15-29 suivi de 36-31 et 29-12.

(E) Gain sur (26-3 ou 48) par 20-25 (3 ou 48-26) 13-30 suivi, sur (26-3 forcé) de 36-9 et 25-14 ou de 30-24 et 15-24, etc.

(D) Gain sur (42-48) par 27-21 ! suivi, sur (48-30), de 15-10 et 21-27 ou, sur (48-42), de 21-26 et 20-25.

(1) Voir les 3 derniers articles parus dans les n°s 32, 33 et 38 de la Revue, pages 427, 488 et 582.

(a) Gain plus rapide sur (48-26) par 13-24 et 15-29, etc.

(B) La variante principale est celle de l'auteur, M. Coillot aboutit au même résultat au moyen de manœuvres équivalentes débutant par 27-43.

Ex. 27-43 14-20 43-30 ! le seul (b) 20-25 30-19 19-13 13-30 36-9 et 25-14
26-42 (a) 42-26 26-48 (c) 48-26 26-48 48-26 26-3

ou 30-24 et 15-24 comme en (E).

c) Gain : 1° Sur (26-3) par 20-25 suivi, sur (3-26), de 30-19, 19-13, 13-30 comme ci-dessus;

2° Sur (26-42) par 30-24 comme dans la variante principale de l'auteur (5° coup).

(b) S'emparant, comme dans la solution de l'auteur, de la diagonale 2-35. Sur 43-39 ? Remise par (26-3 !) suivi, sur 20 ou 39-25, de (3-8 !).

(a) Gain sur (26-8, 12 ou 1) 7 par 15-20, 14-10 et 43-27.

(A) 1° Gain sur (42-31) par 27-9 et 14-19.

2° Gain sur (42-48) par 14-25 (a) suivi, sur (48-26), de 25-3 comme dans la variante principale (2° coup) ou, sur (48-42) de 25-20 comme dans la variante principale (3° coup).

(a) Là encore M. Coillot aboutit au même résultat par 27-21, suivi : sur (48-30 ?) de 15-20, 14-10 et 21-27; sur (48-42) de 14-20 (42-48 forcé) 21-17 (48-30) 15-10 et 17-22 g.

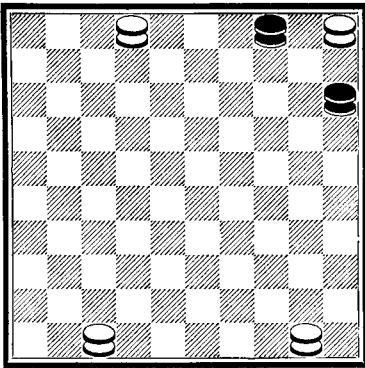
N° 2, de F. Léquibin. — Noirs : dames 1 et 5. Blancs : dames 6, 15, 35 et 45. Gain par 35-40 (5-46 f) 15-4 (46-5 f) 4-9 (5-46 f) 9-22 (46-5 f) 40-34 et 45-23.

Dans cette position il faut perdre un temps au 3° coup pour arriver à 22 quand la dame noire sera à 46 et obligée de jouer à 5.

Voici enfin le coup initial de chacune des 7 premières positions de M. Léquibin, publiées dans le n° 38 et dont nous donnons la suite plus loin.

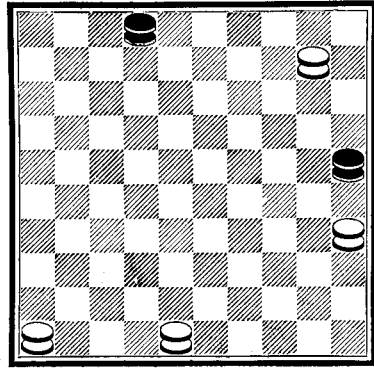
N° 1 : 25-34. — N° 2 : 35-40 (vu ci-dessus). — N° 3 : 35-44 ! — N° 4 : 50-11. — N° 5 : 6-1 ! suivi, sur (2-16), de 35-2 (16-49) 1-7. — N° 6 : 1-40 (2-7) 48-39, etc. — N° 7 : 1-40.

N° 11. — Par MÉRIAU, à Rouen.



8° Noirs :	2,	47
9° —	2,	48
10° —	3,	4
11° —	4,	15
12° —	2,	16
13° —	2,	25
14° —	2,	35
15° —	2,	49
16° —	2,	49
17° —	3,	25
18° —	3,	26
19° —	3,	26
20° —	3,	26

N° 13 de F. LÉQUIBIN



Blancs :	6,	15,	35,	48
—	16,	25,	49,	50
—	15,	25,	26,	36
—	2,	5,	47,	50
—	34,	35,	44,	45
—	10,	35,	46,	48
—	16,	26,	27,	36
—	6,	29,	34,	35
—	15,	24,	25,	35
—	26,	36,	37,	46
—	1,	23,	24,	25
—	2,	6,	25,	34
—	24,	25,	34,	35

(A suivre.)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Lyon Républicain (Jeudi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le Nouveau Journal (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
Petit Oranais (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.
Le Bonhomme Jacquemart, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.
La Dépêche de Toulouse. — *Réd.* : M. Molmerret.
-
-

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Fédération Damiste Française, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol (jeudis).

Damier Parisien, *Café du Globe*, 8. boulevard de Strasbourg.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58. faubourg St-Antoine.

St-Denis *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis. samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3. place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort (samedi soir).

Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passous) 2, rue du Palais-de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).

St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès. 78.

Marseille. — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*. pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18. cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord. *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métalilisation*, rue Carnot.

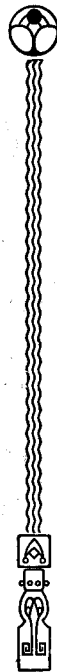
Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Bouchair. Au Chalet, 93. rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarcoble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.



ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre. Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français*.
Château-Thierry. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Peillas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
Neuille-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay — *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal* boulevard Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Échiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers*.
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
Bruxelles. — *Café des Acacias*, Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

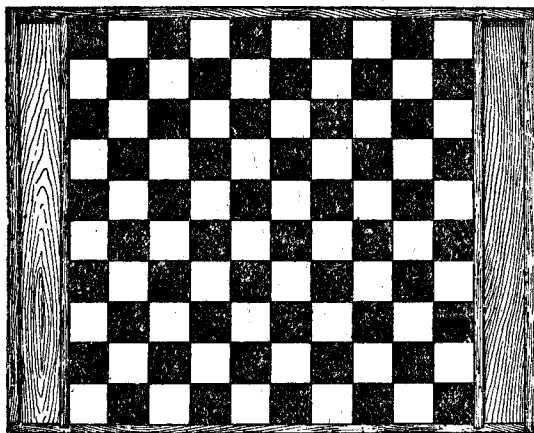
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 Francs (Etranger 2 fr. 50)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

L'état de santé du Rédacteur en chef de la Revue et l'obligation dans laquelle il s'est trouvé de suspendre tout travail pendant un mois pour aller suivre un traitement thermal à Aix-les-Bains, ne nous ont pas permis, à notre grand regret, de réaliser immédiatement notre projet de reprise de la publication mensuelle de la Revue. Nous espérons que la réunion des deux numéros d'Août et de Septembre est la dernière et que nos lecteurs et abonnés voudront bien trouver dans l'intérêt exceptionnel et la valeur des études de ce numéro, une compensation au défaut de régularité qu'ils ont pu déplorer durant cette période de vacances.

APRÈS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Impressions de Fabre

La victoire de Bizot est parfaitement régulière. C'est le meilleur qui a gagné : Bizot a su démontrer qu'à l'occasion il savait éviter la gaffe et qu'il avait du tempérament. Sa grande science a fait le reste.

Keller a fait très grande impression par son jeu impeccable. Par ses résultats, ce joueur méritait un meilleur classement.

Vos est, à mon avis, un des meilleurs joueurs de position que la Hollande ait produit. Il est malheureusement gaffeur et il est, de plus, négligent avec certains joueurs. C'est dommage !

Herman de Jongh n'est certainement pas inférieur à ses deux compatriotes, mais son jeu est un peu trop agressif. Je le crois également impressionnable. Le premier cas est plus inquiétant que le second. Un joueur racé, tel Herman de Jongh aura plus de peine à s'éviter l'aventure dans la partie qu'il n'en aura à se défaire du désagréable énervement en face de tel joueur ou dans une épreuve importante.

Ce trio de joueurs est réellement formidable. Pris séparément, chacun d'eux est largement de la classe de Springer. Ceci est heureux et évite toute contestation à la victoire de Bizot.

Dartelen a fait bien et mal. Il est susceptible de progrès et doit faire mieux à l'avenir.

Hoogland n'a pas produit l'impression escomptée. Dans la partie, sa défense est très sûre, mais il est très peu menaçant. Ce n'est pas suffisant.

Dumont Fils a fait preuve de grands progrès et fait naître de grandes espérances.

<http://damierlyonnais.free.fr>

PALMARÈS DU TOURNOI

1^{er} Prix. — S. Bizot, un bronze d'art, valeur 1.000 fr.

2^o Prix. — M. Fabre, une garniture de cheminée, valeur 500 francs.

3^o Prix. — M. Keller, un appareil photographique, valeur 400 francs.

4^e Prix. — Ex-æquo. — MM. J.-H. Vos et H. de Jongh, chacun un vase artistique (étain d'art), valeur 225 francs chacun.

Médailles d'argent. — MM. van Dartelen et A. Dumont fils.

Médailles de bronze. — MM. Causse, Sonier et H. Hoogland.

A l'issue de la distribution des prix, le 9 juin, M. H. Pougnault, président de la Fédération damiste française, prononça l'allocution suivante :

Messieurs, et Chers Amis,

Le Tournoi que vous venez de terminer restera dans les annales de notre noble Jeu et aura, certes, un retentissement dans le monde damiste.

Nous devons maintenir au prix des plus grands efforts, la meilleure entente entre les Fédérations afin de renouveler ces rencontres qui nous fournissent l'occasion de nous apprécier davantage et, en même temps, de fortifier ces rapports de franche cordialité qui sont notre raison d'être.

Ceci dit, Messieurs, permettez-moi de vous adresser à tous mes bien sincères compliments. Ce fut une rude bataille et vous avez joué avec la plus grande impartialité, une correction parfaite et sans aucun ménagement. Vous n'aviez qu'une pensée : défendre votre chance jusqu'au bout. Nous n'attendions pas autre chose de vous ; nous vous savions, Messieurs les Hollandais, trop sportifs pour vous juger autrement.

Nous aimons mieux croire que M. Hoogland avait une raison très valable de se retirer ; toutefois, nous ne pouvons qu'exprimer le regret que nous laisse sa renonciation et les sentiments amicaux que nous vous portons nous ont empêché de discuter s'il y avait lieu de prendre une sanction.

Nous préférons de beaucoup, afin de maintenir et consolider notre amitié, laisser à la Fédération hollandaise le soin de prendre une décision qui, nous n'en doutons pas, sera juste.

Bravo, Bizot ! Vous avez triomphé en grand maître et vos nombreux partisans ne sont pas déçus. Vous êtes un lutteur de tout premier ordre et votre modestie ne fait que vous élever davantage. Vos adversaires de Hollande, bien que n'ayant pas réussi dans l'ensemble contre vous, n'en remporteront pas moins de vous un excellent souvenir.

Je vous invite, Messieurs, à souligner de votre approbation unanime la cordiale poignée de main que je donne en votre nom à notre champion.

Vous aurez, sans doute, mon Cher Bizot, à soutenir, dans un avenir très prochain, des luttes formidables. Les maîtres hollandais et français ne vous laisseront pas longtemps sans défis, mais nous sommes sûrs que vous saurez défendre le titre que vous avez glorieusement conquis.

Je termine, Messieurs, en adressant à la Fédération hollandaise l'expression de toute notre reconnaissance d'avoir bien voulu répondre avec autant d'empressement à l'invitation que nous lui avons faite, en nous envoyant un lot formidable de joueurs et nous voyons en M. Keller, si jeune, un grand maître dans un avenir très prochain.

Veillez accepter les vœux que je forme pour vous tous et pour la prospérité de vos belles Sociétés.

Encore une fois, Messieurs, à tous, merci !

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le concours handicap comprenant 3 groupes de 13 joueurs, commencé en décembre 1924 et fini en mai 1925, a donné comme quatre premiers de chaque groupe : 1^{er} Groupe, Fabre, Darrigan, Coladan, Blanchet; 2^e Groupe, Le Pin, Causse, Marescaux, Giroux; 3^e Groupe, Eysseric, Bizot, L. Dumont, Liebman, soit 12 joueurs qui ont ensuite pris part à une finale, sauf M. Le Pin, parti en voyage. Les rendements ont été établis de la manière suivante :

Les joueurs de même force étaient classés dans les séries ABCD, etc., avec une différence d'un quart de pion d'une série à l'autre; toutefois, le quart de pion n'étant pas rendu, les séries A et B, B C, C D, etc., jouaient à égalité.

Cette finale a été jouée avec beaucoup d'acharnement surtout entre les 5 joueurs en tête. M. Giroux, à peu

près rétabli, a montré beaucoup de maîtrise et il est regrettable qu'il n'ait pas pu prendre part au Championnat, car eût été un redoutable concurrent.

Les parties les plus longues ont été : la première partie (Bizot-Darrigan (à égalité) 3 heures; la deuxième partie Bizot-Darrigan (rendement du pion) 4 h. 15; la première partie Bizot-Fabre, 2 h. 30, et la première partie Bizot-Giroux, 3 heures. Deux parties très longues aussi entre Fabre et Giroux.

Parmi les concurrents se trouvait M. Causse, Président du Damier Parisien, qui a pris part au Championnat du monde. M. Lucien Dumont (oncle de M. André Dumont, qui a également pris part au championnat).

Voici le tableau synoptique de ce Tournoi :

	Bizot	Fabre	Giroux	Darrigan	Coladan	Eysseric	Causse	L. Dumont	Marescaux	Blanchet	Liebmann	TOTAUX	SÉRIE	CLASSEMENT	Rendements effectués
BIZOT (1 ^{er})	—	2	1	1	1	1	2	2	2	2	2	32	A	Eg.	Eg.
FABRE (2 ^e)	0	1	—	1	1	2	0	1	2	1	2	29	A	Eg.	Eg.
GIROUX (2 ^e)	0	1	1	1	—	2	1	2	2	2	1	29	A	Eg.	Eg.
DARRIGAN (4 ^e)	1	1	0	0	1	—	2	2	0	1	2	26	D	$\frac{3}{4}$ pion	$\frac{1}{2}$ pion
COLADAN (5 ^e)	0	1	2	1	0	2	0	0	—	0	2	25	H	1 pion $\frac{3}{4}$	1 pion $\frac{1}{2}$
EYSSERIC (6 ^e)	0	0	0	1	0	0	2	2	0	—	0	20	E	1 pion	1 pion
CAUSSE (7 ^e)	0	1	0	1	0	0	0	2	1	—	2	17	D	$\frac{3}{4}$ pion	$\frac{1}{2}$ pion
L. DUMONT (8 ^e)	0	0	0	0	1	0	0	1	—	1	1	14	B	$\frac{1}{4}$ pion	Eg.
MARESCAUX (9 ^e)	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1	—	12	J	2 pions $\frac{1}{4}$	2 pions
BLANCHET (10 ^e)	2	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	9	E	1 pion	1 pion
LIEBMAN (11 ^e)	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	—	7	D	$\frac{3}{4}$ pion	$\frac{1}{2}$ pion

Ce nouveau succès de Bizot confirme pleinement sa victoire dans le Championnat du Monde.

Le Damier Parisien est revenu depuis quelques jours à son ancien siège, le Café du Centre, 124, boulevard Sébastopol.

Damier Notre-Dame. — Résultats du Tournoi du 1^{er} semestre 1925 : 1^{er} Zédache (3^e classe); 2^e Toulousian (4^e classe); 3^e Fabre (1^{re} classe); 4^e Sigal (2^e classe); 5^e Thiébauld (5^e classe).

Un nouveau handicap est en cours. Bizot, Fabre, Giroux, Sonier, Serf, Darrigan, Sigal, etc., y sont engagés.

A la suite d'une rencontre au Damier Rouennais, entre MM. F. Renard, de Rouen, et Sigal, du Damier N.-D., terminée à l'avantage de Sigal par 2 gagnées et 1 perdue, une autre rencontre a été envisagée pour la Toussaint; plusieurs joueurs du Damier Notre-Dame iront rencontrer les Rouennais.

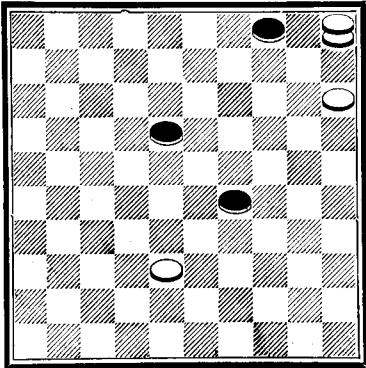
Voici cette combinaison :

10-5 39-33 47 38 5-37! (A) 37-31! 31-9!! 38-33 15-10 10 4 4-10 10-15 g.
 32-38 37-42 38 29 18-22 29-34 (B) 34-39 (C) 4-13 39-28 28-33 13-19 19-24
 (A) Au lieu de 5-32 ? indiqué par nous et qui ne donnait que la nulle.
 (B) Sur 22-27 ou 4-9, gain par 37-48.
 (C) Sur 22-28, gain par 31-48 !

La combinaison ci-dessus, vue par Fabre au 63^e coup et qui comporte un très joli sacrifice de dame, détruit la fin de la variante principale et la variante A de notre note du 63^e coup.

Par contre, le début de la variante principale et la variante B subsistent de même que la conclusion de la note.

Fabre aurait, en effet, pu obtenir la nulle en jouant au 4^e coup de la combinaison, dans la position du diagramme ci-contre, 29-34 ! au lieu de 18-22.



L'analyse du « Telegraaf » indique sommairement, sur ce coup, que la dame noire prend la ligne 6-50. Ce n'est pas suffisant pour gagner et les Noirs annulent en conduisant correctement le jeu délicat de cette fin de partie que nous rapprocherons, plus loin, d'une position analogue relevée au cours d'une partie Féraud-Ricou dans laquelle Springer, bien qu'ayant aperçu les difficultés et les finesses de la fin dont il s'agit, avait conclu à tort au gain.

Voici la marche donnant la remise :

29-34! 5-28 28 39 (A) 39-50 (C) 50-6 (E) 6 50 (G) 50 6
 34-40! 40-45 (B) 4-9! (D) 9-13!! (F) 18 23 13 18
 Remise par le sacrifice des 2 pions et le passage à dame.

(G) Remise, sur 38-32, par 18-23 suivi, sur 32-27, de 13-18, etc.

(F) 1° : 9-14 ? perdrait par 6-50 38-33 15 24 33-28 28 22 ou 23
 18-23 (a) 14 20 (b) 23 29 29-20

fin classique sur le tric-trac.

(b) Gain sur 14-19 et 19-24 par 15-10 et 10-4 ou 5.

a) Gain sur 14-19 et 19-23 par 15-10 et 10-4 !

2° 18-23 ? perdrait par 15-10, etc.

(E) Remise : 1° sur 15-10 par 18-22 et 45-50 en raison du pion blanc 10 en l'air; 2° sur 38-32 par 18-23, etc.; 3° sur 38-33, par 18-22 ou même 9-14.

(D) 18-23 ? perd évidemment par 38-33 (opposition).

(C) Sur 39-6 6-50 f 50-6 f 6-50 f 50 6
 18-23 4-9 9 14 23-29 45 50 R.

(B) 1° On perdrait sur 18-23 par 38-33 (opposition);

2° On perdrait également sur 4-10, 40-45 et 50 par 15-4, 4-36 et 47.

3° Mais on annulerait aussi par 4-9. Ex : 39-11 (a) 11-6
 4-9 40-45! (b) 9-13! (c)

comme dans la variante principale.

(c) Et non 9-14 ? qui perdrait par 6-50 comme en F1°, ni 18-23 ? qui perdrait par 15-10 suivi de 10-4.

(b) 1° sur 15-10! 10-28 38 32 g. une jolie variante de gain préparée
 18-23? 9-14 40-44

2° Sur 9-14 ? 11-39! 39-50 38-33 g. (opposition) déjà vu en F1°.
 40-45 18-23

(a) 1° Sur 15-10 Remise par 40-45 suivi, sur 39-50, de 18-22 et 45-50 (pion 10 en l'air).

2° Sur 39-6 6-50 50-6 38-32 29-27 27-24 (la nulle de la position Springer
 40-45 18-23 23-29 29-34 29-34 29-34 que l'on verra plus loin).

TROIS NOUVEAUX DÉBUTS

1° Une curieuse défense de l'enchaînement par Bizot. — Ce début de partie a été joué dans le match Bizot-Giroux, au mois de février dernier.

Bizot, qui conduisait les Noirs, a adopté une défense en apparence perdante de l'enchaînement de droite mais qui aboutit à un dégagement original laissant les deux adversaires à égalité de pièces et de position. Giroux a dû être probablement très étonné de voir Bizot se lancer dans une partie de ce genre et s'y engager à fond.

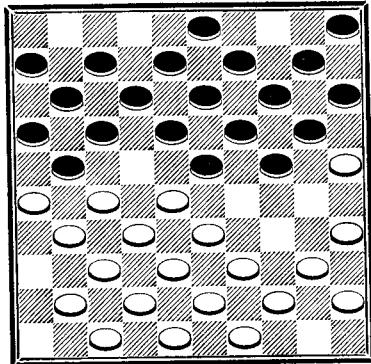
Blancs : Giroux	Noirs : Bizot
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 44 39	7 12
4. 50 44	1 7
5. 31 27	20 24
6. 37 31	17 21

Sortant de la symétrie en vue de se laisser enchaîner.

7. 31 26!	11 17
8. 41 37!	7 11

Complétant l'enchaînement et entrant ainsi dans une position de laquelle le dégagement semble impossible.

9. 36 31!	2 7
10. 34 30	14 20
11. 30 25	10 14
12. 46 41	4 10



La position paraît sans autre issue que le pionnage 24-29, lequel, ainsi que l'a démontré Barteling dans sa Théorie des Débuts

(Début n° 3), aboutit sans doute à la perte du pion (1). Mais... il y a une question de trait ! Et celle-ci va permettre aux Noirs une autre réponse.

13. 41 36	23 29 !!
-----------	----------

Un coup inattendu mais dont Bizot avait dû faire une étude préalable.

Sans doute les Blancs peuvent y répondre :

1° 40-34, mais les dégagements qui se produisent transforment complètement la position;

2° 47-41, mais alors, sur 18-23 ! ils sont obligés de continuer par 28-22;

3° 27-22 et 31-22 forçant le gain du pion ou le coup de dame, mais ce coup n'aboutit qu'à l'égalité.

Ex. :	27-22	31-22	37-31	31-22	32-27 (B)
	18-27	12-18 (A)	28-17	8-12	21-23
22-18	35-30	33-4	4-9	25-14	14-25
13-22	24-35	42-18	14-19	15-20	3-14 égalité.
(B) Sur	42 37	37-31	31-22	47-42	
	12-18	18-27	7-12	12-18	
42-37	37-31	23-17	etc.		
18-27	17-22!	3-8!	égalité.		

(A) La meilleure réponse est ici 28-23 (18-27) 23-34 qui semble conserver l'avantage de position aux Blancs, mais on ne peut toutefois affirmer que cet avantage soit décisif.

14. 39 34	24 30 !!
-----------	----------

Sur 18-23, les Blancs gagnaient rapidement par 43-39 (12-18) 27-22 (18-27) 31-22 g.

15. 34 23	18 29
16. 25 23	17 22
17. 26 17	12 21
18. 28 26	19 50
19. 49 44	50 22
20. 27 18	13 22

Egalité.

2° Une décision rapide dans l'enchaînement (par Bizot et Sonier). — Cette combinaison a été faite dans un début de partie étudié en jouant par Bizot et Sonier.

(1) Exemple (avec le trait aux Noirs): 33-24 39-33! 25-14 33-24 44-39 39-33 33-24 40-34 45-34 g. 1 pion.
 http://dameryonnaise.free.fr

Solutions des Problèmes du N° 52-53

N° 456 rectifié (Buquet). — 29-23, 38-33, 48-43, 31-26, 26-19, 35-30, 40-36 g. Bon coup double.

N° 461 (F. Damoiseau). — Noirs : 4, 9, 26. Blanches : 37, 46.

46-41 ! (A) 37-32 ! (B) 32-27 ! (C) 41-37 (D) 37-32 ! (E) 32-28 etc.
9-13 m 13-18 m 4-9 9-13 13-19

et annulent, le sacrifice du pion 26 étant insuffisant pour empêcher le passage à dame.

(A) Si 37-32 ? 32-28 (a) 28-22 22-17 17-11 f 11-6
26-31 ! 31-37 37-42 42-47 47-29 29-1 g. (fin connue).

(a) Gain sur 46-41 par 31-37 suivi, sur 41-36, de 37-28 gagnant comme ci-dessus à condition de ne pas damer à 46.

(B) Si 41-36 ? 37-32 32-27 36-31 27-21 21-16 16-11 11-7
13-18 4-9 9-13 26-37 37-42 42-48 48-34 34-40 g.

(C) Si 41-36 ? gain par 4-9 comme en (B) ; si 32-28 ? gain par 26-31.

(D) Si 41-36 ? gain par 9-13 comme en (B).

(E) Si 37-31 ? gain comme en (B).

Excellente étude pratique dans une position en apparence gagnante pour les Noirs

N° 462 (Pané). — Noirs : 25, 29. Blanches : 6, 27, 40.

6 1 40-34 ! 1-29 ! 29-7 ! 34-25 7-34 g.
29-33 33-38 (A) 38-43 (B) 25 30 43-48 (C)

(A) Sur 25-30 et 33-38 gain identique par 1-29 et 29-7.

(B) Sur 25-30 même gain par 34-25 ! etc.

(C) 43-49 perd évidemment par 7-16.

Cette combinaison, qui nous a été communiquée par M. Gaston Beudin, a été exécutée dans une partie jouée au Damier Phocéen.

N° 463 (Marius Fabre). — 26-21 (Noirs 27-31 A), 34-30 ! 38-36, 36-31, 46-41, 39-34, 34-1 g. (A) Forcé à moins de perdre le pion.

Excellente combinaison du champion de France.

N° 464 (Sonier). — 37-31 ! forçant les Noirs à sacrifier le pion 27 car :

1° Si 21-27 ? et 16-36, les Blancs gagnent 2 pions au coup suivant par 38-16 ;

2° Si 12-18 ? gain du pion par 32-27 (N. 21-32 !) 38-27, 34-12 et 26-28 ;

3° Si 32-27 34-23 27-18 (B) 30-37 43-39 38-29 g. 1 pion.

Si 1-7 ? 23-32 ! (A) 19-39 12-23 39-44 44-33

(A) Si 38-18 34-23 43-34 30-37 g. 2 pions.

Si 21-32 ? 23-32 ! 19-39 12-23

(B) Ou : 1° 30-19, etc. (F. Renard) ; 2° 43-34 et 27-18 (Garcin).

4° Si 25-20 ! 32-27 38-7 42-33 47-41 ! 26-21 43-39 ! 34-3 49 27 g.
Si 3-8 ? 14-25 f 21-32 29-38 ! 1-12 (A) 23-32 16-47 47-29 25-43

(A) Si 47-41 26-21 49-44 34 21 40-20 g. 1 pion.

Si 11-2 ! 23-32 16-47 47-29 25-34

Toutefois les Noirs compensent le désavantage numérique en continuant par 32-37 dans cette variante indiquée par MM. Pierre Broyer, Marcel Garcin et Paul Scoupe.

49-43 ! 25-20 33-28 34-14 38-27 47-41 40-20 g. ensuite le pion 32.
 13-18 14-25 23-32 10-19 21-32 25-34

(D) Le coup juste est ici 1-7 ! suivi, sur 47-41, de 7-12 ! forçant 49-43 (a) égalité.

(a) Et non 41-36 ? qui permettrait 10-15 ! suivi, sur 49-43, de 15-20 ! avec avantage pour les Noirs.

(C) Sur 1-7 ? et 7-12, les Blancs conserveraient le pion gagné par 22-18, etc., etc.

(B) Ou 49-43, suivi, sur 1-7, de 28-22, etc. Mais si 47-41 ? les Noirs enfermeraient par 13-18 et 18-22.

Et si 42-37 ? 28-17 26-28 32-21 34-23 33-22
 17-22 ! 11-22 6-11 23-41 19-28 16-18 g.

(A) sur 3-9 ? les Blancs gagneraient le pion par 42-37, etc. sans crainte de la variante indiquée en (B) trop onéreuse ici pour les Noirs.

Voici maintenant une marche favorable aux Noirs :

3^e marche : 43-39 46-41 42-37 ? 49-43 A 48-37 37-31 31-27
 12-18 18-27 27-31 ! f 31-42 13-18 ! B 18-22 22-31
 26-37 41-36 C 28-17 47-41 32-21 33-28 37-28 34-23 23-34 30-19
 21-26 17-22 11-22 22-27 16-27 23-32 26-31 24-29 19-24 14-32 g.

(C) 28-22 et 33-22 ne seraient pas meilleurs, les Noirs continuant par 3-8, 8-12, etc. pendant que 32-28 est impossible.

(B) Sans crainte de 28-22 qui laisserait l'avantage aux Noirs.

28-22 33-13 30-28 34-23 f 26-17 32-28
 17-28 ! f 19-8 1-7 7-12 11-31 16-21 ! etc., avec meilleur jeu.

(A) 1^o Sur 41-36 48-37 37-31 31-27 36-27 47-41 41-37 49-43
 31-42 13-18 ! 18-22 22-31 1-7 7-12 12-18 3-9 g.

2^o Sur 48-42 49-43 f(a) 28-22 33-22 (b) 22-31 32-21 41-36
 31-36 ! 3-8 17-28 21-27 36-27 16-27 8-12 g. par la position.

(b) Même résultat sur 26-17, 32-27, 33-22 et 37-26, les Noirs continuant par 8-12, 12-17 et 6-17 avec un avantage de position décisif.

(a) Gain des Noirs sur 28-22 33-22 (1) 26-17 22-13 30-28
 par 17-28 1-7 13-18 19-8 11-44 g.

(1) Si 26-17 32-27 33-22 37-26 26-17 22-13 30-28 34-23
 11-22 22-31 1-7 16-21 13-18 19-8 7-11 11-44 g.

Il existe d'autres marches : par exemple 43-39 (12-18) 47-41, 41-36 ou 49-43 mais elles retombent dans les variantes indiquées ci-dessus qui, par un jeu correct de part et d'autre, conduisent à l'égalité, ainsi que l'avaient remarqué Fabre et Sonier à la suite d'une analyse rapide faite après la partie. Nos félicitations aux deux maîtres pour la justesse de leur observation.

N° 465 (Eechaut). — 34-30 ! en prévision du piège que les Noirs vont tendre par 18-23. Si maintenant, ce qui a d'ailleurs été joué, les Blancs veulent gagner le pion par 30-24 et 35-24, ce sont les Noirs qui le gagnent en entrant dans la lunette par 23-29. Mais cette réponse avait été prévue par les Blancs qui ont alors continué par 24-19, 28-23, 37-31 et 33-2 g.

Nos félicitations à M. Eechaut pour ce judicieux raisonnement.

N° 466 (Vivès). — 48-42 ! livrant aux Noirs un coup de dame que ceux-ci ont exécuté par 16-21 ? 23-29, 7-12, 13-22 et 19-48, ce qui a permis aux Blancs de riposter par 39-34, 38-32, 34-29, 49-44, 32-28, 40-34, 35-2 g.

Une magistrale combinaison en 12 temps ! Il en existe une autre également bonne, en 11 temps, par 47-41 (N. 16-21 ? 23-29, 7-12, 13-22, 19-46) 33-29, 48-37, 39-33, 49-44, 40-34 et 35-2 g.

N° 467 (Toulousian). — 48-43, 39-34, 33-29, 28-22, 23-5 g.
Un joli petit coup assez caché malgré le peu de pièces qu'il comporte.

N° 468 (Sigal). — 29-23, 37-32, 30-24, 38-33, 48-43, 36-31, 26-10, 10-4 ! g.
Une petite merveille au point de vue de l'économie des pièces.

N° 469 (Durieu). — 29-23, 32-27, 27-22 ! 22-18, 35-30, 33-2, 38-16g.
Excellent coup double dans une position de partie.

N° 470 (Ghilardi). — 21-17, 30-24, 47-41, 38-33 ! 31-42, 26-10, 25-1 g.
Coup double basé sur la règle des prises (obligation de prendre du côté du plus grand nombre au quatrième et au cinquième coup) et qui ne pourrait être exécuté par 47-41, 42-37, 43-38, la dame noire s'arrêtant ici à 42.

M. Vodoz remercie M. Ghilardi de la dédicace de ce problème dont la solution nous a également été envoyée par le champion du Damier Lausannois, F. Rostan.

Solutions justes. — M. Paul Scoupe, à Brévannes, a seul trouvé toutes les solutions des problèmes n°s 456 et 461 à 470 en indiquant les 4 variantes du n° 464.

M. F. Renard, à Rouen, a également trouvé toutes les solutions de ces 11 problèmes moins une variante du n° 464.

Moins le n° 465 et une variante du n° 464 : Ch. Lenglard, à Fives-Lille.

Moins le n° 461 et une variante du n° 464 : J. Bergier, à Arles et Paul (Charles), à Rouen.

Moins le n° 456 et 2 variantes du n° 464 : Ch. Delvaille, à Biarritz.

Moins le n° 465 et 2 variantes du n° 464 : E. L'Enfant, à Sanvic, et Gabriel Dentreux, à Lyon.

Moins trois (n°s 456, 467, 468) : F. Deletombe, à Roubaix, mais avec les variantes du n° 464 trop sommairement indiquées; (n°s 461, 3 et 5) : Marcel Garcin, à Nice.

Moins quatre : (n°s 456, 461, 465 et 469) Pierre Broyer, à Guéreins; (n°s 464 à 466) Claude Genand, à Aix-les-Bains; (n°s 456, 463, 464 et 465) J. Ramat, à Erôme et J. Rurieu, à Fort-de-France (Martinique).

Moins cinq (n°s 456, 461, 463, 464 et 470) : G. Hubert, à Fontaine-Chalendray.

Moins six (n°s 461 à 464, 466 et 470) : C. Mazot, à Aulnoye (Nord).

M. Lamirault, à Paris, a envoyé les solutions des n°s 467 à 469.

Des félicitations ont été adressées : par M. F. Renard, aux n°s 462 (Pané) et 463 (Fabre); par M. Scoupe, au n° 464 (Sonier); par M. Delvaille, au n° 466 (Vivès) et M. Gabriel Dentreux au n° 470 (Ghilardi).

NOUVELLES (SUITE)

Damier Beaujolais. — Concours de Corcelles (12 juillet). — La réunion du Damier Beaujolais et du Damier Lyonnais, organisée par M. Thion, réunit 30 concurrents et bon nombre de spectateurs. En voici les résultats :

Handicap du Beaujolais : 1. Bonnard; 2. Delacroix; 3. Brillely; 4. Bergeron et Ghilardi, etc.

Championnat du Beaujolais et Lyonnais

(à égalité) Chaintreuil, Pierre Broyer et Ph. Descombes; 4. Desmurger; 5. Thion et Francou, etc.

2° Division : 1. Nesme; 2. Salicetti; 3. Depardon, etc.

3° Division : 1. Berthelon; 2. Teillard; 3. Jambon, etc.

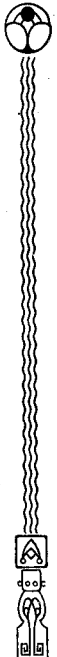

Au banquet, des toasts furent échangés entre MM. Geoffray et Delacroix, des deux clubs.

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Lyon Républicain (Jeudi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le Nouveau Journal (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.
Petit Oranais (Jeudi) — *Rédacteur* : N. Procharet.
Le Bonhomme Jacquemart, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.
La Dépêche de Toulouse. — *Réd.* : M. Molmerret.
-
-

ENDROITS OU L'ON JOUE

- 
- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre-Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
St-Denis, *Café Fourdrin*, rue Pinel.
Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Café Glacière, 3, place Carnot (lundi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Café Cogniaeq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue du Palais-de Justice.
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.
Marseille - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*
de Roubaix, 2, rue de Roubaix. *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- 

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre,** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Chateaus.** — *Café Français*.
- Beauvais-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Le Creusot.** — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
- Annonay** - *Café Roche*, place de la Liberté.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards). Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (caté-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

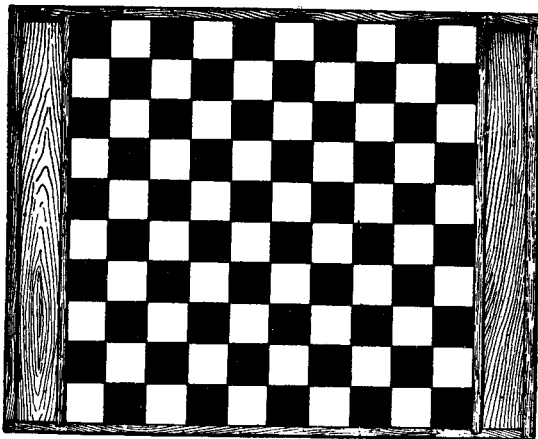
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50

 <http://damierlyon.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
 { Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 1 Franc (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Autour du Championnat du Monde

IMPRESSIONS ET ANECDOTES

Le nouveau champion du monde, Stanislas Bizot, ayant reçu une lettre de félicitation extrêmement aimable de la Société damiste « Gezellig Samenzijn » (Réunion intime) d'Amsterdam, dont le représentant au Championnat était J.-H. Vos, a répondu par la lettre suivante adressée à M. Schokker, et qui contient ses impressions sur les joueurs et sur le Tournoi :

Monsieur,

J'ai reçu votre aimable lettre de félicitations et je vous remercie. Je suis très touché de cette marque de sympathie.

Vous me souhaitez de garder le titre une dizaine d'années. Je vous assure que ce n'est pas mon vœu. Je serais au contraire content de voir un joueur me gagner par un jeu plus puissant et cela dans l'intérêt de notre noble jeu.

Maintenant, permettez-moi de féliciter les maîtres hollandais qui ont concouru et de donner mes impressions sur leur jeu.

H. Hoogland a montré un jeu très solide mais dont l'extrême prudence convient plutôt aux matchs qu'aux tournois.

H. de Jongh a, par contre, un jeu d'attaque très brillant, cherchant beaucoup le gain.

J.-H. Vos est le joueur de position impeccable. Il possède une grande science du damier et il y a beaucoup à apprendre en jouant avec lui. Mais malheureusement il ne prend pas assez garde aux coups.

Keller deviendra peut-être le plus fort car bien que très jeune, il a un jeu très scientifique et ne fait presque pas de fautes, ce qui est une grande qualité.

Quant à P.-J. van Dartelen, tout en le reconnaissant grand joueur, je le crois tout de même un peu moins fort.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Je vous dirai que j'ai été enchanté du Tournoi quoique j'aie regretté l'absence de MM. J. de Haas, Springer, Giroux, Molimard, Bonnard et Weiss.

Cependant je ne crois pas que Weiss aurait pu arriver car son jeu, bien que très brillant, n'est pas assez moderne.

Quant à J. de Haas, il doit manquer d'entraînement. Je crois, d'ailleurs, qu'il est peu libre, ce qui le met exactement dans le même cas que le Docteur Molimard.

Bonnard serait venu si le championnat avait eu lieu au mois d'août, car en ce moment il a beaucoup de travail.

Maintenant, pour Springer, quelle est sa force ? Certainement, c'est un joueur connaissant à fond les débuts de parties et certaines formations de milieux de parties qu'il recherche, mais qui se trouve dérouter lorsqu'il est obligé d'en sortir. C'est pour cela qu'il a obtenu un si mauvais résultat au Canada, contre Beauregard, arrivant tout juste à faire égalité sur le jeu français-hollandais. Je sais bien qu'il a gagné un match contre Fabre mais celui-ci n'était pas entraîné. Il a fait aussi plusieurs parties sérieuses avec Molimard et il les a presque toutes perdues. Aussi avait-il là une occasion de montrer sa force, mais il n'a pas répondu à l'invitation qu'on lui a faite.

Pour terminer, je vous dirai quelques mots sur les joueurs français ayant pris part au Tournoi.

D'abord Fabre, dont l'éloge n'est plus à faire, s'est trouvé très surpris par les débuts hollandais.

Sonier, dont il faut louer le dévouement pour l'organisation du Tournoi, n'a pu donner sa mesure étant trop préoccupé.

Le jeune Dumont sera avant peu un redoutable adversaire.

Causse, le dévoué président du Damier Parisien, tout en étant d'une classe inférieure, s'est honorablement comporté.

Je vous prie d'agréer, etc.

S. BIZOT.

D'autre part, nous croyons être agréable à nos lecteurs en reproduisant, grâce à l'amabilité de Springer à qui nous en devons la traduction, l'article suivant publié dans la revue hollandaise « Het Damspel » par le rédacteur en chef de cette revue, Herman de Jongh, champion de Hollande :

Ayant participé au Tournoi, je n'ai pas eu l'occasion d'étudier le style des joueurs en général. Je suis donc obligé, si je ne veux pas me borner aux considérations techniques sur les parties que j'ai jouées et aux positions de ces parties, de me contenter de narrer quelques petits faits qui me frappèrent suffisamment pour percer la cuirasse d'isolement dont chaque joueur de concours qui se respecte est muni.

Marius Fabre le sportif

Dans le quatorzième round, je rencontrai Fabre.

Ainsi qu'on le sait, Bizot avait, après son départ formidable, soutenu un tel train que tous les joueurs avaient disparu de la lutte pour la première place. Seul Fabre avait, au cas où il gagnerait toutes les parties qui lui restaient à faire, encore quelque chance d'inquiéter le leader. Il avait donc tout intérêt à jouer une partie compliquée et, pour provoquer cela, il m'avait offert un enchaînement, lequel, naturellement, j'avais accepté.

Fabre jouait cette partie sous l'impression du moment et, probablement

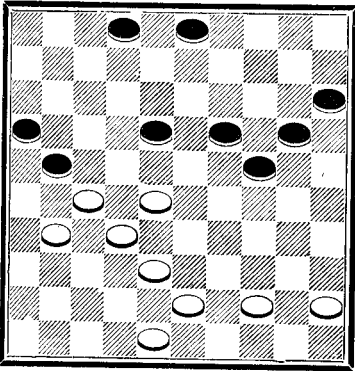
à cause de cela, au-dessous de sa force habituelle. En effet, c'était la première partie dans laquelle je sentais le gêner.

Encouragé par la confiance en soi que donne une position inattaquable, j'en arrivai même à combattre mon adversaire avec une de ses propres armes, la finesse. J'avais obtenu un avantage et une attaque sur l'aile droite de Fabre menaçait de lui devenir fatale.

Le public, par la force même des choses, était tout en faveur de Fabre et passait par des angoisses mortelles. Il était clair à tout le monde que Fabre était en train de jouer ses dernières cartouches !

Transpirant et soupirant, le petit Parisien (1) luttait contre sa destinée lorsque Qu'aperçut-il là ? Son adversaire, de qui lui-même avait écrit plus d'une fois que sa façon d'avancer sans cesse était sa faiblesse, s'était-il laissé tenter encore cette fois, au point de commencer son attaque sans préparation suffisante ? (2).

Noirs : **Marius Fabre**



Blancs : **Herman de Jongh**

En effet, ce sacrifice de 2 pions, puis 21-26 n'arrêtait pas seulement l'attaque des Blancs mais offrait même de grandes chances à une contre-offensive et.... déjà les délices de la victoire se présentaient à ses yeux.

Cette victoire, en effet, le rapprocherait sérieusement de Bizot qui, à ce moment, avait une position de nulle (contre Sonier). Ou alors Bizot aurait-il, malgré tout, encore des chances de gain ?

C'en était trop pour le lutteur tant martyrisé !

Il quitta un instant son damier. Avec peine il se fraya, en se contorsionnant, un passage à travers la dense haie de spectateurs qui nous entouraient, puis, ensuite, à travers

les spectateurs de la partie de Bizot. Ceux-ci, étonnés : « Fabre ! Est-ce que sa partie est finie ? A-t-il gagné ? Perdu ? ».

Et imperturbablement, la pendule faisait entendre son tic-tac.... le temps de Fabre passait..... Les lois sacrées du tournoi.....

Non, Bizot ne faisait que remise ! Une victoire pour Fabre et le retard de ce dernier était réduit à 2 points !

Mais Fabre, revenu à son damier et à sa combinaison, n'avait pas encore entière confiance dans l'affaire ! Il calculait et recalculait. Il analysait des variantes, taxait des positions et... la pendule faisait : « tic-tac »... les spectateurs attendaient....

Alors, un mouvement résolu... le sacrifice était fait ! Sensation dans la salle ! Tous accouraient au damier où, tout-à-coup, la fortune semblait faire risette à Fabre. Car le public, initié à force de suivre des tournois, avait compris. Après le sacrifice : 21-26 et la position du Hollandais était mauvaise.

(1) D'adoption tout au moins, car Fabre est né à Marseille le 19 avril 1890.

(2) Position à ce passage de la partie :

Noirs (Fabre) : 2, 3, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 24.

Blancs (H. de Jongh) : 27, 28, 32, 37, 38, 43, 44, 45, 48.

Voir diagramme ci-dessus où les Blancs viennent de jouer 37-31 forçant 21-26 et poursuivant ensuite l'attaque de l'aile droite adverse.

Un instant encore Fabre regarda... Alors... 21-26. Il était temps, car le petit index (1) qui marque l'heure à la pendule commençait à devenir inquiétant !

Mon plan avait réussi : j'avais mon adversaire en main ! Mais jamais la perspective d'une victoire ne m'avait donné si peu de satisfaction ! Je reconnaissais dans le génial Français mon maître et le considérais comme le plus fort du Tournoi ! Par cette défaite, que j'allais lui infliger, il n'aurait plus aucune chance pour la victoire finale.

Et alors, tandis que tous dans la salle étaient encore d'avis que Fabre allait gagner, je le regardai et lui indiquai du doigt la réponse, mortelle pour lui !

Un instant, à peine une fraction indivisible de seconde, il fut consterné. Pouvait-il en être autrement ? Que d'illusions lui étaient d'un coup enlevées !

Puis, avant même que j'aie joué mon coup et à l'étonnement indescriptible des spectateurs, il abandonna ! Et avant que personne fut revenu de l'ahurissement général, Fabre me tendit la main et ajouta : « sans rancune ».

Depuis, je considère comme un grand honneur de pouvoir appeler Fabre mon ami.

Ce « sans rancune » après que je lui avais infligé la plus lourde défaite de sa carrière, je ne l'oublierai pas facilement.

Bizot le modeste

Avancez que le jeu de Bizot est génial. Tout de suite il y aura quelqu'un pour vous dire qu'il est plutôt théorique que génial. Dites le contraire et vice versa. Essayez de faire comprendre à quelqu'un que la force de Bizot se trouve dans son énorme pratique, on vous répondra peut-être que.... Au fond ce qu'on vous répondrait n'a aucune importance. Dites ce que vous voudrez, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous contredire. Mais arrivez à émettre l'opinion que Bizot est modeste et il semble bientôt que « tous les hommes sont frères ».

Car Bizot est génial, il a une grande connaissance de la théorie, il a énormément de pratique, etc. Mais avant tout Bizot est modeste.

Avant qu'il fût champion du monde, cette modestie était connue. Maintenant elle menace de devenir proverbiale !

Voici un aperçu caractéristique de sa façon volontaire de se tenir dans la coulisse :

Il y a quelques années, de passage à Paris pour aller à Marseille afin de participer à un match à quatre avec le Docteur Molimard, Springer et Bonnard, j'arrivai au « Café du Centre ».

Parmi d'autres hommes de classe du « Damier Parisien », il y avait aussi Bizot.

(1) Lamelle mobile suspendue verticalement à quelques millimètres en avant du point exact de la douzième heure (midi ou minuit), à la partie supérieure du cadran et qui, relevée progressivement à la fin de chaque heure par l'aiguille des minutes, jusqu'à la position horizontale, retombe au moment où l'heure est écoulée. La chute de l'index fait perdre d'office le joueur qui n'aurait pas joué à ce moment son 25^e coup si c'est à la fin de la première heure, son 50^e coup si c'est à la fin de la seconde, son 75^e coup si c'est à la fin de la troisième (et si, d'autre part, comme c'était ici le cas, la cadence adoptée est de 25 coups à l'heure). En l'espèce, il s'agissait du 50^e coup de la partie.

Je lui proposai de faire une partie, mais il me répondit : « Dans dix minutes environ Fabre va venir. C'est un adversaire plus digne de vous ».

Vos le prosaïque

Vos jouait contre une étoile de moindre importance dans le Tournoi. Son adversaire réfléchissait. Vos se promenait dans la salle du concours.

J'avais suivi son jeu dans cette partie et y avais cherché en vain l'éclat qui en est la caractéristique habituelle.

Je ne pus m'empêcher, lorsque je le rencontrai, de lui dire : « Comme ton jeu est terne ! » Et voici sa réponse : « Ah ! oui, j'ai tellement faim. Cette nourriture d'ici, je ne peux pas m'y habituer. Je languis terriblement de pouvoir m'envoyer une bonne portion d'anguille préparée à la Hollandaise. »

Malgré le sérieux de mon entourage, je ne pus m'empêcher d'éclater de rire.

Keller l'insatiable

Keller avait eu une journée très chargée. Le matin, il avait joué cinq heures et demie et, dans la soirée, six heures. Les spectateurs étaient fatigués de regarder. Aussi tout le monde était content de pouvoir quitter la salle de jeu.

Tout le monde ? Au moment où je me disposais rapidement à sortir, je me sentis tout à coup pris par l'épaule. « Fais donc voir cette combinaison qui faisait perdre Sonier. » C'était Keller et j'avoue franchement que je me serais attendu à cette invitation de n'importe qui plutôt que de lui qui avait joué plus d'onze heures ce jour-là.

« Veux-tu que je te place la position ? » demandai-je sans grand empressement. Il faisait si beau dehors. Et dedans, la salle était pleine de fumée.

« Voici un damier » répondit Keller, sans faire attention à ma mauvaise volonté évidente et me ramenant dans la salle par ma manche.

« Tu n'en as jamais assez de ce Jeu de Dames ! » grognai-je encore, à quoi il répliqua : « Eh ! pourquoi donc suis-je venu à Paris ? ».

Prager, l'homme universel

Les organisateurs ont organisé le concours, les arbitres l'ont arbitré et les joueurs l'ont joué, mais... le sieur Prager a fait tout le reste !

Le traditionnel « Silence, Messieurs ! » fut lancé par lui dans la salle en hollandais, mais pas avant qu'un « Silence, Messieurs, je vous en prie, un peu de silence », en français, n'eût réduit les spectateurs à une attitude telle qu'on aurait pu entendre tomber l'épingle bien connue.

En effet, le sieur Prager, Hollandais habitant Paris, a, par la façon spirituelle dont il traduisait tout ce qu'on disait, beaucoup facilité les relations amicales des joueurs français et hollandais.

Et la manière dont il a montré Paris aux Hollandais pendant les jours de repos n'aurait pu être égalée par un guide de métier.

Aussi, au nom de la Fédération Hollandaise des Damistes et de tous les participants au Tournoi, je le remercie de tout cœur pour tous les services rendus par lui de façon si amicale.

Herman de JONGH.

Partie jouée à Paris le 31 Mai 1925

DANS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

entre MM. Herman HOOGLAND et Herman de JONGH

Blancs : Hoogland Noirs : H. de Jongh

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 31 26 | 20 24 |
| 3. | 26 17 | 11 33 |
| 4. | 38 20 | 15 24 |

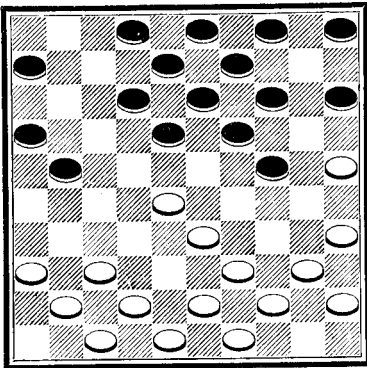
11-17 suivi de 18-23, 12-18 et 17-22 me semble préférable.

Je trouve ce pionnage plutôt avantageux pour les Blancs, malgré le centre intact des Noirs, car les Blancs, ayant acquis trois temps de retard, ont beaucoup de coups à jouer et peuvent d'ailleurs se reformer. Je suis partisan de la méthode des pertes de temps au Jeu de Dames et j'ai publié une étude sur ce sujet.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 5. | 32 28 | 10 15 |
| 6. | 34 30 | 7 11 |
| 7. | 39 33 | 1 7 |
| 8. | 44 39 | 11 17 |
| 9. | 30 25 | 18 23 |
| 10. | 50 44 | |

40-34 semblait être la suite naturelle dans ce genre de partie où les Blancs gagnent ensuite la case 30 dans de bonnes conditions, à moins que les Noirs ne préfèrent s'y opposer par le pionnage 24-30, ce qui les conduit finalement à isoler un pion à la case 35, tandis que les Blancs s'établissent solidement dans le centre.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 10. | | 23 32 |
| 11. | 37 28 | 12 18 |
| 12. | 41 37 | 7 12 |
| 13. | 46 41 | 17 21 |



14. 43 38 ?

36-31 prévenait mieux la menace d'enfermage de l'aile gauche.

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 14. | | 21 26 ! |
| 15. | 40 34 ? | 18 23 ! |

Les Noirs profitent habilement des coups faibles des Blancs.

16. 48 43 ?

Par ce coup, les Blancs continuent de négliger leur aile gauche. Toutefois, la situation était très délicate :

1° Sur 49-43, il y avait soit le coup de dame sur la prise 37-28 (par 14-20, 24-29, 13-19 et 9-49), soit le cinq pour cinq suivi de 12-18, 5-10, 10-14, 18-23, selon les réponses des Blancs qui demeureraient mal placés de toute façon ;

2° Sur 37-32, les Noirs ne faisaient pas le coup de dame (26-31, 16-21, 23-29, 6-11, etc.) qui était mauvais, mais jouaient simplement 16-21 menaçant de gagner le pion et forçant de toute façon le coup du texte 48-43 (49-43 étant impossible à cause de 24-29, 19-30, 5-14, 14-20 gagnent).

Les plus fortes réponses à 18-23 du texte étaient 25-20 ou 38-32 qui laissaient néanmoins l'avantage aux Noirs.

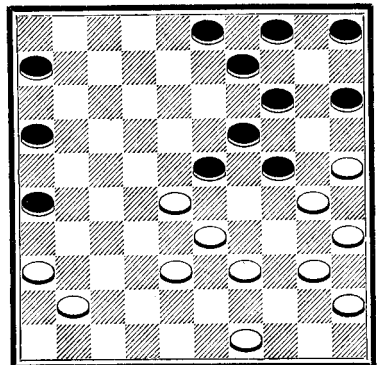
- | | | |
|-----|-------|---------|
| 16. | | 23 32 |
| 17. | 37 28 | 12 18 |
| 18. | 41 37 | 8 12 |
| 19. | 44 40 | 2 8 |
| 20. | 37 32 | 18 22 ! |

Attaquant les Blancs sur leur côté faible.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 21. | 28 17 | 12 21 |
| 22. | 42 37 | 8 12 |
| 23. | 47 41 | 12 18 |
| 24. | 34 30 | 18 23 |
| 25. | 32 28 | 23 32 |
| 26. | 38 27 | 21 32 |
| 27. | 37 28 | |

Ce pionnage presque forcé ne peut prétendre rétablir entièrement l'aile gauche des Blancs.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 27. | | 13 18 |
| 28. | 43 38 | 18 23 |



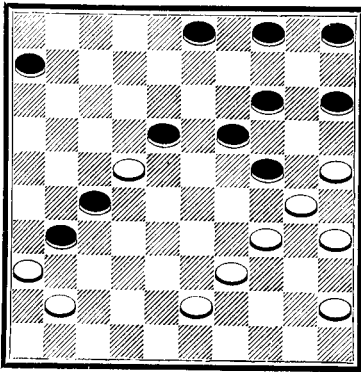
29. 49 43?

Ce coup fait perdre le pion immédiatement. 28-22 était préférable; mais la partie des Blancs demeurait néanmoins compromise.

29. 23 32
30. 38 27 26 31!
31. 27 21

27-22 aurait livré le coup de dame : 31-27, 24-29, 9-49.

31. 16 27
32. 40 34 9 13
33. 33 28 13 18
34. 28 22



34. 3 9

Ce coup semble inférieur à 4-10 ou même 5-10, qui donnaient de grandes chances de gain.

35. 22 13 9 18
36. 39 33 18 23
37. 34 29 (forcé) 23 34
38. 30 39 19 23
39. 45 40 4 10
40. 40 34 14 20

15-20 conduisait à plusieurs variantes intéressantes :

1° Sur 34-30 : 23-29 et 29-49;
2° Sur 34-29 : 23-34 39 19 25-44
14-23 10-19

suivi, sur n'importe quel coup des Blancs, de 6-11, 11-17, gain facile;

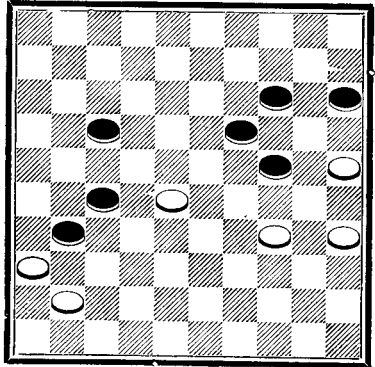
3° Sur 43-38 : 10-15 34-30 33-24 39-33
24-29 20-29
et gain par 27-32.

Mais les Blancs auraient obtenu la remise sur 10-15 du 3° ci-dessus en sacrifiant un second pion par 35-30 et en attaquant ensuite par 33-29, 38-33, etc.

Il est probable que toutes ces variantes ont été envisagées en jouant, ce qui explique le coup du texte qui est en définitive le meilleur.

41. 25 14 10 19
42. 34 29 23 34

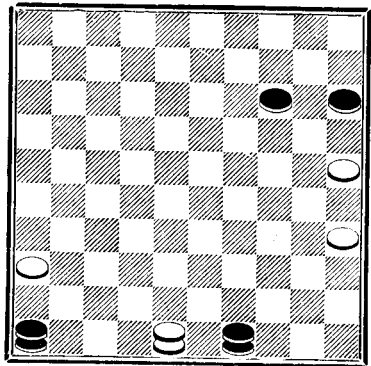
43. 39 30 5 10
44. 43 39 6 11
45. 39 34 11 17
46. 30 25 10 14
47. 33 28



47. 17 22

24-29 suivi de 17-21 et de 31-27 ne donnait pas plus de chances de gain.

48. 28 17 24 29
49. 34 23 19 28
50. 17 12 28 32
51. 12 7 31 37
52. 7 1 37 46
53. 1 18 32 38
54. 18 31 38 43
55. 31 48 43 49



56. 25 20 15 24
57. 48 42

Remise.

Toute cette fin de partie a été très bien jouée par les Blancs qui ont réussi à forcer la remise malgré l'infériorité d'un pion. Mais, à mon avis, les Noirs devaient gagner en jouant au 34^e temps 4 ou 5-10.

(Analyse de S. Bizot.)

La Question de la Notation

La notation en vigueur emploie au moins deux nombres qui ont généralement deux chiffres chacun pour noter chaque coup d'une partie, sans parler du signe qui doit séparer ces deux nombres ni de la séparation des coups entre eux.

Par ce luxe exagéré on ne fait qu'abuser de la patience du damiste car deux signes par coup joué devraient largement suffire dans presque tous les cas et il n'est pas difficile d'imaginer diverses méthodes à cet effet. J'en ai indiqué une il y a environ deux ans (voir année 1923 de la Revue) sachant cependant qu'elle ne représentait pas la meilleure solution de la question au point de vue théorique, mais que j'avais choisie dans l'esprit de réagir le moins possible contre la routine.

Je reconnais maintenant, instruit surtout par le récent tournoi international, qu'un tel respect des errements fut excessif; rompre pour rompre, avec la routine, il vaut mieux le faire radicalement.

Tout d'abord, il ne m'a jamais semblé pratique au jeu de dames de numéroter directement les cases, sur lesquelles on joue. J'estime qu'il vaut mieux chiffrer les points de contact que ces cases ont entre elles ou plus exactement les **points de croisement** des verticales et des horizontales qui limitent les cases.

Par ce moyen, quand on joue un pion d'une case à une autre voisine, on n'a qu'à indiquer le « point de croisement » qu'il traverse dans ce déplacement. Cela ne fait qu'une seule indication (« croisement » franchi) au lieu de deux (case de départ et case d'arrivée).

S'il s'agit de la marche d'une dame, qui peut franchir plusieurs « croisements » d'un seul coup, il suffit normalement d'indiquer le **dernier** « croisement » qu'elle traverse dans son déplacement. Il en est exactement de même de la notation d'une prise, soit par un pion, soit par une dame. Cependant, lorsqu'on a à prendre avec différentes pièces au choix, on peut indiquer le premier « croisement » que l'on franchit au lieu du dernier si, par ce procédé, on évite toute confusion.

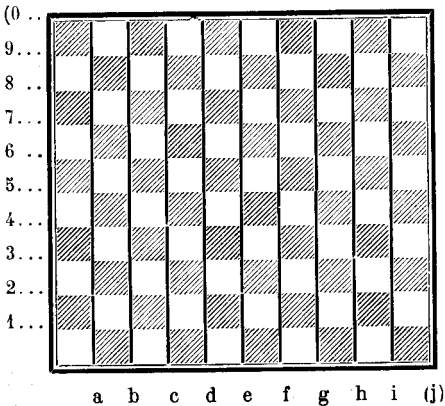
Enfin, on a toujours, comme dans la méthode en usage, la faculté de désigner autant de points que l'on veut sur le passage d'une pièce pour préciser convenablement son déplacement.

Mais dans le cas, très rare, où plusieurs indications sont nécessaires pour préciser un seul coup, il sera bon de les faire figurer entre parenthèses.

Pour réaliser ces règles, le meilleur chiffrage du damier semble être celui du diagramme ci-contre où les verticales étant désignées (de gauche à droite) par les lettres a, b, c, ..., i et les horizontales (de bas en haut) par les chiffres 1, 2, 3, ..., 9, chaque « point de croisement » se désigne par la lettre de sa verticale suivie du chiffre de son horizontale.

M. G.-L. Gortmans, de Londres, a bien voulu m'indiquer cette disposition de préférence à toute autre,

NOIRS



BLANCS

en faisant ressortir des raisons d'analogie avec la notation de l'échiquier, qui est aussi celle du damier russe. Pour le jeu de 64 cases, on n'aurait en effet qu'une règle très simple à formuler pour transformer la notation algébrique (des cases) des Echecs en une notation (des « points de croisement ») analogue à celle indiquée ci-contre.

Ainsi, en dehors de la notation proprement dite, si l'on veut désigner sur notre damier une case pour une raison quelconque (relever des positions, par exemple) on pourra le faire en indiquant son **coin supérieur de droite** et par cette convention les cases auront accessoirement la même désignation que les cases correspondantes d'un échiquier, jusqu'à la verticale h et jusqu'à l'horizontale 8. Dans ces conditions, il devient nécessaire d'ajouter la lettre **j** pour désigner le bord de droite du damier et le chiffre **0** pour désigner son bord supérieur (bien que ce chiffre puisse se sous-entendre si l'on veut). D'autre part, pour relever une position, je conseillerais d'employer des lettres majuscules pour désigner les cases contenant des Dames, sans autre précision, les cases contenant des pions étant désignées avec des lettres simples.

Bien que ce chiffre soit très facile à retenir, il est bon pour s'en servir commodément de marquer les damiers puisqu'il suffit de marquer le pourtour (les quatre bords au besoin) et non les cases. Dès lors on n'aurait plus aucun travail cérébral du fait de la notation, que l'on joue les Noirs ou les Blancs. On pourrait sans doute dans ces conditions obtenir que les joueurs notent eux-mêmes leurs parties dans les championnats, ce qui en faciliterait singulièrement l'organisation.

Je signale en passant les deux avantages principaux du système mixte (lettres et chiffres) : 1° il évite que l'on intervertisse par distraction les deux signes, car la lettre doit toujours précéder le chiffre qui l'accompagne; 2° il permet, au besoin, l'inscription à la suite de tous les coups d'une partie, d'une variante d'analyse, de la solution d'un problème ou de la position des pièces d'une formation, sans aucune séparation.

Voici à titre d'exemple ma première partie contre M. Herman de Jongh, dans le récent Championnat :

M. Herman de Jongh (Blancs), M. Sonier (Noirs) : e4e6f3b6h4a5b4d7i5h6, g2h7h7h7d3b3b3g9h2h8, g3c8a1c7c5c5c7c7g4d4, d4c6c6c6d3d9h3i6h6h6, f2d8 h1h5h5h5b2a8c1d7, b4b4b4d6d6d6b3a6a4b7, g4h7d2f8d1b9f5c5i2i4, h3i9f4 (1) i8f3h6h6l7h2h2, h2c8e4f7g4i7h3i6 (2) e6e6, e6g6d7d8b6h5b5g3b7g2, a6h1a8 d5a9e8a9d6a9b4, a7d1, remise (Blancs : 4 h. 37; Noirs : 2 heures).

En outre, cette notation se prête admirablement à une simplification en quelque sorte sténographique. Il est rare, en effet, que le joueur puisse franchir une « verticale » d'un grand nombre de manières. Quand il n'y en a qu'une seule, par exemple, au début de la partie, il est évident que l'on peut supprimer le chiffre qui accompagne la lettre désignant la verticale franchie. Mais, de toute façon, il est plus intéressant de convenir qu'une simple lettre sans chiffre indique que sa verticale a été traversée au point le plus avancé possible relativement au propre jeu de celui qui a joué le coup visé. Si l'on y ajoute qu'une « verticale » désignée en **lettre capitale** a, au contraire, été franchie au point le plus reculé possible, un seul signe suffira alors 99 fois sur 100 pour noter n'importe quel coup et sans qu'il en résulte aucune confusion.

(1) Empêchant h8. — Position à ce moment : Blancs g1d2h2e3g3d4h4a5g5f6; Noirs, j4c5b6j6c7i7f8e9i9f0.

(2) Le gain de pion par d7... conduirait à la nulle.

rendu suivant de la visite du D. A. aux clubs parisiens :

« Au cours de la visite amicale rendue au « Damier de Notre-Dame » et au « Damier Parisien », les 19 et 20 septembre dernier, par une délégation du « Damier Amiénois » — laquelle a reçu le plus brillant accueil — 36 parties ont été jouées et ont donné le résultat suivant : 44 points pour les Parisiens (13 joueurs) et 28 points pour les Picards (6 joueurs) se décomposant respectivement, pour ces derniers, comme suit : MM. Moyencourt, 7 parties : 6 points; R. Dubois, 7 parties : 4 points; G. Defoy, 9 parties : 7 points; J. Pilette, 6 parties : 4 points; L. Oheix, 3 parties : 2 points; L. Cavillon, 4 parties : 5 points.

« M A. Pingrenon, de Berteaucourt-lès-Thennes (Somme), malade s'était fait excuser.

« Les Amiénois ont néanmoins opposé une honorable résistance aux Maîtres Parisiens, mais ont dû s'incliner notamment devant M. Stanislas Bizot, Champion du Monde, lequel battit successivement : MM. R. Dubois, Moyencourt, G. Defoy et L. Oheix !!! »

Ajoutons que la délégation amiénoise fut reçue à la gare du Nord par MM. Causse, président, Coladan, secrétaire du Damier Parisien; Dumont fils et Lavaud, ex-vice-président du Damier Notre-Dame; qu'elle rencontra MM. Bizot, Dumont père et fils, Pougault, Lieubray, Cros, Coladan, Darrigan, L. Sigal, Bailly, Bompard et Jeandot; qu'enfin M. Moyencourt, malgré ses 72 ans, se distingua en gagnant une partie à M. Dumont fils.

Cette belle rencontre, dont le promoteur est M. Georges Defoy, l'actif et dévoué secrétaire du Damier Amiénois, ne serait pas, paraît-il, sans lendemain.

Damier Rouennais. — Un Tournoi-handicap a commencé le 15 octobre. Le Championnat annuel par séries suivra et commencera le 15 décembre.

Un groupe d'amateurs du D. N.-D. ira rencontrer le Damier Rouennais les 31 octobre et 1^{er} novembre. Le 31 octobre, séance de simultanées par Louis Sigal. Le 1^{er} novembre, match Paris-Rouen.

Damier Lyonnais. — Résultats du 3^e concours handicap trimestriel du 27 septembre 1925, joué au Damier des Carmélites, entre une trentaine de concurrents : 1^{er} Clerc (4^e division), 10 points; 2^e Babo (2^e division), 8 points; 3^e ex-æquo, Linage, de St-Fons (4^e), Bouillaton (3^e), Brilleu (1^{re}), Poulleau

(Sous-Championnat) et Bonnard (supérieure), 6 points; 8^e H. Dentrout (championnat), 5 points, etc.

Prix offerts par MM. Delacroix, président du D. L.; Cogniacq, propriétaire de l'établissement, et Babo.

Le banquet amical du 25 octobre a réuni 34 convives et a obtenu un vif succès. A côté de M. Delacroix, président du D. L., on remarquait : MM. Thion, de Corcelles, représentant le Damier Beaujolais; Augagneur, de Vienne; le Champion hollandais Springer, ainsi que les membres du Bureau du Damier Lyonnais : MM. Viret, Poulleau, Cartet, Patisson, Ghilardi, Bonnard, etc.

Après des allocutions de MM. Delacroix, Viret et Bonnard, la parole fut donnée aux chanteurs et diseurs, parmi lesquels se distinguèrent particulièrement Mmes Delacroix, Babo, Augagneur et Rebattu, MM. Viret, Jallon, Babo, Thion et Ghilardi.

De passage au Damier Lyonnais, en septembre et octobre, Sonier, président du D. N.-D., Henri Chiland, L. Hennemann, de Romans et enfin le Docteur Molimard qui fit 2 nulles avec Springer. Bonnard fit également une nulle avec le maître hollandais qui donna le 15 octobre une séance de 12 parties simultanées toutes gagnées par lui en une heure (soit 5 minutes par partie).

Un handicap aura lieu à St-Fons, chez M. Desserre, le 15 novembre et le 4^e handicap trimestriel au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort, le 6 décembre.

Romans-Péage. — Au cours de ses vacances, M. Sonier donna à Romans une séance de 14 parties simultanées qui se termina sur le résultat de 12 gagnées et 2 perdues (contre MM. Juvenon et Guyenon).

Damier-Club Montalbanais. — M. Pougault, président de la Fédération Damiste française, qui vient de passer un mois de vacances à Montauban, nous communique la composition du bureau de ce nouveau Club qui se développe rapidement et compte déjà 26 membres : Président, M. Gustave Barreau; vice-président, M. Joseph Fiacre; secrétaire général, M. Edmond Sauvage; secrétaire adjoint, M. Georges Delpech; trésorier, M. Ceulé.

M. Pougault donna au siège du D.-C. M., Café de la Victoire, le 22 août, une séance de 13 parties simultanées (8 gagnées, 1 nulle, 4 perdues).

Un tournoi portant le nom du Président, M. Barreau, est en cours pour

le Championnat de Tarn-et-Garonne.

Belgique. — On nous informe que le Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles tient ses réunions au Café Monico-Midi, chez M. Tayenne, 16-18, square de l'Aviation, à Bruxelles, les lundis et jeudis, de 20 à 24 heures. Avis aux amateurs bruxellois et aux joueurs de passage.

Hollande. — M. S. de Jong, avocat distingué et sympathique amateur, vient d'être élu président de la Fédération néerlandaise.

Un match en 6 parties entre Keller et Damme a été gagné par Keller (7 points à 5). Les 5 premières parties furent nulles. Keller gagna la 6^e. Lutte très serrée.

Un match en 6 parties Keller-H. de Jongh fut plus mouvementé et donna lieu à de superbes parties. La première et la cinquième furent nulles.

Keller gagna la troisième et la quatrième, de Jongh qui avait gagné la deuxième, réussit à égaliser en gagnant la dernière partie.

Le Championnat du Club G. S. d'Amsterdam a été gagné par G.-W. Spittuler devant J.-H. Vos (le maître classé quatrième dans le championnat du monde).

Le Championnat de la Haye a été gagné par W.-C.-J. Polman, devant Hinfelaar et Jacobs; celui du district de Rotterdam, par Braber, devant E.-J. van Rijn et P. Mahn; celui d'Hertogenbosch par Burgerhof; celui de Haarlem, par P.-J. van Dartelen devant son frère J.-W. et W. van Daalen.

Le champion de Hollande, H. de Jongh a donné, en 1925, 9 séances de simultanées comportant 338 parties. Résultats : 269 gagnées, 57 nulles, 12 perdues.

Solutions des Problèmes du N° 56-57

N° 471. (Giroux). — Noirs : dame 5, pion 26; Blancs : dames 29 et 35, pions 36 et 50. La position gagnante à obtenir est la suivante : les deux dames blanches à 49 et 50 et le pion 50 à 39, la dame noire à 5 (pions 26 et 36 restant évidemment à la même place).

Si le trait est aux Noirs, ils ne peuvent jouer à 37 ou 46 en raison du trébuchet existant sur le tric-trac; s'ils restent en l'air sur une des cases 10 à 23, les Blancs gagnent en donnant 3 pièces par 36-31, 49-32, 39-33. Les Noirs sont donc forcés de sacrifier le pion 26 et perdent par les 4 pièces.

Si le trait est aux Blancs, ils jouent 39-33 et les Noirs sont obligés, comme dans le cas précédent, de sacrifier le pion 26.

Pour arriver rapidement à la position gagnante qui vient d'être indiquée les Blancs doivent jouer, dans la position du diagramme, 35-49 ! (Noirs 5-10, par exemple) 29-45, (10-5) 50-44 (5-28) 45-50 ! forcé, sinon, sur 44-40 ? la partie serait nulle comme on le verra plus loin (28-5) (1) 44-39.

La partie serait nulle sur 50-45, dans la position du diagramme car les Blancs ne pourraient prendre aucune formation empêchant les Noirs de se placer soit à droite soit à gauche du trébuchet que leur adversaire aurait pour seule ressource d'établir sur le tric-trac ou sur la deuxième enceinte (quadrilatère 2, 16, 49, 35).

Cette fin de partie a déjà paru dans le numéro de décembre 1911 de la revue « Le Damier », page 190.

D'autre part, la position de remise suivante s'est présentée au Damier Lyonnais dans une partie jouée en septembre 1924 entre MM. Mégret et Lefort : Noirs : pion 26, dame 46; Blancs : pions 15 et 36, dames 38 et 49. Gain impossible.

Il est bon néanmoins de replacer sous les yeux des amateurs ces positions classiques dans lesquelles un pion poussé à droite plutôt qu'à gauche, comme c'est ici le cas pour le pion 50, peut modifier l'issue de la partie et nous remercions M. Sonier de cette communication.

(A suivre.)

(1) On peut évidemment éviter de jouer à 5 afin de quitter la grande ligne au coup suivant, sur 39-33, mais le pion 33 passe alors à dame et les Blancs gagnent en plaçant leurs dames à 27, 37 et 47.

SPRINGER RÉPOND A FABRE

Nous recevons de Benedictus Springer, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

Lettre ouverte à Marius FABRE en réponse à son défi dans la Revue du mois dernier.

Mon Cher Fabre,

Au sujet du défi que vous me lancez dans le dernier numéro de la Revue, par l'intermédiaire de notre excellent ami et rédacteur Marcel Bonnard, voici ce que j'ai à vous répondre.

J'admire votre combativité. Après avoir fait un concours contre des as hollandais largement de ma classe (je répète, largement) **et les as des as français**, avoir encore le goût pour d'autres combats, cela, mon ami, est admirable et témoigne de votre amour sans pareil pour le jeu de dames.

En ce qui concerne vos conditions pour un match éventuel entre nous, je m'incline humblement devant la façon tout à fait désintéressée dont vous posez vos conditions; mais moi :

Je suis beaucoup moins raisonnable, je demande **frais et bourse !!**

N'oubliez pas que si je fais un match avec vous à raison de trois parties par semaine, comme vous le proposez, je serai obligé de rester environ un mois à Paris et, en cas de gain, encore je ne sais combien de temps pour rencontrer Bizot.

Cela, mon ami, coûte de l'argent, surtout à Paris. Comme je ne suis pas encore rentier, vous comprendrez facilement mon exigence au point de vue financier.

Vous n'êtes pas tout à fait dans le même cas : vous habitez Paris et comme nous ne jouerions que le samedi soir et le dimanche, vous pourriez faire votre travail sans que cela vous porte préjudice en quoi que ce soit.

C'est pourquoi vous pouvez vous montrer moins intéressé que moi.

Je tiens encore à vous dire que lors de notre premier match, votre attitude n'était pas tout à fait aussi chevaleresque. Etait-ce peut-être parce que c'était moi qui défiais ?

Quand on vous a invité au mois de mai 1924 pour le concours à Marseille, vous n'étiez pas si raisonnable non plus ! Loin de là !!

Vous y tenez donc bien, à cette revanche ?

Eh bien, mon cher ami, je ne me « dégonfle » pas et suis tout disposé à vous l'accorder, mais, comme je l'ai dit, **il me faut frais et bourse !!**

Veuillez agréer, mon cher Fabre, mes salutations amicales.

B. SPRINGER,
Champion d'Europe (1).

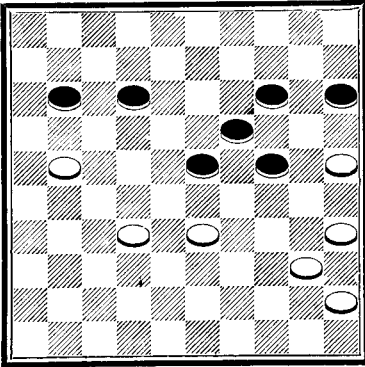
(1) Ce titre, décerné à Springer à l'issue du Tournoi international organisé par le Damier Marseillais en mai 1924 n'ayant pas été homologué par les Fédérations française et hollandaise, nous ne pouvons que faire des réserves au sujet de l'emploi qui en est fait ici, étant entendu que ces réserves ne sont pas inspirées par le moindre doute sur la valeur et le mérite de Springer, dont le merveilleux talent ne rencontre que des admirateurs.

(N. D. L. R.)

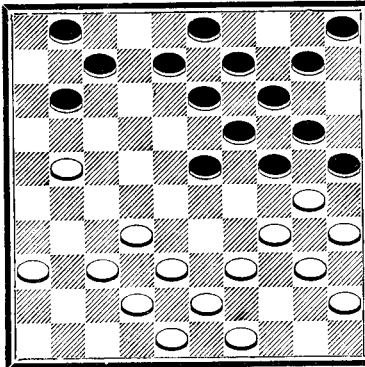
Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de juin-juillet. — N° 85 (Camoin). — 22-17, 32-27, 34-30, 33-29, 19-46 g. par l'opposition.
 N° 86 (Ture). — 1° 17-11, 28-17, 39-33, 40-34, 35-2 g.; 2° 17-12, 28-17, 39-33, 40-34, 35-24 g.; 3° 28-23, 17-28, 28-22, 39-33, 40-34, 35-2 (Noirs 14-20) 2-30 (6-11) 30-39, suivi de 39-33, 39, 43 et 48 ou de 39-43 (20-24). 43-38, 43 et 49 g.
 N° 87 (Broyer). — 35-30 (24-35 A) 29-24, 39-34 (22-31 B) 37-26 cl 33-4 g. (A) sur (22-31) 37-26, etc. (B) sur (40-29) 33-4 et 36 g.
 N° 88 (Scoupe). — 33-29, 42-38, 37-48, 35-30, 30-24, 34-5 et 5-39 g.

N° 89. — Coup en jouant, par M. Etienne POLLET du Damier Parisien (à M. BASS).

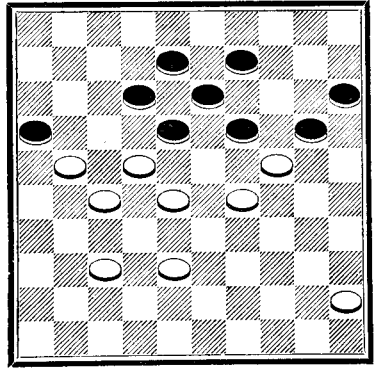


N° 91. — Piège, par M. G. DURIEU, à Fort-de-France (Martinique).

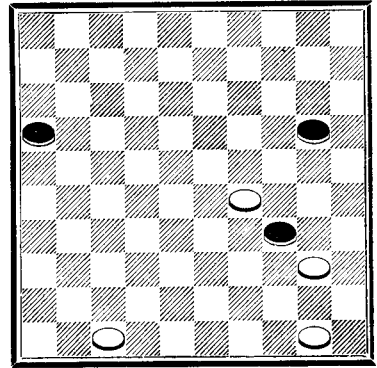


Les Blancs jouent et tentent la faute.

N° 90. — Problème, par M. R. COLLEMINÉ, à Bizerte (Tunisie).



N° 92. — Fin de partie, par M. Pierre BROYER, à Guérens (Ain)



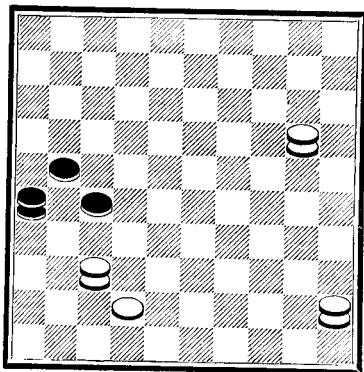
Les solutions justes des problèmes n°s 85 à 88 ont été envoyées par : MM. Ch. Lenglard, à Fives-Lille; Damoiseau, à Liège; C. Mazot, à Aulnoye (Nord), ainsi que les n°s 81, 83 et 84; F. Renard, à Rouen; G. Durieu, à Fort-de-France, ainsi que les n°s 81, 83 et 84; A. Abadie, à Paris; Emmanuel Saint-Paul, à Amiens; Paul Scoupe, à Brevannes (Seine-et-Oise), ainsi que les n°s 77 à 80; Marcel Garcin, à Nice; P. Gilbaud, à Lyon; Le Cercle des Jeunes Damistes, à Bruxelles; M. Lamirault, à Paris; Jean Barsacq, à Bordeaux; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure).

Celle du n° 85, par M. J. Hankouff, à Hérimoncourt (Doubs).

Sauf indication contraire, les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et solutions.

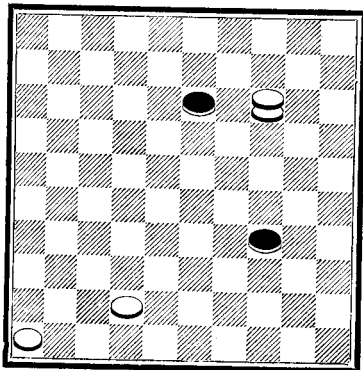
Quatre Fins de Parties

N° 481. — Par Isidore WEISS,
à Paris.

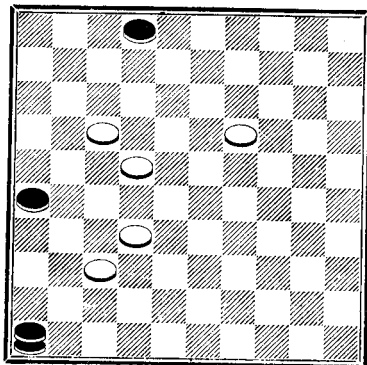


Les **Noirs** jouent et les Blancs gagnent.
(Nous remercions vivement l'ex-champion du monde pour l'aimable envoi de cette belle composition.)

N° 483. — Par F. DAMOISEAU,
à Liège (Belgique)

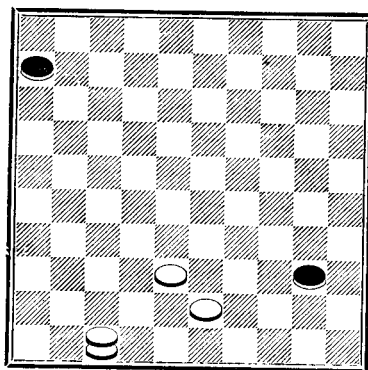


N° 482. — Par Etienne BOISSINOT,
à Nam-Dinh (Tonkin).



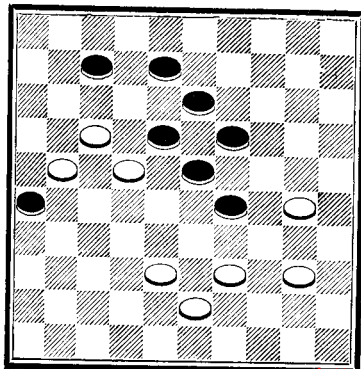
(Bien que le Sergent Boissinot nous ait adressé cette fin de partie pour les débutants, nous la publions à cette place en raison de son élégance toute particulière.)

N° 484. — Par F. RENARD, du Damier
Rouennais.

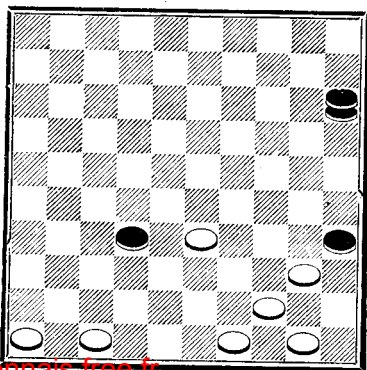


SIX PROBLÈMES

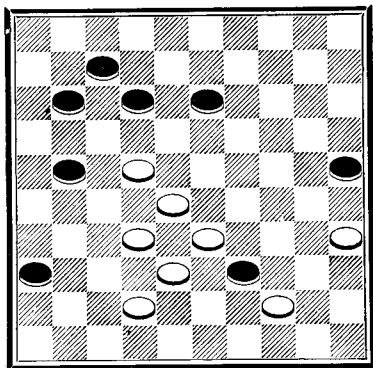
N° 485. — Par Benedictus SPRINGER (d'après un coup envisagé en jouant dans une partie contre le D^r Molimard, au D. Lyonnais, le 1^{er} oct. 1925).



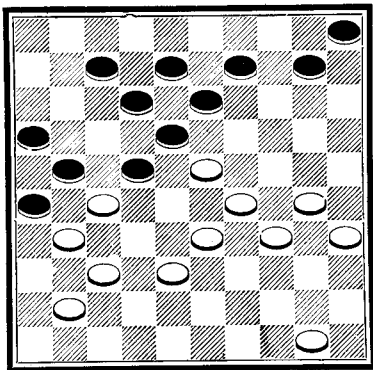
N° 486. — Par Henri CHILAND,
du Damier Parisien
(sur un nouveau thème original).



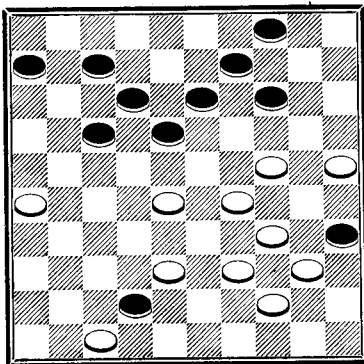
N° 487. — Par A. BUQUET, à Paris.



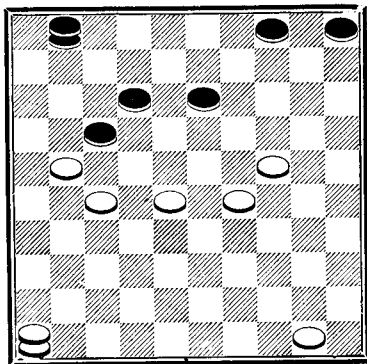
N° 489. — Par Paul SCOUPPE,
du D. Parisien
à Brévannes (Seine-et-Oise).



N° 488. — Par W. HOEKSTRA, à La Haye



N° 490. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(avec fin de partie).
Dédié à G. J. A. van DAM.



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Borel (Nouvialle — Cantal), Chauvier (Ste-Maxime-sur-Mer — Var), Cohen-Tannugi (Tunis), Drevetton (Romans), Feuillet (Romans), Van Gent (Rotterdam), Guyenon (Romans), Hennemann (Romans), Marcel (Montauban), De Robert (Toulouse), Vivet (Bourg-de-Péage), Waryn (Calais).

Renouvellements. — MM. Van Bergen (Rotterdam), Boissinot (Nam-Dinh), Desserre (St-Fons), Dobel (Amiens), Glaud (Paris), Hagenaars (Rotterdam), Juveneton (Valence), Lambert (Reims), Moissonnier (Lyon), D^r Molimard (Ambert), O. J. Paquette (Southbridge — Etats-Unis), Rival (St Fons).

Petite Poste. — *P. Scoupe* : 2^e problème sur même thème pouvait s'exécuter autrement par 38-32 au 3^e coup sans envoi en lunette fermée. Recevrons néanmoins avec plaisir vos autres envois de problèmes gradués. — *G. Borel* : Le prix du « Nouveau Sphinx » franco est de 8 fr. 50. Votre compte est donc épuisé. — *Ph. Dozon* : Chèque postal non parvenu. — *M. Damagnez* : Pouvons vous fournir, au prix de 1 franc le numéro, les numéros parus depuis le début de la revue, sauf les numéros 1 à 5, 13 à 15, 34 à 36, 49 et 50-51. Pouvons vous envoyer ces numéros par séries de 10 ou 12 à votre choix.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du *Damier Parisien* : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taberne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).

Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passous) 2, rue du Palais-de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).

St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.

Marseille. — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselet*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix-Tourcoing, 98, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarcuble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre. Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français*.
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Pellas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay. - *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles. — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers*.
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
Bruxelles. — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

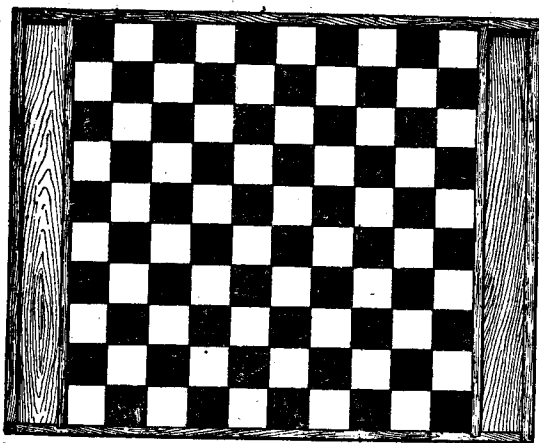
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 17 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revues et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50



<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre
Etranger 17 fr. 50 par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 fr.

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Rédacteur en Chef de la Revue présente à tous les Abonnés de celle-ci ses meilleurs vœux pour l'année 1926

A nos Lecteurs

Contrairement à notre espoir, ni la situation financière de la Revue ni l'état de santé de son directeur n'ont permis la publication en fascicules distincts et sur 16 pages des numéros de novembre et de décembre.

Cela tient en premier lieu au retard et même au défaut de renouvellement d'un très grand nombre d'abonnements dont le service a été cependant continué régulièrement, à défaut d'avis contraire de la part de leurs souscripteurs.

Préoccupés avant tout de fournir aux lecteurs de la revue des études, problèmes et analyses de la plus haute valeur en même temps que les informations les plus complètes et les plus intéressantes, nous avons négligé jusqu'ici de nous occuper sérieusement de la question des abonnements, persuadés — un peu trop sans doute — que ceux-ci se renouvelleraient d'eux-mêmes si nos lecteurs étaient satisfaits du contenu de la Revue.

Forcé nous a été de nous apercevoir, au cours de la vérification à laquelle nous venons de procéder, que sur 600 abonnements environ actuellement servis, — à un prix cependant minime si l'on considère que celui de la Revue Leclercq, pareille à celle-ci, publiée de 1893 à 1908, était de 10 francs — plus de 300 abonnements n'ont pas été renouvelés à la date à laquelle ils auraient dû l'être et qui, pour certains, remonte à près de deux ans !

Dans de telles conditions, il devenait évidemment nécessaire, sinon de suspendre la publication de la Revue, du moins d'en ramener le nombre de pages au chiffre de 8 par mois adopté lors de sa création en 1920, comme correspondant aux ressources escomptées en tablant sur le même nombre de lecteurs qu'à cette époque, c'est-à-dire sur 300 abonnés. Encore ne faisons-nous pas état de l'augmentation sensible des frais d'impression qui s'est produite au cours de ces cinq années.

Des deux systèmes à envisager, si l'on veut maintenir le même prix d'abonnement : celui de la publication tous les deux mois sur 16 pages (qui fait l'économie d'une couverture et des frais d'envoi) et celui de la publication mensuelle sur 8 pages, nous avons cru devoir adopter le premier jusqu'ici.

<http://damierlyonnais.free.fr>

dans les circonstances où l'insuffisance des souscriptions ou renouvellements d'abonnements l'exigeait.

Mais de nombreuses indications des lecteurs de la Revue nous ont permis de constater que la faveur de ceux-ci allait au second, c'est-à-dire à la publication mensuelle sur 8 pages, à date régulière, le 15 de chaque mois de préférence, le prix de l'abonnement dût-il être légèrement relevé et porté à 15 francs, par exemple, à partir du 1^{er} janvier prochain.

Nous croyons pouvoir accueillir provisoirement ces suggestions, dont la réalisation dépend surtout de l'accueil qu'y feront eux-mêmes nos abonnés et nous souhaitons de grand cœur pouvoir améliorer aussitôt que possible les conditions de publication de la Revue, c'est-à-dire augmenter le nombre de ses pages dès que la régularisation des abonnements le permettra.

Nous adressons donc à tous un pressant appel en vue du renouvellement des abonnements en cours et en particulier de ceux qui sont arrivés à expiration depuis plusieurs mois, ainsi que l'indique la date portée sur la bande d'envoi de ce numéro.

Il ne nous serait pas possible de continuer le service de la Revue, à partir du 1^{er} janvier, aux lecteurs qui n'auraient pas répondu à cet appel.

Nous serions donc reconnaissants à tous ceux dont l'abonnement est expiré depuis plusieurs mois de vouloir bien régler l'arriéré, même s'ils ne désirent pas continuer leur abonnement à la Revue. Mais nous insistons vivement auprès de tous les amateurs fervents du Jeu de Dames, afin qu'ils nous aident à continuer la publication de la Revue en renouvelant, en outre, leur abonnement pour 1926.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Les sociétés fédérées sont instamment invitées à se mettre à jour avec le trésorier de la Fédération.

M. H. Pougnault, président de la F. D. F., offrira une médaille à toute société fédérée qui organisera un concours en 1926 ou qui aurait actuellement un tournoi en cours d'exécution.

La Question de la Notation

Suite

Les damistes qui ont déjà essayé le système de notation que j'ai indiqué dans le numéro de la Revue d'octobre dernier sont unanimes à reconnaître son extrême facilité. J'avoue moi-même que cette facilité est encore plus grande que je ne l'avais prévu.

On pouvait bien penser que la simplification qui consiste à remplacer deux indications (case de départ et case d'arrivée) par une seule (point de croisement) est énorme.

Mais il y a, dans mon système, d'autres avantages qui ne sont pas aussi apparents :

Ainsi, on aurait pu croire que le fait de chiffrer 84 points (croisements), au lieu de 50 cases, était une aggravation. Or, c'est au contraire une simplification de plus, bien que cela paraisse paradoxal. La raison en est dans le manque de symétrie de l'ensemble formé par les 50 cases en question. Deux colonnes de cases consécutives ne présentent pas le même aspect et repré-

sentent deux types différents dans la notation. Les « points de croisement », au contraire, étant indépendants de la couleur des cases, sont disposés en rangées absolument identiques et constituent un ensemble admettant quatre axes de symétrie.

En second lieu, la méthode des coordonnées, à laquelle j'ai fait appel pour désigner ces points n'exige que le minimum de déduction. On a d'ailleurs l'habitude, en France du moins, de la division décimale. Lorsqu'on se sert d'un mètre dont les centimètres ne sont pas chiffrés, mais seulement les décimètres, on n'est pas embarrassé néanmoins pour annoncer un point centimétrique quelconque. Il en est de même des chiffres de ma notation qui ne font que désigner des divisions que l'on peut considérer comme les centimètres d'un décimètre amplifié représenté par la hauteur du damier. Le seul défaut de ce rapprochement est que, dans les mesures, les demi-décimètres ont une marque spéciale tandis que les lignes médianes des damiers n'en ont pas. C'est un défaut minime car l'œil retrouve aisément ces lignes médianes. Les mêmes remarques s'appliquent aux lettres désignant les « verticales » à la seule condition de faire correspondre a à 1, b à 2, c à 3, d à 4, e à 5, f à 6, g à 7, h à 8, i à 9 (et j à 10, ou 0 par abréviation). C'est le seul effort de mémoire que l'on peut avoir à s'imposer au fond et que l'on peut même éviter en marquant les bords des damiers.

Un autre avantage important de mon système est celui qui se rapporte à la notation des prises. Je ne connais pour ainsi dire pas de notation capable d'enregistrer correctement une partie, par le système Manoury, sans qu'il soit recommandé aux joueurs de ne pas trop accélérer la rapidité des échanges de pièces qui peuvent se présenter, ce qui n'est pas sans agacer quelque peu ces derniers. A l'aide de mon système, au contraire, on n'est jamais embarrassé (à partir du deuxième ou troisième essai) et l'on note avec d'autant plus de facilité que les échanges de pièces sont plus nombreux. C'est qu'en effet quand un coup de pionnage a été joué l'indication des prises forcées qui s'en suivent se déduit si simplement de celle du premier coup que l'on n'est même généralement pas obligé de regarder le damier pour enregistrer tous les coups résultant de ce déclenchement. L'exemple le plus simple que l'on peut en citer est celui du « pion pour pion » direct, où l'on n'a qu'à répéter deux fois la première indication; ainsi le pionnage 37-31. 26 × 37. 42 × 31 (notation Manoury) se traduit simplement par b3 b3 b3 dans mon système. Devant cet exemple, il serait inconcevable que la routine fût capable de maintenir indéfiniment en vigueur ce procédé antisocial-fisque que certains appellent ironiquement notation « 33-28 ».

Ce mot « routine » me rappelle précisément la principale objection que l'on oppose à toute tentative de changer de notation : « Nous allons perdre notre littérature damiste », dit-on. Cette objection se retourne contre ceux qui la font si la réforme proposée est une simplification susceptible de favoriser au contraire la publication damiste. D'ailleurs notre « littérature damiste » ne demande pas tant d'égards : d'une part, la plupart des éditions intéressantes sont épuisées et dispersées; d'autre part, il existe une immense science damiste de tradition dont on n'a peut-être pas publié la dixième partie. Si donc une notation nous met dans l'impossibilité de combler ces lacunes, elle nous fait perdre beaucoup plus qu'elle ne nous a valu. Enfin, un ouvrage qui définit la notation qu'il emploie, quelle qu'elle soit, ne saurait être considéré comme perdu.

On objectera aussi que, la notation Manoury employant un plus grand nombre de signes que la mienne, il est plus facile au lecteur de rectifier lui-même les erreurs de typographie qui se glisseraient dans la première que dans la seconde. Il y a du vrai dans cette observation; mais il y a aussi la

contre-partie : c'est que le nombre de chances d'erreurs de typographie est, par contre, proportionnel au nombre des caractères employés. La vérité est que les auteurs doivent prendre les précautions nécessaires pour éviter toute erreur dans leurs ouvrages.

On a fait remarquer d'autre part que l'on pourrait simplifier la notation Manoury tout en conservant son chiffrage. Je ne l'ignore pas puisque j'ai proposé moi-même un demi-remède de ce genre, il y a deux ans environ. Il en existe même un autre, plus simple qu'on ne le soupçonne et qui consisterait à n'indiquer, de la case de départ ou de la case d'arrivée, que celle qui se trouve le plus à droite (33-28 deviendrait ainsi 33 et 32-28 deviendrait 28). Mais cette simplification n'intervient pas dans la marche de la dame; en outre et surtout elle n'est pas automatique; d'ailleurs, si l'on note du côté des noirs, la « droite » devient la gauche et il faudrait y penser constamment malgré le souci des combinaisons du jeu.

La première qualité d'une notation doit être l'automatisme, car il faut que le travail cérébral soit consacré aussi complètement que possible à l'étude du jeu. C'est l'avis formel de M. Gortmans dont l'autorité en matière damiste est bien connue.

Je crois avoir réalisé cette condition aussi parfaitement que possible par la méthode des « points de croisement », indépendamment des autres avantages de cette méthode.

Il est vrai que les considérations précédentes visent surtout la notation des parties alors que l'on peut avoir aussi à chiffrer des positions de pièces. A ce sujet, il faut d'abord considérer que cette dernière question est beaucoup moins importante que la première : l'obligation de la rapidité des inscriptions n'y joue pas le même rôle; d'autre part, il est plus simple et préférable sous beaucoup de rapports, de reporter les positions sur diagrammes plutôt que de les chiffrer (on connaît le peu de succès des problèmes chiffrés, par exemple). Néanmoins, ma proposition d'indiquer le coin supérieur de droite de chaque case occupée donne encore toute satisfaction sur ce dernier point.

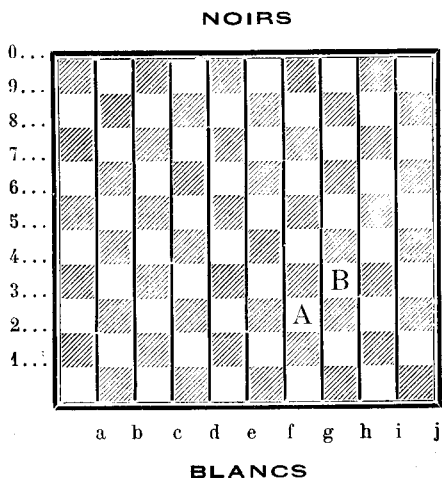
Si l'on prétendait que ce procédé est moins direct que le système Manoury, je répondrais qu'il suffit de retenir la présentation ci-contre (diagramme) de mon chiffrage pour anéantir cette objection.

On voit directement, en effet, sur ce diagramme, comment g3, par exemple, peut servir à désigner la case A, bien que cette indication g3 se rapporte plus spécialement au point de contact des cases A et B et qu'à ce titre g3 annonce normalement le déplacement d'une pièce que l'on a jouée de l'une à l'autre de ces deux cases (notation proprement dite).

Même au seul point de vue des cases, ce chiffrage bénéficie encore des avantages afférents au mode de désignation

algébrique et par coordonnées, qui a fait ses preuves aux Echecs, et plus spécialement au Jeu de Dames russe.

Parmi ces avantages, il en est un dont je n'ai pas encore parlé et dont il est difficile d'apercevoir la portée : c'est la possibilité d'aboutir à une théorie



analytique du jeu, ainsi que les quelques considérations simples qui suivent permettent de l'espérer :

1° **Orientation des déplacements.** — Chacune des indications employées dans ma notation, comprenant une lettre suivie d'un chiffre, peut être représentée d'une façon générale par **In**, **n** désignant le chiffre et **I** le numéro d'ordre de la lettre, que l'on peut supposer substitué à cette lettre (voir l'assimilation des lettres aux chiffres signalée plus haut). Dans ces conditions, le déplacement **In** est parallèle à la grande ligne si **I** et **n** sont de même parité et perpendiculaire à la grande ligne dans le cas contraire. On peut d'ailleurs remarquer le truc suivant : les lettres d'ordre pair se distinguent par leur saillie **au-dessus** du corps de l'écriture; il n'y a d'exception (dans les dix premières lettres) que pour **j**, qui n'intervient d'ailleurs que dans le relever des positions.

A titre de curiosité, **A** et **B** étant les nombres Manoury relatifs à deux cases voisines, il est facile d'en tirer la désignation **In** que je donne au déplacement **A-B** : **I** est égal au dernier chiffre de la somme (**A+B+4**) et **n** est le complément à 10 du premier chiffre de cette même somme.

2° **Notation retournée.** — Si l'on permute les côtés « Blancs » et « Noirs » l'indication **In** se traduit :

- a) En remplaçant **I** par $(10-I)$ et **n** par $(10-n)$ s'il s'agit d'un déplacement;
- b) En remplaçant **I** par $(11-I)$ et **n** par $(11-n)$ s'il s'agit de la désignation d'une case (par son coin supérieur de droite, suivant la règle) ou d'une pièce occupant cette case (il ne faut pas oublier dans ce cas que le chiffre 0, à la place de **n** ou de **I**, doit être considéré comme une abréviation de 10).

3° **Distances à la grande ligne.** — La distance d'une pièce **In**, à la grande ligne est égale à $\frac{n-I}{2}$ (en nombre de temps); suivant que cette valeur est négative, nulle ou positive la pièce est en arrière (côté des Blancs) de la grande ligne, sur cette ligne ou en avant de cette ligne. Il faut noter que dans la désignation des cases (ou des pièces) **I** et **n** sont toujours de même parité.

4° **Distances aux lignes du trio-trac.** — La distance d'une pièce à la première ligne du trio-trac (ligne 11 à 9) est égale à $\frac{n+I}{2} - 5$ (avec les mêmes conventions que ci-dessus).

5° **Opposition.** — Si l'on considère un nombre égal de pions blancs et de pions noirs, il y a « opposition » si les **n** pairs sont en nombre pair, sans distinction de couleur.

6° **Raffles.** — Les désignations des pièces qui peuvent être enlevées dans une même « raffle » ont tous leurs **n** de même parité.

7° **Pion contre pion.** — Le pion noir **I'n'** ayant le trait, le pion blanc **In** gagne :

- a) Quand $I' = 1$, si $n' > n$;
- b) Quand $I' < 1$, si $(2I'+n-n')$ est un nombre pair égal ou inférieur à 6;
- c) Quand $I' > 1$, si $(2I'+n'-n)$ est un nombre pair égal ou supérieur à 16 (sauf si $n=n'=2$, auquel cas le noir gagne).

8° **Dame contre pion.** — Le pion blanc **In** ayant le trait, a le temps d'aller à dame (s'il n'est pas arrêtable) et d'arrêter ensuite le pion noir **I'n'** (position initiale) si la somme $(n+n')$ n'est pas inférieure à 14.

Ces quelques remarques sont évidemment accessoires en elles-mêmes; leur utilisation ne s'impose pas dans la pratique du jeu, car elles ne correspondent guère qu'à des cas assez faciles à étudier directement. Mais on ne saurait préjuger qu'il en serait de même des développements que l'on pourrait leur donner plus tard et c'est un défaut de plus de la notation Manoury d'être rebelle à des recherches de ce genre.

Partie d'Enchaînement du Centre droit

(Défense par les Blancs)

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 29 | 19 23 |
| 2. | 39 34 | 14 19 |
| 3. | 44 39 | 19 24 |
| 4. | 50 44 | 9 14 |
| 5. | 32 27 | |

Dans cette défense d'enchaînement, il convient de hâter la sortie du pion 49, qui ne doit pas rester immobilisé à sa case, si l'on veut donner du jeu aux Blancs sur leur aile gauche.

Cette particularité semble avoir moins d'importance, en ce qui concerne le pion 2, lorsque ce sont les Noirs qui défendent ce genre d'enchaînement.

Bien entendu, si l'on jouait ici 31-27, non seulement on irait à l'encontre du but exposé ci-dessus, mais encore on faciliterait aux Noirs l'accès de la case 26, tandis qu'il importe de leur en interdire la possession, sous peine d'être amené à la perte fatale d'un pion.

- | | | |
|----|--|-----|
| 5. | | 4 9 |
|----|--|-----|

Le coup du texte empêche les Blancs de se dégager rapidement par le pionnage de 27-22, au cas où il serait dans leurs intentions de se libérer tout de suite de l'enchaînement.

Par contre, il facilite aux Blancs la réalisation de leur objectif, qui est pour le moment de continuer à avancer les pions 38, 43 et 49.

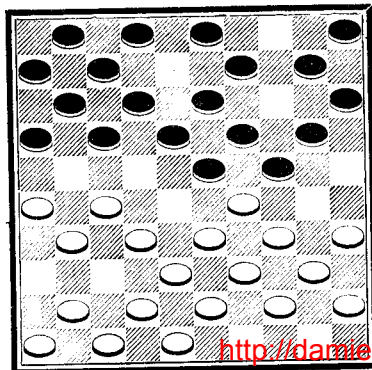
- | | | |
|----|-------|-------|
| 6. | 38 32 | 14 19 |
|----|-------|-------|

Aussi bien sur 13-19 que sur 14-19 ou sur 17-22, les Blancs vont pouvoir jouer 43-38.

Mais à 17-21, ils répondraient 31-26 pour empêcher les Noirs, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, d'occuper la case 26.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 7. | 43 38 | 17 22 |
| 8. | 49 43 | 12 17 |
| 9. | 31 26 | 22 31 |
| 10. | 36 27 | 8 12 |
| 11. | 37 31 | |

Joli piège.



- | | | |
|-----|--|-------|
| 11. | | 10 14 |
|-----|--|-------|

Si 17-22, les Blancs exécutent un coup de dame gagnant deux pions par 32-28, 26-8, 35-30, 29-24, 34-3 (N. : 10-14) et 3-10.

Ce coup, qui surprendrait par son imprévu bien des excellents joueurs, ressemble à un problème de Blonde paru dans le premier volume du traité de Balédent (page 22), et dont la position ne semble pas pouvoir être amenée en partie (Noirs : 1 à 7, 9 à 13, 15-16, 18 à 20, 22 à 24; Blancs : 27-29, 31 à 45, 47 à 49).

- | | | |
|-----|--------|-----|
| 12. | 41 36! | 2 8 |
|-----|--------|-----|

Les Noirs ne pouvaient pas jouer 5-10, qui leur aurait fait perdre un pion par 32-28, 29-23, etc.

17-22 ou 20-25 offraient le dégagement.

Les mêmes combinaisons se seraient produites si 9-14 avait été joué au onzième temps au lieu de 10-14.

- | | | |
|-----|-------|--|
| 13. | 47 41 | |
|-----|-------|--|

46-41 livrerait un coup de dame n'aboutissant qu'à un tant pour tant, par 16-21, 18-22, 24-29 (B. : 34-23), 19-46, (B. : 47-41), 46-21 (B. 16-27).

- | | | |
|-----|--|------|
| 13. | | 5 10 |
|-----|--|------|

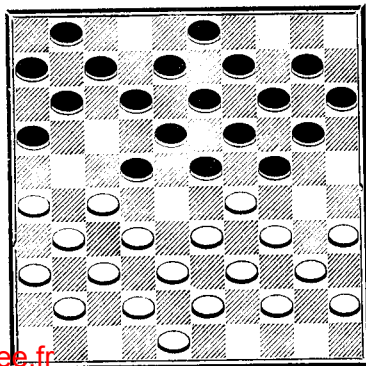
Le pionnage par 17-21 et 12-21 livrerait aux Blancs le gain de deux pions, en raison de la suite par 27-22, 29-18, 33-29 et 39-26.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 14. | 41 37 | 17 22 |
|-----|-------|-------|

Le pionnage indiqué au coup précédent serait encore mauvais.

D'autre part, 20-25 livrerait aux Blancs le gain de la partie par 29-20, 34-30, 40-20, 33-29, 39-30, 27-22 et 32-5.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 15. | 46 41 | 12 17 |
|-----|-------|-------|



A 23-28 et 19-28 les Blancs répondraient 35-30, 29-24 et 34-32.

11-17 livrerait un coup de dame gagnant par 35-30, 33-28, 27-21 et 31-2.

A noter toutefois que, dans certaines parties jouées sur le même thème d'enchaînement, ledit coup de dame n'aboutit qu'à un tant pour tant, par exemple s'il n'y a pas de vide à la case 4.

Ainsi nous avons joué une partie contre M. Dumont père, dans laquelle la seule différence avec la position présente est que les Noirs avaient en plus un pion à 4 et les Blancs un pion à 46. Alors, si les Noirs ayant joué 11-17, les Blancs avaient exécuté le coup de dame, les Noirs continuaient par 23-28, 18-29 et 19-28, suivis :

sur 38-33, de 20-25, 13-19 et 9-27;

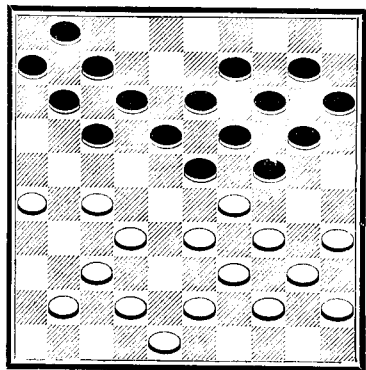
sur 2-16, de 1-7, 13-19 et 9-18;

sur 2-7, de 12-17, (B. : 7-11), 17-22, (B. : 11-16), 14-19, 1-7 et 13-18.

16. 27 21

Il y a un autre dégagement possible par 31-30, 27-21, 32-23, 31-27 et 33-22.

16.		16 27
17.	32 12	8 17
18.	31 27 f	22 31
19.	36 27	3 8
20.	38 32	8 12



21. 43 38

A ce passage, l'on arrive à une constatation extrêmement intéressante. On observe que, sinon immédiatement, du moins après interversion dans trois ou quatre coups au plus, 43-38 devra être joué comme seul coup permettant d'éviter la perte d'un pion pour le moins et d'arriver à un dégagement.

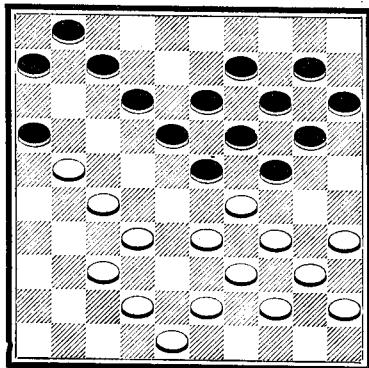
Ceci confirme notre indication, donnée lors du cinquième temps des Blancs, que la sortie du pion 49 doit être hâtée au début. Si, en ce moment, en effet, ledit pion subsistait encore, le pionnage des Noirs par 24-30, après 43-38, aurait l'inconvénient d'une part d'amener encore un pion blanc à la bande, d'autre part, de provoquer la sortie du pion sans en gêner de façon très appréciable le développement de l'aile gauche. De tout ceci les difficultés du jeu des Blancs se trouvaient considérablement accrues.

Examinons donc les manœuvres possibles aux Blancs en ce 21^e temps.

27-21 leur ferait perdre un pion par 23-28, et 42-38 leur en ferait perdre deux par la même attaque.

A 41-36, les Noirs répondent 17-22, suivi :

A non pas de	26-21 ?	36-27 f (x)
	22-31	11-16 ! (a)



43-38 f (y) 37-31 f 31-26 f
6-11 ! (b) 11-17 ! (c) 17-22 ! (d) gagne 1 pion.

(d) Si 1-6 ? joli coup de dame gagnant pour les Blancs par 32-28, 42-38, 27-38, 29-23 (N. : 19-28), 33-2 (N. : 13-19), 38-33.

(e) Si 1-6 ?, les Blancs jouent 31-26 et, comme les Noirs ne pourront pas continuer par 11-17, à cause du joli coup signalé en (d), le dégagement par 20-25 sera forcé.

(b) Ou 7-11, 11-17 et 17-22, gagnant un pion de la même façon que dans la variante principale.

(a) Si 11-17, les Blancs jouent 21-16 suivi :

1^o Après 17-21, de 16-11 27-16
6-17

et le dégagement est forcé.

2^o Après 17-22, de 37-31 (l) 31-26 26 37
12-17 22-31

et le dégagement est forcé.

(l) Mais pas de 43-38 37-26 42-37 (m)
à cause de 22-31 12-17 17-22
forçant le gain d'un pion.

(m) 48-43 livre un coup de dame par 18-22 et 24-29.

32-27 livre le gain de deux pions par 24-30.

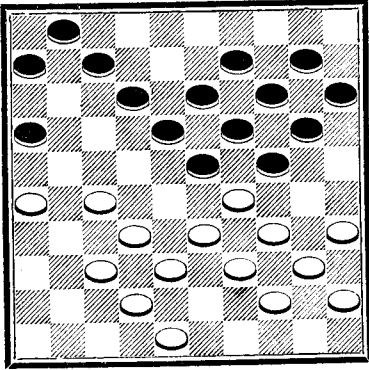
3^o Après 1-7, de 37-31, forçant le dégagement.

(x) 37-26 livre le gain d'un pion par 23-28.

(y) 37-31 ne peut pas être joué à cause du coup de dame gagnant par 18-22.

42-38 livre le gain d'un pion par 23-28, (B. : 32-23 meilleur), 19-28 et 24-31.

B ni de 43-38 ? 36-27
22-31 11-16 ! suivi



1° Si 27-22 29-18 32-21 37-32 33-31
de 18-27 12-23 16-27 23-28 24-29
34-23 38-32 f
19-37 37-28 gag. 1 pion.

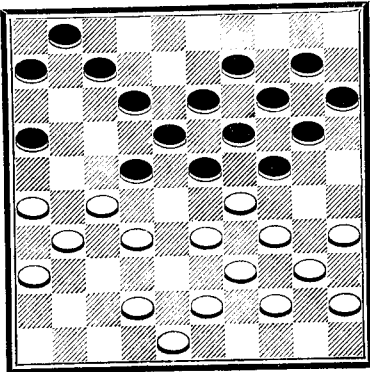
2° Si 26-21 37-31 31-26
de 6-11 11-17 17-22! gag. 1 pion et

non 1-6 ? perdant (vu en A, note (d))

si 48-43 37-31
de 6-11 12-17! gag. 1 pion

et non 11-17, qui perd par 32-28, 29-23 (N.: 18-29), 34-23, 33-2 (N.: 21-27), 2-30, 39-33 et 30-39.

C Mais de 37-31
11-16 (n)



43-38 (z) 48-43 27-21 dégagement.
7-11 (v) 11-17 f (p)

(p) 12-17 ferait perdre un pion aux Noirs par 27-21, 32-12 et 29-27.

20-25 livre un gain de quatre pions par 29-20, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-15.

1-7 livre un coup de dame gagnant par 34-30, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-4.

(o) 12-17 perd un pion par

35-30 32-28 27-21 31-2 32 ou 34 prend
24-35 22-24 16-27 23-28 ou 29 13-18 etc.

A 6-11, les Blancs répondent 48-43 (qui force 11-17 (r) et ils conduisent par 27-21

pour se dégager, se gardant bien d'exécuter le coup de dame qui leur serait fatal :

35-30 28-23 27-21 31-2 34-23 2-30
24-35 22-24 16-27 23-29 19-48 35-24 gag.

(r) Si 12-17 27-21
16-27

32-12 29-20 34-30 40-20 33-29 12-5 gag.
20-25 15-24 25-34 14-25 23-34

22-27 31-22 29-18 13-8 gag.
18-27 13-22

11-16 12-8 34-30 26-21 33-28 31-4 gag.
13-2 23-25 16-27 22-33

22-28 33-22 38-29 29-18 13-8 gag.
24-33 18-27 13-22

Si 1-6, deux coups de dame se présentent, soit par 32-28, 26-8, 35-30 et 29-23, soit mieux encore par 35-30, 33-28, 27-21 et 31-4.

Si 20-25, gain de quatre pions par 29-20, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-15.

Si 23-28, gain d'un pion par 29-23 (N.: 18-29) et 34-32, car la prise des Noirs par 28-19 livrerait un coup de dame gagnant par 33-29, 39-8, 27-21 et 31-4.

(n) 11-17 sera étudié plus loin, au 2° coup des Blancs dans le texte.

(z) 32-28 ou 33-28 pourraient aussi être joués et dégageraient tout de suite l'enchaînement, mais les Blancs ne doivent envisager ici :

1° Ni 42-38 ?, en espérant les fautes des Noirs par 6-11 ou 7-11, livrant un coup de dame analogue à celui vu au 11° temps, par 32-28, 26-8, 35-30, 29-23 (N.: 19-28), 31-27 et 33-4, car 42-38 est par soi-même une faute qui fait perdre un pion aux Blancs par 23-28, 24-42, 23-29 et 19-17;

2° Ni 26-21 ?, qui est encore une faute et amène la perte d'un pion par

24-42 27-16 33-22 29-18
12-17 16-21 22-28 18-49 13-22
39-33 (ou 34-30) 31-27 36-27 16-27
7-18 22-31 49-21

Comme 21° coup, les Blancs pouvaient aussi jouer 37-31 et, si les Noirs répondaient 17-22, continuer par 41-36 ou 43-38, retrouvant les mêmes variantes que ci-dessus.

21.

17 22

Si 11-16, les Blancs peuvent effectuer tout de suite le pionnage de 27-21 et 32-21, qui leur donnera de l'aisance pour jouer sur leur aile gauche, ou continuer par :

48-43 44-36 (x) 37-31 27-21 (y) 32-21 21-16
6-11 17-22 14-17 16-27 7-14

forçant le dégagement (z).

(z) Le pionnage par 31-27 36-27
22-31 ferait perdre un pion aux Blancs, les Noirs continuant par :

si 27-22 29-7 21-32
11-16 18-27! 1-12 24-29 gag.

Si 38-32
17-22 forçait le gain d'un pion.

Si 42-37 33-41 44-7 7-2
23-28 24-22 6-17 22-28

menaçant de 1-7, qui laissera toujours les Blancs avec un pion de moins, et, si 2-7, les Noirs jouent

28-33 39-28 28-8
gagnant 2 pions. 48-22 43-41

(y) L'exécution du coup de dame, comme en (o) de la note précédente, fait perdre la partie aux Blancs.

(x) 37-31 livre un coup de dame par 16-21, 18-22, 24-29, mais on peut considérer celui-ci comme un piège, car il n'est pas dangereux et n'aboutit qu'à un tant pour tant. En effet, les Blancs ayant pris, après 24-29, par 34-23 !, les Noirs, s'ils dament à 46 ! sont aussitôt repris par 42-37 et 16-27, et c'est égalité.

S'ils dament à 48 ?, les Blancs poursuivent par :

27-22 33-22 31-27
17-28 42-18 (a)

et la dame sera prise pour 1 pion, laissant un pion de moins aux Noirs.

38-33 33-22 41-37 et 31-27
(a) Si 12-17 7-28 20-24 (b)
même résultat.

22-17 31-27 et 26-48
(b) Si 48-42 41-22
même résultat.

22. 48 43

Si 37-31 44-36(m) 48-43 etc., vu plus haut.
41-46 6-41

48-43 27-21 etc, vu plus haut.
7-11 41-17

12-17 perd 1 pion (vu au 21° B en (o)).

(m) Evidemment 26-21 ? perdrait par 12-17, 22-28, 24-33 (B. : 39-28), 16-21, etc.

22. 22 31
23. 32 28 23 32
24. 38 36 19 23
25. 43 38

36-31 ou 37-32 livreraient des coups de dame faciles.

42-38 livrerait le gain d'un pion; dans les trois cas, par la riposte de 23-28.

25. 14 19
26. 38 32 10 14

Menaçant du gain d'un pion par 24-30.

27. 32 28

Forcé, car 42-38 laisserait encore un gain de pion par 23-28.

27. 23 32
28. 37 28 12 17

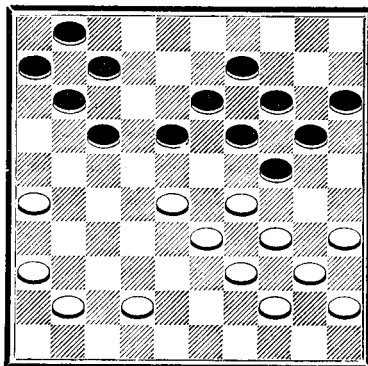
18-23 et 12-32 seraient suivis de 33-29 et 39-37 et la mise en action des pions de

l'aile droite des Blancs s'en trouverait facilitée.

Il n'y a guère que ce tassement des pions à droite, tandis que l'aile gauche est appauvrie, qui nous ait paru jusqu'à présent marquer une légère infériorité pour les Blancs dans les parties jouées sur ce thème d'enchaînement.

Néanmoins, l'expérience ne nous a pas encore démontré que les Noirs puissent prendre un avantage suffisant pour s'assurer le gain et bien souvent même, contre des joueurs qui se sont prêtés à adopter cette partie avec nous pour en faire l'essai, nous sommes parvenus à passer à dame plus tôt que l'adversaire.

Ainsi, en ce moment, les Blancs ont quatre temps d'avance.



29. 42 37 7 12
30. 37 31

Joué en vue d'un pionnage qui dégagera l'aile droite. Les Noirs ne peuvent pas s'y opposer d'ici deux temps. En visant à effectuer ce pionnage sur la case 22, les Blancs recherchent celui qui leur permettra de venir vers le centre de préférence à celui qui les contraindrait de s'écarter vers la bande.

30. 1 7
31. 28 22 17 28
32. 33 22 24 33
33. 39 28 18 27
34. 31 22 12 18
35. 41 37 18 27
36. 37 31 7 12
37. 31 22 12 18
38. 35 30! 18 27
39. 28 23 19 28
40. 30 24 20 29
41. 34 21 13 18!

Bien meilleur que 11-16, qui serait suivi de 21-17, puis, si 16-21, de

17-12 26-24 12-7
21-27 27-16 avec avantage.

de 26-31 17-12 26-17

Si 3-18 et, si 16-21 18-7
avec avantage.

Le coup du texte est joué en prévision de 21-26 pour empêcher, après 11-17 des Noirs, l'entrée en lunette à 16-11, à quoi les Noirs répondraient 9-13 et 18-27.

Les Blancs ont conservé quatre temps d'avance.

42. 36 31 14 19

Si 18-22, les Blancs exécuteraient le pionnage de 31-27 et 26-37, le pion 21 restant à tenir deux pions noirs. Néanmoins la partie aboutirait à la remise.

43. 31 27 11 16

Forcé, pour ne pas se laisser attaquer par 21-16.

44. 21 17 9 13

Remise.

Observation. — La partie ci-dessus est imaginaire et les maîtres de première force y découvriront sans doute des imperfections dans le jeu des Blancs, aussi bien que dans le jeu des Noirs.

Nous avons, toutefois, rassemblé, dans le début, des combinaisons qui se sont présentées à nous en jouant et nous pensons donc que les amateurs se seront intéressés à constater toutes les ressources qui s'offrent au défenseur de cet enchaînement.

Nous espérons que de nombreux damistes, envieux d'études nouvelles, s'amuseront à approfondir les combinaisons résultant des parties jouées sur ce thème et qu'ils voudront bien faire profiter les lecteurs de la revue de leurs découvertes et remarques les plus intéressantes.

E. LIEUBRAY.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Un tournoi à but pour le championnat du D. P. vient de commencer entre joueurs de 1^{re} et de 2^e force à l'exclusion des champions de Paris, de France et du monde, Weiss, Fabre et Bizot.

Sont inscrits : Causse, Chiland, Darrigan, A. Dumont fils, A. Dumont père, Lucien Dumont, Jacob Krawietzki, Serf, Sigal et Sonier.

La lutte promet d'être intéressante. D'autre part un handicap est ouvert entre tous les joueurs du D. P. qui ne prennent pas part au Championnat. Les deux premiers de chaque groupe de six joueurs disputeront une finale pour laquelle M. Guillon a offert la somme de 200 francs. En outre, M. Pognault, président de la Fédération, offre une médaille au premier de chaque groupe.

Damier Notre-Dame. — Une délégation du D. N.-D. à laquelle s'était joint M. Pognault, est allée rendre visite, le 1^{er} novembre, au Damier Rouennais. On trouvera plus loin le compte rendu du voyage de la délégation, qui comprenait MM. Sonier, président du D. N.-D., Sigal, secrétaire, Carbonnet, Toulousian, Coutens et Sallez.

En nous faisant part de cette visite, M. Sonier ajoute : « Je tiens à remercier bien vivement, au nom du D. N.-D., les membres du D. R., en particulier leur Président et M. Renard, de leur

charmant accueil et à mentionner spécialement notre gratitude envers M. Richard, qui a passé une matinée à nous faire visiter les monuments anciens de la ville en nous faisant bénéficier de son érudition ».

Damier Amiénois. — Le D. A. vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de M. Eugène Boutillier, de Longpré-les-Amiens, décédé dans sa 78^e année, et qui fut longtemps un joueur d'élite, rivalisant avec les plus forts. M. E. Saint-Paul, Mme et M. Moyencourt, MM. Louis Oheix et G. Defoy représentaient le D. A. à ses funérailles le 31 octobre.

Les deux matches en six parties entre Georges Defoy d'une part, Dubois et Moyencourt de l'autre, se sont terminés par la victoire de ces derniers, M. Dubois obtenant 2 gains et 4 nulles et M. Moyencourt 3 gains et 2 nulles contre une partie perdue.

Un handicap d'automne a commencé le 25 octobre entre MM. Moyencourt, Dubois, Oheix, Pilette, Cavillon, Dobelet et Defoy.

Damier Rouennais. — Nous extrayons du « Journal de Rouen » les passages suivants relatant les événements saillants de la rencontre Paris-Rouen qui fut, nous dit ce journal, extrêmement brillante malgré l'absence regrettable de Marius Fabre, empêché au dernier moment.

« Le samedi 31 octobre, une partie démonstrative entre MM. Pognault et Renard, qui se termina par la nulle, fut reproduite au fur et à mesure de son exécution par un superbe damier-écran conçu par M. Robert Carbonnet. Abondamment commentée par M. Louis Sigal, elle obtint un vif succès de curiosité.

« Sans précédent, à Rouen, une importante séance de simultanées fut donnée par M. L. Sigal et ne groupa pas moins de 19 participants, parmi lesquels les meilleurs amateurs du Damier Rouennais. Admirablement doué, d'une remarquable vision et d'une extrême rapidité, M. Louis Sigal, qui n'a pas encore 19 ans, obtint le brillant résultat de 15 parties gagnées, deux nulles (MM. Martz et Thiébault) et 2 perdues (MM. Mériaux et Verdure). Un abonnement de six mois à la revue fut aimablement offert par M. Sigal à ces deux derniers joueurs.

« Le 1^{er} novembre, au milieu d'une nombreuse assistance, les damistes parisiens et rouennais s'affrontèrent, en un match amical qui opposait sept des meilleurs joueurs rouennais aux sept visiteurs.

« Très courtoisement, M. Sonier, d'une force trop supérieure, accepta, sur la demande des Rouennais, de rendre le pion aux trois adversaires qui lui furent opposés, les autres concurrents jouant à égalité. Cet avantage stimula le zèle des Rouennais, qui parvinrent à enregistrer un total de 23 points contre 19 aux Parisiens.

« A l'issue de la rencontre et après une intéressante démonstration par M. Sonier, d'une nouvelle méthode de notation dont il est le créateur, un vin d'honneur fut offert par les membres du D. R. à leurs aimables visiteurs. Des toasts furent échangés, au cours desquels M. Pognault offrit une superbe médaille destinée à récompenser l'un des lauréats du Tournoi en cours d'exécution.

« Puis les adversaires, enchantés de l'agréable journée, toute de courtoisie et de mutuelle sympathie se séparèrent en se promettant que cette rencontre ne resterait pas sans lendemain ».

D'autre part le Tournoi-handicap du D. R. s'est terminé le 30 novembre par la victoire de M. F. Renard avec 18 points, suivi de près par MM. Mériaux (17) et Dauvergne (16), (ous trois de 1^{re} série. M. Lecarpentier (15^e série) et Moinet (2^e série) se classèrent 4^{es} ex æquo avec 15 points devant MM. Durand (3^e), 13, G. Scullier (2^e) et Richard (4^e), 12, etc.

Troyes. — La Société des Joueurs d'Echecs et de Dames de l'Aube progresse de façon étonnante, nous écrit M. Beudet, dans la pratique du jeu de dames.

Une chronique damiste est publiée dans la « Tribune de l'Aube » par M. Beudet et les réunions d'amateurs ont lieu les mardis et vendredis au Café de Paris, place Jean-Jaurès, siège de la société.

Damier Lyonnais. — Le 4^e Handicap trimestriel, joué au Damier Croix-Roussien, Café Drevet, 3, place Belfort, le 6 décembre, entre 26 concurrents, a été gagné par M. King Litchoan, jeune étudiant en médecine chinois, inscrit depuis peu au D. L. en 4^e division et qui totalisa 12 points sur 12 après barrage entre lui, M. Marque (1^{re} division), classé 2^e avec 10 points, MM. Desserre (3^e division) et Linage (4^e division), de St-Fons, 3^{es} ex æquo avec 8 points. Viennent ensuite :

MM. Couturier (2^e), Soupe (3^e), 6 points; Mme Rebattu (4^e), MM. Rouchouze (1^{re}) et Sérignat (3^e), 5 points, etc.

M. Delacroix, qui présidait la distribution des prix, félicita M. King, promu en 3^e division. M. Marque qui, à peine promu en 1^{re}, disputa de nouveau la finale, Mme Rebattu, classée 7^e et les huit équipiers de Saint-Fons dont deux se qualifièrent pour la demi-finale. Des prix furent offerts par MM. Delacroix et Drevet.

Le Tournoi par équipes s'est terminé par la victoire de l'équipe or (Bonnard-Cartet) 237 points, devant l'équipe rouge (Patisson-Poulleau), 223 points, serrée de près par l'équipe blanche (H. Dentroux-Delacroix), 220 points (et 1 partie à jouer), 4^e équipe bleue (Ghilardi-Viret), 189 points (et 1 partie à jouer).

Damier de Saint-Fons. — Le concours organisé le 16 décembre chez M. Desserre avec la collaboration du D. L. réunit 22 concurrents, parmi lesquels M. Henri Chiland, du Damier Parisien.

Quatre joueurs terminèrent en tête, mais M. Augagneur (de Vienne) ayant dû se retirer, la finale se disputa entre les trois autres et M. Marque (3^e division) en sortit vainqueur devant MM. King (4^e) et Bonnard (supérieure). Après ces joueurs et M. Augagneur (championnat), se classèrent : 5^e M. Matitch Vitcentie (4^e division), de St-Fons; 6^{es} ex æquo Couturier (2^e) et Sérignat (3^e); 8^{es} ex æquo Desserre (3^e), Chiland (championnat), Magnard (sous-championnat), Linage (4^e), Pajonk

(2°), Soupe (3°) et Béréziat (4°), etc.

De très jolis prix furent offerts par MM. Augagneur, Gaillard, Desserre, Delacroix et le Damier de Saint-Fons.

Le 28 novembre eut lieu au D. S. F. une séance de 12 parties simultanées conduites par Bonnard, qui obtint le résultat suivant : 10 gagnées, 1 nulle (Bergeron), 1 perdue (Sérignat). Durée : 1 h. 30.

Le Championnat du D. de Saint-Fons, disputé en poule à 4 parties, avant le handicap du 15 novembre, avait été gagné de justesse par M. Rival, jeune amateur actuellement fixé à Addès-Abbeès (Ethiopie), qui totalisa 42 points devant M. Desserre, 41; Linage, 37; Mafitch, 29; Lucien Juge, 28; Girardet, 22; Chainé, 18 et Robert Juge, 7.

Le D. S. F., dont les réunions ont lieu les mercredis et samedis soir, chez M. Desserre, a constitué son bureau comme suit : MM. Rolando, président; Cutivet, vice-président; Girardet, secrétaire; Desserre, trésorier.

Thiers-Ambert. — Deux parties amicales jouées, la première à Thiers, la seconde à Ambert, entre le D^r Moli-mard et B. Springer (actuellement revenu à Lyon) se sont terminées par la nulle, après d'intéressantes péripéties, comme les deux parties précédentes jouées à Lyon entre les mêmes adversaires.

Damier Phocéan. — Dans son assemblée générale du 26 novembre, le D. Ph. a modifié son bureau comme suit : président M. Bonnet; vice-présidents MM. Carrière et Marcorelles; secrétaire M. A. Guissani; vice-secrétaire M. Astier; trésorier M. Aubran; conseillers MM. Cotte, Giordano, Lenglade, Pané, Poulmaire, Robert.

MM. Beudin et Garoute ont été élus à l'unanimité présidents d'honneur.

Le concours de Noël, doté de nombreux prix de valeur, a commencé le 6 décembre. De nombreux joueurs, parmi lesquels les maîtres Ricou et Garoute, participent à ce handicap, qui comprend plusieurs séries dont les vainqueurs, gagnants de prix spéciaux, disputeront une poule finale.

Damier Toulousain. — Le Championnat de Toulouse pour 1925 vient d'être gagné par M. Frock à la suite de deux tournois, l'un de qualification, entre 10 joueurs, suivi d'une finale entre les 4 premiers.

Le classement du premier tournoi fut le suivant : 1^{er} Molmerret, 20 points; 2^e Frock, 16; 3^e Olima, 15; 4^e

Espinet, 13; 5^e Aribaud, 7; 6^e Dorbes, 6; 7^e Bouty, 4, etc.

Dans la finale, M. Molmerret se relâcha et le titre passa à M. Frock, qui marqua 10 points contre 8 à M. Molmerret et 3 à MM. Olima et Espinet.

Damier Montalbanais. — Une équipe de 9 joueurs du D. Toulousain est venue rendre visite aux damistes de Montauban et rencontrer une équipe d'un nombre égal de joueurs de cette ville qui dut toutefois s'incliner devant la supériorité des visiteurs.

Alger. — Le siège de la Société d'Echecs (et de Dames) d'Alger a été transféré à la Brasserie Suisse, 5, rue de la Liberté, où les damistes de passage sont assurés de trouver le meilleur accueil.

Un tournoi disputé dernièrement dans cette société a donné les résultats suivants : 1^{er} M. Malleval-Huron, 11 points; 2^e M. Sarrut (avocat) 10 points; 3^e Commandant Sibille, 8; 4^e M. Auguste Pelaz, 7; 5^e M. Aranzana, 4.

Romans-Péage. — Résultats du concours du 18 octobre. — 1^{re} division : 1^{er} Balthazar; 2^e Guyenon; 3^e Besson; 4^e Feuillet; 5^e Duport; 6^e Savoie.

2^e division : 1^{er} Févelas; 2^{es} ex æquo Arnoux et Bombet; 4^e Vivet; 5^e Eymond; 6^e Bousson.

3^e division : 1^{er} Mansara; 2^e Pezeux; 3^e Carrier; 4^e Rey; 5^e Court.

Le deuxième concours d'hiver a eu lieu au Café Vivet, à Bourg-de-Péage, le 20 décembre. Résultats le mois prochain.

Damier Beaujolais. — Le 13 décembre a eu lieu, à Belleville-sur-Saône, Café Ménétrier, la finale du championnat (1^{re} division) du concours de Corcelles entre MM. Desmurger (remplaçant M. Ph. Descombes, de Beaujeu, empêché par un deuil récent), Chaintréuil, de Belleville, et Pierre Broyer, de Guéreins (Ain). Par une partie gagnée à chacun de ces deux adversaires, ce dernier fut déclaré vainqueur et proclamé champion du D. Beaujolais pour 1925.

Ce titre sera remis en jeu, pour 1926, dès le 17 janvier prochain, date à laquelle un concours aura lieu à Beaujeu, au siège du D. B., Café Guichon.

Bordeaux. — L'activité renaît au sein des deux clubs, D. Bordelais et D. Girondin. Un match pour le championnat de Bordeaux est en cours entre M. Bonnet et Maxime Fayet. Les 3 premières parties ont été nulles, la 4^e gagnée par M. Bonnet.

APRÈS LA LUTTE

Souvenirs du Championnat du Monde

Dans l'intéressante chronique du grand journal hollandais « De Telegraaf », rédigée par A.-K.-W. Damme, ex-champion de Hollande, a paru l'article suivant dont nous devons la traduction à l'amabilité de Springer et que l'on peut attribuer à l'un des maîtres hollandais qui participèrent au Tournoi :

Bizot médite. Il est absorbé dans les profondeurs d'une combinaison de Dames.

Fabre-Keller ! Il a la notation de cette partie devant lui et en joue les coups sur un damier. Quelques parties sont encore en cours...

Bizot est assis tranquillement et prête une attention dévote au jeu de la partie qu'il étudie. Fabre avait perdu... Mais qu'aperçoit son œil de champion ? Serait-il vraiment possible que Fabre se soit trompé, qu'il n'ait pas vu une variante de remise ? Les pions glissent plus vite sur le damier. La position qui reste dans chaque variante analysée fortifie la confiance de Bizot dans sa présomption du premier coup d'œil.

Officiels et spectateurs se rassemblent autour de son damier. Le Français ne s'en aperçoit même pas. On veut complimenter le maître, mais personne n'ose le déranger.

Hélas, ce qui se passe parmi les spectateurs n'existe pas pour Bizot. Il ne voit que la position devant lui et, en plus, dans cette position, une finesse. Qu'y a-t-il au monde qui puisse être comparé à cette ressource ? Les joueurs ? Tout le concours ? Son propre titre de champion du monde ? La petite toux, bien modeste, implorant l'attention, du Président de la Fédération (chose dont il ne s'aperçoit même pas) ?...

Bizot n'a pas confiance en ce pion sur la case 24. Où doit-il aller ? Avec inquiétude, il examine l'aile gauche des blancs. Cette position n'est pas tenable... Et il poursuit sa méditation dans l'oubli absolu d'un monde mauvais peuplé d'habitants idem.

Les officiels se regardent avec confusion. Le jeu est fini, sur tous les damiers. Des centaines d'yeux sont braqués sur le maître parmi les maîtres, le champion du monde imbattu ! Pour Bizot, le monde n'existe plus, ni le champion par conséquent, mais... cette dame à 45 ?...

Fabre sauve la situation. Il se fraye un passage dans la masse des spectateurs et joue un coup. Le changement soudain qui en résulte sur le damier placé devant lui rappelle Bizot à la réalité. Il relève la tête et, s'apercevant qu'il est le point de mire de tous ces yeux, se sent comme un gamin qui a été inattentif en classe.

Le lutteur sans peur ni reproche de tout à l'heure, le chasseur de points des 16 rounds, qui cognait comme un sourd sur les plus forts et arrachait un avantage dans les positions où l'on avait cru le gain impossible, a fait place au bonhomme modeste qui, confus, accepte gauchement les hommages et les félicitations enthousiastes de ses compatriotes en délire, parce qu'avec la meilleure volonté du monde, il ne peut pas s'y soustraire malgré qu'il l'eût bien voulu. Et, timidement, il jette en cachette un coup d'œil vers la porte, le port de salut. Hélas, trop loin et... il y a trop de monde devant !

✱

Après Fabre, qui se classait deuxième, celui qui se distingua le plus est notre compatriote Keller, le benjamin du tournoi un maître qui a une sûreté

<http://damierlyonnais.free.fr>

de jeu trop accomplie, trop mûre pour son âge. Il allie à la témérité de la jeunesse la sagesse de ses aînés.

Les autres Hollandais occupent des places plus modestes, quoique non moins honorables.

En bloc, les Hollandais ont obtenu plus de points que les Français, si l'on tient compte des points attribués à Hoogland.

Des joueurs français moins forts que Bizot et Fabre, Dumont occupe la meilleure place. Dumont n'a pas obtenu plus de succès faute d'endurance. Cela peut sembler une explication un peu singulière pour un joueur de hockey qui aurait joué déjà huit fois dans le « onze » représentatif de la France. Cependant les deux jeux n'ont, en ce qui concerne les exigences physiques (pas plus que d'autres, d'ailleurs), rien de commun. On ne peut donc nullement dire que cette explication est imaginaire.

FABRE répond à la réponse de SPRINGER

Nous avons reçu du Champion de France, en réponse à la lettre de Springer publiée dans notre dernier numéro, la lettre suivante que nous croyons devoir reproduire intégralement :

Paris, le 9 novembre 1925.

Mon Cher Springer,

Vos efforts pour donner un ton ironique à votre lettre m'étonnent et me navrent. Je vous assure qu'il y a de votre part une mauvaise interprétation de mon geste.

Cette fausse interprétation provient, à mon avis, de ce que vous croyez que j'attache à vous, en tant que joueur, une considération plus grande qu'elle n'est en réalité.

Je précise : ne voulant pas vous enlever toute chance, alors que je n'étais pas obligé de le faire, j'avais cru être bien inspiré en vous proposant un match dont l'enjeu serait la priorité de défi à Bizot pour le titre. J'étais convaincu qu'étant l'idole des damistes marseillais, vous obtiendriez, si tel était votre désir, les fonds nécessaires à votre déplacement.

L'offre étant de ma propre initiative, nul doute que vos prétentions ne terminent cette discussion. Il ne se trouvera pas ici un organisateur pour mettre sur pied cette rencontre, car les damistes parisiens étant beaucoup moins enthousiastes pour vous, notre match ne les intéresserait pas à ce point.

De mon côté, et contrairement à votre opinion, je n'attache pas un intérêt particulier à la chose, ni pécuniairement, puisque je ne demande rien, ni sportivement, à cause de vos peu brillants résultats de ces derniers temps, et me contente largement de l'avantage des deux parties de gain que j'ai obtenu sur vous au cours de notre dernière rencontre au Damier Notre-Dame.

Je constate avec regret que vous avez drôlement apprécié mon amabilité, car pour le moment le seul joueur au monde que je veux réellement défier avec plaisir et sans condescendance, est Bizot, et je n'y manquerai pas en temps voulu.

En me rappelant votre concours de mai 1924, je crois comprendre que vous tenez à me confirmer à nouveau que vous, malin, saviez saisir les occasions de vous contenter d'être payé de gloire. Mes compliments !

Je vous remercie de votre admiration pour ma combativité, je vous envoie de mon côté mes félicitations pour le mépris du ridicule que vous avez en signant « Champion d'Europe » !!

Veillez agréer, mon Cher Springer, mes salutations amicales.

M. FABRE.

Solutions des Problèmes du N° 56-57 (suite) et du N° 58

N° 472 (H. Dentreux). — Noirs : dame 2, pions 23 et 24; Blancs : dames 6 et 50; pions 8 et 33.

33-28 ! suivi, sur (2-19) de 50-45 et 45-23 ou, sur (23-32), de 50-45 gagnant ensuite de la même façon sur (2-19) ou par 6-28 si la dame noire s'arrête à 13.

Fin élégante et rapide dans le style habituel de l'auteur.

N° 473 (Marius Fabre). — Les Noirs ont voulu se dégager par (18-22) et ont perdu le pion par 29-18 ! 30-24 ! (Noirs 19-30) 35-24, 24-19, 34-30 et 40-36.

Un coup identique, fait par Isidore Weiss à van Vyck, a été publié dans l'ouvrage de l'ancien champion du monde, « Tactique et Stratégie » (page 16, coup n° 17).

N° 474 (A. Dumont Père). — 25-20 ! (Noirs 13-18 ?) 20-29 (18-22) 27-18 (12-25) et les Blancs gagnent par 17-11, 35-30, 28-22, 38-33, 32-1, 47-36 et 42-31.

Très joli piège tendu fort habilement en partie.

N° 475 (Guilbart). — 44-39, 23-18 (Noirs 13-22 A) 33-28 (ad libitum) 38-9 (4-13) 41-37, 42-38, 36-8 g.

(A) Sur (12-23) 33-28, 50-8 ou 10 g.

Bon problème avec variante.

N° 476 (J. Bergier). — 24-20 (A), 30-24, 34-30, 35-30, 50-44, 27-22, 32-1 g.

(A) Ou 30-25, 25-20; etc.

Les deux temps 34-30 et 35-30 constituent ce que l'on appelle un coup de rappel (ou d'aller et retour) qui a dérouté ici nombre de solutionnistes.

N° 477 (M. Rome). — 25-20, 37-31, 44-40, 48-42, 33-28, 23-3, 3-16. Coup double avec râfle de 6 pions.

N° 478 (Kleute). — 21-17 (Noirs 11-22) 33-28, 43-38, 48-28, 40-34 ! 30-25, 25-14, 31-27, 26-19, 35-33 g. par l'opposition.

Excellente composition du maître problémiste hollandais.

N° 479 (Fortin). — 17-11, 29-23, 18-12, 26-21, 36-31, 49-44, 38-32, 32-3, 3-5 g. Bon problème sur un thème très en faveur à certaine époque et un peu délaissé actuellement.

N° 480 (H. Robert). — 32-28, 49-43, 46-41, 29-23, 30-24, 35-2 g.

Problème composé d'après un coup fait en jouant. La dame 9 ne joue ici qu'un rôle de trompe-l'œil.

N° 481 (Weiss). — Noirs : dame 26, pions 21 et 27; Blancs : dames 20, 37 et 45, pion 42.

37-10 20-25 10-4 ! 4-15 25-14 14-19 19-37 37-41 et 45-29 g.
27-32 (A) 26-48 48-31 (B) 21-27 (C) 31-36 (D) 36-47 27-32 47-36

(A) Gain sur 27-31 : 1° par 20-25 suivi, sur 21-27, de 45-34 puis, sur 27-32, de 37-19 (26-17) 42-37 et 19-28;

2° Par 20-3 suivi, sur 31-36, de 3-25 (21-27) 37-46 et 45-34.

(B) Gain sur 48-42 ou 26 par 10-15 suivi de 15-42 et 45-34.

(C) Gain sur 31-37 par le sacrifice élégant 4-31 suivi de 45-12 !

(D) Forcé pour éviter 15-42 et 45-34.

N° 482 (Boissinot). — Noirs : dame 46, pions 2 et 26; Blancs : pions 17-19, 22, 32, 37.

Pour les Débutants

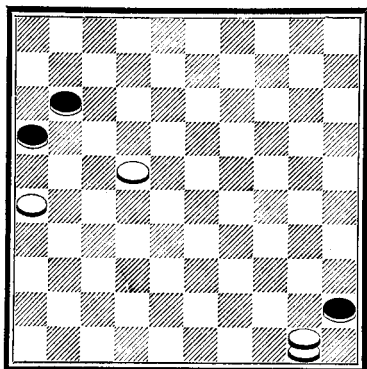
Solutions des coups du numéro d'Octobre. — N° 89 (Pollet). — 25-20, 32-28, 33-29, 21-17, 35-30, 40-7 (Noirs 19-23), 7-1, (23-28) 1-29 (28-32) 29-42 g.

N° 90 (Collemine). — 22-17, 29-23, 27-22, 28-23, 23-23 g.

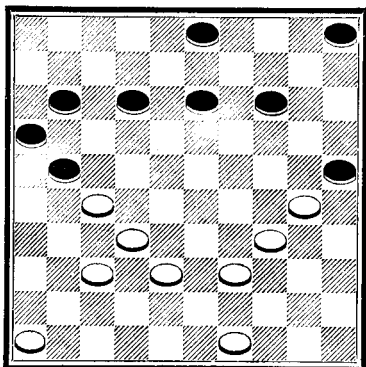
N° 91 (Durieu). — 39-33 ! (Noirs 23-28 ? croyant gagner le pion), 32-23 (19-39) 30-19 (13-24) 37-32, 21-17, 32-28, 38-29, 35-11 g.

N° 92 (Broyer). — 29-23, 23-19 (20-25) 19-14 (25-30) 14-10 (30-34) 10-5 (34-39) 5-32 ! (39-44) 50-39 (45-50) 32-38 et 47-38 g. par l'opposition.

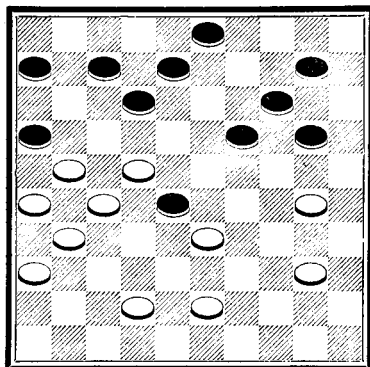
N° 93. — Fin de partie, par H. BEAUDET, de la Société des Joueurs d'échecs et de dames de l'Aube, à Troyes.



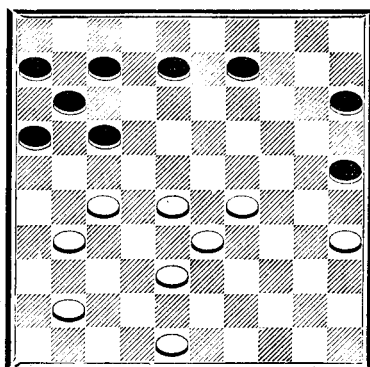
N° 95. — Piège, par Emmanuel SAINT-PAUL, président du Damier Amiénois.



N° 94. — Coup de talon, par Victor DUPORT, à Romans (Drôme).



N° 96. — Piège, par G.-J.-A. van DAM, à La Haye.



Dans les N° 95 et 96, les Blancs jouent et tentent la faute en avançant à la case 21 un pion que les Noirs semblent pouvoir gagner par une simple attaque.

Les solutions justes des problèmes numéros 89 à 92 not été envoyées par : MM. Charles Lenglard, à Annappes (Nord) et E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure).

Moins une (le n° 92), par Marcel Garcin, à Nice.

Moins une (le n° 91), par Georges Borel, à Nouvialle (Cantal); E. Coillot, à Dijon; J. Ramat, à Erôme (Drôme); Paul Scoupe, à Brévannes; J. Occhiupo, à St-Elie; C. Mazol, à Aulnoye (Nord) et Joseph Balma, à Dercy-Mortiers (Aisne).

Moins deux (les numéros 91 et 92), par A. Marquez, à Lansargues (Hérault).

La solution du n° 91 par 21-16 (Noirs 7-12 ?) n'a pu être admise, les Noirs n'ayant aucune raison de jouer ce coup désavantageux à première vue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Controverse sur un début d'enchaînement de BIZOT

Le champion de Hollande, Herman de Jongh, d'Amsterdam, nous a adressé la lettre suivante, dont les conclusions concordent avec celles d'une étude de Benedictus Springer, que nous publierons le mois prochain.

Amsterdam, 19 octobre 1925.

Cher Monsieur Bonnard,

Dans le numéro d'Août-Septembre de votre Revue, vous avez publié une étude d'ouverture très intéressante, du champion du monde, S. Bizot.

J'ai analysé cette ouverture, avec le résultat suivant :

Blancs : **Giroux** Noirs : **Bizot**

1.	33 28	18 23
2.	39 33	12 18
3.	44 39	7 12
4.	50 44	1 7
5.	31 27	20 24
6.	37 31	17 21

Selon mon analyse ci-après, l'enchaînement est à peu près perdant. Le deux pour deux 26-17, 11-31, 36-27, n'est pas bon pour les Noirs. Conclusion : 17-21 est faible, le coup juste est 14-20.

7.	31 26	11 17
8.	41 37	7 11
9.	36 31	2 7 ?
10.	34 30	14 20
11.	30 25	10 14
12.	46 41	4 10
13.	41 36	23 29

Selon moi, 24-29, 20-29 est plus fort. Et si 39-33, 14-20, 25-14, 9-20, 33-24, 20-29, 44-39, 10-14, 39-33, les Noirs jouent 29-34, 23-34, 15-20, 5-10, etc., ou 5-10, 19-30, 3-9, 14-23.

Votre « Exemple (avec le trait aux Noirs) » est donc inexact (1).

11. 39 34 ??
Beaucoup plus forte est la variante ci-dessous :

14.	27 22 !!	18 27
15.	31 22 !	12 18
16.	40 34 !	

Mieux que ce que vous écriviez.

16. 29 40

(Si 18-27, les Blancs 34-23 et gagnent un pion après quelques coups.)

17.	45 34	18 27
18.	34 29 !	

Et les Blancs, avec un pion en moins, ont une position à peu près gagnante. Par exemple :

18.	7 12	12 18
19.	37 31	18 27
20.	31 22	24 30
21.	42 37	

(Si 8-12 et 3-8, Blancs 48-42 et 47-41.)

22.	35 24	19 30
23.	25 34	

Avec un très grand avantage (selon moi, gagnant) pour les Blancs.

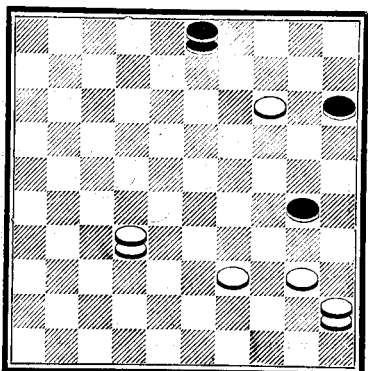
Je vous prie d'accepter ceci comme une contribution à la théorie des ouvertures et non comme une critique sur l'analyse de Bizot.

Herman de JONGH.

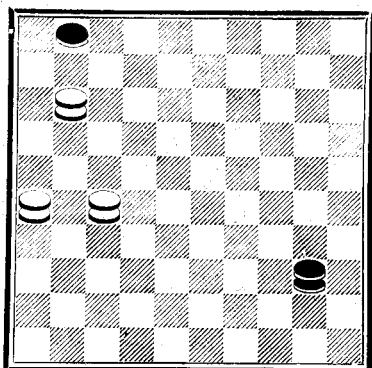
(1) Nous n'avions donné qu'un « Exemple » de marche aboutissant à la perte du pion mais le 7^e coup des Noirs (14-20) dans cette marche est évidemment incorrect. Toutefois, comme nous supposons, ce qui est d'ailleurs possible, le trait aux Noirs depuis le 1^{er} coup de la partie, la marche indiquée part d'une position dans laquelle le pion blanc 41 n'aurait pas été joué à 36. Il en résulte que les deux variantes préconisées par le champion de Hollande ne sont pas aussi favorables aux Noirs dans l'hypothèse que nous envisageons. D'autre part ces variantes se présentent sur la 2^e attaque des Blancs 39-33, mais il est bien certain que dans la position supposée (c'est-à-dire avec le pion blanc à 41), 39-33 ne serait pas le coup juste et que les Blancs obtiendraient rapidement le gain du pion par position, par le pionnage 40-34 et 45-34. Ces deux rectifications opérées, nous nous retrouvons d'ailleurs d'accord avec le champion de Hollande pour considérer comme perdante la position des Noirs dans la partie en question.

Deux Fins de parties

N° 491. — Par H. DENTROUX,
du Damier Lyonnais.

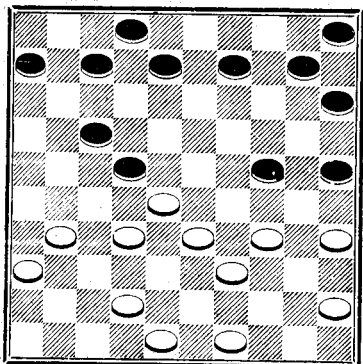


N° 492. — Par Etienne BOISSINOT,
à Nam-Dinh (Tonkin).



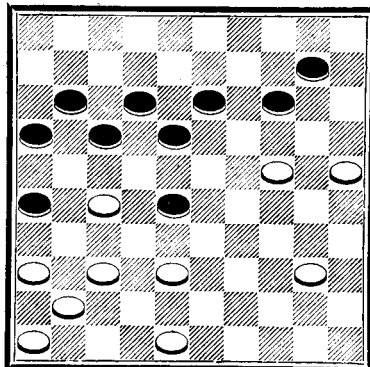
Deux Coups en jouant

N° 493. — Combinaison par Maxime FAYET,
faite au D^r MOLIMARD, à Amberg (Sept. 1925).



Les Blancs jouent et forcent le gain du pion en prenant une formation d'attaque par 48-43 ! Les Noirs (D^r Molimard), ont répondu par un coup de dame mais ce coup aboutit à la perte du pion.

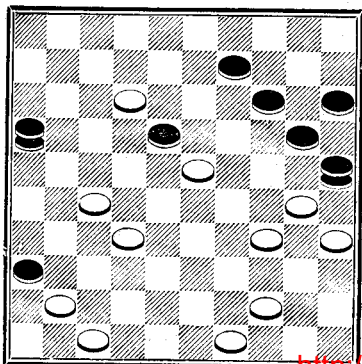
N° 494. — Par H. MARCHAL, à W. HOEKSTRA,
à La Haye.



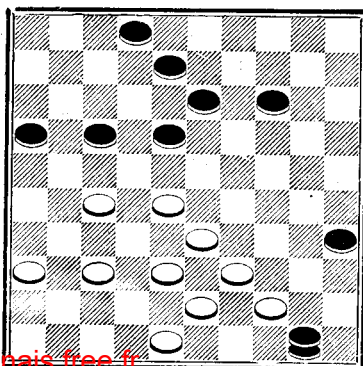
Le dernier coup joué par les Noirs avait été 6-11 ?

SIX PROBLÈMES

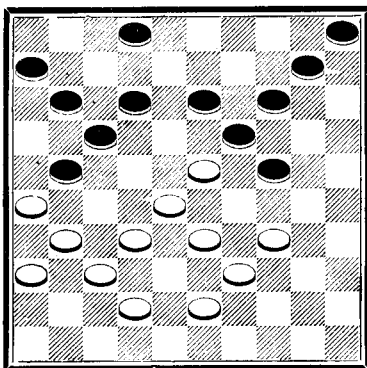
N° 495. — Par Isidore WEISS,
champion de Paris.



N° 496. — Coup de nulle par le D^r Alfred MOLI-MARD. Signalé en jouant dans une partie contre Maxime Fayet, à Amberg, le 8 Septembre 1925.

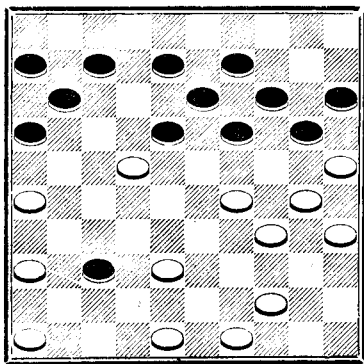


N° 497. — Problème double,
par Pierre LEYGUES, à Rouen.

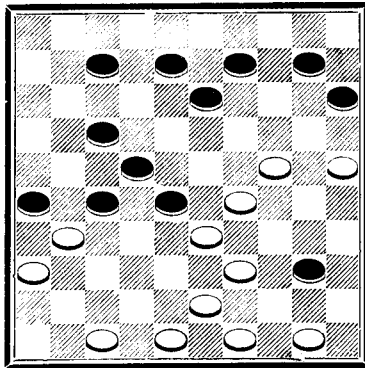


Les Blancs ou les Noirs jouent et gagnent.

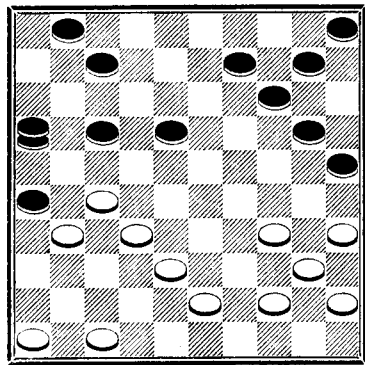
N° 499. — par Henri MARQUE,
du Damier Lyonnais.



N° 498. — Par E. L'ENFANT, à Sanvic (Seine-Inf.)
Dédié à M. Léon Pétrissart, du D. Havrais.



N° 500. — Par Osmin CHAM,
à Port-au-Prince (Haïti)
(Recommandé aux amateurs de problèmes
avec variante).



Abonnements nouveaux reçus. — Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles (Café Monaco; MM. Balma (Dercy-Morties); Bellier (Le Havre), Beluze (Odenas); Delhaise (Bruxelles); Dupouy (Fauconnières); Fèbvre (Brévannes); Alfred Gendron (Montreal); Van Hout (Endhoven); Occhilupo (St-Etienne); Philéas Paul (Holyoke, U.S.A.); Seitz (Le Havre); Senave (Paris); Souzy (Lyon); Triol (Béziers); Weiss (Paris).

Renouvellements. — Abadie (Paris); Benjamin (Lyon); Bessier (Paris); Bergeron (Lyon); Callame (Lille); Cartet (Lyon); Cham (Haïti); Coeckelbergh (Bruxelles); Cremer (Veendam); Dijon (Renage); Dozon (Paris); Fabre (Paris); Fargeas (Pe-pignam); Foucault père (Paris); Frenay (Nièvre); Gourmaud (Ancenis); Greffe (Grenoble); Hautrive (Bruxelles); Hesterman (Amsterdam); Labrosse (Lyon); Lavoisier (Montreuil-Bellay); Leguet (Paris); L'Enfant (Sanvic); Linage (St-Fons); Marlier (Mandres); Rouchouze (Lyon); Scoupe (Brévannes); Sibille (Alger); Souparis (Fontenay-le-Comte); Violleau (Les Sables-d'Olonne); Walmé (Haïti).

Dernière heure. — Nous apprenons le décès de Giroux, le maître marseillais bien connu, membre depuis de nombreuses années du Damier Parisien.

Nous publierons dans le prochain n° les Nouvelles de Hollande, de Belgique, du Canada et des Etats-Unis, ainsi que les noms des solutionnistes des problèmes des n° précédents et divers articles qui n'ont pu être insérés dans celui-ci (échos, nouvelles, etc.).

Le n° de janvier devant paraître entre le 25 et 31 janvier, les solutions des problèmes de ce n° paraîtront en février. Les solutionnistes ont donc jusqu'au 15 février pour nous faire parvenir leurs envois.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58 faubourg St Antoine.

St-Denis *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort (samedi soir).

Café Cogniarq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passous) 2, rue du Palais de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir)

St-Fons *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78

Marseille. - Damier Phocéan, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Chêne

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français*.
Château-Thierry. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Pellas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay — *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. — *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers*.
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — *Damier Casablancais*, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Bruxelles. — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

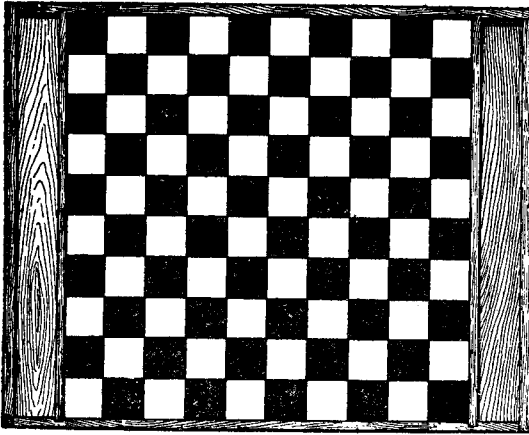
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France . . 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.
LE NUMÉRO : 2 francs.

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

AVIS AUX LECTEURS

Les numéros de Janvier et de Février de la Revue devaient, ainsi que nous l'avions indiqué, paraître séparément sur 8 pages chacun. Mais la composition de ces deux numéros dépassant 20 pages, nous avons estimé préférable, dans l'intérêt même de nos lecteurs, puisque ces numéros n'avaient pu paraître à leur date, de ne pas ajourner plus longtemps la publication, déjà retardée, de certaines informations, ni surtout de l'étude de Bizot, qui aurait dû paraître en Octobre, avant même l'analyse de H. de Jongh sur le même début, et de remplacer les 4 pages de couverture du N° 62 par 4 pages de texte.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs du retard de ce double numéro, et espérons pouvoir bientôt revenir à la publication mensuelle normale.

FABRE défie BIZOT pour le titre de Champion du Monde

Dès le 31 décembre dernier, nous avons été prévenu par Fabre qu'il lançait officiellement à Bizot le défi réglementaire pour le titre de champion du monde conquis par celui-ci dans le dernier Tournoi international de Paris (mai-juin 1925).

Ce défi étant régulier du moment qu'aucun Tournoi du même genre n'est actuellement en voie d'organisation en Hollande ni en France, le Comité Exécutif de la Fédération damiste française s'est réuni à Paris le 16 janvier pour l'examiner et prendre à ce sujet toutes décisions utiles.

Voici le procès-verbal de cette réunion.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Procès-Verbal de la séance du Comité Fédéral du 16 Janvier 1926

Question à l'ordre du jour : Défi adressé le 1^{er} janvier 1926, par M. Marius Fabre, champion de France, à M. Stanislas Bizot, champion du monde.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les membres présents :

MM. Pougault, président;
Lieubray, vice-président;
Sonier, secrétaire général,

Vu l'avis exprimé par M. Bonnard, trésorier;

Vu que le titre de champion de France n'a été contesté à M. Fabre par aucun défi régulier depuis sa victoire sur le Docteur Molimard;

Vu l'article 9 du règlement du dernier Championnat du Monde;

Vu qu'aucun tournoi de ce genre n'a été décidé pour l'année 1926;

Jugent légitime le défi en question comme visant le titre de champion du monde.

En conséquence, un match en dix parties, au moins, devra avoir lieu entre les deux maîtres susnommés dans un délai de six mois à dater de la publication de cette décision dans la « Revue du Jeu de Dames ».

Divers renseignements engagent le Comité à laisser à l'initiative privée l'organisation de ce match, sous le contrôle fédéral.

La Fédération Hollandaise sera priée sans retard de donner son accord de principe à ce projet. Le Comité fédéral français est d'ailleurs convaincu que la solidarité qui a toujours lié les Fédérations des deux pays damistes ne saurait que s'affirmer une fois de plus sur cette question très simple.

Le Secrétaire général de la Fédération Damiste française,
P. SONIER.

NÉCROLOGIE

C'est une perte très sensible que vient d'éprouver le monde damiste en la personne d'Henri Giroux, le maître de première force si réputé du Damier Parisien, où son affabilité et sa modestie lui avaient acquis toutes les sympathies.

Né à Avignon en 1871, Henri Giroux était devenu Marseillais quelques mois après.

Il débuta au Jeu de Dames en 1894, à l'époque des grands tournois de Paris, Lyon et Marseille, avec Reverlégal et Victor Magnenoz (1). Ses voyages fréquents l'empêchent de faire des progrès très rapides et d'atteindre la première force. Cependant, au cours des vingt années pendant lesquelles il joue à Marseille, il devient, grâce aux leçons de Raphaël, maître de deuxième force, c'est-à-dire au demi-pion de la première force.

Quelques temps avant la guerre, en 1914, il va s'installer à Lille où il commence à jouer avec Ardouin et Degraeve. Chassé par l'invasion allemande, il échoue à Paris en 1915 et il se remet à jouer aux Dames. Jusqu'en 1916 ou 1917, sa force est celle du demi-pion. Sonier lui gagne en effet un match en quatre parties et un autre en cinq parties vers cette époque. Mais Giroux a de plus en plus de liberté pour s'occuper du jeu et progresse constamment. Finalement les conseils assidus de Bizot l'amènent à la première force et il le montre à plusieurs reprises. Dans les éliminatoires parisiennes

(1) Brillant maître marseillais de deuxième force, classé 8^e sur 15 au Tournoi de Paris 1894, 7^e sur 15 à celui de Marseille 1895, décédé à l'âge de 25 ans, en 1896, alors qu'il promettait d'être un des champions de l'avenir.

A PROPOS DU CHAMPIONNAT DU MONDE

par P. SONIER

Sous le titre « Impressions de Sonier », la Revue a publié dernièrement quelques citations détachées qui ont suscité depuis divers commentaires, ce qui m'oblige à ajouter quelques explications.

Tout d'abord, je n'ai jamais eu l'intention de publier mes impressions sur le Championnat du Monde, pensant que c'est plutôt le rôle de témoins n'ayant pas eu directement part à son organisation.

Il est certain, par exemple, que si l'on veut attribuer un sens complet à ce mot « impressions », on doit trouver un peu secs les quelques mots cités au sujet de M. Fabre. Or, en réalité, si je parle de son insuccès avec quelques maîtres hollandais, c'est pour citer un fait à l'appui d'une thèse extérieure; mais je suis loin de vouloir insinuer que la force du Champion de France, hautement réputée de longue date, puisse être mesurée d'après un résultat partiel aussi restreint.

En ce qui concerne M. Giroux, dont l'état de santé a malheureusement privé l'équipe française du Championnat d'un joueur de premier ordre, je connais trop sa valeur pour avoir voulu la discuter à propos de son match avec M. Bizot, qu'il a d'ailleurs gagné. J'ai simplement voulu dire qu'il ne faudrait pas juger le nouveau Champion du Monde d'après deux gaffes qu'il a faites dans ce match, gaffes qui ne retirent évidemment rien à la qualité de son adversaire.

Il faut ajouter que M. Bizot paraît avoir fait effort pour se corriger de ses distractions, qui l'ont fait sous-estimer par ceux qui le connaissent mal.

Ces derniers sont d'ailleurs nombreux. Ainsi, beaucoup croient, d'une part, que M. Bizot est d'une modestie exagérée et, d'autre part, que son entraînement est énorme au jeu de dames. C'est de la légende. M. Bizot est modeste, sans doute, eu égard aux mœurs de bluff qui caractérisent notre époque, mais sa réserve ne dépasse pas, à mon avis, la bonne mesure. Quant à son entraînement, il laisse à désirer. M. Bizot a délaissé complètement le jeu à plusieurs reprises pendant des périodes variant de un an à trois ans. En outre, quand il joue ce n'est presque jamais avec des joueurs de première force et si sa forme est encore assez bonne, c'est parce qu'il se livre à des études à ses moments perdus, ce qui n'est cependant pas suffisant. En ce moment son travail de nuit lui permettrait difficilement de faire des parties sérieuses et l'on compterait sans peine les parties de ce genre qu'il a jouées depuis dix ans. Il a fallu sa rencontre avec M. Fabre, à Salonique, pendant la guerre, pour qu'ils jouent ensemble et dans quelles conditions de climat ! Il n'y ont, d'ailleurs, fait en tout que 11 parties : 3 gagnées par Bizot et 3 nulles dans une première rencontre, 3 gagnées par Fabre et 2 nulles dans d'autres circonstances et bien que ces cinq dernières parties aient été jouées avec plus d'application que les six premières, les deux maîtres sont d'accord pour n'attribuer aucune signification à ces résultats. Ces derniers temps, les tournois du Damier Parisien et du Damier Notre-Dame les ont cependant mis en présence et ils ont fait à nouveau quatre parties : une gagnée par Bizot et trois nulles.

Aussi ne faut-il pas croire que la valeur intrinsèque du jeu de M. Bizot ait récemment augmenté; il est de toute première force depuis longtemps. Déjà, en 1909, il gagna les trois premiers dans le Championnat du Monde, dont M. de Haas, à qui il gagna ensuite une autre partie (ces deux joueurs n'ayant fait que trois parties ensemble) et M. de Haas n'est pas un joueur que l'on bat par surprise.

Le seul progrès que M. Bizot ait pu faire récemment est donc d'éviter la gaffe. Si le fait se confirme, les conséquences pratiques n'en seront pas négligeables.

ÉCHOS

○ Un nouveau traité-manuel de Gaston Beudin vient de paraître.

● La « Tribune Sportive » de Bordeaux vient de confier à Maxime Fayet la rédaction d'une importante chronique damiste hebdomadaire (coups, problèmes, études et parties analysées) à laquelle les lecteurs de la revue ou membre de Sociétés damistes pourront s'abonner, par suite d'un accord avec la direction de cet organe sportif, au prix de 13 francs (au lieu de 15) pour la France ou de 20 francs (au lieu de 22 francs) pour l'étranger, s'ils désirent recevoir chaque numéro dès sa publication, ou même de 10 francs (étranger : 17 francs) s'ils désirent le recevoir seulement dans la semaine suivante. Cette dernière combinaison permettra néanmoins de participer aux concours de solutionnistes.

○ Max Booleman a inauguré, le 27 décembre dernier, dans le « Neptune » d'Anvers, une rubrique damiste rédigée en français, comme le journal lui-même, et qui paraît tous les dimanches ainsi que celle du Handelsblad van Antwerpen (en flamand).

● Décidément le jeu de dames se répand en Belgique et aucune solution de continuité n'existera bientôt plus entre les groupes ou zones damistes de France et des Pays-Bas. Liège vient d'être à son tour doté en effet par notre correspondant Ferdinand Damoiseau d'une intéressante chronique du Jeu de dames paraissant tous les dimanches dans le « Grognard ».

○ Nous avons omis d'annoncer que notre correspondant Albert Callame, inspecteur du « Progrès du Nord » avait reçu les palmes académiques lors d'une des dernières promotions. Nos félicitations.

● Du « Petit Dauphinois », une information concernant Jean Magnard, du « Damier Lyonnais », dont le fils est actuellement au Maroc :

« **Notre aviation au Maroc. Une belle citation.** — Vizille se souvient encore de M. Magnard, ancien coiffeur, rue d'Italie, surnommé le père de l'aviation. Son fils, le petit sergent Magnard, de la 2^e escadrille, vient d'être félicité par le colonel Caillet, sur les indications du capitaine Colle, commandant la 2^e escadrille :

« Dans l'après-midi du 28 août, a attaqué avec un cran, que tous ont admiré, une ardeur et une ténacité extraordinaires, finalement couronnées de succès, les dissidents qui, depuis la veille, causaient des pertes à la gauche de notre colonne; c'est l'intervention de l'avion, piloté par le sergent Magnard, avec le lieutenant de Gavardie comme observateur, qui a permis à la compagnie de zouaves de s'emparer de la crête. ».

○ Du « Billard Sportif », sous le titre « Les belles performances » : Une série de 10 points, à la partie par 3 bandes, accomplie au cours du Championnat du Billard Club Forzéien par l'excellent champion de France de deuxième catégorie Beauregard.

Notre excellent ami Beauregard, non content d'être champion de billard, est aussi le champion damiste de Saint-Etienne, où il est inscrit au Damier Stéphanois.

Au billard, sa performance la plus sensationnelle fut celle qu'il accomplit à Bruxelles, en 1924, dans le challenge Lucien Rérolle, entre la Suisse, la France, la Belgique, où, jouant contre le champion du monde amateurs Th. Moons, il infligea à celui-ci une défaite retentissante par 440 points (moyenne 11,28) contre 324 (moyenne 8,30), ce qui valut la victoire à l'équipe française.

Springer joue sa 12^e Partie sans voir

Au cours de la réunion mentionnée d'autre part aux « Nouvelles » et organisée par le Damier Lyonnais le 7 février au Palais du Commerce, devant une assistance de près de 250 personnes, le célèbre maître hollandais réussit pour la douzième fois l'exploit presque invraisemblable au Jeu de Dames, qui consiste à conduire une partie entière mentalement, c'est-à-dire sans voir le damier.

Il y a trois ans encore un tel exploit était considéré comme irréalisable et, depuis Philidor qui, au XVIII^e siècle, en avait proclamé l'impossibilité, tous les auteurs et toutes les sommités damistes s'étaient trouvés d'accord pour déclarer que, si l'on pouvait conduire, aux Echecs, plus de 20 parties simultanément sans voir, il n'en était pas de même aux Dames, où personne n'avait jamais pu en conduire une seule.

C'est en 1923, à Marseille, que Benedictus Springer, âgé alors de 25 ans, entreprit de donner un démenti à ces affirmations. Il le fit dans une séance publique sensationnelle où non seulement sa tentative réussit mais encore où il triompha brillamment de son adversaire, M. Rabattu, dans une partie de 61 coups, que nous avons publiée dans le n° 31 de la revue (juin 1923, page 454) et qui dura seulement 1 h. 25.

Voici d'ailleurs le tableau des 12 parties jouées sans voir, à ce jour, par Springer (Nous ne tenons pas compte dans ce tableau, d'un essai non public de 2 parties sans voir simultanées fait contre Ricou, à Marseille) :

Dates	Lieux	Adversaires	Résultats	Durée
1. 29 mars 1923.	Marseille (D. M.).	Rabattu.	Gagnée (61 c.).	1 ^h 25
2. 8 avril 1923.	Nice (D. N.).	Bosredon.	Nulle (58 coups).	1 ^h 45
3. 14 juillet 1923.	Les Milles (D. M.).	Féraud.	Perdue (1).	
4. 23 août 1923.	Marseille (D. M.).	Lambelet et Marchetti (en consult.).	Gagnée.	
5. 14 sept. 1923.	Lyon (D. L.).	Delacroix.	Nulle (2) (64 c.).	1 ^h 45
6. 28 octobre 1923.	Montréal (Canada).	Plusieurs amateurs (en consultation).	Gagnée.	
7. 27 mars 1924.	Marseille (D. M.).	Marchetti.	Gagnée.	0 ^h 50
8. 24 mai 1924.	Marseille (D. M.).	Collemine.	Gagnée.	
9. Octobre 1924.	Amsterdam (V. A. D.).	I. Boers.	Nulle (68 c.).	3 ^h
10. 14 février 1925.	Marseille (D. Ph.).	Giordano.	Nulle.	
11. 22 février 1925.	Toulouse (D. T.).	Dasque.	Nulle.	2 ^h 10
12. 7 février 1926.	Lyon (D. L.).	Arnoux.	Gagnée (68 c.).	1 ^h 30

Dans la partie jouée à Lyon le 7 février, le jeu adverse était conduit par M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais, un mécène avisé du Jeu de Dames, organisateur du Championnat de France 1910, M. Poulleau jouait pour Springer les coups annoncés par lui.

A plusieurs reprises, au 14^e coup, au 30^e coup et au 31^e coup, où M. Arnoux, dans une position critique, livra le gain d'un pion, Springer expliqua sans hésitation les variantes envisagées par lui. Quand il exécuta le gain de pion les

(1) La seule perdue, dans une position de 5 pions contre 5, où elle aurait pu être nulle.

(2) Sans une erreur de chiffre commise en extremis, cette partie, qui avait été superbement conduite par Springer était gagnée par lui (voir recueil des 10 parties du match Fabre-Molimard, Lyon 1923).

applaudissements éclatèrent et ils redoublèrent lorsqu'au 59° coup M. Arnoux abandonna après une heure et demie de lutte en félicitant le maître.

Voici cette partie conduite sans une hésitation et sans une erreur par le champion hollandais inégalable dans ce domaine.

Blancs : F. Arnoux.	Noirs : Springer.
1. 34 30	20 25
2. 31 27	25 34
3. 39 30	17 21
4. 33 28	21 26
5. 44 39	11 17
6. 39 33	17 21
7. 37 31	26 37
8. 42 31	18 23
9. 31 26	15 20

Springer signala après la partie qu'il avait envisagé ici un instant le pionnage 12-18, 23-29, 18-22, 13-42, 9-18 suivi de 7-11 ou 12, mais pour l'écartier rapidement.

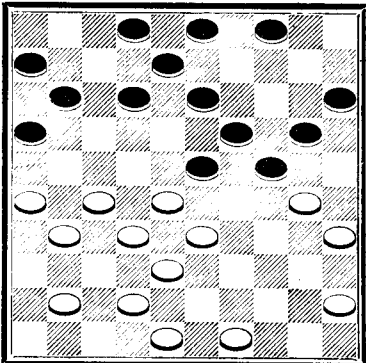
10. 26 17	12 21
11. 50 44	21 26
12. 41 37	7 12
13. 47 42	1 7
14. 44 39	20 24

Ici Springer signala qu'il ne pouvait évidemment exécuter le coup 23-29, 16-21, 7-11 et 13-44 en raison du pion blanc à 43.

15. 40 34	10 15
16. 30 25	14 20
17. 25 14	9 20
18. 34 30	20 25
19. 37 31	25 34
20. 39 30	26 37
21. 42 31	4 9
22. 31 26	5 10
23. 36 31	10 14
24. 46 41	7 11

Springer signala ensuite que si les pions noirs 9 et 14 eussent été respectivement à 4 et 20 et le pion blanc 43 à 42, le dernier coup joué par les Noirs tendait un piège assez caché (envisagé sans voir).

Position supposée :



Si les Blancs jouent 30-25 forçant (4-9), 25-14 (9-20) en vue de continuer par 33-29 et 27-7, les Noirs répondent 11-17 gagnant le pion 7, car si les Blancs dament, les Noirs gagnent par 24-29, 12-18 et 16-47.

25. 41 36	14 20
26. 43 39	12 17!
27. 49 43	8 12!
28. 30 25	2 8!

Si 12-18 ? coup de la bombe par 25-14, 35-30, 33-29, 39-30, 27-21 et 32-25.

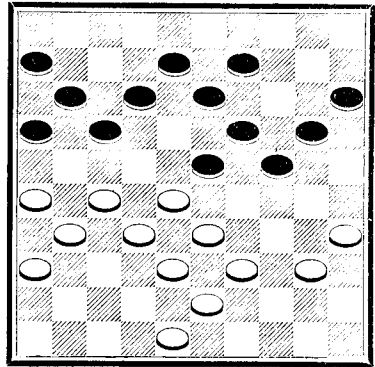
29. 25 14	9 20
30. 45 40	

Presque forcé, signale Springer. En effet, à moins de jouer le pion savant, les Blancs n'ont rien de mieux.

Sur 27-21 et 32-21, coup de dame.

Sur 27-22 ou sur 27-21 et 31-22, comme sur 39-34, perte du pion.

30.	3 9!!
-----	-------



31. 40 34?

Une erreur de M. Arnoux qui avait cru que le coup aboutirait à un tant pour tant.

Le meilleur était 48-42 (A).

Sur tout autre coup, ainsi que l'a signalé Springer à ce moment, les Noirs gagnaient le pion ou allaient à dame. Sur 39-34, Springer a indiqué qu'il répondait 20-25 avec une position gagnante.

31.	24 29
32. 33 24	20 40
33. 35 44	17 21
34. 26 17	11 42
35. 48 37	15 20!

Venant tout de suite à l'attaque de l'aile droite.

36.	31 26	20 24
37.	37 31	23 29!
38.	27 22	12 17!
39.	22 11	16 7!
40.	43 38	24 30
41.	31 27	29 34!
42.	36 31	34 43
43.	38 49	19 24
44.	32 28	30 34!
45.	27 21	24 30
46.	31 27	30 35
47.	27 22	34 40
48.	21 16	40 45
49.	26 21	8 12

Gain également par 45-50.

50. 49 43

Sur 44-40 (35-44) 49-40 (45-34), 22-17, les Noirs pagnaient par 34-39. 39-43 suivi, sur 21-17, de 43-48 puis, sur 16-11 et 17-12, de 48-30.

50.		12 18
51.	43 39	18 27
52.	21 32	13 18

53.	32 27	6 11
Gain également par 18-23 et 45-50.		
54.	27 21	7 12
Gain encore par 18-23 et 45-50.		
55.	16 7	12 1
56.	21 17	18 22
57.	17 12	22 33
58.	39 28	45 50

Les Blancs abandonnent.
(Durée : 1 heure 30.)

(A) Néanmoins, ainsi que l'a démontré Springer, ce coup était perdant par position mais il se présente, dans une variante, une jolie ressource qu'a indiquée le Docteur Mollimard.

Ex. :	48-42	42-37	27-22	31-27
	20 5	9-14	14-20	23-29 (a)
28-23!!	40 34	32-14	37-31!	
29-18	17-28	20-9		

et les Noirs sont forcés de rendre le pion.
(a) Ici les Noirs gagnent par 24-29, et 20-29, suivi, sur 40-34 et 35-44 forcés, de 25-30 ! etc. (Springer).

Controverse sur un début d'enchaînement de Bizot ⁽¹⁾

La publication, dans notre numéro d'août-septembre (page 764), d'une étude sur la huitième partie du match Bizot-Giroux a excité vivement la curiosité des maîtres. Chacun d'eux s'est empressé d'étudier de son côté la valeur de la marche adoptée par Bizot et qui allait à l'encontre de toutes les théories actuelles sur la position d'enchaînement. Le champion du monde a bien voulu, au surplus, compléter lui-même notre première étude en nous adressant la lettre suivante :

En remerciant Sonier des appréciations qu'il donne tout d'abord sur moi dans la Revue, je tiens à relever une phrase d'après laquelle il semble croire ensuite que je n'ai pas joué avec tout le soin désirable, dans mon match avec Giroux. Je tiens à affirmer que j'ai joué correctement avec lui. Il se peut que dans la huitième et dixième partie j'aurais pu éviter deux grosses fautes en jouant un peu moins vite, mais rien ne prouve que je n'aurais pas perdu autrement.

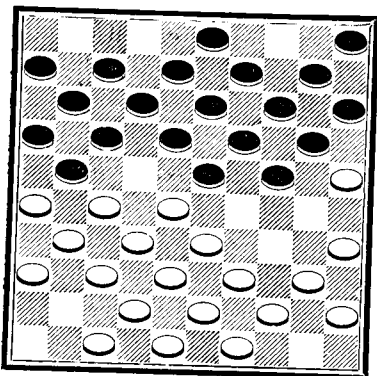
D'autre part, certains joueurs ont paru surpris de me voir jouer dans un match le genre de début de ma huitième partie, et ont dû penser que c'est parce que je ne craignais pas le jeu de mon adversaire que j'avais laissé prendre l'enchaînement.

La vérité, c'est que j'avais étudié à fond cette marche et que j'en connaissais presque toutes les variantes. Je savais que grâce au trait je ne risquais

(1) Cette lettre de Bizot aurait dû paraître en octobre, mais nous avons dû, faute de place, en ajourner la publication et faire passer avant elle l'analyse de H. de Jongh sur le même début (voir n° 58, page 802) qui doit normalement faire suite à celle de Bizot, fort intéressante, que nous publions ici. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien, après l'avoir suivie, se reporter au n° 58 de <http://damier.free.fr>

que de tomber dans une position délicate dans certain cas et que, par contre, je pouvais gagner dans plusieurs variantes si M. Giroux ne jouait pas tous les coups justes.

Du reste voici une étude à ce sujet en partant de la position figurée au diagramme :



Position après le 13^e coup des Blancs.

Le meilleur coup paraît être 23-29 1

Quelles sont les meilleures réponses à ce coup ?

A mon avis le pionnage 40-34 est plus fort. Fabre pense au contraire que les Noirs, par le pionnage de 24-30, obtiendront ensuite un meilleur jeu ?

Mais voici deux autres réponses à 23-29 :

1^o 47-41 28-22 26-17 (1) 33-22
et si 18-23 17-28 12-21 forcé 21-26

40-34 45-34 35-34 44-33
29-40 24-30 20-40 23-29!

avec beau jeu pour les Noirs.

(*) 33-22 40-34! 26-17 27-18 34-23! 12-17 (2) 17-28 11-22 23-12

et les Noirs pourront continuer par 28-33 (et rattraper le pion ensuite) mais non pas par 16-21 ? (dans le but d'empêcher 32-27) à cause de la réponse 31-27 qui forcerait le gain du pion, car si Noirs 21-26, les Blancs gagnent par 27-22, 38-33 et 33-2.

(2) si 12-13 26-17 17-8 31-26 36-31
8-12 3-12 12-17 17-28

si 40-34 45-34 35-24 44-35 27-29
19-40 24-30 20-40 18-22 19-24

29-20! 3-23 23-3 3-21
15-24 14-19 11-17 16-47

2^o 27-22 31-22 37-31 (A) 31-22
18-27 12-18 18-27 8-12 (B)

32-27 (C) 22-18 35-30 33-4
21-23 13-22 24-35 12-28

4-9 (D) 25-14 14-25
14-19 15-20 (E) 3-14

Les Blancs sont un peu mieux placés.

(A) Si 28-23 23-34 les Blancs sem-

blent prendre l'avantage, mais comme M. Bonnard l'a déjà fait remarquer, il n'y a rien de décisif. 40-34 est également un bon coup et conduit à de très belles variantes.

(B) Et non 7-12 qui laisserait le coup de dame dans de bonnes conditions.

(C) 42-37 37-31 (a) 31-22 47-42 (b)
12-18 18-27 7-12 12-18

42-37 (c) 37-31 26-17 (d) 32-21 40-34 (e)
18-27 17-22 3-8 16-27

(D) Les Blancs peuvent jouer aussi 40-34 et si Noirs 3-9 et 18-9, Blancs 44-40 et 38-27 égalité.

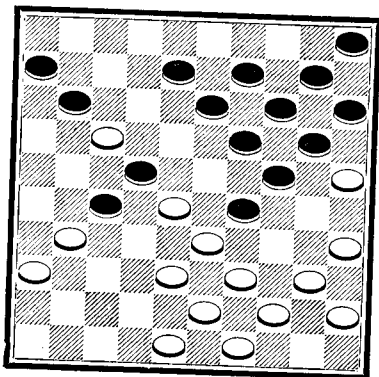
(E) Si Noirs 19-24, pour forcer la prise de la dame et rester avec un pion de plus, les Blancs répondraient 38-33, 39-34, 34-29 et 40-9 gagnant la partie; cette jolie combinaison a été trouvée par Fabre et Darrigan. On pourrait également répondre à 19-24 par 40-34 39-33 34-29 44-40 49-9 gag.
10-19 3-14 23-34 35-44

(a) Ici l'on peut jouer 28-23 ou 40-34, comme dans la variante (A).

(b) Si 32-27, 22-18 et 35-30 même suite que dans la deuxième marche.

(c) 40-34 aurait ici moins de valeur que dans les variantes (A) ou (a); néanmoins, les variantes qui en découlent ne sont pas sans intérêt.

(d) Si 28-17 dégageant complet.



(e) Ce coup est forcé (position du 2^e diagramme); en effet si 39-34 ? coup de dame par 8-12, etc., mais non par 24-30 suivi sur 34-23 de 20-24, 24-29 et 19-50 à cause de la suite :

17-12 12-3 (f) 31-22 3-26
22-42 42-47 50-17

avec de grandes chances de gain pour les Blancs, car la dame noire sera forcément prise.

(f) si 50-22 48-37 23-12 3-25
25-18 31-22 13-18 9-13 (g) 15-20
32-13 43-7 ou 1 7-40 45-34

prenant la dame et restant 4 contre 4.

(g) 22-13 31-22 et les Blancs pour-

raient continuer en prenant la dame noire contre un pion, laissant prendre la leur pour 3 pions, ou bien en sauvant d'abord leur dame avant de prendre celle de l'adversaire, qui n'est pas à garer.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Dans son Assemblée générale du 26 décembre, le Damier Parisien a constitué comme suit son Bureau pour 1926 :

Président : M. Guillou; vice-président : M. Serf; secrétaire : M. Darrigan; trésorier : M. Dumont fils; conseillers : MM. Bizot, Fabre, Pougnauld et Saint-Joanis.

Les membres du Damier Parisien ne pouvaient vraiment faire un meilleur choix et c'est la première fois qu'un Conseil d'administration damiste est composé d'aussi brillante façon.

Nous ne doutons pas que, sous la direction éclairée de M. Henri Guillou, un ingénieur des plus distingués, le Damier Parisien prenne un nouvel essor qui lui assure une longue période de prospérité.

Le championnat interclubs joué au Damier Parisien est sur le point d'être terminé. Roger Serf, qui s'affirme de jour en jour comme un maître damiste, est en tête avec 29 points. Il semble que A. Dumont fils, qui a 25 points et 2 parties à jouer contre Sonier, doive se classer second, tandis que Lucien Dumont et Henri Chiland se partageront la troisième place avec 26 points chacun devant Sonier qui n'a actuellement que 17 points mais 5 parties à jouer.

Causse, avec 19 points, et Fauchier, avec 15 et 2 parties à jouer, viennent ensuite devant Sigal, Jacob, A. Dumont père et Darrigan.

Nous publierons dans le prochain numéro le tableau de ce tournoi.

Dans sa séance du 6 février, le Damier Parisien a adopté officiellement, pour ses concours et matches, la notation Sonier et fait établir, pour la notation des parties, des feuilles imprimées qui peuvent d'ailleurs être utilisées pour toute autre notation.

Le Damier Parisien peut en céder à tous les damistes au prix de 1 franc les 30 feuilles (franco 1 fr. 10) ou en carnets de 50 feuilles, d'un format de poche éminemment pratique au prix de 2 fr. 25 le carnet (frais d'envoi en sus, 0 fr. 15).

Damier Notre-Dame. — Au cours de son Assemblée générale du 19 décembre, la Société du Damier-Echiquier Notre-Dame, modifiant profondément son organisation, s'est divisée en deux groupes autonomes, l'un pour les Dames, l'autre pour les Echecs, avec un Bureau distinct mais comportant tou-

tefois un président général commun, P. Sonier et conservant d'ailleurs le même siège social.

Le Bureau élu, en ce qui concerne le Damier Notre-Dame, se compose de MM. Sallez, président; Drouin, trésorier; Carbonnet, secrétaire (ce dernier remplaçant depuis fin janvier M. Mariez, primitivement désigné par l'Assemblée); arbitre : M. Jean Mariez.

Pour l'Echiquier Notre-Dame, ont été élus : MM. Guyot, président, et Guilbart, trésorier.

MM. Pougnauld et Lieubray assistaient à cette réunion, que clôtura un vin d'honneur.

Le 3 février eut lieu au Damier Notre-Dame une séance sensationnelle de 23 parties simultanées donnée par le champion du monde S. Bizot et à laquelle plusieurs journaux, notamment le « Petit Parisien » et le « Daily Mail » consacrèrent des articles. Elle se termina sur le brillant résultat de 18 gagnées par Bizot, 3 nulles et 2 perdues contre MM. Lieubray et Mathan (durée de la séance : 3 h. 30).

Damier Amiénois. — Le handicap d'automne du D. A. s'est terminé le 13 décembre par une brillante victoire de M. Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, qui totalisa 15 points sur 20; 2^e J. Pilette (1^{re} division), 12 points; 3^e G. Defoy (1^{re} division), 11 points; 4^e A. Dobél (3^e division), 10 points; 5^e L. Cavillon (2^e division), 7 points; 6^e L. Oheix (1^{re} division), 5 points.

Ce concours se jouait en poule à 2 parties au rendement du demi-pion d'une division à l'autre.

M. Moyencourt, ex-champion d'Amiens et vétéran du damier (76 ans !) qui avait commencé le concours par deux superbes parties nulles contre R. Dubois, dut abandonner par suite de grave indisposition.

La distribution des prix eut lieu le 20 décembre, au siège du D. A., Café Fournier, 51, rue St-Maurice. Parmi les donateurs, MM. Moyencourt, J. Fournier, R. Dubois et R. Boquet.

G. Defoy donna à cette occasion une séance de parties simultanées contre les 7 plus forts joueurs, qui réussirent à triompher, sauf deux (durée : 1 h. 30).

Le renouvellement du Comité du D. A. pour 1926 donna les résultats suivants : Président, E. Saint-Paul; Se-

crétaire, G. Defoy; Trésorier, A. Dobel.

Damier Rouennais. — Au cours de l'Assemblée générale tenue à son siège, Brasserie de l'Époque, le 31 janvier dernier, le D. R. a constitué comme suit son Bureau pour 1926 : M. Richard, président; MM. Candau et Dauvergne, vice-présidents; Candau, trésorier; Renard, secrétaire; Acloque, secrétaire-adjoint; Moinet et Lecarpentier, commissaires.

De chaleureux applaudissements saluèrent l'élection à la présidence de M. Richard, dont les visiteurs parisiens ont conservé le meilleur souvenir et dont l'attachement à notre jeu, le dévouement envers le D. R. et le zèle de propagandiste sont vivement appréciés de tous.

Damier Lyonnais. — Une importante réunion organisée par le Damier Lyonnais, sous la présidence de M. Delacroix, au Palais du Commerce (Salle des Réunions Industrielles), le 7 février, réunit plus de 200 personnes et obtint un vif succès.

Elle débuta par une causerie de Bonnard sur les origines des jeux de tables (Dames et Echecs), leurs caractéristiques et l'évolution du Jeu de Dames qui, étant à la fois un art et un sport, conquiert de jour en jour la faveur du public, au fur et à mesure que se développe le goûts des sports intellectuels, complément indispensable des sports physiques. Après avoir traité ensuite de la fabrication des différents damiers et de l'utilité de leur standardisation, intéressante pour l'industrie de la marqueterie aussi bien que pour les joueurs et les clubs, Bonnard, passant à la pratique, donna une séance de simultanées au milieu d'une foule assez compacte à travers laquelle il eut, par moments, quelque peine à évoluer. Cette séance se termina, au bout de 3 heures de jeu, par 12 gagnées, 6 nulles et 2 perdues. Les vainqueurs furent : MM. Abel Verse, du Damier Viennois, et Francis Clerc, du Damier Lyonnais, jeunes amateurs d'avenir. L'équipe viennoise enregistra en outre 2 nulles (MM. Fourny et Bonhomme).

Le clou de la réunion fut la 12^e partie sans voir de Springer, dont on trouvera, d'autre part, le compte rendu et à l'issue de laquelle l'adversaire du célèbre Hollandais, M. F. Arnoux, Vice-Président d'honneur du Damier Lyonnais, félicitant son vainqueur, prononça une allocution fort applaudie, dont nous extrayons le passage suivant :

« J'adresse de cette salle, à l'occasion de cette heureuse manifestation, un salut fraternel à toutes les sociétés fédérées, à tous leurs membres les plus dévoués, sans oublier « l'élite du Jeu de Dames : MM. Bizot, « champion du monde; Weiss, « champion du monde; Fabre, champion de France, Docteur Molimard, « ex-champion de France; Sonier, Secrétaire de la Fédération française et « organisateur du Tournoi du Championnat du monde de Paris 1925, « contre la redoutable équipe hollandaise, etc. »

Après un essai de gong-tournoi, rapide et animé, à 5 secondes par coup, qui obtint un certain succès de curiosité, M. Louis Delacroix, président, remercia les 250 spectateurs et visiteurs, parmi lesquels le Docteur Molimard, venu d'Ambert assister à la partie sans voir, MM. Genand, d'Aix-les-Bains; Augagneur, de Vienne; des amateurs de Bourgoin, Tarare, Oullins, Saint-Fons, ainsi que les nombreuses dames présentes et leur donna rendez-vous pour de prochains tournois.

Cette mémorable réunion, dont tous les quotidiens lyonnais donnèrent de longs comptes rendus, entre autres le « Progrès » (135 lignes en 2^e page), fut clôturée par un dîner amical auquel assistèrent, notamment, à côté des membres du Bureau du Damier Lyonnais, le Docteur Molimard et Mme, ainsi que le héros de la séance, Benedictus Springer. Parmi les chanteurs, la toute gracieuse Mme Delacroix et M. Tony Viret, le plus parfait des Commissaires, se firent particulièrement applaudir.

Le premier handicap trimestriel du Damier Lyonnais aura lieu au Café des Témoins (A. Passous, propriétaire), 2, rue du Palais-de-Justice, le 21 mars 1926.

L'Assemblée générale a été fixée au 27 mars, Café de la Presse, 77, rue Pierre-Corneille.

Damier Beaujolais. — Le Damier Beaujolais a organisé à Belleville-sur-Saône, le 13 décembre dernier, la finale du Championnat du Beaujolais pour 1925 entre MM. Pierre Broyer, Chaintreuil et Desmurger (remplaçant M. Philibert Descombes).

Le vainqueur fut M. Pierre Broyer qui gagna ses deux adversaires; 2^e M. Chaintreuil; 3^e M. Desmurger.

Une réunion plénière du Damier Beaujolais comportant organisation du Championnat du Beaujolais pour 1926, eut lieu le 17 janvier à Beaujeu, au

siège (Café Guichon), et se termina par un banquet. Notons, parmi les fervents du Damier Beaujolais, MM. Geoffray, président; Depardon, secrétaire; Thion, de Corcelles; Descombes, Desmurger, Broyer, Roux, etc.

Damier de Saint-Fons. — Un concours de classement organisé en vue des handicaps de 1926 a permis à M. Desserre de s'affirmer nettement le champion du D. S. F. Il a terminé en effet 1^{er} avec 37 points sur 40; 2^e Linage, 32 points; 3^e G. Girardet, 28, après une lutte serrée avec les deux suivants; 4^{es} ex æquo, Matitch et L. Juge, 27; 6^e L. Chaîne, 24; 7^e R. Juge, 22; 8^e Chicault, 14; 9^e Borel, 12; 10^e Donnet, 10; 11^e Bruner, 7.

Le championnat de Saint-Fons va commencer au siège du D. S. F., 78, avenue Jean-Jaurès.

Damier Romanais-Péageois. — Réunis en assemblée générale le 20 janvier, les anciens sociétaires du D. R. P. et ceux du G. D. R. P. ont décidé à l'unanimité de ne faire qu'un groupe, qui prendra pour titre celui de 1906, c'est-à-dire Damier Romanais-Péageois.

Le Bureau a été constitué de la manière suivante : Président d'honneur, M. Sestier; Président, V. Duport; Vice-président, Vivet; Secrétaire, Feuillet; Secrétaire-adjoint, Farre; Trésorier, Guyenon.

Deux concours ont eu lieu en décembre et en janvier.

Le premier (concours Vivet) a donné les résultats suivants :

1^{re} division : 1. Juvenon; 2. Duport; 3. Balthazar; 4. Feuillet; 5. Guyenon.

2^e division : 1. Chabanne; 2. Arnoux; 3. Dreveton; 4. Clot; 5. Bousson; 6. Vivet.

3^e division : 1. Philibert; 2. Rey; 3. Court; 4. Carrier; 5. Mansara; 6. Henri Payen.

Le deuxième (concours Pezeux) joué le 31 janvier, a obtenu également un vif succès :

1^{re} division : 1. Guyenon; 2. Savoy; 3. Balthazar; 4. Duport; 5. Besson.

2^e division : 1. Dreveton; 2. Arnoux; 3. Cohet; 4. Coliat; 5. Vivet.

3^e division : 1. Chapon; 2. Mansara; 3. Boutringan; 4. Pezeux; 5. Rey; 6. Carrier.

Un grand concours, auquel seraient invités tous les amateurs de la région, est à l'étude.

Damier Niçois. — Les derniers tournois mensuels du D. N. ont donné les résultats suivants :

Tournoi de novembre : gagné par MM. Martin et Cambia.

Tournoi de décembre : 1^{er} M. Zédache; 2^e Liabeuf; 3^{es} Martin et Réols.

Tournoi de janvier : 1^{ers} MM. Chastaingt et Réols.

Damier Bordelais. — Le 21 février vient de commencer un concours réservé aux amateurs de la région, n'ayant pas déjà participé à un tournoi et doté de prix intéressants.

Damier Girondin. — Le Bureau du D. G., élu dans une assemblée générale tenue le 3 novembre, est ainsi constitué :

Président : Maxime Fayet; Vice-présidents : Vautras et Pigot; Secrétaire : Brazé; Secrétaire-adjoint : Lacazale; Trésorier : Téchené; Trésorier-adjoint : Desserce; Conseillers : Sénac, Richard.

Les poules du championnat annuel, commencées le 24 novembre, ont donné les résultats suivants :

1^{re} série : Maxime Fayet (walk-over).

2^e série : 1^{er} Téchené, 16 points; 2^e Magot, 14; 3^e Pigot, 13; 4^{es} ex æquo, Vautras et Capdeville, 11; 6^e Abron, 10; 7^e Dumont, 9.

3^e série : 1^{er} Lacazale, 18 points; 2^e Campagne, 12; 3^e Richard, 11; 4^e Desserce, 10; 5^e Gatinaud, 9.

4^e série : 1^{er} Fauché, 15 points; 2^e Sénac, 14; 3^e Campagne, 12; 4^{es} ex æquo, Caplon, Larroque et Petit, 11; 7^e Brazé, 10.

Des matches vont suivre ces épreuves préliminaires de classement des joueurs.

Belgique. — Le Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles nous prie de remercier le champion hollandais Herman de Jongh de l'aimable visite que celui-ci lui a faite et des leçons instructives qui en ont été l'agrément.

Il invite tous les joueurs étrangers et belges de passage à Bruxelles à visiter son siège, Café Monico-Midi (propriétaire M. Tayenne), 16-18, square de l'Aviation, à Bruxelles.

A Anvers, une très grande activité damiste se manifeste depuis quelques mois. En septembre 1925 avait eu lieu une rencontre de deux équipes de Rotterdam et d'Anvers (Rotterdamsch Dam Genootschap et Damier Anversois) dans laquelle était en compétition une superbe coupe d'argent, la Coupe de l'Escaut et de la Meuse, offerte par la Société Anversoise « Franke-de-Winde ». Cette coupe deviendra la propriété de la Société qui l'aura gagnée 3 fois de suite ou 5 fois au total.

Les joueurs de Rotterdam gagnèrent le premier match par 17 à 13. Leur équipe était dirigée par Henri J. van den Broek; celle d'Anvers, par L. Priejs.

Depuis cette rencontre, les joueurs anversoïis ont dû réaliser de sérieux progrès, car, rencontrant, le 16 février, à Roosendaël (Hollande), le fameux team néerlandais D. I. O. (Door Ins-panning Ontspanning), le Damier Anversoïis « Franke-de-Winde » remporta une brillante victoire par 17 à 7. Priejs et Buitenkant, notamment, battirent A. Janssens et L. Vermunt.

Le clou de la saison, à Anvers, fut la séance de simultanées donnée par Herman de Jongh, en novembre, à l'Hôtel Cecil. Sur 25 parties, le maître hollandais en gagna 23, 1 nulle contre A. Muclenaer et 1 perdue seulement contre Dijkstra.

Il est question d'une rencontre, en mars prochain, contre le Cercle des Jeunes Damistes à Bruxelles, et pour le mois d'avril, contre la D. S. V. de Brida, à Anvers.

A Liège, l'activité damiste est également soutenue. Un match Gerebtzoff-Damoiseau, en 6 parties, s'est terminé à la quatrième par l'abandon de Gerebtzoff, son adversaire ayant marqué 7 points à 1.

Le champion du Damier Liégeois ayant été défié par M. Alb. Muclenaer, d'Anvers, la rencontre aura lieu à Bruxelles en avril prochain.

Hollande. — J. H. Vos, le sympathique et solide joueur qui participa au Tournoi de Paris, champion de Hollande 1922-23, et A. K. W. Damme, le champion de Hollande 1921-22, viennent de se classer premiers ex æquo dans le Tournoi du Championnat de Hollande qui donna lieu, comme les autres années d'ailleurs, à une lutte acharnée dans laquelle le tenant du titre, Herman de Jongh, surentraîné par une année trop chargée en rencontres de toutes sortes, fut, à la surprise générale, relégué au dernier rang.

Le Tournoi, qui réunissait 7 concurrents, fut joué en poule à deux parties comportant deux tours distincts. A la fin du 1^{er} tour, H. de Jongh avait marqué 2 points sur 12, ayant fait seulement 2 nulles et 4 perdues ! Dans le 2^e tour il fit 3 gagnées, 1 nulle et 2 perdues, totalisant finalement 9 points sur 24. Un tel résultat est évidemment trop anormal pour être enregistré purement et simplement et l'ex-champion, revenu en meilleure condition, se chargera sans doute de l'infirmier.

L'entraînement fut plus profitable à P. J. van Dartelen, de Harlem, con-

current lui aussi du Tournoi de Paris, qui obtint un beau succès en prenant la 3^e place devant le vétéran I. J. de Jong. Ce dernier, toujours dangereux, se distingua une fois de plus et s'assura la 4^e place, à 1 point du précédent.

Voici d'ailleurs le classement final du Tournoi : 1. J. H. Vos et Damme, 16 points sur 24; 3. P. J. van Dartelen, 13 points; 4. I. J. de Jong, 12 points; 5. H. de Jongh, Lochtenberg (d'Amsterdam) et Milikowski (de La Haye), 9 points.

Keller, parti au service militaire, n'avait pu prendre part au Tournoi.

Les tournois préliminaires du Tournoi pour le titre de maître, joués dans chaque district, réunirent 52 concurrents et qualifièrent pour la finale les 12 joueurs suivants :

I. Presburg et H. Keuning, d'Amsterdam (district d'Amsterdam);

G. Pors, de Dordrecht, P. Mahn et W. van Aalst, de Rotterdam (district de Rotterdam);

A. J. Jacobs, de La Haye et J. H. de Hoogh, de Rotterdam (district de La Haye);

G. Burgerhoff, de Bois-le-Duc (district du Brabant-Nord);

J. Stormmesand, de Zaandam (district de De Zaanstreek);

C. Hovins, d'Hilversum (district de Het Gooi).

En outre, L. Duitz, d'Amsterdam et W. C. J. Polman, de La Haye, étaient qualifiés d'office en raison de leurs performances antérieures.

Le Tournoi final fut gagné brillamment par I. Presburg, un maître déjà connu par ses remarquables compositions de fins de parties, qui se qualifie ainsi pour les futurs championnats de Hollande.

Voici le classement complet du Tournoi, joué en poule à une partie :

1^{er} Presburg, 18 points sur 22; 2^e Stormmesand, 15; 3^e Burgerhoff et Keuning, 13; 5^e Duitz, 12; 6^e Jacobs et W. C. J. Polman, 10; 8^{es} van Aalst, de Hoogh et Hovins, 9; 11^e Pors, 8; 12^e Mahn, 6.

Le favori, L. Duitz, âgé de 20 ans, classé en tête ex æquo avec Keller l'an dernier, mais éliminé dans le barrage par ce dernier, fut ici sérieusement distancé par Presburg, bien que l'ayant gagné en tête-à-tête.

Dans le championnat du Haarlémische Damclub, nous retrouvons en tête trois vieilles connaissances qui se payent le luxe d'intervertir chaque fois leur classement : J. W. van Dartelen et H. G. Teunisse terminent en effet 1^{ers} ex æquo avec 18 points sur 24, tandis

que le champion de Haarlem, P. J. van Dartelen, est 3^e.

H. de Jongh a donné 25 séances de simultanées en 1925. Les dernières eurent lieu à Hengelo où, sur 38 parties, il en gagna 26 et annula 12 (durée : 3 heures), à Utrecht où, sur 34 parties, il en gagna 20, annula 7 et perdit 2 (durée : 3 heures).

A. Baarn, Carlebur conduit 17 parties simultanées, en gagne 16 et n'en perd qu'une.

Le Concours international de problémistes (études et pièges), ouvert en janvier 1925 par le « Nieuwe Courant » et « Het Damspel », sous la direction de George J. A. van Dam, a obtenu un énorme succès. 89 envois y ont participé, dont 61 pièges et 28 études de gain de pion ou de partie qui furent jugés par Herman de Jongh.

Dans la catégorie des études, le 1^{er} prix échoit à Pierre Leygues, de Rouen, compositeur bien connu des lecteurs de la Revue (29 points sur 30); 2^e prix G. Mantel junior, le célèbre problémiste de Hengelo (26 points); 3^e prix E. J. van Rijn, de Rotterdam (25 points), qui aurait pu être second si

deux autres de ses compositions ayant obtenu respectivement 28 et 27 points n'avaient été publiées dans un journal pendant le concours, et de ce fait éliminées du classement.

Dans la catégorie des pièges, M. Vos-saert, de Paris, un de nos abonnés également, est classé 1^{er} avec 27 points sur 30; 2^e G. L. Gortmans, de Londres, 26 points; 3^e D^r M. J. Belinfante, d'Amsterdam, 25 points.

Les 20 études et les 20 pièges classés en tête, sont publiés dans le numéro de janvier de la revue « Het Damspel » et font l'objet d'un concours international de solutionnistes comportant 30 florins de prix (1^{er} prix 15 florins, soit environ 170 francs; 2^e prix 10 florins, soit environ 115 francs; 3^e prix 5 florins, soit environ 60 francs).

Les solutions doivent être envoyées à M. G. J. A. van Dam, Obrechtstraat, 194, à La Haye, avant le 1^{er} avril.

Le prix de l'abonnement à la revue « Het Damspel » est de 3 florins, 50 cents (soit environ 40 francs), à adresser à M. J. W. van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).

Solutions des Problèmes du N° 59-60

N° 491 (H. Dentroux). — Noirs : 15, 30, dame 3. Blancs : 14, 39, 40, dames 32 et 45. 39-34 suivi de 1^o sur (3-25), de 40-35, 35-30, 45-23 (Noirs 39-44), 23-40 et 32-23 g.; 2^o sur (30-39), de 40-35 (Noirs 3-20 car sur 3-25 même suite que 1^o). 32-40 ! 45-34 ! et 35-15 g. (Cette variante élégante fait la valeur de la combinaison).

N° 492 (Boissinot). — Noirs : 1, dame 40. Blancs : dames 11, 26 et 27.

11-17! 27-16 17-11 16-49 26-17 49-16 16-27 27-13 13-2 2-35 g.
40-7 (A) 7-2 2-35 (B) 1-6 35-2 2-35 35-49 49-35 35-49

(A) Gain sur (35-49) par 26-21 suivi, sur (1-7) de 17-11 et 21-26.

(B) Gain sur (1-7) par 26-12 et 11-7.

Boissinot nous signale qu'une fin de partie analogue a paru sous sa signature dans le « Bavard », il y a trois ou quatre ans, mais celle-ci comporte un temps et une variante de plus.

N° 493 (Fayet). — 48-43 ! menaçant du gain du pion par 34-30 même si les Noirs répondent 9-13, le meilleur coup, car les Blancs continuent alors par 34-30, 39-19 et 28-23 (Noirs 10-14 rien de mieux) 43-38 (14-20) 32-27 g. le pion et la partie.

Afin d'éviter cette variante, les Noirs (Docteur Molimard) ont exécuté un coup de dame un peu cher par (24-29) 34-23 ! Sinon les Noirs se dégagent en restant à égalité, (25-30, 17-21, 15-20 et 8-48). Mais les Blancs se sont néanmoins assuré le gain du pion en prenant la dame pour 3 pions par 33-28

<http://damieryonnais.free.fr>

suiwi, sur (48-42) comme sur tout autre coup, de 31-27, forçant la prise.

Une curieuse et intéressante combinaison de position.

N° 494 (Marchal). — 27-22, 38-32, 48-43, 25-20, 20-7, 37-31, 41-5 g.

Un coup brillant. La solution par 27-21 ne gagne pas.

N° 495 (Weiss). — 34-29 ! 49-44 ! 29-24 ! (Noirs 16-30) 12 23 !!
(Noirs 46-19) 35-4 g.

Une superbe fantaisie du champion du monde 1895-1911. Chacune des prises des Noirs contient une finesse.

N° 496 (Docteur Molimard). — 27-22, 44-40, 33-29, 43-38, 38-32, 36-20.

Une ressource très cachée qui a le mérite d'avoir été vue en jouant.

N° 497 (Leygues). — 1° Gain des Blancs par 23-18 (12-23) 28-22, 26-17, 34-29, 32-23, 39-8, 31-26, 42-38, 36-20; 2° Gain des Noirs par 24-29, 19-30, 12-18, 17-8, 11-44 (Coup de talon).

Il existe, malheureusement pour cette dernière solution, un autre gain par (13-18) suivi, sur 34-29 forcé, de (17-22) 26-8 m (2-13) 29-9 (18-17) 9-27 (47-38) g.

En outre, dans la première solution (gain des Blancs), 28-22 suffit pour gagner au moins un pion et sans doute la partie. Par contre la solution débutant par 33-29, qui nous a été envoyée par plusieurs lecteurs n'aboutit pas au gain. En effet, après 33-29 (24-44) 43-39, 31-27 (19-28 !) 27-20 (10-15 !) 32-23 (15-24) 34-29, 42-38 et 36-18, il reste la position suivante : Noirs 2, 5, 6, 17; Blancs : 18, 23, 26, dans laquelle les Noirs annulent par (2-8 !) suivi : 1° sur 18-12, de (8-13 et 6-11); 2° sur 23-19, de (8-12 ! 6-11 et 17-22) 19-13 (22-28 !) 13-8 (28-33 !) 8-3 (33-39 ! et non 33-38 ? qui perdrait par 3-14 et 14-32).

Cette petite fin de partie, fort instructive, aboutit également à la remise dans les autres variantes, que les Blancs dament à 2 ou à 4. Dans ce dernier cas, le pion noir passé peut venir à 38 tout aussi bien qu'à 39. S'il vient à 39 et que les Blancs répondent 4-22 et 22-31, les Noirs jouent alors 5-10 ! Remise.

N° 498 (L'Enfant). — 25-20, 39-34, 47-41, 41-5 g.

La solution de l'auteur, plus longue et plus brillante, est la suivante : 24-19 (N. 13-24 forcé, sinon 29-23 g.) 29-20, 49-44, 48-43, 47-42, 39-34 et 25-5 g. M. Ramat nous a seul envoyé cette solution.

N° 499 (Marque). — 48-43, 29-23, 36-31, 26-21, 38-32, 43-41, 34-29, 20-10, 25-1 g.

Pour que le problème fût correctement posé, il aurait fallu le pion 22 à 27 et le pion 48 à 43, car, dans la position donnée, les Blancs ont le simple gain du pion par 26-21.

N° 500 (Cham). — 34-29, 29-24 (20-29 A) 38-32, 35-30, 30-24, 47-42, 40-35, 45-34, 35-2 g.

(A) Sur (16-32) 34-2 (32-37 f) 44-39 et les Noirs sont encore obligés de sacrifier le pion 28 suivi d'un cinquième pion.

Un joli problème avec variante.

Il existe toutefois une deuxième solution, avec variante également, qui a été seule indiquée par les 10 solutionnistes de ce problème : 32-28 suivi : 1° sur (16-23) de 34-29, 38-33, 40-34 et 35-2; 2° sur (16-19) de 34-29, 29-24, 40-34 et 35-2.

Observation sur le n° 482 (Boissinot). — L'auteur nous signale que le pion 2 pourrait être également à 4, ce qui donnerait une variante de plus. La position serait alors :

Noirs : 1, 26, dame 46; Blancs : 17, 19, 22, 32, 37.

<http://damieryonnais.free.fr>

Et l'on gagnerait par 19-13 suivi, sur (1-7) de 17-11 et 22-17 ou, sur (1-6) de 13-9 et, si (6-11, 26-31 et 46-17) 9-3 g.

Une observation fort intéressante !

N° 483 (Damoiseau). — C'est à 5 et non à 10 ou 14 (afin d'éviter une démolition trop facile) que doit se trouver la dame blanche et la position rectifiée est la suivante :

Noirs : 13, 34; Blancs : 42, 46, dame 5.

On gagne alors par 5-28 suivi, sur (13-19 et 34-39) de 28-10, 10-28 (A) et 28-37.

(A) Il existe, néanmoins, un dual inévitable ici, par 10-15 et 42-37, comme au coup précédent par 28-14 et 14-25.

De même si, comme l'a indiqué M. Verse, le pion noir 13 se trouvait à 9 dans la position initiale (Noirs : 9, 34; Blancs : 42, 46, dame 5) il existerait encore un dual par 5-23 et 23-40 suivis : 1° sur (39-43) de 42-38 et 40-29 g.; 2° sur (9-13) de 40-49 (13-19) 42-38 (19-24) 46-41 A (24-30) 41-37 (30-35) 38-33 et 49-44 g.

(A) Ou simplement 38-33 et 49-43 suivi de 46-41 et 37.

Observation sur le n° 477 (M. Rome). — Il existe une seconde solution très différente de celle que nous avons publiée dans le dernier numéro (page 799) et qui nous a été indiquée par MM. J. Bergier, Pierre Broyer et Marcel Renaud : 23-19, 29-18, 36-31, 47-41, 44-40, 25-3, 37-31, 48-42, 3-25 et 25-50 gagnant également par un coup double avec râfle.

Solutionnistes des Problèmes parus dans le N° 56-57

1° N° 56-57. — Les solutions justes des 10 problèmes 471 à 480 ont été envoyées par MM. J. Bergier, à Arles; E. Coillot, à Dijon; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); F. Renard, à Rouen; Marcel Renaud, à Bordeaux; Antonin Vivès, à Marseille (avec une solution complète du n° 478, de Kleute dans la variante 21-17, 12-21).

Moins deux, par J. Ramat, à Erôme (474 et 479); Abel Verse, à Vienne (476 et 479).

Moins trois, par Pierre Broyer, à Guérecins (471, 479 et 480); Gabriel Dentroux, à Lyon (471, 473 et 474); Ch. Lenglard, à Annappes (473, 476 et 478).

En outre, M. C. Mazot, à Aulnoye (Nord), a envoyé les solutions justes des n°s 475 à 478, M. G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure), celles des n°s 475, 476 et 478; M. Marcel Garcin, à Nice, celles des n°s 475 et 478.

Parties du Championnat du Monde 1925

EN NOTATION SONIER

Afin de faciliter la transposition en notation Manoury des parties ci-après, publiées en notation Sonier, ou inversement, nous publions ci-contre un tableau de concordance des deux notations qui permettra instantanément à ceux de nos lecteurs qui préféreraient la notation Manoury de traduire un coup de la notation Sonier en notation

Manoury.

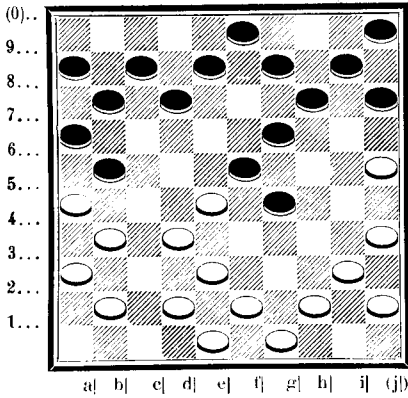
Il suffira de lire **en diagonale**, sur le diagramme ci-contre, les chiffres placés au-dessus et au-dessous des signes de la notation Sonier pour avoir le coup correspondant en notation Manoury.

Par exemple d7 correspond à 12-18 ou 18-12, g4 correspond à 34-29 ou 29-34, h4 à 34-30 ou 30-34.

1	2	3	4	5				
a9	b9	c9	d9	e9	f9	g9	h9	i9
6	7	8	9	10				
a8	b8	c8	d8	e8	f8	g8	h8	i8
11	12	13	14	15				
a7	b7	c7	d7	e7	f7	g7	h7	i7
16	17	18	19	20				
a6	b6	c6	d6	e6	f6	g6	h6	i6
21	22	23	24	25				
a5	b5	c5	d5	e5	f5	g5	h5	i5
26	27	28	29	30				
a4	b4	c4	d4	e4	f4	g4	h4	i4
31	32	33	34	35				
a3	b3	c3	d3	e3	f3	g3	h3	i3
36	37	38	39	40				
a2	b2	c2	d2	e2	f2	g2	h2	i2
41	42	43	44	45				
a1	b1	c1	d1	e1	f1	g1	h1	i1
46	47	48	49	50				

Bizot (Blanes), **Vos** (Noirs) :

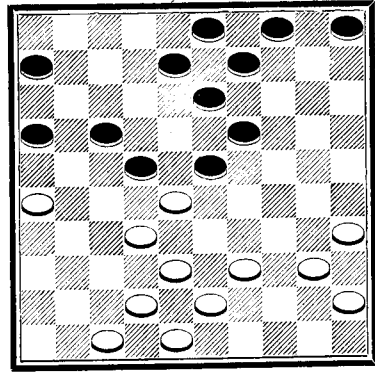
1	e4b6	a4b7	b3e6	b4d7.
5	f3c6	b6b7	g2e8	b2b7.
9	b3a8	b1h6	h4h7	i5h8.
13	b2a9	h1c9	a1h9	a4g5.
17	g5g5	b3d6	d6e4	e4b6.



21	b6e4	f2e8	e4d7	b2h7.
25	h7h7	f1h6	g2i7	g3e8.
29	d5c5	e5a8	b3h8	c2i9.
33	e4b7	b7b8	b5e7	b6b6.
37	e3f1	g4,	les Noirs	aband.

Bizot (Blanes), **H. de Jongh** (Noirs) :

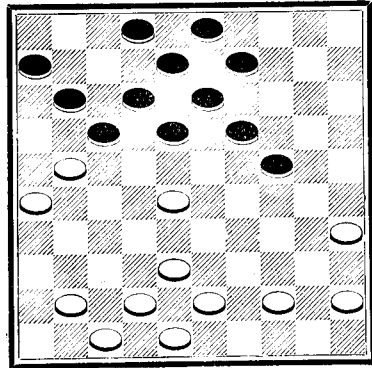
1	h4i6	d4h4	h4i7	i5f6.
5	f6f6	h7g7	g2d6	h1d7.
9	b4b4	b4c6	a2b4	b4b7.
13	a1c8	d3a8	e4a9	a2c6.
17	c6b4	b4c7	e2c9	f1c8.
21	f3c6	g2b4	a4c7	e7d6.



25	g3e4	e6d6	e2d8	c4b4.
29	b3d7	g4i9	g5h5	h5e6.
33	e1c6	f2f8	f3e5	f4e4.
37	h3f7	f7g5	g4f4	f4a6.
41	f5a8	i2b5	h3b7	d2h8.
45	c3b6	g4a5	c3d3	d2h7.
49	e2h9	e6h8	e5h6	h6h6.
53	e5g5	d6g4	d7g3	c8f2.
57	b9f1, remise.			

Sonier (Blanes), **Keller** (Noirs) :

1	e4i6	f3i7	g2i8	b4i9.
5	b3h6	h2i7	h4h4	h4c6.
9	c6c6	i5i8	h1f6	f2g7.
13	h7h7	a4b4	b4b8	e4g9.
17	g3b9	a1i6	h4h4	h6h6.
21	f1b7	b5b5	b5d4	d4b8.



25	b2c6	c6c6	e3f6	c4b4.
29	b3g8	a6f7	e3c8	d2c9.
33	b1a8	c3g5	g5h5	h5e5.
37	e5h6	b2g7	f2c7	b3f6.
41	f3d5	e1f9	d3h6	f2d5.
45	d5e7	d6d7	f3d7	i2g8.
49	h3c8	b8b9	h2c6	i3b9.
53	a4c8	e4d7	h4,	remise.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de novembre-décembre :

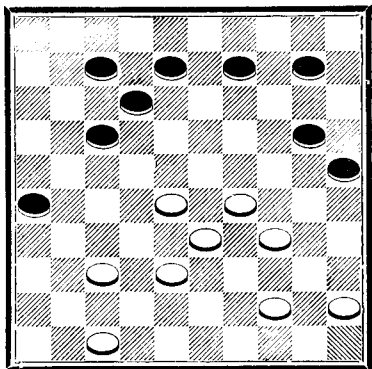
N° 93 (H. Beaudet). — 22-18 (11-17) 50-6 (45-50 18-12 g. au temps (la partie serait nulle si le trait était ici aux Blancs).

N° 94 (V. Dupont). — 42-38, 22-17, 17-11, 40-34, 27-38, 31-4 g.

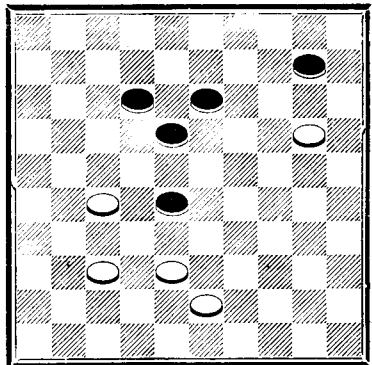
N° 95 (E. Saint-Paul). — 30-24 (Noirs 14-19 ? croyant gagner le pion), 34-30, 46-41, 32-28, 49-44, 37-6 g.

N° 96 (G. van Dam). — 29-24 (Noirs 25-30 ? croyant gagner le pion ou, sur 24-19 ?, 2 pions par 17-21 et 21-14) 28-22, 27-21, 48-42, 42-1 g.

N° 97. — Coup turc, par GUILBART, du Damier Notre-Dame.

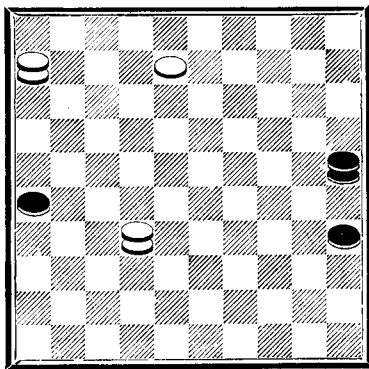


N° 99. — Coup de position, par Pierre LEYGUES, à Rouen.

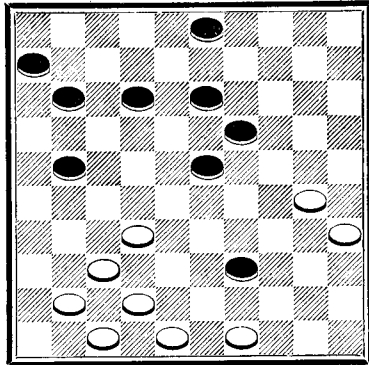


Les Blancs forcent le gain.

N° 98. Fin de partie en jouant, par J. BERGIER, d'Arles, à M. CARRIER, qui recevait un pion.



N° 100. — Coup de position, par Marcel RENAUD, à Bordeaux.



Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie.

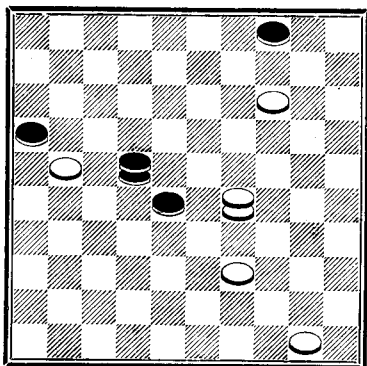
Les solutions justes des problèmes n° 93 à 96, parues dans le n° 59-60, de la Revue, ont été envoyées par MM. Borel, à Méru (Oise); Boyer, à Mauguio (Hérault); Cohen Tannugi, à Tunis; E. Coillot, à Joncy (Saône-et-Loire); Delhaise, à Bruxelles; Garcin, à Nice; Gourmaud, à Ancenis (Loire-Inférieure); L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Lévêque, à Lyon; J. Ramat, à Erôme (Drôme) et Paul Scoupe, à Brévannes (Seine-et-Oise).

N° 93 et 95, par L. Bouniot fils, à Bordeaux.

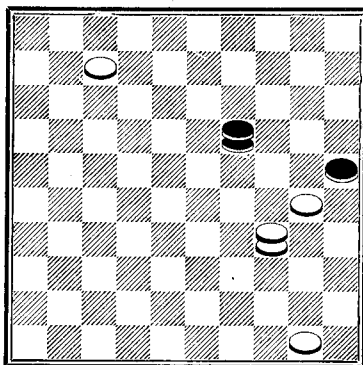
Des félicitations ont été adressées par M. Garcin à MM. Saint-Paul et van Dam pour leurs pièges n° 95 et 96.

Deux Fins de parties

N° 501. — Par Etienne BOISSINOT,
à Nam-Dinh (Tonkin).

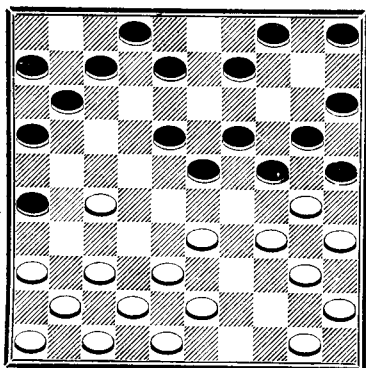


N° 502. — Par F. BONNET, du Damier Bordelais
(en jouant avec M. PAYSSAN).



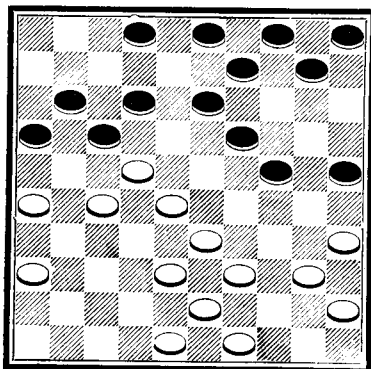
Huit Coups et Problèmes

N° 503. — Coup en jouant,
par le D^r MOLIMARD, à Maxime FAYET
(Ambert, septembre 1925).



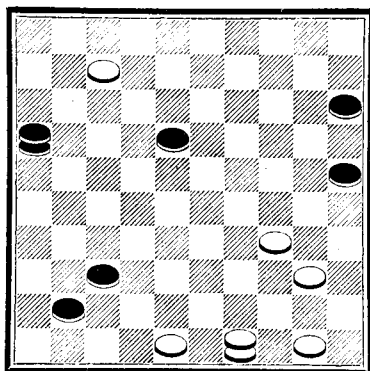
(Dernier coup des Noirs 3-9 ?)

N° 505. — Coup en jouant, par Lucien DUMONT
à SONIER, dans le Championnat interclubs.



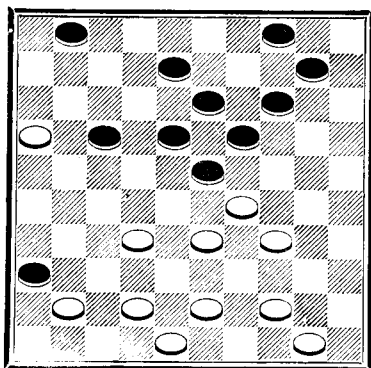
Les Blancs jouent et se dégagent ou gagnent la partie.

N° 504. — Coup en jouant, par W. HOEKSTRA,
à La Haye
(fait à H. J. P. JURGENS).

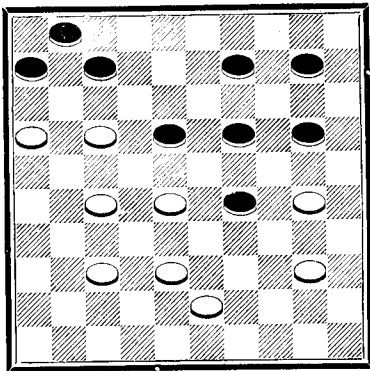


(Derniers coups joués : B. 44-49, N. 32-16 ?)

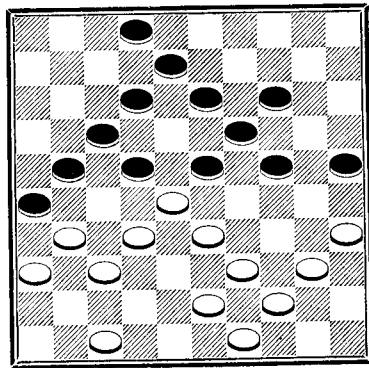
N° 506. — Par G. J. A. van DAM, à La Haye
(dédié à E. BOISSINOT).



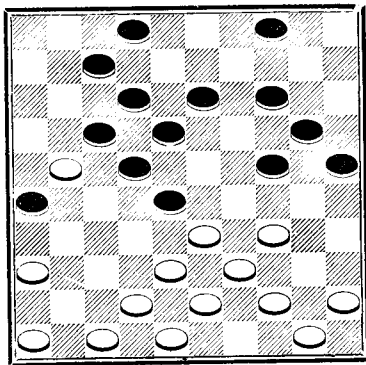
N° 507. — Par Jean BESNIER, du Damier Notre-Dame.



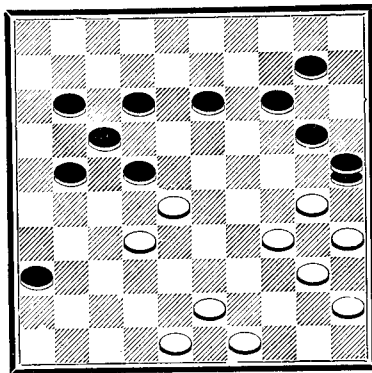
N° 508. — Par Paul SCOUPPE, du D. Parisien, à Brevannes (Seine-et Oise).



N° 509. — Par M. BERTRAND, de la Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, à Troyes (dédié à Marcel BONNARD).



N° 510. — Par J. M. CARTET, du Damier Lyonnais.



Abonnements nouveaux reçus. — Société des Anciens élèves de l'école rue Boulevard, à Paris : MM. Clerc (Lyon), Crouzet (St-Etienne), Delemazure (Lille), Donat (Brevannes), Duniau (Angoulême), Fenwick (Paris), Jeannolle (Thiers), King (Lyon), Mermet (Bourgoin), Noëns (Grenoble), Olima (Toulouse), Perron (St-Denis), Pilette (Amiens), Quillet (Paris), Remy (Troyes), Risse (Paris)

Renouvellements. — Damier Amiénois, Damier Casablancais, Damier Phocéen, Damier Toulousin, Echiquier Algérien, Echiquier de la Côte Basque, Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube : MM. Ageron (Paris), Arnoux (Lyon), Augagneur (Vienne), Aupied (Rousies), Babo (Lyon), Bard Issore, Barron, Hull, Baumelle (Château Thierry), Beaunol (Fort-de-France), Bedel (Casablanca), Bérindoague (Rouen), G. Beudin (Roquevaire), Bizot (Paris), Bonhomme (Vienne), Bonnet (Bordeaux), Boquet (Vignacourt), Borel (Méru), Bouillatton (Lyon), Boyer (Mauguio), Brunin (Tourcoing), Buquet (Paris), Camoin (Marseille), Carbonnet (Paris), Cartet (Lyon), Cavillon (Amiens), Chiland (Paris), Coillot (Dijon), Coladan (Bois Colombes), Collemine (Bizerte), Cosse (Paris), Cot (Casablanca), Coulbeaux (St-Florentin), Courroux (Paris), Couturier (Lyon), G. van Dam (La Haye), Darrigan (Paris), Defoy (Amiens), Deletombe (Roubaix), Demargue (Tourcoing), G. Dentroux (Lyon), H. Dentroux (Lyon), J. Dentroux (Lyon), Desserre (St-Fons), Desvaux (Paris), Duchamp (Lyon), Dumas (Ambert), A. Dumont fils (Paris), Duport (Romans), Esbérard (Marseille), Fouchez-Kléber (Mareau au-Bois), Fourdrin (St-Denis), E. Fournier (Paris) 2 abonn., Fuinel (Messimy), Gaillard (Lyon), Garcin (Nice), P. Gaudot père (Lyon), Genand (Aix-les-Bains), Girod (Paris), Guéneau (Paris), Guillot (Lyon), Guillou (Mont-rouge), Van Gulik (Alkmaar), Guyenon (Romans), Haye (Amsterdam), Hennemann (Romans), Jälton (Lyon), Jouterand (Lyon), Juvenon (Romans), Kleute (La Haye), Lamiralle (Nîmes), Lamirault (Paris), Lannay (St-Georges-Motel), Ch. Lenglard (Annappes), Lévêque (Lyon), Litvinoff (Paris), Louyrette (Paris), Magnin (Lyon), Mairesse (Lille), Malleval (Damiette), Marcha (La Haye), Martin (Neuville-sur-Ain), Marquez Lansargues, Mary (Le Tréport), Massardier (Ambert), Meyrand (Sarras), Molmerret (Toulouse), Moyencourt (Amiens), Oheix (Amiens), Pajonk (Lyon), Payssan (Bordeaux), Perrodin (Paris), Peyron Bollène, Poizat (Lyon), Poncet (St-Laurent-de-Mure), Poulleau (Lyon), M^{me} Rebattu (Lyon), René (Lyon), L. Richard (Marseille), E. Richard (Paris), Romeu (Port-Vendres), Rondeaux (Paris), Ronin (Romans), Roussé (Paris), Ronstan (Casablanca), Sallez (Paris), Savoye (Romans), Segais (Chevrières), Serf (Paris) 2 abonn., Sérignat (Lyon), Cohen Tannugi (Tunis), Thibault (Lyon), Thiriout (Commercy), Topenaud (Vienne), Triffon (Bordeaux), Valencin (Vienne), Viret (Lyon), Vitipon (Lyon), Vossaert (Villejuif), A.-C. van Wageningen (Hilversum) 2 abonnements.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café des Témoins (A. Passons), 2, rue du Palais-de-Justice.
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vend. soir).
- St-Fons.** — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Muséc*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarcoble (Nord).** <http://damierlyonnais.fr> Café Verague.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Neuille-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Le Creusot.** — *Café de l'Époque*, place Schneider.
- Annonay** - *Café Roche*, place de la Liberté.
- Valence.** — *Café Béal* boulevard Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
- Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

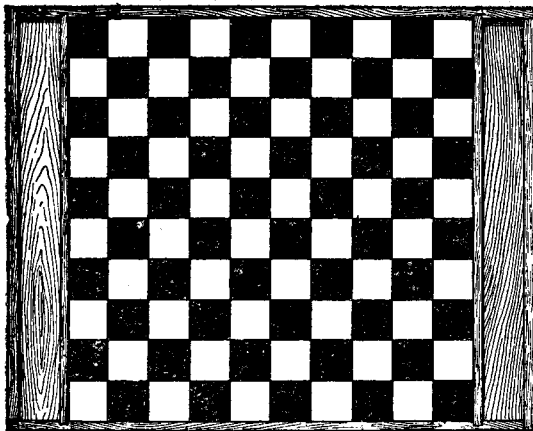
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : 3^{fr.} 50
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 %, au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.
LE NUMÉRO : 2 francs.

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le prix de ce double numéro, qui aurait dû être, comme celui du précédent, de 2 fr. 50, a été maintenu exceptionnellement à 2 francs à titre de propagande, afin de favoriser la vente de numéros spécimens. Les numéros mensuels qui suivront seront, par contre, vendus 1 fr. 50. En outre, les abonnés recevront gratuitement, à la fin de l'année, la Table des matières des 4^e, 5^e et 6^e années de publication de la Revue. Ces explications, qui répondent aux demandes de plusieurs abonnés, s'appliquent aux numéros expédiés en France ou dans les Colonies françaises. En ce qui concerne le prix des abonnements pour l'Etranger, son augmentation est due uniquement aux majorations récentes des tarifs postaux. Néanmoins, nous expédierons sur demande à l'Etranger, au même prix que pour la France, les numéros spécimens et, d'autre part, à titre de prime, tout nouvel abonné étranger d'un an recevra gratuitement un choix de 30 timbres-poste français oblitérés.

Enfin nous attirons l'attention des lecteurs qui ne l'auraient pas encore remarqué sur le nouveau taux des abonnements, valable pour l'année en cours seulement, étant entendu que tout abonnement part en principe du 1^{er} Janvier de chaque année et que la date d'expiration de tout abonnement se poursuivant au-delà de cette date, pourra être révisée.

L'HOMME DU JOUR

J. H. VOS réalise un double exploit en devenant champion d'Amsterdam et de Hollande

Nous avons indiqué dans le dernier numéro que le Tournoi du Championnat de Hollande avait laissé en présence pour la première place A.-K.-W. Damme, le champion de 1921-1922 et J.-H. Vos, celui de 1922-1923, tous deux avec 16 points sur 24 devant un lot de concurrents de classe.

La formidable lutte de ces deux Titans du damier devait se poursuivre dans un match de 3 parties. Elle promet largement tout ce que les spectateurs en espéraient.

Obstinés tous deux à ne pas céder un pouce de terrain à l'adversaire, bloquant toutes les attaques insidieuses du jeu de position moderne, ils opposèrent l'un à l'autre, dans les deux premières parties de ce match, une égale maîtrise, une égale virtuosité.

Dans la troisième, où chacun cherchait la décision, il en fut de même jusqu'au 30^e coup et il semblait qu'elle allât être nulle comme les deux premières lorsque, sur un pionnage en arrière de Damme, Vos parut avoir un

<http://damierlyonnais.free.fr>

léger avantage. Oh ! très léger !... Et voici ce qu'écrivit « Het Damspel » de la fin de cette partie que nous publions plus loin, analysée par Maxime Fayet :

« La façon dont Vos sut convertir en gain un si minime avantage fut « véritablement merveilleuse. Ce fut une des plus belles parties que nous « ayons vues ces derniers temps. »

Ainsi se termina ce superbe Tournoi dans lequel Vos, en pleine forme, enleva son titre de Champion de Hollande à Herman de Jongh et où il ne manquait que Keller, empêché par le service militaire, d'y prendre part.

Nous devons à l'amabilité de Springer de publier ci-après la traduction d'un article du « Telegraaf » reproduit par « Het Damspel », donnant la physionomie très vivante de la dernière ronde (ou dernier round, c'est-à-dire dernier tour) du Tournoi, au moment palpitant où Vos et Damme se retrouvaient à égalité avec une partie décisive à conduire, le premier contre H. de Jongh, le second contre l'ex-champion de La Haye Milikowski.

On aurait pu croire que le nouveau champion J.-H. Vos, après ce rude effort, s'en tiendrait là ou bien que, sacrifiant à la tradition qui veut, depuis plusieurs années, que le champion de Hollande se fasse battre dans le Championnat d'Amsterdam, il défendrait mollement sa chance dans cette épreuve classique qui suit le Tournoi national à peu d'intervalle.

C'eût été mal connaître le solide joueur dont seul Bizot put triompher en tête-à-tête et devant qui Fabre lui-même dut s'incliner l'an dernier à Paris.

Vos estima au contraire que sa forme et son entraînement devaient lui permettre de faire encore mieux dans le Championnat d'Amsterdam, considéré là-bas comme la réplique du Championnat de Hollande et il y mena une telle danse à ses adversaires qu'il ne leur laissa marquer que 2 malheureux points sur les 24 que comportait le score maximum, terminant ainsi avec le total-record de 22 points ! Cependant il y avait là Damme et le spécialiste du Tournoi de La Haye, deux fois champion, qui terminèrent tous deux deuxièmes ex-æquo avec le superbe total de 19 points, H. de Jongh qui essaye en vain, mais avec courage, de retrouver sa forme d'antan, etc.

Ces deux victoires successives de J.-H. Vos pour la troisième fois champion de Hollande, font de lui, actuellement, le plus redoutable de tous les maîtres hollandais, le plus régulier et le plus solide joueur de position. Et il semble que seul Keller pourrait lui disputer le droit de rencontrer, pour le titre de champion du monde, le vainqueur du prochain match Bizot-Fabre... à moins que l'infortuné heimatlos Bénédictus, retrouvant enfin une nationalité, ne découvre une Fédération qui veuille bien lui permettre d'avoir à son tour voix au chapitre.

LE DERNIER ROUND

(Impressions du Championnat de Hollande)

Traduction de Benedictus SPRINGER

Une attraction énorme, une atmosphère d'intense émotion. Des parties empoignantes, jetant les spectateurs d'une sensation à l'autre et, comme point de mire de cette galerie attentive, deux combattants, nerveux au plus haut point mais inébranlables et décidés, surexcités par un besoin d'anéantir qui dominait tout le reste, se donnant à la lutte avec cette conviction et ce courage

qui créent les plus grandes œuvres, voici l'impression totale de ce dernier « round », décisif en même temps.

Le « dernier » round... Combien ces mots ont-ils dû être significatifs pour Vos et Damme, les deux leaders imbattus, les grands adversaires de ce tournoi, qui, depuis le commencement, se sont disputés le moindre pouce de terrain : « Maintenant ou jamais ! Il faut gagner ! » Et ils se mirent au jeu avec tout leur savoir-faire.

C'était des tours acrobatiques. Ils jouaient des coups que jamais, dans une autre partie, ils auraient essayés, les rejetant loin, les considérant comme trop risqués, pas assez dans le cadre d'un concours où la prudence commande de ne rien laisser au hasard.

Mais dégagé de toutes les lois qui, depuis ces dernières années, enferment le jeu dans une camisole de froide et haïssable réserve, loin de la théorie avec ses productions d'études fades et insupportables et sa maladie de remise sans fin, explorer le terrain inculcité des profonds secrets du jeu où l'initiative règne et où chaque coup est une question, cela seul peut assurer la victoire au combattant. Encore ne doit-il le faire que quand la nécessité le lui impose.

Tous deux, Vos et Damme étaient impressionnés. Ils savaient ce qu'il y avait à gagner ou à perdre.

Ce fut une lutte inoubliable pour ceux qui y assistèrent.

La salle de « Parkzicht », où la bataille avait lieu, était comble et cela seul suffisait déjà pour que les joueurs, pour qui le résultat de ce round avait une si grande signification, subissent une influence de nervosité extrême.

Ce fut une grandiose, inoubliable lutte !

Damme commence immédiatement l'attaque et Milikowski, son adversaire, se défend avec acharnement : le devoir sportif le lui commande.

La même tâche incombe à de Jongh contre Vos.

Tout près du damier ont pris place les « supporters » résolus : « Tant qu'ils seront assis, nous le serons aussi ». Cela ne peut durer longtemps pour eux. Damme ne peut rester devant le damier : il faut qu'il voie la partie de Vos. Sans cesse il marche de long en large, n'arrive pas à s'asseoir. Sa chaise même le gêne : il la pousse de côté. Il joue des coups de « casse-cou » et rend Milikowski à moitié fou.

A une heure et demie on est renseigné : meilleure position, mais... est-ce suffisant pour gagner.

En même temps, on murmure dans la salle : « Vos a une mauvaise position ». N'est-ce que momentanément, comme cela arrive dans tant de positions ?

Combien toutes ces influences doivent paralyser les deux maîtres ! Ce souci pendant des heures pour... deux parties, cette grande foule, toujours gênante, même quand elle garde le silence; après chaque coup, cette crainte si démoralisante et si énervante de s'être trompé...

Vos est impressionnant dans son calme forcé, mais sa façon de se maîtriser est admirable. Jouer dans ces conditions et s'asseoir, rester assis cinq longues heures sous l'incertitude martyrisante du résultat de l'autre partie, c'est une performance égalée seulement par sa brillante partie contre de Jongh.

Deux découvertes sont faites en même temps :

Premièrement que l'homme de La Haye (Milikowski), embrouillé par ce jeu abracadabrant, s'est enfin laissé prendre. « Damme en sûreté ».

Ensuite on constate que la position de Vos n'était pas du tout aussi mauvaise que ce que l'on avait cru, même, petit à petit, devenait avantageuse.

Longtemps de Jongh se maintient mais le représentant du « Gezellig Samenzijn » (le Club de Vos) ne peut se permettre de laisser échapper le moindre avantage. Le nombre des pions diminue. Serait-ce encore la remise ?

Cette attente est insupportable, et la belle partie Van Dartelen-de Jongh, si supérieurement traitée par les deux joueurs, n'attire pas la moindre attention. « Ne compte pas pour le titre ». La condamnation est cruelle.

Alors... la décision. On n'aurait pu désirer rien de plus beau. Sous un tonnerre d'applaudissements, Vos termine sa partie par une superbe variante de gain.

Done ? Un match Vos-Damme pour le Championnat de Hollande. Pour les deux maîtres, la plus satisfaisante solution.

3^e Partie du Match final pour le Championnat de Hollande

JOUÉE A AMSTERDAM EN FÉVRIER 1926

entre **J. H. VOS** et **A. K. W. DAMME**

Blancs :	Noirs :
Vos	Damme

(Début Raphaël, variante Chefneux.)

1. 32 28 (Raphaël)	18 23
2. 33 29 (Chefneux)	23 32
3. 37 28	19 24
4. 39 33	14 19

12-18 ? ferait ici perdre le pion par 35-30, 29-24, etc.

5. 41 37	20 25
6. 29 20	25 14

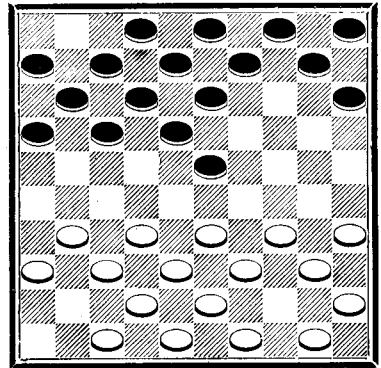
Pionnage très usité.

7. 37 32	12 18
8. 46 41	7 12
9. 41 37	1 7

Développement classique des deux jeux par l'avancée des pions sur la diagonale 5-46 d'une part et sur la ligne 1 à 23 pour les Noirs, 50 à 28 pour les Blancs d'autre part.

10. 44 39	19 23
11. 28 19	14 23

Jusqu'ici même début que dans la première partie du match, dans laquelle Vos continua par 33-28. En attendant un temps de plus pour jouer ce coup, la partie prend une allure toute différente.



12. 50 44	10 14
13. 33 28	5 10
14. 28 19	14 23
15. 39 33	13 19
16. 44 39	8 13
17. 34 30	

Bien dans le style de Vos qui aime beaucoup attaquer avec son aile droite.

17.	2 8
-----	-----

L'avantage surtout théorique des Blancs réside dans le fait qu'ils ont conservé intact le triangle 38, 42, 43, 47, 48, 49, dont la conservation le plus longtemps possible est un des principes essentiels de la théorie moderne du jeu de position.

18. 31 27 10 14
 19. 30 25 14 20
 20. 25 14 19 10
 21. 39 34

Préparant l'attaque.33-28 avec menace de coup de dame par 28-22, 34-29.

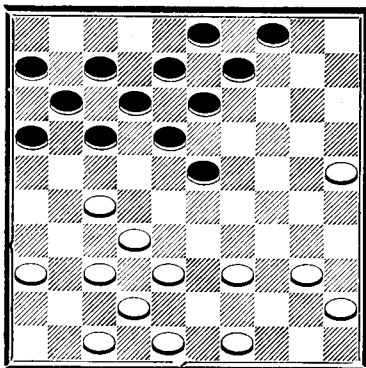
21. 10 14 !

Parant cette menace et préférable à 9-14 qui affaiblissait trop le centre.

22. 43 39 14 19
 23. 35 30 15 20

Menaçant d'enchaîner la droite des Blancs, avec avantage probablement.

24. 30 24 ! 20 29
 25. 33 24 19 30
 26. 34 25



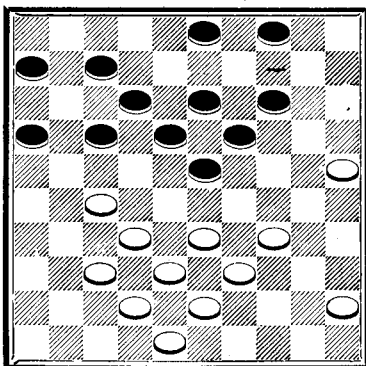
26. 9 14

La place me manque pour exposer toutes les variantes que j'ai vues ici sur 17-21 des Noirs préférable, selon moi, à 9-14, coup d'autant plus faible que le triangle 3, 4 et 9 constitue généralement une défense suffisante de l'aile gauche des Noirs.

27. 38 33 13 19
 28. 42 38 8 13
 29. 49 43 17 22
 30. 47 42 22 31
 31. 36 27

Cette prise, en apparence faible (car il n'est plus possible de constituer une formation de pionnage sur 36, 31 et 27) a été préférée à 37-26 de crainte de 23-28, etc., installant un pion gênant à la case 27.

31. 11 17
 32. 40 34



32. 14 20 ?

Les Noirs pouvaient ici, à mon avis, jouer 17-22 sans danger, le 4 pour 4 par 33-28, 27-21, etc. me paraissant plutôt désavantageux pour les Blancs.

33. 25 14 19 10

Pionnage désastreux : la suite va le prouver.

34. 33 28 ! 3 8 forcé

35. 28 19 13 24

La présence de ce pion exposé à 24 va causer la perte des Noirs.

36. 38 33 10 14

Forcé tôt ou tard.

37. 42 38 17 21

Ce coup, joué au 26^e temps, eût eu une valeur offensive. Ici, ce n'est qu'un coup défensif; il est cependant préférable à 17-22 permettant le passage à dame des Blancs par 34-29 ! 29-9 et 38-47, etc.

38. 33 28 21 26

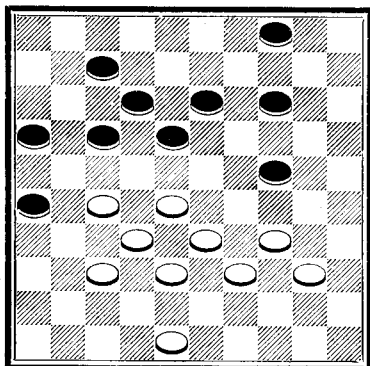
39. 39 33 8 13

En vue de construire par 4-9 une double formation de pionnage.

40. 43 39 ! 6 11

41. 45 40 ! 11 17

La partie était peut-être perdue depuis plusieurs coups, mais, maintenant, je suis certain qu'elle ne peut plus être sauvée.



42. 40 35 !

Que répondre ?

A) 17-21 ? alors 34-30 ! suivi, sur 13 ou 14-19, de 27-22, 28-23, 30 prend, etc.;

B) 7-11 ? Alors 34-30 ! forçant toujours le gain du pion (sur 13-19, 28-22 !).

C) 13 ou 14-19 ? Alors coup de dame par 27-22, etc.

D) 4-10 ? Alors 34-30 (13-19 f) 27-22, etc.

E) 14-20 ? Alors 34-30 ! (13-19 f) 27-22, etc.

Il ne reste donc que :

42.

4 9

Qui était dans le plan des Noirs et qui leur eût permis, sur la « gaffe » 34-30, de gagner par 24-29, etc.

43. 27 21 !

16 27 .

44. 32 21

Menaçant du coup de dame par 28-22, 37-31, etc. !

Que jouer pour l'empêcher ? 18-22 ? Alors 37-31, 38-32 ! 28-10 ! gagne. Il ne reste plus que :

44.

7 11

Mais après :

45. 37 31

26 37

46. 34 30

17 26

47. 30 6

Vos gagne facilement la partie, le match et le titre de champion de Hollande.

(Notes de Maxime Fayet dans la « Tribune Sportive de Bordeaux ».)

NOUVELLES

Damier Parisien. — Les compliments que nous adressions au nouveau Bureau du Damier Parisien dans notre dernier numéro ne constituaient nullement une critique du Bureau sortant qui, dans des circonstances difficiles dues à l'obligation de changer de siège, sut rallier efficacement autour de lui les amateurs faisant partie de la Société et assumer avec dévouement une part importante de l'organisation du Championnat du monde.

Dans le championnat interclubs 1925-1926 la victoire de Roger Serf, escomptée dans notre dernier numéro, s'est brillamment réalisée et nous sommes tout particulièrement heureux de féliciter ici notre ami de cette belle victoire dans un tournoi où il se classe devant trois concurrents du dernier

championnat du monde : Dumont fils, Sonier et Causse. Elle est due surtout à sa maîtrise et à sa régularité contre les joueurs de second plan, qualité précieuse et méritoire dans un Tournoi. Aucun d'eux ne put en effet le trouver en défaut tandis que Dumont fils, plus capricieux, enregistra deux défaites contre Fauchier, ce qui nuisit sérieusement au résultat que méritait son talent.

A noter aussi l'excellente tenue d'Henri Chiland qui ne perdit qu'une seule partie dans tout le tournoi et encore contre le vainqueur, se classant ainsi ex-æquo avec le vieux maître L. Dumont, toujours égal à lui-même.

Voici le tableau synoptique de cet intéressant Tournoi :

	SERF	DUMONT FILS	L. DUMONT	CHILAND	SONIER	CAUSSE	FAUCHIER	SIGAL	JACOB	DUMONT Père	DARRIGAN	TOTAL des Points
1. Serf	»	1.0	0.1	0.2	2.1	2.1	2.2	2.2	2.2	2.1	2.2	29
2. Dumont Fils..	1.2	»	2.1	1.1	1.1	2.2	0.0	2.1	2.1	2.2	2.1	27
3. { L. Dumont ...	2.1	0.1	»	1.1	2.1	2.0	1.2	2.1	2.0	2.2	1.2	26
{ Chiland	2.0	1.1	1.1	»	1.1	1.1	2.2	2.2	1.1	2.1	2.1	26
5. Sonier	0.1	1.1	0.1	1.1	»	2.1	1.1	2.1	1.2	2.1	1.1	22
6. Causse	0.1	0.0	0.2	1.1	0.1	»	1.1	2.2	1.1	2.1	2.0	19
7. Fauchier	0.0	2.2	1.0	0.0	1.1	1.1	»	0.1	0.2	2.2	1.0	17
8. { Sigal	0.0	0.1	0.1	0.0	0.1	0.0	2.1	»	2.1	1.2	1.1	14
{ Jacob	0.0	0.1	0.2	1.1	1.0	1.1	2.0	0.1	»	0.0	2.1	14
10. { Dumont Père..	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	1.0	2.2	»	2.2	13
{ Darrigan	0.0	0.1	1.0	0.1	1.1	0.2	1.2	1.1	0.1	0.0	»	13

<http://damierlyonnais.free.fr>

Le D. P. a organisé, en collaboration avec le D. N.-D. et sous l'égide de la Fédération damiste française, le Championnat de Paris des joueurs de dames de 5^e catégorie (amateurs), ouvert aux membres de 8^e et de 9^e cl. des Clubs parisiens ainsi qu'à tous les amateurs indépendants de la région parisienne.

Le titre de champion de Paris (catégorie amateurs) doit être décerné au vainqueur. Malgré une active publicité par affiches, ce concours, qui a commencé le 7 avril, et comporte des épreuves éliminatoires suivies d'une poule finale, n'a réuni qu'une douzaine d'engagements, ce qui semble indiquer que les joueurs composant la masse des petits amateurs se soucient fort peu d'être champions de 5^e catégorie, même avec le titre de champion de Paris décerné par un Comité ou une Fédération.

Le geste des promoteurs de ce Tournoi est cependant des plus louables, mais son insuccès démontre que la meilleure publicité est encore celle de la presse quotidienne et que l'éducation des amateurs ne peut se faire actuellement que dans les clubs, par le recrutement individuel.

Il convient cependant d'attendre, pour en juger, le résultat des championnats de Paris des autres catégories en voie d'organisation.

Signalons le décès d'un excellent problémiste et joueur qui fut l'un des fondateurs et l'un des piliers du Damier Parisien, G. Bonne. Les anciens n'ont pas oublié les problèmes gradués, présentés d'excellente façon, qu'il publia il y a 25 ans dans la « Tribune des Damistes ».

Damier Notre-Dame. — Le samedi 20 mars, Marius Fabre, champion de France, a joué au D. N.-D., une séance de 22 parties simultanées dans laquelle il a, selon son habitude, brillamment triomphé. En deux heures et demi, il a gagné 19 parties. Les trois autres ont été nulles avec MM. Litvinoff, Nathan et Cazenave.

A cette séance que MM. Pognault, Lieubray et Sonier, honoraient de leur présence, en qualité de spectateurs, il a été procédé à la distribution des prix du dernier Tournoi handicap commencé en 1925 lors de la présidence de M. Sonier.

Les lauréats ont été MM. Toulousian, 1^{er}, à qui a été attribuée une médaille offerte par M. Pognault; 2^e Fabre; 3^e Bizot; 4^e Sonier; 5^e Sigal.

Une médaille, offerte par le D. N.-D. a enfin été remise à M. Roger Serf en souvenir de son succès dans le cham-

pionnat inter-clubs. M. Serf a été vivement félicité et applaudi.

Voici le classement complet du handicap : 1. Toulousian, 23 points; 2. Fabre, 22; 3. Bizot, 21; 4. ex-æquo, Sonier, Sigal, Nathan, Rotman et Carbonnet, 19; 10. Serf; 11. Cusin; 12. Sallez; 13. Pollet; 14. Lelièvre; 15. Coladan 16. Darrigan; 17. Mme Toulousian; 18. Foucault; 19. Drouin.

Le prochain handicap commencera après les championnats de Paris des diverses catégories. Il sera organisé de façon à favoriser un peu plus les joueurs plus faibles.

L. Bizot, champion du monde, a accepté les fonctions d'arbitre du D. N.-Dame.

Le Damier Notre-Dame a adopté officiellement la notation Sonier.

A l'occasion d'une marche athlétique de 72 kilomètres Paris-Tri-Château, par Gisors, organisée le 28 mars par MM. St-Omer et Knapp, excellents spécialistes de la marche et sociétaires du D. N.-D., une séance de parties simultanées a été donnée par M. Carbonnet contre les 9 meilleurs joueurs de Gisors et de la région. Elle a donné le résultat suivant : 8 gagnés par M. Carbonnet et 1 nulle contre M. Knapp.

Lunéville. — Une Société vient d'être fondée sur l'initiative de M. R. Caenen, le Damier-Echiquier Lunévillois, siège social : Café de Paris, 29, rue de Lorraine, où les visiteurs trouveront des amateurs les mercredis et samedis.

Comité : M. Böhm, président; M. Girardot, vice-président; M. Martinet, secrétaire; M. Caenen, trésorier.

Damier Amiénois. — Le Championnat d'Amiens de 1926 commencé le 24 janvier, entre 11 concurrents dont un, Jean Turber, âgé de 16 ans à peine, s'est terminé le 21 mars par la brillante victoire de Richard Dubois, champion de Picardie 1923 et d'Amiens 1925 qui, en forme splendide, réussit l'extraordinaire performance de battre tous ses adversaires, marquant 39 points sur 40 (19 gagnées et 1 nulle);

2^e Georges Defoy, champion problémiste et solutionniste, avec 32 points, le seul à faire une nulle, d'une durée de 4 heures, contre le champion;

3^e J. Pilette, 29 points; 4^e Moyencourt, 27 points; 5^e Alexandre Döbel, 23; 6^e E. Lejeune, 20; 7^e L. Cavillon, 19; 8^e R. Vilbert, 15; 9^e Jean Turber, 7; 10^e G. Désoblain, 5; 11^e Jules Héricourt, 4.

M. R. Dubois gagne la médaille offerte par M. Pognault aux clubs fédérés.

A l'issue de la remise des récompenses aux lauréats, le 28 mars, M. E. Saint-Paul, président du D. A., remercia MM. L. Cavillon et Arthur Devauchelle, donateurs de prix. Puis R. Dubois donna une séance de 5 parties simultanées toutes gagnées par lui en 50 minutes.

Un match joué avant le concours entre MM. Dubois et Defoy donna comme résultat : 4 nulles et 1 gagnée par Dubois.

Un second match entre MM. Defoy et Moyencourt se termina par 3 nulles et 1 gagnée chacun.

Echiquier-Damier Picard. — Cette Société, qui est présidée par M. le Docteur Robert, et qui comporte une section de Dames (Damier Picard) a décidé d'organiser parallèlement au championnat d'Echecs qui se poursuit actuellement, un Tournoi de Dames pour l'attribution du titre de champion de Picardie 1926.

Les éliminatoires de ce concours se poursuivent actuellement et les trois premiers seront qualifiés pour le Championnat du Nord qui se jouera, paraît-il, soit à Rouen, soit à Lille, soit même peut-être à Amiens.

Tous les joueurs ou Sociétés du département pouvant participer au Championnat de Picardie, qui se dispute au siège de l'E. D. P., 32, rue Delambre, à Amiens, le D. A. a désigné M. Richard Dubois pour l'y représenter.

Damier Havrais. — Nous apprenons avec plaisir que ce club, remis sur pied au cours de l'hiver grâce à la publicité du « Havre-Eclair », dont l'intéressante chronique est rédigée par M. I. Pétrissart, et à la générosité d'un mécène, M. Tassel, propriétaire du Grand Café Prader, place Gambetta, a retrouvé une nouvelle activité.

Un concours doté de 600 francs de prix a pu être ouvert et une soixantaine d'amateurs y ont pris part, dont une vingtaine, sur l'initiative de M. Pétrissart, contribuèrent à la réorganisation du Damier Havrais.

Celui-ci est maintenant reconstitué avec le nouveau Bureau suivant : MM. Tassel, président d'honneur; Pétrissart, président; Delamare, vice-président; Senay, secrétaire; Hunault, trésorier, et va reprendre sa place au sein de la Fédération damiste française.

Un concours de classement se dispute actuellement au Siège du Damier Havrais, Café Prader, où les réunions

régulières ont lieu les jeudis et samedis à 21 heures.

Les damistes de passage y seront cordialement accueillis, de même que le seront, les autres jours, les représentants d'un club quelconque de la Fédération, chez M. Pétrissart, 21, rue de la Mailleraye.

Damier Rouennais. — Le concours annuel par séries vient de se terminer et dans la première, où le titre de champion de Rouen était en jeu, notre ami F. Renard a pu conserver son titre au prix d'un effort que ne lui imposaient pas ses adversaires les années précédentes. En effet, M. Dauvergne, en grands progrès, termina premier ex-æquo avec lui dans le Tournoi et la finale, en 4 parties, donna lieu à une lutte très serrée de laquelle F. Renard ne sortit vainqueur que de justesse par 2 gagnées, 1 nulle et 1 perdue. Les deux adversaires méritent donc des compliments pour leur belle ténacité.

M. Richard, président du D. R., nous prie de signaler que les réunions du D. R. ont lieu les mercredis et samedis à 20 h. 30, les dimanches et fêtes à 16 heures, au Siège, Brasserie de l'Époque.

Damier Lyonnais. — Le premier handicap trimestriel, joué le 21 mars au Café des Témoins, réunit 32 concurrents, parmi lesquels le champion hollandais Springer, qui fournit une excellente exhibition.

Après six parties acharnées, le jeune Sérignat (3^e division) en sortit vainqueur avec 12 points devant Springer (supérieure), 10 points; 3^{es} ex-æquo, Roumieu (4^e division) et Soupe (3^e division), 8 points; 5^e Arnoux (sous-championnat), 7 points; 6^{es} ex-æquo Augagneur, de Vienne (championnat), Berthillot (3^e), Bourdin (3^e), Desserre (3^e), King (3^e), Linage (4^e), Moïnin (4^e) et M. Souzy (4^e), 6 points. Viennent ensuite : H. Dentroux, Griवाद, Bonnard, Couturier, Duchamp, Poulleau, etc.

M. Delacroix, qui présidait, félicita M. Sérignat, promu en 2^e division et Springer, dont le jeu rapide et savant émerveilla les spectateurs.

Des prix furent offerts par MM. Delacroix et Passous.

Le deuxième handicap trimestriel aura lieu le 30 mai chez M. Delacroix, à Ecully (Villa des Roses, aux Cinq-Chemins).

Damier de Saint-Fons. — Résultats du handicap du 28 février (4 divisions, 10 concurrents) : 1^{er} Chaîne, 8 points; 2^e Linage, 7; 3^e Brach, 6; 4^e Baptiste, 5.

Damier Oullinois. — Sur l'initiative de M. Jean Donnet, du Damier de St-Fons, un club a été formé à Oullins, Café-hôtel de la Croix-d'Or, Grande-Rue, 162, où les fervents du damier se réunissent les mercredis et samedis.

Une séance de simultanées y a été donnée le 18 avril par Bonnard qui gagna en une heure et quart les 12 parties qu'elle comportait. En tête-à-tête, le vieux champion d'Oullins, Pourquier, fit une gagnée et une nulle contre Bonnard.

Un handicap organisé avec le concours du D. L. et du D. S.-F. se disputera au D. O. le 16 mai.

Ambérieu-en-Bugey (Ain). — Le concours organisé au Café Sapin, avenue de la Gare, lieu de réunion des damistes, le 18 avril, avait réuni 16 concurrents classés en deux catégories. En voici les résultats :

1^{re} Division : 1^{ers} ex-æquo : Henri Robert (de Saint-Rambert) et Léon Martin (de Neuville-sur-Ain), 13 p.; 3^{es} ex-æquo : Morrier (de Jujurieux), Derrier et Dunois. Viennent ensuite : Maillet, Marguin, Lavauchey.

2^e Division : 1^{ers} ex-æquo : Guillaume et Savey, 8 points; 3^e Martin; 4^e Naudet; 5^e Sapin; 6^e Mathieu; 7^e Chavernot; 8^e Collomb.

Un match pour le titre de champion de l'Ain aura lieu entre H. Robert et Léon Martin. M. Anthelme Morrier lancera le même jour un défi, pour un match en 5 parties, au vainqueur.

Grenoble. — On nous annonce que le Damier Grenoblois est en voie de réorganisation.

Damier Romanais-Péageois. — Le 4^e concours de la saison, organisé le 11 avril au Café Chapon, rue Jacquemart, à Romans, a donné les résultats suivants :

1^{re} Division : 1. Feuillet; 2. Ramat (d'Érôme); 3. Savoye; 4. Dupont; 5. Besson; 6. Guyenon.

2^e Division : 1. Arnoux; 2. Chabanne; 3. Mottet; 4. Chapon.

3^e Division : 1. Mansara; 2. Carrier.

Le D. R. P. vient de perdre l'un de ses meilleurs sociétaires : le jeune Louis Page, dont les funérailles, auxquelles assistaient nombre de damistes, ont eu lieu le 5 mars.

Saint-Péray (Ardèche). — Le « Bonhomme Jacquemart » nous apprend la constitution, dans cette ville, d'un nouveau groupe qui a pris le titre de « Damier Mousseux de Saint-Péray » et dont le Bureau a été formé comme

suit : MM. Jamon (Etienne), président; Chalon (Albert), vice-président; Pupier (Georges), secrétaire; Branchon (Léopold), secrétaire adjoint; Besson (Denis), le promoteur de ce groupement, trésorier.

Nos compliments et vœux de succès au nouveau club.

Damier Phocéén. — Le siège du D. Phocéén a été transféré, à la date du 21 mars, au Grand Café Français, cours Belzunce, 32, et le champion de Marseille, Ricou, en a été élu, à l'unanimité, vice-président, au cours de l'Assemblée générale du 11 avril.

Les réunions ont lieu tous les jours de 13 à 20 heures.

Dans le concours en voie d'achèvement, Astier, vainqueur du précédent handicap, est en tête à la suite d'un beau retour. Toutefois Ricou et Bayès n'ont pas dit leur dernier mot.

Damier du Rouet. — Sur l'initiative des problémistes Razzanti et Artuphel, cette ancienne société marseillaise vient de se reformer au Bar Laggiard, rue Sainte-Famille, 27, et un concours handicap a été immédiatement organisé par le nouveau Bureau composé de MM. Vacher, président d'honneur; Razzanti, président; Panigoni, vice-président; H. et L. Laggiard, trésoriers; Massida et Raybaud, secrétaires; Artuphel et Boniface, commissaires.

Damier de Provence. — Nous recevons de M. Gaston Beudin la communication suivante :

« Sous ce titre un nouveau groupement de joueurs de dames vient de se créer à la Brasserie Lyonnaise, cours Belzunce, 28, à Marseille.

« Un bureau provisoire chargé de recruter de nouveaux adhérents et d'organiser la Société a été constitué comme suit :

« Président, M. Garoute; Vice-président, M. Charras; trésorier, M. Marcorelles; secrétaire, M. Curtenat; Conseillers, MM. Bélia, Gaston Beudin, Carrière et Esbérard.

« Le Damier de Provence, qui compte dès sa création, 24 membres, prie les amateurs du Jeu de Dames de se faire inscrire le plus tôt possible, car un concours de classement doit avoir lieu dans le courant du mois de mai. « On joue tous les jours au Damier de Provence de 13 h. 30 à 20 heures et le meilleur accueil est réservé aux damistes de passage à Marseille.

« Le Secrétaire,

« CURTENAT. »

Damier Niçois. — Voici les résultats des derniers tournois mensuels du D. Niçois :

Tournoi de février : 1. Baud; 2. Ferruccio; 3. Zédache.

Tournoi de mars : 1. Chastaingt, 28 points; 2. Frankhauser, 27.

Le Tournoi d'avril s'annonce comme le plus important de la saison.

Damier Bordelais. — Le Tournoi annoncé dans notre dernier numéro s'est terminé par la victoire d'Albert Dumont, gagnant 5 parties sur 5, dont la dernière, dans la demi-finale, contre Renaud.

Ce tournoi réunissait 16 concurrents répartis en 4 poules dont les gagnants furent Albert Dumont, Suberville, C. Dupouyo et Capdeville. Le repêchage qualifia en outre Renaud, Magot, Alexandre Dumont et Pigot pour les demi-finales dont sortirent vainqueurs Renaud, Dumont, Pigot et Dupouyo.

Il est question d'organiser avec la collaboration du Damier Girondin une séance de partie sans voir Springer contre Maxime Fayet, suivie de simultanées et de matches.

Belgique. — Une série de matches en vue du championnat de Belgique vient de commencer. Le premier qui mettait aux prises en 3 parties, le champion d'Anvers, Alb. Muelenaer et celui de Liège, F. Damoiseau, a été gagné par le champion liégeois (première partie gagnée par Damoiseau, 2^e et 3^e nulles).

Le champion du Cercle des Jeunes Damistes bruxellois, qui avait lancé un défi au vainqueur, devra tout d'abord rencontrer Alb. Muelenaer avant de se mesurer avec Damoiseau en cas de gain.

Louis Prijs, ex-champion de Hollande, et champion actuel du Cercle « Franke-de-Winde », d'Anvers, a donné dans cette ville une séance de 26 parties simultanées dont il sortit vainqueur par 19 gagnées, 5 nulles, 2 perdues.

Des concours de solutionnistes ont été ouverts dans les journaux « Het Handelsblad » (concours international comportant comme premier prix une coupe en argent), « Le Neptune », d'Anvers, et le « Grognard » de Liège, ainsi que dans la revue « Damspel Studio » dont le succès s'accroît.

Hollande. — La revue hollandaise « Het Damspel » publie dans une page et quart, en notation Sonier, 12 parties de maîtres (les 3 Vos-Damme et 9 du Championnat du Monde) avec un diagramme à chaque partie. A signaler également dans cette revue un article de G.-J.-A. van Dam sur la construction des problèmes, ainsi que des parties analysées par Keller, H. de Jongh, Springer, etc.

Une séance de 24 parties simultanées donnée par P. Kleute junior à Tiel a donné pour résultat : 16 gagnées, 8 nulles.

Pour donner une idée de l'importance des rencontres de clubs signalons simplement un match entre 2 équipes de 26 joueurs chacune d'un Club d'Enkhuizen contre une sélection de la Fédération catholique de l'Ouest-Frise qui fut battue par 32 points à 72.

Angleterre. — « The Draughts Review » publie, dans sa rubrique de notre jeu, rédigée par G.-L. Gortmans d'intéressantes études : « idéal-problèmes » et « standard-positions » de fins de parties.

Canada. — Les damistes canadiens viennent d'éprouver une grande perte : celle de leur ancien champion J.-A. Bleau, décédé à Montréal à l'âge de 58 ans. Joueur sympathique et modeste autant que redoutable, il avait abandonné son titre il y a deux ou trois ans pour devenir le mécène du Jeu de Dames au Canada.

A la suite d'une scission dans la Ligue Canadienne, il existe maintenant à Montréal deux ligues : la Ligue d'Amérique (6 clubs) et la Ligue du Jeu de Dames Canadien (4 clubs).

L'enjeu officiel pour le Championnat du Canada a été porté de 25 à 50 dollars. Il est question d'un défi d'Alfred Gendron à Ottina pour le titre.

Etats-Unis. — Dans le championnat par équipes des clubs de la Ligue des Etats-Unis, le club « Lacordaire » est en tête devant le « Rochambeau ».

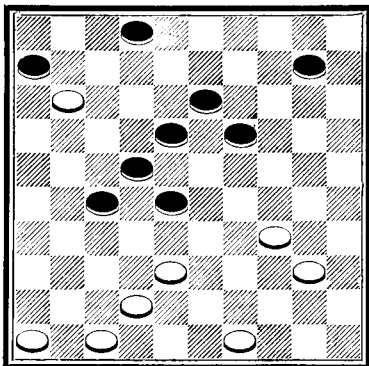
Non content d'être champion d'Amérique au jeu canadien et à notre jeu, Willie Beauregard vient de s'adjuger pour la troisième fois le championnat au jeu franc (64 cases) de la Western Massachusetts Association sur une centaine de concurrents.

Pour les Débutants

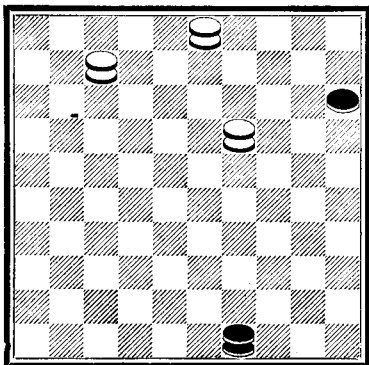
SOLUTIONS DES COUPS DU NUMERO DE JANVIER-FEVRIER

- N° 97** (Guilbart). — 37-31, 47-41, 28-23, 29-23, 33-22 g. par l'opposition.
M. Borel nous signale que ce problème a déjà paru dans le « Petit Journal illustré » avec le pion 12 à 1, le 24 mai 1925.
- N° 98** (J. Bergier). — 8-3 (25-48 f), 32-37 (A), 3-21 et 6-36 g. (A). On gagne aussi par 3-25.
- N° 99** (Leygues). — 20-15 ! (10-14) 38-33, 15-10, 10-28 g.
Sur 43-39 les Noirs annuleraient facilement par 18-23, etc.
- N° 100** (Renaud). — 49-43 (39-44) 43-39, 42-38, 32-28, 41-37, 47-9, 30-24 et 35-24 g. par l'opposition.

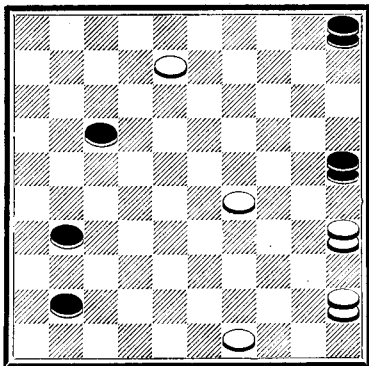
N° 101. — Par Eugène CAMOIN,
à Marseille.



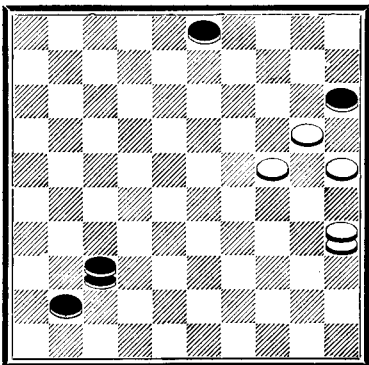
N° 103. — Fin de partie par Gabriel DENTROU,
à Lyon.



N° 102. — Coup de fin de partie par MONTREFET,
à Nice.



N° 104. — Etude de fin de partie par DUCHAMP,
du Damier Lyonnais.



Dans la fin de partie n° 104, logiquement nulle, les Blancs qui pourraient annuler sur le champ par 24-19 jouent et tentent la faute mais si les Noirs ne la commettent pas, ce sont les Blancs qui, à leur tour, doivent jouer correctement pour ne pas perdre.

Les solutionnistes doivent donc indiquer : 1° Comment les Blancs doivent jouer pour tenter la faute; 2° Comment les Noirs commettraient la faute et, dans ce cas, de quelle façon les Blancs gagneraient; 3° Comment les Noirs évitent la faute et comment, dans ce cas, les Blancs doivent continuer pour ne pas perdre.

Les solutions justes des problèmes n°s 97 à 100, parus dans le numéro 61-62, ont été envoyées par MM. Georges Borel, à Méru (Oise); Cohen Tannugi, à Tunis; Marcel Garcin, à Nice; André Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirés (Gard); G. Hubert, Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure); E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); J. Ramat, à Erôme (Drôme) et Marcel Renaud, à Bordeaux.

Moins le n° 97, par O. Delhaise, à Bruxelles (félicite M. Guilbart).

Moins le n° 99, par Boyer, à Mauguio (Hérault); A. Marquez, à Lansargues (Hérault) et E. Coillot, à Dijon.

Moins le n° 100, par Lucien Lévêque, à Lyon.

Moins les n°s 99 et 100, par Leannelle, à Thiers.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Championnat du Monde de 1926

Le défi de M. Fabre, Champion de France, à M. Bizot, Champion du Monde, vient d'être relevé par ce dernier, après approbation par les Fédérations française et hollandaise.

Un Comité parisien se charge d'organiser en conséquence, sous le contrôle fédéral, un match en dix parties entre ces deux champions.

Les parties de ce match seront éditées à Paris, accompagnées d'observations faites par les adversaires après chaque partie; le texte contiendra de nombreux diagrammes de repérage. Les portraits, biographies et autographes des deux maîtres agrémenteront cette publication.

Les damistes qui auront contribué par un don de 20 francs, au minimum, à l'organisation de ce match recevront gracieusement, dans le mois qui suivra, un exemplaire d'un tirage de luxe spécial de cette publication. Ces exemplaires spéciaux différeront des autres par leur papier artistique et le soin de leur exécution. Ils seront numérotés et **limités strictement** au nombre des donateurs (d'au moins 20 francs), plus dix exemplaires destinés aux deux concurrents.

Il est rappelé que les souscriptions sont reçues jusqu'au 15 juin 1926, par M. Dumont, trésorier du « Damier Parisien » et du « Comité de Paris », rue Saint-Denis, 199, Paris (2°).

Paris, le 20 avril 1926.

Pour le Comité :

P. SONIER.

Solutions des Problèmes du N° 61-62

avec critique d'un "Vieux Damiste"

N° 501 (Boissinot). — Noirs : 4, 16, 28, dame 22. Blancs : 14, 21, 39, 50, dame 29.

Il faut évidemment faire partir le pion noir 28 et 29-7, suivi de 7-2, semble indiqué, mais la dame noire se sauve à 18. Il ne reste donc que 29-47, suivi de 47-41. La variante la plus délicate est N. 27-32, B. 39-33 et 41-11; N. 39-43, B. 11-39 (G. B.).

N° 502. (Bonnet). — Noirs : 25, dame 19. — Blancs : 7, 30, 50, dame 34).

34-43	7-2	50 45	45-40	43-49	2-7	7-40 g.
19-35	35-40 (A)	40-44	43-45	25-30	30-34	

(A) Sur 25-30 et 35-40, gain par 50-45, 45-40 et 25-30.

Sur 25-30 et 35-49, gain par 2-16, 50-44 et 25-43.

N'a qu'un petit défaut : On peut commencer par 7-2 ou par 34-43. C'est de peu d'importance car cette fin de notre ami F. Bonnet est bien dans son genre. Cette position m'a suggéré aussitôt celle-ci : Blancs, 11 au lieu de 7, le reste comme sur le diagramme. Solution simple par 11-7, 7-2 (35-49) 2-16, mais c'est moins beau que le coup de M. Bonnet (G. B.).

N° 503 (Docteur Molimard). — 27-22, 37-31, 41-21, 33-28, 43-39, 36-31, 47-41, 39-33, 34-1, 48-19 g.

Le coup de M. Molimard prend rang parmi les plus longs de ceux faits en jouant. La dernière râfle de 48 à 19 était assez cachée. L'adjonction d'un

Solutionnistes des n^{os} 58 et 59-60

N^o 58. — Le n^o 485, de Springer, comportant, tel qu'il avait été donné, une démolition aboutissant à la remise, sa solution est annulée.

Ont trouvé les solutions justes des neuf autres problèmes (481 à 484 et 486 à 490) : MM. J. Bergier, Charles Lenglard; Occhilupo, à Saint-Étienne; Paul Scoupe, à Brevannes (Seine-et-Oise); Abel Verse et Antonin Vivès.

Moins une (le n^o 481) : MM. Borel, à Méru (Oise); Gabriel Dentroux et A. Marquez, à Lansargues (Hérault).

Moins deux (les n^{os} 481 et 490) : J. Balma, à Dercy-Mortiers (Aisne) et E. Coillot; (n^{os} 481 et 482) : J. Ramat et Pierre Broyer.

Moins trois (481, 3 et 4) : C. Mazet, à Aulnoye.

Moins quatre (481 à 484) : Marcel Garcin et S. Garnier, à Monbrison.

M. Lamirault, à Paris, a envoyé celles des n^{os} 487 et 488.

M. E. L'Enfant, celle du n^o 483 et George van Dam celle du n^o 490 avec ses remerciements et ses félicitations à l'auteur, M. Gabriel Dentroux.

N^o 59-60. — Les solutions justes des 10 problèmes 491 à 500 et la deuxième solution (avec les Noirs) du 497 ont été envoyées par MM. Paul Scoupe et Abel Verse.

Moins une : J. Bergier (494); E. L'Enfant (496); Ch. Lenglard (497) et Cohen Tannugi, à Tunis (500).

Moins deux : Georges Borel, à Méru (496 et 497); Boyer, à Mauguio (493 et 497); E. Coillot (497 et 500); Gabriel Dentroux (491 et 492); Lucien Lévêque, à Lyon (491 et 493), et J. Ramat (497 et 500).

Moins quatre (491 à 494) : C. Gourmaud, à Ancenis.

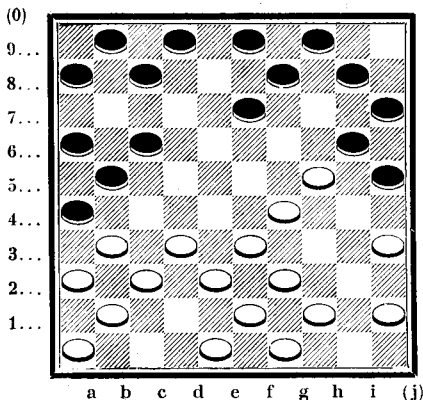
Moins six (491, 2, 3, 5, 6 et 500) : Marcel Garcin, à Nice.

Des félicitations ont été adressées au n^o 491 (H. Dentroux) par M. E. Coillot.

Parties du Championnat du Monde 1925 (en Notation SONIER)

Vos (Blancs), Sonier (Noirs) :

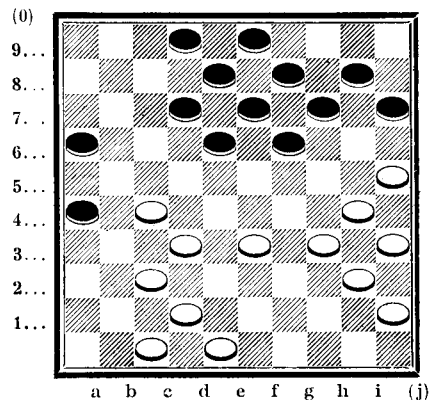
1	g4b6	h3a5	i2i6	d4a6.
5	i1a7	g5h5	h5c7	c3b3.
9	b3a5	b2b6	g4h7	e5h8.
13	d7c7	b1g7	i3h5	h5i9.



17	c4c4	d4b3	c3h8	i2b6.	
21	a1c8	b2a8	a3a5	b4b7.	
25	d5d5	e5c9	d3b8	e4b7.	
29	h3f7	f7e7	h2b9	e2d6.	
33	d6h6,	les Blancs abandonnent.			

Bizot (Blancs), Dartelen (Noirs) :

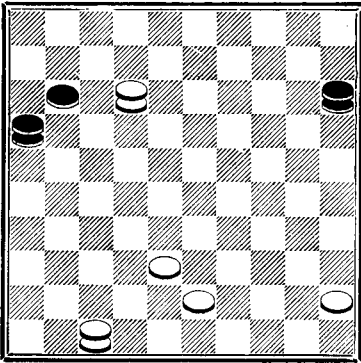
1	h4i6	d4h4	h4e6	i5d4.
5	d4d7	b2c8	g2b9	a1f6.
9	f6f6	h1h8	h3g7	c3i9.
13	b2h8	h2b6	b4a5	g4g4.
17	h4b7	f2b8	f1c6	g3b4.
21	b4b7	e4c6	c6b6	e3h9.
25	e2a8	e4b7	e3c6	c6c7.



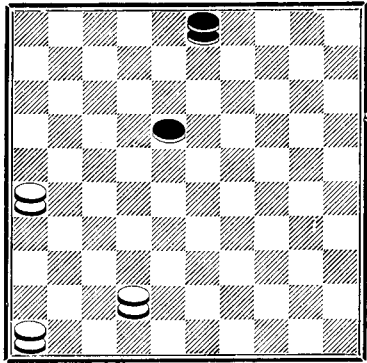
29	d2c9	d1i7	e4h6	e3i8.
33	d2b8	g4b7	h6h6	b5b5.
37	b5e6	d5f3	i6h4	c8b6.
41	e3e4	b9h5	h5h5	a9f7.
45	i5g8	g8g8	i2f6	h3g7.
49	c3g6	c1g5	h4f4	i5f3.
53	i6f2	h7, remise.		

Deux Fins de parties

N° 411. — Par J. BERGIER, à Arles

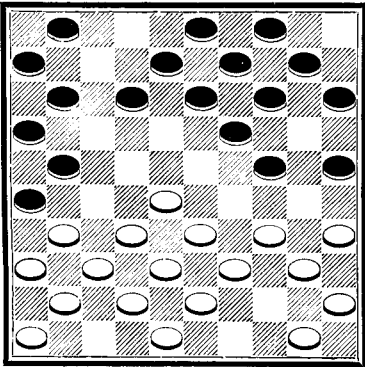


N° 512. — Par F. RENARD, du Damier Rouennais

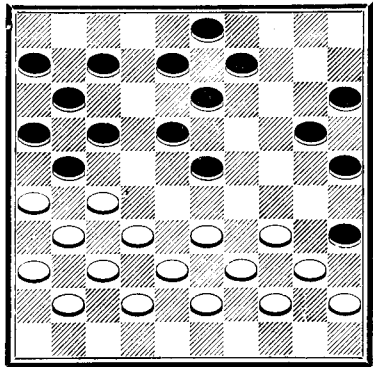


Quatre Coups de position

N° 513. — Par E. LIEUBRAY, à Boulogne-sur-Seine
en jouant à M. CAUSSE (1923)

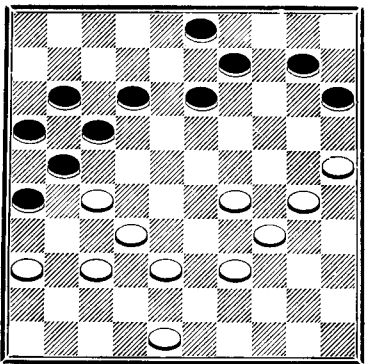


N° 514. — Par H. MARCHAL, à La Haye
en jouant à M. van LEEUWEN

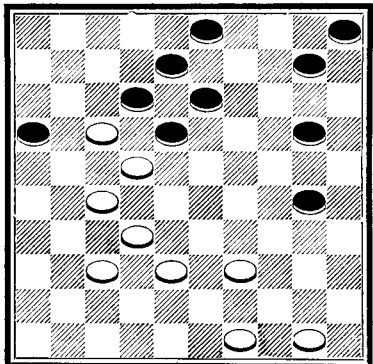


(Dernier coup des Noirs 12-18 ?)

N° 515. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen



N° 516. — Par Benedictus SPRINGER, à Lyon

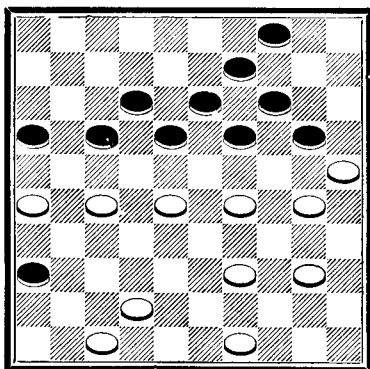


Dans ces quatre problèmes, les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie.

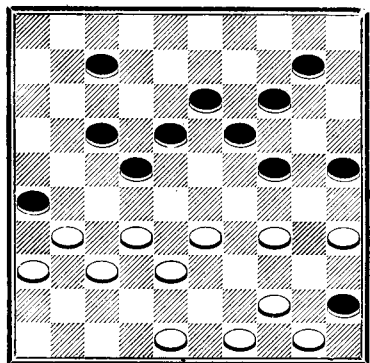
Chacun d'eux comporte plusieurs variantes très cachées dont nous recommandons particulièrement l'étude aux amateurs d'une bonne force désireux de réussir dans le jeu de la partie ou les combinaisons les plus brillantes sont souvent basées sur le "jeu du pion".

Quatre Problèmes

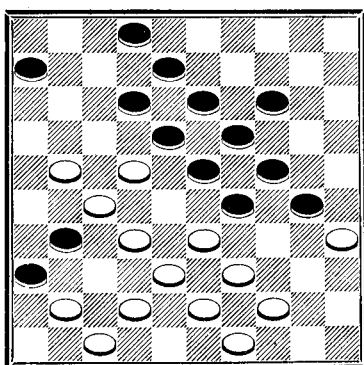
N° 517. — Par Lucien LEVÊQUE,
à Lyon.



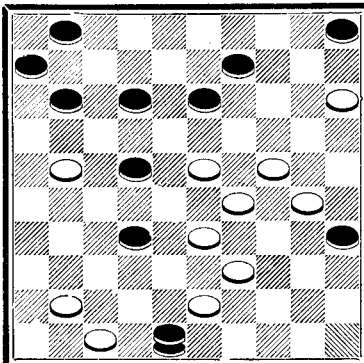
N° 519. — Par H. BEAUDET,
à Troyes.



N° 518. — Par P. SONIER,
à Paris.



N° 520. — Par le Capitaine du 9-9,
à Lyon.



Abonnements nouveaux reçus. — *Cercle du Progrès*, à Vedène (Vaucluse); *Damier-Club Montalbanais* (Montauban); MM. Acloque (Rouen); Bary (Montrouge); Cusin (Paris); van Deinse (Arnhem); Desoblain (Amiens); Dissoire (Vienne); Ferrand (St-Geniès-de-Malgoirès); Gabier (Lyon); Gripat (Lyon); Hendriks (Velp-lez-Arnhem); Héricourt-Tuber (Amiens); Kleen (Winkel); Lacambra (Lyon); Lecarpentier (Rouen); Lissoir (Liège); Magnier (Paris); Monin (Lyon); M^{me} Pape (Paris); Peynaud (Bordeaux); Picarda (Paris); Puyo (Bordeaux); Thiébault (Paris); Verlet (Rexpoède); Vilbert (Amiens); Wolff (Montdevergues).

Renouvellements. — *Club van Embden* (Amsterdam); *Damier Bordelais*; *Damier Lausannois*; *Damier Lyonnais*; *Damier Notre-Dame*; *Damier Rouennais*; MM. Amado (Vénissieux); d'Argy (Trois Rivières-Canada); Balma (Dercy-Mortiers); Baud (Nice); Bergier (Arles); Berthillot (Lyon); Bertrand (Nice); Bosredon (Nice); Bridoux (Bruxelles); van den Broek (Rotterdam); Budin (Joncy); Caenen (Lunéville); Cartier (Bordeaux); Chardonnet (Paris); Chesnet (Bordeaux); Dalo (Nice); Damoiseau (Liège); Desvignes (Lyon) Dévot (St-Marc-Haiti); Dupuis (Vienne); Durieu (Paris); van Ettehoven (Groenlo); Foucault fils (Paris); Germain (Annonay); Guiraud (St-Geniès de Malgoirès); Hagenaars (Rotterdam); Helliès (Paris); Kuipers (Groenlo); Labossay (Duck Lake-Canada); Lieubray (Boulogne-sur-Seine); Maillet (Lausanne); Marque (Lyon); Milaire (Paris); Morrier (Jujurieux); Moyencourt (Amiens); Olagnon (Valence); Passous (Lyon); Patisson (Lyon); Pigot (Bordeaux); Ramat (Érôme); F. Renard (Rouen); R. Renard (Tourcoing); Roumestant (Alais); Saint-Paul (Amiens); Sauva (Villelaure); Scailles (Lzès); Serpollier (Lyon); Signal (Paris); Sonier (Paris); Trombetta (Nice); Verse (Vienne); Vodoz (Lausanne); Waryn (Calais).

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier de Provence, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français* pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarcoble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérogue*.
- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunoir*.
- Neuille-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu** (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère) — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Baleon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

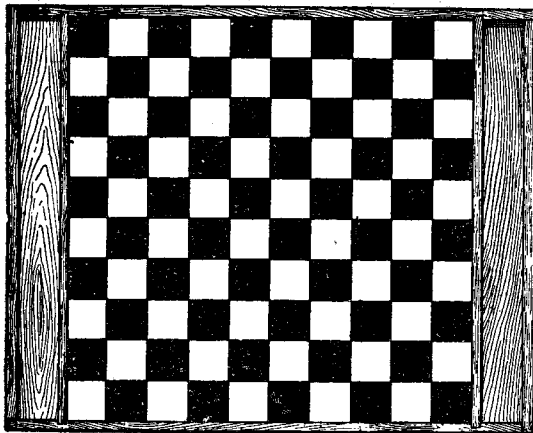
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombe, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

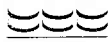
62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France... 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

Marius FABRE Champion du Monde



Une victoire très nette de Marius Fabre a clôturé le match en 10 parties joué par lui contre Bizot pour le titre de champion du Monde, du 16 au 20 juin, à l'Académie du Ludo, 18, rue de la Sorbonne, à Paris, où fut disputé l'année dernière le Tournoi du Championnat du Monde.

Les parties se jouaient à raison de deux par jour, à 10 heures et 18 heures, à la cadence de 25 coups à l'heure, dans une petite salle voisine de celle du Tournoi, où se trouvaient les spectateurs; ceux-ci suivaient le jeu sur un damier tableau sur lequel étaient reportés les coups joués par les deux maîtres.

Dès le début Fabre fit preuve d'une supériorité manifeste sinon dans la qualité du jeu de position, du moins dans la conduite irréprochable de la partie où, plus calme et peut-être mieux entraîné que son adversaire, il ne commit aucune faute du commencement à la fin.

Aussi s'adjugea-t-il la première partie sur une gaffe de Bizot, qui devait d'ailleurs la renouveler à la quatrième et à la cinquième, si bien qu'au milieu du match, Fabre, avec 3 parties gagnées et 2 nulles, menant par 8 points à 2, pouvait déjà être considéré comme le vainqueur certain.

Le tableau suivant présente le score détaillé de la rencontre :

	1 ^o	2 ^o	3 ^o	4 ^o	5 ^o	6 ^o	7 ^o	8 ^o	9 ^o	10 ^o		TOTAL
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	=	—
Fabre.....	2	1	1	2	2	1	0	1	2	0	=	12
Bizot.....	0	1	1	0	0	1	2	1	0	2	=	8

Le jeu de position de Bizot fut, comme à l'ordinaire, transcendant et il est regrettable, ainsi que le disait Sonier, arbitre du match, que ce jeu merveilleux ait été compromis par de grosses fautes, de véritables gaffes tout à fait inattendues, si bien qu'étant donnée la valeur intrinsèque, la remarquable puissance de son jeu, on peut s'attendre, par suite, de la part de Bizot, aux meilleurs et aux plus mauvais résultats.

Après la cinquième partie, Sonier nous écrivait : « Il faudrait un miracle pour sauver Bizot. Or, les miracles de ce genre ne sont guère à prévoir avec le joueur prestigieux et calme qu'est Fabre. »

Dans la seconde moitié du match, Fabre se contenta de vivre sur son avance, faisant simplement égalité de la sixième à la neuvième partie, à l'issue de laquelle le résultat était acquis si bien que l'on ne peut faire état d'un coup simple livré négligemment par Fabre dans la dixième, laquelle ne pouvait rien changer à ce résultat et n'aurait pas dû être jouée puisqu'il s'agissait d'un match pour un titre.

A part cela, Fabre n'a fait, dans tout le match, qu'une faute apparente qui, comme à Lyon en 1923 dans son match contre le Docteur Molimard, a été immédiatement suivie d'une faute fatale de son adversaire.

Malgré quelques grosses fautes, qui font peine à voir dans des parties de cette importance et sont d'ailleurs presque toutes à l'actif de Bizot, Sonier estime que beaucoup de science a été déployée de part et d'autre dans ce match dont les parties seront éditées en brochure au bénéfice des deux adversaires à l'exclusion du tirage de luxe dont les exemplaires numérotés sont réservés aux souscripteurs de 20 francs au minimum.

En définitive, on peut dire que le résultat du match est régulier et que c'est bien le meilleur qui a gagné.

On peut toutefois, si l'on désire voir trancher nettement et équitablement la question de suprématie mondiale, souhaiter la réalisation plus ou moins rapprochée d'une nouvelle rencontre Fabre-Springer bien que celle-ci n'entre pas pour le moment dans le domaine des possibilités prévues par l'article 7 du règlement du match. Cet article, conforme d'ailleurs aux stipulations du règlement du Tournoi élaboré par les Fédérations hollandaise et française,

prévoit en effet que le titre de champion du monde dont Fabre devient le détenteur ne pourra être gardé par lui dans l'avenir que s'il le défend, le cas échéant, à l'occasion des tournois réguliers ou des défis des champions des différentes nations. Cependant il ne saurait être tenu de le faire plus d'une fois dans le courant de la même année.

Ajoutons, pour ceux de nos lecteurs qui ne connaîtraient pas encore la biographie de Marius Fabre, que le nouveau champion du monde est né à Marseille le 19 avril 1890, que dès l'âge de 15 ans il montra des dispositions exceptionnelles pour le Jeu de Dames et qu'après trois ans de pratique sous la direction éclairée du brillant champion marseillais Louis Raphaël, il participa en 1908 à son premier tournoi de maîtres, à Marseille, en compagnie de Moli-mard qui débutait également en tournoi de maîtres.

Nous compléterons cette biographie dans le prochain numéro où paraîtront également : 1° la liste des souscriptions; 2° les décisions de la Fédération française concernant le transfert du titre de champion de France.

Le championnat s'est terminé par un champagne d'honneur auquel assistaient une quarantaine de souscripteurs, dont MM. Pognault, président de la Fédération; Lieubray, premier vice-président; Sonier, secrétaire général; Guillou, président du Damier Parisien; Jandeau, etc.

Nous devons indiquer que la grande presse parisienne manifesta pour ce match un intérêt particulier. Il convient de citer les articles et photos parus dans le « Journal », le « Quotidien », le « Petit Parisien », « Excelsior », le « Matin », le « Petit Journal » et le « Petit Journal illustré ». Parmi la presse de province, en outre des articles parus dans les chroniques damistes du « Progrès du Nord », du « Journal de Rouen », du « Havre-Eclair », de la « Tribune Sportive » de Bordeaux, du « Lyon Républicain » et du « Nouveau Journal » de Lyon, il faut mentionner une excellente photo du match publiée en première page du « Grand Echo du Nord de la France ».

Parmi les visiteurs, nous devons signaler enfin la délégation du Damier Amiénois composée de MM. Saint-Paul, président du D. A.; Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, Georges Defoy et Léon Cavillon, qui emporta de sa réception un excellent souvenir. (Nous en reparlerons le mois prochain), M. Maurice Ardouin de Lille, M. Lambelet, de Marseille.

**

Impressions de Fabre

Je suis heureux ainsi que très fier de mon succès.

J'ai toujours eu une très haute considération pour le jeu de Bizot que je considère comme le plus savant joueur de position de ce temps.

Il est vraiment regrettable que Bizot oublie par instant le coup devant le pion de position.

Je me fais un plaisir d'adresser mes plus vives félicitations à M. Sonier pour ses innovations heureuses, pour sa parfaite organisation et son impartialité.

Toute ma reconnaissance à M. Darrigan qui a beaucoup contribué également à la bonne réussite de ce match.

FABRE

**

Impressions de Bizot

Je dirai d'abord que j'ai trouvé parfaite l'organisation de ce match et que malgré ma défaite j'en garderai un bon souvenir. Il est regrettable que j'aie commis au début trois grosses fautes qui m'ont enlevé toute chance; cela

provient peut-être de mon manque d'entraînement pour les parties sérieuses; je fais bien quelquefois la partie avec des joueurs à deux ou trois pions, mais cela ne suffit pas.

J'ai trouvé en Fabre un adversaire jouant un jeu extrêmement serré ne donnant prise à aucune attaque; il a une façon merveilleuse de tenir immuable ses pions de base.

Il a également une grande facilité pour tendre de petits pièges dont je ne me suis pas assez méfié.

Ayant trois parties de retard au milieu du match, je ne me faisais pas beaucoup d'illusion sur le résultat final. Cependant j'aurais pu éviter la perte de la neuvième partie en jouant la marche normale de la partie classique; mais comme il me fallait absolument gagner les deux dernières parties pour faire match nul, j'ai préféré la variante d'un gambit qui me permettait d'espérer la faute de mon adversaire.

Pour terminer, je fais tous mes compliments à Fabre à qui je n'en veux nullement, car je le considère comme un bon ami malgré nos petites rivalités damistes; je lui souhaite beaucoup de succès quoique je ne croie pas qu'il y ait beaucoup d'adversaires pour oser le défier.

BIZOT

**

Nous reproduisons ci-après les articles parus dans la grande presse quotidienne au sujet du match Fabre-Bizot :

Le Journal (17 juin) :

Tout près de l'austère Sorbonne, deux hommes disputent depuis hier matin le championnat du monde de dames, organisé par la fédération damiste française. Ils devront jouer dix parties, à raison de deux par jour, en sorte que le résultat final sera connu le 20 juin.

Cela se passe au premier étage d'une académie de jeux, dans une petite pièce exigüe et mansardée. Les deux joueurs, MM. Bizot, tenant du titre, et M. Fabre, challenger, champion de France, sont assis de chaque côté du damier posé sur une table à tapis vert. Près d'eux, les arbitres.

M. Stanislas Bizot est grand, blond et mince. M. Marius Fabre est gros, rouge et frisé.

Au mur, un écriteau dit : « Observez le silence ». Et, en effet, on l'observe religieusement, au point qu'on se croirait dans une chambre de malade. Lorsque des gens parlent trop fort, de l'autre côté de la porte, un arbitre l'entr'ouvre et dit : « Chut ! ». Le courant d'air apporte alors le bruit clair des billes de billard entre-choquées, au rez-de-chaussée. Mais la porte est refermée avec précaution et le silence de nouveau pèse dans la pièce où l'on entend plus que le tic-tac d'une pendule et le crissement des pions sur le buis carrelé du damier. Crissement rare, d'ailleurs, car les coups ne se renouvellent qu'à de longs intervalles, d'au moins dix minutes.

Enfoncé, le jeu d'échecs !

M. Bizot, qui joue les blancs, rejette de temps en temps son feutre en arrière, appuie sa joue gauche dans le creux de sa main, de même que s'il souffrait d'une dent, et mijote un coup terrible. M. Fabre, qui sue un peu en raison de son embonpoint, se gratte la tête ou croise ses doigts sur le rebord de la table, comme s'il allait prononcer une oraison.

Admirable patience de ces deux joueurs, dont l'un est employé de banque, et l'autre — qui l'eût cru ? — employé des postes !

Chaque partie dure quatre heures au moins. Le délai imparti est, du reste, de cinq heures. Au moyen d'une notation singulière et d'un système de fiches que l'on exhibe par un vasistas, les coups sont signalés, au fur et à mesure

<http://damierlyonnais.free.fr>

de leur exécution, à un marqueur qui, dans la salle voisine, ouverte au public, les indique sur un autre damier.

Ainsi, sans voir les joueurs enfermés dans la loge, on peut suivre la partie, à condition d'éviter tout bruit qui troublerait l'élaboration précieuse des coups savants à retardement. Ainsi apprit-on que la première partie était gagnée par M. Fabre : la finance va-t-elle triompher ?

Emile CONDROYER.

Le Quotidien (21 juin) :

**

Dans une petite pièce tranquille, au premier étage d'un café, M. Bizot et M. Fabre sont assis devant un damier en bois de rose.

M. Bizot est le champion du monde des joueurs de dames, M. Fabre le champion de France.

Entre eux, il y a M. Sonier, arbitre, et une pendule à deux cadrans.

L'un des joueurs pousse un pion. Puis il appuie sur un dé clic. Le cadran de droite s'arrête, le cadran de gauche se met en marche. Chaque joueur doit, en 60 minutes, jouer 25 fois au moins.

Donc les noirs ont joué. L'arbitre se lève, il affiche à un vasistas, deux petits cartons. C'est l'indication du « coup ».

Dans la grande salle voisine, un autre monsieur déplace alors un pion à fiche, sur un grand damier pendu au mur.

Et dans la foule, une rumeur s'élève :

— Moi, je n'aurais pas joué ça.

— Il n'est pas si fort que ça, le type, il n'a pas vu que...

A la vérité, le type est « bien plus fort que ça » ; il prépare des coups qu'un amateur, même éclairé, ne saurait comprendre.

Depuis mercredi, M. Bizot et M. Fabre étaient en loge. Ils avaient dix parties à jouer, à raison de deux par jour.

Hier soir, M. Fabre a triomphé avec 4 parties gagnées, 2 perdues et 2 nulles. Le champion de France prend le titre de champion du monde.

Il va nous falloir maintenant un nouveau champion de France.

**

Fédération. — Le Bureau de la Fédération remercie bien vivement les généreux donateurs pour l'organisation du match du championnat du monde de 1926, ainsi que le Comité d'organisation et spécialement M. Darrigan. Cette organisation privée a permis à la Fédération de ménager ses réserves d'avenir. Le Bureau vote néanmoins pour le principe une subvention de 100 francs.

Paris, le 12 juin 1926.

Le Secrétaire général,
P. SONIER.

TOURNÉE SPRINGER

Nous ne croyons pouvoir mieux faire, pour reproduire toutes les phases de la sensationnelle tournée du génial champion de la partie sans voir, Bénédicteus Springer, parti de Lyon le 15 mai pour le Midi de la France, pour continuer en juin par la Belgique et la Hollande, où il se trouve actuellement, que de publier intégralement ci-après quelques articles parus dans les journaux qui en ont donné successivement les comptes rendus : « Bavard », de Marseille ; « Tribune Sportive », de Bordeaux ; « Grognard », de Liège.

Nous publions, en outre, dans le présent numéro les parties jouées **sans voir** par Springer à Béziers contre M. Péret, le champion de cette ville et à Liège contre un fort amateur de cette ville, M. Lissoir.

Dans cette dernière partie, que nous publions sans analyse telle qu'elle a paru dans le « Grognard », l'adversaire de Springer s'écarta résolument, dès le début, du jeu classique du centre et, sans livrer aucun coup, exécuta les pionnages les plus excentriques afin de mettre le champion en difficulté. Mais ce dernier, ainsi qu'on le verra plus loin, faisant preuve d'une merveilleuse clairvoyance, opposa à cette tactique un jeu de position si puissant (on remarquera, notamment, la préparation savante des pionnages des 30° et 39° coups) qu'arrivé dans la position de 8 pions à 8, le joueur liégeois n'avait plus qu'à donner ses pièces les unes après les autres.

Ajoutons que Springer a été très touché de l'accueil cordial qu'il a reçu aussi bien au Damier Melgorien, au Damier Toulousain et au Damier Montalbanais, qu'à Bordeaux (où Maxime Fayet s'était surpris pour que la réception fût digne du grand champion), Béziers et Perpignan, et qu'il remercie sans exception les dirigeants et les membres des clubs ou groupements damistes qui l'ont invité.

Mauguio. — La tournée du grand champion Springer a commencé dimanche 16 mai, à Mauguio (Hérault).

M. Bruguière, amateur bien connu des anciens joueurs marseillais, était président d'honneur du comité; M. Fournier, vice-président du D. M., dirigeait les jeux.

M. Marquès — qui eut l'avantage avec Weiss, dans des rencontres à deux pions et qui reçut trois pions de Springer — a joué contre le champion dans la partie « sans voir ».

Tout le village y assistait.

M. Roger Auguste poussait les pions pour Springer et M. Vincent Théodore annonçait les coups joués. La partie gagnée brillamment par Springer en 55 minutes, a été notée par M. Jean Milhe. Ce dernier a joué, autrefois, avec Bonnard, à 2 pions.

Springer a rendu 3 pions à tous les membres du D. M. qui, tous, sont de la même classe.

Le Hollandais a gagné tout le temps. Toutefois, une de ces parties à 3 pions a été gagnée par M. Bruguière, et une autre par un amateur dont on ne nous a pas donné le nom.

Avant la partie « à l'aveugle », qui a stupéfié les Melgoriens, Springer a mené huit parties simultanées, rendant partout 1 pion et la nulle et gagnant tout, sauf une partie qui a été nulle.

Ces huit parties ont été jouées en trente minutes, soit à la vitesse de 1.000 coups à l'heure.

Avec les déplacements et les joueurs qui font attendre, cela équivaut à 1.200 coups à l'heure.

Toulouse. — Parmi les joueurs que Springer a trouvés en progrès, nous devons citer, outre Molmerret et Dasque, Cessal, Grotz, Olima, Fabre, Bouty.

La partie « sans voir » avait été

jouée, l'an dernier; Molmerret a préféré des parties de match.

Salle et Frox ont progressé.

Molmerret a gagné une classe. Il est, à présent, à 1 pion 1/2 de Springer.

Bordeaux. — Voici les résultats des parties jouées par Springer au Damier Bordelais et au Damier Girondin où il était invité :

De la *Tribune Sportive* :

Le champion d'Europe Springer a battu en match nos trois plus forts amateurs régionaux. Le 21 mai, il gagne une partie de 84 coups, en 3 h. 45 minutes, à M. Fayet, qui abandonne avec 1 dame et 3 pions contre 2 dames et 2 pions.

Le 22, il gagne à M. Bonnet 2 parties, la 1^{re} en 60 coups, la 2^e plus vite et plus facilement, forçant le gain d'un pion au 17^e coup !

Mais le soir même, le champion se trouve fatigué et ne réussit à s'endormir qu'à la pointe du jour. La dépression du début de l'après-midi, inévitable dans ces conditions, lui fait commettre au 9^e coup une « gaffe » livrant un « 4 pour 3 » en 3 temps à M. Bonnet qui ne peut cependant empêcher le champion d'obtenir la nulle (23 mai).

Le 24, il gagne une première partie à M. Triffon en 42 coups (durée: 1 h. 15), mais la deuxième est nulle (68 coups, 2 h. 15).

En somme, abstraction faite de sa défaillance du 23, il a gagné 4 parties et fait 1 nulle sur 5 jouées contre nos trois « as » régionaux.

En simultanées, il a gagné toutes ses parties, sauf une nulle contre M. Tetchéné, le 21, et une perdue contre M. Magot, le 22.

La deuxième séance de simultanées du 22 a été donnée par M. Fayet, remplaçant Springer fatigué. Résultat : 9 gagnées et 1 perdue contre M. Dumont.

Le 24 au soir, l'attraction sensationnelle, la partie « sans voir » suivie avec intérêt par une cinquantaine de personnes, est brillamment gagnée par Springer contre M. Dumont que le tirage au sort lui a opposé.

« La Petite Gironde » a inséré nos communiqués de chaque jour. « La Liberté du Sud-Ouest » a consacré une colonne entière à Springer dans ses éditions du 25 mai.

Du *Bavard* :

La partie « sans voir », la plus savante jouée à ce jour, fut jouée contre Dumont, bon amateur, à « deux pions », Springer lui colla deux coups de dames, ce qui embrouilla terriblement les pions. Malgré cela, le fameux hollandais n'eut pas une seule défaillance. « L'Aveugle » (vit) tout et gagna la partie devant une assistance enthousiasmée.

Un grand nombre de séances de « simultanées » donne toujours les mêmes résultats. Tantôt Springer gagne tout. Tantôt il gagne toutes les parties sauf une. Il en fut exactement de même dans les simultanées jouées « continuellement » à Montauban et à Béziers. Partout, la résistance du champion à la fatigue et au sommeil étonna grandement les damistes.

Montauban (26 mai). — Le Damier Montalbanais a très bien fait les choses et MM. Caulet, président et Lacoste, secrétaire, doivent être complimentés.

L'organisation fut parfaite et Springer fut très touché des attentions dont il a été l'objet.

Une simultanée de treize joueurs a été enlevée, malgré la fatigue, en 1 h. 18 soit 6 minutes par partie.

Springer a tout gagné. Les treize participants étaient MM. Caulet, Barreau, Fiacre, Montagne, Lacoste, Soulié, Jacques, Lombrail, Martin, Sauvage, Delpech, Lagarde, Lola.

Dans la partie « sans voir », c'est M. Soulié, champion de Tarn-et-Garonne qui joue contre Springer. M. Fiacre pousse les pions pour Springer. Les coups sont annoncés par M. Fisquet et annotés par M. Barreau.

MM. Aulinart et Fisquet, membres du Damier Toulousain, étaient venus exprès de Toulouse.

Springer, selon son habitude, joue avec les noirs. La notation pour lui est donc de haut en bas !!

Au 15^e coup, après vingt minutes de jeu, Springer dame. En 55 minutes Springer est vainqueur.

Immédiatement après, le champion, après avoir vidé une coupe de champagne, rejoue 9 simultanées. Il en gagne 8 et en annule une avec M. Martin.

Béziers (28 mai). — Springer a débuté à Béziers par une séance de huit parties simultanées au rendement d'un pion. Il a gagné 7 parties et a annulé la huitième.

Immédiatement après, sept autres simultanées !!!

Le meeting est organisé par M. Sa-boie, président du Cercle des Joueurs de Dames et d'Échecs de Béziers.

Le Président d'honneur était M. Tail-lefer. Directeur des Jeux, M. Péret, champion de l'Hérault.

Le lendemain, 6 simultanées, toutes gagnées.

Plus tard, une séance de huit simultanées donne : 7 gagnées et une perdue.

Vingt-quatre heures après, c'est la partie record, partie « sans voir », jouée contre M. Péret, un très fort amateur — à un pion de la « première ». Springer a gagné en quarante minutes.

Les séances ont été données aux Cafés Glacier, Mora (D. Biterrois) et de la Paix (Société des Joueurs de Dames et d'Échecs).

Perpignan (31 mai). — Reçu par les amateurs perpignanais au « Palmarium » où un club est en voie de constitution, Springer a joué plusieurs parties libres ainsi qu'une séance de simultanées. La partie sans voir a été jouée contre le champion de Perpignan, M. Jalote, et s'est terminée par la nulle.

Après Perpignan, Springer a filé sur Liège où il a, en arrivant, gagné une « sans voir » et sautant dans un autre train, il a continué, direction Est-Nord-Est !

Plus de 2.000 kilomètres en quinze jours !

Belgique. — Springer à Liège. — Du « Rognard » (6 juin) :

Le célèbre maître B. Springer, le virtuose joueur de la partie « à l'aveugle » a émerveillé ce dimanche 6 juin, au Damier Liégeois, un public nombreux et de tenue parfaite.

Né à Amsterdam en 1897, il délaisse, à l'âge de 16 ans le jeu des échecs (où il excellait cependant) pour s'adonner au jeu de dames. Bientôt il s'affirme comme un joueur de grand talent et après quelques années d'études, il publie, en collaboration avec H. de Jongh, le plus remarquable traité paru à ce jour sur les débuts.

Fin décembre 1922, il se classa premier au tournoi d'Amsterdam devant Vos, Damme, H. de Jongh, Haye et J.-J. de Jong.

En janvier 1923, il remporte sur Fabre, champion de France, une brillante victoire.

Le 23 mars, il joue sa première partie « sans voir » (Philidor, au XVIII^e siècle, en avait proclamé l'impossibilité).

En mai 1924, au Tournoi international de Marseille, il est encore en tête devant Weiss et de Boer.

Par une politique damiste des plus regrettables il se voit évincé par la Fédération hollandaise du championnat du monde de Paris en juin 1925. Il est inadmissible, cependant qu'un maître aussi réputé que Springer n'ait pu entrer dans une compétition de cette importance.



Voici le compte rendu technique de la séance :

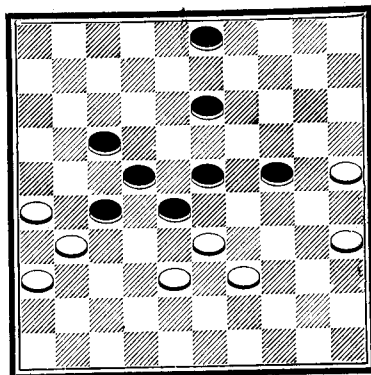
A 15 heures. — 12 parties simultanées à but, toutes brillamment gagnées en 1 heure par Springer.

A 17 heures. — 13 parties simultanées avec avantage général de 1 pion. Springer gagne 10 parties, en perd 2 (Debot, Dey), fait une nulle (D'Harcourt). Durée 1 h. 20.

A 21 heures. — Partie à l'aveugle. L'excellent joueur liégeois Lissoir donnait la réplique. Après 1 h. 35, il dut abandonner, il avait pourtant mis en œuvre toutes ses facultés, et son jeu, très apprécié, fut des plus corrects; mais « l'aveugle voyait tout », et la classe a parlé.

Dans cette partie, Springer conduisait les Noirs.

1.	32-27	18-23	28.	30	18 23
2.	34-29	—	29.	40-35	15-20
3.	30	20-25	30.	44 40	12-18
4.	44-39	—	31.	40 34	14-19
5.	30	12-18	32.	—	20
6.	50-44	7-12	33.	30-25	20 24
7.	44-39	1-7	34.	34-30	17-22
8.	49-44	15-20	35.	45-40	8-12
9.	39-34	10-15	36.	40-34	11-17
10.	43-39	20-24	37.	34-29	34
11.	48-43	17-21	38.	—	18-23
12.	31-26	—	39.	37-32	22-27
13.	28	4-10	40.	—	—
14.	26-21	—	41.	41-37	6-11
15.	28 23	28	42.	37-32	11-16
16.	—	11-17	43.	—	—
17.	—	23	44.	42-37	23-28
18.	38-33	10-14	45.	38-33	17-22
19.	42-38	5-10	46.	37-31	12 17
20.	47-42	14-19	47.	43-38	19-23
21.	41-37	10-14	48.	35-30	—
22.	46-41	7-11	49.	25-20	3- 9
23.	31-26	2-7	50.	38-32	—
24.	35-30	11-16	51.	31-27	—
25.	33-29	7-11	52.	27	17-22
26.	30-24	—	53.	—	22
27.	—	—	54.	ab.	—



Position après le 47^e coup des Noirs.

A 23 heures. — Match éclair : Springer-D'Harcourt. Le maître hollandais gagne aisément les quatre parties en un quart d'heure, laissant son adversaire absolument stupéfait.

F. DAMOISEAU,

Du Bavard :

A Liège, le champion Springer a d'abord joué 12 simultanées, toutes gagnées. Après cette séance, à but, 13 autres simultanées au rendement d'un pion. Résultat : 10 gagnées, 2 perdues, 1 nulle.

La partie sans voir fut superbement gagnée par position, en une heure trente-cinq minutes. Et Springer n'avait plus dormi depuis quarante-huit heures.

Après la partie « à l'aveugle », match éclair contre un joueur réputé terrible pour la vitesse, Springer a gagné les cinq parties par cinq pièges inédits.

Hollande (du « Bavard »). — Le lendemain, Springer joue à Hengelo (Hollande), une séance de simultanées contre 20 joueurs : dix-sept gagnées et trois nulles.

Après Hengelo, c'est Gooz qui reçoit le champion, dès le lendemain. Là, 20 simultanées : 18 gagnées et 2 nulles en une heure et demie. Partie « sans voir » gagnée par un coup.

Retour, le lendemain, à Hengelo. Une « sans voir » est nulle. Vingt-trois simultanées. Résultat : 19 gagnées, 3 nulles, 1 perdue.

Le jour d'après, séance à Mapple. Partie « à l'aveugle » nulle. Séance de simultanées contre 30 joueurs : toutes les parties sont gagnées par Springer.

Temps : 2 heures 15.

Les trente concurrents ont employé, à réfléchir, trente fois plus de temps que Springer qui n'a « combiné » qu'un laps de temps égalant 135 minutes divisées par 31, soit 4 minutes 21 pour les 1.800 coups de ces trente parties !...

Quelles sont les règles officielles du Jeu ?

Si l'on veut définir en toute rigueur les règles du Jeu de Dames, il ne faut pas craindre outre mesure de tomber dans une certaine aridité de langage et même s'estimer heureux si l'on réussit à ce prix, car la tâche est difficile.

C'est vouloir trop embrasser que de chercher à joindre la vulgarisation à l'exactitude absolue, choses incompatibles, et c'est à mon avis l'écueil qui a fait plus ou moins échouer les diverses tentatives de réglementation de jeu, soit que leurs textes ne résistent pas à une analyse attentive, soit que leurs développements trop étendus finissent par faire douter de l'extrême simplicité des règles de notre Jeu. Aussi la Fédération Française ne possède-t-elle aucune Règle de Jeu officielle !

Cependant la Fédération peut et doit rester dans son rôle propre en fixant les règles du Jeu d'une façon strictement rigoureuse, sans autre préoccupation. En s'appuyant sur cette base solide, rien n'empêcherait les auteurs de présenter ensuite, à titre indépendant, tous développements, commentaires, ou exemples de vulgarisation, qu'ils jugeraient utiles suivant les cas, alors que ces mêmes choses prendraient un caractère arbitraire si on les plaçait dans un règlement officiel.

C'est dans cet esprit que j'ai rédigé le présent essai de règlement. Je souhaite, s'il y a lieu, que des contre-projets se produisent et que de leur choc jaillisse enfin la lumière.

Les articles 14, 15 et 16 de ce projet contiennent quelques petites innovations que je propose, non sans mûre réflexion, en vue de rendre les règles moins embrouillées et le jeu plus régulier.

PROJET DE RÈGLES DU JEU DE DAMES

I. — DEFINITIONS

Article Premier.

DAMIER. — Le **damier** est un plateau carré dont la surface est divisée en cent éléments également carrés; cinquante de ces éléments, appelés **cases blanches** ou **cases** tout court, sont d'une teinte plus claire que les cinquante autres et disposés de telle façon que deux « cases » **voisines** ne se touchent que par un coin.

L'ensemble des cases qui peuvent être traversées **diagonalement** par une **même** ligne droite s'appelle une **file**.

On appelle **grande ligne** la « file » des dix « cases » qui ont leurs centres sur une diagonale de la surface du damier.

Les deux bords de la surface du damier qui, avec cette diagonale, forment une figure en Z sont appelés les **bases** du damier.

Article 2.

PION. — Le **pion** est un disque destiné à être posé dans une « case » de damier. Il y a des pions de deux **couleurs** appelés **blancs** ou **noirs** suivant leur tonalité.

Article 3.

DAME. — La **dame** est un « pion » qui, en conservant sa « couleur », a pris une importance spéciale dans les conditions définies plus loin; on la distingue en la **couronnant** d'un autre pion de sa « couleur » que l'on pose sur elle.

La dénomination de **pièce** s'applique indistinctement à la « dame » ou au « pion ».

Article 4.

ORIENTATION. — Une **partie de dames** se joue entre deux **Joueurs** ou **adversaires**, possédant l'un des « pièces blanches », l'autre des « pièces noires » qu'ils font respectivement évoluer sur les « cases » d'un damier.

Sauf accord ou convention préalable, la « couleur » des pièces est initialement attribuée aux deux « adversaires » par tirage au sort; si ces mêmes adversaires jouent consécutivement plusieurs parties, ils changent de « couleur » à chaque partie.

Le damier doit être orienté, entre les deux adversaires, de façon que chacun le voie du côté de l'une de ses « bases ».

La « base » du damier la plus rapprochée du joueur qui possède les pièces blanches s'appelle alors **bord inférieur** et l'autre **bord supérieur**. On distingue de la même façon les deux **coins supérieurs** et les deux **coins inférieurs** de chaque « case ».

On dit qu'une « pièce » est dans une **case damante** quand elle occupe l'une des cinq cases touchant le « bord supérieur » du damier s'il s'agit d'une pièce blanche, ou le « bord inférieur » s'il s'agit d'une pièce noire.

II. — LOIS FONDAMENTALES

Article 5.

DEBUT. — Pour débiter, vingt « pions blancs » sont placés respectivement sur les vingt « cases » les plus rapprochées du « bord inférieur » du damier et de même vingt « pions noirs » sur les vingt « cases » les plus rapprochées du « bord supérieur ».

A partir de cette position de pions les deux « adversaires » doivent jouer alternativement un **coup** chaque fois. Celui qui a les « pièces blanches » joue le premier.

Jouer un « coup » c'est, à l'aide de l'une de ses **propres** pièces, accomplir intégralement les opérations indiquées dans l'un des articles 6, 7, 8 ou 9, qui suivent.

Article 6.

JEU DU PION. — On joue un « pion » en le portant de la case qu'il occupe à une « case » **vide** voisine touchant l'un des deux « coins supérieurs » de la première s'il s'agit d'un pion blanc, ou l'un de ses deux « coins inférieurs » s'il s'agit d'un pion noir.

Article 7.

JEU DE LA DAME. — On joue une « dame » en la portant de la case qu'elle occupe à une « case » **vide** appartenant à une même « file » que la première, à la condition que dans cette « file » toutes les cases intermédiaires entre les deux cases en cause soient libres.

Article 8.

PRISES PAR UNE DAME. — Le déplacement prévu à l'article précédent demeure possible quand **une** des cases intermédiaires dont il y est question est occupée par une pièce de la « couleur » différente de celle de la « dame » jouée, toutes les autres « cases intermédiaires » étant vides; cette pièce est ainsi **franchie** par la dame, qui est réputée l'avoir **prise** de ce fait; mais, après ce déplacement, on ne doit pas encore **lâcher** la dame déplacée si elle se trouve de nouveau à ce moment dans les conditions requises pour « prendre », telles qu'elles viennent d'être définies; elle doit en conséquence « franchir » une nouvelle pièce adverse (suivant l'une ou l'autre « file ») comme il a été dit pour la première et ainsi de suite **sans « franchir » deux fois la même pièce**; la dame en question n'est lâchée que lorsqu'elle arrive ainsi dans une case **vide** où elle ne se trouve plus en mesure de « prendre » une nouvelle pièce adverse; le joueur de la dame retire alors du damier toutes les pièces qui ont de la sorte été « franchies » sans qu'aucune n'ait été enlevée au cours des déplacements de la dame.

Article 9.

PRISES PAR UN PION. — Le pion effectue également des opérations de « prises » en manœuvrant comme il vient d'être indiqué pour la dame, à l'article précédent, avec cette **seule** différence que dans le déplacement que l'on fait subir à ce pion pour **chaque** « prise » d'une pièce adverse, sa case de départ et sa case d'arrivée ne doivent être séparées l'une de l'autre, dans leur « file » commune, par aucune autre case que celle occupée par cette pièce adverse.

Article 10.

OBLIGATION DE PRENDRE. — Quand, à son tour de jouer, un joueur se trouve en situation de prendre d'une ou de plusieurs façons différentes, en vertu des articles 8 et 9, il est tenu d'effectuer un « coup » de « prises » tel que le nombre de pièces à enlever en conséquence ne puisse être dépassé par aucun des autres « coups » possibles (sans avoir égard à la qualité des pièces).

Article 11.

FORMATION DE LA DAME. — Quand un joueur a pu « lâcher », par une opération régulière de jeu, l'un de ses pions dans une « case damante », ce pion devient « dame » dès le tour de jouer de l'autre joueur.

Article 12.

RÉSULTAT DE LA PARTIE. — Une « partie » se **termine** de deux façons différentes : 1° par le **gain** pour l'un des deux adversaires et la **perte** pour l'autre; 2° par la **nulle**, ou **remise**, qui n'avantage aucunement les adversaires l'un par rapport à l'autre.

La partie est « perdue » par un joueur :

- 1° Quand toutes ses pièces ont été « prises »;
- 2° Quand, à son tour de jouer, il ne peut « déplacer » (régulièrement) aucune de ses pièces;
- 3° Quand il déclare abandonner ou qu'il brouille le jeu;
- 4° Quand il refuse de terminer la partie, ou de se conformer aux règles du jeu, ou quand éventuellement il ne respecte pas les conditions de durée prévues.

La partie est « nulle » ou « remise » :

- 1° Quand les deux adversaires le déclarent d'un commun accord;

2° Quand aucun des deux adversaires ne saurait vraisemblablement tomber par la suite dans l'un des deux premiers cas perdants indiqués plus haut;

3° Quand la même position des pièces sur le damier se présente pour la troisième fois dans la partie, le tour de jouer étant au même joueur chaque fois.

III. — MODALITES

Article 13.

MAINTIEN DES COUPS REGULIERS. — Quand, à son tour de jouer, un joueur a **touché** l'une de ses propres pièces qu'il est en droit de jouer, d'après les règles du jeu, il est tenu d'accomplir le « coup » ou l'un des « coups » corrects dont l'exécution commence ainsi. Le fait de toucher une dame **pour la « couronner »** n'est pas visé par cette règle. On peut aussi, sans tomber sous le coup de cette règle, toucher une pièce mal placée pour rectifier sa position, à la condition expresse que l'on ait annoncé au préalable cette opération en disant par exemple **j'adoube** et que l'on ne déplace cette pièce que pour l'amener à sa position correcte.

On n'a pas le droit de reprendre, pour la jouer autrement, une pièce que l'on a cessé de toucher après l'avoir **dûment** déplacée.

Article 14.

SITUATIONS COUVERTES. — Quand un joueur a exécuté, ou même simplement commencé, une opération de jeu n'ayant pas pour but une « rectification », ni le couronnement d'une dame, il a couvert de ce fait, c'est-à-dire approuvé irrévocablement, la dernière opération de son adversaire ainsi que toutes les opérations antérieures à celle-ci, et par suite la situation de jeu que son adversaire vient de laisser. Il admet notamment que dans cette situation « couverte » par lui : 1° les pièces « couronnées » ou situées dans des « cases damantes » sont des dames et les autres de simples pions; 2° les pièces imparfaitement placées appartiennent à la « case » la plus voisine de leur position, ou sont inexistantes si cette case est déjà occupée.

Article 15.

CORRECTION DES IRREGULARITES. — Un joueur a le droit d'exiger que l'on rectifie **toute** irrégularité du jeu, ou infraction aux règles, qu'il n'a pas « couverte » **lui-même**; les opérations qui auraient suivi ce fait irrégulier sont alors reprises.

Article 16.

TROIS DAMES CONTRE UNE. — Cet article vient en complément de l'avant-dernier alinéa (deuxième) de l'article 12.

Si un joueur n'ayant plus sur le damier d'autre pièce qu'une dame a pu déplacer cette dame quatorze fois (en quatorze « coups » réguliers) contre un adversaire ayant eu trois dames, sans autres pièces sur le damier, pendant **chacun** de ces quatorze déplacements, la partie est déclarée nulle.

Ce nombre quatorze doit être réduit à quatre s'il s'agit de déplacements effectués exclusivement sur la « grande ligne ».

Quand un joueur n'a plus d'autre pièce qu'une dame, il a toujours le droit de « couronner », dans leur position, celles des pièces adverses qui ne le sont déjà et qui deviennent ainsi des dames.

P. SONIER

Solutions des Problèmes du N° 63-64

N° 511 (J. Bergier). — Noirs : 11, dames 15 et 16. Blancs : 38, 43, 45, dames 12 et 47.

12-34, 47-6 et 6-11 ! suiv : 1° sur (49-40) de 11-39 et 34; 2° sur (49-35) de 11-2 (35-44) 45-40 et 34-30; 3° enfin, sur (49-16) de 11-44 ! (16-2 ou 49) 45-40 et 34-30 ou 43, etc.

Du bon Bergier. Le problème est basé sur le coup du « trébuchet » auquel l'auteur a joint un coup de la « souricière » perfectionné, puisqu'il y remplace une dame par un pion. La solution de cette gentille fin de partie est facilitée aux amateurs qui connaissent la partie de 3 dames contre une (1). Compliments (G. B.).

(A suivre.)

16^e Partie jouée sans voir, le 28 Mai 1926, à Béziers

par Benedictus SPRINGER

Blancs : **Péret** Noirs : **Springer**

1. **33 28** **18 23**

Début classique du centre, dit « début hollandais », de part et d'autre.

2. **39 33** **12 18**

3. **44 39** **7 12**

4. **34 30?** **20 25**

Ici Springer sort des sentiers battus de la partie symétrique et adopte une réponse dont la puissance paraît avoir été longtemps méconnue des théoriciens de la partie du centre.

Toutefois Barteling la mentionne dans son tome III, page 32 (édition de 1901), au premier exemple de la « Manière générale de jouer les pions des ailes », en indiquant que sur 50-44 (25-34) 39-30 les Noirs continuent par 14 ou 15-20.

Il ajoute : « Et les Blancs, pour avoir leur côté droit dégagé, sont obligés de prendre la case 25 ou d'accepter un nouveau pionnage, et ainsi de suite. Dans ces conditions, les Noirs ont l'attaque sur l'aile droite des Blancs tout en conservant la leur intacte. »

On verra plus loin que l'objectif de Springer est sensiblement différent et qu'il cherche beaucoup plus à neutraliser l'aile droite des Blancs qu'à l'attaquer par des pionnages.

Quoi qu'il en soit, Barteling, ainsi que de Haas et les autres théoriciens hollandais considèrent comme faible le quatrième coup des Blancs 34-30 auquel ils préfèrent 31-27.

5. **50 44**

Ici, Springer et H. de Jongh, qui, dans leur traité (1^{er} volume, page 20), préconisent également 31-27 comme 4^e coup des Blancs, indiquent comme faibles (variante I) :

11. **30 25** **26 37**

1° 39-34, prenant une position d'enchaînement de l'aile droite qui doit conduire les Blancs à la perte d'un pion;

2° 30-24 et 35-24, sur quoi les Noirs ne continueraient pas par 23-29 ? (à cause de l'excellente réponse des Blancs 24-20 et 28-22) mais 1-7 et 14-23 avec avantage, les Blancs ne pouvant jouer 33-28 ? sans perdre le pion par 17-22 ! etc. et conservant, sur 32-28 et 37-28 (leur meilleure réponse) la faiblesse du pion 24 menacé de 5 attaques à la case 19 alors qu'ils ne disposent que de 4 pions susceptibles de venir à 35 les parer en acceptant le pionnage (un pour un).

Nous devons, toutefois, exprimer quelques réserves sur ce dernier point, car il ne nous semble pas que le pion à 24 soit aussi faible que cela en raison de la possibilité pour les Blancs de répondre à l'attaque à 19 par le deux pour deux 28 ou 29-23 et 33-35.

5. **25 34**

6. **39 30** **15 20**

7. **44 39** **20 24**

Une tactique familière à Springer et que l'on retrouvera dans plusieurs autres parties sans voir jouées par lui.

8. **49 44?**

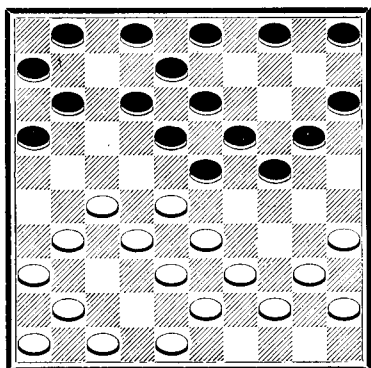
Un coup très faible au point de vue de la position. Les Noirs ayant le coup sur l'aile gauche des Blancs pour venir à la case 26, lorsque les Blancs viendront à la case 25, le pionnage 14-20 et 9-20 laissera leur aile droite dans une position défectueuse.

8. **10 15!**

9. **31 27** **17 21!**

10. **37 31** **21 26!**

12. 42 31 14 20!
13. 25 14 9 20



Les Blancs sont déjà sérieusement gênés. Ils ne peuvent ni jouer sur leur aile droite ni pionner par 27-21 ou 27-22 sans livrer le coup de dame ou perdre le pion.

14. 47 42 5 10!
15. 41 37 10 14!

On ne dirait vraiment pas que le conducteur des Noirs joue sans voir. Le fait de tenir le pion 4 en réserve, ce dont on verra plus loin l'utilité, dénote une merveilleuse prévision des probabilités.

Sur 11 ou 12-17 ? les Blancs damaient par 35-30 33-29, etc.

16. 31 26

On pouvait évidemment pionner par 27-22 et 31-22 mais la réponse 11-17 et 16-7 laissait aux Blancs peu de possibilités de dégagement.

16. 11 17
17. 37 31 1 7!

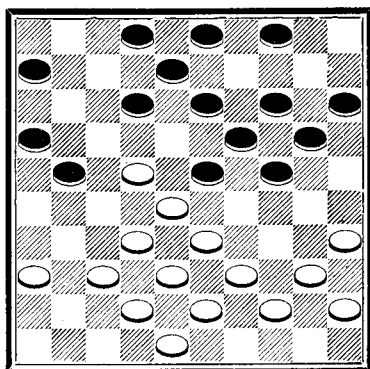
Sans crainte de livrer le deux pour deux par 27-21 ou 22, qui ne dégagerait pas les Blancs.

18. 46 41 17 21!
19. 26 17 12 21
20. 41 37 7 12!

La précision du jeu de Springer est admirable et l'enchaînement des coups est tellement logique que l'on pourrait dire qu'il les pressent ou avoir l'illusion que son adversaire obéit à une sorte de suggestion.

Le moment psychologique est arrivé et si les Blancs pouvaient ici éviter la suite fatale en jouant 31-26 il semble bien qu'ils devaient surtout avoir en vue le dégagement de leur aile droite et se trouvaient ainsi fortement incités à pionner par 27-22 afin de pouvoir ensuite continuer par 33-29.

21. 27 22? 18 27
22. 31 22



22. 12 18!

Forçant au moins le gain du pion.

23. 37 31? 18 27

24. 31 22 13 18

Où se manifeste l'utilité du vide ménagé à la case 9 par les Noirs.

Le coup de dame est décisif.

25. 22 13 21 27

26. 32 21 23 32

27. 38 27 24 30

28. 13 24 20 47

29. 35 24 47 20

30. 40 35 14 19

31. 39 33

Se décidant à prendre la dame, sans quoi elle s'échapperait par 20-14. Néanmoins les Blancs resteraient avec un pion de moins et un deuxième pion menacé, le pion 21.

31. 20 40

32. 45 34 6 11!

33. 48 42 8 12!

34. 36 31 11 17!

35. 31 26 2 7!

Maintenant le deuxième pion est perdu.

36. 42 38 17 22!

37. 27 18 16 27!

38. 38 33 12 23

39. 33 29 3 8

Le plus simple.

40. 29 18 8 12

41. 34 30 12 23

42. 30 24 19 30

43. 35 24 7 12

Les Blancs abandonnent.

(Durée de la partie : 40 minutes !)

On ne saurait se lasser d'admirer une telle virtuosité et une telle rapidité d'exécution dans une épreuve considérée depuis que le jeu de dames existe, comme irréalisable et dont Springer est le seul, malgré les essais de Maxime Fayet et Louis Delporte, à avoir donné des séances publiques, toutes couronnées du plus grand succès.

Cette partie est non seulement l'une des meilleures, mais encore la plus rapide de celles que Springer a jouées jusqu'ici.

NOUVELLES

Damier Parisien et Damier Notre-Dame. — Le Championnat de Paris de 5^e catégorie (amateurs) organisé par le Damier Parisien en collaboration avec le Damier Notre-Dame, a été gagné par M. Drouin, trésorier du Damier Notre-Dame.

Dans le championnat de 1^{re} catégorie, organisé dans les mêmes conditions, la première place est acquise à André Bélard, devant Dumont fils et Roger Serf, le vainqueur du Tournoi interclubs.

André Bélard, qui a obtenu ce remarquable résultat malgré son manque d'entraînement, s'annonce comme un futur grand champion.

L'annuaire du Damier Parisien pour 1926 vient de paraître. Il contient les statuts du Damier Parisien, la composition du Comité, le palmarès, la liste des sociétaires, les règles du jeu (d'après Louis Dambrun) ainsi qu'un article fort intéressant de Sonier sur la notation. Cet article, qui occupe 11 des 24 pages de l'annuaire, et dans lequel sont comparées les notations Manoury et algébrique (Sonier), contient en outre, un début de partie amenant un joli coup pratique. Un autre coup pratique de Sonier (variante du coup de mazette canadien) orne la couverture de cet annuaire qui, distribué gratuitement aux sociétaires du Damier Parisien, sera également mis en vente au prix de 3 francs (franco). Nous pourrions le procurer contre cette somme (en timbres-postes ou autrement) aux amateurs s'intéressant à la notation ou désirant posséder soit les règles du jeu, soit un modèle de statuts.

On sait que l'initiative de la publication de cet annuaire revient à M. Guilou, président du Damier Parisien.

M. Sonier, qui rassemble en ce moment toutes les parties jouées par Woldouby, dont peu ont été publiées, serait reconnaissant aux amateurs qui en possèderaient d'inédites de les lui communiquer.

L'ex-champion du monde Weiss, champion de Paris 1925, a été victime fin avril d'un grave accident. Renversé par un cycliste, il a été grièvement blessé à la tête. Il est toutefois en voie de rétablissement et nous formons des vœux pour que ce rétablissement soit complet.

Damier Rouennais. — La remise des prix aux lauréats des championnats annuels par séries de cette société, a eu

lieu à son siège : Brasserie de l'Époque, le samedi 17 avril dernier.

Après près de deux mois de lutte ardente, et malgré quelques défections inévitables, dix-neuf concurrents restèrent qualifiés pour les épreuves finales de ce concours, dont nous indiquons ci-dessous les principaux résultats :

Première série. — Premiers ex æquo : MM. F. Renard et Dauvergne (9 points) devant MM. J. Scullier et Mériaux. Quatre parties supplémentaires, jouées entre MM. Dauvergne et Renard, se terminèrent à l'avantage de ce dernier par 2 gains, 1 partie perdue et 1 nulle.

Deuxième série. — Ne perdant qu'une seule partie (contre M. Candau); M. Moinet s'attribua la première place avec 12 points), précédant MM. G. Scullier et Tougard (10 points), Candau (8 points).

Troisième série. — Deux joueurs seulement étant restés qualifiés, la lutte s'est limitée dans cette série entre MM. Durand et Picodot, qui gagna les deux parties à son adversaire.

Quatrième série. — MM. Chevalier, premier (6 points), Richard deuxième et Waldmann, troisième.

Cinquième série. — Lutte ardente dans cette série où, derrière M. Lecarpentier qui s'adjugea la première place avec 14 points, les adversaires se serrèrent de près : deuxième, M. Dagoury (8 points); troisièmes ex-æquo : MM. Acloque et Dapilly père (7 points). Viennent ensuite : MM. Hadjopoulos, Gestner, etc...

(Extrait du « Journal de Rouen »).

Damier Amiénois. — Nécrologie.

Le Damier Amiénois vient d'être à nouveau cruellement éprouvé par la mort subite de M. Charles Moyencourt, décédé le 12 mai, à l'âge de 77 ans. Avec lui disparaît une célébrité damiste et l'une des plus belles figures sportives de notre jeu.

A ses funérailles, auxquelles assistaient plus de 500 personnes, parmi lesquelles les délégations du D. A. et de l'E. D. P., M. le Docteur Robert, président de l'Echiquier-Damier Picard, célébra dans un discours ému les hautes qualités morales et la carrière damiste de l'illustre maître picard.

Nous présentons à Mme Vve Moyencourt, à sa famille et aux nombreux amis du défunt nos sentiments de sincères condoléances.

Damier Lyonnais. — Du « Lyon Républicain ». — Favorisé par un temps superbe, le deuxième concours handicap trimestriel de 1926, joué dans le parc de M. Delacroix, président du D. L., à Ecully, le 30 mai, a réuni 24 concurrents dont 17 du D. L., 3 Lyonnais indépendants, 2 du D. Oullinois, un Viennois et le champion arabe Benzaïbak. De nombreuses dames participèrent à la réunion, mais... dans les rangs des spectateurs seulement. La lutte fut, en effet, assez serrée et donna les résultats suivants :

Premiers ex æquo, MM. Roumieu (4^e division) et Verse, de Vienne (sous-championnat) avec 9 points tous deux après une partie de barrage à 2 pions qui se termina par la nulle; 3^e M. Gripat, du D. L. (4^e division) 7 points; quatrièmes ex æquo MM. Benzaïbak, de Médéa (3^e division), H. Dentrux (championnat), Duchamp (sous-championnat), Ghilardi (championnat), Marque (1^{re} division), Poulleau (sous-championnat) et Sérignat (1^{re} division) tous avec 6 points; onzièmes ex æquo, Amado, de Vénissieux (2^e division), Jacquon (2^e division) et Lacambra (4^e division), 5 points; 14^e Pourquier, d'Oullins (1^{re} division), 4 points, etc. Les autres concurrents ayant obtenu moins de la moyenne furent cependant primés, grâce à la générosité de M. Viret, vice-président du D. L., qui se fit l'interprète des damistes présents pour remercier M. et Mme Delacroix de leur gracieuse invitation et du goûter champêtre, suivi d'un concert en plein air, qui égaya la réunion, à l'issue de laquelle M. Verse fut promu en championnat et M. Roumieu en 3^e division.

Un match à 2 pions entre le champion de Lyon Marcel Bonnard et le champion arabe Benzaïbak, joué avant ce concours, se termina par 6 gagnées par Bonnard, 1 par Benzaïbak et 3 nulles.

En juin, a été joué au D. L. un match en 10 parties entre MM. Marque (1^{re} division) et Jacquon (2^e division). Le premier gagna à la 7^e partie par 5 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un tournoi de comingmen est en préparation.

Le 3^e concours handicap trimestriel aura lieu le 25 juillet, au Damier Vainois, 1, quai du Commerce.

Damier Oullinois. — Résultats du handicap d'ouverture du 16 mai : 1. Sérignat (2^e division); Bonnard (supérieure) et Marque (1^{re} division), tous trois avec le maximum de 8 points et une partie à jouer avec chacun des deux autres. La partie Bonnard-Marque ayant été gagnée par Bonnard et les

parties Sérignat-Bonnard et Sérignat-Marque par Sérignat, celui-ci fut classé vainqueur et passa de ce fait en 1^{re} division. Viennent ensuite : 4. Poulleau, Bouillaton, Pajonk, Monin et Lacambra, 6 points; 9. Duchamp, Gripat et Soupe, 5 points; 12. Lerre et Pourquier, d'Oullins, et Couturier, 4 points; 15. King, etc...

Damier de Saint-Fons. — M. Desserre, détenteur du titre, ayant remis celui-ci en jeu, en 10 parties, contre tous les amateurs de Saint-Fons, la plupart de ces derniers abandonnèrent à la cinquième partie, voyant leurs chances s'évanouir. Seuls MM. Matich et Linage triomphèrent du champion par une partie : 11 points à 9. Les deux vainqueurs se rencontrèrent ensuite en 10 parties et finalement M. Matich s'adjudica le titre pour 1926 à la huitième partie, par un joli pionnage de position exécuté dans un beau style.

Toutefois, le jeune amateur serbe ne pourra se reposer sur ses lauriers, car MM. Desserre et Linage se sont empressés de lui lancer des défis qui promettent de belles parties aux fervents du Damier de Saint-Fons.

Damier Provençal (nouvelle dénomination du Damier de Provence). — Le Tournoi de Printemps (handicap) a commencé dès le début de mai. Il est doté de sept prix, dont deux pour les plus beaux coups. Parmi les donateurs, MM. Garoute, président, 50 fr.; Curtenat, secrétaire, 25 fr.; Romieu, propriétaire de la Brasserie Lyonnaise, 25 fr.; Quetin, 20 fr.; Anonyme, 15 fr. Les joueurs de ce Tournoi sont classés comme suit :

Division de championnat : G. Beudin, Garoute, Morando.

Division des maîtres : Aubran, Marcocelles, Richard, Sylvestre.

3^e division : Bellia, Carrière, Charas, Esbérard, Laugero, Quetin, Reynaud, Virgulty.

4^e division : Amoretti, Baldy, Berthé, Curtenat.

5^e division : Grosso, Nistri, Provençal, Vernis.

Rendement d'un demi-pion par classe.

Damier Phocéén. — Le Bureau du D. Ph. a été constitué comme suit :

Président, M. Bonnet; Vice-président, M. Ricou; secrétaire, M. Guissani; trésorier, M. Vidal.

Classement du dernier concours : premiers ex æquo, MM. Ricou et Astier, 22 points; 3^e Carrière, 20; 4^e Bayès, 19; 5^e Blanqui, 16; 6^e Cotte, 15; 7^e Adrien, 12; 8^{es} ex æquo Charras et Grosso.

Le plus beau coup a été exécuté par Ricou.

Un grand handicap, comportant de nombreux prix, vient de commencer au Grand Café Français, 32, cours Belzunce, siège du D. Ph.

Damier du Rouet. — Le champion marseillais Ricou a obtenu un joli succès, le 1^{er} mai, en donnant une séance de simultanées avec rendements, au Damier du Rouet.

Le premier concours organisé par M. Razzanti, président du D. du Rouet, a parfaitement réussi. Tous les sociétaires ont lutté jusqu'au bout, malgré le très grand nombre de parties.

Voici les résultats :

1^{er} prix, Jean Panigoni, dit Jeannot; 2^e, Artuphel; 3^e, Razzanti; 4^e Louis Laggiard; 5^e, Boniface; 6^e, Reybaud; 7^e, Ch. Laggiard; 8^e, Paillas; 9^e, H. Laggiard; 10^e, Vin; 11^e, L. Laggiard; ensuite Delmas, Peyrol, Pons, Cossinno, Péronne, Dalamico, Massida, Sarral, Bonnello.

Damier Niçois. — Du 25 avril au 10

mai, s'est joué au Café de l'Univers le Championnat de Nice. Huit amateurs s'étaient inscrits pour disputer le titre. A deux parties par concurrent, c'étaient en tout 14 parties à jouer en 15 jours, laps de temps suffisant pour permettre à chacun d'apporter à la tâche toute son attention. Il n'en fut pas ainsi. Certains se montrèrent fort inégaux dans les différentes péripéties de la lutte. D'autres faiblirent nettement dans les derniers coups à jouer; ainsi l'on vit Wolff perdre contre Chastaingt une partie absolument nulle et Elte se laisser clouer par Cruls à 3 dames contre 1 au 13^e coup sur 15 tolérés.

M. Chastaingt qui, dès le début, s'assurait une bonne avance, fut certes le plus égal à lui-même durant toute la durée du concours.

Zédache, qui débutait à but avec les joueurs de 1^{re}, sabota quelques matches et en joua remarquablement certains autres. On verra par le tableau ci-dessous que le gagnant ne s'est vu infliger aucun 0 et que seul M. Frankhauser a réussi à annuler 2 fois contre lui.

CHAMPIONNAT DE NICE	CHASTAINGT	BOSREDON	FRANKHAUSER	FERRUCCIO	CRULS	ZÉDACHE	ELTE	WOLFF	TOTAL DES POINTS (Max. 28)
Chastaingt	—	1.2	1.1	1.2	2.2	2.2	2.2	2.2	24
Bosredon.....	1.0	—	2.2	1.2	2.1	0.1	0.2	2.2	18
Frankhauser	1.1	0.0	—	1.0	2.2	2.1	0.2	2.1	15
Ferruccio	1.0	1.0	1.2	—	1.0	1.0	2.2	2.1	14
Cruls	0.0	0.1	0.0	1.2	—	1.2	2.2	0.2	13
Zédache.....	0.0	2.1	0.1	1.2	1.0	—	2.0	1.0	11
Elte.....	0.0	2.0	2.0	0.0	0.0	0.2	—	1.2	9
Wolff.....	0.0	0.0	0.1	0.1	2.0	1.2	1.0	—	8

On a regretté l'absence de MM. Renoir et Chefneux, éloignés de Nice, et l'abstention volontaire de MM. Coste et Ollivier.

Le tournoi s'est déroulé sans incident; la bonne camaraderie régnait dans l'assemblée et les partenaires libres arbitraient impartialement les luttes engagées.

A la distribution des prix, d'unanimes applaudissements acclamèrent M. Chastaingt, de même qu'on félicita pour sa place d'honneur M. Bosredon,

gagnant du dernier Grand Prix de la Presse.

Nous ne savons si le champion de Nice dormira longtemps sur ses lauriers, mais il a déjà gagné, contre M. Cruls, un match résultant d'un défi pour le titre. A qui le tour maintenant ?

Le Tournoi mensuel d'avril, joué avant le Championnat, avait été gagné par M. Zédache (20 points) qui, jouant en 2^e division, est passé de ce fait en 1^{re}; 2^e M. Frankhauser (1^{re} division) 18 points.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de Mars-Avril. — N° 101 (E. Camoin). — 47-41, 38-33, 40-34, 49-43, 41-5 suivi de 46-41 et 41-36 (le plus simple).

N° 102 (Montrefet). — 49-43, 45-34, 29-24 et 35-46 g. Enfermé.

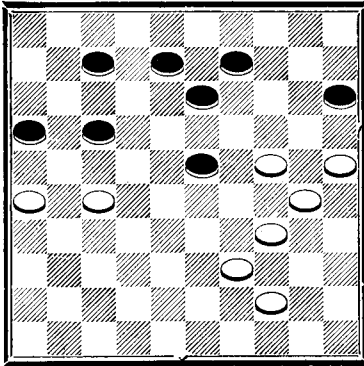
N° 103 (G. Dentroux). — 19-35 ! (Noirs 49-43 A) 3-25 B (43-49) 7-16 g.

(A) Sur (15-20 et 49-32) 3-25, 25-43 et 7-16 g.

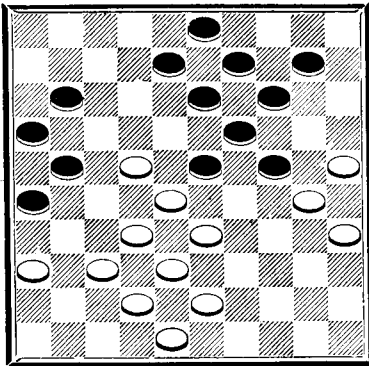
(B) Solution élégante par G. Beudin et J. Ramat : 7-23 (43-49 m) 23-28 (49-16) 28-11 et 3-8 ou 20.

N° 104 (Duchamp). — 1° Les Blancs tentent la faute par 20-14 !; 2° Sur (37-5 ?) les Blancs gagnent par 24-20 et 35-46; 3° Les Noirs évitent la faute en prenant par (37-10 !) et dans ce cas les Blancs doivent continuer par 24-19 ! et 25-20 ! Remise. Car ils perdraient sur 24-20 ? et 35-5 ou 46 par l'enfermé sur la grande ligne ou, sur 25-20 ? par (10-37 ou 41-46) 4 pièces.

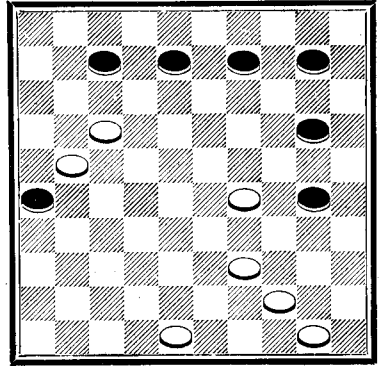
N° 105. — Problème par Emmanuel SAINT-PAUL, Président du Damier Amiénois.



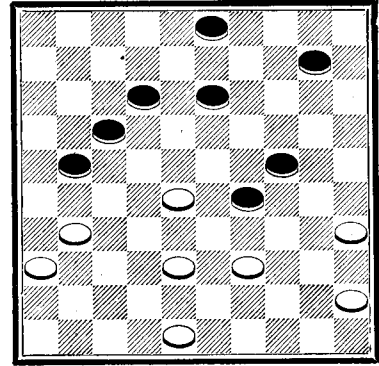
N° 107. — Coup de talon classique fait en jouant par M. FRANKHAUSER à M. WOLFF, au Damier Niçois.



N° 106. — Coup en jouant, par Georges J. A. van DAM, à La Haye (fait à Gérard BODDÈRE).



N° 108. — Coup de position fait en jouant par M. BOSREDON, à M. FRANKHAUSER, dans le Championnat de Nice.



Dans le N° 108, les Blancs forcent le gain du pion ou le passage à dame.

Les solutions justes des problèmes N°s 101 à 104 parus dans le N° 63-64 ont été envoyées par MM. Paul Scoppe, à Brevannes (en notation Sonier); Henri Donat, à Brevannes; Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Robert Bary, à Montrouge (Seine); E. Coillot, à Dijon et J. Ramat, à Erôme (Drôme).

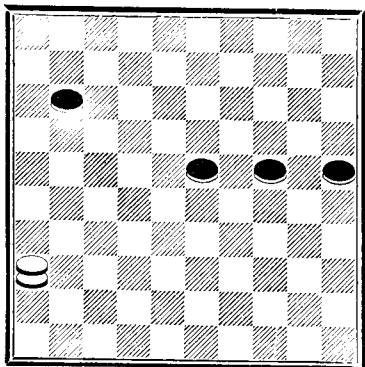
Moins le N° 102, par Lucien Lévêque, à Lyon.

Moins les N°s 103 et 104, par Gaston Giroud, à Renage (Isère).

En outre, MM. Paul Scoppe et Henri Donat, à Brevannes, ainsi que M. C. Gourmaud, à Ancenis, omis dans notre dernier numéro, avaient également envoyé les solutions justes des problèmes n°s 97 à 100.

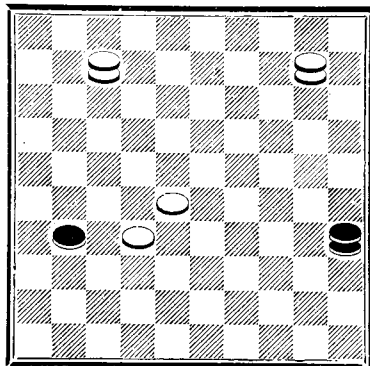
Deux Fins de Parties

N° 521. — Une remise de Gaston BEUDIN
(tirée d'une fin de partie de Wolff, page 119 du
Traité Beudin .



Les Blancs jouent et font partie nulle.

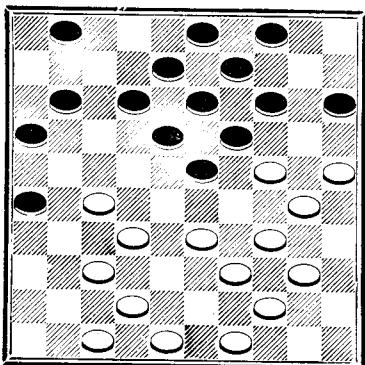
N° 522. — Par Marcel BONNARD, en jouant dans
une fin de partie H Dentroux-Bonnard,
rejouée contre Springer, au Damier Lyonnais.



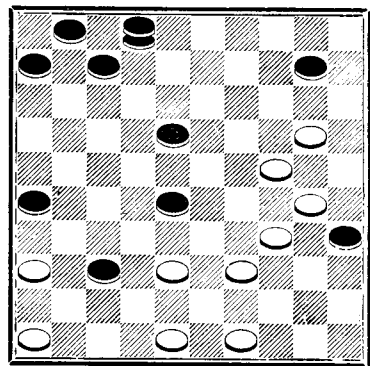
Les Blancs jouent et gagnent.

DEUX PIÈGES

N° 523. — Par Antonin VIVES, à Marseille.



N° 524. — Par Georges DEFOY, à Amiens.

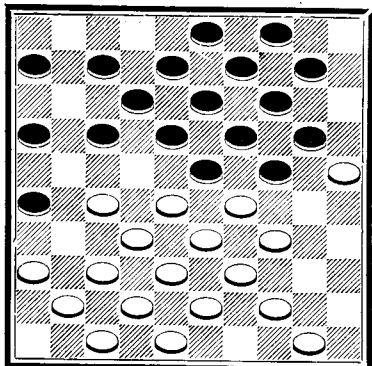


Les Blancs jouent et tentent la faute en offrant, dans le n° 523, le gain du pion aux Noirs par 14-20 et, dans le n° 524, en livrant le passage à dame au pion noir 35 par un pionnage en arrière.

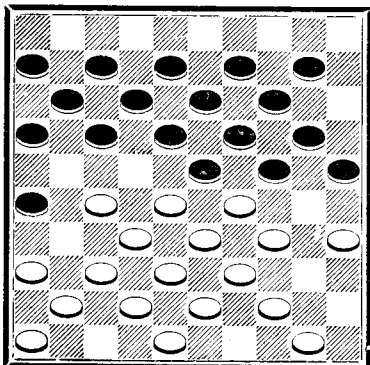
Deux coups d'enchaînement jumeaux

Par Paul SCOUPPE, du Damier Parisien.

N° 525

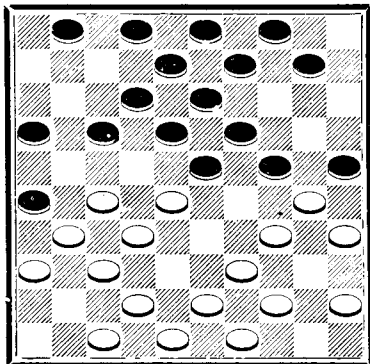


N° 526



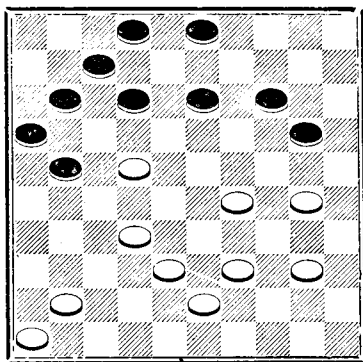
Quatre Problèmes

N° 527. — Etude, par Etienne BOISSINOT, à Nam-Dinh (Tonkin). *Recommandée.*

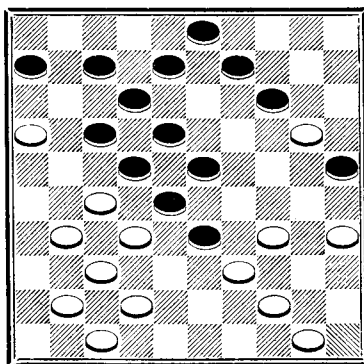


Comment faut-il exécuter le coup de dame ?
Pourquoi ?

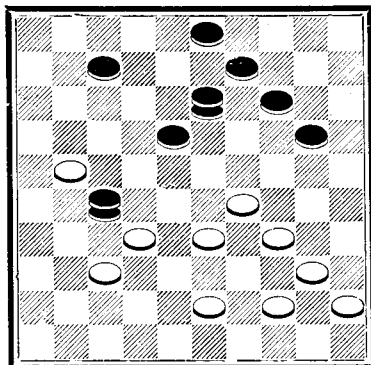
N° 529. — Par Marcel ROME, du Damier Lyonnais.



N° 528. — Par PAUL (Charles), à Rouen.



N° 530. — Par RICOU, Champion de Marseille.



Abonnements nouveaux reçus. — *Echiquier et Damier Sablais*: MM. Briand (St-Pierre-et-Miquelon), Berdagué (Paris), Bertrand (Besançon), Denis (Lorette), Donnet (Oullins), Tellings (Liège).

Renouvellements. — *Damier Girondin*: Capitaine Arnaud (Syrie), MM. Barsacq (Bordeaux), Benoist (Lyon), Bergier (Aries), Bibry (Bordeaux), Boissinot (Nam-Dinh), Bourdon (Lormont), Chabaud (Tramayes), Clouzet (Lyon), Cogniac (Lyon), Feuillet (Romans), Fiorini (Lambesc), Fortin (Beauvais), Garoute (Marseille), Ginon (Lyon), Jullien (Lyon), Large Château-Thierry), Lasserre (Tunis), Lauzun (St-Pons), Lévêque (Lyon), Jean Mariez (Paris) omis en janvier, Mora (Béziers), van Nieuwkerk (La Haye), Pignard Rive-de-Gier), A. Polman (Almelo), W. C. J. Polman (La Haye), Renaud (Bordeaux), Ricou (Marseille), H. Robert (Saint-Rambert-en-Bugey), Romalain (Paris), Rome (Lyon), Rondeaux (Paris), Rougier (Lus-la-Croix-Haute), Savoye (Romans).

Petite Poste. — *Triffon*: Piège Bonnet sera publié. Merci. — *Gourmaud*: Problème à position un peu anormale pour un coup en jouant. Au surplus 39-33, 4-13 et 13-50 suffit pour gagner sans tendre de piège. — *Scoupe*: Dans votre étude de position, le gain des Blancs est évident dans plusieurs marches équivalentes. Publication coups gradués lunette fermée exigera un matériel spécial. — *F. Renard*: Diagrammes actuellement épuisés. Pourrions tout au plus vous en fournir 200.

Concours de problémistes. — Nous ferons connaître, dans le prochain numéro, la composition du jury de ce concours, pour lequel nous avons reçu 49 envois.

Errata. — Page 828, 6^e ligne, lire : de Jong. — Page 835, problème n° 103, lire : G. Dentroux. — Page 839, 1^{er} fin de partie : n° 511 (et non 411).

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du *Damier Parisien* : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarcoble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.

Lunéville. — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujôlais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

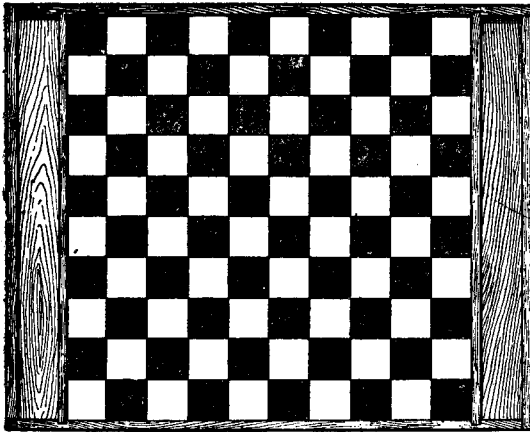
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

Echos du Championnat du Monde

Nous avons indiqué dans le dernier numéro de la Revue que la dixième partie du match Bizot-Fabre nous paraissait inutile. Voici les raisons par lesquelles l'un des principaux organisateurs du match, P. Sonier, justifie cette partie :

« J'estime que nous étions tenus de la faire jouer :

- 1° Parce que le règlement ne prévoyait pas que l'on pourrait jouer moins de 10 parties;
- 2° Dans ces conditions, les donateurs de 20 francs étaient en droit d'exiger la publication de 10 parties de maîtres et non de 9;
- 3° Le programme prévoyait la fin du match pour le 20 juin au soir et les journaux en avaient copieusement informé le public;
- 4° Des damistes de province, libres ce jour-là qui était un dimanche, avaient fait le voyage de Paris spécialement pour assister à la dernière partie du match; il y avait aussi de nombreux damistes parisiens qui n'étaient libres que ce jour-là;
- 5° Enfin la presse était invitée pour la proclamation du résultat complet et pour le vin d'honneur qui devait suivre.

Il y avait donc tout intérêt à jouer cette dixième partie et je ne vois pas qu'il y ait eu le moindre inconvénient en compensation. »

Nous ne pouvons que nous rendre à ces raisons, parfaitement convaincantes malgré le précédent contraire du match Weiss-Molimard, de 1912, en 20 parties, arrêté à la 15^e

Voici la liste complète des souscriptions reçues par le Comité d'organisation :

MM.

Seymour-Pradel, d'Haïti (1)	300	»
Jeandot, du Damier Parisien	200	»
Pougnault, Président de la Fédération Damiste Française.....	100	»
Guillou, Président du Damier Parisien.....	100	»
Serf, du Damier Parisien.....	75	»
Dozon, du Damier Parisien	50	»
Capitaine Arnaud (Syrie)	35	»
Report	860	»

(1) Pour offrir un objet d'art au vainqueur.

A reporter	860	»
Dantès Walmé, d'Haïti.....	34	»
Bonnard, du Damier Lyonnais	30	»
G. Defoy, du Damier Amiénois.....	21	»
A. Dumont fils, Chiland, Louyrette, Huet, Marescaux, Goubayon, Lieubray, Proust, Sonier, Saint-Joanis, Girod, Sigal, Cusin, Blanchet, Cartier, A. Dumont père, Fèvre, Berdagué, Letorey, Litvinoff, Leprêtre, Sallez, G. Barron (directeur de « The Draughts Revue), Gortmans (Londres), Pollet, Thibaut, Camoïn (Marseille), H. Marchal (La Haye), W. Hoekstra (La Haye), L. Dumont, Borel (Valuéjols), Courland, d'Argy (Canada), Coladan, Carbonnet, Darrigan, Ardouin (Lille), soit 37 souscriptions de 20 francs.....	740	»
Blanket, Delacroix (Lyon) et Ghilardi (Lyon) : 10 fr. × 3 =.....	30	»
Wolff, Courroux, Durieu, Kraviesky et Prosper : 5 fr. × 5 =.....	25	»
Fédération Damiste Française.....	100	»
Damier Parisien	100	»
Damier Lyonnais	50	»
Damier Notre-Dame	20	»
Damier Rouennais	20	»
Damier Girondin	20	»
Total	2.050	»

Le tirage de luxe sur vélin à la forme d'Arches du recueil des parties du match, réservé aux souscripteurs de 20 francs et au-dessus, a été limité à 63 exemplaires numérotés.

Cet ouvrage, qui contient les 10 parties en notation Sonier avec trois diagrammes par partie et des notes de Bizot et de Fabre, constitue, au point de vue de la présentation typographique, ce qui s'est fait de mieux en France jusqu'à ce jour dans ce genre d'éditions. Il est presque superflu de dire que les parties sont d'une valeur incomparable tant au point de vue de l'étude des combinaisons que de celle du jeu de position: il faut les examiner au ralenti un grand nombre de fois pour en dégager utilement tous les enseignements qu'elles comportent.

Une notice biographique et la photographie des deux matcheurs, le règlement du match et l'explication de la notation employée (système Sonier) ainsi qu'une belle fin de partie inédite composée spécialement par Weiss, ex-champion du monde, pour être dédiée d'avance au vainqueur, et dont la variante principale compte 15 temps, complètent fort heureusement cette intéressante publication.

Les exemplaires du tirage ordinaire, également soigné, sont en vente dès à présent au prix de 7 fr. (franco : 7 fr. 40) sur demande à nous adressée. Des conditions spéciales seront faites aux groupements pour 10 exemplaires et au-dessus.

En ce qui concerne les décisions de la Fédération au sujet du transfert du titre de champion de France deux propositions ayant été formulées : l'une de maintien de ce titre à Fabre jusqu'à l'organisation d'un Tournoi en 1927: l'autre de transfert du titre à Bizot, en vue de lui permettre éventuellement de défier le nouveau champion du monde, nous les indiquerons lorsque le Bureau et, s'il y a lieu, le Conseil fédéral, auront adopté l'une de ces propositions ou toute autre solution proposée.

A la demande de quelques lecteurs désireux de connaître la biographie complète du nouveau champion international Marius Fabre, nous commen-

Les gagnants seront ceux qui auront totalisé le plus de points du 12 juin au 29 septembre inclus quel que soit le nombre des parties jouées. Un point supplémentaire sera attribué pour chaque partie jouée quel qu'en soit le résultat.

Les parties du premier concours peuvent compter en même temps pour le second.

Weiss est complètement rétabli de son accident et s'est remis au jeu avec une nouvelle ardeur. Nous sommes heureux de lui présenter à cette occasion nos compliments.

Damier Dunkerquois. — Au cours d'une réunion tenue en juillet à Dunkerque, à l'Hôtel-Restaurant Louis, 41, rue St-Gilles, sur l'initiative de M. D. Blin, un club damiste a été constitué sous ce titre et son bureau formé comme suit : Président d'honneur, M. Lagersie; président, M. Daussy; vice-président, M. Dumont; secrétaire, M. Blin; secrétaire adjoint, M. Provoost; trésorier, M. Mayeur; trésorier adjoint, M. Lemaire; chef de jeu, M. Longuet; défenseurs du règlement : MM. Olyve et Fiquet.

Un grand concours va être organisé pour octobre.

L'organe du Club est le journal « Le Nord Maritime ».

Tourcoing. — Le champion de la partie « à l'aveugle » Benedictus Springer, a donné, les 11 et 12 août, des séances de jeu sans voir et de simultanées, organisées par le Damier Tourquennois, à la Salle de la Fédération des Amicales laïques, rue du Haze, 57, sous la présidence de M. Louis Brunin.

Chacune de ces démonstrations fut un succès, Springer gagnant la partie sans voir contre M. Deletombe, en 57 minutes et les 19 parties de la séance de simultanées, le 11 août; le 12 août, il gagna 14 des 15 parties simultanées (la dernière étant gagnée par M. Dutat) et termina la soirée par une dizaine de parties en tête-à-tête avec MM. Roland Renard, Weris, etc.

80 spectateurs assistaient à ces séances auxquelles les journaux suivants consacreront de longs articles et des photos en première page: « Echo du Nord », « Journal de Roubaix », « l'Égalité ».

Louviers. — Nous avons été fort étonné d'être informé si tardivement du décès de M. Labouret, survenu le 9 juin 1925. C'était un joueur de qualité fort estimé à Paris où il avait pratiqué notre jeu avec des maîtres. On

trouvera trois parties de lui dans le Manuel Chiland, contre l'auteur et contre Woldouby ainsi qu'une partie contre M. Pognault dans la Revue (pages 167 et 224).

Nous présentons à Mme Labouret, sa veuve, nos sincères condoléances.

Damier Lyonnais. — Le troisième concours handicap trimestriel du Damier Lyonnais a été joué au Siège du Damier Vaisois, restaurant Beau-Rivage, 1, quai du Commerce, en plein air comme le précédent. En présence de nombreux spectateurs (le Damier Vaisois compte près de 80 membres actifs ou honoraires), il réunit 34 concurrents dont 5 terminèrent premiers ex-æquo avec 8 points sur 8 et disputèrent une poule finale qui donna les résultats suivants :

1. Linage (4^e division) de St-Fons, 15 points (promu, de ce fait, en troisième division); 2. Roumieu (3^e), 13 points; 3^{es} ex-æquo H. Dentreux (championnat) et Monin (4^e), 11 p.; 5. Sérignat (1^{re}), 10 points. Viennent ensuite : 6. J. Rey (4^e), de St-Jodard (Loire), Bouillaton (3^e), Gripat (4^e), Marque (1^{re}), Soupe (3^e), Pajonk (2^e), Couturier (2^e) et King (3^e), 6 points; 14. Bonnard (supérieure) et Poulleau (sous-championnat), 5 p.; 16. Amado (2^e), de Vénissieux, Cogniac (3^e), Botet (4^e), Manfredi (4^e) et Rousset (4^e), du Damier Vaisois, etc.

Excellente et encourageante démonstration pour le Damier Vaisois, dont les membres, sous la présidence de M. Moissonnier, doivent progresser cet hiver dans les concours entre sociétaires.

Des séances de 4 parties simultanées furent conduites, à titre d'essai, par le champion viennois Abel Verse, venu de Tarare, Marque et Pajonk.

Des prix furent offerts par MM. Delacroix, président du Damier Lyonnais; Gorju et le Damier Vaisois.

Un Tournoi des comingmen, ou Championnat d'amateurs, réservé aux joueurs des 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e divisions (de 1 pion et demi à 3 pions), en deux séries, commencera le 2 septembre au Damier Lyonnais pour se terminer le 31 octobre par une finale au demi-pion entre les vainqueurs de chaque série.

M. F. Arnoux, le mécène bien connu des Lyonnais, organisateur du Championnat de France 1910 et de plusieurs matches ou tournois, vient de marier, le 14 août, son quatrième et dernier enfant, Mlle Hélène Arnoux, devenue Mme F. Gonnat. Nos compliments à notre ami et nos vœux aux nouveaux époux.

Damier de Saint-Fons. — M. Des-serre, fondateur du Damier S.-F., vient, après de longs mois de maladie, de subir une grave opération. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il est aujourd'hui en voie de parfait rétablissement.

Damier Beaujolais. — Le décès de M. Thion, de Corcelles, organisateur de la rencontre D. B.-D. L. du 12 juillet 1925, vient de mettre en deuil les membres de ce club, que nous espérons cependant voir retrouver quelque activité la saison prochaine.

Saint-Péray (Ardèche) — Le groupe dont nous avons annoncé la formation dans notre numéro de mars-avril avait organisé son premier concours, en collaboration avec le Damier Romanais-Péageois, le 9 mai, à l'Hôtel du Nord, siège du Damier Mousseux de Saint-Péray. Ce concours a donné les résultats suivants : 1^{re} division : 1. Balthazard (de Romans) devant Guyenon et Duport (de Romans), Péréthou (de Saint-Vallier), etc.; 2^e division : 1. H. Pofu (de Toulaud); 3^e division : 1. Vernet (de St-Péray).

M. L. Hennemann, de Romans, promoteur de la rencontre, donna ensuite une séance de quatre parties simultanées qui se termina par 3 gagnées pour lui et une nulle.

Damier Phocéén. — Un grand concours local, à but, doté de prix importants en espèces, commencera en septembre au siège du Damier Phocéén, Café Français, 32, cours Belzunce.

Deux matches ont été conclus par le champion marseillais Ricou : l'un au tiers de pion contre Collet, l'autre au pion contre L. Bayès, joueur en grands progrès (résultat après la septième partie : 2 g. par Bayès, 1 par Ricou, 4 nulles).

De passage à Marseille : récemment, l'excellent problémiste R. Collemine, ingénieur-mécanicien de la Marine, qui va se fixer au port de Cherbourg, auquel il vient d'être affecté. En outre, le joueur et compositeur émérite Etienne Boissinot, de retour d'Extrême-Orient, vient d'arriver à Marseille.

Bordeaux. — De la « Tribune Sportive », de Bordeaux :

« Samedi 19 juin, de 17 h. 30 à 18 h. 45, M. Fayet a joué au Café Français (en présence de MM. Four-nex, Bonnet, Trifon, Elte, Peynaud et Magot), une partie sans voir, interrompue après le 34^e coup des Blancs, par le départ des témoins,

« convaincus que la preuve était faite et qu'il était inutile d'aller plus loin. Il restait alors 9 pions blancs contre 10 noirs, ceux-ci étant dirigés par le joueur « aveugle ».

Belgique. — Le championnat individuel du Grand Anvers vient de commencer entre 14 concurrents. Pire, Schwenk et Léonard sont en tête mais le tenant du titre A. Muelenaer n'a pas dit son dernier mot.

Les deux premières parties du match Muelenaer-Hautrive ont été jouées à Bruxelles le 18 juillet. La première a été gagnée par Muelenaer et la 2^e nulle. La troisième aura lieu à Anvers en septembre.

Le Tournoi de Pâques du Damier Liégeois a donné les résultats suivants : Catégorie A : 1. Gerebtzoff et Damoiseau, 8 points; 3. d'Harcourt, 5 points; 4. Lissoir, 3 points.

Catégorie B : 1. Tellings, 14 points; 2. Geurten, 11 points; 3. Buchet, 8 p.; 4. Delfosse, 6 points; 5. Rousseau, 4 p.

Nos félicitations à M. Tellings, abonné à la Revue, qui va sans doute passer en catégorie A à la suite de cette victoire.

Un match de barrage Gerebtzoff-Damoiseau a été nul.

La coupe en argent constituant le premier prix du concours de solutionnistes du « Handelsblad » a été gagnée par M. Lissoir, de Liège, devant Muelenaer et Smolders, d'Anvers et une trentaine de concurrents. Un autre concours de solutionnistes est ouvert par l'hebdomadaire « De Zweep ».

La rencontre de Pentecôte entre le club « Het Westen » de Rotterdam et le club anversoïse « Franke de Winde », à Anvers (15 joueurs par équipe) a donné lieu à une victoire d'Anvers par 17 points à 13. Nouvelle victoire du même club à Bréda, le 6 juin par 15 à 11 (revanche de la première rencontre du 18 avril, à Anvers, où le Club hollandais D. E. V., de Bréda, avait gagné par 13 à 11).

Le « Neptune », d'Anvers, annonce la formation d'un nouveau club à Bruxelles.

M. F. Damoiseau, champion de Liège, actuellement en France, a rendu visite au Damier Havrais, où il a fait une série de parties avec le champion du Havre, L. Pétrissart.

Une deuxième séance de parties sans voir de simultanées donnée à Liège par Springer le 8 août, a obtenu un plein succès. La partie sans voir a été gagnée par Springer contre d'Harcourt, joueur belge réputé pour sa rapidité, en 45 minutes.

Hollande. — La tournée Springer, qui jouait pour la deuxième fois des parties sans voir en Hollande, a présenté le plus grand intérêt. A La Haye, Springer a gagné, sans voir, le champion de cette ville, W.-C.-J. Polman, en 1 h. 25. Une autre partie sans voir a été gagnée par Springer à Amsterdam contre M. Nerden, sur une bril-

lante combinaison de gain de pion en 15 temps annoncée par Springer !!

Nous donnerons prochainement les résultats complets de ces parties vraiment phénoménales.

Le championnat de Tiel et environs a été gagné par W. Bemer junior, 16 points, devant van Keulen, 15 et Keijman, 14.

Le Championnat de Wormerveer et environs est revenu à K. Stolp, 14 points, devant G. Beets. Une séance de 22 parties simultanées donnée par ce dernier a eu pour résultat 10 gagnées, 3 nulles et 7 perdues et une deuxième séance de 18 parties à Krommenie, 15 gagnées, 2 nulles, 1 perdue.

Le Championnat du district de Rotterdam (12 concurrents) a été gagné par C. Janneman après barrage sur P. Mahn, 17 points chacun; 3^e B. Braber, champion de 1925, 16; 4^e W. van Halst, 15; 5^e D. Mollenkamp, 14, etc.

De nouveaux joueurs percent chaque année en Hollande ! Le Tournoi pour le titre de maître qui suivra ces championnats aura lieu en octobre.

A Haarlem a eu lieu le 11 juillet, la rencontre annuelle des clubs « Gezelig Samenzijn » d'Amsterdam et le « Haarlemsche Damclub », entre 68 joueurs (34 dans chaque équipe !). Le G. Z. gagna par 47 points à 21. Il avait gagné par 40 à 26 en 1925 tandis que le H. D. avait été vainqueur par 42 à 32 en 1924.

Une séance de 27 simultanées à Ymuiden, par le champion de Haarlem, J.-W. van Dartelen a donné 20 gagnées, 3 nulles, 4 perdues (2 heures), tandis qu'une autre séance de 25 parties, à Westzaan, par B. May, de Zaandam, donna, en trois heures et demie, 23 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

La rencontre finale du championnat de Hollande interclubs (équipes premières, division supérieure) entre le Haarlemsche Damclub et « Wie Zoekt die Vindt », de Arnhem, a eu lieu le 6 juin à Arnhem. Haarlem en est sorti vainqueur par 12 à 8. Sur les damiers n^{os} 1 à 4, Keller (A) battit P.-J. van Dartelen (H); J.-W. Dartelen (H) battit Lammers (A); G. van Ettehoven (A) et Sluiter (H) annulèrent et H.-G. Teunisse (H) battit D. Beem (A).

La Fédération Hollandaise (Nederlandschen Dambond) groupe actuellement 70 clubs et plus de 1.700 membres. Son organe officiel, la revue mensuelle « Het Damspel » à laquelle sont abonnés tous les membres de la Fédération, tire actuellement à près de 2.000 exemplaires. Dans les deux derniers numéros, signalons une série d'intéressants articles de G. van Dam, sur la construction des problèmes et une étude de E. Fournier, de Paris, sur les fins de parties de Blankenaar, ainsi que des analyses très fouillées de fins avec pions seulement par P. Schaaf, de La Haye, rédacteur de cette rubrique.

8^e partie du Match BIZOT-FABRE

pour le titre de Champion du Monde

jouée à Paris, le 19 Juin 1926

Blancs : **Fabre**
 1. 34 29
 2. 40 34
 3. 45 40
 4. 29 24

Noirs : **Bizot**
 19 23
 14 19
 10 14

à 25 si l'on continue par 50-45 et que les Noirs répondent 5-10.

32-28 et 37-28 est considéré comme théoriquement faible en raison de la réponse des Noirs 18-23, 13-32 affaiblissant le centre et laissant à 27 un pion qui gêne la sortie des pions 31 et 36.

31-27 ? permettrait aux Noirs de prendre dans d'excellentes conditions par 19-24 la partie d'enchaînement du centre droit

Fabre estime que c'est là la conclusion normale du début 34-29. On aboutit également à ce pionnage amenant un pion blanc

<http://damieryonnais.free.fr>

(voir étude Lieubray, page 790, n° 59-60 de la revue, novembre-décembre 1925).

Sur 32-27 les Noirs ne pourraient adopter cette partie car 19-24 ? livrerait un gain de pion par 27-22, etc.

4.	20 29
5.	33 24
6.	34 25
7.	39 33
8.	35 30

Préparant un pionnage en arrière qui remet en jeu au centre le pion 25.

Sur N. 21-26, les Blancs répondront 30-24, 25-34, suivi de 32-28, 37-28, 41-32.

8.	9 14
9.	40 35
10.	33 29

Entre les deux pionnages en arrière 30-24 et 33-29, comportant tous deux des pertes de temps nécessaires d'après la théorie moderne des débuts, les blancs optent pour le dernier.

10.	23 34
11.	30 39
	21 26

Profitant de ce qu'ils n'ont plus de pion à 28 qui permettrait le 2 pour 2 signalé au huitième coup.

12. 35 30

Afin de se réserver encore la possibilité de battre en retraite par 30-24, ce que les Noirs pourraient, toutefois, empêcher par 15-20 suivi, sur 44-40 forcé, de 20-24 mais, dans ce cas, les Noirs ne pourront venir à 23 sans que les Blancs exécutent le pionnage 32-28, etc., etc.

12.	11 17
13.	44 40
	6 11

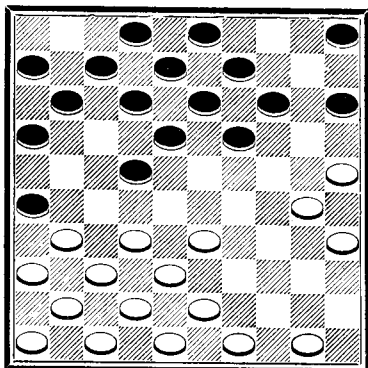
Sur 17-21, les Blancs s'empresseraient de pionner par 32-27, 37-28, 41-32.

14. 40 35

Jeu également circonspect de part et d'autre.

15. 39 33

Evitant toujours le 2 pour 2 en faveur des Blancs sur 17-21 ou 18-23.



16.	32 28	5 10
17.	28 17	11 22
18.	31 27	

Il faut bien dégager l'aile gauche !

18.	22 31	
19.	36 27	18 23

Sur 15-20 ? coup de dame par 27-22, 38-32, 30-24 et 35-4.

20.	37 32	15 20
21.	33 28	

Changement de tactique. Les Blancs n'exécutent pas le pionnage 30-24.

21.	20 24	
22.	41 37	10 15

Bon dégagement de l'aile gauche. Les cases 4, 5 et 10 sont vides.

23.	38 33	12 18
24.	43 38	7 12

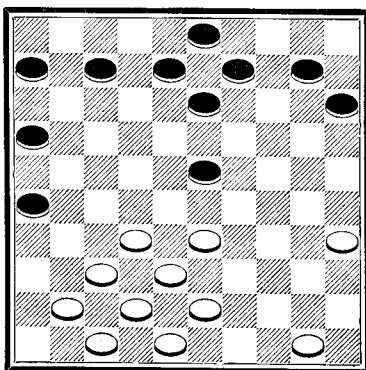
Les Noirs ne pouvant pionner par 14-20 et 9-20 préparant le pionnage 14-20 et 19-10.

On remarquera que dans ces parties d'observation entre maîtres de première force, chacun se réserve toujours des possibilités de dégagement c'est-à-dire de changement d'orientation de la partie pour le cas où la position deviendrait dangereuse.

25.	46 41	2 7 !
26.	49 43	14 20 !

Exécution du dégagement prévu depuis le 22^e coup au moins, à juste raison d'ailleurs car les coups sur l'aile droite des Noirs sont très limités.

27.	25 14	19 10
28.	28 19	18 22
29.	27 18	12 14
30.	30 19	14 23



31.	32 28	23 32
32.	38 27	

Essayant de prendre un avantage de position utile dans la fin de partie : le pion 27 tenant les pions noirs 16 et 26.

32.	15 20
-----	-------

Les Noirs essayent aussi d'obtenir un avantage analogue avec un pion à 24.

33.	37 32	7 12
34.	42 38	10 14
35.	41 37	14 19
36.	32 28 !	

Evidemment sur 33-28 ? gain du pion par 16-21, 6-11 et 13-31.

36.	20 24 !
-----	---------

Au bon moment. Les Blancs occupant la case 28 ne peuvent échanger ce pion par 47-42, 33-29 et 38-29.

37.	37 32 !
-----	---------

Jeu de position parfait de part et d'autre. On remarquera que chaque joueur se forme au centre conservant peu de pions à la bande.

37.	12 18	
38.	50 44	18 23
39.	47 42	6 11
40.	44 40	13 18 !

Bonne sortie; le pion savant suffit sur l'aile gauche.

41.	40 34	9 13
42.	34 30	23 29

On pouvait aussi jouer 11-17 retombant dans la fin de partie classique avec grandes chances de nulle.

Sur 11-17, les Blancs ne pionnaient pas par 27-22 ni 27-21, qui aurait donné aux Noirs une trop forte attaque sur leur aile gauche mais jouaient la suite de coups usuelle 43-39, 42-37, 39-34, 48-43, 43-39, 30-25, etc.

43.	42 37	18 23 f
-----	-------	---------

Sinon 28-23 gagnerait.

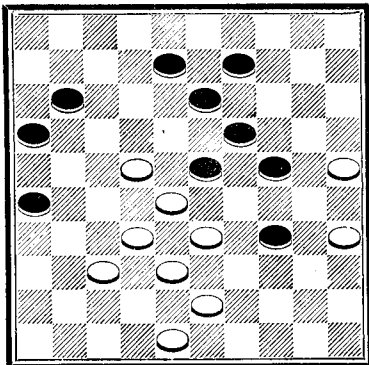
44.	30 25	29 34 !
-----	-------	---------

Le meilleur, car 25-20 donnerait l'avantage aux Blancs.

45.	27 22	3 9 !
-----	-------	-------

Empêchant 25-20 et 33-29 aussi bien que le pionnage du pion 34.

16-21 ? perdrait évidemment le pion par le coup de talon 37-31.



46. 22 17 !

Les Blancs sont menacés tôt ou tard du passage à dame du pion 34 après sacrifice des Noirs par 24-29, etc. C'est le seul moment où ils peuvent livrer ce passage à dame sans crainte.

Ils pouvaient, toutefois, jouer aussi 37-31 ou 48-42, ces deux coups conduisant à la remise :

1°	37-31 !	32-41	38-27	22-18	33-28
	26-37	23-32	19-23 (A)	13-31	23-32
	43-38	48-19	Remise		
	32-43				

(A) Sur 24-29, 19-30 et 34-40, 24-20, etc. Remise.

2°	48-42 !	22-41	28-22 (A)	33-24	35-24
	11-17	16-7	24-29 f	19-30	34-40
24-20	14-10 (C)	38-33	37-31	10-4	4-1 Remise
40-45 (B)	50-6	6-48	26-28	48-26	

(A) ou	25-20 (a)	33-29	43-34	29-18
	24-15 et si	34-39	15-20	13-33
38-29	29-23	22-28 ou	43-38	Remise
19-24	20-25 (b)			

(a) Et même

43-39	38-49	42-38	49-43
34-43	23-29	29-34	24-29 etc. Remise

(b) Sur 24-29 ? 37-31 g.

(B) Si	13-19	20-45	25-20	15-10
		9-14	14-25	40-45
10-5	32-38	5-46	42-37	
45-50	23-41	50-6 ou 11		

(C) Remise également : 1° par 32-28, 22-18, 42-37 et 38-18 suivi, sur 50-45, de 14-9 et 9-3; 2° par 22-18 (plus longue mais assurée).

3° Par contre	25-20 ?	33-29	35-44
	24 15	34-40 !	29-34

faisait perdre le pion aux Blancs.

4° De même sur 43-39 ? et 48-39 les Noirs gagnaient par 16-21. Sur 43-39 ? et 38-49 les Noirs répondaient encore 16-21 ! suivi :

Sur 49-43 ?	22-41	32-21	37 32
de 11 17	21-27	26 6	23-29 et 29-34 avant.
Sur 49-44 ?	22-41	32-21	37 32
de 11 17.	21-27	26 6	23-29 g.

46.	11 22
-----	-------

47.	28 17	9 14
-----	-------	------

Si 24-29 ? 19-30 et 34-40, les Blancs gagnent par 37-31, 38-33 et 43-45. Si les Noirs font précéder 34-40 de 26-31, remise facile par 24-20, etc.

48.	43 39 !
-----	---------

Forcé. Les Noirs menacent de 34-40, 24-30, 23-29 et 19-50 g.

Et sur	33-28 ?	1°-12	37-31	33-41
	16-21	8-17	26-37	23-32
38-16	43-34	35-24		
34-39	24-30	19-39 g.		

48.	34 43
-----	-------

49.	48 39	8 12 !
-----	-------	--------

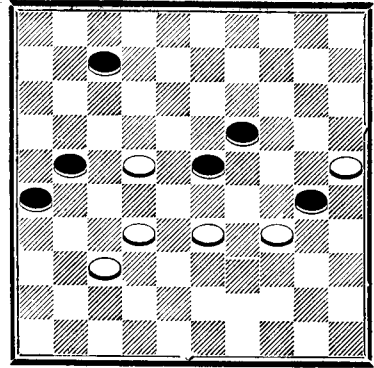
Sur 16-21, les Blancs répondaient 17-12, 37-31 et 33-11 avec des chances de gain.

50.	17 8	13 2
51.	32 27	2 7
52.	38 32	23 29

Remise aussi (elle ne peut d'ailleurs plus être empêchée) par 14-20 et 9-20.

53.	39 34	29 40
54.	35 44	19 23
55.	44 40	14 19
56.	27 22	16 21
57.	40 34	24 30!

Le plus simple. Sur 7-11 ? les Noirs risqueraient de perdre par 25-20 ! et 33-29 ou de n'obtenir en tout cas que très difficilement la nulle.



58.	22 18	30 28
59.	18 29	28 33

Remise.

DE LA NOTATION

Les parties du récent match Fabre-Bizot, jouées nécessairement dans une salle privée, ont été transmises au fur et à mesure, par des fiches exhibées à un vasistas, à une salle voisine et reproduites sur un damier-tableau devant un nombreux public. Ma notation a été employée à cet effet. La chose était toute naturelle puisque les deux sociétés damistes parisiennes l'ont adoptée. Nous n'aurions d'ailleurs pas pu (vu le nombre de commissaires dont nous disposions) nous servir de la notation Manoury, qui aurait exigé un nombre double de fiches.

On peut dire que cette expérience a été nettement favorable à mon système.

Les qualités accessoires ont tout d'abord une influence pratique souvent prépondérante et la seule allure scientifique de ce système est vraisemblablement pour beaucoup dans l'impression sérieuse que le championnat a produite sur la presse cette année-ci. Il n'a plus été possible aux journalistes de comparer le jeu de dames au jeu de bilboquet comme certains l'ont fait l'année dernière.

Quant au public, il en a tout de suite saisi le mécanisme, même sans explications, en raison de la vision directe du coup. Ce qui le prouve bien c'est la rumeur qui s'élevait sans hésitation dans la foule quand, par un rare hasard, le marqueur se trompait.

Je connais maintenant des damistes qui savent ce que c'est que le pionnage b3, b3, b3 au lieu qu'ils seraient bien embarrassés pour se servir immédiatement dans la conversation de l'appellation 37-31, 26-37, 42-31 malgré qu'ils connaissent depuis longtemps la notation Manoury. C'est que vraiment ce n'est pas un nom à donner à un fait aussi simple et aussi commun dans la partie. Mais ce n'est rien : si l'on veut interloquer quelqu'un à coup sûr (sauf peut-être 4 ou 5 virtuoses en France) on n'a qu'à lui citer à brûle-pourpoint le double pionnage 17-21, 26-17, 11-22., 28-17, 12-21; à la fin de cette énumération hétéroclite il ne se rappellera même plus le premier chiffre énoncé. La notation b6 b6 c6 c6 b6 ne contient au contraire que 3 signes diffé-

rents et encore le signe c se déduit-il, par voisinage dans l'alphabet, du signe b.

Il est de la plus haute importance que la masse des damistes sache automatiquement le nom des opérations courantes du jeu. Mais, franchement, il fallait trouver pour cela autre chose que la méthode Manoury.

Je ne veux pas dire que cette méthode ne présente que des inconvénients. Elle est démonstrative et d'apparence élémentaire. Elle convenait sans doute très bien au temps de Manoury pour répandre notre jeu dans les foules qui n'en avaient pas encore la notion. Mais j'estime qu'elle ne répond plus à tous nos besoins actuels.

Ma notation est évidemment moins démonstrative et c'est la seule critique fondée que l'on a pu en faire. Mais si cette critique est fondée, elle est, par contre, sans importance car les joueurs n'apprennent jamais la notation avant d'avoir appris les règles du Jeu.

D'ailleurs, si l'on voulait faire connaître les règles du Jeu par l'intermédiaire de la notation on devrait employer une méthode encore plus démonstrative que la notation Manoury et basée sur la désignation « algébrique » des **cases** (voir Annuaire de 1926 du Damier Parisien). Mais il serait fâcheux d'abandonner les énormes avantages pratiques de mon système des « points de croisements » pour cette bagatelle théorique.

P. SONIER

Partie sans voir

jouée par SPRINGER, à Bordeaux, le 24 Mai 1926

Blancs : Dumont	Noirs : Springer
1. 34 29	20 24
2. 29×20	15 : 24
3. 40 34	10 15
4. 34 30	18 23
5. 30 25	12 18
6. 32 28	23×32
7. 37 : 28	7 12
8. 41 37	17 21
9. 37 32	21 26
10. 44 40	26×37
11. 32 : 41	1 7
12. 41 37	11 17
13. 37 32	18 23
14. 40 34	

Voilà l'occasion d'indiquer un coup pratique qui se présente fréquemment : si le P. B. 49 était à 44, les N. gagneraient par 24-29, 19×30 (B. 28×10), 5×14, 14-20' et 9×49.

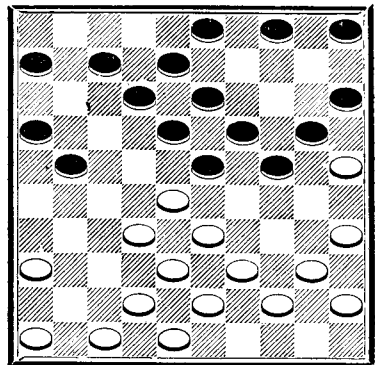
14.	14 20
15. 25×14	9 : 20
16. 45 40	17 21
17. 50 45	12 18

Ici 21-27 et 16:27 ne donne aucun avantage car les B. répondraient 49-44 et 33-29, regagnant immédiatement le pion perdu.

18. 49 44

34-29 était bien préférable à 49-44 qui engage trop vite un pion de réserve et laisse vide trop tôt une case damante. Dans cette position, « l'aveugle voit » déjà le coup brillant qu'il va réussir après avoir joué deux temps d'attente.

18.		7 12!
19. 34 30		2 7!
20. 30 25?		



Il est rare qu'une faute de position commise au début de la partie soit aussi vite punie.

20.		4 10!
21. 25×14		21 27
22. 32×21		23 : 32!

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Ainsi que nous l'avons indiqué dans le numéro 52-53 d'avril-mai 1925, le mandat du Comité exécutif, actuellement composé de MM. Pognault, président; Lieubray et Coulbeaux, vice-présidents; Sonier, secrétaire général et Bonnard, trésorier, arrive à expiration le 31 août 1926.

M. Coulbeaux, ex-président du Damier Notre-Dame, nous a fait part depuis longtemps, à la suite de son départ de Paris, de son intention de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat.

Les délégués au Conseil fédéral des sociétés adhérant régulièrement à la Fédération Damiste Française et à jour de cotisation, au 1^{er} janvier 1926 tout au moins, sont donc priés de pourvoir à son remplacement. Ces sociétés sont les suivantes : Damier Parisien, Damier Notre-Dame, Damier Lyonnais, Damier Rouennais, Damier Bordelais, Damier Girondin, Damier Toulousain, Damier Niçois et Damier Amiénois.

Ils auront en même temps à nous faire parvenir leur vote pour les quatre autres postes du Comité exécutif et sur la proposition faite par celui-ci de porter la cotisation fédérale à 2 fr. par membre de chacune des sociétés fédérées, à partir du 1^{er} janvier 1927.

Consulter pour tous renseignements concernant les votes à émettre les numéros suivants de la Revue : n° 12, pages 147 à 150 (statuts); n° 40, pages 602 à 604; n° 43, pages 633 et 634; n° 44, page 651; n° 45-46, pages 665 et 666; n° 52-53, pages 723 et 724.

L'espoir formulé dans ce dernier numéro, de voir, en 1925, de nouvelles sociétés se joindre à cette grande famille damiste qu'est la Fédération, ne s'est pas réalisé. Aussi les recettes de 1925 sont elles tombées à 307 fr. 40, tandis que les dépenses, occasionnées en grande partie par l'organisation du Tournoi international du Championnat du Monde à Paris, se sont élevées à 1.022 fr. 25 (contribution fédérale : 1.000 fr.; frais d'imprimés, de dactylographie et de correspondance : 22 fr. 25).

Voici le détail des recettes :

1° Cotisations fédérales des années antérieures :

Damier Parisien (1924)	82	»
Damier Phocéen (1924)	58	»
Damier Bordelais (1924)	16	»
	<hr/>	
	116	»

2° Cotisations de 1925 :

Damier Lyonnais	52	»
Damier Girondin	18	»
Damier Amiénois	16	»
Damier Toulousain	15	»
Damier Niçois	12	»
	<hr/>	
	113	»

3° Intérêts des fonds placés :

Rente 6 % : 30 fr.; Caisse d'Epargne : 8 fr. 40	38	40
	<hr/>	
Total des recettes	307	40
Les dépenses indiquées ci-dessus s'élevant à	1.022	25
	<hr/>	
Il en résulte un excédent de dépenses de	714	85
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1925 étant de	1.221	25
	<hr/>	
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1926 s'élève à	506	40

Cette encaisse est représentée, à concurrence de 500 francs, par un titre de rente 6 % de même valeur nominale.

Les chiffres indiqués ci-dessus sont suffisamment éloquents par eux-mêmes pour que nous nous dispensions de tout commentaire sur la manière dont les sociétés françaises contribuent à l'activité de la Fédération et sur les possibilités d'organiser dans de telles conditions les championnats locaux, régionaux et nationaux prévus par les statuts.

Solutions des Problèmes des N^{os} 63-64 et 65-66 et Classement des Solutionnistes

N° 511 (J. Bergier). — Noirs : 11, dames 15 et 16. Blancs : 38, 43, 45, dames 12 et 47.

12-34, 47-6 et 6-11 ! suivi : 1° sur (49-40) de 11-39 et 34; 2° sur (49-35) de 11-2 (35-44) 45-40 et 34-30; 3° enfin, sur (49-16) de 11-44 ! (16-2 ou 49) 45-40 et 34-30 ou 43, etc.

Du bon Bergier. Le problème est basé sur le coup du « trébuchet » auquel l'auteur a joint un coup de la « souricière » perfectionné, puisqu'il y remplace une dame par un pion. La solution de cette gentille fin de partie est facilitée aux amateurs qui connaissent la partie de 3 dames contre une (1). Compliments (G. B.).

N° 512 (F. Renard). — Noirs : 18, dame 3. Blancs : dames 26, 42 et 46. 42-24 ! suivi : 1° sur (18-23) de 46-10 (3-9 ou 25) 10-4 ou 25-3, etc.; 2° sur (3-25) de 26-3 (25-48) 24-30 et 46-14; 3° sur (3-9) de 26-3 (9-4) 24-47 (18-22) 3-9 et 46-28 g.

Excellente fin de partie dans laquelle le pion noir, ne pouvant être sacrifié efficacement, fait perdre. Il bloque en effet la dame noire, l'empêchant, dans la 3° variante, de s'échapper sur la diagonale 4 à 36.

N° 513 (Lieubray). — 28-23 ! et 32-23 suivi :

1° sur (14-20) de 34-30, 39-19, 23-18, 31-27 et 37-30 g. un pion;

2° sur (13-18) de 35-30 ! 23-19, 37-32, 33-2, 38-7 et 2-35 g.;

3° sur (13-19) de 38-32, 32-23 (12-18) 23-12 (8-17) 34-30, 39-19, 31-27 et 37-19 g.

un pion car si (3-8) 33-29 ! (9-14) 29-23 (4-9) 40-34 (15-20) 50-44 (20-25) 44-39 conserve le pion gagné;

4° sur (24-29 et 14-20) de 24-19, 23-18, 31-27 et 37-30 g. un pion;

5° sur (21-27 et 12-17) de 23-19 etc. g. 2 pions.

La plus jolie des cinq variantes de cet intéressant pinnage de position de début de partie est évidemment la deuxième, mais la troisième est également instructive dans sa défense du pion avancé. Malheureusement le troisième coup des Noirs dans cette variante (un pour un par 12-18) n'est pas le plus fort. Le coup juste des Noirs est (12-17 !) suivi, sur 31-27 et 37-28, de (14-20 !) les Blancs ne pouvant gagner le pion par 34-30 et 39-19 sans le reperdre aussitôt par (9-13) etc.

Cette réponse, qui avait échappé aux deux joueurs et à nous-mêmes, démolit la combinaison.

(1) Rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition l'ouvrage contenant l'étude complète et la classification des fins de parties de ce genre : Trois dames contre une, par F. J. Bolzé, 3 fr. 50. Franco : 4 francs (Etranger, 4 fr. 50).

N° 514 (Marchal). — 27-22! 31-22 33-22 26-17 34-30! 40-18
 18-27 A 17-28 7-12 B 12-21 25-34 f 11-17
 22-11 37-34 31-27 36-16 g. 1 pion.
 16-7 f 13-22 22-31

(A) Coup de dame sur (17-28) par 26-17, 34-29 et 32-1 g.

(B) On gagne toujours le pion sur (13-19 et 7-12) par 39-33 ! et 33-29 suivi sur (8-13, 11-17 et 6-17) de 37-31, 32-27 et 38-18.

Genre de coup fréquent dans ces sortes de position. Vu en jouant, c'est superbe, car les variantes sont assez nombreuses. (G. B.).

On gagne aussi, ainsi que l'ont signalé MM. Scoupe et Occhilupo, par :

33-28 28-19 34-30 3-19 40-34 (A) 34-30 30-19 38-33 33-28 28-22 etc.
 7-12 f 13-24 25-34 9-13 13-24 3-9 (B) 9-13 13-24 20-25

(A) M. Scoupe aboutit au même résultat en faisant jouer ici 38-33 et 33-28, ce qui n'a rien d'étonnant dans ce genre de positions d'enchaînement où les duals sont inévitables du seul fait que les Noirs ne peuvent se dégager.

(B) M. Ramat fait jouer ici aux Noirs 24-29 ? qui perd immédiatement le pion. Cette solution incomplète compte pour demi-point en vue du classement.

N° 515 (Leygues). — 29-24! 38-33! 33-28 39-33 25-20 (C) 33-29 g.
 3-8 A 10-14 B 13-18 9-13 14-25

(A) sur (9 ou 10-14) coup brillant par 37-31, 38-33, 33-22, 25-20, 39-33, 34-43, 24-20, 43-38, 48-6 g.

Sur (12-18) coup de dame par 24-19, 37-31, 38-33, 33-4 g.

Enfin (13-19, 12-18, 17-28, 21-43) n'aboutirait qu'à la perte du pion.

(B) sur (9-14) gain par 33-28 suivi, sur (13-18 et 8-13) de 34-29 et 39-34.

(C) On pourrait aussi continuer par 34-29 et si (14-19) 48-42 (19-23) 28-19 (17-22) 36-31 (22-28) 33-22 (12-17) 25-20, 32-3, 19-8, 20-14 et 3-46. Knock-out !

Le coup brillant de la variante (A) sur la réponse 10-14, indiquée à première vue, fait de cette étude, dont il est la clé, un chef-d'œuvre du genre favori de Pierre Leygues.

Ses études de position ont toujours pour thème, en effet, une finesse ou un coup brillant. On remarquera ici la subtilité du premier coup 29-24, inoffensif à première vue et cependant seul gagnant dans cette position où les Noirs, par 12-18 ou 10-14, paraissent disposer de moyens d'attaque plus puissants que ceux des Blancs.

N° 516 (Springer). — 27-21 suivi : 1° sur (18-27) de 39-34 ! 38-33, 49-44 et 44-4 g. ;

2° sur (16-27) de 22-31 (12-21) 31-26 (13-19 A) 26-17 (30-34 B) 39-30 (8-12 C) 17-8 (3-12) égalité, les Blancs ayant gagné un pion.

(A) sur (20-24, 8-12 et 24-13) gain par 39-34, 38-33 et 32-12.

(B) sur (8-12 et 3-12) gain du pion par 39-34, 38-33 et 32-25 égalité.

(C) sur (19-24, 8-13 et 3-21) 32-28, etc. égalité, donc les Blancs ont gagné le pion, du moment que dans la position de départ ils avaient 9 pions contre 10.

J'aime beaucoup ce genre de problèmes économiques, dans lequel le grand maître Springer semble s'être spécialisé. (G. B.).

N° 517 (Lévêque). — 29-23, 40-34, 28-23, 39-34, 47-41, 49-43, 30-24, 24-11, 26-10, 25-3 g.

Bon problème dans le genre clairsemé avec trois jolies prises finales. (G. B.).

N° 518 (Sonier). — 42-37, 33-28, 43-38, 47-38, 49-43 ! 39-34 !! 32-43, 27-9, 9-7, 35-2 g.

J'aime assez le genre compliqué de Sonier : il y a toujours quelque chose d'intéressant (G. B.). Le coup de double trappe renversé avec les 4 prises du sixième coup est en effet

N° 519 (Beudet). — 33-28, 31-27, 32-28, 36-31, 48-42, 44-40, 50-44, 44-39, 49-9, 35-2 g. Superbe réalisation, au moyen d'un curieux circuit du pion 22 aux 3 premiers temps, d'une idée dont nous avons déjà vu un échantillon au N° 508, de Scoupe, et sur laquelle les auteurs se sont rencontrés sans le vouloir.

N° 520 (Capitaine du 9-9). — 21-17, 47-42, 15-10, 33-28, 23-18, 43-38, 29-23, 24-4, 4-5 g.

Avec le capitaine du 9-9, nous entrons en pleine fantaisie; mais c'est de la bonne fantaisie avec râle de 7 pions en finale, s. v. p. Bravo ! (G. B.).

N° 521 (G. Beudin). — Noirs : 4 pions à 11, 23, 24 et 25; Blancs : 1 dame à 36.

36-13	13-22	22-33	33-39		39-30 (ou 33) Remise.
25-30 A	11-16	23-29	30-35 (ou 29 34)		

	13-27	27-32	32-16	16-7 R.
(A) si 24-29	29 33(a)	23-29	11-17	

(a) Remise sur (23-28) par 27-16, 16-7 et 7-2 suivi de l'attaque des pions en l'air par exemple sur (28-32) par 2-19, 8, 13 et 19.

Les amateurs qui possèdent mon traité pourront faire la remarque que ce coup est presque identique à celui de Wolff, page 119 dudit traité.

La dame blanche à 31 se trouve dans mon coup à la case 36.

Or, la solution du coup de Wolff n'existe pas dans ma position mais, par contre, et tout naturellement, la solution ci-dessus convient au coup de Wolff qui a, par suite, deux solutions de remise, celle donnée dans le traité et celle ci-dessus qu'on peut y ajouter. (G. B.)

N° 522 (M. Bonnard). — Noirs : pion 31, dame 35; Blancs : pions 28 et 32, dames 7 et 10.

10-15	15-47	47-33	7-1	1-6	33-47	6-1 g.
31-36 (A)	35-41 (B)	44-50 (C)	36-41 (D)	50-45 (E)	41-46	

Curieux enfermés de 2 dames à l'aide de 2 dames et 2 pions seulement.

(E) Gain sur (41-46) par 33-47 ou, sur 41-47, par 33-15, etc.

(D) Gain sur (50-45) par 28-23, ou 33-29, ou 33-47.

(C) Springer joua ici (44-35) qui perd par 7-16 suivi sur (35-8 m) de 28-23 ! puis 33-47 passant ensuite les 2 pions à dame.

(B) Gain : 1° sur (36-41 et 35-44) par 7-18 ! le seul et 32-27; 2° sur (35-2) par 7-16 ! etc., et non 7-40 ? ou 7-29 ? qui permettrait d'annuler par (2-11 ! etc. forçant la lunette sur la grande ligne); 3° sur tout autre coup par le passage à dame des deux pions sans difficulté.

(A) Gain : 1° sur (35-19) par 7-2 forçant la prise de la dame noire; 2° sur (35-44) par 15-33 suivi, sur (44-50), de 7-1, retombant dans la variante principale ou, sur (44-35) de 7-16 comme dans la variante (C); 3° sur (35-30) de 28-23 et 33-47 passant 4 dames ainsi que dans les autres variantes.

La position initiale était la suivante : Noirs : pions 12, 17, 26, dame 35; Blancs : pions 28 et 32, dames 10 et 36. Springer avait cru voir la remise immédiate par (17-22) Bl. 36-7 meilleur (26-31). La remise existe en effet mais à condition de faire précéder (26-31) de 35-44 ! forçant 28-23, car ensuite, sur (26-31) les Blancs ne peuvent répondre 10-15 à cause de (44-28) R.

N° 523 (Vivès). — 33-28 (14-20) 25-14 (9-29) 40-35, 30-24, 28-19, 37-31, 49-43, 42-2 suivi de 39-34.

Notre ami Vivès, qui paraît avoir abandonné le jeu, a fait mieux. Il doit à sa réputation de grand compositeur de nous donner bientôt un chef-d'œuvre (G. B.).

Ce piège, en effet, n'est pas correct. Il suffit aux Noirs d'attendre un temps, en jouant 1-6, 11 ou 12-17, pour gagner le pion au coup suivant, les Blancs ne pouvant maintenir le piège. 33-28 est donc un coup faible et le coup juste des des Blancs était 33-29.

Rappelons que pour être correct un piège doit satisfaire à trois conditions essentielles que les compositeurs inexpérimentés et même parfois d'excellents problémistes, arrivent difficilement à remplir :

1° Les Blancs ne doivent pas avoir de coup plus fort que celui qui tend le piège. (Il ne faut donc pas qu'ils aient à leur disposition, sans tendre de piège, un gain de pion forcé, ou un passage à dame, ni même un coup de position procurant un gain visible) ;

2° Ils ne doivent pas compromettre leur position, c'est-à-dire qu'il ne faut pas que, si les Noirs évitent le piège, les Blancs perdent ensuite la partie ou même simplement le pion (c'est le cas du problème Vivès) ;

3° Les Noirs doivent être réellement incités à commettre la faute par un appât quelconque : gain de pion, coup de dame ou de passage à dame, coup de position décisif ou combinaison gagnante.

Dans un piège correct, le premier coup des Blancs ne doit donc pas être un coup quelconque, ni plus fort ni plus faible qu'un autre et la réponse des Noirs un coup également quelconque.

En outre, il ne faut pas qu'il y ait de démolitions, c'est-à-dire d'autres pièges plus simples à côté de celui qui est envisagé. (N. D. L. R.)

N° 524 (Defoy). — 39-33 et 34-43 (Noirs 35-40 pour éviter la prise de la dame par 30-25), 38-32, 36-31, 48-42, 20-14 et 24-35 suivi de 30-24 g.

Facile piège picard de notre excellent ami Defoy, solutionniste de grande classe. (G. B.)

Bien qu'il ne satisfasse pas complètement aux trois conditions qui viennent d'être indiquées, ce piège est cependant admissible car d'entrée la partie des Blancs est compromise (20-14 ou 15 est perdant et 36-31, à quoi les Noirs peuvent répondre 2-13, 10-14 et 13-4, ne donne rien). On peut donc le considérer comme une tentative désespérée. (N. D. L. R.)

N° 525 (Scoupe). — 27-22, 29-18 (13-22 m) 32-21, 28-23, 36-31, 37-31, 42-37, 38-18, 33-13, 34-29, 39-19, 25-5 g.

N° 526 (Scoupe). — 27-22, 29-18 (13-22 m) 32-21, 28-23, 37-31, 41-21, 38-32, 42-31, 48-42, 33-29, 39-17, 35-2 g.

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais des superbes compositions massives de M. Paul Scoupe, que je compare volontiers à celles du grand compositeur suisse Jules Bourquin. 525 et 526 sont deux bons spécimens de ce genre. (G. B.)

N° 527 (Boissinot). — 28-22, 34-29 (24-33 A) 27-22 ! le seul (B) 43-32, 49-7, 32-5 g.

(A) Sur (25-34) 39-30 g.

(B) En effet, si 43-38 ? qui paraissait tout indiqué, suivi de 38-29 et 32-5, les Noirs répondraient (16-21 ! 21-41 et 26-48) avec supériorité de 2 pions. De plus, ils menacent de la prise de la dame blanche ou du pion 30. Dans ce cas, le meilleur pour les Blancs serait 30-25. Si (N. 18-23 et 13-19) ils répondraient 45-40 forçant la prise de la dame noire mais restant toutefois avec un pion de moins.

Excellent problème pratique dont la pointe est le troisième coup.

N° 528. (Paul Charles). — 16-11, 31-26, 34-30, 50-45, 35-30, 44-39, 26-21, 42-2 ou 4, 47-7 g.

Problème bien posé, bien présenté, avec le pion noir trompeur 7 qui incite

le solutionniste à chercher un coup de dame à 4 inexistant. Beau problème; compliments. (G. B.)

N° 529 (Rome). — 22-17, 29-24, 32-27 (22-31), 38-33, 41-37, 46-40 g.
Charmant problème du genre clairsemé, bien posé. Félicitations. (G. B.)

N° 530 (Ricou). — 21-17, 34-30, 29-24, 40-35, 45-4 g.

Voilà notre ami Ricou qui se lance, lui aussi, dans la fantaisie, où il excelle d'ailleurs. Dommage que ce joli petit « 4 coups » ait le défaut d'inter-version des deux premiers temps. Pêché mignon de dualité. (G. B.)

Les notes ou solutions analytiques publiées ici sous les initiales G. B. depuis le n° 501, ou sous le pseudonyme d'un « vieux Damiste » sont, comme certains de nos lecteurs l'ont deviné, du maître marseillais Gaston Beudin, qui vient de faire paraître un traité dont on trouvera l'annonce à l'intérieur de la couverture de ce numéro de la Revue. Nous avons d'ailleurs annoncé, dans le numéro de janvier, la publication de ce traité dans lequel tous les amateurs, et en particulier les débutants trouveront des enseignements précieux, surtout en ce qui concerne les fins de parties et les temps de repos.

Revenu en forme, ce maître, qui, comme Garoute, a lancé au champion de Marseille, Ricou, un défi pour le titre, a brillamment conduit ces temps-ci, contre des adversaires de valeur, des milieux ou fins de parties dont nous donnerons un échantillon dans le prochain numéro.

Solutionnistes du n° 61-62. — Ont trouvé les solutions justes des 10 problèmes 501 à 510 : MM. Abel Verse, à Tarare (plus la démolition du n° 509); Bary, à Montrouge (Seine); J. Bergier, à Arles; Henri Douat, à Brevannes (Seine-et-Oise); A. Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard); E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); A. Marquet, à Lansargues (Hérault); Marcel Renaud, à Bordeaux; Paul Scoupe, à Bicêtre (Seine), et Cohen Tannugi, à Tunis.

Moins une (le n° 501) : Pierre Broyer, à Guéreins (Ain); (le n° 502) Georges Borel, à Nouvialle (Cantal); Gabriel Dentroux, à Lyon; Ch. Lenglard, à Annappes (Nord) et J. Ramat, à Erôme (Drôme); (le n° 503) Jeannolle, à Thiers.

Moins deux : (les n° 501 et 502) Marcel Garcin, à Nice et G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure); (les n° 502 et 503) E. Coillot, à Joney (plus la démolition du n° 509) et Lucien Lévêque, à Lyon; (les n° 503 et 505) Boyer, à Mauguio (Hérault).

Moins trois : (les n° 501, 502 et 505) : C. Gourmaud, à Ancenis.

MM. Coillot, Jeannolle et Lévêque, qui ont fait jouer 42-38 au sixième ou septième coup de la solution du n° 503 (Docteur Molimard) aboutissant à un coup non gagnant, ne peuvent compter qu'un quart de point supplémentaire pour cette solution incorrecte.

Au n° 508, 16 solutionnistes ont donné la démolition et 6 la solution de l'auteur, M. Scoupe.

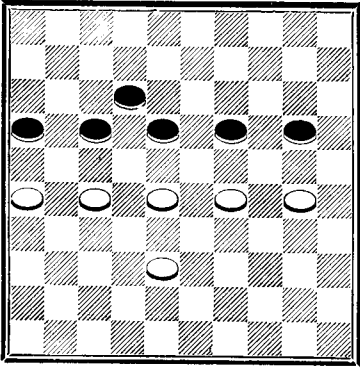
MM. Verse et Coillot ont seuls donné à la fois la solution et la démolition du n° 509. Les autres solutionnistes ont donné l'une ou l'autre qui comptent chacune un point.

Des félicitations ont été adressées par MM. Borel, Renaud et Guiraud à M. Bertrand, auteur de ce problème.

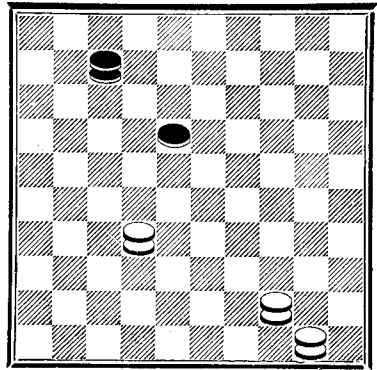
Solutionnistes du n° 63-64. — La difficulté des études contenues dans ce numéro a réduit sensiblement le nombre des solutions justes. Seuls MM. Paul Scoupe, de Bicêtre, et Occhilupo, de Saint-Etienne, ont envoyé celles des dix problèmes n° 511 à 520, plus la deuxième solution du n° 514 (de Marchal) mais la solution du n° 513 (de Lieubray) donnée par M. Occhilupo était incom-

Deux Fins de Parties

N° 531. — Par Richard DUBOIS
Champion d'Amiens et de Picardie
En jouant à Léon CAVILLON
dans le Championnat d'Amiens 1926.

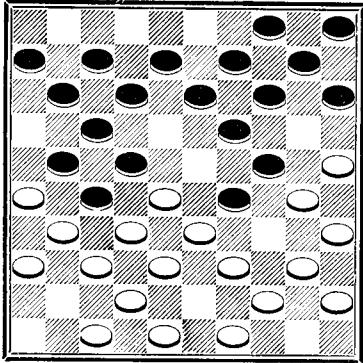


N° 532. — Par E. LIEUBRAY
à Boulogne-sur-Seine.

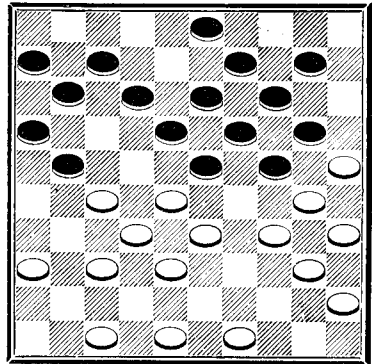


Quatre Coups en jouant

N° 533. — Par Louis DELPORTE, à Onnaing
(Nord).



N° 534. — Par André BELARD,
fait à ZEDACHE, au Damier Notre-Dame.

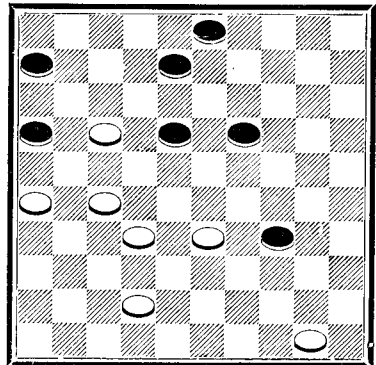
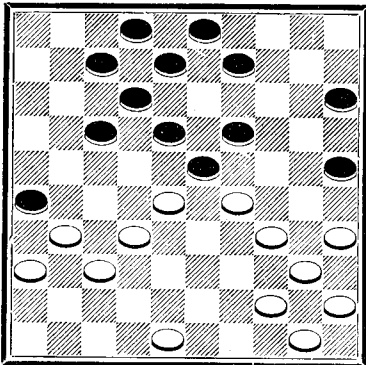


Les Blancs jouent et, par un pionnage opportun, forcent le gain du pion ou le coup de dame.

Coup double.

N° 535. — Par Henri MARQUE
Fait à M. GAILLARD, au Damier Lyonnais
le 8 juillet 1926.

N° 536. — Par F. BONNET, à Bordeaux
Piège tenté en jouant contre M. VIMONT,
du Havre.



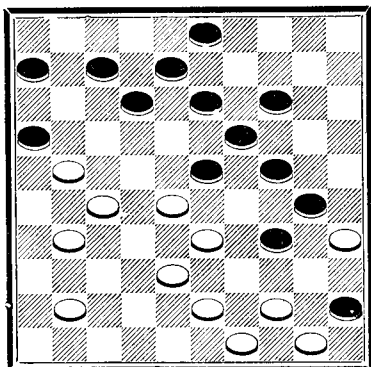
Coup de dame.

Les Blancs jouent et tentent la faute.

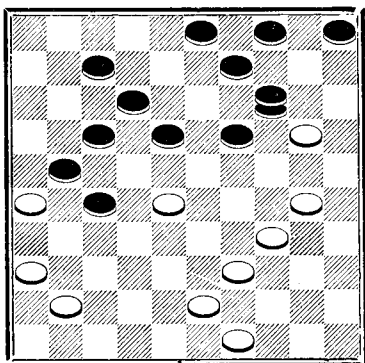
Sauf indication contraire, les blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et fins de parties.

Quatre Problèmes

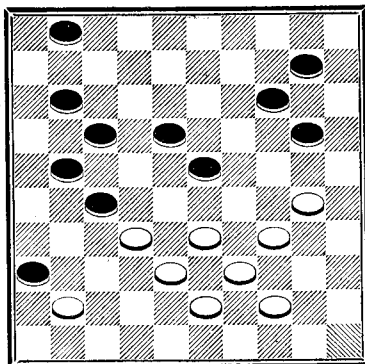
N° 537. — Par P. LEYGUES, à Rouen.



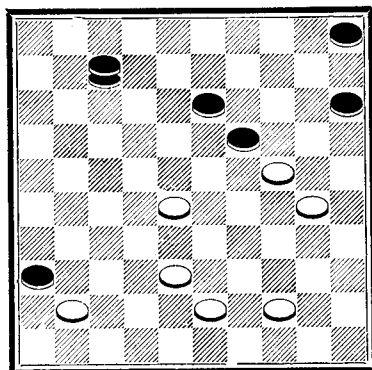
N° 539. — Par Jean REY, à St-Jodard (Loire)



N° 538. — Par P. KLEUTE junior,
à La Haye.



N° 540. — Par Gaston BEUDIN
à Roquevaire (B.-du-Rhône).
Dédié aux Amis picards.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Dunkerquois*, *Damier Provençal*; MM. Courland (Paris), Chevallier (Calais), Duflot (Lille), Pardin (St-Etienne), Picot (Laon).

Renouvellements. — *Damier Parisien*, *Damier Vaisois*; MM. Broyer (Guéreins), Dobel (Amiens), L. Dumont (Paris), N. de Haas (Rotterdam), Keller (Arnhem), Lefort (Bron), Linage (St-Fons), Mazot (Leval), Mons (Amsterdam), Morando (Marseille), O.-J. Paquette (Southbridge-Canada), Paysan (Bègles), Pietri Gap, Pognault (Paris), E. Richard (Paris), Roger (Grenoble), Rotgé (Paris), Strijbos (Bergen-op-Zoom), Vossaert (Paris).

Avis aux abonnés. — En raison de l'instabilité des prix, toute somme versée pour des abonnements à courir au delà du 1^{er} janvier 1927 est appliquée au compte de l'abonné à valoir sur le montant des abonnements des années suivantes. Les dates d'expiration indiquées sur les bandes sont donc susceptibles d'être modifiées s'il y a lieu.

Petite Poste. — *Gabriel Dentroux*: Envoi de problèmes reçus; n° 264 sera publié dans prochain numéro. — *G. Hubert*: Les envois de solutions ne peuvent être affranchis à tarif réduit. C'est bien d'une tolérance qu'il s'agissait. — *Paul Scoppe*: Omission réparée. Envoi de problèmes reçus. — *E. Coillot*: Pas de remise au n° 500, renvoi A, après 44-39. Sur 14-19 et 37-26 les blancs répondent 47-42 et 24-31 ou 38-32 suivi de 24-42 ou 47 g.

Errata. — N° 61-62, page 820. Solutions justes des problèmes 471 à 480: Paul Scoppe (omis) — N° 63-64, page 838. Supprimer le pion 35 dans le 1^{er} diagramme. Dans les solutionnistes du n° 58: E. L'Enfant, 9 solutions justes (au lieu de celle du n° 483). N° 65-66, page 838. Solutions justes: lire Henri Douat.

VIENT DE PARAÎTRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colomnes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Chateau-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Aiais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Échiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L, *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

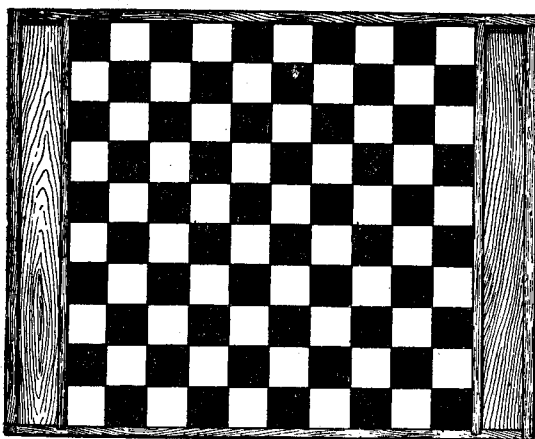
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles. — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position

Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie

De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS	{	France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
		Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

A nos Lecteurs

Malgré la réunion de plusieurs numéros mensuels au cours de l'année 1925 et l'abandon de 6 parts de fondateurs de 25 francs chacune, les comptes de gestion de la cinquième année de publication de la Revue avaient fait ressortir, au début de l'année 1926, un déficit, minime il est vrai.

A la suite de l'examen de ces comptes par le Conseil d'administration de la Revue, recruté dans le sein de celui du Damier Lyonnais, au cours de la réunion tenue le 25 mars 1926, sous la présidence de M. Delacroix, la clôture des opérations devant y être constatée fut retardée afin de permettre, selon le système adopté les années précédentes, d'appliquer à l'année 1925 le montant des abonnements arriérés perçus pendant les premiers mois de 1926 et concernant le service fait pendant la période antérieure au 1^{er} janvier 1926. De ce fait les comptes définitifs, que nous publions ci-après, se soldent par un excédent de recettes de 191 fr. 30. Les recettes et les dépenses y sont réparties par numéro suivant la méthode employée pendant les quatre premières années (voir numéros de décembre 1921, page 162, d'avril 1923, page 419, juillet 1924, page 641 et d'avril-mai 1925, page 725).

N°	Mois	Tirage	Nombre de pages	Recettes	Dépenses	Excédent du déficit
49	Janvier 1925	700	8	330 15	430 40	— 100 25
50-51	Février-Mars	700	16	530 40	571 35	— 40 95
52-53	Avril-Mai	700	16	551 25	567 10	— 15 85
54-55	Juin-Juillet	700	16	574 20	550 40	+ 23 80
56-57	Août-Septembre ..	700	16	600 85	591 15	+ 9 70
58	Octobre	700	16	325 15	576 80	— 251 65
59-60	Nov.-Décembre ...	700	20	696 50	722 10	— 25 60
Totaux....				3.608 50	4.009 30	— 400 80
A ajouter : dons et parts abandonnées..				425 »		
Intérêts des fonds placés.....				109 10		
Vente de numéros des années antérieures				58 »		
Totaux nets pour la 5 ^e année				4.200 60	4.009 30	+ 191 30

L'excédent de recettes a été employé au renouvellement du matériel typographique et au paiement de fournitures de bandes imprimées.

<http://damierlyonnais.free.fr>

La disproportion entre le tirage et les recettes provient du défaut de renouvellement d'un grand nombre d'abonnements dont le service avait été continué à défaut d'avis contraire de leurs titulaires. Au 1^{er} janvier 1926, nous avons supprimé près de 200 services d'abonnements dont les titulaires n'avaient pas envoyé depuis plus de deux ans le montant du renouvellement de leur abonnement. Malgré l'indication sur les bandes d'expédition des dates d'expiration nous avons le regret de constater qu'il en est de même en 1926.

Nous ne pouvons que prier nos abonnés de vouloir bien renouveler leurs abonnements dès que ceux-ci arrivent à expiration.

Quelques nouveaux Coups de début

par P. SONIER, H. CHILAND, etc.

et suite de la *Controverse sur un début d'enchaînement de BIZOT*

Nous avons publié dans le n° 56-57 (août-septembre 1925), trois nouveaux débuts de Bizot et de Sonier. Le premier de ces débuts, joué par Bizot dans son match contre Giroux, a donné lieu à une intéressante controverse entre Bizot et H. de Jongh. Il convient de suivre cette controverse, publiée dans les numéros 59-60 et 61-62 de la Revue, dans l'ordre ci-après : 1° étude de Bizot, page 812; 2° réfutation de H. de Jongh, page 802.

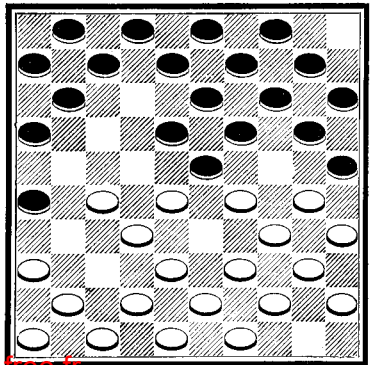
L'opinion de H. de Jongh et la nôtre (voir note de la page 802) n'ont toutefois pas paru concluantes à Bizot qui nous a écrit par la suite : « Au sujet de ma partie d'enchaînement contre Giroux, M. H. de Jongh indique au treizième coup que 24-29 est meilleur que 23-29. Or, en réalité, je ne pouvais pas jouer ce coup car M. Giroux aurait vite gagné la partie en répondant 40-34 et 45-34, etc., car il connaissait très bien cette marche. Au surplus, le gain ne me paraît pas aussi radical sur 23-29 que le pense M. de Jongh car même dans sa marche (que je connaissais) les variantes sont nombreuses et compliquées : dans certains cas, on peut sacrifier un ou même deux pions sans perdre (question de trait). Fabre a même indiqué une très belle combinaison dans une des variantes. »

La controverse est donc rouverte mais nous croyons qu'elle appelle quelques précisions de Bizot. Et puis, nous serions très heureux, nous aussi, de connaître cette belle combinaison de Fabre !

Ceci dit, nous reprenons la série de nos études de débuts avec deux superbes coups de Sonier et quelques ouvertures aussi rapides qu'inédites d'Henri Chiland et d'autres auteurs.

1° Une nouvelle variante du coup de mazette canadien, par P. Sonier.

	Blancs	Noirs
1.	34 30	20 25
2.	40 34	15 20
3.	44 40	10 15
4.	50 44	5 10
5.	32 28	17 21
6.	37 32	18 23
7.	31 27	12 18
8.	33 29	21 26 ?



<http://damierlyonnais.free.fr>

Le dernier coup des Noirs a livré un coup de gain de pion du genre « coup de mазette » (tout au moins dans la prise finale de 3 pions) par 27-21 suivi :

1° Sur (16-27), de 32-21 (26-17 afin d'éviter le coup direct) 29-24 ! (20-29), 42-37, 34-21 suivi du gain du pion 32;

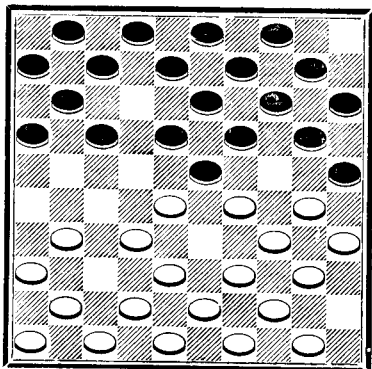
2° Sur (26-17), de 30-24 ! 28-19 ! 35-24, 34-21, 39-28 (11-16), 32-21, 41-37 suivi du gain du pion 27 par 37-31 ou 32.

Cette seconde variante n'est autre que celle du coup de début connu au jeu canadien sous le nom de coup de Métivier (n°s 8 et 9, p. 45 du Manuel de Joseph O. Roby, publié en 1922).

Le coup ci-dessus de P. Sonier, qui orne la couverture de l'Annuaire du Damier Parisien (en vente au D. P. et au Bureau de la Revue au prix de 3 francs l'exemplaire), est une complication de ce coup de mазette du jeu canadien, rarement exécuté à notre jeu, mais dont on trouvera cependant un exemple dans le n° 21 de la Revue, p. 302, indiqué par nous au 15^e temps dans une partie contre Magnard au D. L.

Le coup de mазette canadien peut d'ailleurs être amené beaucoup plus rapidement à notre jeu dans la partie d'enchaînement de droite. Voici deux exemples de marche rapide :

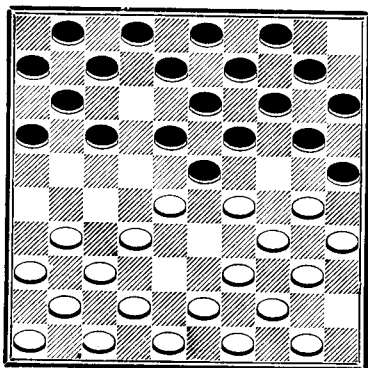
	Blancs	Noirs
1.	34 30	20 25
2.	40 34	15 20
3.	45 40	10 15
4.	32 28	5 10
5.	37 32	18 23
6.	33 29	12 18 ?



Et les Blancs gagnent 2 pions par 30-24, 28-19 ! 35-24 ! 34-21, 39-28, etc.

Dans le deuxième exemple ci-après, les Blancs ne gagnent qu'un pion :

	Blancs	Noirs
1.	34 30	20 25
2.	40 34	14 20
3.	33 28	18 23
4.	38 33	12 18
5.	45 40	10 14
6.	33 29	5 10 ?



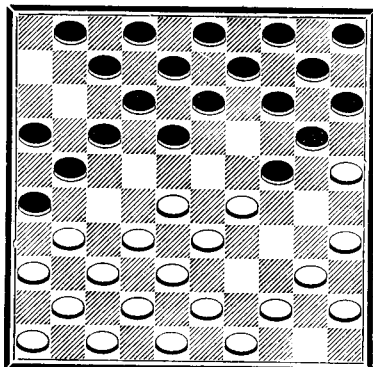
Gain du pion par 30-24, 28-19, 35-24, 34-21, 39-28 et 42-33.

2° Un magnifique coup de trappe, par P. Sonier.

	Blancs	Noirs
1.	34 30	17 21
2.	30 25	21 26
3.	33 28	11 17
4.	39 33	17 21
5.	44 39	6 11
6.	50 44	11 17
7.	33 29	19 24 !

Tentant la faute :

8. 39 33 ?



Par le dernier coup, les Blancs livrent aux Noirs un très joli coup de dame comportant des variantes dans l'exécution des prises, mais aboutissant toujours à la case 30, de quelque manière que prennent les Blancs. Ex. :

8.		17 22
9.	28 17	14 19
10.	25 23	21 27 !
11.	29 20	15 24 !
12.	32 21	16 27 !
13.	31 22	12 21 !

La finesse du coup. Ce temps prépare l'exécution du coup de trappe qui va suivre :

La prise caractéristique du coup de la trappe. Il est certain que la prise par 18-27 n'aboutirait à rien tandis que le coup joué met les Blancs dans l'obligation de reprendre par :

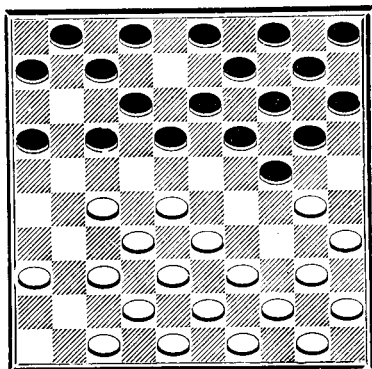
14. 23 12 8 50 g.

Ce coup brillant, déjà publié dans le « Bonhomme Jacquemart », de Romans (chroniqueur : L. Hennemann) et dans la revue anglaise « The Draughts Review » (chroniqueur : G.-L. Gortmans), est un des plus beaux coups de début de partie.

A noter que l'autre coup de dame en 7 temps qui existe dans la position du diagramme par 17-22, 7-11, 14-19, 24-30, 13-19, 24-27 et 26-50, est beaucoup trop cher et n'aboutirait qu'à faire perdre 2 pions aux Noirs.

3° Coup de dame ou gain de pion, par Henri Chiland.

	Blancs	Noirs
1.	32 27	17 21
2.	37 32	21 26
3.	32 28	26 37
4.	41 32	19 24
5.	46 41	13 19
6.	41 37	8 13
7.	34 30	11 17 ?



Sur le coup faible que viennent de jouer les Noirs, les Blancs gagnent un pion par 27-22 et 32-21 suivi, sur 17-26 forcé (A), 28-23, 30-17 (16-21) et 33-22.

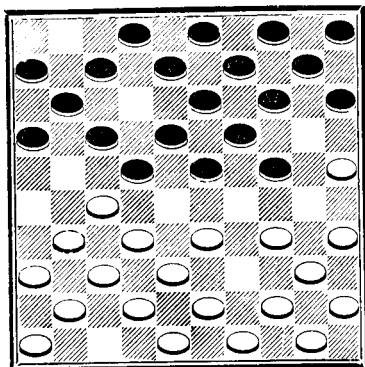
(A) Sur 16-27 ? coup de dame par 28-23, 30-8 et 33-2 s'assurant le gain de 4 pions (après la prise de la dame pour 3) et, par suite, de la partie.

La position du diagramme ci-dessus présente cette particularité assez curieuse que les Blancs peuvent damer dans l'une des deux variantes, bien que les Noirs n'aient joué aucun des pions de la dernière rangée.

4° Gain de pion, par H. Chiland.

Voici un autre coup-type de l'auteur du « Manuel », dans le début 32-27, comme le précédent. Nous en recommandons particulièrement l'étude aux amateurs.

	Blancs	Noirs
1.	32 27	18 23
2.	38 32	12 18
3.	43 38	7 12
4.	49 43	1 7
5.	34 30	17 22
6.	30 25	12 17
7.	39 34	20 24 ?



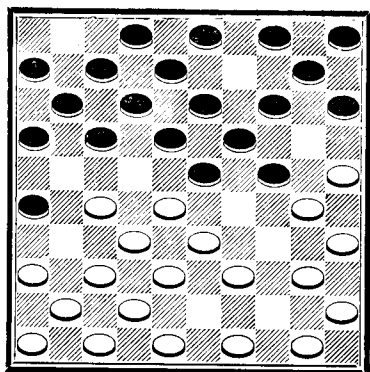
Le 7° coup des Noirs ne paraissait présenter, à première vue, aucun danger, la réponse habituelle 10-15 à 34-29, 40-20, 33-28 et 38-20 semblant aboutir à un pionnage. Toutefois, comme cette réponse n'est pas possible ici en raison du coup de dame par 43-38, 27-22 et 32-1 et qu'il faut tout d'abord parer ce coup par 7-12, les Blancs conservent le pion gagné en continuant alors par 20-15.

L'ex-champion du monde, S. Bizot, nous a signalé, sur le 7° coup des Noirs 20-24 ? une autre manière très instructive d'obtenir le gain du pion par l'occupation de la position d'enchaînement du centre droit au moyen du 2 pour 2 : 34-29 et 40-20 suivi de 32-28 ? puis 37-32, 41-37, 46-41, 43-39, 49-43, 45-40 et 50-45. Les Noirs ne peuvent en effet se dégager sans perte bien qu'ils aient 7 coups jouables (auxquels les Blancs répondent les 7 coups ci-dessus) avant de perdre forcément le pion.

(A suivre.)

5° Début inspiré du « Coup Royal » de Sonier, par Henri Chiland.

1.	34 30	19 23
2.	30 25	13 19
3.	35 30	9 13
4.	40 35	17 21
5.	44 40	21 26
6.	31 27	11 17
7.	33 28	6 11
8.	39 33	1 6
9.	43 39	20 24 ?

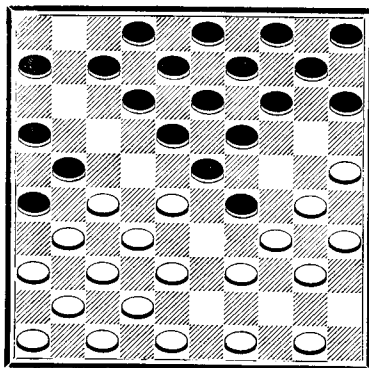


Les Blancs jouent et gagnent

(° D'après un coup fait par Vitipon à Bonnard!
(arrangé par Chiland)

- | | | |
|----|--------------|---------------|
| 1. | 32 27 | 17 21. |
| 2. | 38 32 | 21 26 |
| 3. | 33 28 | 11 17 |
| 4. | 43 38 | 17 21 |
| 5. | 34 30 | 18 23 |

- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 6. | 30 25 | 12 18 |
| 7. | 35 30 | 7 12 |
| 8. | 40 35 | 1 7 |
| 9. | 45 40 | 20 24 |
| 10. | 40 34 | 24 29 |
| 11. | 44 40 ? | |



Les Noirs jouent et gagnent

Partie d'enchaînement du Centre droit

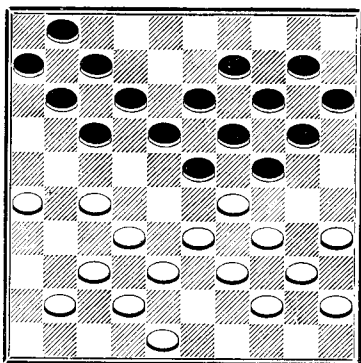
(défense par les Blancs)

Observations de S. BIZOT et divers lecteurs

Nous avons reçu de Bizot la lettre suivante répondant à la demande formulée par M. E. Lieubray à la fin de son étude publiée dans le n° 59-60 de la revue de novembre-décembre 1925 (pages 790 à 794) :

M. Lieubray désirant avoir l'opinion des damistes sur la position d'enchaînement du centre droit, j'ai contre-analysé quelques coups (du 21^e au 26^e) de la revue de décembre dernier. J'ai pu y relever plusieurs erreurs fort excusables d'ailleurs, car l'analyse des positions d'enchaînement est très difficile. A mon avis, la position des Blancs est très délicate et même franchement défectueuse comme on va le voir.

Position après le 21^e coup des Blancs 43-38



M. Lieubray indique ici que si les Noirs jouent 11-16, les Blancs peuvent effectuer le pionnage 27-21 et 32-21. Ce pionnage est mauvais à cause du gain de pion par 24-30, etc.

D'autre part, si, au lieu de ce pionnage, on continuait (sur 11-16) par 48-43 (6-11) 41-36 forcé X, les Noirs répondraient par 1-6 ! (et non 17-22) forçant le gain du pion : en effet, sur 37-31 coup de dame; sur 36-31, 17-22, etc.; et le coup de dame par 32-28, 42-37, 26-8, 35-30, 29-23, 31-27 et 33-4 est trop cher.

(X) 37-31 est mauvais, contrairement à ce qu'a cru M. Lieubray, à cause du coup de dame par 16-21 et 23-28 ! et non 16-21, 18-22 ? et 24-29.

N. D. L. R. — Cette observation de Bizot détruit complètement la note du 21^e coup des Noirs, page 792, ainsi que le renvoi x, page 793.

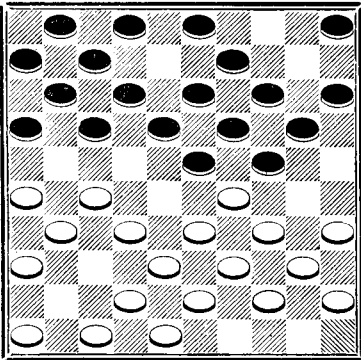
Le 21^e coup des Noirs 17-22 devient dès lors un coup faible, et le coup juste est 11-16 ! forçant le gain du pion, car 27-21 ou 48-43 n'étant pas jouables, comme on vient de le voir, il ne reste plus que :

41-38 37-31 fA 42-37
6-11 1-6 13-28 g. 1 pi-n

(A) Sur 48-43 (1-6) gain de pion signalé par Bizot.
De ce fait, il ne reste plus rien de la suite de l'étude concluant à l'égalité.

En remplaçant toutefois le 21^e coup des Blancs 43-38 dans la position du diagramme ci-dessus (ou dans celle du premier diagramme de la page 791) par 41-36 ! indiqué comme jouable dans la note de ce coup, à condition de le faire suivre (sur 17-22) de 37-31, ainsi que le montre la variante (C), page 792, aboutissant au dégagement, la conclusion de l'étude aurait pu subsister, mais impitoyable, S. Bizot lui porte le coup de grâce en démontrant, dans la note suivante, que dès le 12^e coup, les Noirs auraient déjà pu forcer le gain du pion.

Position après le 12^e coup des Blancs.



Les Noirs prennent ici l'avantage en jouant, au lieu de 2-8 ? :

12.		3 8 !
13.	47 41	5 10
14.	41 37	17 22
15.	46 41	11 17
16.	27 21	16 27
17.	32 21	7 11
18.	31 27	

Le mieux. Si 21-16, les Noirs répondraient (22-28), 33-22 (17-28), 16-7 (2-11), 26-21 (24-33), 38-29 (1-7) suivi de l'attaque continue du pion 29 perdu pour les Blancs :

18.		22 31
19.	36 27	17 22 !

Sur 11-16 ? les Blancs se dégagent par 27-22.

20.	21 16	
-----	-------	--

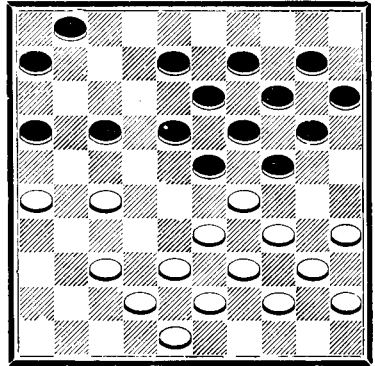
1° Si 41-36 et 36-27, les Noirs gagnent le pion par 11-16 suivi, sur 37-32, de 6-11;

2° Si 37-32 et 26-37, gain du pion par 23-28;

3° Si 37-31, gain du pion par 11-17 ! (A) suivi de 6-11 et 1-6 ou 11-16 selon le jeu des Blancs.

(A) Et non 11-16 ? car les Blancs répondraient 41-36 ! suivi, sur 1-7 meilleur, de 38-32 forçant les Noirs à dégager la position par 24-30, etc., ou à faire le pionnage 22-28 avec une partie très difficile de part et d'autre.

20.		22 31
21.	16 7	2 11
22.	41 36	11 16
23.	36 27	12 17



24. 37 32

Si 38-32 43-38 f 48-43 m 27-21
-42 6-11 17-22 16-27
32-21 37-32 32-21 4-16 16-7 26-21
1-16 16-27 1-7 7-11 12-1 22-27
suivi de 1-22, 24-29 et 9-8 g.

24.		8 12
25.	27 21	16 27
26.	32 21	17 22
27.	21 16	1 7
28.	26 21	7 11
29.	16 7	12 1
30.	21 16	1 7

Et les Noirs gagnent le pion (S. B.).

Nos remerciements à S. Bizot pour cette importante contribution à l'étude d'un début auquel nous avons déjà consacré, en collaboration avec M. E. Lieubray, une analyse très approfondie de la défense avec les Noirs à la suite d'une partie par correspondance Lieubray-Bonnard publiée dans le n° 44 de la Revue (août 1924), pages 657 à 664.

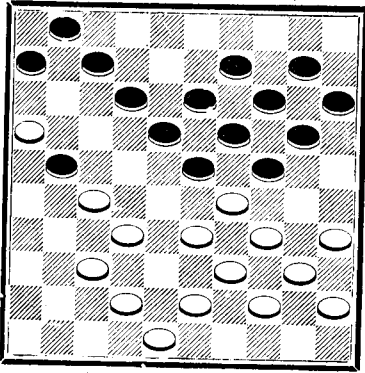
La conclusion de toutes ces études semble bien être celle que nous indiquions à la note du 9^e coup de ladite partie, lorsque nous disions que « l'enchaînement du centre droit accepté au début de la partie est très aventureux et n'est pas recommandable ».

Il n'en est pas moins vrai, toutefois, que ce genre de partie contient des variantes fort intéressantes.

Il nous reste à signaler diverses rectifications, assez curieuses pour la plupart, à apporter, sur les indications de divers lecteurs, aux notes de M. Lieubray dans l'étude du n° 59-60.

Note (a), page 791. Si 11-17, les Blancs jouent 21-16 suivi : 1° après 17-21, de 16-11.

Sur ce dernier coup, les Noirs ne prendraient pas par 6-17 comme l'indique M. Lieubray, mais par 7-16 gagnant le pion (E. Coillot et Cohen Tannugi).



Si, au lieu de 16-11 ? les Blancs répondaient 37-31, les Noirs gagneraient par 23-28 ! suivi : 1° sur 33-22, de 24-33, 7-11, 20-24, 18-47 et 13-33 ; 2° sur 32-23, de 19-28 ! 24-33 et 21-23.

Enfin, sur 43-38, les Noirs gagneraient rapidement par 21-26.

Il résulte de cette rectification que 11-17 est l'équivalent de 11-16 au 2° coup de la variante A.

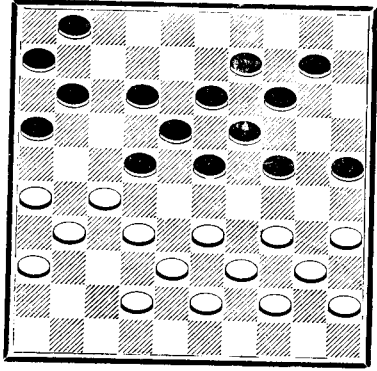
MM. Lariguet et Cohen-Tannugi nous ont en outre signalé que la note (d) qui termine cette variante est erronée. Sur 1-6, les Blancs ne peuvent exécuter le coup de dame indiqué par 32-28, 42-38, 27-38, 29-23, car à ce moment les Noirs prendraient par 18-29 ! suivi, sur 34-23 et 33-2, de 20-25 et 25-32.

D'autre part, le renvoi (m) de la sous-variante (a) doit être complété comme suit : 32-27 livre le gain par 17-21 et 7-11 ou 24-30 (Coillot).

A la page 792, 1^{re} colonne, la sous-variante 2° de la variante B contient l'erreur signalée par MM. Lariguet et Cohen-Tannugi sur 1-6. M. Coillot signale également que le gain du pion existe déjà au 2° coup de cette sous-

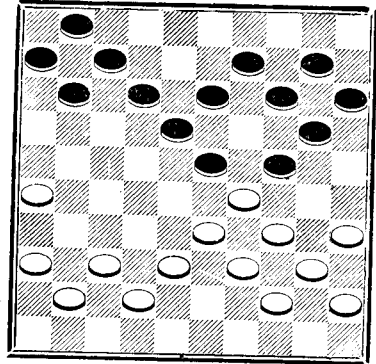
variante en jouant (au lieu de 11-17) 24-30, 23-43 et 18-22.

Enfin, M. Tannugi signale que, dans la position ci-dessous, qui se présente à la 2^e note de la sous-variante (p), variante C, même page, 1^{re} colonne, après 20-25 et 15-24 des Noirs, le coup de gain de 3 pions (et non 4)



doit être exécuté comme suit : 33-29, 39-8, 34-30 (forcé sinon les Noirs feraient un coup de dame gagnant à 50), 39-30, 27-21 et 31-15.

Position après le 25^e coup des Blancs.



Indiquons pour terminer une remarque intéressante de Bizot dans la position ci-dessus, après le 25^e coup des Blancs : au lieu de 14-19 ? (coup du texte), 11-17 ! est préférable, car il empêche la formation de pionnage de 32-28 en raison du coup de dame ou gain de pion par 24-30, etc., et par un jeu correct, les Noirs gagneront le pion.

CONCOURS DE PROBLEMISTES

Le jury, composé de MM. Pierre Leygues, de Rouen (hors concours), P. Sonier et Maxime Fayet examine actuellement les 49 compositions participant à ce concours dont nous ferons connaître les résultats dans un prochain numéro.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Pour les Débutants

Solutions des coups du n° de mai-juin. — N° 105 (Saint-Paul). — 27-22, 39-33, 34-29, 30-39, 25-1 g.

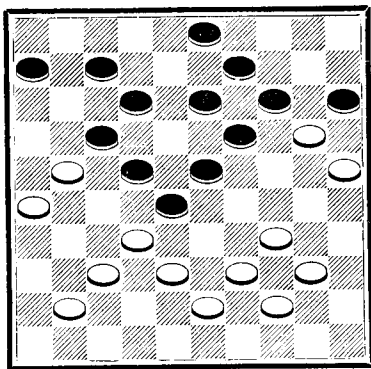
N° 106 (Van Dam). — 17-12 (7-18) 29-23 (18-29) 39-33 (29-38) 48-43, 50-45 et 45-21 arrêtant ensuite le pion noir au temps. On peut aussi jouer 50-45 au troisième ou au quatrième temps.

N° 107 (Frankhauser). — 37-31, 32-41, 38-27, 22-18, 33-29, 43-38, 48-6 g.

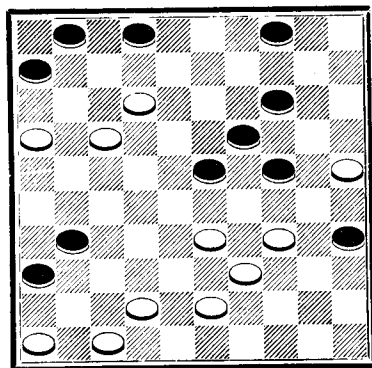
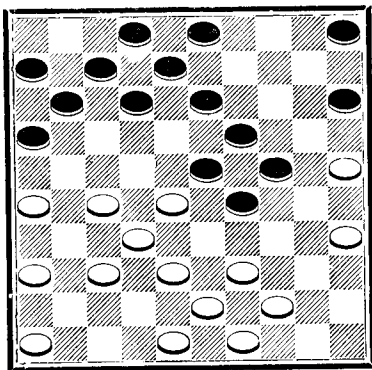
N° 108 (Bosredon). — 38-32 ! suivi, sur (29-33) de 32-27 et 39-8 ou, sur tout autre coup, de 39-33 et 31-11 g.

N° 109. — Par J. TOULOUSIAN, à Paris
Dédié à M. E. COULBEAUX, ex-président
du Damier Notre-Dame.

N° 110. — Par Claude PERRIN, à St-Jodard
(Loire).

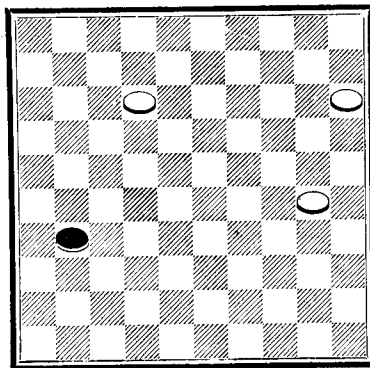


N° 111. — Piège tenté en jouant,
par Marcel RENAUD, à Téchéné,
au Damier Girondin.



Coup avec fin de partie.

N° 112. — Fin de partie, par R. NAUDO.,
du Damier Parisien.



Dans le n° 111, les Blancs tentent la faute en poussant un pion que les Noirs semblent gagner par une simple attaque.

Les solutions justes des problèmes n°s 105 à 108, parus dans le n° 65-66 ont été envoyées par Georges Borel, à Valuéjols (Cantal); Henri Douat, à Brévannes (Seine-et-Oise); Emile Lefort, à Bron (Rhône); J. Ramat, à Erôme (Drôme) et Paul Scoupe, à Bicêtre (Seine).

Moins le n° 108, par O. Delhaise, à Bruxelles et Ch. Lenglard, à Annappes (Nord). Dans le n° 108, 45-40 ne gagne rien, les Noirs répondant par exemple 13-18.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cognac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 1, quai du Commerce.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu** (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette** (Loire) *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Aiais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
- Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L, *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

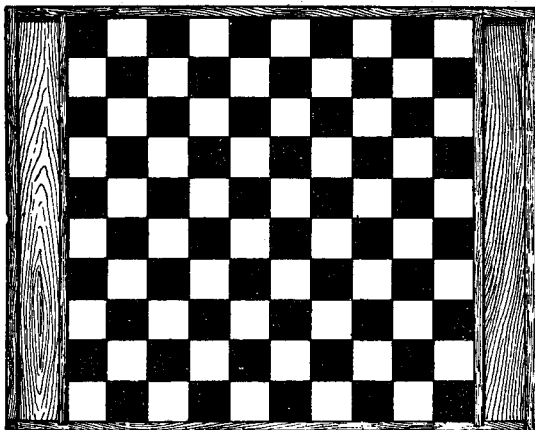
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES — 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

La consultation organisée par la circulaire insérée dans notre n° 67-68, de juillet-août 1926 et relative tant au renouvellement du Comité exécutif qu'au relèvement de la cotisation fédérale, n'a pas paru aux membres de ce Comité avoir donné de résultats suffisants.

Seul le délégué du Damier Amiénois, M. Georges Defoy, nous a fait connaître que, réélu lui-même à l'unanimité par son club, le 12 septembre dernier, pour le représenter au sein du Conseil fédéral, 1° il acceptait, à la suite d'un vote également unanime du D. A., la proposition de relèvement à 2 francs par membre du faux annuel de la cotisation fédérale à partir du 1^{er} janvier 1927; 2° il votait pour le Comité exécutif sortant composé de MM. Pognault, président; E. Lieubray, vice-président; P. Sonier, secrétaire général et M. Bonnard, trésorier. Pour le deuxième poste de vice-président, M. Defoy réserve son vote éventuel en faveur de M. Gaston Beudin, président du Damier Provençal lorsque l'adhésion de ce club aura été ratifiée. (Le Damier Provençal a adressé, en effet, une demande d'affiliation, avec effet du 1^{er} janvier 1927, qui est actuellement soumise au Comité restant en fonctions.)

M. Georges Defoy ajoute que « faisant confiance à l'organisme de vitalité « qu'est la Fédération damiste française, il émet ces votes avec l'espoir de « servir utilement et efficacement les buts exposés dans la Revue, organe « officiel de la Fédération et envisagés comme programme indispensable par « celle-ci en vue du développement rationnel et judicieux du Jeu de Dames, « notamment : Concours régionaux et interrégionaux; participation des « champions de ces concours au Championnat de France et même, après « sélection basée en principe sur la moyenne des points obtenus dans celui-ci, « au Championnat du Monde. Tous ces Concours devraient, en outre, être « dotés de récompenses officielles diverses : diplômes avec titres, médailles, « plaquettes, etc. »

M. Defoy désirerait enfin « une meilleure et plus grande diffusion de notre « noble et scientifique Jeu de Dames », lequel devrait, à son avis, « tant au « point de vue moral que comme sport intellectuel sainement éducatif pour la « société, pouvoir être, sur l'intervention du Comité directeur fédéral, sub- « venté ou patronné par le Gouvernement. »

<http://damierlyonnais.free.fr>

Bien que les autres représentants des clubs de province, à l'exception du Damier Lyonnais, n'aient pas répondu, il eût suffi aux membres du Comité sortant et à leurs collègues de Clubs délégués au Conseil fédéral, d'émettre un vote conforme à celui de M. Defoy pour que le Comité exécutif sortant fût régulièrement réélu et maintenu en fonctions pendant une nouvelle période de trois ans.

Les membres de ce Comité n'ont pas voulu accepter une désignation de ce genre mais considérant que leur situation actuelle est anormale et qu'il convient de décider toutes les sociétés à voter, ils ont résolu de se représenter en bloc aux suffrages de celles-ci en leur adressant une sorte de profession de foi dont nous reproduisons ici le texte :

ÉLECTIONS DU BUREAU DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Il serait souhaitable que tous les damistes fissent partie de la Fédération Française pour le plus grand bien du Jeu de Dames.

Tous les groupes importants devraient, en outre, être représentés dans le Bureau Fédéral, faute de quoi certains peuvent être tentés de garder ou de reprendre leur indépendance.

Enfin les méthodes de la Fédération devraient être rajeunies et rendues plus expéditives.

Il y a lieu de réviser les statuts en conséquence.

Les membres soussignés de l'ancien Bureau constatant l'absence de candidatures nouvelles en vue de réaliser ces réformes, décident de se représenter eux-mêmes devant les électeurs en prenant l'engagement de provoquer à bref délai une refonte générale du mécanisme fédéral avec la participation de tous les éléments nouveaux de bonne volonté.

C'est par l'union de tous, sans réserve et sans arrière-pensée que l'on peut faire de grandes choses.

Signé : POUGNAULT, LIEUBRAY, SONIER, BONNARD.

N.-B. — Prière aux délégués des Sociétés fédérées d'envoyer leurs votes avant le 31 décembre 1926, à M. Marcel Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon (6^e).

CONCOURS DE PROBLÉMISTES

Après élimination par suite de démolitions ou en raison de l'inexactitude des positions, de 33 des 49 envois participant à ce concours, il est resté en présence 16 problèmes retenus par le jury pour participer au classement final, mais en raison des divergences très sensibles existant dans l'ordre de mérite établi par MM. Sonier et Leygues, nous sommes obligé de renvoyer au mois prochain le classement définitif. Le troisième juge, M. Maxime Fayet ne nous a d'ailleurs pas encore fait parvenir son classement personnel.

Quoi qu'il en soit, il semble nécessaire, dès à présent, de diviser les envois en 3 catégories : études de gain forcé, pièges et problèmes proprement dits. Dans la dernière catégorie (problèmes), où 12 envois sont retenus, les compositeurs hollandais sont en tête, tandis que Gabriel Dentroux et Pierre Broyer seraient lauréats des études et études).

ÉCHOS

○ Nous sommes heureux d'annoncer le mariage célébré à Paris le 14 octobre de M. Henri Chiland, le jeune maître parisien bien connu, auteur du « Manuel », avec Mlle Berthe Gros. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

● M. Georges-J.-A. Van Dam, le célèbre problémiste hollandais, nous a fait part de son mariage, célébré le 12 octobre à La Haye, avec Mlle Riek Samuel, de Wassenaar. Nos compliments et souhaits cordiaux.

○ M. et Mme Jean Besnier nous ont annoncé l'heureuse naissance de leur fille Gilberte, le 31 août 1926. Nos sincères félicitations au distingué damiste parisien et à sa jeune épouse.

● M. Louis Brunin, le sympathique animateur des groupements damistes de Roubaix-Tourcoing, a été victime, en août dernier, d'un grave accident survenu sur le quai de la gare de Lille, à son retour de Gand, où il venait de prendre part à un match de joueurs d'échecs. Nous apprenons avec plaisir qu'il est aujourd'hui hors de danger.

○ M. Louis Coutelan, d'Arles, fervent amateur de notre jeu, formé à l'école du vieux maître problémiste arlésien Jacques Bergier, vient d'éditer un recueil de 400 problèmes du Jeu de Solitaire transposé sur le Damier. On sait que, dans ce jeu, les pions se prennent mutuellement un à un, quelle que soit leur couleur, en sautant les uns par dessus les autres, en avant ou en arrière, et qu'il s'agit d'arriver ainsi à une position finale déterminée. La brochure nous apprend que son invention est attribuée à un prisonnier enfermé dans la Bastille au XVII^e siècle et que celui-ci y découvrit le moyen de passer sans ennui de longues années de captivité. Les amateurs qui s'intéresseraient à ce jeu pourront se procurer le recueil où l'auteur en indique la règle et la tactique, en s'adressant au Bureau de la Revue ou directement à M. Coutelan, 33, rue du Refuge, à Arles (Bouches-du-Rhône). Prix : 5 francs.

● Nous relevons dans le palmarès du concours organisé en 1926 par le Salon des Poètes de Lyon le nom, bien souvent cité déjà, de notre ami A. Bonhomme, de Vienne (Isère), qui, dans la section des sonnets, vient d'y remporter un accessit avec une poésie intitulée « L'Invention ».

○ De « l'Auto » (16 septembre), cet entrefilet où il est question de notre ami Coulbeaux, actuellement fixé à Saint-Florentin (Yonne), et qui sera certainement apprécié de son successeur au D. N. D., M. Sallez, ancien président d'une Société de natation, comme du Docteur Molimard, ex-champion international à Genève, il y a une quinzaine d'années :

« A défaut de concurrents pour la course annoncée par notre confrère « le Bourguignon » et pour donner satisfaction aux personnes venues d'encourager, M. Ernest Coulbeaux (ex-président fondateur du Damier Echiquier Notre-Dame) entreprit de lutter contre le temps malgré le vent contraire pendant la moitié du parcours. Nageant vigoureusement sur la fin, M. Coulbeaux réussit dans sa tentative, couvrant la distance (3 km. 200) séparant Germigny de Saint-Florentin par le canal de Bourgogne, en 1 heure 13, à la brasse, battant son record précédent de 8 minutes. »

● Une distinction honorifique méritée est celle qui fut décernée à M. Bouillaton, horticulteur, promu Chevalier du Mérite Agricole à l'occasion de la dernière Exposition d'Agriculture et d'Horticulture de Lyon. Nos compliments au sympathique membre du Damier Lyonnais.

○ Le départ de la classe 1926 vient d'enlever temporairement aux damistes de la région lyonnaise le jeune champion viennois Abel Verse, émule des Frenay et des Augagneur, qui vient de rejoindre le 21^e régiment d'infanterie à Mayence.

<http://damierlyonnais.free.fr>

AUTOUR DU CHAMPIONNAT DU MONDE

La liste de souscription publiée en juillet-août, page 862, doit être complétée comme suit, ce qui porte le total à 2.090 francs.

Le Damier Amiénois.....	20	»
M. Finance, du Damier Parisien.....	20	»

Voici, tel que nous le communique M. Sonier, au nom du Comité d'organisation, l'emploi des fonds recueillis :

Circulaires	30	»
Affiches et frais accessoires d'organisation.....	65	»
Champagne d'honneur	230	»
Photographie	60	»
Impression des parties.....	550	»
Envoi des circulaires et des exemplaires de luxe des parties	115	»
Indemnité à M. Fabre	320	»
Indemnité à M. Bizot	320	»
Diplôme (parchemin) pour M. Fabre.....	100	»
Objet d'art à acquérir par M. Fabre (suivant le désir de M. Seymour-Pradel	300	»
Total	2.090	»

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE NOUVEAU CHAMPION DU MONDE

Ainsi que l'indique la brochure des parties du match Fabre-Bizot, Marius Fabre, né à Marseille le 18 avril 1890, entra de bonne heure dans la carrière damiste.

« A l'âge de 13 ans, ajoute le biographe, qui ne doit être autre que notre ami Sonier et qui recueillit ces renseignements à bonne source, c'est-à-dire de la bouche même du champion, il était déjà l'élève préféré du célèbre maître Raphaël. »

Nous aimons à le croire. Toutefois, l'élève préféré ne dut recevoir les précieux enseignements qu'à de longs intervalles, car il nous faut arriver jusqu'en 1906 pour trouver pour la première fois le nom du « jeune prodige » comme on ne tardera pas à l'appeler, dans les colonnes des journaux marseillais, en particulier dans le « Bavard », auquel nous emprunterons la plupart des renseignements qui vont suivre.

C'est en effet dans le « Bavard » du 30 juin 1906 que paraît, sous la signature de Marius Fabre, du « Damier », un problème fantaisiste portant le n° 881 et dont nous reproduisons la position, persuadé qu'il fera chercher nombre de lecteurs :

Blancs (10 pions) : 9, 12, 25, 26, 27, 29, 32, 37, 44, 49.

Noirs (3 dames et 4 pions) : dames 2, 11 et 19, pions 5, 6, 15 et 16.

Position invraisemblable, le coup précédent des Noirs étant inexplicable, mais solution en 7 temps dénotant déjà la connaissance des déplacements opportuns, des prises déconcertantes et des manœuvres de fin de partie.

Le second problème, publié le 25 août sous le n° 934, comporte une position naturelle mais il est faux. Par contre, un excellent problème pour débutants de Fabre senior (<http://damierlyonnais.free.fr>) dans le même numéro.

Signalons enfin, pour rassurer les compositeurs débutants qui seraient tentés de se décourager, que le troisième essai de Fabre (n° 961 du 29 septembre 1906), est encore moins fameux; c'est un problème fantaisiste dont la solution est démolie par une autre plus simple. Notre futur champion ne tardera pas, d'ailleurs, à se rattraper.

Engagé fin 1906 en septième série (dite série Père-Philippe, à 2 pions) dans le Tournoi d'hiver du « Damier », vaste handicap dont la dixième et dernière série recevait 4 pions de Raphaël, il se classe onzième, devant son frère aîné Aug. Fabre, classé treizième, mais recevant, lui, 3 pions et demi.

De ce fait, il passe en janvier 1907 dans la sixième série à 1 pion et demi de la première force.

Nous avons indiqué dans l'avant-dernier numéro, page 863, l'impression que causa ce premier succès d'un jeune amateur de 16 ans et demi, en qui certains virent déjà le « futur champion du monde ».

(A suivre.)

Partie sans voir jouée par Springer

à Romans, le 29 Août 1926

Blancs :
P. SONIER

Noirs :
B. SPRINGER

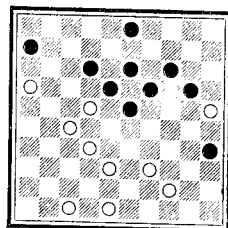
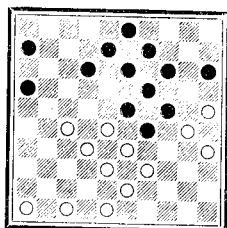
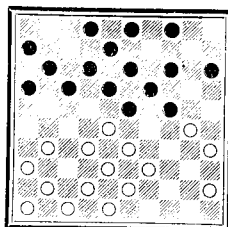
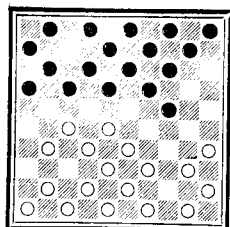
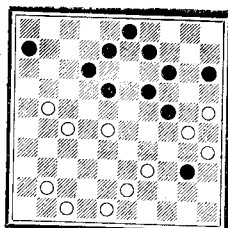
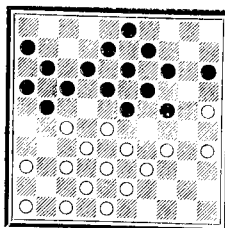
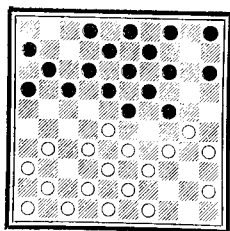
Blancs Noirs

- | | | |
|----|----|----|
| 1. | d4 | e6 |
| 2. | g4 | g4 |
| 3. | g4 | d7 |
| 4. | h2 | c8 |
| 5. | c3 | h6 |
| 6. | h6 | h6 |

- | | | |
|-----|----|----|
| 12. | i5 | h7 |
| 13. | h7 | h7 |
| 14. | h4 | i6 |
| 15. | g1 | h4 |
| 16. | h4 | i9 |
| 17. | g2 | h8 |

- | | | |
|-----|--------|----|
| 23. | h4 | a5 |
| 24. | b3 | b3 |
| 25. | b3 | b6 |
| 26. | a4 (A) | f5 |
| 27. | b6 | b4 |
| 28. | b4 | e6 |

- | | | |
|-----|----|----|
| 34. | h2 | i4 |
| 35. | d5 | e8 |
| 36. | a6 | f6 |
| 37. | b2 | g7 |
| 38. | c3 | g8 |
| 39. | e2 | i7 |



- | | | |
|-----|----|----|
| 7. | h3 | b9 |
| 8. | h4 | e6 |
| 9. | h1 | d7 |
| 10. | h2 | c8 |
| 11. | h3 | i8 |

- | | | |
|-----|----|----|
| 18. | i5 | g9 |
| 19. | i2 | b6 |
| 20. | b4 | c7 |
| 21. | b2 | d8 |
| 22. | h3 | d9 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 29. | a1 (B) | g4 (C) |
| 30. | b5 | b5 |
| 31. | b5 | d4 |
| 32. | c4 | e7 |
| 33. | e4 | h3 |

- | | | |
|-----|------|--------|
| 40. | d1 ! | h6 (D) |
| 41. | b5 | c5 |
| 42. | h2 | f3 |
| 43. | c8 | (E) |

Les N. abandonnent.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOTES DE P. SONIER

(A) Je ne voulais pas être trop long dans une partie de ce genre et contre un adversaire jouant très vite lui-même. Mais la variante dans laquelle Springer va s'engager sans hésiter une seconde est bien la dernière que j'aurais songé à envisager bien qu'elle comporte une menace de gain de pion, tellement sa complication la rendait improbable de la part d'un joueur « aveugle ».

(B) Faute : d5 s'imposait pour répondre à la menace de gain de pion.

(C) Faute. Il fallait jouer d'abord c7 et le gain du pion était inévitable ensuite. **Springer l'a signalé lui-même après la partie, avant d'avoir vu le damier.** C'est vraiment merveilleux !

(D) La partie des Noirs paraît compromise de toute façon. Si f5 (au lieu de h6) d4 suivi, sur g6, de d3. Les Noirs avaient mauvais jeu même peut-être depuis plusieurs coups avant.

(E) En réalité Springer a d'abord répondu à ce dernier coup en énonçant 27-47 (c1). Je lui fis remarquer que ce coup n'était pas jouable. Il répondit : « En effet, vous avez joué 48-42 ». Et, voyant la partie perdue, il abandonna.

Aurait-il mal interprété mon annonce 48-42, la confondant avec 47-42 ? Je crois qu'il y a faute de toute façon car le coup naturel était bien 48-42 ; au contraire 48-42 aurait dû le surprendre, étant un coup faible ; mais dans une partie sans voir...

C'est la première fois, je crois, que Springer perd en jouant à l'aveugle (1). Inutile de dire qu'il a été chaudement applaudi malgré ce résultat malchanceux.

Cette partie a duré une heure.

Springer ne donne pas l'impression de jouer sans voir. Il joue très vite. Quand il réfléchit un peu, c'est aux tournants difficiles de la partie ; il n'hésite jamais sur les coups forcés, par exemple quand on lui donne un pion à prendre. On dirait que ses réflexions sont absorbées par les combinaisons du jeu plutôt que par la vision des positions. C'est vraiment prodigieux. (P. Sonier.)

Nous croyons intéressant pour nos lecteurs de faire suivre cette partie du compte rendu très vivant publié par Sonier dans le « Bonhomme Jacquemart » (de Romans) du 4 septembre 1926 :

« **Un tour de force damiste.** — Le maître hollandais Springer, actuellement en séjour à Paris, a bien voulu répondre à une invitation en venant faire des démonstrations damistes, à Romans, les 28 et 29 août dernier.

« M. Springer est, non seulement l'un des plus grands forts joueurs de dames du monde, mais il possède, par surcroît, une telle mémoire et une telle faculté de vision du jeu, qu'il est capable de jouer une partie entière sans voir ni damier ni pions. Ce tour de force, qui est beaucoup plus difficile aux dames qu'aux échecs, a longtemps passé pour impossible au damier. Le grand Philidor qui jouait plusieurs parties d'échecs à la fois et « sans voir », avait déclaré qu'il était impossible de jouer une seule partie de dames dans les mêmes conditions. M. Springer lui a donné le démenti plusieurs fois depuis deux ans et, tout récemment encore, dans nos murs, le 29 août dernier, au premier étage du Café Cohet, place Jacquemart.

(1) C'est en réalité la seconde (voir n° 61-62 de la revue, janvier février 1926, page 810), la première l'ayant été contre le maître marseillais G. Féraud, aux Milles, le 14 juillet 1923. Deux perdues seulement, contre deux maîtres, sur 30 parties jouées sans voir, c'est peu et le record de Springer est pas près d'être égalé. (N. D. L. R.)

Ce fut un spectacle inoubliable. M. Springer était assis dans un fauteuil, tournant le dos à la salle. A dix mètres de là, son adversaire occasionnel, M. Sonier, faisait face à un damier.

« L'« aveugle » dictait son jeu à l'aide de la notation et recevait de même la réplique. Il paraissait jouer avec la même rapidité et presque la même force que s'il avait eu la position des pièces concrétisées devant les yeux. Il n'eut jamais d'hésitations ni de reprises et la partie ne dura qu'une heure à peine.

« M. Sonier, qui est pourtant loin d'être un novice, eut nettement le désavantage avant le milieu de la partie (2). Il aurait infailliblement perdu un pion si l'« aveugle » n'avait omis une petite précaution dans la rapidité de son attaque. Cette omission lui fut d'ailleurs fatale et il perdit finalement.

« Il signala lui-même en quoi consistait cette omission après la partie et avant d'avoir vu le damier.

« C'est la seule partie (3) que M. Springer a eu la malchance de perdre en jouant à l'« aveugle » et malgré ce résultat il demeure inconcevable qu'un homme puisse conduire jusqu'au bout sans rien voir une partie aussi embrouillée que le fut celle-ci.

« Inutile de dire que M. Springer fut frénétiquement applaudi.

« Ce tour de force ne paraissant pas beaucoup le fatiguer, il donna, en outre, plusieurs séances de parties simultanées, à une allure moyenne de 4' par partie, en gagnant environ 9 sur 10. »

(2) En effet, si l'on se reporte au diagramme du 29^e coup de la partie, on constate que si les Blancs avaient joué 28-22 (d5 indiqué par Sonier dans sa note B) les Noirs conservaient l'avantage après les coups suivants, par exemple : 29-34 (g4) 47-42 (e1) suivi, sur 12-18 ! (d7) de 33-29 (f4) et 30-50 (h1) avec meilleur jeu pour les Noirs. (N. D. L. R.)

(3) Voir renvoi (1).

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le maître joueur extra-rapide, M. Gros, qui avait quitté Paris pour Saint-Maixent est de retour dans la capitale où il a déjà eu l'occasion de faire à Springer un très joli coup que nous publions plus loin.

Il est question d'un match Weiss-Springer, car Springer est actuellement fixé à Paris, mais on n'envisage pas encore la possibilité d'un match Fabre-Springer pour le titre mondial.

M. Gortmans, de Londres, qui était de passage au Damier Parisien, le 15 août, écrit à ce sujet dans « Draughts Review ». D'après le règlement de ce championnat, c'est maintenant le tour du champion de Hollande (J.-H. Vos). Un match préalable entre ce dernier et Springer, qui est considéré par beaucoup comme le « plus fort joueur hollandais, mais qui est vraiment la « bête noire », car il n'a pas participé aux tournois et « matches importants durant les toutes dernières années, serait très désirable. »

Damier Notre-Dame. — Le Tournoi d'assiduité organisé sur l'initiative de M. Sallez, président du D. N.-D., s'est terminé le 29 septembre et a obtenu un succès sans précédent tant il a été passionnant, surtout pour l'attribution de la deuxième place. En voici le résultat : 1^{er} Carbonnet, 305 points; 2^e Seuret, 248; 3^e Sigal, 216; 4^e Bizot, 206; 5^e Scnave, 170; 6^e Sallez, 119; 7^e Comte, 103; 8^e Drouin, 99; 9^e Couéque, 90; 10^e Rousseau, 89; 11^e Cusin, 85; 12^e Sonier, 72; 13^e Mathan, 59; 14^e Thuillot, 56; 15^e Lambelet, 30; 16^e Bêlard, 25, etc.

Le handicap bat son plein et promet de belles luttes pour la finale car de beaux prix, parmi lesquels un pantalon sur mesure d'une valeur de 150 fr. offert par M. Cusin, faillieur, récompenseront les vainqueurs.

Le 19 septembre, après l'arrivée de la marche Paris-Châteaudun, patronnée par M. Saint-Omer, excellent joueur du Damier Notre-Dame, et spécialiste du sport de la marche, une séance de 16 parties simultanées a été

donnée par M. Carboneau, champion de Paris 4^e catégorie et secrétaire du Damier Notre-Dame. Elle a donné le résultat suivant : 9 gagnées, 3 perdues contre MM. Knapp, du D. N.-D., Bausant et Lecaille. Une médaille souvenir a été offerte par l'Amicale des Marcheurs à M. Carboneau, vainqueur, en 1 heure 10, de ce petit match.

Le 2 octobre, Benedictus Springer a donné, au Damier Notre-Dame, une séance de 10 parties simultanées avec rendement de 2 pions à 3 joueurs (MM. Rué, Seuret et Drouin), d'un pion à 4 joueurs (MM. Leprêtre, Couëque, Sallez et Comte), les 3 autres (MM. Cusin, Violleau et Douillez) jouant à but. Elle s'est terminée par 6 gagnées, 2 nulles (Cusin et Couëque), 2 perdues (Comte et Drouin).

Damier Amiénois. — Au cours de son Assemblée générale du 12 septembre, le Damier Amiénois s'est occupé de la prochaine visite des champions parisiens et de l'organisation d'un handicap d'automne.

De passage au D. A. :

1^o Le 4 septembre, le maître parisien Lucien Dumont, qui joua 6 parties dont 4 gagnées à MM. Desoblain, E. Lejeune (2). G. Defoy et 2 nulles très disputées contre G. Defoy et Richard Dubois;

2^o Le 25 septembre, le maître parisien A. Dumont fils, qui joua 2 parties, toutes deux gagnées par lui, contre Joseph Pilette et G. Defoy;

3^o Les 26 et 27 septembre, le vieux maître Gaston Beudin qui, sur 5 parties jouées, en gagna 3 contre E. Saint-Paul, Desoblain, Emile Lejeune et fit 2 nulles avec E. Saint-Paul.

Damier Arrageois. — A Arras vient de se constituer sous ce titre un nouveau club damiste dont le secrétaire, M. René Descarpentrieux, 23, rue Ronville, nous annonce la prochaine affiliation à la Fédération.

Damier Lyonnais. — Le Tournoi des Comingmen, disputé entre 20 concurrents, en 2 séries (1^{re} et 2^e divisions réunies, d'une part; 3^e et 4^e de l'autre) a fourni au jeune Henri Marqué, toujours en progrès, l'occasion d'une nouvelle victoire dans sa série puis en finale au demi-pion, en 4 parties contre King-Li-Tchoan, jeune étudiant chinois en médecine, vainqueur de la 2^e série où il fut serré de bien près par Marcel Souzy, encore un jeune plein d'avenir, également étudiant à l'Université de Lyon (Lettres).

En finale, King ne put mieux faire que de gagner une des deux parties au pion.

Dans chaque série le classement s'établit comme suit :

1^{re} SERIE : 1. Marqué, 22 points; 2. Sérignat, 19; 3. Brillel, 16; 4. Pajonk, 14; 5. Amado, 13, etc.

2^e SERIE : 1. King, 28 points; 2. M. Souzy, 27; 3. Souteyrand, 25. Viennent ensuite : Gripat, Roumieu, Monin, Mme Rebattu, Lacambra, Bouillaton, etc.

Le 4^e handicap trimestriel de 1926, joué le 14 novembre au Café Cogniac, montée des Carmélites, 9, sous la présidence de M. Delacroix, réunit 26 concurrents. Il donna les résultats suivants après barrage entre les quatre premiers, vainqueurs des 4 parties réglementaires : 1. Gripat (4^e division), 12 points, jeune amateur promu de ce fait en 3^e division; 2. Bonnard (supérieure), 10 points; 3. Couturier (2^e division), 10 points; 4. Pouleau (sous-championnat), 8 points; 5. Sérignat (1^{re}), Monin (4^e), King (3^e) et Jacquon (2^e); 9. Roumieu (3^e); 10. Viret (championnat), Cogniac (3^e), Monier (4^e) Souteyrand (4^e), Amado (2^e), Marqué (1^{re}) et Lacambra (4^e).

De passage au D. L. de septembre à novembre, le Docteur Molimard, d'Amberth; M. Ulysse Vodoz, de Lausanne (Suisse); Henri Chiland et le jeune champion algérien Lakal-Abd-El-Aziz qui profita d'un voyage en France pour venir rencontrer à 2 pions, dans un match en 10 parties, le champion lyonnais Marcel Bonnard.

Ce match, disputé à St-Pierre-de-Beuf (Loire) fut gagné par Lakal (6 gagnées, 4 perdues) après une lutte aussi intéressante que serrée. Nous publierons dans le prochain numéro une curieuse partie gagnée par Lakal.

Damier Oullinois. — Cette Société, dont le siège va être transféré au Café de la place du Marché vient d'être éprouvée par la perte d'un de ses membres, M. Louis Bonnet, qui, souffrant depuis quelques temps de troubles neurasthéniques, mit fin à ses jours le 14 novembre. Nos condoléances à la famille et aux damistes oullinois.

Damier Romanais-Péageois. — A l'occasion de la séance de partie sans voir, que nous relations d'autre part, le champion hollandais Springer donna au Café Dupont, siège du D. R. P. trois séances de simultanées, l'une le 28 août de 22 parties, dont 20 gagnées et 2 nulles (Balthazar et Guyenon), les 2 autres le 29, de 10 parties chacune, dont 9 gagnées et 1 nulle (Balthazar) dans la première; 8 gagnées et 2 perdues (Ramat, Arnoux) dans la seconde.

Damier Tainois. — Sur l'initiative de M. J. Ramat, le sympathique maire

d'Erôme, qui eut l'honneur de gagner à Romans une partie à Springer en simultanée, un club damiste vient d'être fondé à Tain (Drôme), Café de la Jeune France. Voici la composition de son bureau : Président d'honneur, J. Ramat; président, Brianc; vice-président, Clozel; secrétaire, Frédéric; secrétaire adjoint, Champalet; trésorier, Béau; commissaires, Paillet, Grève, Forot et Bousquet.

Damier Phocéén. — Le champion de Marseille, Ricou, nous adresse une lettre que, désireux d'éviter ici toute polémique, nous ne pouvons reproduire intégralement.

Nous nous bornerons à dire qu'ayant pris connaissance du passage de notre avant-dernier numéro, dans lequel Gaston Beudin lui lance un défi pour le titre, Ricou l'a rencontré le 28 septembre au Café Français, siège du Damier Phocéén et s'est mis sur le champ à ses ordres. G. Beudin ayant exprimé le désir que Ricou rencontrât tout d'abord Garoute si celui-ci en manifestait l'intention, le champion de Marseille a déclaré immédiatement qu'il lui serait agréable de se mesurer une fois de plus avec ce dernier. Mais il craint que cet assaut de politesse entre les deux challengers n'ait uniquement pour but de renvoyer aux « calendes grecques » une rencontre dont ils redoutent l'un et l'autre la réalisation.

Le Tournoi organisé sur l'initiative de M. Léonce Bayès au Café de Paris, cours Belsunce, est en cours entre 9 engagés : Agnès, Astier, Collet, Garoute, Giordano, Pané, Revertégat et Ricou, c'est-à-dire les meilleurs joueurs marseillais. Ricou est naturellement en tête avec une sérieuse avance. Garoute et Revertégat se disputent la deuxième place, serrés de près par Bayès (qui a annulé sa première partie contre Garoute), Astier et Giordano.

Damier Provençal. — Le concours d'inauguration-handicap vient de prendre fin, 20 joueurs y ont pris part. En voici le résultat, sur une base de 38 parties : 1^{er} Richard, 52 points; 2^e Carrière, 51 points; 3^e Marcorelles, 46 points; 4^e et 5^e ex-æquo : Charras et Amoretti, 44 points.

Richard et Carrière, très en forme, se sont fait remarquer. Comme toujours, le plus joli coup primé a été fait par Aubran, le spécialiste du genre.

Le Conseil organise pour novembre son concours d'hiver et, rompant avec la tradition, décide que les prix attribués aux heureux gagnants, seront des objets d'art.

Signalons le passage au Damier Provençal de M. Cruls, du Damier Niçois. Le Secrétaire, CURTENAT.

Damier Niçois. — Un défi pour le titre avait été lancé à M. Chastaingt, Champion de Nice, par M. Chefneux, de Grasse. Conclu en 4 parties, à 40 coups à l'heure et belle le cas échéant, le match commença le 17 octobre par une gagnée, par M. Chastaingt et une nulle. Le 24, même résultat. Le tenant garde donc son titre sans avoir été mis sérieusement en danger.

M. Chefneux est surtout à court d'entraînement. Isolé à Grasse, sans partenaire de sa force pour lui donner la réplique, il a été de ce fait fortement handicapé, ce qui explique ses 2 perdues sur coups simples faciles à éviter. Le temps a été aussi contre le Grassois, très limité dans les derniers coups. Les rencontres ont eu lieu à la Bibliothèque des Bons Livres, mise gracieusement à la disposition des organisateurs par M. Capdevielle, un vieil ami du Damier Niçois. Quelques amateurs patients et attentifs ont suivi avec intérêt les phases de la lutte.

M. Chastaingt, que nous félicitons pour son nouveau succès, s'annonce comme imbattable dans la région. Il serait très intéressant de le voir disputer un match avec Ricou. En attendant, il aura à défendre son titre en 10 parties contre M. Frankhauser.

Le Tournoi mensuel est en cours. C'est toujours le même qui est en tête.

A l'occasion du passage de M. Chiland, une séance de 7 parties simultanées a été donnée par notre ami le 1^{er} novembre. M. Chiland gagne contre Frankhauser, Montrefet et Cruls; il annule avec Elte et Dalos et perd contre Chastaingt et Jencuski, dit Zédache.

Le Président,

A. BAUD.

Echiquier Algérien (section damiste). — M. Antony, secrétaire de cette Société, nous informe qu'elle a quitté son Siège, la Brasserie Suisse, pour se transporter provisoirement à la Brasserie Laferrrière, rue Michelet.

On trouvera, d'autre part, sous la rubrique Damier Lyonnais le résultat du match gagné par le jeune Lakal, membre du Cercle, sur le champion lyonnais Marcel Bonnard, au rendement de 2 pions, évidemment trop élevé pour un amateur de la force de Lakal.

Ce résultat montre qu'il existe à Alger d'excellents joueurs, notamment MM. Malleval et Sarrut, vainqueurs des derniers tournois, Sibille, Pélaz, etc., avec qui les amateurs de passage auront du plaisir à se rencontrer.

Solutions des Problèmes du N° 67-68

(Notes d'un Vieux Damiste)

N° 531. — (Noirs : 12, 16 à 20; Blancs : 26 à 30, 38) 38-33 ! Si Noirs (20-25) 29-24, 24-11, 33-29, 26-8 g. Si Noirs (20-24 et 18-23) 30-24 et 24-13 (21-27) 33-28 g. facilement par les 4 pièces.

Autres variantes faciles. Compliments du Vieux Damiste (G. B.).

N° 532. — (Noirs : dame 7, pion 18; Blancs : 3 dames à 32, 44 et 50). Solution de l'auteur :

32-43 (A) 43-49! 44-6! 50-11 11-7 et 6-39 g.
7-1 (B) 18-23 (C) 23-29 (D) 29-34 (E)

(E) Gain sur (29-33) par 11-50 suivi sur (1-23) de 49-40 et 6-1 enfermé.

(D) Gain sur (23-28) par 50-22, 49-40 et 6-1 enfermé.

(C) Gain sur (18-22) par 44-6 ! 49-40 et 6-1 enfermé.

(B) Gain sur (7-2) par 44-35 suivi, sur (18-23) de 50-28 et 43-16 ou, sur (18-22) de 50-6 (2-7) 43-39 ou 7-1 etc., enfermé.

(A) On gagne aussi : 1° par 32-21 (7-2) 44-35 (2-7) 21-12 (solution Scoupe);

2° Par 32-49 (7-2 ou 16) 44-35, etc., comme en (B), solution envoyée par tous les autres solutionnistes et qui gagne plus rapidement dans la variante principale par 32-49 (7-1) 44-6 (18-23) 50-11, 17 ou 22 forçant (23-28), 11-50 (1-23) 49-40 et 6-1 g.;

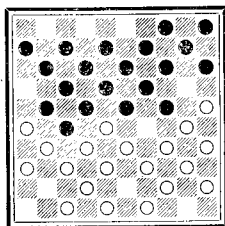
3° Par 32-38 même, suivi, sur (18-23) de 38-49, etc., même marche. Bonne fin de partie bien pratique. Le voyage du pion 18 jusqu'à 39 ou 40 sans pouvoir se faire prendre, à moins de perdre la partie, est curieux. Félicitations (G. B.).

Ce voyage du pion 18 n'existe pas dans la variante A (3°) et les duals du premier coup enlèvent une grande partie de sa valeur à cette fin de partie néanmoins pratique. (N. D. L. R.)

N° 533. — 40-34 et 45-34. Trop indiqué (G. B.).

Le coup, qui a été fait à un joueur de première force, est néanmoins brillant. Les Noirs ayant répondu 12-18 ? les Blancs ont en effet exécuté la combinaison suivante qui aboutit au gain du pion : 25-20, 28-23, 39-34, 48-43, 33-28, 31-22, 32-1 (Noirs 33-39) 44-33 (13-18) 1-23, 26-17, 33-28 et 38-40.

A noter qu'après le pionnage 40-34 et 45-34, les Noirs auraient pu répondre 15-20 mais dans ce cas ils perdaient rapidement la partie par 48-43 ! suivi, sur 12-18 forcé, de 34-29 (7-12) 39-34 (10-15) 43-39 (4-10) 44-40 (11-16) 49-44 (6-11) 47-41 gagné par les temps.



La position du diagramme, que nous avons donnée en faveur des Blancs afin d'en faciliter l'étude à nos lecteurs, mais qui s'était présentée en réalité en faveur du deuxième joueur dans la partie (il suffit pour rétablir le jeu correct de supposer que ce sont les Noirs qui ont commencé) provient d'ailleurs d'une curieuse position de 20 contre 20 que nous reproduisons ci-contre et dans laquelle les Noirs venaient d'exécuter au 16^e temps le pionnage faible 23-29 ? et 18-29. Si, au lieu d'exécuter ce pionnage, ils avaient joué

15-20 ! la partie restait égale car, sur 48-43 (10-15) 34-29 et 40-29, les Noirs répondaient (18-23 ! et 12-23) 39-34 ! (24-29 f, 20-40, 22-33 et 13-22) égalité. (N. D. L. R.)

N° 534. — 27-22, 33-29, 30-24, 28-37, 40-34, 35-13 avec un gain bien net (G. B.). Coup déjà publié dans le « Radical ».

N° 535. — 32-27 ! suivi sur (23-41) de 36-47, 27-21, 48-42, 47-41, 35-4 ou, sur (23-21) de 37-32.

Coup brillant vu rapidement et exécuté sans hésitation dans la première variante par le jeune vainqueur du Tournoi des Comingmen du Damier Lyonnais. A noter que le coup débutant par 28-22 est évidemment perdant (N. D. L. R.).

N° 536. — 50-44 ! (34-39 ?) 32-28, 27-21, 28-22, 22-2 et 2-10 g. Du bon Bordeaux ! Et d'un grand crû ! Compliments, mon cher ami (G. B.) Toutefois M. Vimont, bien que n'ayant pas vu le gain, n'entra pas en lunette ! (N. D. L. R.).

N° 537. — 44-39, 33-28, 27-22, 22-18, 18-40 ! 35-11, 49-7 g. La prise par 18-18 ? au cinquième coup ne donnerait que la nulle, le pion noir 17 passant à dame sans difficulté.

Bon problème, bien construit sur trois belles râfles avec, en outre, le joli attrape-nigaud de 18-18 qui ne gagne pas.

Vos problèmes et fins de partie sont toujours intéressants, M. P. Leygues. Aussi bien sincères félicitations. (G. B.)

N° 538. — 33-29, 30-24, 39-19 ! 24-4, 4-7, 29-7, 7-1 suivi, sur (29-33) de 1-6 g.

La prise par 24-4 ? au troisième coup ne donnerait que la nulle, les Noirs répondant (27-40) 39-10 (18-23) 29-18 (40-29) 10-5 (29-34 ! etc.) R.

Certes M. P. Kleute ne peut renier la paternité de ce problème car c'est une de ces bonnes compositions, à finales toujours curieuses et élégantes, où excelle le maître compositeur hollandais. Compliments (G. B.).

N° 539. — 41-37, 28-23, 49-44 !! 36-31, 31-2, 26-8, 2-14 g. Plusieurs prises de deux en finale, bien établies, le tout se terminant par une bonne râfle de cinq (G. B.).

Ce premier problème d'un jeune compositeur originaire de Marseille a mis en échec la plupart des solutionnistes qui, jouant 39-34 ? au troisième coup, ont cru le problème faux (la prise 26-8 ne pouvant se faire en raison de la prise de trois pièces 2-16 forcée) et ont pensé qu'il manquait un pion noir à 16. Félicitations à l'auteur pour ce trompe-l'œil. (N. D. L. R.)

N° 540. — 28-22, 24-20, 20-14 et 14-1 g. Petit 4 coups pour lequel l'auteur réclame un peu d'indulgence. (G. B.)

Malgré sa simplicité apparente, cet excellent problème a également mis en échec un certain nombre de solutionnistes, ce qui est tout à l'éloge de son auteur. (N. D. L. R.)

Quelques études de Leygues

Notre excellent collaborateur Pierre Leygues, de Rouen, qui vient de remporter un succès éclatant en Hollande en s'adjugeant le premier prix d'études de position dans le Tournoi international de problémistes ouvert par le « Nieuwe Courant », d'Amsterdam, a eu la délicate attention de réserver aux lecteurs de la Revue la primeur de quelques unes de ses plus belles compositions du même genre.

Nous croyons intéressant de les faire précéder de l'étude (publiée sous le n° 1866 dans « Het Damspel »), qui valut à Pierre Leygues son succès dans le Tournoi organisé par Georges-J.-A. van Dam et que nous venons de rappeler.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Sur 19-23 et 14-23, Bl. 35-30 et si 34-39, 27-21 et 44-4.

Sur 7-11	46-41	41-36	37-31
	11-17	2-8	17-21 (A)
26-17	44-40	g. 1 pion.	
12-21			

(A) Forcé car sur 8-13, Bl. 35-30 et si (34-40) 45-34 (20-24) 33-29 et 27-20 gagne le pion.

4. 35 30	34 39
34-40 n'est évidemment plus une défense.	

5. 27 22	18 29
6. 44 4	25 34
7. 4 36! g.	

En résumé lorsque les Blancs ont joué 38-32, les Noirs ont virtuellement perdu le pion ou la partie à cause de la menace constante 27-21 des Blancs.

(A suivre.)

Quelques nouveaux Coups de début

par H. CHILAND, P. SONIER, etc. (Suite)

Nous avons publié sans solutions, dans le dernier numéro, deux débuts d'Henri Chiland tirés, l'un, du « Coup royal » de Sonier, l'autre d'un coup en jouant de Vitipon à Bonnard.

Dans le premier, portant le n° 5, les Blancs gagnent par 27-22, 32-21, 40-18, 50-44, 37-31, 41-1 g.

Nous reproduisons plus loin, sous une forme un peu différente, ce coup qui se présente un temps plus tôt en faveur des Noirs.

On remarquera à ce sujet qu'Henri Chiland s'est attaché à amener les derniers coups de début déjà publiés (n°s 4, 5 et 6 de la nouvelle série) dans le minimum de temps et dans des positions de **20 pions contre 20**. Il est curieux de constater qu'un grand nombre (plus de 400) de coups pratiques de début de partie se présentant après des pionnages peuvent être réalisés plus tôt avant tout échange. La plupart des coups de Chiland se présentent avant le dixième temps (1).

Voici la solution du n° 6 (page 885) où les Noirs gagnent par 18-22 et si : Blancs 28-17 ? 19-24, 7-11, 11-44, 14-20, 10-28 et 31-45.

Avant de continuer la nouvelle série nous reproduisons ci-après, en faveur des Noirs, mais sous une forme très différente indiquée par Sonier et qui évite la démolition signalée par Bizot, le coup n° 4 de gain d'un pion publié le mois dernier sous la signature d'Henri Chiland, page 884 de la Revue.

Les coups de Sonier sont amenés également dans des positions de 20 contre 20.

N° 4 bis. — Gain de pion par H. Chiland et P. Sonier.

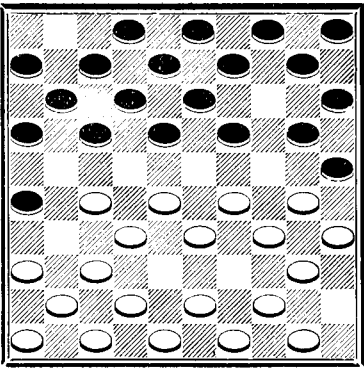
1. 34 30	17 21
2. 40 34	21 26
3. 33 29	20 25

4. 39 33	14 20
5. 32 28	11 17
6. 38 32	6 11
7. 31 27	1 6
8. 45 40?	

(1) Signalons, à cette occasion, la méthode extrêmement curieuse adoptée par Sonier pour déterminer, dans toute position de 20 contre 20, le nombre de temps joués de part et d'autre, ce qui lui permet de contrôler rapidement la vraisemblance de toute position de ce genre soumise à son examen.

Partant de la ligne horizontale qui limite chaque camp au début (16 à 20 pour les Noirs, 31 à 35 pour les Blancs), il totalise, pour chaque couleur, le nombre des pions avancés au delà de cette ligne et celui des cases vides en deça, en donnant à chaque pion la valeur du nombre de pas faits en avant de ladite ligne et à chaque case vide le nombre de pas en arrière de la même ligne.

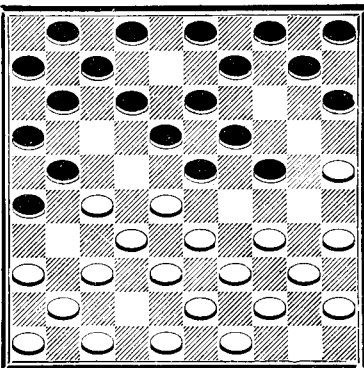
Ex. : Dans le n° 5 (page 885), les Blancs ont : (pions avancés 1+1+1+2) + (cases vides 2+2) = 9 temps joués; les Noirs ont : (pions avancés 1+1+2) + (cases vides 2+3) = 9 temps joués également. La position, présentée sans indiquer les coups précédents, est donc vraisemblable puisqu'il y a **moins de 2 temps d'écart** et l'on est au dixième temps de la partie. <http://damierlyonnais.free.fr>



Sur le coup faible joué par les Blancs, les Noirs gagnent un pion par 17-22 ! 11-31, 18-23 et 13-31 suivi de 31-36 car si les Blancs attaquent le pion 31 par 41-36, ils perdent néanmoins une pièce par 19-23 ! et 23-29, etc.

N° 5 bis. — Autre début inspiré du « Coup Royal » de Sonier, par Henri Chiland.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 34 30 | 19 23 |
| 2. | 33 28 | 14 19 |
| 3. | 38 33 | 20 24 |
| 4. | 42 38 | 17 21 |
| 5. | 40 34 | 21 26 |
| 6. | 44 40 | 12 17 |
| 7. | 50 44 | 17 21 |
| 8. | 31 27 | 8 12 |
| 9. | 30 25 ? | |



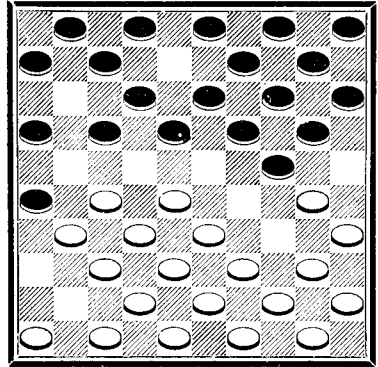
Le dernier coups des Blancs livre aux Noirs le coup de dame, identique à celui du n° 5, par 24-29, 19-30, 11-33, 9-14 ! 14-20 et 10-30, mais ce coup a sur le n° 5 le double avantage de se présenter un demi-temps plus tôt et d'être légèrement plus caché en raison de l'utilisation du temps de repos après la première raffe par le pion noir 9 joué à 14.

Voici maintenant quatre coups de dame curieux d'Henri Chiland, dans lesquels au-

un des pions de la dernière rangée n'a été joué de part et d'autre :

N° 7. — (D'après le n° 3, page 884).

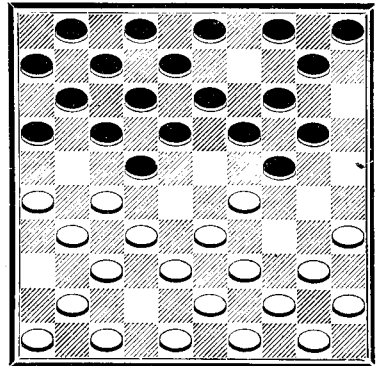
- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 32 28 | 19 24 |
| 2. | 34 30 | 13 19 |
| 3. | 37 32 | 17 21 |
| 4. | 41 37 | 11 17 |
| 5. | 31 26 | 21 26 |
| 6. | 36 31 | 8 13 ? |



Les Blancs gagnent par 27-22, 28-23, 30-8 et 33-2, comme dans l'une des variantes du n° 3 mais un temps plus tôt et avec le jeu complet.

N° 8. — Coup symétrique :

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 31 26 | 20 24 |
| 2. | 34 29 | 15 20 |
| 3. | 36 31 | 18 22 |
| 4. | 32 27 | 13 18 |
| 5. | 37 32 | 9 13 |
| 6. | 42 37 ? | |



Le dernier coup des Blancs livre aux Noirs le coup de dame par 16-21, 22-28 (si 32-23, 19-28) 24-42 et 18-17.

Si le trait était aux Blancs, ils auraient, bien que la position ne soit pas exactement symétrique, le même coup à leur disposition par 35-30 et 29-23, ou encore par 29-23, etc.

Springer à Tourcoing et à Rouen

Invité par le Damier Tourquennois, le champion du jeu de dames « à l'aveugle » a joué le 11 août au siège de cette Société, salle de la Fédération des Amicales laïques, 57, rue du Haze, une partie sans voir, en présence de 80 spectateurs. La séance était présidée par M. Louis Brunin et l'adversaire de Springer fut M. Deletombe, excellent amateur tourquennois, qui dut cependant s'incliner au bout de 57 minutes de lutte, dans une position de 7 pions à 9, devant son prestigieux adversaire, chaleureusement applaudi.

Non content de cet effort mental extraordinaire, ce dernier donna ensuite une séance de 17 parties simultanées toutes gagnées par lui.

Le 12 août eut lieu une seconde séance de 14 parties simultanées : Springer en gagna 13 et en perdit une seule contre M. Dutat par suite d'une erreur de calcul qui lui fit perdre 3 pions. Dans la soirée, Springer gagna encore une dizaine de parties en tête à tête contre les meilleurs joueurs présents.

Tous les grands journaux de la région (« Journal de Roubaix », « Grand Echo du Nord », « Egalité », « Réveil du Nord ») relatèrent cet exploit dans des articles d'une colonne avec photographies en première page.

A Rouen, où Springer s'était rendu les 9 et 10 août, invité par le Damier Rouennais, le merveilleux hollandais joua contre M. F. Renard, secrétaire du Damier Rouennais, une belle partie qui se termina par la nulle au 65^e coup et que nous publierons le mois prochain.

Voici le compte rendu publié par le « Journal de Rouen » du passage de Springer dans cette ville :

« La presse locale a relaté dans ses détails l'extraordinaire exploit du « maître Springer, dont les diverses performances soulevèrent l'enthousiasme « des spectateurs.

« Un autre cas d'étonnement fut sa reconstitution, à vive allure et de « mémoire, de la partie sans voir qu'il venait d'achever par une superbe « nulle. Il démontra alors un piège, envisagé par lui au cours de la partie, « qu'il ne tenta point pour une question de temps !

« Conduire semblable partie à l'aveugle, avec maîtrise et rapidité est « formidable, mais pouvoir y jouer la position dans toutes les finesses est « vraiment sublime.

« Son extrême rapidité, en simultanées et en parties-éclairés — l'une « d'elles fut gagnée en deux minutes, — fut déconcertante.

« Sur un ensemble de 41 parties diverses, jouées par Springer, durant ses « deux jours de séjour à Rouen, une seule fut perdue, au cours de sa seconde « séance de simultanées, contre M. Chevalier, excellent joueur de 3^e série « du D. R., qui eut seul le privilège de battre l'illustre champion.

« Joueur correct, aimable et modeste, Springer laissera le meilleur sou- « venir parmi les nombreux Rouennais qui l'acclamèrent.

Un merveilleux exploit de Springer

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Springer vient de conduire **simultanément**, à Paris, le 6 novembre, au cours d'une séance privée à laquelle assistaient MM. Guillou, président du Damier Parisien, Herman de Jongh, ex-champion de Hollande, P. Sonier, secrétaire général de la Fédération française et Darrigan, secrétaire du D. P., **deux parties sans voir** contre A. Dumont père et A. Dumont fils. Ces deux parties, dont la durée totale a été de 3 heures et dont l'une, contre Dumont père, fut nulle, tandis que Springer gagnait la seconde contre Dumont fils, par une belle combinaison de gain de pion forcé, ont été éditées en notation Sonier sur l'initiative de M. Guillou. Nous espérons pouvoir les publier dans le prochain numéro.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LECLERCQ

Je ne « prends » le père Leclercq — comme nous l'appelions couramment — qu'au déclin de sa carrière de damiste. Il avait connu des triomphes du temps des Jobert, des Dussaut, des Barteling, mais Weiss était venu, Bizot s'approchait, Ottina comptait et l'âge commençait à peser sur ses frères épaulés; il ne jouait presque plus, se confinant dans la présidence du Damier Parisien et dans la confection de « sa » Revue.

Dans quelles circonstances et dans quelles conditions était-il venu de sa Normandie à Paris ? Sûrement pour s'occuper du Jeu de Dames et lancer sa publication à l'essor de laquelle il croyait avec une ferveur qu'il conserva jusqu'au dernier jour, sans se laisser ébranler par les difficultés d'une entreprise aussi fragile.

Chétif, effacé, Leclercq nous frôla sans se confier; sa foi lui permit de poursuivre son œuvre sans le moindre concours. Durant des années il assura le sort de la Revue près de nous et loin, puisque rien ne nous faisait soupçonner ce qui était. On le voyait tous les jours propre et souriant, s'occupant du jeu, encourageant les néophytes et ne cherchant jamais à abuser de leur faiblesse.

Les services qu'il a rendus au jeu par son assiduité, sa maîtrise et son dévouement ne se comptent pas. Il eut cette remarquable qualité de supporter parfaitement d'être supplanté par les nouveaux venus qu'il avait contribué à faire surgir et d'applaudir à leurs succès, tant il aimait le jeu pour le jeu lui-même et non pour les satisfactions personnelles.

Derrière la régularité de la petite existence tranquille de notre ami, il y avait, en ravin, une situation attendrissante. Et nous qui avions tendance à plaisanter à propos de ses manies, de ses habitudes de petit vieux égaré dans notre milieu bourdonnant !

Plus tard, nous eûmes des remords de nous être moqués parfois de cet apôtre qui avait eu le seul tort de sacrifier toute une vie à la poursuite d'une chimère.

Mais pour juger notre cas et le sien, il est nécessaire de placer les personnages dans le cadre.

Le cadre, c'était le Café du Globe, boulevard de Strasbourg, établissement énorme, à clientèle hétéroclite allant des excentriques représentants du plus bas cabotinage aux paisibles commerçants du quartier épris de manille ou de carambolages.

Dans cet immense bazar à jeux de toutes sortes : billard, cartes, jacquet, dominos, on nous souffrait, nous damistes, à peu près comme le piéton supporte un caillou dans son soulier.

Le tenancier ne nous mettait pas positivement à la porte, mais il nous déplaçait, nous cantonnait, nous surveillait, édictant règlements sur règlements aux fins de nous inciter à consommer davantage.

Il faut convenir, du reste, que le damiste d'alors ne constituait pas un bien bon rapport, c'était à qui consommerait le moins ou pas du tout.

Leclercq consommait.

A une heure et demie tapant, il arrivait. Mais avant de gagner sa banquette habituelle et que nous lui réservions, il battait toutes les rangées de tables, râlant de-ci de-là tous les journaux qu'il rencontrait. Dans ces temps lointains, les journaux fournis en abondance par le café étaient retenus par

<http://damierlyonnais.free.fr>

une tringle sur une latte de bois. Leclercq, nanti de son butin, s'installait, glissait son lot de journaux entre ses jambes et s'enfonçait dans leur lecture.

Les garçons, affolés, essayaient d'en obtenir un ou deux, ce qui nous faisait assister à des luttes épiques. Leclercq, s'il avait cédé, repartait en maraude et la petite scène se renouvelait jusqu'à l'arrivée des journaux du soir. Comment, direz-vous, aux feuilles du soir Leclercq était toujours là ?

Oui, il restait au café douze heures d'horloge, n'en partant guère avant une heure du matin, n'ayant pas dérapé d'une minute, même pour dîner ou souper puisqu'il ne dînait ni ne soupait.

Originalité, système... Nous le supposons, sans percevoir d'autre raison à cette manière d'agir, pour bizarre qu'elle nous parut. Il ne se contentait pas de lire; sollicité, il tranchait des cas épineux du jeu de dames, acceptait de disputer quelques parties, principalement lors des tournois où il s'inscrivait surtout pour donner de l'animation au jeu, et s'occupait de sa Revue dont il apportait les exemplaires à ses quelques abonnés pour éviter les frais de poste. Sa Revue ! autant dire sa vie. Et c'est là qu'éclate l'insondable candeur qui le caractérisait.

Oui, Barathon, quelques autres et moi, nous nous sommes amusés de cet excellent homme, allant son train avec la persuasion qu'il tenait la fortune en laisse. Le raisonnement de Leclercq était celui-ci :

La Revue, nous disait-il, a une certaine d'abonnés à 10 francs par an; si je tire à 300, je mets de côté 200 collections qui croîtront en valeur, puisqu'il n'y a rien de similaire et que logiquement le nombre des amateurs doit aller en augmentant. La Revue avait alors quinze ans d'existence. C'était 30.000 fr. nets sagement accumulés.

Je vous ai montré le père Leclercq arrivant après déjeuner et restant au café jusqu'à une heure du matin.

Il ne manquait jamais.

Une fois il manqua. C'était un événement, j'ouvris une enquête et découvrit que Leclercq était tombé malade dans sa mansarde du quartier des Ternes. J'usai de mes relations pour le faire entrer d'urgence à l'hôpital où Barathon et moi allions le visiter chaque jour. Hélas, Leclercq s'éteignit bientôt. Des parents éloignés surgirent qui me prièrent de présider à la liquidation des biens du défunt, représentés par la Revue. Ce que j'appris alors fit qu'on ne se moqua plus, je vous prie de le croire. Le pauvre Leclercq avait vécu plus que chichement d'une minuscule pension et du mince produit de la Revue, se contentant d'un repas par jour, à midi, dans une sorte de bouillon de la rue du Temple. Trente-cinq centimes pour son café, au Globe, un sou de pourboire au garçon et c'était là toute sa dépense, car il se rendait des Ternes à son restaurant et du Globe chez lui à pied, quelque temps qu'il fit.

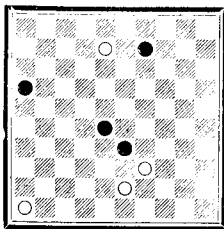
Jamais il ne s'était ouvert à nous en quoi il eut bien tort, car de bons amis comme cet excellent Oudart, le narquois au bon cœur qu'était Barathon, Chardonnet et bien d'autres se seraient sûrement arrangés pour lui venir délicatement en aide.

Passons à la liquidation. Je me trouve en face du problème suivant : un monceau de fascicules entassés dans une chambre grande comme la main et qu'il faut rendre libre à bref délai. Nous décidons d'abord de ne pas laisser périériter l'œuvre de Leclercq. Nous faisons les fonds nécessaires; l'un se charge des analyses de parties, l'autre des problèmes; Van Elten prend l'administration et moi la rédaction, labeur ingrat, avec, par la suite des éccurements dont on ne se remet pas facilement.

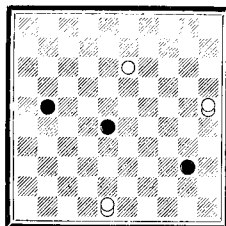
Et la collection ? L'imprimeur consent à la recevoir, je la fais véhiculer dans une voiture à bras; on l'empile dans un coin d'atelier où apprentis,

TROIS FINIS DE PARTIES

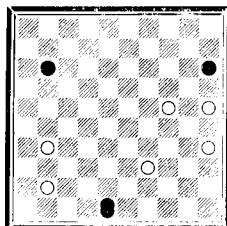
N° 541. —
Par Gabriel DENTROUX,
à Lyon.



N° 542. —
Par E. LIEUBRAY,
à Boulogne-sur-Seine.

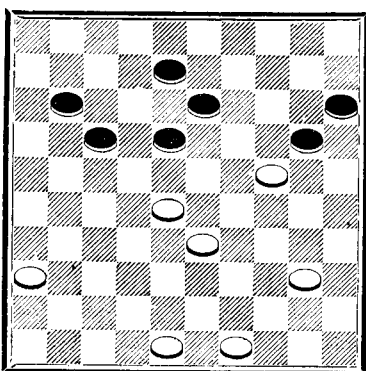


N° 543. — Par BERGERON,
à Lyon (en jouant à REYNAUD,
au Damier Perrachois).

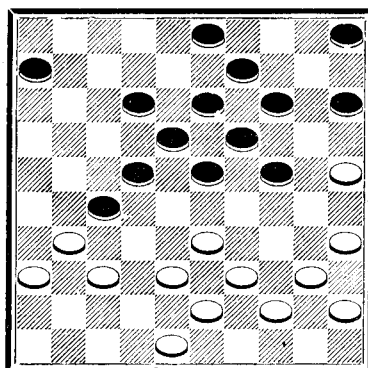


QUATRE PROBLÈMES

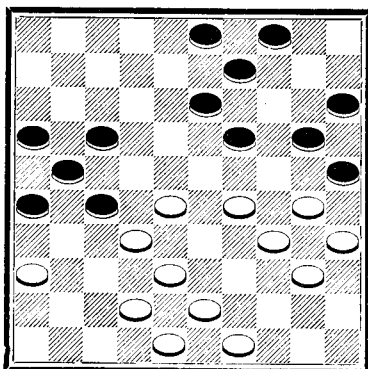
N° 544. — Par B. SPRINGER, à Paris
(en jouant).



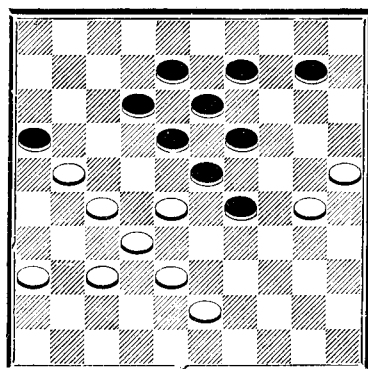
N° 545. — Par CROS, à SPRINGER,
au Damier Parisien, le 27 Septembre 1926.



N° 546. — Par P. SONIER, à Paris
(gain du pion forcé).



N° 547. — Par E. SAINT-PAUL,
à Amiens.



Avis aux Présidents et Secrétaires de Clubs. — La Revue s'attachant à donner, ne serait-ce que sous forme de résumé, un compte-rendu, aussi complet que possible, des manifestations de l'activité damiste, tout au moins en ce qui concerne plus spécialement la France et les Colonies françaises ainsi que la Suisse, qui ne possède pas de revue périodique, nous prions les dirigeants et membres de Clubs de nous signaler toute omission qui aurait pu ou pourrait se produire dans la publication des nouvelles intéressant leurs Clubs (tournois, matches, changements de siège ou de bureau, etc.).

<http://damierlyonnais.free.fr>

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de Septembre.

N° 109 (Toulousian). — 38-33, 34-29, 32-23, 44-40, 39-8, 41-36, 36-18, 24-1, 1-29 g. Bon coup triple. On gagne également en jouant au sixième coup 8-2, 26-37 et 2-5 (E. L'Enfant).

N° 110 (Perrin). — 12-8, 33-29, 43-39, 34-30, 42-37, 47-29 (Noirs 4-9 meilleur) 17-12 (9-13) 29-24 (19-30) 25-34 (6-11 f) 16-7 (13-18) 12-23 (1-12) 23-19 (12-18) 19-14, etc., gagne en damant à 3, 4 ou même 5 avec une variante intéressante dans ce dernier cas (18-23) 14-10 (23-28) 10-5 (28-32) 5-37 (36-44) 37-40 ! (41-46) 10-15 g.

N° 111 (Marcel Renaud). — 28-22 ! (12-17 ?) 25-20 ! 38-33, 20-9, 32-23, 43-23 g. 2 pions. Sur 12-17 les Blancs pourraient bien exécuter un coup de dame par 36-34, 27-22, 26-24, 37-34 et 32-4 mais ils perdraient le pion, les Noirs prenant la dame par (13-18) 4-7 ! (15-20 !!, 6-11, etc.) Très bonne étude de piège.

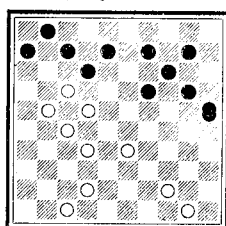
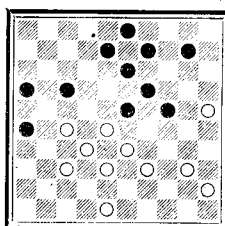
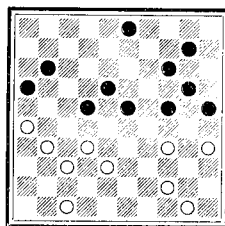
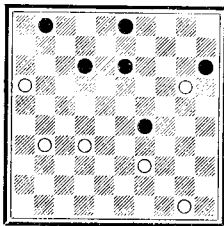
N° 112 (Naudo). — 12-7 (31-37) 7-1 et si (37-42) 1-34; si (37-41) 1-23 g. Fin pratique se présentant également mais avec 3 gains différents dans la position : N. 31; B. 7, 20, 30 où l'on peut gagner comme ci-dessus par 20-15 et 7-1 et en outre par 7-1 et 1-23 ou 29 comme par 7-2 et 2-19 ou 24.

N° 113. — Par Eugène CAMOIN, à Marseille (avec fin de partie).

N° 114. — Par Jacques BERGIER, à Arles (en jouant, à M. MAYEU).

N° 115. — Par H. JOUHAN-NET, à La Guiche (en jouant, à M. REY).

N° 116. — Par J. OLIMA à Toulouse (en jouant).



Nous signalons particulièrement la fin du n° 113. Bien que ne comportant que 2 pions de part et d'autre, elle présente une certaine difficulté.

Les solutions justes des problèmes n°s 109 à 112 parus dans le n° 69, ont été envoyées par J. Coillot, à Joney (Saône-et-Loire); Lucien Lévêque, à Lyon; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Commandant Sibille, à Alger; R. Caenen, trésorier du Damier-Echiquier Lunévillois; Georges Borel, à Nouvialle (Cantal).

E. Coulbeaux a envoyé la solution du n° 109 avec ses remerciements à l'auteur, J. Toulousian, pour la dédicace de ce problème.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Arrageois, Damier Tainois*; MM. Bacon (Margny-les-Compiègne), Couéque (Bicêtre-Seine), Fort (Angoulême), Jacquon (Lyon), Michotey (Arlès), Proust (Villeneuve-le-Roi), Saint Martin (Malo les-Bains), Sibaud (Montmeyran), Soubrat (Montpellier), Witman (Paris).

Renouvellements. — MM. Beluze (Odenas), Benjamin-Thiellan (Lyon), Bertusi (Lausanne), Van den Broek (Rotterdam), Candau (Rouen), Chabert (Villefranche), Chauvier (Ste-Maxime-sur-Mer), Chefneux (Grasse), Cremer (Veendam), Dupuy (St Etienne), Fabre (Paris) 2 abonnements, Ferrand (Lyon), Frenay (Vienna), Ginvert (Paris), Gland (Paris), Guillermet (Lyon), Guiraud (St-Geniès de-Malgoirès), J de Haas (Bruxelles), M. Hoogland (Barneveld), Hubert (Fontaine-Chalendray), Kats (Bruxelles), Léquibin (Digeon), Lévêque (Lyon), Leygues (Rouen), Litvinoff (Paris), Dr Molimard (Ambert), Occhilupo (St-Etienne), Oheix (Amiens), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Ris (Wormerveer), Roux (Paris) omis en juillet, C^t Sibille (Alger), Sonier (Paris), Tannugi (Tunis), Torreilles (Port-Vendres), Uhlmann (Paris), Vimont (Le Havre), Violleau (Les Sables-d'Olonne), Waryn (Calais).

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du *Damier Parisien* : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 1, quai du Commerce.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français* pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérogue*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu** (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette** (Loire) *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vioet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacière*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacière* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablanca's. *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>